It. sing. 1471 °/(1

Kt. fehlen!

<36605907730012

<36605907730012

Bayer. Staatsbibliothek

GUIDE
DES VOYAGEURS
EN EUROPE.

Avec une Carte itinéraire de l'Europe, et une Carte de la Suiſſe.

Par

Mr. REICHARD

Conſeiller de S. A. S. Mſgr. le Duc regnant de Saxe-Gotha et Altenbourg.

Tome premier.

A WEIMAR
au Bureau d'Induſtrie.
1793.

Wb/68/1650

PRÉSENTÉ

à

Sa Majeſté Impériale

CATHÉRINE II.

Impératrice de toutes les Ruſſies

Par

Son très-humble, très-obéiſſant
et très-ſoumis ſerviteur
REICHARD.

AVANT-PROPOS
DU
RÉDACTEUR.

Le but que le rédacteur s'eſt propoſé en publiant cet ouvrage, a été d'offrir aux voyageurs une collection exacte et ſoignée de renſeignemens et d'obſervations, qui leur éviteroit l'achat de beaucoup de volumes, dont ils trouveroient l'eſſentiel ici. Il a étendu ſes recherches à toutes ſortes d'objets, mais il n'a pas entrepris de les épuiſer, ni de ſatisfaire en entier

les curieux de tous les genres. On comprend aſſez qu'alors il faudroit une bibliothèque entière, et cet ouvrage devant être portatif, auroit été inutile à la majeure partie des voyageurs. D'ailleurs il y a ſuppléé, en indiquant à la ſuite de chaque pays et de chaque ville principale, les deſcriptions les plus récentes, afin de mettre ſes lecteurs à portée de recourir aux ſources, où chacun peut trouver des connoiſſances ultérieures.

Le rédacteur a donné un précis des choſes remarquables à voir ſur les routes et dans les villes où l'on s'arrête. Il n'a rien négligé de ce qui pouvoit rendre la lecture de ces obſervations locales moins ſèche. Au reſte on ne doit regarder cette partie, que comme un abrégé, ou, ſi l'on veut, un Index. Il a auſſi déſigné les bon-

bonnes auberges. Mais quelquefois les bonnes auberges deviennent mauvaiſes. Quand cela ſe trouveroit ainſi, il ne ſeroit pas juſte de le lui imputer. Il en eſt de même des changemens de poſtes. Les maîtres de poſte obtiennent quelquefois la permiſſion d'augmenter d'une demi-poſte, ou de hauſſer le prix de leurs chevaux. Si l'on ne trouve donc pas, que cela réponde toujours au compte que le Guide en a rendu, il ne faut pas pour cela l'accuſer d'inexactitude. Peu de livres vieilliſſent auſſi vîte que ceux qui traitent des voyages. Les lieux changent d'aſpects, des monumens, des édifices célèbres diſparoiſſent, des collections précieuſes ſe diſperſent, il s'en forme qui les remplacent. Mais un voyageur intelligent ſaura aiſément ſuppléer à ces lacu-

 nes.

nes. L'itinéraire de chaque pays ne trace que les routes principales, parceque à l'aide de la carte et de la table alphabéthique, chaque voyageur ſera à portée de s'orienter, et de combiner la route qu'il voudra tenir.

Le rédacteur a parcouru la ci-devant France, la Suiſſe, et une partie de l'Allemagne et de la Lombardie; il a donc pu parler de ce qu'il y a vu, et il en répond. Mais pour ce qui regarde les autres états de l'Europe, où il n'a pas été, il lui a fallu conſulter les relations les plus accréditées, et ce ſera aux perſonnes qui parcoureront ces pays, à juger, ſi ces relations l'ont guidé utilement.

Mais il ne dépendroit que du public voyageur, de rendre ce guide à l'avenir plus complet, plus exact, plus digne de

ſon

ſon but, ſi les perſonnes qui voyagent, vouloient bien elles-mêmes contribuer à ſa perfection, en faiſant parvenir au rédacteur ſous ſon adreſſe, ou ſous l'adreſſe du Bureau d'Induſtrie à Weimar en Saxe, les notes et les corrections qu'elles jugeroient néceſſaires. Ce ſeroit même la ſatisfaction la plus douce, que le rédacteur pourroit récueillir d'un ouvrage, qui lui a coûté tant de peines et de ſoins pendant pluſieurs années. Au reſte il ſupplie les lecteurs de pardonner à un étranger et à des protes allemands, les négligences de ſtyle, et les fautes d'impreſſion qui pourroient s'être gliſſées dans cet ouvrage, malgré tous les ſoins qu'on a pris pour les éviter. J. J. Rouſſeau dit dans ſa nouvelle Héloiſe (Lett. 19.) „Qu'aura-t-on gagné à faire parler un Suiſſe

com-

comme un académicien?" Au mot Suiſſe ſubſtituez le mot Allemand, et le bon J. J. ſera l'apologiſte du rédacteur.

A Gotha en Saxe
1793.

RÉICHARD.

PREMIERE PARTIE.

SECTION I.

I.

L'EUROPE.

I.

Grandeur. Population. Sol. Religions. Etats etc.

L'Europe eſt la plus petite, mais auſſi la plus peu- Grandeur. Confins.
plée et la plus cultivée partie de notre globe. C'eſt
une presqu'isle qui confine du côté d'orient avec l'Aſie.
Elle eſt ſituée entre le 36 et 71° 12′ de latitude ſeptentrionale. Sa longueur orientale s'étend jusqu'au 47°
près de *Conſtantinople*, et jusqu'au 75° près du détroit
de *Waigaz*. Vers l'oueſt elle a pour limites, la mer
atlantique, vers le ſud, la mer méditerranée; vers le
nord, la mer de la Grèce, *l'Helleſpont*, le détroit de
Conſtantinople, la mer noire, le *Don*, et les montagnes *Werchotouriennes;* vers le nord, la mer du nord.
On peut porter ſa plus grande longueur à 900 milles,
et ſa plus grande largeur à environ 550. Sa ſurface
eſt, ſuivant M. *Crome*, de 179,059 milles quarrés
d'Allemagne, et ſuivant M. *Buſching* de 170,000.
Elle contient ſuivant le calcul de ce dernier 140 mil- Population.
lions d'habitans; et ſuivant M. *Fabri*, 20 millions de
plus. M. *Randel*, ne porte l'étendue de ſa ſurface,
qu'à 163,041 milles quarrés d'Allemagne, et ſa popu-

lation à 147,750000 âmes, ce qui revient à 906 habitans par mille quarré. M. *Meuſel* compte 150 à 160 millions. M. *Black*, auteur anglois fait monter la totalité des habitans des 4 parties du monde, à 800 millions. Il n'en donne en partage à l'Europe que 130 millions; 400 à 500 millions à l'Aſie; et un tiers ou un quart de ce dernier nombre à l'Afrique. Les déſerts de l'Amérique, d'une ſi vaſte étendue, ne ſont guères peuplés que de 20 millions. Mais M. *Black* avoue lui-même, qu'il peut exiſter dans l'eſtimation de cette totalité une erreur de calcul de 2, et même de 300 millions.

Supériorité Européenne. L'Europe a ſubjuguée presque toutes les autres parties du monde. Elle domine ſur l'Amérique entière; elle poſſède plus que la moitié de l'Aſie, et en Afrique la majeure partie des côtes, et pluſieurs pays d'une étendue conſidérable: de ſorte qu'à peu-près la moitié du monde habité, plie ſous l'aſcendant de la ſupériorité, ſous les talens, la valeur, et l'induſtrie Européenne.

Etats de l'Europe. L'Europe comprend 1. trois états, dont les ſouverains portent le titre d'empereur; l'empire d'Allemagne, l'empire de Ruſſie, et la Porte Ottomane, ou la Turquie. 2. Douze royaumes; ſavoir les royaumes de Portugal, d'Eſpagne, de la Grande-Bretagne, de Danemarck, de Suède, de Bohême, de Pologne, de Hongrie, de Pruſſe, de Sardaigne, de Naples et Sicile, de Gallice et Lodomire. 3. Neuf républiques: la nouvelle république de France, mais dont l'exiſtence eſt dans ce moment ſi précaire et douteuſe; celles de Hollande, de la Suiſſe, de Véniſe, de Gênes, de

Luc-

Lucques, de Raguſe, de St. Marino, de Gerſau. 4. Deux états eccléſiaſtiques: les terres de l'égliſe ou du Pape; les états de l'ordre de Malte.

Les montagnes remarquables de l'Europe ſont: Les Alpes; les Pyrénées; les Apennins; les Sudètes; les Karpathes; et le Harz. Montagnes.

Les mers de l'Europe ſont: le grand océan atlantique; la mer baltique; la mer d'Allemagne; la mer glaciale; la mer blanche; la mer méditerranée; la mer adriatique; la mer noire; la mer de Marmore. Mers.

Les religions dominantes de l'Europe ſont, la chrétienne, et la mahométane. On diviſe la première en cinq égliſes principales: 1. l'égliſe grecque; 2. l'égliſe catholique-romaine; 3. l'égliſe luthérienne; 4. l'égliſe reformée, 5. l'égliſe anglicane. On comprend ces trois dernières ſous le nom d'évangéliques ou proteſtantes. Religions.

On fait monter le nombre des troupes réglées de divers états de l'Europe, non-compris les milices, à 1,700000 hommes. Forces de terre.

M. *Goez* dans ſa géographie académique, évalue le nombre des établiſſemens publics pour profeſſer les arts et les ſciences, à 1227. Etabliſſemens ſcientifiques.

2.

Cartes générales, et itinéraires.

Carte d'Europe, par feu M. *d'Anville.* A Paris. 3 feuilles.

Poſtkarte der k. k. Erbländer von H. J. von *Mezburg;* 1782. geſt. von *Mansfeld.* en 4 feuilles. (Cette carte des poſtes de la monarchie autrichienne comprend les routes des pays adjacents.)

Neue und vollkommene Poſtkarte durch ganz Deutſchland nach Italien, Frankreich, die Niederlande, Preuſſen, Pohlen und Ungarn. Wien, bey *Artaria* 1791. (Cette carte itinéraire n'eſt pas ſans défauts, cependant elle remplit aſſez bien ſon but.)

Allgemeine Poſtkarte durch ganz Europa, von *Katzer.* Leipzig.

3.

Livres nouveaux et inſtructifs, Manuels du voyageur.

Livres anglois.

An Eſſay to direct and extend the inquiries of patriotic travellers etc. by count *Berchtold.* London 1789. 2 volumes. (Ce livre eſt traduit en allemand.)

Allemands.

Koehler Anweiſung zur Reiſeklugheit für junge Gelehrte, neuüberarbeitet und mit Anmerkungen verſehn, von M. *Kinderling.* Magdeburg 1788. deux volumes.

Nach-

Nachrichten von der nüzlichſten und wohlfeilſten Art zu reiſen, was ein junger Kaufmann auf Reiſen zu bemerken: von *Chriſtiani.* Hannover 1791.

Bohn wohlerfahrener Kaufmann, herausgegeben von *Ebeling* und *Brodhagen.* Hamburg 1789. Cinquième édition. (Ces deux derniers livres, ſeront utiles aux négocians qui voyagent.)

Tucker inſtructions for travellers. London 4. Nouvelle édition. **Anglois.**

Deſcrizione itineraria di vari paeſi d'Europa. Napoli. **Italiens.**

Itinéraire des routes les plus fréquentées. Septième édition. Par M. *Dutems.* A Paris 1790. Avec une carte itinéraire. **François.**

Guide des couriers, utile à tous les voyageurs. A Paris 1791. (Je préférérois *Dutems.*)

Die vornehmſten europäiſchen Reiſen von *Krebel.* Hamburg 1789. Nouv. édition. 4 volumes, avec des cartes itinéraires. **Allemands.**

Neueſter Wegweiſer durch ganz Deutſchland, Frankreich, Italien, Ungarn, Pohlen etc. Nürnberg 1792. 8.

Allgemeines Poſt-Lauf- und Straſsen-Buch etc. von *Diez.* Frankfurt am Mayn 1792. (C'eſt une liſte aſſez exacte des poſtes et relais.)

Handbuch für Reiſende aus allen Ständen. Neue verbeſſerte Auflage. Leipzig 1792. avec une carte itinéraire.

Bibliothèque de voyage.

(Les séjours dans les villes et auberges, laissent bien des momens, où l'on aime à se désennuyer par un bon livre. Mais comme, en voyageant, on ne peut pas se charger d'une bibliothèque nombreuse, nous recommandons à cet objet: le *Recueil amusant de voyages en vers et en prose;* A Paris 1783—87. Neuf volumes, petit-format. Il en a paru une traduction ou imitation en allemand, sous le titre: *Kleine Reisen. Berlin.* 1785—1792. Huit volumes.)

H.

II.

LE PORTUGAL.

I.

Grandeur. Sol. Denrées. Population. Langage. Religion. Gouvernement etc. Forces de terre et de mer etc. Armoiries.

Suivant M. *Busching* le Portugal a une surface de 1845 milles d'Allemagne quarrés; et suivant M. *Barros* de 1896 de ces milles. M. *Crome* ne met que 1,712. Grandeur.

Le pays est très-montagneux, particuliérement dans de certaines contrées, mais il ne l'est pas tant que l'Espagne, et il est plus riche qu'elle en fleuves et en rivières. Les principaux fleuves sont le *Douro*, le *Tage* et la *Guadiana*. L'air en est plus tempéré que celui d'Espagne. Celui de *Cintra* passe pour le meilleur. Les eaux minérales de *Caldos* et de *Leiria* sont très-estimées. On fait monter le nombre des habitans à deux millions et demi, et même à trois millions, dont presque 230,000 sont d'état ecclésiastique. Ils parlent un dialecte de la langue espagnole, mais qui diffère tellement d'elle, qu'on traduit les livres de l'une dans l'autre langue. C'est un mélange de l'espagnol, de l'arabe, du latin et du françois. La religion est la catholique; on y trouve pourtant beaucoup de juifs qui sont

Sol. Population. Langage. Religion.

ſont tolérés à cauſe du commerce. Il y a dans ce royaume 19 *cidades* ou grandes villes, 527 *villaes* ou bourgades et 460,000 feux: trois archévéchés, 17 évéchés, 519 couvents, 3 univerſités et trois tribunaux d'inquiſition. La capitale eſt *Lisbonne* ſur le Tage, une des villes les plus régulièrement bâties de l'Europe. Elle a deux lieues de long et une de large.

Denrées. Commerce.

Les productions qui paſſent chez l'étranger ſont; le vin qui eſt une des principales. D'après un compte donné à la Reine il a été transporté depuis 1770 jusqu'en 1777 annuellemeut 60,000 pipes, la pipe depuis 60 jusqu'à 72 risdalers, l'Angleterre ſeule tire annuellement 14,422 tonnels de vin du Portugal. Enſuite les raiſins, les citrons, les oranges, les figues, les ananas, les amandes, les chataignes et même les dattes; l'huile qui eſt la plus belle de l'Europe; le ſel marin; les moutons et les mulets: et le ſeigle en quantité.

Gouvernement. Forces de terre et de mer.

Le gouvernement eſt monarchique et abſolu; le trône y eſt héréditaire ſans égard au ſexe. On fait communément monter les revenus à 14 millions de risdalers, ou 56 millions de livres de France. En 1784 les dettes de l'état excédoient cette ſomme et montoient à 24 millions de cruſades. Les forces de terre ne ſont guères qu'au nombre de 25,000 fantaſſins et cavaliers. Suivant une liſte authentique de l'année 1784, les forces navales conſiſtoient en 17 vaiſſeaux de ligne de 40 à 80 canons, et 7 frégates. On dit que ce nombre vient d'être augmenté.

Armoiries.

Le Roi de Portugal porte d'argent à cinq écuſſons d'azur placés en croix, chargés chacun d'autant de beſants

ſants d'argent placés en ſautoir, et pointé de ſable pour le Portugal. L'écu eſt bordé de gueule, chargé de ſept tours d'or, trois en chef et deux à chaque flanc. Le cimier eſt une couronne d'or. Sous les deux flancs et à la baſe de l'écu paroît à l'extrémité des deux croix la fleur de lys verte, qui eſt de l'ordre de Avis, et la ſeconde pattée de gueule, qui eſt pour l'ordre de Chriſt. La deviſe n'eſt pas toujours la même, mais elle contient ordinairement ces mots: *pro rege et grege*.

2.

P o i d s.

La livre s'y diviſe en 2 marcs.

Le marc en 8 onces.

L'once en 8 gros ou octaves.

L'octave en 72 grains.

Ainſi le marc eſt ſubdiviſé en 4,608 grains.

L' *arrobe* de Portugal équivaut à 32 livres: 4 arrobes forment le quintal.

Quintal.	*Arrobes.*	*Livres.*	*Marcs.*	*Onces.*	*Octaves.*
1.	4	128	256	2,048	16,384

19 livres de Portugal répondent à 18 livres de Hambourg, et l'arrobe à 28 livres de Paris.

Pour peſer les pierres précieuſes et les perles, on fait uſage du poids de karat. $17\frac{27}{64}$ karats forment 1 octave. Le karat ſe diviſe en 4 grains. Poids de pierres précieuſes.

3.

Meſures longues, liquides et rondes.

Longues. L'aune ſe diviſe en *vare* et en *covade;* la première eſt la plus longue; 21 *vares* ſont 34 *covades.* 61¾ *vares* et 101¼ *covades* ſont 100 aunes de Brabant.

Liquides. Les meſures liquides de Portugal ſont les *bottes*, les *almudes*, les *canadas*, et pour l'huile, les *alquiers* ou *canadas*.

Tonnel ou tonneau.	*Pipes.*	*Almudes.*	*Alquiers ou Bottes.*	*Canadas.*
1	2	52	104	624
	1	26	52	312
		1	2	12

Rondes. On meſure les grains par *moyos*, *fanegas*, et *alquiers*.

Moyos.	*Fanegas.*	*Alquiers.*	*Quartos.*
1	15	60	240
	1	4	16

Quatre moyos ou muids de Liſbonne ſont le laſt d'Amſterdam; 240 alquiers ſont 19 ſeptiers de Paris.

4.

Monnoies.

On compte en Portugal par *rees* ou *raix*, qui ſont la plus petite monnoie du royaume. Diviſion.

Mille-rees.	*Cruſados novos.*	*Cruſados velhos.*	*Teſtones.*	*Reales.*	*Vintem.*	*Rees.*
1	2½	2½	10	25	50	1,000
	1	1¼	4⅘	12	24	480
		1	4	10	20	400
			1	2½	5	100
				1	2	40
					1	20

La croiſade vieille vaut 480 rees tout comme la croiſade neuve, en payant le charriage ou le fret de quelque choſe. Quand on note de grandes ſommes de rees, on marque les *conto de vees* ou 1000,000, par un ou deux points, et le milléſime, par un ſigne rond, avec un trait transverſal, ou ſeulement par un petit trait.

Les eſpèces d'or, fabriquées ſous le règne actuel, ſe diviſent ainſi qu'il ſuit. Eſpèces d'or.

Les pièces de 6,400 raix, peſant 4 octaves, = 42 liv. 13 ſ. 6 den. argent de France.

Les demi-pièces de 3,200 raix, peſant 2 octaves, = 21 livres 6 ſ. 9 den.

Les teſtons de 1,600 raix, peſant 1 octave, = 10 l. 13 ſ. 4½ d.

Les teſtons de 800 raix, peſant ½ octave, = 5 l. 6 ſ. 8¼ d.

Les quarts d'or de 1,200 raix, peſant 54 grains, = 8. l.

La

La croiſade neuve de 480 raix, peſant 20 grains, = 3 l. 4 ſ.

La croiſade porte d'un côté, une croix avec cette légende: *in hoc ſigno vinces;* et de l'autre cette légende: *Maria I. et P. III.* ſurmontée d'une couronne.

Eſpèces d'argent.

Les eſpèces d'argent doivent toutes être fabriquées au titre de 11 deniers. Elles ſe diviſent ainſi qu'il ſuit.

La croiſade neuve de 480 raix, peſant 4 octaves, = 3 liv. argent de France.

Celle de 12 vingtains ou 240 raix, peſant 2 octaves, = 1 liv. 10 ſ.

Celle de 6 vingtains ou 120 raix, peſant 1 octave. = 15 ſ.

Celle de 3 vingtains ou 60 raix, peſant ½ oct. = 7 ſ. 6 d.

Le teſton de 100 raix, peſant 4 grains, = 12 ſ. 6 den.

Le demi-teſton de 50 raix, peſant 2 grains. = 6 ſ. 3 den.

Toutes les croiſades, portent d'un côté, les armes de Portugal, et de l'autre, une croix avec cette légende, *in hoc ſigno vinces.* Le nombre 400 eſt marqué, ſur le côté de l'écuſſon des croiſades de 480 raix, parallélement au milléſime. Le nombre 200 eſt pareillement marqué, ainſi que le milléſime, ſur les pièces de 240 raix. Les teſtons et demi-teſtons portent, d'un côté, au lieu des armes, ſavoir les teſtons, ces chif-

fres

fres romains LXXX, furmontés d'une couronne et les demi-teftons ceux-ci, XXXX.

Les efpèces de cuivre, fe divifent en pièces de 10, de 5, et de 3 raix. Efpèces de cuivre.

5.

Tableau *) de quelques villes.

LISBONNE (en langue Portugaife, *Lisboa*).

Population, 200,000 âmes.

Edifices remarquables. Curiofités. Le nouveau palais du Roi — la bourfe — la maifon de la compagnie des Indes — le grand arfénal: (ces 4 édifices décorent la grande et fuperbe place de commerce, *piaça do commerzio*, où fera élevée une ftatue équeftre du Roi, dont le piédeftal fera d'une feule pierre.) — Les greniers — l'hôtel de monnoie — la cafe *das carnes* — *l'Alfandega* — la cafe d'efclaves — l'églife cathédrale (le grand autel reffemble affez à celui de St. Pierre à Rome.) — l'églife de St. Roch (on voit dans une chapelle 3 tableaux faits en mofaïque à Rome. L'autel eft d'argent maffif,) — la belle rue, *Augufta* — les quais, qui font fuperbes, et où les plus grands vaiffeaux peuvent aborder — le fameux aqueduc d'*Alcantara* (il paffe d'une colline à une autre; il a 35 arches; la plus grande a 249 pieds de large fur 332 de haut, Lisbonne.

*) On ne doit regarder ces tableaux de villes que comme un abrégé, ou, fi l'on veut, un index.

Lisbonne. haut, ou 72 pieds de moins, que l'églife de St. Paul à Londres. Cet aqueduc fuperbe, conftruit de marbre blanc en 1748, a réfifté au tremblement de terre de 1755.) — l'obfervatoire près du château St. George — l'hôtel de l'inquifition. —

Etabliffemens littéraires et utiles. L'académie des fciences (fondée en 1780): l'académie de marine: l'académie de *guardas marinhas et afpirantes*: l'académie d'artillerie et de fortification.

Fabriques: de chapeaux; de foieries; de faïence. La fabrique royale de tabac rapé; la verrerie royale à *Belem.*

Spectacles. Fêtes. Opéra italien. Comédie portugaife. Combats de taureaux (les Portugais garniffent les cornes de leurs taureaux, de pièces de bois pour ces combats.) Les affemblées et les bals de la factorie angloife.

Promenades. Le jardin du convent *das neceffitades*, fitué au pied de la colline de Buenos-Aires (il eft très-beau et fert de promenade à la bonne compagnie).

Environs. Le palais de *Belem*: (dans les jardins de Belem fe trouvent deux ftatues, venues de Rome, comparables à tout ce qu'on voit de plus beau en Italie: la ménagerie royale. On voit près du château de Belem une infcription placée à l'endroit, où étoit la maifon d'un des conjurés, rafée après fon exécution en 1759.) — le jardin de Notre-Dame *du fecours,* près

près de Belem: (les ferres font dignes d'être vues; les plafonds en font proprement peints à fresque.) — le couvent royal et le palais de *Mafra*: (les bâtimens forment un quarré d'environ 728 pieds. Le couvent a trois cens cellules. Sous le portique d'entrée on voit 12 ftatues de faints, en marbre de Carrare, d'un affez bon travail. Celle de St. Jérôme, par Filippo *Valles*, fe diftingue des autres.) — Le couvent fur le fommet du *Cap Roch*: (on y jouit d'une vue extrêmement étendue. Les Anglois lui ont donné le nom du couvent de *liège*, à caufe de la quantité d'arbres de cette efpèce qu'on y voit. M. *Baretti* en a donné une defcription détaillée. Ce couvent appellé *le couvent de liège* fur le *Cabo de Roch* près Lisbonne, n'eft proprement qu'un hermitage formé de plufieurs grottes et de caves, où mene un feul chemin voûté, que la nature elle même a tracé à travers un rocher. Le tremblement de terre qui ravagea Lisbonne s'y eft fait fentir avec toute fa fureur, mais il n'a rien pu détruire. Les habitations n'en peuvent fouffrir que par la ruine totale de la montagne même. La fingularité particulière de cette retraite eft, que les murs et les planchers font couverts de lièges, ce qui lui a fait donner par les marins anglois le nom de *couvent de liège*. Le liège détruit l'humidité qui ne manqueroit pas de nuire à la fanté des moines, puisque les murs font toujours couverts de mouffe et que les eaux dégoutent à travers les pores du rocher. La vue y eft d'une étendue furprenante. On y découvre une grande partie de la mer, tous les bourgs et les villages de l'embouchure du Tage, le couvent royal de Mafra, une quantité de maifons bâties çà et là dans les campagnes, et une longue chaine de montagnes, partie habitées et partie incultes. Quel-

Lisbonne.

Lisbonne. ques unes ſont garnies de chênes, de pins et de lièges, d'autres ſont couvertes de vignobles, d'oliviers, d'orangers, de citroniers et de toutes ſortes de plantes rares.) — *Cintra:* (on y trouve une bonne auberge, dite l'angloiſe; à Cintra ſont les ruines d'un ancien palais Maure.) — Le palais de *Caluz:* (on voit dans l'un des appartemens l'hiſtoire de Dom Quixote peinte ſur 18 panneaux.) — Le couvent de religieuſes *d'Odilevas:* (un auteur françois aſſure, que les célèbres lettres d'une religieuſe portugaiſe ont été en effet écrites dans ce ſéjour de la tendreſſe et de la volupté. On y vend pluſieurs bourſes d'ouvrages, des dentelles, des gants, qu'on travaille avec des feuilles d'aloé au Bréſil.)

Tremblement de terre de 1755. Ce tremblement général, qui a parcouru toute l'étendue de notre globe, et paſſé même dans les isles de l'océan et de l'Amérique, renverſa presque toute la ville de Lisbonne. Ce fut le premier novembre à neuf heures et demie de matin, le ciel paroiſſant pur et ſans nuage, qu'on reſſentit la première ſecouſſe. On évalua dans le tems les pertes de ce jour de calamité à une ſomme immenſe: celle des maiſons particulières à 700 millions de livres, celle des meubles incendiés à 1200, celle des vaſes ſacrés, ſtatues, tableaux etc. à 32 millions. On ne voit pas aujourd'hui un ſeul bon tableau des écoles d'Italie. Le petit nombre de ceux qui étoient à Lisbonne, a péri dans ce tremblement. L'on fait monter à plus de 80 millions la perte des diamans, tant de la couronne que des dames portugaiſes. On aſſure que le total de ce qu'ont perdu les étrangers en argent ou marchandiſes, paſſe 240 millions, ſavoir l'Angleterre 160, Hambourg

40,

40, l'Italie 25, et les autres pays et villes à proportion. On eſtime différemment le nombre des perſonnes qui ont péri. Les uns diſent 15,000, d'autres 24,000, d'autres enfin 70,000. La plus grande mortalité étoit dans les égliſes. Lisbonne.

Plans. Il exiſte deux vues de Lisbonne et de Belem, bien exécutées, publiées à Londres par George *Hawkins*, en 2 grandes feuilles.

Mélanges. Les rues de Lisbonne ne ſont point éclairées, de ſorte qu'un étranger n'y ſauroit marcher de nuit ſans péril. La cinquième partie des habitans, à peu-près, ſont Nègres ou Mulâtres. Tout le monde ſe ſert à l'ordinaire de chaiſes à deux roues, mais les jours de gala on voit beaucoup d'équipages à 4 roues. Les gentilhommes ont la coutume d'être chapeau-bas dans leurs voitures. Quand un domeſtique s'y met en revenant de conduire ſon maître, il doit être couvert, pour éviter une mépriſe. Les gens de qualité ſont habillés à la françoiſe. Les dames portent de très-grands bouquets; leurs manches de robe ſont aſſez larges, pour y faire entrer celle d'une veſte ou corſet juſte au bras. Les *Corteïos*, ſont ici ce que ſont les cicisbées en Italie. La campagne des environs de Lisbonne offre de tous côtés des forêts de citroniers et d'orangers, entrecoupées de vignes et de plantations d'oliviers. Les grands chemins ſont bordés d'aloés, dont les tiges, hautes de 12 à 14 pieds, et les fleurs, ſont un ſpectacle bien frappant pour un voyageur, qui vient des climats froids. Dans le cimetière, couvert de cyprès, de la factorie angloiſe, repoſe le célèbre auteur de Tom Jones, ſans une ſeule pierre qui diſe: „ci-git Henri *Fielding!*"

6.

Etat des postes. Voituriers. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

En Portugal on paye le cheval à raison de 100 raix par lieue. On y voyage communément en louant des mules, ou des chaises de voituriers. La dépense de M. *Twiss*, pour 5 personnes et 3 mules, étoit de 3 liv. sterling par jour. On ne se charge que de l'entretien des hommes; celui des chevaux ou mules, est à la charge du conducteur ou voiturier. Il faut se pourvoir pour la route de draps de lit, de serviettes, de bougies, de couteaux, fourchettes, et autres commodités. A Lisbonne il faut se faire expédier un passe-port par le chef du quartier, où l'on a logé. Ce passe-port contient le nom du voyageur, le nombre de chevaux, mules et domestiques de sa suite, avec la permission de porter des pistolets et autres armes à feu. Quand on veut entrer en Espagne, on fera bien de se procurer un autre passe-port de l'ambassadeur d'Espagne à Lisbonne. Dès qu'on présente ce dernier passe-port aux commis des douanes en Espagne, en l'accompagnant de la *buona mancia*, on est dispensé de toute visite; ils se contentent d'ouvrir les coffres pour la forme.

On se rend d'Angleterre à Lisbonne, par le paquet-bot, qui part de Falmouth, et qui fait quelquefois ce trajet en dix jours. On ne le paye que de 4 guinées par personne. On peut aussi se rendre de Hambourg à Lisbonne, car de Hambourg pour cette ville

ville partent par an dix à douze vaiſſeaux. Ce dernier trajet ſe fait en 2 ou 3 ſemaines, et la dépenſe, y compris la nourriture, monte à environ 12 ducats de Hollande.

7.

Itinéraire des Routes.

1. *Route de Liſbonne à Oporto.*

Noms.	*Obſervations locales.*
	On peut ſe rendre de Liſbonne à Oporto en 9 jours. La diſtance eſt de 80 heures, ou 40 milles.
1. Alveria. Caſtenhera.	1. On paſſe à moitié du chemin un bras du Tage dans un bac; on voyage entre une haie d'aloés et des oliviers.
2. Otta. Tagarro.	2. Plaine ſablonneuſe, où croiſſent en nombre des figuiers des Indes.
3. Venta.	3. Ces *ventas* ſont des eſpèces d'auberges iſolées, ordinairement placées à 4 ou 5 milles l'une de l'autre, établies par ordre du gouvernement pour les voyageurs. La police y règle chaque mois le prix des denrées, et le tarif en eſt placé à la vue du public.
4. Alcobaca.	4. Il y a ici un couvent royal. Dans l'égliſe répoſent les corps de pluſieurs rois. Les revenus de ce couvent ſont évalués à 180,000 cruſados. Les reli-

Noms.	*Obſervations locales.*
	gieux ſont au nombre de 130, tous gentilhommes.
5. Leyria.	5. On peut s'arrêter en chemin au couvent de Batalba. L'égliſe eſt d'une belle architecture gothique. La route eſt très-bonne, à travers des plantations d'oliviers et des forêts de liège.
6. Pombal. Pondes.	6. Il faut viſiter les ruines d'un château Maure ſur une colline, près de ce village.
7. Coimbra. Almahada.	7. Coimbra eſt renommée pour ſa manufacture de *Pallitos*, et de boëtes et de vaſes de corne, curieuſement travaillés; l'univerſité y eſt établie.
8. Albergaria. Antonio. Venta. Villanova.	8. On paſſe deux rivières, ou ſur des ponts ou dans un bac.
9. Oporto.	9. Oporto eſt la ſeconde ville du royaume; ſa population eſt de 30,000 habitans. La moitié des artiſans ſont tonneliers. Le principal commerce de cette ville, eſt celui de ſes vins, dont l'exportation annuelle eſt de 20,000 pipes, et dont le prix coutant eſt de 10 à 12 liv. ſterling.

On compte la récolte annuelle à 80,000 pipes, il y a à Oporto une compagnie, qui jouit du privilège excluſif de ce commerce; à l'exception d'un ſeul diſtrict, où les Anglois achètent presque toute la récolte. Les marchands ont des caves voûtées conſidérables, dont quelques-unes tiennent 6 à 7,000 pipes.

On

On va ſur la rivière le *Douro*, dans des eſpèces de gondoles, ſemblables à celles de Véniſe. Les quais ſont magnifiques. Parmi pluſieurs beaux édifices, on diſtingue une porte et des priſons, d'un bon ſtyle. Il y a à Oporto des fabriques de chapeaux, qui ſont très-eſtimés.

D'Oporto à Almaida, 65 heures: d'Oporto à Salamanca, 26¼ heures: de Salamanca à Valladolid, 36 heures: de Valladolid à Madrid, par Ségovie et l'Eſcurial, 50 heures.

2. *Route de Lisbonne à Madrid.*

Leguas ou lieues.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
3	1. Aldea-Gallega.	1. Ces milles ſe font par eau, en traverſant le Tage. On paſſe dans des grandes barques. Ce paſſage eſt quelquefois dangereux, la rivière n'étant pas moins agitée que la mer.
5	Canna.	
3	2. Ventas-nuevas.	2. On y paſſe un ruiſſeau.
4	3. Montemor-novo.	3. Petite ville; on y montre une petite maiſon, où eſt né S. Jean de Dieu, fondateur de l'ordre de la charité.
3	4. Arrayolos.	4. On y paſſe un ruiſſeau.
3	5. Venta del Duque.	5. Tout ce chemin depuis Aldea-Gallega, eſt aſſez uni.
3	Eſtremos.	
3	Alcravizas.	
4	6. Yelves.	6. Yelves ou Elvas dernière

Leguas ou lieues.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		ville de Portugal. On viſite à Elvas les paquets des voyageurs; il faut faire déclaration des meubles et de l'argent, on vous donne un *Albara*, et tout cela ne ſe fait pas gratuitement. A un mille d'Elvas on paſſe à gué une petite rivière, qui ſépare le Portugal de l'Eſpagne. Il y a à Elvas une citerne, qui peut fournir toute la ville pendant ſix mois.
3	7. Badajos.	7. C'eſt la capitale de l'Eſtrémadure eſpagnole. Il faut y ſubir une nouvelle viſite. Chemin moins uni. On entre à Badajos ſur un pont ſur la *Guadiana.*
3	Talavera del Arrojo.	
2	Lobon.	
2	Arrogo de San Servan.	
2	8. Merida.	8. Ville fort ancienne. C'eſt *l'emerita Auguſta* des Romains. On y entre par un pont de 61 arches ſur la *Guadiana.* On y voit pluſieurs reſtes d'antiquité; entre autres une eſpèce de colonne, ſurmontée d'une ſtatue équeſtre.
2	San Pedro.	
4	Venta del Despoblado.	
3	Meajadas.	
3	Puerta de Santa-Cruz.	
3	9. Trujillo.	9. Trucillo ou Trujillo eſt la patrie des Pizarres, conquérans du Pérou.
4	10. Jarayzejo.	10. A une heure de Jarayzejo, on met pied à terre, on détèle les mules; des boeufs deſcendent la voiture par un chemin roide et rabo-
4	Caſas del Puerto.	

Leguas ou lieues.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		raboteux. On paſſe la rivière *del Monte* ſur un pont, et les boeufs hiſſent la voiture au haut de la montagne, qui eſt une échappée de la chaîne de montagnes, dite, la *Sierra de Guadelupe.* On remarque à Tarayzejo beaucoup de reſtes d'architecture moriſque.
2	11. Almaraz.	11. Une demi-heure après on paſſe le *Tage* ſur un pont, on remonte, et le mauvais chemin eſt fini.
2	12. Naval-moral.	12. Premier village de la Nouvelle-Caſtille.
4	Calçada de	
2	Oropeſa.	
2	Venta.	
4	13. Talavera de la Reyna.	13. Il y a pluſieurs manufactures.
2	14. Sotocochinos.	14. On paſſe *l'Alverche* ſur un pont.
3	15. Bravo.	15. Depuis Badajoz les terres ſont incultes, ſi ce n'eſt au voiſinage des villes et villages. A gauche on a toujours une chaîne de montagnes.
3	Maqueda.	
	Venta del Gallo.	
3	Santa-Cruz del Retamar.	
3	16. Valmajado.	16. Entre Alamo et Arroyo-Molinos, on paſſe le *Guadarama* à gué. Il y a un pont de bois, mais nous doutons que des voitu-
2	Naval carnero.	

Leguas ou lieues.	*Noms.*	*Observations locales.*
		res bien chargées puissent passer en sûreté sur ce pont.
2	17. Mostoles.	17. A Mostoles il y a une église dont tout est doré, jusqu'à la voûte.
3	18. Madrid.	18. V. Tableau de quelques villes d'Espagne. Avant d'entrer à Madrid, on passe le *Mançanares* à gué, ou sur le beau pont de Ségovie.
99 leguas.		

Pour aller de Lisbonne à Madrid, on peut aussi choisir sa route de manière, qu'on passe ou par St. Ildéfonse, ou par l'Escurial, ou par Aranjues.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Cartes. Mapa, o descripcion del regno y fronteras de Portugal, sacado de las cartas geographicas de Pedro *Teixeira* y Jacobo *Cantelli*. Madrid 1762. deux feuilles.

Livres anglois. *Baretti* Journey from London to Genoa, through Portugal etc. 3me édition. Londres 1770. 4 volumes. (Ce livre est traduit en presque toutes les langues vivantes. L'auteur a fait un long séjour à Lisbonne.)

Travels through Portugal, Spain etc. by *Twiss*. London 1776. (Cette relation de voyage est traduite

en

en françois et en allemand. Elle réunit plus de détails curieux que celle de *Dalrymple*. Londres 1775,)

Sketches of ſociety and manners etc. by *Coſtigan*. London 1787. 2 volumes. (On en a une traduction allemande.)

Voyage de France, d'Eſpagne, de Portugal etc. par M. S. (*Silhouette*). A Paris 1770. 4. vol. **Livres françois.**

Hiſtoire du docteur Caſtelford, contenant une deſcription du gouvernement et des moeurs actuelles du Portugal. 1792. 2 volumes.

III.

III.

L'ESPAGNE.

I.

Grandeur. Sol. Denrées. Population Langage. Religion. Gouvernement. Forces de terre et de mer. Armoiries.

Grandeur. D'après M. *Bufching* l'Efpagne a 9,250 milles quarrés et fuivant d'autres, fon étendue eft de 9,278 □m. Sol. Elle a beaucoup de montagnes qui font très-hautes, métalliques et couvertes de forêts; les principales font les monts Pyrénées, (l'afyle des voleurs et des contrebandiers) qui fe partagent en bien des branches. Il y a dans ces montagnes la vallée de *Roncesvalle*, fi célèbre par la tradition fabuleufe de la défaite de Charlemagne et de fes preux. La hauteur du Mont perdu eft de 1,763 toifes, celle du Pic de midi de 1,668 toifes, et celle du Vignemale de 1,722 au-deffus de la mer, fuivant les nouvelles obfervations de M. *Ramond.* On trouve dans les Pyrénées cinq routes qui menent en France à travers les montagnes. La principale eft celle de Roncesvalle en Navarre à Saint Jean Pie de Port. Le fommet des montagnes eft couvert de neiges même en été, et ces neiges ne fondent jamais. Il y a 250 rivières tant grandes que petites; les principales font le Minho, le Douro, le Tage, la Gua-

diana,

diana, le Guadiela, le Guadalquivir et l'Ebre. On compte près de 1,500 eaux médicinales et minérales: celles de Caldas de Monby, à 5 milles de Barcelonne, et celles de Trillo et d'Athama, à 17 milles de Madrid, ſont les plus en vogue. L'Eſpagne a au nord un air froid et humide, au centre chaud à l'excès, et au midi chaud et humide. La chaleur y eſt inſupportable le jour dans les mois de Juin, Juillet et Août, et malgré cela les nuits dans ce même temps y ſont d'un froid ſi pénétrant que les voyageurs y grelotent. Il pleut rarement et en hiver il ne géle jamais aſſez pour endurcir la terre. En Galice il vient quelquefois des montagnes un vent frais que les Eſpagnols appellent *Gallego* et qui eſt très-pernicieux, ſi l'on n'a pas ſoin de ſe garantir de la fraîcheur. Le celèbre aſtronome allemand *Tobias Meyer* a recommandé aux obſervateurs une nouvelle méthode, ſavoir de fixer par les obſervations la chaleur moyenne d'un climat, et enſuite d'en tirer le vrai degré par les comparaiſons. D'après ſa théorie, l'Eſpagne a les degrés ſuivans ſelon le thermométre de *Réaumur*. Climat.

Latitude.	*Hauteur moyenne du Thermométre.*	*Différence.*
35°	16°	$7\frac{1}{2}$°
40	14	$8\frac{1}{2}$
45	12	9

A l'oueſt de l'Andalouſie ſe trouve Gibraltar qui appartient à l'Angleterre, et qui eſt devenu ſi fameux par ſes ſiéges.

Dans le tems des Goths et des Maures l'Eſpagne avoit vingt à trente millions d'âmes, mais à préſent Population.

elle

elle n'en a environ que dix millions et demi y compris Minorque, les Canaries etc. Quelques-uns attribuent la cause de cette dépopulation à l'expulsion des Maures et d'autres aux émigrations en Amérique. On compte en Espagne et aux isles Canaries 139 villes, 18,716 *pueblas*, 28,980 maisons séparées et maisons de plaisance, et 1,987811 familles. Plus, 117 églises cathédrales et 5,203 personnes qui les desservent; 18,972 paroisses et 63,160 personnes, qui y sont employées, 3,352 couvents, qui renferment 69,870 religieux, et 35,497 religieuses; 25,500 *Cofradias*, ou confréries; 294 collèges et 9,531 personnes qui en dépendent; 1,912 hôpitaux et 8,513 officiers et domestiques qui y appartiennent. *Ustaritz* fait monter le total des gens d'église en Espagne y compris leurs domestiques à 250,000. Suivant ce calcul, le 42me individu seroit ecclésiastique. M. *Towsend* porte la population de l'Espagne, (y compris les îles, et les possessions sur les côtes de l'Afrique,) suivant les listes du gouvernement, à 10,268,150 âmes; il ne compte que 188,265 ecclésiastiques, savoir 61,617 religieux, 32,500 religieuses, et 1,130 béates. Il y a en Espagne 8 archevêchés. La Religion est la catholique. C'est à Madrid qu'est le conseil suprême de l'Inquisition, auquel sont soumis les tribunaux de Séville, Tolede, la Grénade, Cordoue, Cuença, Valladolid, Murcie, Lerida, Logrono, Santjago, Sarragosse, Valence, Barcelonne, Mallaga, 2,700 officiers, et plus de 10 mille mouches appellés *Familiers*. On parle en Espagne deux langues principales, le Biscayen et l'Espagnol proprement dit. D'ailleurs les Maures dans l'Alpuscarra sont encore entiérement Arabes pour la langue et la façon de vivre. Madrid en est la capitale. Le gouvernement est monarchique et absolu.

Religion.

Langage.

Gouvernement.

abſolu. Le droit de ſucceſſion y eſt héréditaire et même du côté des femelles, quand la ligne maſculine s'éteind. Le ſucceſſeur porte le titre de prince d'Aſturies. Les revenus publics s'élevent ſuivant M. *Towſend* à 417,246,835 réales de vellon ou 25,035,888 risdalers. On fait monter les dettes d'état, tant d'ancienne que de fraîche date, à 170 millions de piaſtres. Les troupes réglées ſont de 8 à 13,000 cavaliers, de 44 régimens d'infanterie, non compris les régimens des gardes, et de 42 régimens de milice, dont M. de *Bourgoing* parle avec les plus grands éloges, en tout 90,000 hommes. L'Eſpagne entretient 12,000 ſoldats de marine, 50,000 matelots inſcrits, et 278 vaiſſeaux de guerre, grands et petits. M. de *Bourgoing* évalue le montant du numéraire en circulation, à 80 millions de peſos duros, ou 400 millions de livres françois. Les productions qui s'exportent ſont: le vin, ſur-tout celui des environs de Malaga où l'on compte plus de mille vignobles ; le vin d'Alicante; le vin rouge de Rota qu'on appelle Tinta Espichada. Comme il manque ſouvent aux Eſpagnols les vaiſſeaux de bois néceſſaires, ils le recueillent à ce défaut dans des outres de bouc gaudronnées, qui donnent au vin un goût désagréable; les raiſins ſecs. En 1764 il fut expédié du port de Malaga 400,000 arobes de raiſins ſecs, l'arobe à 25 livres: des fruits de première qualité, les dattes, les figues et les amandes douces, les meilleures ſe trouvent à *Valence*. Le Bourg *Elche* ſeul a plus de 60,000 palmiers, dont chacun fournit depuis 25 jusqu'à 500 livres de dattes. Le ris. Le bled parmi lequel eſt le panizo ſorte de maïs. Les cannes à ſucre. On les cultive très-bien à la Grénade où elles ont été transplantées des isles Canaries. L'huile ſur-tout de l'Andalouſie. La

Forces de terre et de mer.

Denrées.

mau-

mauvaiſe s'emploie dans les ſavonneries. Le meilleur ſavon marbré vient d'Alicante et de Carthagene. Le ſafran, le ſel, la ſoie, la laine, les métaux. L'Eſpagne a la plus belle laine de l'Europe. On eſtime le nombre des moutons de tout le pays à 8 millions, dont le rapport de chaque pièce, compté à un ecu ⅔ d'Empire, monte annuellement à 13,333,333 écus. M. *Towſend*, ne fait monter le nombre des moutons de Merino qu'à 5 millions. Les chevaux: c'eſt à Cordoue qu'eſt le marché aux chevaux le plus conſidérable. Les mulets: on en paye quelquefois la pièce depuis 280 jusqu'à 350 écus. Le *bois*, principalement les mâts des Pyrénées. Le liège: les poiſſons: la pêche à Conil dans l'Andalouſie qui rapportoit autrefois 80,000 ducats, n'en rend à préſent qu'environ 8,000.

Les ſommes d'argent que l'Eſpagne a tiré de l'Amérique depuis la navigation dans cette partie du monde, ſe montent déja à plus de 6,000 millions d'or et d'argent enregiſtrés, ſans compter les ſommes bien plus conſidérables non-enregiſtrées, et celles que les marchands étrangers ont tiré dans l'Amérique des pays même de l'Eſpagne.

Armoiries.

Le Roi d'Eſpagne porte écartelé, le premier quartier contre écartelé au premier et quatrième de gueules à un château à trois tours, d'azur, dont chacune à trois crenaux d'or, bordés de ſable pour la Caſtille; au deuxième et troiſième d'argent, à un lion paſſant de gueules, couronné, armé et lampaſſé d'or pour le royaume de Leon. Le ſecond grand quartier d'or à quatre boules de gueules pour l'Arragon, parti d'or à quatre boules auſſi de gueules entre les deux flancs d'ar-

d'argent, chargé d'autant d'aigles de fable membrés, becqués et couronnés d'azur pour la Sicile. Ces deux grands quartiers font entés à la bafe, d'argent à une grenade verte garnie de tige et de feuilles de même, ouverte et grenuë de gueule pour la Grénade, et par-deffus le tout d'argent à cinq écuffons d'azur placés en croix, chargés chacun d'autant de befants en fautoir d'argent pour le Portugal, l'écuffon bordé de gueules avec fept tours d'or pour l'Algarve. Au troifième quartier de gueule face d'argent pour l'Autriche, coupé et fupporté par l'ancienne Bourgogne, qui eft bandé de fix pièces, d'or et d'azur bordé de gueules. Au quatrième grand quartier d'azur femé de fleurs de lis d'or, avec une bordure componée d'argent et de gueule, pour la nouvelle Bourgogne, coupé d'or fupporté de fable à un lion d'or pour le Brabant. Ces deux grands quartiers font chargés d'un écuffon d'or à un lion de fable lampaffé de gueule pour la Flandre. Parti d'or à un aigle de fable pour Anvers. Pour cimier, une couronne d'or, relevée par 8 diadêmes ou demi-cercles qui fe terminent à un monde d'or; tout l'écuffon eft environné du collier de l'ordre de la toifon d'or, et aux deux côtés font les deux colonnes d'Hercule avec cette devife: *plus ultra.*

2.

P o i d s.

Poids des matières d'or et d'argent.

Le marc royal de Caſtille eſt le ſeul dont on faſſe uſage, pour peſer les matières d'or et d'argent.

Marc de Caſtille pour les matières d'or.

Marco.	*Caſtellanos.*	*Tomines.*	*Granos.*
1	50	400	4,800
	1	8	96
		1	12

Marc de Caſtille pour les matières d'argent.

Marco.	*Oncas.*	*Ochavas.*	*Adarmes.*	*Tomines.*	*Granos.*
1	8	64	128	384	4,608
	1	8	16	48	576
		1	2	6	72
			1	3	36
				1	12

Poids des marchands.

Le karat a 4 grains, le grain 8 particules. Le marc de Caſtille contient 4,328 grains du poids de marc de France, ou 4,796 as, poids de Hollande. Le poids de Caſtille eſt généralement d'uſage pour toutes ſortes de marchandiſes, excepté dans les villes de Valence, d'Alicante, et de Barcelonne.

Quintal.	*Arrobes.*	*Livres.*	*Onces.*
1	4	100	1,600
	1	25	400
		1	16

Libra

Libra.	*Marcos.*	*Oncas.*	*Drachmas.*	*Adarones.*	*Escrupulos.*	*Granos.*
1	2	16	128	256	384	9,216
	1	8	64	128	192	4,608
		1	8	16	24	576
			1	2	3	72
				1	$1\frac{1}{2}$	36
					1	24

Le quintal-*macho* équivaut à 6 arrobes ou 150 livres. L'arrobe équivaut à $23\frac{3}{4}$ livres de Hambourg.

3.

Mesures longues, liquides, rondes.

L'aune ou *varas*, a 2 piés, 4 palmes, 36 poulgades, 48 dèdes, ou 375,9 lignes du pié de Paris. 53 varres répondent à 65 aunes de Brabant, et 100 varres à 148 aunes de Hambourg. Longues.

Les mesures liquides d'Espagne sont les arrobes *mayor* et *menor*. L'arrobe *mayor* ou *cantavo* se divise en 8 azumbres, et 32 quartilles. Trente de ces arrobes font une botte. L'arrobe *mayor* doit peser 34 livres d'eau courante, et contenir 794 pouces cubes. On ne se sert de l'arrobe *menor*, que pour mesurer les huiles. L'arrobe *menor* pese 26 livres 9 onces, et contient 620 pouces cubes de France. Liquides.

On mesure les choses sèches au *fanega*. Le *fanega* contient 2,881 pouces cubes. Rondes.

Last.	*Casizes.*	*Fanegas.*	*Celemines.*	*Quartilles.*
1	4	48	476	2,304
	1	12	144	576
		1	12	48
			1	4

55⅔ fanegas répondent à 1 last de Hambourg.

4.

Monnoies.

On compte généralement dans ce royaume par réales, ou réaux de vellon, qui se divisent en 32 maravedis. La proportion établie entre les monnoies d'or et d'argent par la pragmatique du 17 juillet 1779, est d'un marc d'or pour 16 marcs d'argent. 1000 piasters pèsent 116 marcs 3 grains.

Espèces d'or.

Les espèces d'or, sont le quadruple ou once d'or, appellé en espagnol *doblon de ocho*, *onza de oro*, ou vulgairement *medalla:* le demi-quadruple, ou *media onza*. Le quadruple a cours pour 320 réaux, = 80 livres argent de France: le demi-quadruple à proportion.

Le *doblon de oro*, ou pistole d'or, et le demi-doblon ou demi-pistole. Il a cours pour 80 réaux = 20 liv. et le demi-doblon à proportion.

Les quadruples et les pistoles portent cette légende du côte de l'écusson, *auspice Deo in utroque felix*.

Le

Le petit écu d'or, ou ***veinten***, ou vulgairement ***durito.*** Fabriqué antérieurement à l'année 1786, il a cours pour 21 réaux 8 maravedis, = 5 liv. 5 ſ. Ce même petit écu fabriqué en exécution de la pragmatique du 21 mars 1786, a cours pour 20 réaux, = 5 liv. Il diffère du premier en titre et en poids, et en ce que l'écuſſon des armes eſt oval.

Les quadruples et les piſtoles, indépendamment de la légende indiquée, ont d'autres marques qui les diſtinguent. Elles ſont placées à droite et à gauche de l'écuſſon, entre cet écuſſon et le cordon de la toiſon d'or; ſavoir, ſur le quadruple un 8 et une S; ſur le demi-quadruple un 4 et une S; ſur la piſtole un 2 et une S; et ſur la demi-piſtole un 1 et une S.

Les eſpèces d'argent ſont, la piaſtre forte, ou ***peſo duro***, ou vulgairement ***duro;*** elle a cours pour 20 réaux, = 5 liv. La demi-piaſtre à proportion. Les piaſtres frappées aux Indes, ſe diſtinguent de celles fabriquées en Europe, en ce que l'écuſſon des premières eſt placé entre deux colonnes, et la légende de ce côté eſt conçue ainſi, ***Hiſpan. et Ind. rex***, au lieu que ces deux mots, ***et Ind.*** ne ſe trouvent point ſur celles qui ont été frappées en Europe. On diſtingue la demi-piaſtre par cette lettre et ce chiffre, R. 4. placés ſur le champ de la pièce, l'un à droite, et l'autre à gauche de l'écuſſon. Eſpèces d'argent.

La piècette, ***pezeta columnaria***, la demi-piècette, et le ***réalito columnario.*** La piècette a cours

 pour

pour 5 réaux, = 1 liv. 5 f. la demie à proportion, et le *réalito columnario* eft la moitié de la valeur de la demi-piécette. On ne fabrique ces trois efpèces qu'aux Indes. Leurs empreintes font les mêmes que celles de la piaftre fabriquée, dans cette partie du monde.

La piécette ordinaire, la demi-piécette ordinaire ou *real de plata*, et le *réalito* ordinaire. La piécette ordinaire a cours pour 4 réaux, = 1 liv. la demi-piécette à proportion, le *réalito* ordinaire, pour 1 réal de plata, ou 34 maravedis, = 5 fols. On ne fabrique ces trois efpèces qu'en Europe; elles portent les mêmes empreintes que les piaftres qui y font frappées. L'écuffon de la piécette eft placé entre la lettre R. au deffous de laquelle eft le différent de la monnoie, et le chiffre 2. Le chiffre de la demi-piécette eft 1.

Efpèces de cuivre.

Les monnoies de cuivre qui ont cours font de quatre efpèces; favoir, la pièce de *deux quartos*, qui a cours pour 8 maravedis, ainfi que l'annonce le chiffre 8, placé du côté de l'effigie.

Le *quarto*, dont la valeur exprimée par le chiffre 4, placé du côté de l'effigie, eft la moitié de celle de la pièce de 2 quarts.

L'*ochavo*, dont la valeur, exprimée par le chiffre 2, eft la moitié du quarto.

Le *maravedis*, dont la valeur, exprimée par le chiffre 1 placé du côté de l'écuffon, eft égale à 3 den. ¼ argent de France.

On

On diſtingue les monnois eſpagnoles fabriquées en Europe, de celles qui proviennent des Indes, par les différens des trois hôtels des monnoies établis en Eſpagne, qui ſont, pour *Madrid*, une M. ſurmontée d'une couronne; pour *Ségovie*, les armes de la ville compoſées d'un petit aqueduc à deux étages; et pour *Seville* une S. Le différent de la monnoie de *San-Jago de Chili*, eſt auſſi une S, mais elle eſt accompagnée d'un petit °, ainſi que l'M, qui eſt le différent de la monnoie du Mexique, eſt ſurmontée d'un petit°. Hôtels des monnoies.

5.

Tableau de quelques villes.

CADIX. *Population* 80,000 (d'après *Townſend* 65,987).

Edifices remarquables. Curioſités. La douane neuve — le magaſin des grains — l'hôpital royal des troupes de terre et de mer — l'académie des gardes marines — la ſalle des ſpectacles — la vieille cathédrale et la neuve: (la première ſe diſtingue par la richeſſe de ſes vaſes ſacrés et par ſon tréſor.) l'égliſe des capucins: (on y admire l'Ecce homo de *Murillo.*) — l'hoſpice (en 1787 on y ſoignoit 834 pauvres.) — l'obſervatoire royal. — Cadix.

Fabriques. Manufactures: de poudre; de *Redecilles*; de *Cigarres*; de tabac en poudre. Les ſalines, à l'entour de la baie. (Les vins de *Pajorete* et de *Sherry*, ou *vino ſecco*, croiſſent à *Xérès*, dans le voiſinage

Cadix. de Cadix. On vend dans la plûpart des villes d'Eſpagne, et ſur-tout à Cadix, des vaſes d'une ſorte de terre blanche que l'on remplit d'eau, et à travers lesquels elle ſe filtre jusqu'au point d'ètre entiérement purifiée. Cette terre s'appelle *barro.*)

Promenades. Le mail, formé d'un double rang d'ormes blancs, (on a de cet endroit une belle vue ſur la mer; mais du haut de la tour aux ſignaux, l'oeil jouit d'un enſemble encore plus magnifique.) Les remparts.

Fêtes. Amuſemens. Des combats de taureaux: (depuis pâques jusqu'à la fin d'octobre, 3 ou 4 par mois.) Théatres François, Italien, Eſpagnol. (Au ſortir des ſpectacles, qui finiſſent ordinairement à dix heures et demie, on va ſe promener au mail jusques vers minuit.) Aſſemblées. Bals. Concerts. Les parties de plaiſir que l'on fait à *Chiclana*, petite ville à 4 lieues de Cadix. La plus grande partie de cette ville conſiſte en maiſons de plaiſance des habitans de Cadix.

Mélanges. L'air de Cadix eſt très-ſalubre, excepté quand le *Solano*, ou le vent Africain ſoufle. La vue de *Cadix* ſurpaſſe tout ce qu'on pourroit dire d'une ſituation agréable. Cette ville s'élève ſur une presqu'isle ronde, et on croit voir en la regardant de loin, une table ornée d'un magnifique déſert. Sa beauté augmente extrêmement par la couleur des maiſons qui ſont ou couleur de paille ou blanches. Outre cela elles ont de petits cabinets de plaiſance, et de petites tours ſur les toits qui ſont plats, ce qui donne un

un aſpect tout nouveau, et eſt la cauſe qu'on ne peut ceſſer d'en jouir. Les plus belles maiſons ont la vue ſur la mer, et ces petites tours érigées ſur des toits plats qui ſont ornés de vaſes à fleurs, en rendent la vue tout à fait unique: on voit d'un coup d'oeil un port rempli de vaiſſeaux, les plaines de l'Andalouſie, les montagnes de Grénade, qui ne cedent point en hauteur à celles du Jura de la Suiſſe, la mer, et une ville dont les toits reſſemblent à un jardin. Cadix.

MADRID. *Population*, 153,663, d'après le dénombrement de 1787.

Edifices remarquables. Curioſités. Le palais neuf: (c'eſt là que réſide le Roi. On y voit le célèbre tableau de Raphaël et Pasmo de Sicilia ce palais eſt riche en tableaux précieux; voyez: *Cumberland catalogue of the ſeveral paintings in the Kings of Spains palace etc. London* 1787. Les glaces du ſalon de los Reynos, ſont peut-être les plus grandes qui exiſtent en Europe: on les a fondu à San-Ildéfonſo. Le palais neuf, eſt un palais vraiment royal. C'eſt peut-être le plus magnifique qu'il y ait en Europe.) — Buen-Retiro — l'égliſe de Ste. Iſabelle — l'égliſe de la Ste. Trinité — l'égliſe San-Iſidoro; elle appartenoit ci-devant aux Jéſuites — l'égliſe de St. François — l'égliſe de St. Martin: (où eſt enterré Dom Juan, le compagnon de voyage de Dom Ulloa et de M. de la Condamine, pour déterminer la figure de la terre.) — le couvent de las Descalzas reales — l'hôpital de Flandres — l'égliſe de las Saleſas: (le maître-autel; le tombeau du Roi Ferdinand, la coupole etc.) — le cloître de S. Philippe dit, el real: Madrid.

Madrid. (l'un des meilleurs morceaux d'architecture que l'on trouve dans Madrid.) — les priſons de Cour — le palais des Conſeils — la douane — l'hôtel de poſte: (cet édifice eſt l'ornement de la belle place du Sol, qui eſt ſans contre-dit un des plus beaux quartiers de Madrid.) — l'égliſe des dominicains: (où l'on publie les ſentences aux jours d'auto-da-fé.) — la maiſon des orphelins — le pont conſtruit ſur le Manzanares — la place major. —

Collections. Cabinets. Le médaillier du Roi: la collection des chartes de l'academie d'hiſtoire: le cabinet royal et public d'hiſtoire naturelle: la collection des tableaux du duc de Medina-Celi: le cabinet de peinture du duc de Santiſtevan: la galerie de tableaux du palais del Infantado: la galerie de tableaux du duc d'Albe: (les beaux tapis que l'on admire dans le palais d'Albe ont été achêté à l'encan des meubles de l'infortuné Charles I. d'Angleterre. Ces tapis furent des premiers qui ſe firent en Flandres, ſur les deſſeins originaux de Raphaël.) les bibliothèques du Collège, du duc de Medina-Celi, et des cloîtres de St. Martin et de St. Philippe; les beaux tableaux dans les couvents et égliſes des carmes déchauſſés de las Saleſas, de St. Paſchalis, de St. Iſidore: l'arſenal du palais neuf: (on y montre aux curieux la cuiraſſe de la reine Iſabelle, les épées de Pélage, du Cid, de Roland, de Bernard del Carpio, de François I. etc. la cuiraſſe de Montézume; les armures plus rares et ſingulières des Incas etc. Il ſeroit trop long de décrire en détail tous les articles vraiment curieux que renferme cette précieuſe galerie.) la collection d'émeraudes, du marquis Sonora.

Pro-

Promenades. Le Prado; (fi fameux dans tous les romans efpagnols; la rue d'Alcala le traverfe; c'eft peut-être la rue la plus large de l'Europe.) les jardins de Cafa del campo: (avec la ftatue équeftre de Philippe III.) les bords du Manzanares. Madrid.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerfité: le collège royal, ou les *eſtudios reales*; l'académie de médecine; l'académie du droit public; l'académie de langue efpagnole; l'académie d'hiftoire; l'académie des beaux-arts; l'inftitution de Campomanes; la fociété des amis du pays; *la Junta de damas, unida a la Socied*; le jardin botanique. La caiffe d'efcompte; la direccion de los cinco gremios etc.

Spectacles. Amuſémens. Comédie efpagnole: combat de taureaux; (le prix des places eft d'une piaftre forte, jusqu'à 4 ou 2 réaux. C'eft le plus d'ombre, qui fait la différence des prix.) les *Tertullia*; les *refreſco*, efpèces d'affemblées de jeu, de converfation ou des goûtés; des bals; des concerts. (Aux bals chaque Efpagnole danfe 2 ménuets, le premier avec le *Cortejo*, ou fon cicisbée, le fecond avec quelque étranger. Elle ne danfe les contre-danfes qu'avec le *Cortejo.*)

Fabriques. Manufactures: de chapeaux (fort eftimés;) de tapifferies; de drap; d'étoffes de foie; de broderie; de marchandifes de modes. Des falpétrières. La fabrique de porcelaine à Buen-Retiro. La belle manufacture de glaces à St. Ildéfonfe. (elle fournit les plus grandes glaces que l'on connoiffe en Europe, on y vend auffi d'excellens couteaux et rafoirs.)

Loges

Madrid. *Loges des Francs-Maçons.* The engliſh lodge.

Auberges. A la croix de Malthe, dans la belle rue d'Alcala. M. Townſend ne dépenſa que $7\frac{1}{2}$ livres par jour, y compris le dîner, le ſouper, et le logement. Il n'y a point de table d'hôte. Le vin de la Manche, et particuliérement le vin de Valdepenas, eſt le vin d'uſage.

Plan. Plan de la ville de Madrid; pluſieurs feuilles, colorées, en forme de médaillons, chez le libraire Mellizo, en las Gradas de S. Felippe.

Environs. La caſa del campo, maiſon royale ſituée aux portes de Madrid — el Pardo: (c'eſt dans les bosquets du *Pardo*, que Philippe IV. trouva la belle ducheſſe d'Albuquerque, ſa maîtreſſe, dans les bras du duc Medina de la Torés. On montre le berceau, où, ſans un page, il les eût poignardés tous deux.) — l'Eſcurial: (la ſépulture des Rois, ou le Panthéon. A la lueur d'une lampe, qui brule toujours et noircit tout, on voit les tombeaux, les bas-reliefs, on lit les inſcriptions. L'égliſe eſt vaſte et belle; le plafond du choeur eſt peint à fresque par Luc Cambiaſi. Ce peintre s'eſt placé lui-même dans le ciel, à la droite du père éternel. Philippe II. mourut devant le maître-autel; on montre la place où il expira, une baluſtrade l'entoure, il eſt défendu d'approcher. Le peuple eſt perſuadé, que ſon ombre vient toutes les nuits roder et gémir dans les cloîtres du couvent. La bibliothèque eſt belle, et renferme des manuſcrits précieux. L'eau de l'Eſcurial paſſe pour être excellente. En quittant Madrid pour aller à *l'Eſcurial*, on ſuit par un

un chemin ſuperbe et très - agréable les bords du Manzanares ; c'eſt le ſeul côté de la ville où l'on jouiſſe de quelque verdure. On a ſoin d'arroſer le chemin pour le rendre plus frais, et quoique ce ſoit par un procédé un peu long, puisque ce ſont des enfans, qui vont puiſer de l'eau dans la rivière, et qui viennent la répandre ſur la route au moyen de pluſieurs petits ſceaux, durant l'eſpace environ d'une lieue, il ne faut pas en ſavoir moins de gré à ceux qui, de manière ou d'autre, ont cherché à abattre la pouſſière qui regne dans ce canton. On traverſe une partie de la forêt du *Pardo*, où les daims et les faons en troupe viennent paître et bondir presque ſur le chemin, qui eſt toujours beau, varié et bien entretenu.) — la Chartreuſe: (la maiſon eſt iſolée au milieu d'une plaine, bâtie en briques, et entourée d'un mur et de ſycomores.) — Aranjuez: (la ville d'Aranjuez, ne reſſemble pas mal à Potsdam; le Tage traverſe les jardins, et les embellit à ſon tour; belle avenue d'ormes d'Aranjuez à Madrid. Les 7 lieues ſont marquées par 17 bornes de pierre.) Madrid.

Mélanges. Madrid renferme 506 rues et places, 7,398 maiſons, 30,745 familles, 15 paroiſſes, 16 collèges, 15 portes de granit, 66 monaſtères, 18 hôpitaux, 5 priſons, 6 hermitages hors de la ville, et grand nombre de chapelles. Le 5me volume de la *Viage de Eſpana*, par *Antoine Ponz*, traite de la ville de Madrid, et peut ſervir de guide. Depuis une heure jusqu'à 3, les rues de Madrid ſont déſertes, les marchands ferment leurs boutiques, les artiſans quittent l'ouvrage, et tout le monde va ſe coucher Car de tems immémorial la ſieſte eſt de mode en Eſpagne.

Jamais

Madrid. Jamais une Eſpagnole, de quelque rang qu'elle ſoit, ne ſort à pied, ſans être voilée. On nomme ce voile la *mantilla*; c'eſt un mantelet de mouſſeline, ou un *ſhawl*. La *basquine*, eſt une longue jupe noire de ſoie; les dames de tous les rangs portent la *basquine* et la *mantille*, quand elles vont à la meſſe. Presque toutes les femmes eſpagnoles ont le ſon de voix d'une douceur admirable. C'eſt l'élégance de la taille, c'eſt la beauté des yeux, mais ſur-tout c'eſt la fineſſe, c'eſt la magie du regard, dit le marquis de *Langle*, qui diſtinguent les femmes de Madrid, et c'eſt à Madrid où l'homme qui craint d'aimer, doit le plus ſouvent dire aux jolies femmes qu'il connoît: „je vous en prie, ne me fixez pas!" Dans les villes principales l'office de *Cortejo* ou ſerviteur de madame, échoue communément aux chanoines ou aux officiers de la garniſon. Rien ne ſurpaſſe la beauté des nuits à Madrid. Mais la ville eſt bâtie ſur du ſable. A moins qu'il ne pleuve, on eſt en arrivant ici étouffé de pouſſière. Des perroquets et des ſinges à presque toutes les fenêtres, une rue très-longue, très-ſpacieuſe, le bruit des cloches, une infinité des tours, des flêches, des maiſons à 6, 7, 8 étages, une porte ſuperbe, la porte d'Alcala, de très-beaux balcons etc. rendent l'entrée de Madrid vraiment impoſante. Il n'y a point de fiacres à Madrid mais des caroſſes de remiſe à 8 ou 9 livres de France par jour, et des calèches ou brouettes, trainées par un homme, à 20 ſols ou une *piécette* par courſe. Madrid eſt peut-être le lieu de la terre, où l'on prend le meilleur café. Le *Fandango* eſt une danſe très-voluptueuſe, mais il faut qu'il ſoit bien danſé. L'uſage des cheminées eſt presqu'inconnu à Madrid; on y ſupplée par des *brazeros*, ou braſiers porta-

portatifs. On jette dans ces brasiers je ne sais quel Madrid. bois, ou graine, ou poudre; mais cela sent bon. Les complimens espagnols ne sont point variés, et n'ont point changé depuis l'expulsion des Maures. Dans une assemblée de 100 personnes, chacun s'aborde maintenant comme on s'abordoit alors, en se disant: *me allegro de ver che usted sta bueno:* et l'on repond: *viva usted muchos anos, mille anos.* Chaque quartier de Madrid est soumis à l'inspection d'un commissaire de police qui juge en dernier ressort, les querelles de la populace. Les Maures apportoient la guitarre en Espagne; c'est l'instrument favori des Espagnols: elle sert de truchement aux amans, qui vont les soirs sous les fenêtres de leurs maîtresses soupirer de la guitarre.

6.

Etat des postes. Voituriers. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Il y a des postes établies en Espagne, pour les couriers à cheval, et pour les voitures. On paye par cheval par legua ou lieue d'Espagne 5 réales de vellon, quoique l'ordonnance ne porte que 4 réales et trois quarts, et cinq et demi en Navarre, Valence, l'Arragon, et Catalogne. On donne aux postillons, au moins quatre réales par poste, quoique le salaire des guides soit déjà compris dans le prix des chevaux de poste. A l'entrée et à la sortie de Madrid, et des lieux où le Roi fait son séjour, la première poste se paye double. Les

cou-

couriers doivent ſe munir aux lieux de leur départ, d'une permiſſion, ou *licenza*, à raiſon de 37½ réales de vellon, par perſonne. Le ſigne ⊙ marque ſur la carte de poſtes d'Eſpagne, les poſtes montées, et le ſigne ○ les endroits où les payſans fourniſſent les chevaux. Le prix des mules des voituriers eſt ſur le pied environ de 15 livres de France par jour, pour deux mules, une chaiſe et un muletier, ſans les nourrir, et pour faire dix lieues par jour, et ainſi du reſte en proportion. On prend dans la ville de France d'où l'on part, un domeſtique, qui ſache parler le françois et l'eſpagnol, qui ait fait cette route, qui puiſſe ſervir d'interprète et de maître-d'hôtel. Cette précaution eſt presque indiſpenſable, parcequ'on ne trouve rien à manger dans les auberges d'Eſpagne, et qu'il faut envoyer quelqu'un devant, pour faire les proviſions néceſſaires, dans les villes et villages où l'on veut s'arrêter. On trouve à Bayonne et à Perpignan, des lits de voyage, qu'on peut mettre ſur le dos d'une mule. A moins d'être endurci à la fatigue, on ne peut ſe paſſer d'un lit à ſoi. Si l'on a pluſieurs mules, et qu'on les nourriſſe, on les paie 25 à 30 ſols de France par jour. Suivant M. *Townſend*, anglois, on peut voyager encore moins diſpendieuſement en Eſpagne. M. *Townſend*, ne paya ſa *Volanté*, ou cabriolet attelé d'une mule, et le muletier, que 5 ſchilling ou 6 livres par jour. Chaque dîner lui revenoit environ à 1¼ livres, y compris le vin.

Une auberge a deux noms en eſpagnol. Si elle eſt ſituée dans une ville ou dans un village, on la nomme *Poſada;* mais ſi elle eſt ſituée ſur un grand chemin et iſolée, on la nomme *Venta.* Un voyageur mo-

moderne aſſure, que les auberges eſpagnoles ne méritent guères les reproches, que quelques voyageurs leur ont fait. „ Jamais, dit-il, je ne ſuis ſorti d'une *Venta*, ſans y avoir trouvé de quoi appaiſer ma faim. Les chambres étoient bien entretenues, et le lit et le linge propres." Les meilleures auberges ſe trouvent ſur les chemins de Madrid à Barcellonne, Valence et Cadix; il y a là moins à craindre les incommodités ordinaires, étant plus fréquentés des voyageurs. La *poſadera* ou l'hôteſſe, même quand on n'a rien pris chez elle, mais profité de ſon feu, pour apprêter ſon dîner ou ſouper, ne manquera jamais de vous demander *por el ruido de caſa*, pour le bruit de la maiſon; mais ces gens-là ne ſont pas difficiles à contenter, et une bagatelle ſuffit.

Les Catalans et les Valençois, ont la réputation, d'être les meilleurs et les plus adroits voituriers. Ils vont par toute l'Eſpagne avec leurs voitures à ſix, et leurs *volantés* à 2 ou 3 chevaux. Les Eſpagnols appellent les diligences *Colleras*. Leur premier aſpect n'eſt pas fort tranquilliſant. C'eſt un chariot, plus ſolide que commode, attelé de ſix mules, qui ne connoiſſent d'autres guides que la voix de leur muletier, et qui errent çà et là, comme bon leur ſemble. Mais à la première apparence du danger, un cri du *Mayoral* ou cocher, ſuffit, pour arrêter ou guider ſes animaux dociles. Le *Zagal* ou poſtillon, planté comme en ſentinelle ſur le brancard de la voiture, ſaute de ſon poſte, dès que le pas des mules ſe rallentit, et les hàte à force des cris et des coups de fouet. Chaque mule a un ſurnom qui la diſtingue. Les voyages ſe font de cette manière avec beaucoup de lenteur. Sept,

 huit,

huit, neuf, et tout au plus dix lieues, voilà ce qu'on nomme des grandes journées. Mais on ne peut pas ſe flatter de pouvoir paſſer partout en voiture. Il faut s'accoutumer de monter des chevaux et des mules, et même quelquefois de marcher à pied, pour éviter les pas difficiles et dangereux, en parcourant les montagnes, qui entourent ou coupent l'Eſpagne. Cela arrive ſur-tout dans le royaume de Grenade. Il y a encore une autre manière de voyager, mais elle ſuppoſe une ſanté robuſte, et qu'on ſoit bon cavalier, c'eſt de courir la poſte. Les chevaux des poſtes eſpagnoles, ſont excellens, et courent extrêmement vîte. On peut faire avec eux plus de chemin en 3 jours, qu'avec d'autres en neuf. Cette manière de voyager eſt fréquente ſur les grandes routes, qui mènent des confins à la capitale. Pluſieurs perſonnes s'en ſont ſervi, et s'en ſont bien trouvé.

Le comte de Florida-Blanca, vient d'établir des bonnes auberges, des chariots de poſte, et des chemins ſuperbes, qui ſurpaſſent déja, en quelques endroits, les routes de France. On compte quatre de ces belles routes, qui mènent de Madrid à Cadix, à Barcellonne, à la frontière de France, et à la frontière de Portugal. On peut, par exemple, ſe rendre de Bayonne à Madrid, en 6 jours; et les frais de ce voyage ne monteront qu'à ſoixante livres. Depuis les troubles de France, il faut être muni de bons paſſeports, ſi l'on veut entrer en Eſpagne. Il faut ſavoir, que le tabac rapé, la mouſſeline, tout ce qui eſt coton, ſont des objets d'une prohibition abſolue en Eſpagne, et dont la contrebande eſt rigoureuſement punie.

Pour

Pour faire agréablement le voyage d'Efpagne, dit un voyageur anglois, M. *Townfend*, il eft néceffaire de jouir d'une bonne fanté, d'avoir un couple de domeftiques fur la fidélité et le dévouement desquels on puiffe compter; et d'être muni de lettres de crédit pour les grandes villes et de recomandation, pour être introduit près des meilleures familles, tant efpagnoles qu'étrangères qui s'y trouvent établies.

La langue du païs n'eft pas difficile à apprendre.

Il feroit à fouhaiter pour l'étranger qui voyage, que de fes deux domeftiques l'un fut Efpagnol et l'autre Suiffe; que l'un des deux fut un peu de cuifine et que, principalement, il fut inftruit de tout ce qu'on a befoin en voyage. Qu'il connut le païs et les chemins qu'il faut prendre, pour qu'on puiffe fe pourvoir de pain, de viande et de vin dans les endroits où l'on en trouve de bonne qualité, afin de n'être pas expofé à manquer de nourriture dans les endroits où il eft impoffible d'en trouver. Il fera encore néceffaire de faire l'acquifition de trois bons mulets; dont l'un pour le maître et les deux autres pour fes domeftiques et fon bagage. Il faut auffi fe pourvoir d'un matelas, d'une couverture, d'un oreiller, de draps, de lit, de napes, ferviettes, cuillers, fourchettes, couteaux; d'un pot de cuivre bien étamé, avec fon couvercle pour faire cuire fa viande: mais ce couvercle doit être fait de façon qu'on puiffe le fermer avec un cadenas. Chaque domeftique doit être armé d'un bon fufil qui, en route, fera toujours fufpendu au bât du mulet.

Ceux qui veulent voyager en Efpagne avec économie, doivent fe contenter de la manière dont ils trou-

 veront

veront les moyens de faire route; tantôt avec les voitures publiques, s'il s'en trouve; tantôt avec des officiers qui ſe rendent à leur garniſon, ou que le hazard leur procure un caroſſe à louer, ou qu'enfin ils montent patiemment, dans une calèche, ſur un mauvais cheval, un mulet, ou un âne (*borrico*). Ces derniers ſont ce qu'il y a de mieux, ſur-tout pour les chemins de traverſe, ou dans les montagnes.

Il y a plus de ſûreté, lorsqu'on ſuit les grandes routes, où on eſt ſouvent expoſé à rencontrer des voleurs, des bandits, d'aller en ſociété avec des voituriers, ou des muletiers ordinaires; dans ce cas on fait en ſorte de s'arranger avec eux, pour ſe placer ſur un bon mulet deſtiné à porter les ballots de marchandiſes.

Ceux qui aiment à botaniſer, prennent un âne (*borrico*) pour faire leurs courſes. On trouve de ces ſortes de montures dans tous les villages, beaucoup plus aiſément que des chevaux, ou des mulets qui y ſont très-rares. Je me ſers du nom eſpagnol de ce flegmatique animal, pour ne point dégoûter un jeune voyageur, ſi je lui diſois au moment qu'il commence ſa courſe, qu'il ſe trouvera quelquefois obligé à prendre un âne pour monture. Il faut auſſi qu'il apprenne, pour ſe tranquilliſer ſur cet article, qu'en Eſpagne on n'a pas pour cet animal le mépris qu'on lui prodigue dans les climats ſeptentrionaux.

L'automne eſt la ſaiſon la plus favorable pour les voyages en Eſpagne, en prenant la route par Bayonne, Burgos, Valladolid et Ségovie. De-là à Saint Ildé-

phonſe.

phonſe, lorsque la cour s'y trouve. C'eſt ici qu'un voyageur doit faire en ſorte, de ſe procurer des lettres de recomandation pour les grandes villes du royaume.

Il faut voyager en hiver dans la partie méridionale de l'Eſpagne; voir les villes de Tolède, Cordoue, Séville, Cadix, Gibraltar, Malaga, Grenade, Cartagène, Murcie, Alicante, Valence et Barcelonne.

Au printems le voyageur reviendra par Saragoſſe à Aranjuez, et ſuivra la route de Mérino par les montagnes du nord, pendant la ſaiſon où il n'eſt pas praticable de voyager dans les contrées qu'il laiſſe derriere-lui, par rapport à la chaleur exceſſive, à la diſette de vivres et aux fièvres malignes qui y règnent. Il pourra employer cette ſaiſon à parcourir la Galice, les Aſturies, la province de Biscaye et à voir les villes de Salamanque et de Léon.

Si j'avais eu de pareils enſeignemens avant le voyage que j'ai fait en Eſpagne, j'aurais peut-être évité une grande maladie que m'a cauſé l'exceſſive chaleur de l'été. En Angleterre on attribue ordinairement les fièvres intermitentes aux vapeurs qui s'élèvent des contrées marécageuſes. En Eſpagne on croit au contraire qu'elles proviennent d'un coup de ſoleil, et je ſuis tenté de croire qu'on a raiſon.

7.

Itinéraire des Routes.

1. *Route de Bayonne à Madrid.*

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
	1. Miniundo.	1. Belle entrée des Pyrénées, vues ſuperbes, beaux bois de chênes et chataigners. Plus on avance dans les *Pyrénées*, et plus les ſites deviennent pittoresques; quoiqu'on ſe trouve de tems en tems reſſerré comme dans un gouffre, et que la vue n'ait ſouvent pas la liberté de s'étendre à plus de cent toiſes, la ſcène eſt ſi variée que les idées qu'elle inſpire, ſont quelquefois ſublimes et toujours renaiſſantes. Tous les verds imaginés par la nature ſont ici raſſemblés et confondus: ces collines paroiſſent avoir été amoncelées pour le ſentiment et la poéſie, et cependant elles ne ſont habitées que par des noirs forgerons et quelques laboureurs.
	2. S. Jean Pié de Port.	2. C'eſt près d'une ſource, entre cette ville et le village de *Roncesvaux*, qu'eſt la ſéparation des confins de la France et de l'Eſpagne. L'eau de cette ſource eſt excellente.

3. Le

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
	3. Roncesvalles.	3. Le chemin de Bayonne à *Roncesvalles* eſt dangereux pour les équipages. Il vaut mieux y aller ſur des mulets ou préférer la route plus fréquentée d'Oſtariz 2, Annoa 2, Maya 2, Berrueta 2, Lanz 2, Oſtiz 2, Pamplona 2, ou 14 lieues eſpagnoles. Le village de *Roncesvaux* eſt célèbre, par la défaite de l'armée de Charlemagne, où fut tué le fameux *Roland.* On montre dans le couvent la maſſe d'armes, l'étrier, et la croix d'argent de ce héros des Romanciers. A *Pampelune* on loge dans l'auberge, qui eſt ſur la grande place. Les combats de taureaux ſe donnent ſur cette place.
14	Pampelune.	
3½	Otriz.	
2½	4. Tafalla.	4. Beau chemin; il continue près de 21 milles d'Eſpagne jusqu'à *Portacillo.* On paſſe l'*Arragon*, non loin du village de *Caparerofo.*
4	Marcilla.	
3	Valtierra.	
4	Cintronigo.	
5	5. Agreda.	5. La douane d'*Agrède* viſite et plombe les effets des voyageurs.
3½	Hinojoſa.	
4	Zamajon.	
3½	6. Almazan.	6. On paſſe le *Douro* ſur un pont de pierre; non loin de ce pont il y a une promenade très-pittoreſque.
3½	Adradas.	

Leguas ou lieues espagn.	*Noms.*	*Observations locales.*
6	7. Lodares.	7. Le chemin traverse le sommet d'une haute montagne. Ce sommet forme une plaine vaste et bien cultivée.
$2\frac{1}{2}$	Bujarrabal.	
$2\frac{1}{2}$	Torremacha.	
3	Almadrones.	
$2\frac{1}{2}$	Grajanejos.	
3	Torija.	
3	Guadalaxara.	
$3\frac{1}{2}$	Venta de Meco.	
$3\frac{1}{2}$	8. Torrejon de Ardoz.	8. On passe le *Xarama* sur un pont.
4	9. MADRID.	9. V. tableau etc.
83		

2. *Itinéraire d'autres routes de Bayonne à Madrid.*

Plusieurs voyageurs préfèreut ou la route de *Bayonne* par *Saragosse* et *Valence*, ou celle par *Valladolid*, *Burgos* et *Vittoria*. La route que le rédacteur vient de tracer est plus courte, mais les deux autres réunissent l'avantage, de faire passer le voyageur, par des villes plus grandes et plus remarquables. *Saragosse* est la capitale du royaume d'Arragon, sur l'*Ebro*, située dans un terroir fertile et abondant. C'est la résidence d'un vice-roi. On y remarque la cathédrale, les églises de ci-devant Jésuites, de St. Cajeton etc. le monument de St. Agran. Le pont sur l'*Ebro* a 600 pieds, dont une arche de 100 pieds d'ouverture. Il y a une tour que l'on appelle encore la *tour-neuve*, qui a été bâtie par les Maures, et a 140 pieds de haut. Il y a

deux fabriques ici, une d'eau de vie, et une des chapeaux, qui ſont excellens. La ville ſe ferme à l'entrée de la nuit; pour 12 ſols on ouvre les portes. Tout près de la ville, des Bernardins ou Prémontrés vendent en détail du vin muſcat. Tout le couvent eſt rempli de buveurs et de tables. A *Saragoſſe* l'on trouve à louer des calêches à deux mules, pour *Valence*, à raiſon de 20 piaſtres.

Valence, eſt une ancienne ville, bien peuplée et floriſſante, dans une ſituation charmante, ſur la *Guadalaviar;* on y compte près de 80,000 âmes. L'égliſe cathédrale étoit autrefois une mosquée des Maures. On y remarque la maiſon de ville, le palais de la *Ciutta*, et celui de la députation; la douane; les peintures de *Palomino*, dans l'égliſe de St. Jean etc. Les rues y ſont fort étroites, et il y a beaucoup de belles maiſons. Le mail et l'*Alameda* ſont des belles promenades publiques. Il faut monter au clocher de la cathédrale, pour jouir de la belle vue du pays des environs et de la mer. C'eſt ici le pays le plus fertile de l'Eſpagne. Dans la même année on retire trois productions; du froment, du bled de Turquie, des légumes, ſans compter les muriers et les fruits. Les ruines de l'ancienne ville de *Sagunte*, ſont à 4 lieues de *Valence*. Cette ville a une univerſité. Après Barcelonne et Madrid, *Valence* eſt la ville d'Eſpagne la mieux policée; elle eſt éclairée pendant la nuit, par des belles lanternes aſſez multipliées, avantage qu'elle doit à un de ſes fabricans, Dom *Fos*, qui diſparût un jour de Valence, et paſſa pluſieurs années à parcourir l'Europe, pour s'inſtruire dans les arts; il lui rapporta auſſi d'Angleterre l'uſage du *Watchman;* il ſe nomme

ici *le Sereno*, ou l'homme du ſerein; ſon emploi, comme à Londres, eſt de crier les heures, d'annoncer le beau temps ou la pluie; il n'a d'autres armes, qu'une lanterne et une eſpèce d'hallebarde.

Valladolid, eſt une grande ville, laide et mal bâtie, rues larges, ſinueuſes, mal pavées; ancien palais des Rois d'Eſpagne, et une cathédrale peu digne de curioſité. Il y a ici une univerſité; le bâtiment a une belle façade moderne. La chancellerie royale eſt un grand édifice. On voit dans l'égliſe des Dominicains de *St. Paul*, deux beaux tableaux, par *Cardenas*. La grande plaine qu'on nomme *el Campo grande* eſt entourée de 15 égliſes. Pluſieurs milliers d'hérétiques ont été livrés aux flammes dans cette place.

Burgos, eſt une grande et riche ville, capitale de la vieille Caſtille, partie ſur le penchant de la montagne, et partie ſur la rivière d'*Alençon*. La cathédrale eſt un aſſez beau vaiſſeau, environné de chapelles bien décorées. Les environs de *Burgos* ſont fort agréables.

Vittoria, eſt une jolie ville de la Biſcaye, dans une belle plaine; on fait ici un commerce conſidérable. Le tems employé ſur la route de *Vittoria* à *Bayonne*, eſt d'environ 24 heures. La rivière de *Bidaſſoa* que l'on paſſe en bâteau, fait ici les limites de la France et de l'Eſpagne. Une quatrième route de *Saragoſſe* à *Madrid*, mène par *Loeches*, *Calatayud*, *Siguenza etc.* Pendant 2 jours on ne voit ſur cette route ni arbres, ni vignobles, ni épis, en revanche on foule aux pieds le thim, la marjolaine, la meliſſe, le ſerpelet, et autres herbes odorantes, qui embaument

ces

ces déserts. En entrant, à *Calatayud* ville fort ancienne, où *Publius Cornelius* et *Scipion* passèrent, en revenant de massacrer les habitans de *Numance*, on voit sur la porte une tête de *Scipion*, assez bien conservée. *Loeches* étoit autrefois colonie romaine. Ses campagnes sont charmantes. Le verd des arbres et celui des plaines, est plus riant, mieux verd qu'ailleurs. Dans la cathédrale de *Siguenza* est enterrée la plus belle des femmes, la belle *Léonore de Gusman*, qu'*Alphonse le Vengeur*, aima jusqu'à l'idolâtrie. Elle est à genoux sur son tombeau et tient son fils dans ses bras; elle mourut en couche.

3. *Route de Perpignan à Barcelonne.*

Leguas ou lieues espagn.	*Noms.*	*Observations locales.*
2	1. Bollo.	1. Près du fort *Bellegarde* sont les limites des deux états. Bel aspect des Pyrénées.
3	Junquera.	
3	2. Figueras.	2. Beaucoup de sable, beaucoup d'arbres de liège. *Figueras* est une ville bien fortifiée.
3	3. Bascara.	3. On passe la haute montagne de *Cuessa regia*. Les environs sont très-riants.
3	Gerona.	
4	4. Mallorcinas.	4. Beaucoup de vignobles. Beaucoup d'herbes odorantes. On passe une rivière à gué. Au tems des débordemens, ce passage est fort dangereux.
$2\frac{1}{2}$	Hostalrich.	
2	San-Seloni.	
3	la Roca.	

5. On

Leguas ou lieues espagn.	*Noms.*	*Observations locales.*
2½	5. Moncade.	5. On côtoye le rivage de la mer.
2	6. Barcelonne.	6. On fait monter la population de *Barcelonne* à 111,000 âmes. Les ruines de l'ancienne ville romaine, et les autres restes d'antiquité, méritent de fixer l'attention. Les salons de l'académie des beaux arts, et de l'académie militaire; le cabinet de Don *Salvador*; les bibliothèques publiques du collège épiscopal, des Carmes et des Dominicains; les fabriques de laine et de drap du Dom *Vernis;* l'hospice; la maison de correction; le grand hôpital; la célèbre fonderie et la nouvelle manière de forer les canons, inventée par un Suisse, le maréchal de camp, *Maurice* etc. M. *Townsend* fait l'éloge des auberges, qui égalent en bonté celles de France. Sa dépense ne monta qu'à environ 5 livres de France par jour. La promenade autour de la ville, et ses jardins, rendent le séjour de Barcelonne, très-agréable. Les jardins du couvent de S. Jérôme sont célèbres
32		

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		bres à juſte titre. On y jouit d'une vue très-étendue. La maiſon de campagne des Dominicains a une fort belle ſituation. *Barcelonnette* n'a que 10,000 habitans. La *muraille* ou le rempart, qui regne ſur toute l'étendue du port, eſt une ſuperbe promenade. Rien de plus agréable que ce rempart, dans une belle ſoirée d'été. Il eſt encore très-fréquenté dans les beaux jours d'hiver, qui ſont nombreux en Catalogne. Le rempart termine à peu près où commence *la rambla*, eſpèce d'eſplanade, qu'on a nivelé et planté d'arbres.

4. *Route de Barcelonne à Saragoſſe.*

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
3	1. Martorell.	1. Le pont d'Hannibal, et ſon arc de triomphe, rendent ce village remarquable. Beau pays et bien peuplé.
2	San Felix.	
3	2. Piera.	2. Au pied du *Mont-ſerrat.* Il a ſa denomination du mot *ſerras*, ſcier. Le tréſor et les hermitages du *Mont-ſerrat* ſont dignes d'être vu. Près du bourg

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		bourg de ***Cardona***, il y a une montagne très-haute et très-remarquable. Ce n'eſt proprement qu'un ſeul bloc de ſel gemme, dont on fabrique des chandeliers, des ſalières, des boëtes, et nombre d'autres uſtenſiles, qui ſont auſſi transparentes que le criſtal de roche.
3	3. Igualada.	3. On paſſe trois fois la rivière de *Noya* à gué. A ***Igualada*** bonne auberge.
3	Santa-Maria.	
3	4. Cervera.	4. Ville ſituée dans une vallée riante. Il y a ici l'univerſité que ***Philippe V.*** fonda en 1717.
2	5. Tarraga.	5. Très-bonne auberge. Le prix des denrées et du ***ruido de caſa*** eſt fixé dans chaque auberge, par l'***Arancel***, ou par le tarif, affiché par ordre du magiſtrat.
4	Mollerufa.	
4	6. Lerida.	6. Près de cette ville ***Jules Céſar*** fut défait par ***Afranius***, général du grand ***Pompée***. Il y a beaucoup de reſtes d'antiquité à ***Lerida***.
5	Fraga.	
4	Candasnos.	
3	7. Bujaraloz.	7. Les croix de bois que l'on remarque ſur les grands chemins, ſont érigés en ſigne des aſſaſ-
3	Venta de S. Luca.	

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
3	Aguilar.	assassinats commis dans ces endroits. On passe la rivière de *Cinca*. Beau pays très-bien cultivé, bons chemins.
3	8. la Puebla.	8. Belle plaine de l'Ebre.
3	*Saragosse.*	
51		

5. *Route de Madrid à Grenade.*

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
8	1. Aranjuez.	1. 2½ los Angeles, 3 Espartinas, 2½ Aranjuez.
2	2. Ocanna.	2. Des moulins à vent avertissent le voyageur qu'il entre dans la province *de la Manche*, le théatre des hauts-faits de l'immortel héros de *Cervantès*. On trouve encore dans le canton *de la Manche* les habits et les moeurs que Cervantès a si bien décrits dans son livre inimitable. Il n'y a pas de laboureur, pas de jeune paysanne, qui ne connoisse très-bien *Don Quichotte* et Sancho. Il y a même dans la *Venta* de *Quesada* un puits qui porte le nom du chevalier errant. C'est-là que ce héros fit sa veillée des armes: tel est le

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		le ſort et la récompenſe des hommes de génie! leurs poéſies s'accréditent, et chez le peuple même elles ont des monumens; ainſi *Shakeſpear*, parmi les Anglois, a donné ſon nom à des chemins et des montagnes.
3½	3. La Guardia.	3. L'égliſe à Guardia poſſède des beaux tableaux d'*Angelo Nardi.*
2	4. Tembleque.	4. Riche Prieuré de l'ordre de Malte. Il y a ici une grande ſalpêtrière.
2	Canada de la Higuera.	
2	5. Madridejos.	5. Dans les environs, on cultive la *Barilla;* c'eſt une plante, qui ne croît qu'en Eſpagne, et dont on fait uſage dans les verreries.
3	Puerto de Lapiche.	
2	6. Villalta.	6. On paſſe ſur un pont, ou à gué la *Gijuela.*
2½	7. Venta de Queſada.	7. La populace croît que la *Guadiana alta* paſſe ſous terre, ſous cette Venta; mais c'eſt une fable.
2½	Manzanares	
2	N. S. de la Conſolacion.	
2	8. Valdepennas.	8. Le vin de *Manzanares* et de *Valdepennas* eſt très-célèbre.
2	9. St. Cruz.	9. La grande plaine de la

Manche,

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
2	Almaradiel.	*Manche*, qui commence près de *Templeque* à la *Conception d'Almaradiel;* c'est le premier des nouveaux villages de la *Sierre Morene*. On voit sur toute la route nombre de maisons neuves, environnées de cyprès, habitées par des familles allemandes, qu'on a fait venir en Espagne, pour peupler la *Sierra Morena*. Ce dernier nom exprime la couleur foncée de ces montagnes.
3	las Correderas.	
3	la Carolinas.	
2	Guarroman.	
2	Baylen.	
$2\frac{1}{2}$	Casa del Rey.	
$2\frac{1}{2}$	Andujar.	
5	10. Jaen.	10. On passe le *Guadalquivir* en bac.
3	Cambil.	
3	11. Alcala la real.	11. Riche en citronniers, figuiers, orangers etc. l'abbaye est la plus riche d'Espagne.
4	12. Pinos Puente.	12. On entre dans la célèbre Vega ou plaine de *Grenade*. On passe la petite rivière de *Cubillas*.
4	13. Grenade.	13. *Population*, 80,000. *Edifices remarquables, curiosités. L'alhambra:* un des bâtimens les plus entiers et les plus magnifiques de ceux que les Maures ont construit en Espagne. C'est dans la cour des lions que se fit le massacre des *Bencerrages* par
$71\frac{1}{2}$		

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
		les Zégris. Les jardins sont remplis d'orangers, de limonniers, de grénadiers et de myrtes. Les rossignols chantent en plein jour dans les bois touffus d'ormes. Un des plus superbes belvéders de l'*Alhambra* est appellé, *la toilette de la Reine.* C'est un cabinet de six pieds en quarré, ouvert à tous les vents, et entouré d'une terrasse large de trois pieds: toute l'enceinte du cabinet et de la galerie qui en fait le tour, sont couverts de plaques de marbre sanguin; le toit de la terrasse est soutenu de distance en distance par des colonnes de marbre blanc. Dans un des coins de ce cabinet, on voit aussi une large pièce de marbre percée de plusieurs trous, que l'on dit avoir servi de cassolette; c'étoit par ces petites ouvertures que s'échappoient les douces exhalaisons et les parfums dont s'embaumoit la Sultane. Elle ne pouvoit choisir un appartement, dont la vue et l'exposition fussent plus délicieuses. Dans la cour de *los Array Janes*

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		nes eſt une ſalle voûtée qu'on appelle *ſalle du ſecret*. L'enſemble eſt fait avec tant d'art et de proportion qu'en appliquant la bouche à un de ſes angles, et ne faiſant que prononcer du bout des levres quelques mots, ils ſont entendus de la perſonne qui ſe place à l'angle oppoſé. Au bout des jardins on trouve un autre palais Maure, qui porte le nom de *Généralife*. On decouvre de ſes balcons une des plus belles vues de l'Europe, qui domine ſur les plaines fertiles de *Grenade*, terminées par des montagnes couvertes de neige. Près de l'entrée de ce palais, ſont deux cyprès de grandeur énorme, qui ont cinq ſiècles d'antiquité, et qu'on appelle les cyprès de la Sultane-Reine, parceque, ſuivant une tradition, cette princeſſe y donnoit le fameux rendez-vous à un *Bencerrage*. — La cathédrale: elle à 420 pieds de longueur, et 249 de largeur. La hauteur de la grande coupole eſt de 160 pieds. Les tableaux de *Don Pedro*

Leguas ou lieues espagn.	Noms des endroits.	Observations locales.
		d'*Athanasia* se distinguent par leur fini. Il y a encore d'autres tableaux précieux d' *Espagnolette*, de *Risuenno* etc. et l'image de la Ste. Vierge que le Roi Ferdinand menoit toujours avec lui, comme un gage sûr de la victoire etc. — la *Cartuxa*, ou la chartreuse: riche en peintures de mains de maître — *los Angelos*; S. Dominique; et les capucins possèdent aussi des beaux tableaux — l'hôpital général — l'académie des beaux arts — les belles promenades, le *Paseo*, aux bords du *Gentil*, et le long du *Daro* — la collection d'antiquités Maures qui appartient à la ville. On trouve chez la plupart des orfèvres des médailles arabes à vendre. — A *Grenade* est aussi la résidence d'une des quatre confréries des cavaliers de la *Real Maestranza*. L'uniforme est en bleu. Ces sociétés ont pour but de dresser et exercer des chevaux.

6. Route de Madrid à Malaga.

Leguas ou lieues espagn.	Noms des endroits.	Observations locales.
25½	1. Andujar.	1. Voyez la route précédente.
3	Porcuna.	
5	Baena.	
4	Lucena.	
3½	Alameda.	
3½	Antequera.	
3	Venta de Cantarraijan.	
4	2. Malaga.	2. *Malaga. Population*, 45,600. (6 paroiſſes, 25 couvents.) La cathédrale eſt le ſeul édifice public, qui mérite l'attention des curieux. Sa longueur eſt de 360 pieds, ſa largeur de 180, ſa hauteur de 135. On admire la ſculpture du choeur. Malaga fourmille de mendians, et les aſſaſſinats ſont une choſe très-commune dans cette ville. Ses vins, le vin blanc et le vin rouge, ou *vino tinto* ſont eſtimés. Les fruits ſont d'un goût exquis. La pèche d'anchois eſt abondante. On en exporte annuellement, environ, dix-mille bariques, ou 20,000 quintaux. Les *bucaros*, ou l'*accarrazas*, ſont des vaſes d'une marne bleu-
78½		

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
		bleuâtre à foulons, dont on se sert pour rafraîchir l'eau à boire. Il y a à Malaga un mont de piété; on y trouve des restes d'antiquité.
		De Malaga l'on passe à Marrella, et de là à Gibraltar. Entre Malaga et Gibraltar on voit 12 moulins à sucre, qui sont là depuis un tems immémorial. C'est une ancienne tradition, que les Arabes ont apporté en Espagne les premières cannes de sucre. Il y a à *Gibraltar* dans le jardin de la maison de *Crouchet* une des vues les plus remarquables qui existent peut-être au monde. On y apperçoit trois grands royaumes, l'océan qui entoure l'univers, et la mer méditerranée dont les eaux arrosent la terre sainte. D'un côté est la route qui borne l'ancien royaume des Maures, les yeux se portent même et percent jusqu'aux charmans côteaux de la montagne d' *Abyka Barbesul* si vantée par les poëtes arabes. On y voit la tour blanche de *Ceuta* réfléchir le soleil à son couchant.

La

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		La nouvelle *Algeſiras* et les reſpectables ruines de *Carthage*, ſont les monumens de l'inconſtance de la fortune. Qu'il eſt beau de voir l'une s'élever hors des eaux et étendre ſes fieres murailles jusqu'au coeur des forêts de l'autre. Ce nouveau port retentit ſans ceſſe du bruit de ſes canons, tandis qu'au contraire la fameuſe *Carthage*, cette colonie célèbre des Romains et l'aſyle de leurs flottes, n'eſt plus qu'un amas de ruines et a à peine une tour entière, qui puiſſe témoigner ce qu'elle étoit autrefois. *Saint-Roc* eſt une nouvelle fortereſſe des Eſpagnols qui s'élève majeſtueuſement au deſſus des collines qui l'entourent, et qui les domine toutes. A quatre milles delà vers la gauche ſur une hauteur, eſt l'ancienne ville de *Caſtillar* dont l'éclat et la puiſſance commencèrent et finirent avec l'empire des Maures. Devant ſoi on voit les hautes montagnes de *Sierra de Ronta* dont le ſommet ſe perd dans les nues, et qui procurent à de nom-

 breux

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
		breux habitans les fruits les plus exquis sous l'air le plus pur. C'est à l'est de ces collines près de *Mounda*, que les fils de César et de Pompée se disputèrent, il y a plusieurs siecles, la souveraineté de l'empire romain, comme de nos jours les flottes des *Bourbons* et de l'*Angleterre* se disputèrent dans les mêmes parages la souveraineté des mers. On y apperçoit aussi à la simple vue la petite ville d'*Estegona*, et par un ciel serein on reconnoît distinctement les murailles rouges du château de *Marvella*, dont le vin des environs est très-renommé. Toute cette vue est terminée par les montagnes d'*Alpujarras* et de *Sierra Nevada* qu'on peut parfaitement distinguer. La tête en est de tous les tems couverte de neige, et au bas sont des vallons, les plus fertiles et les plus charmans du monde, et cette célèbre *Vega de Grenada* où coulent des ruisseaux de cristal et des rivières d'une eau excellente.

7.

7. *Route de Madrid à Cordoue à Séville, et à Cadix.*

Leguas ou lieues eſpagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
52½	1. Andujar.	1. Voyez la route No. 5.
3½	Aldea del Rio.	
3½	Carpio.	
2½	Cortijo de Caſa blanca.	
2½	2. Cordoue.	2. *Cordoue. Population*, 32,000. 14 paroiſſes, 44 couvents. La cathédrale a été bâtie par les Maures en 786, et porte encore le nom de mosquée. On voit 4 ou 5 inſcriptions arabes ſur la porte. Les colonnes, ordonnées comme en quinconxe, ſurpaſſent le nombre de 800. Cette ancienne moſquée a 510 pieds de long, ſur 420 de large. Les colonnes ont été tirées des ruines d'édifices romains. Devant l'égliſe il y a une belle place, embellie par 80 grands orangers. Le fil de Cordoue eſt très-fin et auſſi recherché que le *cordouan*, cuir qui a reçu ſon nom de cette ville. Il faut viſiter les écuries royales des chevaux andalous, dont on fait ſi grand
64½		

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		cas, et dont on dreſſe et garde ſoigneuſement l'arbre de généalogie. Ils ſont tous entiers et à longue queue. Leur exportation eſt défendue ſous peine de vie. On emploie les jumens pour perpétuer la race, et l'exportation de ces jumens eſt permiſe.
3	Cortijo de Mango-negro.	
3	la Carlota.	
4	Ezija.	
3	Luiſiana.	
3½	Venta de la Portugueſa.	
2½	Carmona.	
3	Tarazone la Vieja.	
3	3. Séville.	3. *Séville. Population*, 81,000. *Edifices remarquables. Mélanges.* La cathédrale: (ſa tour eſt un chef-d'oeuvre d'architecture Moresque. Sa hauteur eſt de 350 pieds; la rampe eſt conſtruite de manière, que deux perſonnes à cheval peuvent facilement monter jusqu'à ſon ſommet. La longueur de l'égliſe eſt de 420 pieds,
89½		

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Observations locales.*
		pieds, la largeur de 263, et la hauteur de 126. On admire les peintures des vîtres. Cette église est très-riche en vases précieux, pierreries, et tableaux de prix. Le célèbre tableau *de la Gamba*, par Louis *de Vargas*, mérite sur-tout de fixer l'attention des connoisseurs. La bibliothèque contient 20,000 volumes. L'orgue surpasse celle de Harlem. On compte 82 autels dans cette église, et on y dit tous les jours 500 messes.) — l'hôpital de la caritad : (cet hôpital possède les plus grands chefs-d'oeuvre du célèbre peintre *Murillo.*) — l'église des capucins : (riche en beaux tableaux de la main de *Murillo.*) — l'église de *Santa-Cruz* : (la célèbre descente de croix, par Dom *Pedro de Campanna.* C'est vis-à-vis de ce chef-d'oeuvre de peinture, que *Murillo* demanda d'être inhumé.) — l'Alcazar : (ancienne résidence des rois Maures. Le jardin est encore tout à fait dans le goût de ces anciens habitans de l'Espagne. C'est un séjour délicieux.) —

la

Leguas ou lieues espagn.	*Noms des endroits.*	*Obſervations locales.*
		le couvent des franciscains: (le plus grand qui ſe trouve à *Séville.*) — l'hôpital *la Sangre:* (la façade eſt belle et ornée de 3 ſtatues.) — le *torre del oro* — la bourſe — l'univerſité — la grande fabrique de tabac — la belle promenade de l'*Alameda* — le *Quemadero,* ou la place où ſe tiennent les *auto-da-fè* — les reſtes d'un amphithéâtre, à *Italica*, à une lieue de *Séville.*
2	Dos Hermanas.	
3	Venta vieja de Oran.	
4	Cabezas.	
$3\frac{1}{2}$	Cortijos de Romanina.	
$3\frac{1}{2}$	Xeres de la Frontera.	
$2\frac{1}{2}$	Puerto de SantaMaria.	
3	la Isla de Leon.	
3	4. Cadix.	4. Voyez le tableau.
114		

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Mapa de las carreras de poſtas de Eſpana. Par *D. B. Eſpinalt y Garzia.* 1787. Cartes. Manuels eſpagnols.

Guia general de poſtas y traverſias de Eſpana. Par Dom B. *Eſpinalt y Garzia.* Madrid. 1787.

Itinerario Eſpanol, o guia de caminos. Alcala. 1788.

Viage de Eſpana, o cartas, en que ſe da noticia de las caſas mas aprecables, y dignas de ſaberſei que hay en ella. Madrid. (L'auteur eſt D. *Antonio Ponz.* Il en a paru 15 volumes.)

Nouveau voyage en Eſpagne, par le chevalier de *Bourgoing* fait en 1782 — 1788. Paris. 1789. 3 volumes. (Ce livre jouit d'une grande réputation en France. Il en a paru une traduction allemande.) Livres françois.

Travels through Spain etc. by *Swinburne.* London. 1779. Livres anglois.

Journey through Spain in the years 1786 and 1787. by Joſeph *Townſend.* London. 1791. (Les voyages de *Baretti*, de *Clarke*, de *Twiſs*, de *Dillon* etc. ſont de plus ancienne date. Le Journal de *Townſend* vient d'être traduit en allemand.)

Pluër, Reiſen durch Spanien. Leipzig. 1777. Livres allemands.

Reiſe von Wien nach Madrid. Berlin. 1792. (orné de fig.)

IV.

IV.

LA FRANCE.

I.

Grandeur. Sol. Denrées. Population Langage. Religion. Gouvernement. Forces de terre et de mer. Armoiries.

Cet empire, qui par sa grandeur, sa situation, et sa disposition naturelle, paroit être destiné á être l'un des
Limites. plus puissans de l'Europe, a pour limites au midi la mer méditeranée et l'Espagne; au couchant l'océan atlantique, au nord le canal et les Pays-bas, et au le-
Grandeur. vant l'Allemagne, la Suisse et Italie. Sa surface d'après M. *Busching* est de 10,000 milles quarrés d'Allemagne, d'après M. *Meusel* de 9,696, sans y comprendre les 195 milles quarrés de l'isle de Corse, et d'après M. *Necker* de 27,490$\frac{7}{12}$ lieues quarrés de France; il faut ajouter depuis l'occupation du Comtat, les 40 milles quarrés de ce nouveau département. Le climat, à quelques provinces méridionales près où il fait fort chaud, est très-doux et très-agréable, et l'air tempéré et sain. Suivant la théorie de M. *Mayer*, tels sont les degrés qui appartiennent à la France, d'après le thermometre de *Réaumur*.

Lati-

Latitude.	*Hauteur moyenne du thermometre.*	*Différence.*
40°	14°	8½
45	12	9
50	10	10
55	8	10½.

Les montagnes les plus confidérables font les Alpes vers l'Italie, le Jura vers la Suiffe, les Pyrénées vers l'Efpagne, les Cévennes et les montagnes de la ci-devant Auvergne (le Cantal, eft haut de 5,904. pieds et le mont d'or, haut de 6,006. pieds.) Les principales rivières font la Seine, la Loire, le Rhône et la Garonne, (dans laquelle, fe rend au deffous de Touloufe, le fameux canal de Languedoc, qui commence à Cette fur la mer méditerranée, et qui réunit deux mers. Il y a toujours fur ce canal 250 bâtimens en occupation:) plus la Marne, l'Efcaut, le Rhin. M. *Necker* eftime la population à 24,800,000 âmes. La religion dominante étoit ci-devant la catholique, mais après la révolution, l'affemblée nationale a décrétée la tolérance de toutes les fectes, et l'exercice libre et public de tous les cultes. On compte en France 400 grandes villes, 1,500 petites, plus de 100,000 bourgs et villages, et plus de 4,000,000 feux. On parle en France quatre fortes de langues, le françois proprement dit qui n'autorife aucun dialecte, et qui eft devenu la langue de tout le monde policé et la principale en ufage; l'ancien Bréton en Baffe-Brétagne, le Biscayen à Labour, dans la Navarre et à Soule, et l'allemand en Alface et dans la Lorraine. Le Gafcon et le Provençal par fon mélange du François de l'Efpagnol et de l'Italien annonce non feulement le voifinage de l'Espagne et de l'Italie, mais en-

Sol. Population. Religion. Langage.

core les anciennes liaiſons des habitans de ces trois pays. On compte en France 1,500,000 vignes. Beauſobre fait monter la quantité du vin qui ſe vendange dans toute la France année commune à 13,687,500 muids. Maréchal ſoutient qu'une vigne en Champagne rapporte en général depuis 30 jusqu'à cinquante livres ſterling, et e profit environ 4 jusqu'à 7 livres ſterling. Le champagne rouge des environs de Reims eſt d'une bonté exquiſe. Bordeaux eſt l'entre pôt principal des vins dits françois, de Bergerac, de Médoc, de Cahors, vin de grave, de Pontac etc. Du mauvais vin ſe fait l'eau de vie dont la meilleure eſt celle de Coignac ſur la Charente dans la province de l'Angoumois. Les *Raiſins de caiſſe* viennent de Provence et les *Paſſarilles* du Languedoc. Le fruit en France eſt d'une excellente qualité et ſe transporte frais, ſec et apprêté. La meilleure *huile* ſe fait en Languedoc, mais ſur-tout en grande quantité dans le Rouſſillon et la Provence, d'où elle a pris ſon nom. La manne; le ſafran; le miel; le plus eſtimé eſt le miel blanc du petit pays de Corbieres près Narbonne. Paris ſeul conſume la moitié de tout ce qui ſe recueillé dans l'empire. Les bleds. Il a paru une quantité d'écrits ſur le commerce des bleds en France, on en a compté jusqu'à trente depuis 1763 jusqu'en 1776. C'eſt à un citoyen inconnu, et à préſent oublié, nommé François *Fraucat*, que Nîmes et les provinces méridionales de la France, ſont redevables de leurs richeſſes en ſoieries. Il planta en 1564 le premier murier en France, et 1606 il en avoit deja repandu plus de 4 millions de plants dans les deux provinces méridionales. A la grande foire de Beaucaire, où pendant dix jours ſeulement il ſe fait pour ſix millions d'affaires, la ſoie eſt un objet ſi conſéquent que l'exportation

Denrées.

tion de cette marchandiſe en général eſt d'une grande importance pour la France. On compte que la France a beſoin de plus de vingt millions de livres de tabac pour la conſommation de ſes habitans. Le tabac rapé de Saint-Omer et une infinité d'autres ſortes font une branche particulière de commerce. La plupart paſſe par Dunkerque. Le ſel ſeul rapporta par an au Roi 34 millions de livres. Mais l'aſſemblée nationale vient de delivrer le peuple du fardeau pénible de la gabelle. La France a du cuivre et du fer autant qu'elle en a beſoin pour ſes fabriques et autres néceſſités. Il n'y a point d'état en Europe qui fait monnoyer autant d'or et d'argent que la France; M. *Necker* en fait monter la ſomme annuelle de 40 à 50 millions. Les troubles de la révolution ayant fait diſparoître preſque tout le numéraire, l'aſſemblée nationale s'eſt vu forcée, d'y ſuppléer par un papier-monnoie ou des aſſignats, dont la ſomme, vers la fin de l'année 1792, montoit déja à 3,200 millions, ſans compter les contrefaits. M. *Arnould*, dans ſon excellent ouvrage ſur la balance du commerce de France, prouve, contre les aſſertions de M. *Claviere*, qu'il y avoit en France du tems de la révolution plus de 2,000 millions livres, en argent comptant. Ce même auteur y ajoute un calcul aſſez curieux des revenus nationaux de cet empire, c'eſt à dire du produit annuel de l'agriculture, des fabriques, du commerce, et de la pèche. Il eſtime le produit net territorial de la France, de 102 millions d'arpens en culture, à 1,926 millions; le produit des fabriques à 505 millions; le loyer de tout le royaume à 300 millions; et la ſomme totale des revenus annuels à 3 milliards 500,000 livres, avant la révolution. La France a du poiſſon abondament et la pèche des huitres près

Cancale en Brétagne eſt conſidérable. Il faut mettre encore au nombre des productions et des autres branches du commerce le ſel, le gros bétail, les moutons. Le pays de Caux et les diſtricts de Valegene et de Cotantin en baſſe-Normandie, fourniſſent de ſort belles laines à la France. Les mulets, ſur-tout dans le Poitou et la Guyenne. Le marbre et l'albâtre. Le liège qu'on appelle *liège blanc* pour le diſtinguer du liége d'Eſpagne, et qui paroît noir d'un coté. Les eaux minérales, tant pour boire que pour les bains, ne ſont pas rares en France. On eſtime fort les eaux médicinales de Bagneres, d'Aigues-caudes, de Luxeul, d'Acqs etc. La fontaine de St. Pierre d'Argenſon paſſe pour être une ſource de vin, parceque l'eau en a tout à fait le goût.

Eaux minérales.

Dans les provinces méridionales, l'arbre dit *micocoulier*, pouſſe des branches droites et flexibles. On donne par des coupures à ces branches la figure d'une fourche à trois pointes; cette fourche continue de croître, et acquiert dans l'intervalle de 6 à 8 ans, la grandeur déſirée. Voilà une fabrication des fourches, unique et aſſez ſingulière.

Gouvernement.

Avant la révolution de 1789, la France fut diviſée en 42 gouvernemens généraux. L'aſſemblée conſtituante y ſubſtitua 83 départemens. Elle créa de plus 540 diſtricts, 44,000 municipalités et dix arrondiſſemens métropolitains. Avant la révolution le gouvernement étoit monarchique et preſque abſolu; la conſtitution de 1791 en fit une démocratie tempérée par les loix et par un roi, qui n'étoit regardé, que comme le pouvoir exécutif, et le premier fonctionaire de la nation.

nation. Les événemens du 10 Août 1792, ont changé la face de cette conſtitutiou. La convention nationale vient de décréter la republique, et l'abolition de la royauté. Au moment où cette feuille part pour la preſſe, ni la forme de cette république, ni celle de la nouvelle conſtitution ont été fixé par les repréſentans de la nation. C'eſt aux tems futurs d'en décider.

Armoiries.

Le Roi de France portoit pour armes, d'azur à trois fleurs de lis d'or, deux en chef et une à la baſe. L'écuſſon étoit environné des colliers des ordres de S. Michel et du St. Eſprit. Tout cela n'exiſte plus. La nobleſſe et les ordres de chevalerie ſont ſupprimés comme chacun ſait. L'écharpe blanche, le pavillon et le drapeau blanc, ont fait place aux cocardes et aux drapeaux tricolors, et la couronne a cédé aux bonnets rouges. La convention nationale n'a point encore décrété les armoiries de la nouvelle république.

Revenus. Dettes.

Avant la révolution, les revenus publics, ſuivant le dernier compte rendu par M. *Necker*, étoient de 475,294,000 livres par an, et les dépenſes de l'état excédoient cette ſomne de 56,150,000 livres. La révolution n'étant pas encore aſſiſe par le tems, on ne ſauroit dire, quels ſont les revenus actuels de l'état, ni quelles ſont ſes dépenſes. Les dettes de la nouvelle république montoient au mois de novembre 1792 à 7 milliards; les rentes viagères n'y ſont pas compriſes. Au tems de l'adminiſtration de M. *Necker*, les dettes n'étoient que de 3 milliards.

Forces de terre et de mer.

Suivant les rapports des miniſtres de la marine et de la guerren e 1791. les forces navales étoient de 246 vaiſſeaux grands et petits, et l'armée de terre, dite

troupes de ligne, étoit forte de 143,000 hommes. Les gardes nationalès forment un corps de près de 3 millions. Dans la guerre de 1792, plus de 400,000 hommes combattoient ſur les frontières.

La France ſe trouve, dans ce moment, dans un état de criſe; rien n'eſt moins ſtable, rien n'eſt plus douteux que la forme et la proſpérité de cette nouvelle république. Le tems à venir prépare des ſécouſſes imprévues et violentes, et tout peut, bien-tôt, changer de face.

2.

P o i d s.

Poids des marchands. Diviſion du poids dont on fait uſage pour le commerce.

Charge.	*Quintaux.*	*Livres.*	*Marcs.*
1	3	300	600
	1	100	200
		1	2

Diviſion de la livre. La livre de France ſe diviſe en

Livre.	*Marcs.*	*Onces.*	*Gros.*	*Deniers.*	*Grains.*
1	2	16	128	384	9,216
	1	8	64	192	4,608
		1	8	24	576
			1	3	72
				1	24

99 livres poids de marc, équivalent à 100 livres de Hambourg.

3.

Mesures longues, liquides, rondes.

Longues.

Toises.	Pieds.	Pouces.	Lignes.
1	6	72	864
	1	12	144
		1	12

Trois toises font 1 perche.

A Paris et dans la plupart des provinces on se sert de l'aune, qui contient 3 piés 7 pouces 8 lignes, ou une verge d'Angleterre $\frac{2}{7}$. L'aune de Paris se divise de deux manières: savoir, en moitié, tiers, sixième et douzième, ou en demi-aune, en quart, en huit, et en seize, qui est la plus petite partie de l'aune, après quoi elle ne se divise plus.

L'aune pour mesurer les étoffes de soie équivaut à 527,5. lignes du pied de Paris; pour les étoffes de laine, à 526,0. et pour les toiles, à 524,0. de ces lignes.

A Paris et dans une partie de la France les mesures liquides se divisent en Liquides.

Septier.	Quarts.	Pintes.	Chopines.	Demi-Sept.	Poinçon.	Roquilles.
1	4	8	16	32	64	256
	1	2	4	8	16	64
		1	2	4	8	32
			1	2	4	16
				1	2	8
					1	4

Trente-ſix ſeptiers ſont le muid. Le muid de vin, a 2 feuilletes, 3 tiersons, 4 quarteaux. La pinte contient $47\frac{3}{7}$ pouces cubes.

Rondes. Les meſures rondes de France, ſont le litron, le boiſſeau, le minot, et leurs diminutions ou augmentations.

Muids.	*Septiers.*	*Mines.*	*Minots.*	*Boiſſeaux.*	*Litrons.*
1	12	24	48	144	2,304
	1	2	4	12	192
		1	2	6	96
			1	3	48
				1	16

Le muid pour meſurer les grains, contient 92,831 pouces cubes.

Pour meſurer l'avoine on ſe ſert de

Septiers.	*Boiſſeaux.*	*Picotins.*	*Litrons.*
1	24	96	384
	1	4	16
		1	4

Pour meſurer le ſel on ſe ſert de

Muid.	*Septiers.*	*Minots.*	*Boiſſeaux.*	*Litrons.*	*Meſurettes.*
1	12	48	192	3,072	49,152
	1	4	16	256	4,096
		1	4	64	1,024
			1	16	256
				1	16

La voye de charbon contient 15 minots, 30 demi-minots, 90 boiſſeaux, 360 quarts.

4.

4.

Monnoies.

Les louis-d'or, doubles-louis, et demi-louis, ſont la ſeule monnoie d'or, qui ait cours aujourd'hui. Les premiers louis d'or furent frappés en 1640. ſous le règne de Louis XIII. Depuis cette époque les eſpèces d'or ont été les ſeules qui aient porté le nom du Roi. Reſte à ſavoir ce que la convention nationale décrétera à leur égard. La valeur numéraire du louis d'or, eſt fixée à 24 livres. Les doubles et demi-louis ont une valeur relative à leur taille. Eſpèces d'or.

Les eſpèces d'argent ſont des écus, de 6 livres, des demi-écus, des cinquièmes, dixièmes et vingtièmes d'écus, et depuis la révolution, des pièces de trente et de 15 ſols. Eſpèces d'argent.

Les eſpèces de cuivre ſont diviſées en pièces d'un ſou, ou 12 deniers, de 6 deniers, et de 3 deniers ou 1 liard. Eſpèces de cuivre et de billon. Monnoies de confiance.

Les aſſemblées nationales et pluſieurs particuliers, par exemple, les frères *Monneron*, ont fait frapper, des eſpèces de cuivre, et de métal de cloche, qui ont cours pour la valeur indiquée ſur les empreintes.

Les aſſignats ou le papier-monnoie, perd à préſent conſidérablement contre des eſpèces. L'origine de la livre numéraire ou de compte, diviſée en 20 ſols, remonte aux premiers tems de la monarchie.

Le différent.

C'eſt *François I.* qui a ſubſtitué en 1539 à l'uſage dans lequel étoient les monétaires, d'imprimer leurs noms ſur les eſpèces qu'ils fabriquoient, celui de n'employer que des lettres iſolées, pour marques diſtinctives des hôtels des monnoies où les eſpèces ſeroient fabriquées. C'eſt ce qu'on nomme *le différent.* La table ci-après indiquera les lettres affectées à chacune des monnoies. Comme il exiſte encore dans la circulation une grande quantité d'eſpèces fabriquées dans les hôtels des monnoies qui ont été ſupprimés, il a paru néceſſaire de comprendre leurs lettres dans cette table. Elles y ſont marquées en caractères italiques.

A. Paris.	Y. *Bourges.*
B. Rouen.	K. Bordeaux.
H. La Rochelle.	L. Bayonne.
I. Limoges.	M. Toulouſe.
C. *Caen.*	N. Montpellier.
D. Lyon.	O. *Riom.*
E. *Tours.*	Z. *Grenoble.*
F. *Angers.*	&. *Aix.*
G. *Poitiers.*	AA. Metz.
P. *Dijon.*	BB. Strasbourg.
Q. Perpignan.	CC. Beſançon.
R. Orléans.	W. Lille.
S. *Rheims.*	9 *Rennes.*
T. Nantes.	*Une vache.* Pau.
V. *Troyes.*	MA. Marſeille.
X. *Amiens.*	

5.

Tableau de quelques villes. Aix.

Aix. *Population*, 23,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (derriere l'autel, le mausolée du fameux ligueur de Vins, les fonds baptismaux, plus connus sous le nom de la Rotonde. Cette Rotonde est bien dans son genre; il est difficile de l'examiner sans intérêt. Elle est entourée de 8 colonnes antiques, cannelées, d'ordre corinthien, qui faisoient partie d'un temple du soleil.) — l'hôtel de ville. (dans un sallon les portraits des rois et des souverains de Provence, la plupart peints par *Bardon;* on doit s'arrêter devant le portrait de la célèbre et trop infortunée Jeanne de Naples: la grande horloge, étoit une tour antique, attenant l'hôtel de ville; elle étoit regardée comme le palladium d'Aix. On y a trouvé dans la démolition deux urnes cinéraires; la fontaine placée au centre de la place de l'hôtel, est formée d'une assez belle colonne antique trouvée dans des fouilles faites près la porte des Augustins.) — Les eaux thermales: (le prix d'un bain est fixé à 12 sols; les eaux minérales se prennent aussi en boisson.) — Le cours. (On lui donne 1,300 pieds de longueur. Une double rangée d'arbres sont encore distanciées de 20 à 25 pas de la file des hôtels, couvens, et maisons qui bordent cette magnifique rue. Quatre fontaines jaillissantes, et qui repandent une forte quantité d'eau, sont placées à des points d'enfilades. Celle du côté de la terrasse est d'eau minérale. Cette terrasse, construite vers la porte des Augustins, fixe de ce côté cette belle promenade.) — Le nou-

Aix. nouveau palais de juſtice — l'égliſe de St. Jean — le bâtiment de la charité — la ſontaine en obéliſque ſur la place des Preſcheurs: (la maſſe totale fait un bon effet.) — l'égliſe des Minimes: (le mauſolée érigé au marquis d'Argens, par Frédéric le grand.) — la chapelle du collège: (une annonciation et une viſitation de *Puget.*)

Collections. Cabinets. Le cabinet d'antiquités du baron Guillard: la bibliothèque de M. de St. Vincent: les collections de tableaux de Mrs. Fonscolombes et Baraly: le cabinet d'Eguilles: la collection d'eſtampes de M. Caillan: le muſée de l'ancien préſident de la Tour d'Aigues: (à l'hôtel d'Argens, il y a un plafond, qui mérite l'attention des connoiſſeurs.)

Etabliſſemens littéraires. L'univerſité: l'académie des ſciences.

Promenades. Le cours.

Auberges. A St. Jacques.

Fabriques. Manufactures. De fil de Turquie: de velours: de toile de coton: de coton: de gaze: de couvertures de lit: de mouchoirs: de ſerge. D'ailleurs on fait commerce avec de l'huile excellente, qui a une réputation méritée ſur les huiles de tous les autres pays: des truffes marinées; des raiſins ſecs; des macaronis, d'avelines etc.

Fêtes. La proceſſion célèbre qui ſe fait ici le jour de la Fête-Dieu. On trouve la deſcription détaillée de ce ſingulier acte de dévotion, dans une petite brochure, qui a pour titre: Explication des cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix en Provence. A Aix 1777. 8.

Avis.

Avis. Excurſion à St. Maximin, et au pélerinage de la Ste. Baume. St. Maximin eſt une petite ville, qui a pris ſon nom du Saint, qui y eſt enterré. Ste. Baume eſt une caverne, célèbre par la tradition que St. Madelaine, ſoeur de Lazare, s'y ſoit transportée, pour faire pénitence. Il croît dans les environs une grande quantité de plantes odoriférantes, dont l'odeur portée par le vent, ſe fait ſentir d'aſſez loin. Il faut auſſi viſiter Sallon, petite ville, qui n'eſt pas fort éloignée d'Aix, et qui eſt célèbre par le mauſolée de Suffren, et le tombeau de Noſtradamus, fameux thaumaturge du 16me ſiècle, que l'on montre dans l'égliſe des capucins. Ce qui fixe plus l'attention du voyageur, c'eſt la *Crau*, les *campi lapidei* des anciens. C'eſt une plaine de 6 à 7 lieues d'étendue, toute remplie des cailloux, grands et petits, qui ſont accumulés à pluſieurs pieds de hauteur, ſans être mêlés de ſable ou de terre aucune. — A trois lieues d'Aix ſur la rive gauche de la rivière d'Arc, les fondemens d'un arc de triomphe, érigé par Marius. Aix.

AVIGNON. *Population*, 24,000 h. (Depuis la révolution et les cruautés de Jourdan, on en compte à peine 10,000.) Avignon.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe cathédrale: (on découvre de la Roque, ou du plateau près de cette égliſe une vue délicieuſe. On admire dans cette égliſe un beau tableau de Parocel, une Madonne della Sedia.) — l'égliſe des Céleſtins: (c'eſt dans une des ſalles de cette maiſon que l'on conſerve le ſquelette d'une femme, peint par René d'Anjou; une bière eſt à côte dans laquelle quelques toiles d'araignées ſont imi-

Avignon. imitées à faire illuſion.) — l'égliſe des cordeliers: (on y voit le mauſolée du brave Crillon, et le tombeau de la belle Laure. Dans une petite chapelle obſcure, au-deſſous de l'arche qui forme l'entrée, et ſous une pierre ſimple, repoſe cette Laure, qui ne pourra mourir, tant que la renommée et les vers de ſon amant Pétrarque ſurvivront. Autour de la pierre ſont quelques caractères gothiques, rendus illiſibles par le tems. François I., Roi de France, fût ouvrir ce tombeau en ſa préſence. Quelques petits os, qu'on ſuppoſa être de Laure. et une boîte de plomb contenant un griffonage de vers italiens, étoit toute la récompenſe, dont la curioſité du monarque fut payé. Laure, mariée à Hugues de Sadé, mourut de la peſte qui déſola toute l'Europe en 1347 et 48.) — l'égliſe des dames de St. Louis: (il y a un beau tableau de St. Louis.) — l'égliſe des dames de St. Laurent — l'égliſe des Bénédictins — la Juiverie, ou le quartier des Juifs — le palais du Vice-légat: (le theâtre des horreurs en 1791, qui viennent de rendre Avignon ſi triſtement célèbre.) — la chapelle de la confrairie de la miſéricorde: (elle poſſède un chef-d'oeuvre de ſculpture, un crucifix en ivoire, par J. *Guillemont.*)

Collections. Cabinets. Les bibliothèques des Céleſtins, des Minimes, des Dominicains.

Fabriques. De ſoies: (ſur-tout de taffetas de Florence, très-eſtimés.) Des moulins à organciner la ſoie: (la ſoie teinte à Avignon, ſurpaſſe en luſtre et en ſolidité de ſes couleurs, toutes les autres; on attribue cette qualité aux eaux de Vaucluſe.) Diſtillateurs d'eau forte etc.

Excur-

Excurſion à la fontaine de Vaucluſe. Cette petite excurſion ſe fait communément à cheval ou en voiture. Il ne faut guères moins de ſix heures de marche. Le voyage de *Vaucluſe*, dit le père Papon, ſi l'on le fait dans la belle ſaiſon, ſera d'autant plus agréable, que pour y aller, on traverſe la plus belle partie du terroir d'Avignon et celui de Lille, qui eſt dans une plaine charmante. On paſſe enſuite dans un vallon, le long duquel s'élève, en fer-à-cheval, une montagne de pierre vive, et l'on arrive par un chemin étroit et pierreux, au pied d'un rocher fort haut et taillé à pic, où l'on trouve un antre aſſez vaſte, dont l'obſcurité a quelque choſe d'effrayant. On peut y entrer, ſi l'eau eſt baſſe. On y voit deux grandes cavernes, dont la première a plus de ſoixante pieds de haut ſur l'arc qui en forme l'entrée; l'autre paroît avoir cent pieds de large et presqu'autant de profondeur, et n'a qu'environ vingt pieds d'élévation. C'eſt vers le milieu de cet antre que s'élève, ſans jet et ſans bouillon, dans un baſſin ovale d'environ dix-huit toiſes dans ſon plus grand diamètre, la ſource abondante qui forme la Sorgue, et porte bateau presqu'en ſortant du rocher. Avignon.

Quand elle eſt dans ſon état ordinaire, l'eau s'échappe par des conduits ſouterrains jusqu'à ſon lit; mais après de grandes pluies, elle s'élève au-deſſus d'une eſpèce de môle qui eſt devant l'antre, et y forme un baſſin dont la ſurface eſt unie comme la glace; enſuite elle ſe précipite avec un bruit affreux à travers les débris des rochers, les blanchit de ſon écume, et ſemble faire des efforts pour fuir vers l'endroit où, ne trouvant plus obſtacle, elle prend un cours paiſible

Avignon. ſible et tranquille. Je l'ai vue dans cet état; et il faut avouer que le bruit de l'eau répété par l'écho, l'écume bondiſſante, la ſolitude du lieu, l'aridité et la hauteur du rocher, les blocs énormes, qui, étant déjà ſéparés de la maſſe par de larges crevaſſes, ſont ſuſpendus ſur votre tête, et ſemblent vous ménacer; ceux qui ſont près de s'arracher par leur péſanteur et par leur ſituation inclinée du terrain rapide dans lequel ils ſe ſont enfoncés de quelques pieds, en tombant de la montagne; tous ces objets font ſur l'âme une impreſſion qu'il faut avoir éprouvée.

L'eau de cette fontaine eſt claire et pure comme le cryſtal, et ne forme ni mouſſe ni dépôt; cependant elle ne vaut rien pour boire, tant elle eſt crue, péſante, indigeſte; mais elle eſt excellente pour la tannerie et la teinture, et fait croître une herbe qui a la vertu d'engraiſſer les boeufs et d'échauffer les poules; propriété dont il eſt parlé dans Pline et dans Strabon.

Les habitans de Vaucluſe ne manqueront pas de vous dire, que le vieux château que vous voyez perché ſur la montagne inacceſſible, au pied de laquelle la Sorgue ſerpente, eſt le château de Pétrarque. Ils ſe trompent; il a de tout tems appartenu à l'évêque de Cavaillon, ſeigneur de cet endroit; et le fameux Philippe de Cabaſſole, lorsqu'il occupoit le ſiège de cette égliſe, venoit ſouvent dans ce château pour voir Pétrarque, ſon ami. Celui-ci étoit logé près du village, dans une petite maiſon de payſan, dont il ne reſte plus aucuns veſtiges; il la comparoit à la maiſon de Fabrice ou de Caton. Nous invitons les lecteurs, qui ſont au fait de la langue allemande, de lire la deſcri-

ſcription charmante de ce voyage, que M. *Girtanner* a publié, il y a quelques années, dans le journal de Berlin. On dîne ordinairement à Lille; on ſe fait ſervir des truites, pêchées dans la Sorgue, et qui paſſent pour un mets délicieux; mais il ne faut pas les faire frire, comme c'eſt l'uſage. Le ſouvenir de Pétrarque et de Laure anime tout le payſage; il l'embellit, il l'enchante. **Avignon.**

BORDEAUX. *Population*, 150,000. La ville de Bordeaux eſt une des premières de France pour la grandeur, les richeſſes et la beauté. **Bordeaux.**

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (deux bas-reliefs qui décorent extérieurement le jubé méritent l'attention par la ſingularité qui les caractériſe.) — la bourſe: (c'eſt du balcon de la chambre conſulaire, que l'on découvre le mieux toute la beauté du port: la richeſſe de ce point de vue ne ſe peut pas rendre.) — les égliſes des ci-devant Dominicains et des ci-devant Chartreux; la première eſt bâtie comme le couvent, dans le meilleur goût moderne. Dans la dernière on voyoit quelques bons tableaux — l'hôpital — la ſalle des ſpectacles: (au moins le plus vaſte, ſi ce n'eſt pas le plus commode et le plus beau des théatres modernes, accompagné d'une charmante ſalle de concert, environné d'un portique extérieur, ſervant de promenoir et de foire perpétuelle, que décore un grand ordre d'architecture.) — la douane — l'égliſe de St. Michel: (de ſon clocher on découvre la ville, et une très-belle campagne; mais la plus belle vue, eſt celle priſe de la pointe de la baſtide, ſituée de l'autre côté de la Garonne.) — l'arc de tri-

Bordeaux. triomphe, érigé à Charles VIII. — la belle place, avec la ſtatue équeſtre de Louis XIV, renverſée depuis quelque tems: (c'eſt ſur cette place qu'eſt le rendez-vous des fiacres.) — l'égliſe des ci-devant Feuillans: (on y trouve le tombeau de Montaigne.) — le palais archiépiſcopal qui peut être mis au nombre des beaux édifices modernes — la fontaine de Figuero — le port, les quais, et le magnifique demi-cercle qu'ils décrivent. L'on donne à la Garonne, 350 toiſes de largeur, vis-à-vis le Château-trompette, et 400 toiſes vis-à-vis les Chartrons.) — la porte baſſe, le palais Galien, le palais de Tutele; reſtes d'antiquité — le fauxbourg des Chartrons: (il ſe diſtingue par l'élégance variée des maiſons, qu'habitent les plus conſidérables négocians de cette place de commerce.)

Auberges. Au maréchal de Richelieu: (on trouve des penſions bourgeoiſes au fauxbourg des Chartrons.)

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie des beaux arts et belles lettres: le Muſée.

Promenades. Les anciens foſſés; les allées de Tourry; le jardin public; le jardin des frères de la Poterie.

Loges des francs-maçons. La Françoiſe; l'amitié; l'harmonie.

Spectacles. Deux quelquefois trois; le public eſt connoiſſeur; mais il aime plus d'encenſer les belles que les bonnes actrices.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque et le cabinet d'hiſtoire naturelle de l'académie; nombre des collections et des cabinets des particuliers.

Fabri-

Fabriques. Des rafineries de ſucre, les plus conſidérables de la France; des diſtillations de brandevin, de vinaigre, d'eau forte, très-eſtimé; des cadis blancs, ratinés, de la première qualité; trois verreries; deux manufactures de faïence. Année commune il ſe charge à Bordeaux 100,000 tonneaux de vins ou d'eau de vie. Les plus eſtimés de ces vins ſont ceux blancs et rouges, qu'on nomme *vins de Grave*, parcequ'on les cueille ſur le gravier: (on compte 12 à 14,000 négocians à Bordeaux.) Bordeaux.

Excurſion. Au château de la Brède, où Montesquieu naquit, vécut, mourut. Ce ſont ſur-tout les Anglois, qui aiment à faire ce petit pélerinage philoſophique.

Avis. On rédige tous les ans un almanach de Bordeaux.

BREST. *Population*, 24,600. Breſt.

Edifices remarquables. Curioſités. Le parc et les chantiers de conſtruction — la corderie — la voilerie — les magaſins d'aproviſionemens — les forges — la fonderie — les arſenaux — le bagne à l'uſage des forçats — les caſernes — le pavillon d'étude et le dépôt des plans — la chapelle royale — l'hôpital.

Note. Breſt vue de l'entrée de la baye, ſe développe agréablement; ſa poſition amphithéâtrale la fait paroître beaucoup plus conſidérable qu'elle n'eſt en effet, et les ouvrages des fortifications, entre-mêlés de jardins

Breſt. jardins et de jolis petits pavillons de plaiſance, produiſent un coup d'oeil des plus intéreſſans: auſſi a-t-il fourni au célèbre Vernet, le ſujet d'un de ſes plus beaux tableaux. Près de l'entrée du port eſt un pont volant, c'eſt-à-dire, une caiſſe pour 5 à 6 perſonnes, ſuſpendue par des poulies et un cable, que l'on attire de la côte au fort, ou du fort à la côte, au moyen d'une corde miſe en jeu par un cylindre.

Académie. L'académie de marine.

Loges des francs-maçons. L'heureuſe rencontre — la loge militaire de la marine.

Spectacles. Comédie françoiſe: (la ſalle eſt jolie et le public connoiſſeur.)

Lyon. LYON. *Population*, 160,000 h. Seconde ville de France pour la beauté, le commerce et les richeſſes.

Edifices remarquables. Curioſités. L'hôtel de ville: (on y montre un taurobole antique, bien-conſervé, et ſous le veſtibule, la table de bronze, ſur laquelle eſt gravée la harangue, que l'empereur Claude prononça dans le Sénat romain en faveur de la ville de Lyon. Les ſalles ſont décorées de tableaux de *Blanchet.* La façade, le frontiſpice et le portail de l'hôtel, ſont ſuperbes.) — la ſalle de ſpectacle: (vaſte et belle.) — la bourſe — l'hôtel-Dieu, du milieu du dôme on a vue des lits les plus éloignés — l'hôpital de la charité, d'une étendue extraordinaire — la cathédrale — la maiſon des templiers — les égliſes de St. Paul: (le tableau du grand autel eſt de le Brun.) — des ci-devant Cordeliers: (dans la chapelle des peintres

tres, un beau tableau de J. Stella.) — des ci-devant Carmélites: (le maufolée de la maifon de Villeroy; le maître-autel, exécuté d'après les deffeins de Bernini, et la defcente de croix, par le Brun.) — des ci-devant Feuillans: (où répofent les cendres de Cinq-Mars et de Thou, que Richelieu fit exécuter fur la place des Terreaux.) — de St. Nizier: (bâtie dans le 4me fiècle.) — d'Ainay: (les 4 colonnes de marbre granit qui foutiennent le petit dôme, et qui, dans leur origine faifoient partie d'un autel, dédié à Augufte; le bas-relief antique, au deffus du principal portail.) — des ci-devant Chartreux: (dans une belle expofition; dans une chapelle, un fort beau tableau de Giordano; de terraffes du jardin, on domine la ville, et on jouit d'une vue fuperbe.) — la chapelle de Gonfalons: (le très-beau tableau de Rubens, placé dans le fanctuaire à gauche; il repréfente le fauveur fur la croix. Pour voir ce tableau dans fon jour le plus beau, il faut y aller l'après-midi.) — les greniers d'abondance — les ruines d'un ancien aqueduc. L'un des réfervoirs eft encore affez entier, on l'appelle la *grotte Bafelle* — les moulins pour l'organcinage et le devidage des foies, à l'hôtel de Milan: (c'eft un fpectacle vraiment impofant et unique, que de voir des milliers de bobines et de dévidoirs, fe garnir et dégarnir, comme par des mains invifibles: leur bourdonnement reffemble au bruit d'un cataracte.) — les places des Terreaux et de Bellecour: (au milieu de la dernière, la ftatue équeftre de Louis XIV.) — Pierre en-cife: (couronnée par une grande tour ronde, dont les proportions font d'une fymmétrie frappante, et ci-devant prifon d'état, on y monte par 120 marches, taillées dans le roc.) — les deux ponts — le change — l'arfenal. — Lyon.

Lyon. *Promenades.* Le Breton: les bords de la Saone: l'allée Perrache: (on apperçoit du quai de la Rhône, le Mont-blanc, par un tems clair.) L'on jouit d'une découverte fort riche ſur la hauteur de Fourvieres. Le chemin eſt pénible, mais la belle vue dédommage amplement. Cette montagne de Fourvieres renferme encore dans ſon ſein des marques de la grande incendie, ſous le regne de Néron, et dont parle Séneque. On y trouve des monceaux de charbon, des métaux fondus, des vaſes briſés etc.

Spectacles. Amuſemens. Comédie françoiſe: (le public de Lyon eſt connoiſſeur, et ce théatre, comme celui de Bordeaux, a fourni les premiers ſujets aux théatres de la capitale; par exemple madame St. Aubin.) des concerts: (dans la nouvelle ſalle de concert.) des cercles; des clubs; des ſemaines; des bals etc.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques du collège de la Trinité, des grands. Auguſtins, du concert, de l'académie, des Jéſuites, de Notre-Dame etc. le cabinet d'hiſt. nat de M. Montribleu: les collections et le jardin botanique de l'école vétérinaire: (dignes de fixer l'attention du voyageur.)

Etabliſſemens utiles et littéraires. L'académie des ſciences, la ſociété d'agriculture; le collège de médecine; l'école de chirurgie; l'école vétérinaire; l'école de deſſein.

Auberges. Au parc, non loin de la place des Terreaux; à l'hôtel de Malthe; à l'hôtel ci-devant d'Artois, ſur la place Bellecour; à l'hôtel Dauphin, rue de l'arſenal.

Fabri-

Fabriques. Manufactures. Les gros de Tours, brochés en or et argent; les ſatins cannelés, ſoie et or; les cirſakas, étoffes en dorure paſſées au cylindre; les taffetas brochés en or et argent; les velours friſés; les taffetas façonnés, chinés, brillantés; les moires et damas; les gros de Naples etc. les bas de ſoie; la bonnêterie; la chapelerie; l'épicerie; les galons; les rubans et paſſemens etc. Le tirage de l'or, eſt auſſi une opération intéreſſante, qu'on n'a point occaſion de voir par-tout, et qui s'opère ici ſupérieurement: (la qualité des étoffes et la beauté des deſſeins, qui ſe fabriquent et s'exécutent à Lyon, ſont généralement eſtimés. Pour être admis comme ſpectateur au travail des ouvriers de ces fabriques, il faut s'adreſſer au maître de la fabrique, qui vous fait accompagner par un de ſes commis.) Lyon.

Loges des francs-maçons. La grande loge provinciale; les loges, à la bienſaiſance, à la parſaite union etc.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Almanach de la ville de Lyon; il paroît tous les ans.

Mélanges. Les voyageurs qui ſortent ici de France, doivent ſe munir d'un paſſeport. La rue, la belle cordière, porte ce nom, en mémoire de Louiſe Labé, célèbre beauté et femme bel-eſprit du 16 ſiècle. Dans le fauxbourg de Vaiſe eſt ſitué le couvent de deux amans, ou le tombeau d'Amandus et d'Amande, que le célèbre *Yorik-Sterne*, a immortaliſé par un chapître de ſon roman, Triſtram Shandy.

Marseille.

MARSEILLE. *Population*, 90,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville: (où se tient la bourse. L'écusson des armes du roi, en marbre, exécuté par *Puget*, morceau d'un fini rare, étoit placé sur la porte extérieure de la bourse, qu'on nomme ici la loge. Peut-être qu'on a fait démolir ce chef d'oeuvre. Les deux tableaux de la peste, par *Serres*, qui n'ont d'autre défaut que d'être trop bien exécutés.) — l'église cathédrale: (elle renferme trois tableaux par *Puget*, et quelques figures, faites d'une espèce de majolica, et qui méritent de fixer l'attention.) — le palais de l'archevèché — l'église des ci-devant Carmes — l'église des ci-devant Dominicains: (le martyre d'un religieux de cet ordre, par *Serres*.) — l'église des ci-devant Franciscains — l'église des ci-devant grands-Carmes: (la boisserie et la sculpture du choeur.) — l'arsenal — le théatre: (ses revenus annuels montent communément à 300,000 livres; la salle est une des plus belles de France.) — la salle du concert — l'hôpital — la corderie — St. Victor: (l'église inférieure, les tombeaux antiques, le cloître bâti d'anciens édifices profanes et sacrés, le trésor, les inscriptions.) l'église du S. Sauveur: — (joli baptistaire.) — la Consigne: (le fameux bas-relief de la peste aussi par *Puget*.) — la ci-devant Chartreuse: (à une demi-lieue de la ville.)

Promenades. Les allées du Meilhon: le cours: (sur-tout les dimanches et vendredis au soir; le cours est une des plus belles rues que l'on puisse voir. Au milieu sont 2 rangs des arbres, avec des bancs de pierre, et de chaque côté des bàtimens symmétriques, d'une

d'une architecture imposante.) le jardin de la ci-devant intendance. Marseille.

Spectacles. Amusemens. L'académie de musique. Le grand spectacle, dans le grand théatre. Le théatre national, ou le théatre des variétés: (salle neuve et jolie; les décorations, les costumes, tout y est beau et bien fait.) — les clubs — les concerts — les parties de plaisir, samedis et dimanches, aux maisons de campagne, ou bastides, au nombre de 5,000.

Etablissemens littéraires et utiles. Les écoles hydrographiques: l'académie des sciences et des arts: l'académie de peinture et sculpture: l'observatoire.

Fabriques. Manufactures. De savon: (les plus renommées de toutes celles qui existent, particuliérement de marbré.) de faïence et de porcelaine; de bonnets, façon de Tunis; de liqueurs et de parfums; de toiles peintes; de tapisseries dites *de l'arsenal*, imprimées à l'huile sur toile, et finies au pinçeau, les unes en façon de damas et autres étoffes à plat, les autres en camayeux imitant la peinture, d'autres à ramages, guirlandes, paysages, figures européennes et chinoises. Des blancheries des cires du Levant. Des rafineries de sucre, de soufre, d'alun, de colle-forte, de sumach etc. La fabrication des salaisons, telles que le thon mariné, les anchois, capres, olives etc. La fameuse manufacture de corail.

Collections. Cabinets. Le cabinet de l'académie. Le cabinet des ci-devant PP. Capucins. La collection de minéraux, de monumens antiques, et de médail-

Marſeille. les marſeilloiſes de M. Groſſon. La bibliothèque, le cabinet d'hiſt. nat. et l'obſervatoire de l'égliſe de l'oratoire. La bibliothèque des Minimes. La bibliothèque et le cabinet de M. Michel de Léon. Les collections de MM. Fontainien, Rouviere, Doignan, Bruzetin, Borely, Gravier, Caire, Collé etc. Les ouvrages ingénieux des frères Catalan: (dignes de fixer l'admiration des connoiſſeurs. Nés ſourds et muets, on ne peut leur parler que par des ſignes.)

Auberges. Aux 13 cantons. Au comte d'Artois: (à l'entrée du cours.)

Plan. Plan géometral de la ville de Marſeille par M. Roullet. 1786.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Almanach hiſtorique de Marſeille: (il paroît tous les ans.)

Mélanges. Il y a à Marſeille une petite poſte de lettres, qui compte 54 bureaux. Le coup d'oeil de la porte d'Aix à la porte de Rome, eſt unique au monde, ſur-tout les dimanches, quand l'aſſemblée du cours eſt dans tout ſon étalage. Le marché aux fleurs et fruits préſente auſſi tous les matins un aſpect enchanteur. C'eſt là que ſe range avec ordre, mais non ſans tumulte, la foule innombrable des jardiniers, mareyeurs, bouquetières, et fruitières, d'une immenſe banlieue. Pomone eſt là entourée de toutes ſes richeſſes, et Flore en atours frais et printaniers, étale tous ſes pompons auprès de ſa ſoeur. La longueur du port de Marſeille eſt de 580 toiſes ſur une largeur de 160. L'aſpect de ce port et du quai qui le borde eſt unique

et

et frappant. Les productions de 4 parties du monde, tous les habitans de la terre dans leurs divers coſtumes, tous les pavillons qui flottent ſur la mer, y ſont raſſemblés. Il faut voir Marſeille du haut de Notre-Dame de la Garde, et de la plate-forme de l'obſervatoire. Le port, la ville, la campagne et la mer, forment là 4 tableaux différens qu'un ſeul regard peut embraſſer à la fois. Quand on ſe promène à une certaine heure dans les rues, à l'aube du jour, ou au ſoir, il faut prendre garde au cri de *Paſſares*, ſi l'on ne veut pas être enſeveli ſous un tas d'immondices, dont toutes les fenêtres ſemblent alors ſe dégorger. La beauté et la pureté du climat de *Marſeille* ne ſont troublées que par le vent de *Miſtral*, qui vient du nord-oueſt; il eſt impétueux et froid, mais quand il ne ſoufle pas, les jours de l'hiver y reſſemblent à nos beaux jours de printemps. Les environs de Marſeille ſont remplies d'une quantité prodigieuſe de petites maiſons, qu'on appelle des *Baſtides*; on en comptoit, il n'y a pas long-tems, jusqu'à cinq mille. Marſeille.

MONTPELLIER. *Population*, 30,000 h. Montpellier.

Edifices remarquables. Curioſités. La maiſon de gouvernement — la ci-devant intendance — le théatre et la ſalle des concerts — la place du Peyrou: (avec la ſtatue équeſtre de Louis XIV. par Coyzevoz et le temple de Nymphes ou le château d'eau, qui diſtribue l'eau par toute la ville. On découvre de cette place, par un tems clair, à gauche la mer méditerranée, à droite les montagnes du Rouſſillon, et même les Pyrénées.) — la cathédrale — l'aqueduc.

Montpellier.

Promenades. L'esplanade — le Peyrou — Canourge — le ci-devant jardin royal.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université: l'observatoire: l'académie de chirurgie: l'académie des arts: l'académie des sciences: le jardin botanique. (Narcisse, la fille du célèbre Young, y est enterrée: voyez la 4me de ses nuits; ce jardin des plantes, est le premier qui a été établi en Europe.)

Fabriques. Manufactures. De bagettes, étoffes qui tiennent de la flanelle: de couvertures de laine; de cotonnades; de cuirs; de poudre; de liqueurs dont on fait le plus de cas; d'eaux de senteur et de parfums: un voyageur qui admiroit les plantations des frères *Rubans* de plantes aromatiques et de fleurs, raconte, qu'un seul champ de roses contenoit 40,000 rosiers.) des teintureries en rouge de fils de coton de Turquie: le verd-de-gris: ce dernier objet est presque une propriété exclusive. On attribue cette grande facilité qu'a Montpellier de faire du verd-de-gris, à ses caves et sur-tout aux vins de son crû. Pour se le procurer, on arrose de ces vins de petites lames de cuivre rouge de Hambourg, arrangées par couches, sur des grappes de raisin sec. Il s'en prépare près de 2,000 quintaux par an.

Spectacles. Comédie françoise.

Loges des francs-maçons. La parfaite union: la réunion des élus.

Auberges. A l'hôtel du petit-Paris.

Avis.

Avis. Le climat de cette ville eſt extrêmement doux et tempéré. Les neiges et les brouillards y ſont fort rares. D'après les obſervations météorologiques d'un grand nombre d'années, on ne compte par an, tout au plus, qu'une vingtaine de jours de pluie. Lorsqu'on ſe propoſe de faire quelque ſéjour à Montpellier, il vaut mieux prendre un logement garni, où l'on ſe fait apporter à manger, par les traiteurs, à un prix honnête. L'araignée maçonne, eſt un inſecte fort curieux, que l'on ne trouve qu'aux environs de Montpellier. Montpellier.

Excurſions. Au bord de la mer, et à l'isle Magellone: (on montre dans la cathédrale, ruinée et déſerte, les trois tombeaux du comte Pierre de Provence, de la belle Magellone, et de leur enfant.) — au port de Saint-Louis, ou à Cette, à 5 lieues de Montpellier: (le chemin qui y amène traverſe une campagne des plus agréables. On paſſe par Frontignan, renommé pour ſes vins-muſcats; non loin de l'hermitage, il faut s'arrêter pour jouir d'une vue délicieuſe. La ſituation de Cette offre un coup d'oeil infiniment piquant: auſſi a-t-il fourni au célèbre Vernet un bien beau tableau, dont on trouve par-tout les eſtampes. Là commence le canal de Languedoc.

NANCY. *Population.* 20,000 h. Nancy.

Edifices remarquables. Curioſités. Le ci-devant hôtel de l'intendance — l'hôtel du gouvernement — le palais — l'égliſe primatiale — la maiſon des miſſions étrangères — l'égliſe des ci-devant Franciſcains: (où ſont les tombeaux des anciens ducs de Lorraine) — l'hôtel

Nancy. l'hôtel de monnoie — la salle de spectacle — la place royale (l'une des plus belles places de l'Europe: une statue de Louis XV. de bronze embellissoit cette place; elle avoit couté au roi Stanislas, qui la fit ériger 1751, la somme de 161,453 livres. Les ouvrages en serrurerie, méritoient aussi l'admiration du connoisseur.) — la place d' Alliance — la place la Carriere. — le ci-devant cloître des Franciscains au bon secours: (c'est ici qu'est enterré le roi Stanislas) — 8 hôpitaux et maisons de charité.

Loges des francs-maçons. L'auguste fidélité.

Promenades. Les allées près des places d'Alliance et de Carriere: la place royale: la Pépinière.

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique.

Etablissemens littéraires. L'académie des sciences et des arts. — Le college royal — l'université. — le college de médecine, —

Auberges. A l'hôtel de Londres.

Spectacles. Comédie françoise: (la salle est bien décorée.)

Environs. Du côté de Metz, non loin de la chapelle d'une commanderie de l'ordre de Malthe, fut tué Charles le hardi, duc de Bourgogne, le 5 Ianvier 1477. Cet événement est consacré à la postérité par l'inscription, qui se voit encore sur le piédestal d'une croix élévée dans ce lieu.

Livres

Livres qui peuvent ſervir de guide. Eſſais ſur la ville de Nancy 1779. 8. Compte général de la dépenſe des édifices et bâtimens que le roi Stanislas a fait conſtruire pour l'embelliſſement de la ville de Nancy depuis 1751 jusqu'en 1759; avec eſtampes: (le total de la dépenſe montoit à 3,585,346 livres de France.) Almanach de Nancy. Nancy.

Avis. Un bataillon de Sans-culottes, paſſant par Nancy en 1792, a détruit tous les chefs-d'oeuvre de l'art qui s'y trouvoient.

PARIS. *Population.* Avant la révolution, 7 à 800,000 habitans, ſans compter les étrangers. Après la révolution: 5 à 600,000. Paris.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de Notre-Dame: (ſa longueur eſt de 65 toiſes, ſa largeur de 24: les tours ont 34 toiſes d'élévation, au haut desquelles on monte par un eſcalier de 389 degrés: 45 chapelles regnent autour. Du tems de mon ſéjour à Paris, on avoit reblanchi le grand vaiſſeau, ce qui lui ôtoit le vernis gothique et vénérable de tant de ſiècles. C'eſt une eſpèce de plagiat que de rajeunir ainſi les édifices anciens. Beau tableau de *Vanloo*, St. Charles Borromée: celui de St. Paul, qni fait jetter dans le feu des livres de magie, par *le Sueur*: dans la chapelle de St. Pierre, le tombeau du maréchal d'Harcourt, exécuté en marbre blanc, par *Pigale*; — l'égliſe de St. Germain l'Auxerrois: (le cénotaphe du comte de Caylus, et les grilles du choeur, méritent une ſingulière attention. Près des fonts, la tête d'une femme mourante, peinte par *le Brun. Dacier, Coypel, Malherbe*, ſont enterrés dans cette égliſe.)

— le

Paris. — le Louvre: (la grande façade du côté de St. Germain-l'Auxerrois, qui a immortalisé le nom de M. *Perrault*; la salle des cent-Suisses; la salle pour les bains; la grande galerie; la galerie d'Apollon; le cabinet de tableaux etc.) Les Tuileries: (ce palais fut commencé par la reine Cathérine de Médicis; on admira la grande façade, et les grands morceaux de peinture, qu'on voyoit dans les appartemens; Louis XVI. y résida; jusqu'à la sanglante journée du 10 Août 1792. où une grande partie de ce palais et de ses ornemens et curiosités, fut incendié et détruit par le peuple en furie.) — La maison du citoyen l'Egalité, ci-devant le palais-royal. (Le jardin s'appelle à présent, *le jardin de la révolution*, car il a été et il est encore le foyer de cette révolution terrible. Ce palais, ce jardin sont uniques sur le globe. Visitez Londres, Madrid, Amsterdam, Vienne, vous ne verrez rien de pareil. Un prisonnier pourroit y vivre sans ennui, et ne songer à la liberté qu'au bout de plusieurs années. On l'appelle la *capitale de Paris*. Tout s'y trouve. Ce séjour enchanté est une petite ville luxueuse, renfermée dans une grande. Il se tient là une foire perpétuelle. Quoique tout augmente, triple et quadruple de prix dans ce lieu, il semble y regner une attraction, qui attire l'argent de toutes les poches, sur-tout de celles des étrangers, qui raffolent de cet assemblage des jouissances variées et qui sont sous leur main. Le libertinage y est éternel. A chaque heure du jour et de la nuit son temple est ouvert, et à toutes sortes de prix. Nous prions nos lecteurs de consulter le *tableau du palais-royal*, et *l'almanach de ce palais* qui paroît tous les ans. M. *Rétif de la Brétonne*, vient de publier dans ses *Filles du palais-royal* un tableau succinct des

moeurs

moeurs et amours de ces Phrynes modernes. *Bovilliers* fut de mon tems le reſtaurateur le plus connu de ce palais.) — Les Halles au bled: (la vaſte coupole qui en couvre toute la cour, eſt la plus grande qui ſoit en France: elle a 120 pieds de diamètre; la voûte du Panthéon à Rome, qui eſt la plus grande connue, n'a que 13 pieds de plus que celle-ci. La grande colonne d'ordre dorique ſervoit d'obſervation à Cathérine de Médicis, qui croyoit non-ſeulement à l'aſtrologie judiciaire, mais encore à la magie. Les miroirs caſſés et les lacs d'amour déchirés, dont cette colonne eſt chargée en quelques endroits, ſont de figures allégoriques, pour ſignifier le veuvage de cette princeſſe.) — Le nouveau Panthéon françois, ou la nouvelle-égliſe de St. Géneviève: (ce monument mérite d'être placé au rang des premières baſiliques de l'Europe. Son porche eſt compoſé d'un périſtile de 22 colonnes Corinthiennes, de 57 pieds de haut. Rien n'eſt plus magnifique et plus agréable que les ornemens de ſon portail. C'eſt dans cette égliſe que répoſent les corps de *Voltaire* et de *Mirabeau*. Les travaux interrompus pendant la révolution, ont du être repris.) — La Sorbonne: (la ſalle de la Sorbonne: on la montra au fameux *Caſaubon*; on lui dit qu'on y avoit diſputé pendant pluſieurs ſiècles. Qu'y a-t-on conclu? demanda-t-il? ---- dans l'égliſe, le monument du cardinal de *Richelieu*, chef-d'oeuvre de ſculpture du célèbre *Girardon*. Le viſage eſt très-reſſemblant. L'artiſte a employé une petite tâche du bloc de marbre, pour exprimer la fiſtule que ce cardinal avoit à la joue. La tête de la ſtatue de la religion eſt copiée d'après la tête d'une des nièces du cardinal.) — Le palais de Luxembourg: (la ſuperbe galerie de *Rubens*, ne s'y trouve plus. Le Luxem-

Paris.

bourg

Paris. bourg offre une promenade ſage, tranquille, ſolitaire, philoſophique.) — l'égliſe de St. Sulpice. (Le portail à 64 toiſes de face: c'eſt un ſuperbe morceau d'architecture. Les bénitiers de la croiſée ſont des urnes ſépulcrales de granit, venues d'Egypte. La chapelle de la Vierge eſt ornée d'une ſtatue de la Vierge, exécutée par M. *Pigale*, et des 4 tableaux peints par *Vanloo.* Dans la cinquième chapelle à droite eſt le ſuperbe mauſolée de *Languet* de Getgy, curé de cette paroiſſe, par *Slodtz.* On admire dans une autre chapelle, le tombeau de la ducheſſe de *Lauraguais* par *Bouchardon.* — Le ſuperbe bâtiment des écoles de chirurgie, (au-deſſus du périſtile eſt un bas-relief de 31. pieds de longueur, ſculpté par *Berruer.*) — Le palais Bourbon. (au-deſſus de l'entablement un morceau précieux, ſculpté par *Couſtou le jeure.* Dans la galerie les tableaux des combats qui ont illuſtré le prince de Condé.) — l'hôtel des invalides: (le dôme a 50 pieds de diamêtre, et l'élévation, depuis le rez-de chauſſée juſqu'à ſa plus grande hauteur, eſt de 300 pieds: c'eſt un chef-d'oeuvre d'architecture: en ſe plaçant au centre du pavé en compartiment de différens marbres très-précieux, on jouit d'un ſuperbe ſpectacle, et on voit parfaitement les peintures de la coupole, qui ſont l'ouvrage de *Charles de la Foſſe.* Les quatre réfectoires, les cuiſines de l'hôtel etc. méritent l'obſervation des curieux. En 1785 le nombre des invalides montoit à 5,000.) — La ci-devant école militaire, qui ſert à préſent de caſerne à la cavalerie nationale — le champ de Mars, où ſe trouve l'autel de la fédération, et l'immenſe amphithéâtre conſtruit par les mains de tout le peuple pariſien. C'étoit auſſi ſur cet emplacement, que fut faite à Paris la première expérience aéroſtatique,

en

en 1783. — L'hôtel de ville: (depuis le 10 Août 1792, ses inscriptions et ses autres ornemens ont été remplacés par des inscriptions et des ornemens, dans le sens de la révolution.) — l'arsenal — le palais marchand — l'emplacement de la Bastille: (ce château fort, formé de 8 grosses tours entourées par dehors d'un fossé et d'une espèce de bastion, fut bâti sous Charles V. en 1371, il a été démoli en 1789, lorsque le peuple de Paris s'étoit rendu maître de cette forteresse antique, par capitulation. Ce fut le 14 Juillet, jour à jamais mémorable. La capitulation fut violée, et les têtes du gouverneur de *Launay* et de plusieurs officiers de l'état-major, furent tranchées. Le feu de 25 Suisses sous les ordres du lieutenant de *Flue*, coucha 83 des assiégeans sur le carreau, et en blessa 88. Dans le journal allemand de M. *Schiller* on trouve inséré le récit intéressant que cet officier fait de cette journée, et de la manière dont il a été sauvé, lui et ses compatriotes, des mains des vainqueurs. Un dépôt des pièces, notes, lettres, rapports, procès-verbaux, trouvés dans les archives de cette forteresse, se conserve à bibliothèque de la commune de Paris. On peut aussi consulter sur ces papiers les 9 cahiers de *la bastille dévoilée:* et les *mémoires historiques et authentiques sur la Bastille. Paris* 1789. 3 volumes.) — Bicêtre: (un objet bien digne de l'admiration des curieux, c'est le puits de cette maison. Le reservoir contient 4,000 muids d'eau. Les cachots noirs sont des souterrains où le jour n'entre que par des piliers percés obliquement. Au mois de Septembre 1792, Bicêtre fut le théatre des cruautés commises sur les prisonniers,) — l'hôtel des monnoies: (on admire l'heureuse disposition et la beauté de ce bâtiment; l'escalier qui con-

Paris.

Paris. duit au ſallon deſtiné à l'école de minéralogie, eſt orné d'un goût magnifique.) — l'hôtel-Dieu. (Le nombre des malades va quelquefois jusqu' à 4,000.) — La Salpétrière: (depuis la révolution cette maiſon n'eſt plus une maiſon de correction) — l'hôpital des enfans-trouvés du fauxbourg St. Antoine. (il y a encore un autre hôpital vis-à vis l'hôtel-Dieu, qui eſt un aide de celui-ci.) — le temple, (la groſſe tour, flanquée de quatre tourelles, bâtie par le tréſorier des Templiers 1,222, eſt regardée comme un des plus ſolides bâtimens du royaume, et eſt devenue célèbre, par l'empriſonnement de Louis XVI.) — La ſalle neuve du théatre de la nation, ou de la comédie françoiſe: (le veſtibule, décoré de colonnes Toſcanes, offre la figure en marbre de *Voltaire.* Cet homme célèbre eſt repréſenté en vieillard décrépit, aſſis dans un fauteuil. M. ***Houdon*** qui l'a ſculpté, a conſervé dans les traits du viſage l'expreſſion du ***ridicule***, que ce grand homme ſavoit manier avec tant d'art.) — le théatre italien: (la façade de cet édifice eſt belle) — la porte S. Dénis; (la magnificence de ſon architecture la met au rang des plus beaux monumens de Paris; elle a 72 pieds de face, et autant de hauteur.) — La ſalle du club des Jacobins, dans la ci-devant égliſe des Jacobins, rue St. Honoré — la ſalle, où les aſſemblées conſtituantes et législatives tenoient leurs ſéances, et où s'aſſemble pareillement la convention nationale. —

Note. Il feroit trop étendu ſi nous voulions entrer dans le détail de tous les hôtels, palais, ou bâtimens particuliers qui ornent cette grande ville, d' autant plus que lors de la révolution la plûpart de ces hôtels ſont fermés, ou confiſqués au profit de la nation,

comme

comme biens d'émigrés. On peut consulter dans *Dulaure* ou dans *almanach parisien* la liste et les noms des principaux hôtels. Pour ce qui regarde les églises, les couvens, et les monumens et antiquités que ces bâtimens publics renfermoient, nous sommes, faute des renseignemens authentiques, hors d'état de rien statuer de positif sur leur existence actuelle. Les 3 assemblées nationales, ayant décrété la vente d'un grand nombre d'églises et de couvens, comme biens nationaux, la plùpart sont passés en mains étrangères, et les monumens, au grand déshonneur d'un siècle qui se dit le siècle des lumières et de la saine philosophie, ont été ou aliénés, ou détruits, ou abandonnés au hazard, ou transportés en pays étranger. Les chefs-d'oeuvre de *Bouchardon*, et des élèves de *Michel-Ange*, les statues, qui sur les grandes places faisoient l'ornement de la capitale, et l'admiration des curieux et des artistes, ont été détruits lors des événemens du 10 Août, comme les barbares du Nord, ruinèrent au sac de Rome, les chefs-d'oeuvre des beaux siècles de la Grèce. La belle statue équestre du bon *Henri IV.* n'échappa pas à la proscription générale. Il est à souhaiter, que le *Musée national* projetté par le ministre *Roland*, se réalise, pour servir d'asyle à une foule des productions des beaux arts en tout genre, et d'école aux artistes futurs. Les *antiquités nationales*, qui paroissent par cahiers, conservent dans des esquisses et des copies fidelles, la mémoire des plusieurs monumens remarquables, qui se trouvoient dans les abbayes et les églises supprimées. Un voyageur fera bien de s'informer sur les lieux, ce que sont devenu tant de merveilles de l'art: savoir: le tableau de le *Brun* aux Carmelites, représentant cette belle et fameuse pénitente, *la Valiere*, sous

Paris.

Paris. la figure d'une Madeleine: les monumens de la main du célèbre fculpteur *Girardon*, à St. Landry, et à St. Leu: les maufolées de *le Brun* et de fa mère à St. Nicolas-du-Chardonnet: la grouppe de trois Grâces, chef-d'oeuvre de Pilon, qui portoient dans une urne les coeurs de Cathérine de Médicis, d'Henri II. et de Charles IX., la colonne de Montmorenci, le cippe de la comteffe de Coffé, et les farcophages et obélisques aux Céleftins, dans la chapelle d'Orléans etc.

Ponts. Fontaines. Places. Pont-au-change — pont de la tournelle — pont-Marie — pont-neuf: (c'eft un des plus beaux ponts de l'Europe; fa largeur éft de 12 toifes, fa longueur de 170.) — pont Notre-Dame — pont ci-devant royal: (il eft un des plus folides de Paris, et le feul qui traverfe entièrement la rivière.) — pont St. Michel — fontaine des Innocens: (chef-d'oeuvre d'un ftyle un peu vieux, mais digne d'exciter l'admiration de tous les connoiffeurs.) — fontaine de la rue Grenelle: (c'eft au génie et au cifeau du fameux *Bouchardon*, que l'on doit le deffin de ce fuperbe monument.) — fontaine de la Samaritaine — fontaine des Andriettes: (il y a 60 fontaines à Paris dont 26 donnent de l'eau de la Seine.) — place de Grève: (où fe faifoient les exécutions publiques. La première exécution qui s'y eft faite, a été celle d'une femme hérétique, en 1,310. Dans un coin de cette place, au-deffus d'une boutique d'épicier, eft le reverbère, célèbre par le fupplice de *Foulon*, et d'autres martyrs de la révolution; genre de fupplice qui a enrichi la langue françoife d'un nouveau mot: *lanterner.*) — place du carroufel: (théatre du carnage du 10 Août.) — place d'Henri IV. ci-devant décoré de la ftatue de ce roi:

le

le grand-maître des Templiers, Jaques de *Molai*, fût brulé à l'endroit où la ſtatue étoit placée — place ci-devant royale: (au milieu s'élévoit jadis la ſtatue équeſtre de Louis XIII. par *Volterre.*) — place de la victoire nationale: (ci-devant place des victoires, et décorée d'une ſtatue pédeſtre de Louis XIV. Le maréchal, duc *de la Feuillade*, fit ériger ce riche monument 1686. Il eut deſſein de ſe faire inhumer dans un caveau, pratiqué au-deſſus de la ſtatue.) — place de Vendôme: (au milieu de cette place étoit la ſtatue équeſtre de Louis XIV. fondue en bronze d'un ſeul jet par *Keller*. On aſſure qu'il y entra 70 milliers de métal.) — place de la révolution: (ci-devant place de Louis XV. La ſtatue équeſtre étoit le chef-d'oeuvre de *Bouchardon*, et le cheval fût jugé le plus correct et le plus élégant de tous ceux des autres ſtatues équeſtres de Paris. Après la déſtruction de la ſtatue, la municipalité fit préſent de la main droite de la figure de Louis XV. à M. *de la Tude*, fameux par ſa longue détention dans les priſons d'état, ſous le regne de ce roi. Ce fut près du piédeſtal de cette ſtatue, que Louis XVI. roi de France, fut immolé à la fureur et aux menées de quelques hommes de ſang et de boue, qui tyranniſent la nation.) —

Paris

Rues fameuſes par des évènemens curieux, antérieurs à ce ſiècle. Rue St. André des Arcs: célèbre par l'entrée furtive des troupes du duc de Bourgogne, et le maſſacre que firent ces factieux d'un grand nombre de citoyens, 1418. Perinet ouvrit la porte aux troupes. Les bouchers érigèrent une ſtatue à ce traitre, dont le tronc ſert encore de borne à la maiſon, qui fait le coin de cette rue et de la rue de vieille boucherie — rue

Paris. de Bétizy: c'eſt dans la 2e maiſon à gauche, en entrant par la rue de la monnoie, que l'amiral *Coligni* fut tué la nuit de la St. Barthélemi. On conſerve ſes os à *Chatillon-ſur-Loin*, dans la chambre des archives, et dans un coffre de plomb — rue de la ferronerie, où le bon Henri IV. fut aſſaſſiné par *Ravaillac*, le 14 Mai 1610 — rue de la grande et petite truanderie: à l'endroit où ſe réuniſſent ces deux rues, eſt une petite place, nommée *place du puits d'amour*, parceque une jeune fille, nommée Agnèſe *Hellebic* s'y noya par un déſeſpoir amoureux. Les amans s'y donnoient des rendez-vous, et comme ſur un autel, on y juroit de s'aimer toujours. — Au coin de la rue des écrivains et de la rue Marivault, la maiſon où demeuroit le fameux adepte, *Niclas Flamel* — rue St. Jacques: ſur le portail de l'égliſe des Carmélites, qui étoit anciennement un temple à Cérès, une figure de pierre, peut-être un *Mercure Theutates*, qui a occaſionné de longues et vives diſcuſſions — rue de la Harpe: au fond d'une aſſez vilaine maiſon, un précieux monument des Romains, un reſte de l'ancien palais des Thermes. — Le palais ordinaire des rois de la première race, eſt habité aujourd'hui (1792) par un libraire, le ſieur Moutard. Il dîne où ſoupoit l'empereur Julien, et ſes ſervantes habitent les chambres, où Charlemagne fit enfermer ſes deux filles, qui avoient un peu trop hérité du tempérament de leur père.

Jardins publics. Boulevards. Jardin des Tuileries: (parmi les ſtatues, la Veſtale par *le Gros*, imitée de l'antique, eſt un chef-d'oeuvre accompli.) — jardin de Luxembourg: (c'eſt la promenade ſolitaire et tranquille des gens qui n'aiment pas la foule.) — jardin

jardin de l'Infante: (on y voyoit une lentille qui avoit 4 pieds de diamètre, et qui fondoit, à fon foyer, un écu de 3 liv. en 5 fecondes.) — jardin des plantes: (ce jardin, eft une promenade, fi-non des plus fréquentées, au moins une des plus vaftes, des plus agréables, des plus variées, et des plus falubres de Paris. Le cabinet d'hiftoire naturelle, et le jardin offrent le tableau des productions de la nature entière. Du haut d'une petite éminence on découvre une fuperbe vue: on s'y promène long-tems, fans défirer d'en fortir.) — jardin de la révolution, ci-devant du Palais-royal; le plus fréquenté de Paris — jardin de l'arfenal: (la vue du côté de la rivière eft fuperbe.) — les jardins de Soubife et du temple: (petits et peu fréquentés.) — les boulevards: (quatre rangées d'arbres forment trois allées, celle du milieu pour ceux qui fe promènent à cheval ou en voiture, les deux collatérales pour les gens à pied, entourent la ville de Paris et ont enfemble 6,083 toifes de longueur. Les boulevards du nord, appellés les grands-boulevards, et les boulevards du midi, appellés nouveaux boulevards, quoiqu'à peu-près difpofés de la même manière, ne fe reffemblent guère. Ils ont chacun leur phifionomie bien diftincte. L'ancien boulevard raffemble tous les agrémens que peut produire l'induftrie pour défennuyer les oififs, et délaffer les gens occupés. Tout y refpire un air de féerie et d'enchantement. Sur-tout les après-midi des dimanches et les jeudis, il y a un concours tumultueux de promeneurs et de promeneufes de toute efpèce, de tout âge, à pied ou en voiture. Les nouveaux boulevards ont le fite agréable, le coup-d'oeil champêtre, l'air pur; mais on n'y rencontre presque jamais de voiture et d'élé-

Paris.

Paris. gans perſonnages. C'eſt une ſuperbe promenade de province.) — les champs Elyſées — le bois de Boulogne: (fameux par la promenade de Long-champ, et les parties de plaiſir que les Pariſiens y font dans la belle ſaiſon.)

Spectacles. Cafés. Concerts. Bals publics. Opéra: (l'opéra a été établi à Paris en 1647.) — théatre de la nation: (le plus ancien des théatres réguliers à Paris, il date de 1548.) — théatre italien: (les premiers comédiens Italiens vinrent en France, en 1557.) — théatre de la rue Feydeau, ci-devant de Monſieur: (ce théatre réunit l'opéra italien, l'opéra françois, la comédie et le vaudeville.) — théatre françois de la rue de Richelieu, ci-devant théatre des variétés — théatre de Mlle. Montanſier: (ce théatre réunit la tragédie, la comédie, et l'opéra.) Ces ſix théatres peuvent être regardé, comme les théatres les plus courus de la ville, et où l'on rémarque dans tous les genres de vrais talens, et un enſemble excellent. *Prix des places.* A l'opéra: amphithéâtre 7 l. 10 ſ. Prem. loges 10 liv. Secondes loges 4 liv. Parterre (debout) 48 ſ. Paradis (aſſis) 48 ſ. Au théatre de la nation: galerie 4 liv. Parquet 2 l. 8 ſ. Paradis 1 l. 10 ſ. 1res loges 6 liv. 2des loges 3 liv. Au théatre italien: parterre (debout) 24 ſ. Amphithéâtre, orcheſtre et premières loges 6 liv. Secondes loges 3 liv. Troiſièmes et paradis 30 ſ. Au théatre de la rue Feydeau: des places de 6 livres et des places à 1 l. 4 ſ. Au théatre françois: de 4 liv. et de 20 ſ. Au théatre de Montanſier: amphithéâtre et loges du premier rang 3 liv. du ſecond rang 2 liv. orcheſtre 3 liv. parterre (aſſis) 30 ſ. — Depuis la révolution, des nombreux

breux théatres ont reçu leur exiſtence du code de la liberté: nous indiquerons leurs noms. Théatre de la rue de Louvois; du marais; de Molière; comique et lyrique; de la gaieté; de l'ambigu-comique; des aſſociés; du cirque; du lycée dramatique; du vaudeville; des délaſſemens comiques; de la rue St. Antoine; de la liberté; des champs-Elyſées. — Grand nombre des théatres de ſociété: (en 1792, on préféroit ceux des citoyens Doyen (rue N. S. de Nazareth.) et Dupré (rue des martyrs.) — le cirque national, ou palais de la révolution — l'amphithéâtre du ſieur Aſtley — la ménagerie de la citoyenne Nicolet — le Vauxhal d'été et le Ranelagh — les feux d'artifice du citoyen Ruggieri — le cabinet d'optique du citoyen Prévoſt — les Fantoccini-Chinois — le ſallon de Curtius — l'hôtel d'Aligre: (rue St. Honoré. Il vaut bien la peine de viſiter ce temple fameux de la gourmandiſe. On peut achèter là dans l'eſpace d'un quart d'heure, un repas complet tout préparé. Jamais gourmand ſur aucun point de notre globe, ne ſe trouvera peut-être dans un centre plus favorable, pour ſatisfaire ſa gloutonnerie.) — les cafés de Foi, du caveau etc. au palais de la révolution. — Les cafés 1. des arts; 2. national; 3. You et 4. Goded, aux boulevards: on y fait de la muſique, on y danſe, fume, joue etc. — le concert ſpirituel eſt fermé, et vraiſemblablement pour long-tems; mais vingt autres concerts ont pris ſa place, et les plus célèbres virtuoſes ſe font entendre, ſoit au cirque, ſoit au Muſée, au Panthéon etc. — Les bals publics; on en compte plus de 400, et plus de 800 maiſons de jeu. L'étranger fera ſagement de ne les viſiter qu'avec la plus grande retenue et précaution. Paris.

Paris. *Académies. Etabliſſemens littéraires et utiles.* Académie françoiſe: (depuis la révolution les fauteuils des quarante ne ſont plus ſi brigués; pluſieurs ſont vacans.) — académie des ſciences — académie des inſcriptions et belles lettres — académie de peinture et ſculpture — académie d'architecture — académie de chirurgie — l'obſervatoire royal: (dans une grande ſalle au premier étage, eſt tracée la ligne méridienne qui, prolongée au ſud et au nord, traverſe toute la France depuis Colioure jusqu'à Dunkerque. Les ſouterrains forment une eſpèce de labyrinthe, où il ne faut pas pénétrer ſans guide. On deſcend dans ces ſouterrains par un eſcalier à vis, de 360 marches.) — les ſéminaires, collèges etc. — l'école vétérinaire à Charenton — l'univerſité — la maiſon philanthropique — les ſociétés d'agriculture et de médecine — les inſtitutions des ſourds et des muets et des aveugles-nés des citoyens *Sicard* et *Houy* — le Muſée — le Lycée etc. (peut-être que pluſieurs de ces académies et de ces établiſſemens n'exiſtent déja plus.)

Bibliothèques. Cabinets. La bibliothèque nationale: (elle contient environ 200,000 volumes. Les globes conſtruits par *Coronelli*; le tombeau de *Childéric*; le cabinet d'eſtampes; le cabinet de manuſcrits etc.) — la bibliothèque de la commune — les bibliothèques de la faculté de médecine, et de l'univerſité: (avant la révolution, les bibliothèques de St. Victor, de St. Germain-des-Prés, de Ste. Genevieve, des Avocats, de la doctrine chrétienne, de la Sorbonne, des Céleſtins, des Auguſtins, de Soubiſe etc. et un grand nombre des bibliothèques particulières étoient ouvertes au public. Mais il ſe pourroit bien,

qu'à

qu'à préſent, ces bibliothèques ſont ou fermées ou aliénées.) — le médailler de la nation: (riche et ſuperbe collection; on y garde deux boucliers d'argent, et une vaſe d'or de haute antiquité. On y montre auſſi la médaille de la reine *Philiſtis*, dont les annales de l'hiſtoire ne ſont point mention. Les cabinets d'antiques et médailles de Ste. Genevieve, de St. Germain-des-Prés, et des petits-Pères, étoient célèbres avant la révolution, et ſeront peut-être réunis au cabinet national.) — la ſalle des antiques au Louvre — les cabinets de tableaux de l'académie de peinture au Louvre, et de pluſieurs particuliers, amateurs. Le nombre en eſt trop grand pour en faire l'énumération: (la fameuſe collection du Palais-royal, et le cabinet des pierres gravées de M. *Egalité*, ci-devant duc d'Orléans, ſont paſſé en pays étranger.) — le cabinet d'eſtampes et deſſeins aux galeries du Louvre — le cabinet de marine au Louvre — le cabinet d'hiſtoire naturelle au jardin des plantes: (il exiſte encore un grand nombre des particuliers qui poſſèdent des cabinets d'hiſtoire naturelle.) — le cabinet à l'école vétérinaire, au château d'Alfort près Charenton — le cabinet d'anatomie du citoyen *Sue* etc. — le Garde-meuble: (c'étoit autrefois une des premières curioſités, que les étrangers avoient à voir à Paris. Les ſalles et les armoires renfermoient des armures anciennes et étrangères; des tapiſſeries très-précieuſes et des tentures d'après les cartons et les deſſins de *Durer*, de *Lucas de Leyde*, de *Jules Romain*, de *Raphaël*, de *le Brun*, de *Coypel;* des vaſes précieux; des préſens d'ambaſſadeurs; des bijoux; des perles; des diamans etc. le tout de la plus grande richeſſe. Au mois de Septembre 1792 une bande de voleurs, s'intro-

Paris.

trô-

Paris. troduiſit dans le Garde-meuble, et emporta un grand nombre de ces richeſſes; on regrette ſur-tout le grand diamant de la couronne, connu ſous le nom de *Pitt* et eſtimé la ſomme de 5 millions de livres. Dans la ſalle des armures on diſtinguoit l'épée d'Henri IV., l'eſpadon du pape Paul V. et l'armure que François I. porta à la bataille de Pavie, de fer poli, et ciſelée en relief de demi-ronde-boſſe, ſur les deſſins de *Jules-Romain.* Le jour de la priſe de la Baſtille, un ſavetier, en ſentinelle au coin de la rue St. Antoine, s'affubla de cette armure, la plus curieuſe qu'il y ait en Europe, par ſa légéreté et la beauté de ſes deſſins.)

Fabriques. Manufactures. Les Gobelins: (Gilles *Gobelin* de Rheims, le plus fameux ouvrier pour la teinture de laine, ſous le regne de François I. bâtit cette maiſon. Rien n'eſt plus beau que les ouvrages qui ſortent de cette manufacture, ſoit en haute-ſoit en baſſe-liſſe, et qui peuvent le diſputer pour l'effet, la force et la vivacité des couleurs, aux tableaux des grands maîtres. Une ſeule figure demande deux à trois années de travail, et le prix, à ce qu'on m'aſſuroit, eſt de 6,000 livres. Les buſtes de *Colbert* et de *le Brun,* ornent les appartemens de l'hôtel.) — la manufacture des tapis de pied, à la façon de Perſe, dite de la Savonnerie, à Chaillot — la manufacture des glaces. C'eſt à S. Gobain en Picardie que l'on coule ces glaces. Cette manufacture fournit les plus grandes que l'on connoiſſe. Elles vont jusqu'à 120 pouces de grandeur — la manufacture des porcelaines à Seve — les manufactures de terre d'Angleterre; de tapiſſeries et tapis d'Aubuſſon; de verrerie; de velours à la Turque; de papiers-tontiſſes et peints; de ſparterie; de

den-

dentelles de point etc. des fabriques de cartes à jouer; Paris.
d'étoffes de Paris; de taffetas de France; de ftuc; de crayons; de chapeaux; de parfums; d'ouvrages d'orfèvrerie et d'horlogerie; d'inftrumens de chirurgie etc. — (Les nippes et marchandifes de mode, mettent toute l'Europe à contribution.)

Hôtels-garnis. Ce font des maifons où l'on loge, et où l'on donne à manger. On y trouve de fort beaux appartemens grands et petits, meublés dans le dernier goût, avec remifes et écuries, ainfi que toutes les commodités quelconques, pour tous les befoins de la vie, comeftibles et tous autres objets utiles. Le prix de ces appartements fe règle d'après le local de l'hôtel et fuivant l'étage que l'on choifit. Par exemple, un appartement dans le bel étage, ou dans le voifinage du pont-neuf, ou du palais de la révolution, ou de quelque théatre fréquenté, fera plus cher, qu'un logis dans le troifième ou quatrième étage, ou dans un quartier de la ville folitaire et éloigné. Le propriétaire rabattra auffi du prix, fi le voyageur confent de faire un féjour de longue durée. On trouve dans le palais de la révolution des chambres garnies à tout prix. Pendant mon féjour à Paris, j'ai demeuré à *l'hôtel de Lancaftre* rue de Richelieu, à quarante pas du palais-royal, et je n'ai eu qu'à me louer du traitement de mon hôte. Le traiteur, le limonadier, le laquais de place, la marchande de modes, les artifans, tous dépendent communément du propriétaire de l'hôtel, et il faut bien y prendre garde, dans les marchés qu'on fait avec eux, parcequ'on fera toujours expofé de payer le bénéfice du maître de l'hôtel.

Envi-

Paris. *Environs.* Fontainebleau: (l'escalier du fer à cheval est regardé comme un chef-d'oeuvre. Sous la galerie des cerfs à l'endroit où l'on apperçoit une petite croix, fut assassiné le 6 Novembre 1657 le marquis *Monaldeschi*, par ordre de Christine reine de Suède, dont il étoit grand écuyer. On conservoit sa cotte d'armes, et les lettres de la reine, dans un couvent des religieux à Fontainebleau. L'étang dans les jardins est rempli de vieilles carpes d'une grosseur prodigieuse. Le parc est terminé par une étoile, distribuée en 8 grandes allées. Une vaste forêt entoure le bourg. Depuis la révolution ce bourg devient de plus en plus, un séjour de misère et de solitude.) — Chaillot (érigé en fauxbourg de Paris. Au bas du village, proche la barrière de la conférence, est la curieuse machine, ou la pompe à feu, des frères Perriers.) — St. Cloud: (l'heureuse situation de ce château, les peintures de sa galerie, la beauté de ses eaux et de la cascade, et le riche ameublement des nouveaux appartemens, rendent St. Cloud digne de la curiosité des étrangers. Sur une esplanade appellée *la balustrade*, on découvre Paris dont l'immensité étonne. La Reine avoit donné le nom de *la félicité* à un pavillon joliment situé. Sous l'église collégiale, au haut d'une colonne torse, est le coeur de Henri III. assassiné à St. Cloud par le Jacobin, Clément.) — Louvecienne: (fameux par le pavillon de la comtesse *du Barri*: Diane surprise par Actéon, est un chef-d'oeuvre de M. *Allegrain* Le sculpteur pour achever cette statue pleine de vie, a fait tomber les vêtemens de 7 à 800 femmes, toutes plus belles les unes que les autres. La perspective immense dont on jouit à Louvecienne, est un nouvel ornement de ce séjour enchanteur.) — Marly: (Au

bas

bas d'une ſuperbe caſcade et au-deſſus des plus ſomptueux jardins, s'élève un gros pavillon iſolé, qui domine ſur une vaſte eſplanade enrichie de terraſſes, de caſcades, de parterres, de boſquets, de pièces d'eau, de pluſieurs chefs-d'oeuvre de ſculpture, terminée par un lointain le plus varié, le plus riche, et bordée d'allées d'ifs, de portiques en verdure et de douze pavillons, qui font alluſion aux douzes ſignes du zodiaque, tout comme le principal pavillon, au palais du ſoleil, ce qui ſe rapporte à la perſonne de Louis XIV, qui avoit pris pour deviſe, le ſoleil. La machine hydraulique de Marly, fut inventée par un nommé *Sualem*, qui ne ſavoit pas même lire. Elle donnoit en 24 heures 2,737 ½ muids d'eau. Une troupe du peuple de Paris ayant enlevé de Marly, lors de l'approche des Pruſſiens, le fer et le bronze, la machine, et pluſieurs ſtatues antiques, ont été ou détruites ou endommagées. Il eſt un lieu charmant à l'extrémité de la forêt de Marly, nommé *le déſert*, où l'on trouve des points de vues pittoreſques, dans le genre des jardins anglois.) — St. Germain-en-laye: (Magnifique ſituation; la terraſſe près du boulingrin, et une autre, la plus longue qu'il y ait au monde, l'ouvrage de *le Noſtre*, offrent un lointain immenſe, et le tableau le plus agréable. *La Muette* eſt un pavillon placé dans la forêt de St. Germain; il eſt ſurmonté d'un belvéder, d'où l'on jouit d'une charmante vue.) — Paſſy: (ſon voiſinage de la capitale, du bois de Boulogne, de la Muette, de Ranelagh, les belles maiſons qu'on y trouve, ſes eaux minérales, (que l'on diviſe en anciennes et nouvelles.) l'air pur qu'on y reſpire, la vue charmante dont on y jouit, rendent ce village un des plus agréables des environs de Paris.) — Bagatelle: (charmant jardin, apparte-

Paris.

Paris. partenant au comte d'Artois. Les enchanteurs du tems paſſé, ne produiſoient pas des plus jolis miracles.) — Belle-vue: (la marquiſe de Pompadour fit bâtir ce château qui appartient aujourd'hui à Mesdames. Les beautés qu'enfante le goût le plus exquis, s'éclipſent devant celle qui ſait le principal mérite de ce château, et qui n'eſt cependant que l'ouvrage de la nature: c'eſt le ſuperbe tableau qui ſe préſente au nord de cette maiſon. Vous découvrez l'étonnant baſſin, où Paris ſe développe à perte de vue, au milieu d'une multitude infinie de maiſons de plaiſance.) — Sceaux-Penthièvre: (château et parc ſuperbe. Les ouvrages de la manufactures des porcelaines ſont très-eſtimés.)—Chantilly: — (Par la rare magnificence de ſes jardins, et de ſes appartemens, par les hèros, les *Monmorencys* et les *Condés*, qui l'ont habité, Chantilly offroit le ſpectacle le plus varié, le plus intéreſſant, le plus magnifique, et pouvoit rivaliſer avec les plus ſuperbes maiſons de plaiſance de l'Europe; l'art y avoit raſſemblé ſes chefs-d'oeuvre. Mais hélas! le Chantilly d'aujourd'hui, n'eſt plus le Chantilly d'autrefois. Lors de la révolution, et ſur-tout après les événemens du 10 Août, des hordes ſauvages, ont pillé, enlevé ou détruit un grand nombre de ſes ornemens. On admire encore les écuries, édifice remarquable par ſa grande architecture, et qui peuvent contenir 240 chevaux, l'isle d'Amour, l'isle du bois vert, la grande caſcade, le grand canal, rempli de bandes de cignes, et de carpes énormes de différentes couleurs; le hameau; la laiterie etc.) — Ermenonville: (un ſite heureux, dont le charme eſt encore augmenté par la main du génie et du goût, caractériſe cet aimable ſéjour. Il en exiſte une deſcription détaillée, ornée d'eſtampes. Dans l'isle des

des peupliers, repoſe *l'homme de la nature et de la vérité*, J. J. *Rouſſeau*, qui mourut à Ermenonville le 2 Juillet 1778, et fut inhumé le 4 du même mois.) — Compiegne: (cette ville eſt embellie par ſa ſituation, par un beau pont par pluſieurs promenades, et ſur-tout par le ci-devant château-royal, l'une des plus belles maiſons royales de France. L'égliſe de Ste. Corneille a poſſédé le premier orgue qui ait paru en France. La pucelle d'Orléans fut priſe au ſiège de cette ville dans une ſortie, et brulée vive à Rouen.) — Franconville: (ce lieu eſt remarquable par pluſieurs belles maiſons de campagne, ſur-tout par celle du ci-devant comte *d'Albon*, ſur le bord du grand chemin qui mène à Pontoiſe. Le célèbre *Court de Gébelin*, auteur du monde primitif, eſt inhumé dans les jardins de cette maiſon *d'Albon*. On lit ſur ſa tombe: *Paſſant, vénérez cette tombe, Gébelin y repoſe.*) — Vincennes: (ancien château-royal. Le fameux donjon, forteresſe gothique, et ci-devant priſon d'état, ſert de nouveau de priſon, depuis la révolution.) — St. Dénis: l'égliſe de la ci-devant abbaye, eſt d'un très-beau gothique. Les tombeaux et mauſolées des Rois de France, et des du *Gueſclin* et *Turenne*, et le tréſor de cette abbaye, étoient des objets qui attiroient un grand concours des curieux, et méritoient l'attention des voyageurs. Nous ne ſavons pas, ſi lors les ſuites du 10 Août, on a reſpecté la pouſſière de ces grands monarques, et de ces grands guerriers. Mais les objets les plus précieux du tréſor ont été enlevés et tranſportés à Paris. On y conſervoit jadis l'oriflamme de Clovis, le ſceptre et l'épée de Charlemagne, le portrait de la pucelle, ſon épée, la chaiſe de bronze de Dagobert, des reliques et des reliquaires, des couronnes, des habits royaux, Paris.

Paris. des anciens manufcrits et un grand nombre de chofes rares, tant profanes que facrées, p. e. le vafe d'agate orientale, le plus beau et le plus rare dans ce genre-là, qui repréfente une fête célébrée en l'honneur de Bacchus etc.) —

Note du rédacteur. Les châteaux et maifons de plaifance, que nous venons d'indiquer, font pour la plûpart des maifons ci-devant royales, et comme la France s'eft formée en république, leur vente ne tardera pas d'être réfolue au profit de la nation. Si, par malheur, ces monumens de la fplendeur et du fafte des anciens fouverains tombent en des mains ennemies du bon goût, et de dépenfes onéreufes de leur entretien, il fe pourroit bien, qu'un voyageur futur ne rencontre à leur place, que le fouvenir de leur magnificence paffée. Les jardins anglois, de Monceaux, Montreuil, Maupertuis, Elyfée, Sceaux, la chartreufe de *Beaujon* etc. appartiennent à des particuliers, et à des feigneurs, qui, pour la plûpart, font émigrés. *L'itinéraire portatif*, ou le guide hiftorique et géographique du voyageur dans les environs de Paris, à quarante lieues à la ronde; (à Paris, chez *Nyon l'aîné*, 1781,) quoique de vieille date, eft l'ouvrage le plus complet, le plus étendu, et le plus commode pour régler les courfes de l'étranger.

Mélanges. Paris avant la révolution fe divifoit en trois parties, la cité, l'univerfité et la ville, et en 20 quartiers. Elle contenoit et contient encore, plus de 50,000 maifons, dont 500 beaux hôtels, et 967 rues, éclairées par 4,000 reverbères. On y comptoit 46 églifes paroiffiales et 20 autres églifes, qui en rempliffoient les fonctions, 3 abbayes d'hommes, 8 de filles, 133 mona-

monaſtères et communautés ſéculières ou régulières d'hommes ou des filles, 15 ſéminaires, 10 collèges de plein exercice, 26 hôpitaux, 45 égouts, 12 marchés, 3 arcs de triomphe, 5 ſtatues coloſſales de bronze dont 4 équeſtres et 1 pédeſtre, 9 bibliothèques publiques, 20 quais, environ 140 bouches d'eau pour incendies provenant de la pompe des frères Perrier, 5 foires, 1,800 fiacres numérotés ſans compter les caroſſes de remiſe, les brouettes et chaiſes à porteurs, 15,000 cabriolets, 20,000 caroſſes, 200,000 domeſtiques, 26 corps de garde, 160 hommes du guet à cheval, 640 du guet à pied, 226 hommes deſtinés à la garde des ports, et munis de tous les remèdes, qu'il eſt néceſſaire d'adminiſtrer aux noyés, 600 cafés, 140 colporteurs, 40 afficheurs. Une police vigilante, faiſoit de Paris un lieu de ſûreté, et étoit ſous les ordres d'un lieutenant de police, et de pluſieurs commiſſaires et employés, qui ſoudoyoient plus de 20,000 eſpions ou mouches. M. *d'Argenſon* fut le premier lieutenant de police, en 1667, et M, de *Crosne* rempliſſoit pour la derniere fois cette fonction en 1789. Paris.

Paris après la révolution, ſe diviſe par ſections, qui ſont actuellement au nombre de 48. Un maire, un procureur de la commune, 2 adjoints du procureur, et 148 notables forment la municipalité. Il y a de plus un conſeil général de la commune, un tribunal de ſurveillance, et les Jurys. La garde nationale eſt formée de tous les citoyens armés. La ci-devant garde-françoiſe ou garde ſoldée a été métamorphoſée en gendarmerie nationale. On n'y compte actuellement que 33 paroiſſes, mais plus de 40 ſpectacles grands et petits. Le nombre de caroſſes et de domeſtiques a diminué conſidérablement.

Paris. La *grande poste* aux lettres est redevable de son invention à l'université. Les lettres sujettes à l'affranchissement doivent être portées au bureau général. Les autres peuvent être mises dans les boëtes placées dans les sections de la ville. La *petite poste* doit son établissement à feu M. *Chamousset*: 117 facteurs font le service journellement. Les lettres sont portées 9 fois par jour à leurs adresses dans la ville, et 2 fois dans l'arrondissement. Le port dans l'intérieur de la ville est de 2 sols par lettre, suivant le décret de l'assemblée nationale, et de 3 sols pour l'arrondissement. Quand la lettre excède le poids d'une once, il faut ajouter 2 sols par once.

Les gazettes et feuilles publiques ont augmenté prodigieusement, lors de la révolution. Avant le 10 Août on en comptoit 67, tant d'aristocratiques que de démocratiques, mais le massacre de quelques rédacteurs de feuilles accusées d'aristocratie, vient de diminuer leur nombre. La gazette nationale, le moniteur, le journal de Paris, la chronique de Paris, le journal des Jocobins, la sentinelle etc. sont actuellement (1792) les feuilles les plus accréditées.

Les eaux de la Seine purgent légèrement les buveurs qui n'y sont pas encore accoutumés. Mais il y a aussi des fontaines, qui fournissent au public une eau très-purifiée. *Mercier* dit, que c'est une erreur que celle, qui attribue aux eaux de la Seine une insalubrité qui procure la diarrhée. Il ne faut que les laisser reposer, pour les rendre salubres, et c'est une excellente boisson.

On

On trouve des loueurs de caroffes prefque dans tous les quartiers. On loue les caroffes de remife par mois, par jour, ou par demi-journée. Il en coûte 12 à 15 louis par mois, 12 à 15 livres par jour, et 1 livre 10 fols pour boire au cocher, et 9 livres 10 fols pour une demi-journée. Si l'on fort de la ville, on donne 3 livres de plus, ou bien l'on nourrit les chevaux et le cocher. Les cabriolets coûtent 9 à 10 livres par jour, et il faut nourrir le cheval. On paye les facres 1 livre 10 fols par courfe. Paris.

Il ne fera pas mal-à-propos de faire ici quelques réflexions rélatives à la manière de féjourner à Paris. Ceux qui n'y vont que pour voir le local, n'ont befoin que d'un laquais de louage, et de deux ou trois petits ouvrages faits pour guider les voyageurs. Quant aux autres, qui vont à Paris pour y voir le monde, et être témoins oculaires des fuites de la révolution, ils doivent prendre le parti, de faire un féjour de 6 mois au moins dans cette ville: Faites enfuite un tour dans les départemens, avec quelques lettres de recomandation; paffez dans quelques-unes des villes principales quinze jours ou trois femaines, et avec un peu de difcernement, vous pourrez vous flatter de connoître la France et les François.

Plans. Livres qui peuvent fervir de guide. La première chofe que l'on doit faire en arrivant dans cette ville, eft d'envoyer chercher le *plan de la ville*, collé fur toile; (Nouveau plan routier de Paris avec les fauxbourgs, divifé en 48 fections. 1792. chez Esnauts et Papilly) à l'aide de ce plan, et de quelque livre inftructif, l'on peut difpofer de fes journées,

 fans

Paris. ſans être obligé de ſe mettre entiérement ſous la direction d'un laquais de louage. *L'almanach pariſien en faveur des étrangers et des voyageurs, orné de jolies gravures*, deux petites volumes; et ſur-tout: la *deſcription des curioſités de Paris et des environs de Paris*, par *Dulaure*. 3 volumes, contiennent les détails de tout ce qui peut intéreſſer les étrangers. Mais malheureuſement ces deux ouvrages, rédigées ſous l'ancien régime, renferment auſſi un grand nombre d'objets, qui depuis la révolution ont totalement changé de face. La *nouvelle édition* de l'almanach pariſien pour l'année 1792 n'a rien de nouveau, que l'épithete. On y trouve encore les parlemens, la baſtille etc.

Strasbourg. STRASBOURG. *Population*, 47,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale, ou *le Munſter*: (les fondemens de cette égliſe furent jettées en 1015; l'édifice ne fut achevé qu'en 1275. Deux ans après, on commença à élever la tour, dont le premier architecte fut *Erwin de Steinbach*. Elle ne fut achevée qu'au mois de Juin 1439. Sa bâtiſſe gothique eſt admirée de tous les connoiſſeurs. Sa hauteur depuis le rez-de-chauſſée jusqu'au ſommet, eſt de 490 pieds de Strasbourg, ou de 436 pieds de roi. Bien des gens s'imaginent que le tremblement de terre de 1728 a derangé ſa perpendiculaire d'un pied. Il n'y a que la grande pyramide d'Egypte, qui ſurpaſſe l'élévation de cette tour, et de 30 pieds. On y monte par 635 marches. La tour eſt percée à jour, et découpée comme de la dentelle. On jouit de la plate-forme, d'une vue très-étendue. On lit ſur les pierres de cette plate-forme, les noms de beaucoup des curieux, et que l'un

l'un des gardes du clocher fait graver fur la pierre, moyennant une gratification légère. On achète de ces gardes, des petites médailles d'étain, qui repréfentent le clocher. L'horloge de la cathédrale a été faite en 1571. L'abbé *Grandidier* a donné une defcription détaillée de toute la cathédrale.) — l'églife de St. Thomas: (on y admire le maufolée du maréchal de Saxe, chef-d'oeuvre de *Pigale*, et le cippe de Schoepflin.) — l'arfenal et la fonderie de canons — le ci-devant palais épifcopal — les greniers publics — la maifon des enfans trouvés — l'hôpital bourgeois — l'obfervatoire — la maifon neuve, ou maifon de ville — la citadelle: (elle a été bâtie en forme de pentagone en 1682 par le maréchal de Vouban; on frappa à cette occafion une médaille, avec la légende, *claufa Germanis Gallia.*) — le pont du Rhin: (il y a le grand pont et le petit pont; le premier eft foutenu aujourd'hui par 131 travées de neufs pilotis chacune, qui font enfemble une longueur de 1,388 pieds de roi, fur 16 pieds de largeur; le petit n'en a plus que 7, depuis le comblement fait en 1771. Les épis du Rhin, jettés dans ce fleuve, pour en détourner le courant, méritent d'être vus.) Strasbourg.

Fabriques. Manufactures: des laines; des draps communs; des cuirs; des plumes; des chapeaux; des chandelles auffi belles que celles de Nancy; des très-belles tapifferies de papiers; des drogues; de la poudre à cheveux; des fleurs artificielles; de la belle faïence; des inftrumens de chirurgie; des meubles de toute efpèce; du vermeil fort beau et très-bien renommé; de la broderie riche et en mouffeline; de belles voitures etc. Il y a deux grandes foires à Strasbourg, qui fe tiennent à la St. Jean et à Noël.

Stras-bourg.

Spectacles. Amuſemens. Comédie françoiſe; comédie allemande; académie de muſique; bals publics et particuliers.

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique de la ville et de l'univerſité: (elle a une ſuite fort nombreuſe de livres imprimés au XV ſiècle et des manuſcrits très-curieux. L'on y voit le portrait de *Jean Guttemberg*, inventeur des caractères mobiles, et l'épitaphe de *Jean Mentelin*, premier imprimeur de Strasbourg après *Guttemberg*. La bibliothèque s'ouvre tous les mardis, jeudis, et ſamedis.) — le cabinet d'antiquités de M. *Schoepflin* — le cabinet de méchanique — le cabinet d'inſtrumens de phyſique du profeſſeur Schuver — le cabinet d'hiſtoire naturelle des citoyens Dieterich, l'Autigny et Herrmann — le cabinet de deſſeins de Walter — les bibliothèques des citoyens Brunk, Turkheim, Spielmann etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité; le théâtre anatomique; le jardin botanique; l'école des accouchemens; le collège de médecine; la ſociété de lecture etc.; des établiſſemens pour les malades, les pauvres, les orphelins et les enfans trouvés: (une petite poſte a été établie en 1780.)

Promenades. Le Broglie, dans la ville: l'isle de Robert, ou la *Ruprechtsau*, à une médiocre diſtance de la ville: le Contades, plantation faite ſur la prairie attenant l'arbre verd. Les environs du canal de la Bruſche.

Auberges. A la ville de Lyon: (bonne auberge) au St. Eſprit.

Livres

Livres qui peuvent ſervir de guide. Almanach du département du Bas-Rhin. Par M. *Oberlin.* 1792. Strasbourg.

Mélanges. L'Ill traverſe la ville, il y a ſix ponts dont 2 ſont de pierre et 4 de bois. Cette ville, autrefois impériale, fut priſe par Louis XIV. en 1681. On entre par 6 portes. La grande rue, celle du marché, et celle de la boucherie, ſont larges et bien ornées.

Environs. Kehl: (l'imprimerie de Beaumarchais, célèbre par l'édition des oeuvres de Voltaire.) — la montagne d'Odile, ou la *Hohenburg:* (conſultez: „Silbermann's Beſchreibung von Hohenburg, Strasburg. 1781. 8.") — Sasbach: (il faut au moins une journée pour l'aller et le retour. On fait ce pélerinage en l'honneur de la mort du grand Turenne, qui y fut tué le 27 Juillet 1675 d'un coup de canon, en allant choiſir une place, pour dreſſer une batterie. Un vieux noyer, et une pierre avec une inſcription marquent l'endroit.

TOULON. *Population*, 26,000 h. Toulon.

Edifices remarquables. Curioſités. Le port neuf et le port marchand — l'arſenal de marine: (les chantiers, les forges, la corderie, la mâture, la voilerie, le grand magaſin d'armes.) — le baſſin de M. *Grognard*: (il a 300 pieds de long ſur 100 de large, et de grands avantages pour la conſtruction et le radoub des vaiſſeaux.) — le champ de bataille: (grande et ſuperbe place entourée d'un double rang de peupliers, de trembles et de micocouliers.) — l'hôtel de ville ſur le beau quai marchand: (deux cariatides coloſſales,

Toulon. qui ſervent de ſupport au balcon, ſont du célèbre *Puget*, qui, dit-on, ayant à ſe plaindre de deux conſuls, les repréſenta ſur la pierre avec tant de vérité, que toute la ville les reconnut.) — dans la maiſon qu'occupoit M. *Puget*, au plafond d'une chambre, les trois Parques peintes par cet artiſte.) — l'arſenal des troupes de terre — le lazaret — la cathédrale: (belle vue du haut de ſes clochers.) — le ci-devant ſéminaire; bel édifice. —

Auberges. A la croix verte.

Promenades. Le cours: (tous les matins s'y range la foule des jardiniers, mareyeurs, bouquetieres et fruitieres de la banlieue.)

Fabriques. Commerce. Des pinchinats, étoffes de laine; de l'huile; des capres fines: (on en exporte par an, au moins, 2,000 quintaux.) vin muſcat et vin de la Malgue; pêche de thon etc. Les environs de Toulon fourniſſent d'excellens muſcats, et les plus belles fleurs qu'il ſoit poſſible de trouver, ſur-tout parmi les tubéreuſes et les narciſſes.

Environs. Hyères, petite ville à une lieue de la mer, vis-à-vis des îles de ce nom, célèbre par la beauté et la douceur de ſon climat, que l'on recomande aux valétudinaires pour rétablir leur ſanté. On s'y promène parmi des bois d'orangers; les ſalines qui brillent au loin ſur les bords de la mer, répandent vers le ſoir une odeur de violette. Près de la chapelle de Notre-Dame de conſolation, ſur une colline on jouit du ſpectacle de la mer, et d'un payſage digne du pinceau d'un grand maître.

Hyères

Hyères offre le payſage le plus riant, planté d'orangers, de citronniers et de grenadiers en pleine terre. On y fait même venir aiſément des cannes à ſucre. La température de l'air y eſt ſi douce, que pendant l'hiver on y jouit du plus délicieux printems. Mais ceux qui, pour leur ſanté, accourent dans cette ſaiſon, font bien d'aller paſſer leur été ailleurs, car alors le ſéjour en devient incommode, mal-ſain, et même dangereux. Toulon.

VERSAILLES. *Population.* Avant la révolution, 60,000; après la révolution 40,000: (l'exiſtence et l'état floriſſant de cette ville, dépendoient uniquement de la préſence d'une cour nombreuſe et brillante; la miſère y domine actuellement, et l'herbe croît dans ſes rues.) Verſailles.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château: (*Pierre le grand* l'a comparé à un pigeon, qui auroit des aîles d'aigle. Trois avenues, à quatre rangs d'arbres chacune, mènent au château; celle du milieu, qui eſt la plus longue, vient de Paris. Ces avenues ſe réuniſſent à une place immenſe, appellée la place d'armes, décorée de deux ſuperbes bâtimens, *les petites* et les *grandes écuries*, toutes deux élévées ſur les deſſeins de *Manſard.* Par la grille de fer, qui ſépare la cour des miniſtres de la cour royale, ſont pénétré lors de la célèbre nuit d'Octobre 1789, les piquiers et poiſſardes de Paris. La chapelle eſt un chef-d'oeuvre et le dernier ouvrage de *Manſard.* Le plafond du ſallon d'Hercule repréſente l'apothéoſe de ce héros par *le Moine* et eſt regardé comme la plus grande machine en peinture. Le tableau de *Véronèſe*, Jéſus-Chriſt

à table

Versailles. à table chez Simon, est un morceau admirable. Dans la salle de Mars, on admire le fameux tableau de *le Brun*, dont le sujet est la famille de Darius, et celui des pélerins d'Emmaüs par *Véronèse;* ce peintre s'y est peint avec toute sa famille. Dans la salle du trône, un superbe tableau de *Guide*. La grande galerie est une des plus belles de l'Europe; elle a 37 toises de longueur et 5 de largeur, et est éclairée par 17 grandes croisées. Huit figures antiques ornent cette galerie. Les appartemens de la Reine et du Roi, l'oeil du boeuf et les magnifiques tableaux de Véronèse, de *Raphaël*, de *Piètre de Cortone*, de *Parocel* etc. qui les décorent. Dans le cabinet du Roi étoit ci-devant placée la pendule astronomique inventée par *Passemant*, et la superbe collection des pierres gravées, que François I. a commencé à former. La fameuse cornaline, représentant une vendange, et connue sous le nom de *cachet de Michel-Ange*. étoit un morceau unique, et le plus curieux du cabinet du Roi. On a transporté ce cabinet lors de la révolution, mais nous sommes hors d'état d'indiquer où? Louis XVI. habitoit, ce qu'on appelloit *les petits appartemens du Roi:* c'étoit là qu'il se livroit à la lecture et à l'étude. Trois chambres contenoient 12 à 15,000 livres et un grand nombre d'instrumens de physique. On y montroit aux curieux la canne de Louis XIV. La béquille étoit de porcelaine. Quand on touchoit cette canne, on se rappelloit la main puissante qui pesoit sur elle. La salle des spectacles. Le parc; il se distingue en grand et petit, lesquels réunis forment environ vingt lieues de circuit. La façade du château du côté des jardins est bien supérieure à celle qui est opposée. *Mansard* l'a décorée de toutes les richesses de l'architecture et de la sculpture.

pture. Elle a plus de 300 toiſes de longueur. Les jardins ont été planté par *le Noſtre*, (il étoit Allemand d'origine; *Louis* et ſa cour ne l'appelloient que *le nôtre*, et cette épithete a plongé dans l'oubli ſon vrai nom.) Le genre anglois a éclipſé de nos jours ce genre trop régulier, dans lequel *le Noſtre* excelloit. Nous n'entrerons pas dans le détail des beautés des baſſins, canaux, parterres, bosquets, allées ſans nombre, qui ornent ces vaſtes jardins qui ſeuls ont coûté plus de 200 millions y compris le grand parc. Ils renferment un eſpace de deux lieues, tout entouré de murailles. Lors des événemens du 10 Août on a enlevé presque tout ce qu'il ſe trouvoit de plomb dans ces jardins, pour le métamorphoſer en boulets et balles. L'orangerie; l'oranger, appellé *le grand Bourbon* eſt âgé d'environ 300 ans. La ménagerie.) — Trianon: (palais ſitué dans le parc de Verſailles, à droite du grand canal. L'architecture, et les jardins, ſont auſſi gracieux que magnifiques. *Manſard* fut l'architecte. Dans la ſalle des antiques, vingt-un buſtes de marbre antiques. Celui du milieu repréſente Alexandre.) — Petit-Trianon: (le chantre des jardins a fort bien décrit ce joli ſéjour: Verſailles.

Semblable à ſon auguſte et jeune déïté
Trianon joint la grâce avec la majeſté.

Le pavillon; le château; la ſalle de théâtre; le hameau; le temple de l'Amour avec la ſtatue du dieu; la grotte; la laiterie; le belvéder, des bosquets charmans etc. forment un tableau riant de la nature, avec toutes les grâces d'un beau déſordre. Je n'oublierai de ma vie les douces ſenſations dont ce jardin me pé-

Verfail-les. nétra l'âme par fon aimable fimplicité.) — la partie de la ville de Verfailles qui eft à gauche de la place d'armes, eft nommée *le vieux Verfailles*, et la partie à droite *la ville neuve* — dans l'églife de Notre-Dame, deux tableaux par *Coypel* — l'hôtel de la guerre — l'hôtel des ci-devant gardes du corps — l'abreuvoir digne de la curiofité des voyageurs — la nouvelle falle des fpectacles — le jeu de paume et la table de bronze, pour confacrer le fameux ferment de la première affemblée nationale. —

Auberges. A l'hôtel des ambaffadeurs.

Livres qui peuvent fervir de guide. L'almanach de Verfailles.

Note. „Un jour viendra, (difoit *Mercier* dans fon *tableau de Paris*, en 1788.) que les pièces d'eau de Verfailles fe changeront en marais, les berceaux s'obftrueront, toutes les avenues fe fermeront; les chardons étoilés étoufferont les gazons, les touffes d'orties s'empareront des ftatues, et des mouffes verdâtres rongeront le fein et les joues de ces marbres dont on admire la beauté. Une multitude d'arbres affiégeront le château, et prenant racine dans les fentes, écarteront les pierres et démoliront l'édifice. Les planchers feront à jour, le vent fifflera, les armes feront effacées, et les ruines feront couronnées de ces végétaux qui rampent et qui s'élèvent; un cyprès croîtra au lieu où repofe la majefté royale, et le tems aura fait monter la végétation fur toutes les parties de ce château entr'ouvert, expofé de toutes parts à l'action des élémens!„ — — Ce jour eft venu!

6.

Etat des poſtes. Notes inſtructives, et remarques qui intéreſſent les voyageurs dans leur tournée.

Un étranger qui veut voyager en poſte, doit avant tout ſe procurer le *livre de poſte, ou liſte générale des poſtes de France*, qui ſe réimprime toutes les années, et avoir ſoin de ſe faire donner la dernière édition. On y trouve non ſeulement toutes les ordonnances concernant la poſte, mais encore la liſte par alphabet de toutes les poſtes de France, avec l'état et le prix des diligences, en un mot tout ce qui eſt du reſſort de la Meſſagerie.

Les chaiſes à deux roues ou brancards (eſpèce de voiture fort commune en France, qui eſt auſſi légère que commode, et qui a comme les autres voitures des glaces aux portieres, une vache etc.) et les chaiſes à 4 roues à limonière, ne doivent pas être chargées de plus de 100 livres ſur le derrière, et de 40 ſur le devant. Du reſte on eſt obligé de prendre ou de payer autant de chevaux qu'il y a de perſonnes en tout, tant maîtres, que domeſtiques, et poſtillons.

1. Pour une chaise à 2 roues avec

- - -	1 personne dedans, et	1 postillon, on prend	2 chevaux
- - -	2 personnes - - -	1 postillon - - -	2 chevaux
- - -	3 personnes - - -	1 postillon - - -	3 chevaux et on en paye 4.
- - -	4 personnes - - -	1 postillon - - -	3 chevaux et on en paye 5.

2. Pour une chaise à 4 roues à timon

- - -	1 ou 2 personnes - -	2 postillons - - -	4 chevaux
- - -	3 personnes - - -	2 postillons - - -	4 chevaux et on en paye 5.
- - -	4 personnes - - -	2 postillons - - -	6 chevaux
- - -	5 personnes - - -	2 postillons - - -	6 chevaux et on en paye 7.
- - -	6 personnes - - -	3 postillons - - -	8 chevaux et on en paye 9.

2. Pour une chaise à 4 roues à limonière *).

- - -	1 ou 2 personnes - -	1 postillon - - -	3 chevaux
- - -	3 personnes - - -	1 postillon - - -	4 chevaux et on en paye 5.
- - -	4 personnns - - -	2 postillons - - -	6 chevaux.

Du reste ce n'est que dans le voisinage de Paris que l'on suit l'ordonnance à la rigueur. Dans les provinces les maîtres de poste, ne donnent que 3 chevaux, même pour quatre personnes; il est vrai qu'ils se font payer 40 ou 45 sols par cheval au lieu de 30; mais le voyageur y gagne toujours.

Dans tout le royaume, l'argent de la poste, qui est de 30 sols par poste pour chaque cheval, doit se payer avant de partir; mais on est très-coulant à cet égard. Vous pouvez dormir pendant 3 et 8, heures de suite,

*) Ce qu'on appelle en France, *diligence moderne*, s'appelle en Allemagne *berline coupée*. Si ces voitures, sont à limonière, et qu'il y ait dedans 2 personnes avec porte-manteaux, coffres, vache etc. on est obligé de prendre 3 chevaux.

ſuite, ſans craindre qu'on vienne interrompre votre ſommeil, pour vous demander l'argent de la poſte ou le payement des poſtillons, et quand vous êtes réveillé, le poſtillon vous ſait votre compte à la première poſte. Il y a plus; ſi vous ne voulez pas perdre votre tems à faire changer et à payer a chaque relai, vous pouvez payer d'avance la poſte pour une longue traite, ou bien payer à la dernière poſte, ou enfin donner des à-compte. Auſſi le nouveau poſtillon ne manque jamais de demander à ſon camarade avant que de partir, *combien de payé?* celui-ci lui répond, tant de livres et de ſols; cela ſuffit, et l'on ne vous parle plus de rien, jusques à l'endroit où l'argent des poſtes que vous venez de faire, ſe trouve égal à vos débourſés. Il n'y a jamais d'erreur dans le compte; du moins cela ne m'eſt jamais arrivé dans les différens voyages que j'ai faits en France. En arrivant dans les villes de Paris, Verſailles, et Lion, ou en en partant, on paye la première poſte qui eſt nommée *poſte royale* au double; la même choſe a lieu lorsque l'on paſſe dans des endroits où ſe trouve le Roi. Au reſte l'on ne compte que depuis le jour de l'arrivée du Roi en commençant à minuit, jusqu'au jour qui ſuit ſon départ. J'ignore ſi depuis la révolution cette *poſte royale* a ſubi quelques changemens; peut-être porte elle maintenant le nom de *poſte nationale*. Il n'y a jamais que les poſtillons qui conduiſent les chevaux de poſte, il n'eſt pas permis aux voyageurs de ſe faire mener par leurs gens. Autrefois l'on ne donnoit que 5 ſols au poſtillon par poſte; à préſent on leur en donne au moins 10. Les maîtres de poſte des villes frontières ont ordre, de ne faire conduire aucun voyageur à une poſte étrangère, qu'il ne l'ait payée d'avance. A chaque poſte on

fournit les relais aux voyageurs, ſuivant l'ordre de leur arrivée, ou de celle des courriers qu'ils envoient d'avance. Deux voitures qui ont le même nombre de chevaux, ne doivent point ſe devancer, mais reſter dans le même ordre où elles ſont arrivées à la poſte. On roule ſur de magnifiques chauſſées, et l'on n'a pas un ſol à payer pour leur entretien. Aux environs de Paris les chemins ſont pavées, et comme les poſtillons vont fort vîte, les voitures et les chaiſes s'en trouvent fort mal. C'eſt pourquoi ſi le tems le permet, il faut recomander aux poſtillons *d'aller par terre*, c'eſt à dire ſur les chemins non-pavés qui ſont à côté des chauſſées. L'organiſation des poſtes en France eſt excellente et l'on eſt ſervi avec une extrême promptitude. Un écrivain allemand ſe trompe fort, lors qu'il en fait honneur à la révolution. On en eſt uniquement redevable à l'ancien régime, et ſi l'enthouſiasme de la liberté a influé ſur les poſtillons de la même manière qu'au rapport d'un voyageur moderne il a influé ſur les domeſtiques de louage à Paris, on auroit quelque raiſon de s'en plaindre. Depuis la révolution, non ſeulement toutes les chauſſées ſont extrêmement dégradées, parcequ'on n'y a point fait les réparations néceſſaires, mais encore il s'élève ſouvent des rixes ſanglantes entre les conducteurs des voitures, qui s'obſtinent à ne point vouloir ſe mettre de côté, comme un député s'en eſt plaint il n'y a pas long-tems à l'aſſemblée législative. Sous l'ancien régime j'ai ſouvent fait pendant l'été, 18 à 20 milles d'Allemagne par jour, ſans avoir beſoin d'aller de nuit, et les relais étoient ſi bien ſervis, ſur-tout en Bourgogne et en Champagne, ſans avoir beſoin d'envoyer un courrier, que mes trois chevaux étoient dételés et remplacés par d'autres au bout de 3 à 4 minutes.

Il y a des coches et des diligences, qui vont et viennent de Paris dans tous les départemens de la France.

La diligence de Strasbourg part de cette ville le mardi à 5 heures du matin, et arrive le ſamedi ſuivant à Paris. Voici la marche et le prix de cette diligence.

Endroits.	*Tems de l'arrivée.*	*Lieues.*	*Prix des places.*	
Saarbruck	à midi	16	12 l.	16 ſ.
Luneville	le ſoir	29	23	4
Void	à midi	47	37	12
Bar-le-Duc	le ſoir	56	44	16
Vitri	à midi	68	54	8
Châlons	le ſoir	76	60	16
Dormans	à midi	90	72	
La Ferté	le ſoir	102	81	12
Paris	à midi	117	93	12

Cette même diligence repart de Paris le lundi à minuit, et arrive à Strasbourg le ſamedi matin. Voici ſa route pour le retour.

Endroits.	*Tems de l'arrivée.*	*Lieues.*	*Prix des places.*	
Château-Thierry	à midi	22	17 l.	12 ſ.
Epernay	le ſoir	33	26	8
Châlons	à midi	41	32	16
Bar-le-Duc	le ſoir	61	48	16
Void	à midi	70	56	
Nancy	le ſoir	82	63	12
Blamont	à midi	93	76	
Saverne	le ſoir	108	86	8
Strasbourg	à midi	117	93	12

Il y a de Bruxelles à Paris une diligence à 8 places, ou l'on ne paye pour toute la route qui est de 66 lieues, que 3 louis, et pour cette modique somme vous êtes encore, défrayé de tout. Vous avez le dîné, le soupé, une demi-bouteille de vin à chaque repas, et un très-bon lit. Il est vrai qu'il y a ordinairement plusieurs lits dans la même chambre, mais au moins chacun a le sien, et en donnant un surplus de 20 sols, on peut avoir une chambre à soi. S'il y a des femmes qui soient du voyage, on comprend bien qu'elles ont une chambre à part, mais elles mangent avec le reste de la compagnie. En partant l'on donne quelque chose à la servante de l'auberge. La première couchée est à *Mons* dans le Hainaut-Autrichien, et la seconde à *Péronne* dans la ci-devant Picardie. On en repart à 2 heures du matin, et le soir à cinq heures on est à Paris.

Pour se rendre dans les villes de l'ouest ou du midi de la France, si l'on ne veut prendre ni la poste ni les coches ordinaires, on prend ce qu'on appelle la *Messagerie à cheval*. Les chevaux qu'on donne aux voyageurs sont petits, mais vigoureux. Le messager en chef de la cavalcade, conduit dans une espèce de voiture ou chariot couvert, le bagage des voyageurs. Il part de grand matin, et indique aux voyageurs le lieu de la dînée et de la couchée. Ceux-ci le suivent à cheval à leur commodité, de manière cependant qu'ils arrivent à midi au lieu de la dînée, qui pour l'ordinaire n'est éloignée que de 3 milles d'Allemagne de celui du départ. Là ils trouvent un bon dîné tout prêt, et chacun a sa demi-bouteille de vin. Après-dîner l'on repart et l'on fait environ 2 milles et demi, ou 3 milles

les d'Allemagne, pour gagner le lieu de la couchée, où l'on trouve un bon ſoupé et un bon lit. On ne fait guères par jour que 5 ou 6 milles d'Allemagne tout au plus. Cette manière de voyager eſt lente; mais ſi la compagnie eſt bonne et le tems favorable, elle eſt auſſi agréable que peu diſpendieuſe. C'eſt ainſi que de Paris à Nantes, ce qui fait 90 lieues de chemin, on ne paye que 60 livres y compris la table et le gîte. De Lion à *Marſeille* il y a une *poſte aux ânes* que l'on court comme la poſte à cheval. Elle eſt bien ſervie, et les relais ſont placés de diſtance en diſtance dans les villages chez des payſans. Il n'eſt pas rare de voir des gens de qualité, prendre cette poſte pour voyager dans le midi de la France.

7.

Itinéraire des routes.

1. *Route de Paris à Amiens.*

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. St. Dénis.	1. V. environs de Paris.
1	2. Ecouen.	2. Dans une des galeries du château, que le connétable Anne de *Montmorency* fit bâtir, on remarque les vîtres, peintes d'après *Raphaël*, repréſentant l'hiſtoire de Pſyché. La chapelle et la ſacriſtie offrent auſſi des ſujets d'après cet artiſte, et
$1\frac{1}{2}$	Luzarches.	

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		une belle copie, de la fameuſe cène de Léonard de *Vinci.*
1½	3. Chantilly.	3. V. environs de Paris. On traverſe le beau parc de Chantilly, ainſi que les jardins. La 21 borne à compter de Notre-Dame de Paris, eſt près de l'orangerie.
1½	Lingueville.	
1	4. Clermont.	4. Le chemin jusqu'à Clermont eſt pavé, et la route bonne. Il y a à Clermont une manufacture de toiles peintes.
2	St. Juſt.	
1	Wavigny.	
1½	Breteuil.	
1½	Flers.	
1	Hébécourt.	
1	5 Amiens.	5. Il y a à *Amiens* des riches fabriques des peluches, des pannes à ramage, d'étoffes de laine et de poil de chèvre. On y admire la nef et le clocher de la cathédrale, bâtiment gothique, et la promenade du cours. Il y a à Amiens une académie des ſciences. Tout le monde connoît le ſtratagême dont uſa Fernand Tellès, pour ſurprendre Amiens en 1597. Avec une charrette chargée de noix, repandues aux portes, il amuſa les gardes.
15½		

2.

2. *Route de Paris à Arras.*

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$1\frac{1}{2}$	Bourget.	
$1\frac{1}{2}$	1. Louvres.	1. La tour de pierre d'une des égliſes eſt fort belle, et d'un travail du XIIe ſiècle, de même que le portail de l'Hôtel-Dieu.
$1\frac{1}{2}$	Chapelle-en-ſerral.	
1	2. Senlis.	2. L'enceinte de la cité paſſe pour un ouvrage des Romains. Dans l'égliſe de St. Maurice eſt le ſuperbe mauſolée d'un fou en titre de Charles V. dit le Sage, mort en 1374. Le clocher de l'égliſe principale eſt un des plus hauts de France. Il y a une ſociété littéraire.
$1\frac{1}{2}$	Pont Ste. Maxence.	
$1\frac{1}{2}$	Bois de Lihieu.	
1	Gournay.	
1	Cuvilly.	
1	Conchy-les-Pots.	
$1\frac{1}{2}$	3. Roye.	3. Si l'on s'y arrête, il y a une jolie promenade ſur les remparts autour de la ville. Il y a quelques années qu'on y a découvert des eaux minérales.
1	Fonche.	
1	Marché-le-Pot.	
$1\frac{1}{2}$	4. Péronne.	4. Cette ville eſt ſurnommée *la pucelle*, parcequ'elle n'a jamais été priſe. Charles III. dit le Simple, mourut renfermé dans le château de cette ville.
$1\frac{1}{2}$	Sailly.	
1	5. Bapaume.	5. Jolie promenade ſur les remparts.
1	Hervillé.	
2	6. Arras.	6. *Arras.* La ci-devant abbaye de St. Waaſt, maiſon, cloître, égliſe, bibliothèque, tout étoit riche et magnifique.
22		

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		La poste est près de la promenade du rempart. La ville et la citadelle fortifiée par *Vauban* sont belles. Le baptistère est l'objet le plus frappant de l'église principale, d'ailleurs fort belle. Arras a deux places magnifiques, et une académie des sciences. On y fait beaucoup de dentelles, de la batiste, des bas de fil, du savon, de la porcelaine etc.

3. *Route de Paris à Basle par Troyes, Langres Vésoul, Béfort.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	1. Charenton.	1. L'hôpital à Charenton, et les caves bâties à cent pieds au-dessus du sol du jardin. Ces caves sont éclairées par 4 lanternes en forme de puits. Au delà du pont est situé l'utile établissement de l'école vétérinaire. A Grosbois, un beau château. L'athlète qui dompte un ours, groupe sculptée par *Bouchardon*, orne le vaste boulingrin.
1½	Grosbois.	
1	Brie - Comte - Robert.	
2	Guignes.	
1	Mormans.	
1½	Nangis.	
1½	Maison - rouge.	
1½	Provins.	
2	Nogent-sur-Seine.	
1	Pont - sur - Seine.	

2. Po-

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1½	Granges.	
1½	Grès.	
2	2. Troyes.	2. Population, 30,000 h. Parmi les objets de curioſité, on compte l'égliſe principale, celle de S. Etienne, la bibliothèque publique des ci-devant cordeliers, et le château où les comtes de Champagne faiſoient leur réſidence. Cette ville manque de bonne eau à boire. Son commerce conſiſte en toiles, en futaines et en baſins, en blanchiſſage de cire, en chandelle et en vin.
1½	Vandoeuvres.	
2½	3. Bar-ſur-Aube.	3. Ses vins ſont renommés.
1½	Colombey.	
1	Suzainecourt.	
2	4. Chaumont.	4. On admire le portail de l'égliſe du collège.
2	Veſaigne.	
2	5. Langres.	5. C'eſt la ville de France la plus élevée; on jouit ſur les tours de l'égliſe principale d'un horizon immenſe. Le portail de cette égliſe eſt d'une bonne architecture. Il ſort de fabriques de Langres de bons ouvrages de coûtellerie. Ses papeteries ont auſſi de la réputation.
1½	Griffonottes.	
1½	Fay-Billot.	
1½	Cintrey.	
1½	Combeau-Fontaine.	
1½	Port-ſur-Saone.	

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		C'eſt d'un coûtelier de cette ville, qu'étoit né le célèbre *Diderot*. Les eaux minérales de Bourbonne-les-Bains, ſont à 7 lieues de cette ville.
$1\frac{1}{2}$	6. Véſoul.	6. Les environs donnent des vins eſtimés. A Leugne, village à l'eſt de Véſoul, il y a une grotte, qui ſert de baromètre à tous les payſans des environs. Au haut de la voûte, qui a 50 pieds, ſont ſuſpendus des colonnes de glace, d'une peſanteur prodigieuſe. Luxeul, petite ville, renommée pour ſes eaux minérales, eſt à 6 lieues de Véſoul.
$1\frac{1}{2}$	Calmoutier.	
2	7. Lure.	7. Situé dans une isle formée par un étang, au milieu des bois et des montagnes.
$1\frac{1}{2}$	Ronchamps.	
$1\frac{1}{2}$	Frayet.	
1	8. Béſort.	8. Ville forte; un moulin à poudre et des forges, fourniſſent à l'induſtrie de ſes habitans.
2	Chavanes.	
2	Altkirk.	
2	Trois-Maiſons.	
$\frac{1}{2}$	9. St. Louis-ſous-Huningue.	9. Les perſonnes qui ne peuvent pas arriver à Basle, avant que les portes ſe ferment, ne trou-

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		trouveront qu'un très-mauvais gîte à St. Louis-sous-Huningue.
1	10. *Basle.*	10. V. tableau des villes de Suisse.
$58\frac{1}{2}$		

4. *Route de Basle à Strasbourg.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
1	St. Louis-sous-Huningue.	La première douane Françoise.
$1\frac{1}{2}$	Gros-Kempt.	
$1\frac{1}{2}$	Ottmarsheim.	
2	Fessenheim.	
$1\frac{1}{2}$	1. Neuf-Brisak.	1. Ville bâtie par Louis XIV, plus renommée par ses fortifications, que par son commerce. La poste aux chevaux est hors de la ville.
2	Markolsheim.	
$2\frac{1}{2}$	Friesenheim.	
$1\frac{1}{2}$	Kraft.	
2	2. *Strasbourg.*	2. On parcourt les belles plaines de l'Alsace. La tour du Munster de Strasbourg, se montre de loin aux yeux du voyageur, comme une colonne isolée.
$15\frac{1}{2}$		

5.

5. *Route de Paris à Bayonne, par Bordeaux et Limoges.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
74	1. Bordeaux.	1. Par Limoges. Voyez : Route à Bordeaux.
1½	Gradignan.	
1	Bellevue.	
1	Putsch de la Gubatte.	
1½	Barps.	
1	L'Hospitaley.	
1	Belin.	
1	Muret.	
1½	L'Hispotey.	
2	Bouhaire.	
1½	Belloc.	
1½	la Harie.	
1½	l'Esperon.	
2	Castets.	
2	Majesc.	
1½	Monts.	
1	St. Vincent.	
1½	Cantons.	
1½	2. Bayonne.	2. La situation de la ville à la confluence de deux rivières, est une des plus belles; le vin de Cap-Breton, et le vin d'Anglet sont très-bons. La coëfure des femmes Basques, ne fait pas un mauvais effet. La place de Grammont est la plus belle place de la ville. La cathédrale est
101½		

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		eſt un édifice vénérable. Les jambons de Bayonne ſont recherchés dans toute l'Europe.

6. *Route de Paris à Beſançon par Langres.*

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
33½	1. Langres.	1. Voyez Route de Paris à Basle.
1½	Lonjeau.	
2	Montvaudon.	
1	Champlitte.	
2½	2. Gray.	2. Il y a au moins 20 forges à 3 ou 4 lieues aux environs. La ville eſt très-agréable.
1½	Bonboillon.	
1½	Recologne.	
2	3. Beſançon.	3. Ville jolie. Le jardin du palais Granvelle eſt le Palais-royal de Beſançon. La promenade de Chammars eſt très-agréable. Les environs ſont très-pittoresques. On y trouve un café, et plus loin des bains chauds très-fréquentés. La montagne de Chaudane, de l'autre côté, eſt richement habillée de taillis et de buiſſons épars; rarement il ſe paſſe un beau jour, ſans que de ſociétés ne viennent faire des parties chez le propriétaire. Dans la ci-devant égliſe des Carmes, on voit une deſcente
45½		

de

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		de croix de *Bronzin*, peinte sur bois. A Ornans, à 3 lieues de Besançon, il y a un puits, qui se dégorge quelquefois, et inonde les campagnes. On appelle *umbres* les poissons qu'il jette.

7. *Route de Paris à Bordeaux, par Limoges.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
1½	Croix de Bernis.	
1	Longjumeau.	
1½	Arpajon.	
1½	Etrechy.	
1	1. Etampes.	1. On a découvert grand nombre de fossilles aux environs de cette ville. On y pêche beaucoup d'écrévisses, qui sont renommées.
1	Montdesir.	
1	Angerville.	
1½	Toury.	
1½	Artenay.	
1	Chevilly.	
1½	2. Orléans.	2. Population, 40,000 h. La rue du fauxbourg de Paris, est d'une longueur prodigieuse. L'église principale joint la majesté à l'élégance. Les environs sont très-agréables, sur-tout le fauxbourg d'Olivet qui communique avec la ville par un pont,
2½	Ferté - Lovoendal.	
2	Motte-Beuvron.	
1	Nouan.	
2	Salbris.	
1½	la Loge.	

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		pont, dont la hardieſſe et la légéreté ſont admirables. La ſtaſtue de la pucelle d'Orléans vient d'être renverſée avec la ſtatue de Charles VII. De loin, le mail et les autres arbres plantés en beaucoup d'endroits de long du rempart, font paroître Orléans à demi fermé de murailles vertes. Il y a dans cette ville, une univerſité, une académie de ſciences, et une bibliothèque publique. On y fabrique de bas, et de petites étoffes en laine, et il ſort de ſes raffineries, environ 100,000 quintaux de ſucre par an.
2	3. Vierzon.	3. Petite ville très-ancienne, qui ne manque pas de promenades; les draps qu'on y fabrique, ſont peu connus, mais les forges ſont très-renommées.
1	Maſſey.	
2	Vatan.	
1½	Epine-Fauveau.	
2	4. Chateauroux.	4. Dans une belle et vaſte plaine, avec une manufacture de gros draps.
2	Lottier.	
1½	Argenton.	
2	Fay.	
1	Bois-rémond.	
1	Bois-Mandé.	

5. Po-

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$1\frac{1}{2}$	Doignon.	
1	Morterolles.	
$1\frac{1}{2}$	Chanteloube.	
2	Maiſonrouge.	
$1\frac{1}{2}$	5. Limoges.	5. Population, 22,000 h. L'égliſe principale eſt mi-gothique et mi-arabe, mais pas finie. La promenade eſt belle. St. Martial, ci-devant abbaye, intéreſſe par ſon antiquité. On y travaille délicatement en travail. Les chevaux des environs ſont très-fins et renommés. La mine d'antimonie eſt fort en réputation.
$1\frac{1}{2}$	Aixé.	
$1\frac{1}{2}$	l'Étang.	
1	Chalut.	
$1\frac{1}{2}$	la Coquille.	
2	Thiviers.	
$1\frac{1}{2}$	Paliſſoux.	
$1\frac{1}{2}$	Tavernes.	
1	6. Périgueux.	6. Cette ville fournit des pâtés de perdrix délicieux, et des dindes farcies de truffes, connues dans toute la France. Elle conſerve pluſieurs monumens romains, entre autres un amphithéâtre, et la *tour de Veſune.* Tout près de la ville eſt une fontaine, qui a flux et réflux chaque jour, et un ſouterrain curieux, nommé *le Cluſeau.*
2	Maſſoulie.	
2	Muſſidan.	
2	Montpont.	
1	Couſſeaux.	
1	St. Méard.	
1	Chapelles.	
$1\frac{1}{2}$	7. Libourne.	7. Petite ville, bien peuplée et jolie; tout autour de la ville
1	St. Pardoux.	

on

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	St. Loubez.	on trouve de jolies promenades.
1	Carbon-blanc.	
$1\frac{1}{2}$	8. Bordeaux.	8. Voyez: tableau etc. Trois autres routes mènent de Bordeaux à Paris; l'une par Saintes, Niort, Poitiers, Tours et Vendôme, 76 postes: l'autre par Angoulême, Poitiers, Tours et Orléans, $76\frac{1}{2}$ postes; et la troisième, par Angoulême, Poitiers, Tours, Vendôme et Chartres, $75\frac{1}{2}$ postes.
73		

8. *Route de Paris à Brest, par Rennes.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
2	1. Versailles.	1. V. tableau de quelques villes principales.
2	2. Pontchartrain.	2. Dans un cabinet du château, deux médaillons en bronze, par *Bouchardon*. Le parc est très-bien planté.
$1\frac{1}{2}$	la Queue.	
$1\frac{1}{2}$	Houdan.	
1	Maroles.	
$1\frac{1}{2}$	3. Dreux.	3. Ville ancienne, célèbre par la bataille de 1552. sous Charles IX. On y fabrique beaucoup d'étoffes communes, de la bonnêterie etc.
$1\frac{1}{2}$	Nonancourt.	
$1\frac{1}{2}$	Tilliere.	
1	4. Verneuil.	4. Petite ville, fameuse par la bataille de 1424. C'est l'en-
2	St. Maurice.	

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		droit de la France, où l'on tanne le mieux les peaux de veau, pour relier les livres.
5½	5. Montagne.	5. Connue par ses fabriques de serge.
2	Mesle-sur Sarthe.	
1	Ménilbron.	
1½	6. Alençon.	6. On y fait de bonnes toiles et de dentelles, connues sous le nom de *points d'Alençon.* Dans la mine de Hertre, à 2 lieues de la ville, il se trouve parmi des pierres à bâtir, de faux diamans, qui portent le nom de *diamans d'Alençons.* Cette mine, presqu'épuisée aujourd'hui, en a produit de si brillans, que des connoisseurs s'y sont mépris.
1½	St. Denis.	
1½	Prez-en-Pail.	
2	Ribay.	
2	7. Maïenne.	7. Une fabrique de mouchoirs, façon de Béarn, y est nouvellement établie, et peut devenir intéressante.
2	Martigny.	
2	8. Laval.	8. Population, 24,000 h. Son territoire renferme des carrières de marbre jaspé. Ses fabriques de toiles et de siamoises, et ses blanchisseries, ont de la réputation.
2½	Gravelle.	
2	9. Vitré.	9. Ville considérable; il s'y fait un grand commerce en toiles

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
2	Château-bourg.	les, et en bas et gants de fil.
1½	Noyal.	
1½	10. Rennes.	10. Population, 35,000 h. La place royale, où il y avoit, ci-devant, une ſtatue équeſtre de Louis XV, eſt très-belle; le palais de juſtice, et l'hôtel de ville, méritent d'être vu. Rennes a une ſociété d'agriculture etc. Le beure qui ſe fait *à la Prévalaye*, à une lieue de Rennes, n'a de comparable en France que celui de la vallée de Campon, ſur l'Adour, à une lieue de Bagnères.
1½	Paſſé.	
1½	Bedée.	
1½	Montauban.	
1½	St. Jouan.	
1	Broon.	
1½	Langouèdre.	
2	11. Lamballe.	11. Petite ville où l'on vend beaucoup de toiles et de parchemin.
2½	12. St. Brieux.	12. Ville avec un bon port; ſes habitans paſſent pour les meilleurs pionniers de France.
2	Châtelau-drin.	
1½	Guingamp.	
1½	Goismor-mant.	
1	Bellisle en terre.	
1	Pontir.	
1	Pontou.	
2	13. Morlaix.	13. L'égliſe de N. D. des murs, eſt d'une ſtructure ſin-
1½	St. Egonec.	

 gulière;

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	Landivisiau.	gulière ; l'hôpital est très-beau,
2	Landernau.	et le port considérable. On y
1½	Guipava.	fabrique de toiles, dites *Crées*, ou de Morlaix. On y prépare aussi très-bien le tabac.
1	14. *Brest.*	14. V. le tableau. Une seconde route, plus courte de 5 postes, mène de Brest à Paris par Lamballe, Dol, Maïenne et Alençon.
78		

9. *Route de Paris à Bruxelles, par Soissons, Laon, Maubeuge et Mons.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	Bourget.	
2	Mesnil.	
1	1. Dammartin.	1. L'éminence sur laquelle ce bourg est situé, lui procure une vue très-agréable, qui domine sur une plaine immense:
1½	Nanteuil-Haudouin.	L'ancien château offre une ruine très-pittoresque. L'explosion de la poudre ne produisit d'autres effets que des fentes verticales; c'est ce qui a donné lieu à ce proverbe: *c'est le château de Dammartin, il crève de rire.*
1½	Lévignen.	
2	Villers-Cotteretz.	
1½	Vertefeuille.	
1½	2. Soissons.	2. L'église principale est belle,
2	Vourains.	et la ci-devant abbaye de S. Médard

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		dard eſt à remarquer. Louis-le-Débonnaire y fut enfermé par ſes enfans. L'académie des ſciences eſt très-ancienne. Les dehors de la ville ſont charmans.
2	3. Laon.	3. Laon eſt joliment ſitué ſur le ſommet d'une colline, et s'apperçoit à 7 ou 8 lieues de diſtance de chaque côté.
2½	Marle.	
1½	Verrins.	
2	la Capelle.	
2	Avesnes.	
2	4. Maubeuge.	4. Il n'y a point de poſte montée à Maubeuge; c'eſt celle de Douzies qui en fait le ſervice: Toute perſonne partant en poſte de la ville de Maubeuge, envoie chercher des chevaux à Douzies, et paie en conſéquence une demi-poſte de plus.
2	5. Mons.	5. Ici commencent les poſtes impériales: Près de Mons ſe donna en 1792 la fameuſe bataille de Gemappe. Le château et ſes jardins, la célèbre abbaye de Wautru, et le collège des ci-devant Jéſuites, méritent l'attention du voyageur.
1	Caſtillan.	
1½	Braine-le-comte.	
2	Hall.	
1½	5. *Bruxelles.*	6. Une ſeconde route, pareillement de 34 poſtes et d., mène de Bruxelles par Valenciennes à Paris. V. tableau de quelques villes d'Allemagne.
34½		

10. *Route de Paris à Calais, par Abbeville.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
15½	1. Amiens.	1. Voyez la route de Paris à cette ville. No. 1.
1½	Pecquigny.	
1	Flixcourt.	
1	Ailly-le-haut-clocher.	
1½	2. Abbeville.	2. Population, 20,000 h. Cette ville est distinguée par ses beaux draps de *Vanrobès*, ses *damas* d'Abbeville, et les *mocquettes*, dont le tissu est semblable à celui du velours. La manufacture des *Vanrobès*, a de vastes bâtimens, de magnifiques jardins, et occupe 4,000 personnes.
1½	Nouvion.	
1	Bernay.	
1	Nampont.	
1½	Montreuil-sur-mer.	
1½	Cormont.	
1	Samer.	
2	3. Boulogne.	3. Le commerce consiste en poissons de mer: on y construit beaucoup de vaisseaux; non loin de Boulogne est le monument de l'infortuné navigateur des airs, Pilâtre de Rozier.
1½	Marquise.	
1	Hautbuisson.	
1½	4. Calais.	4. C'est le passage le plus fréquenté et le plus court de France en Angleterre. Nous avons fait mention à l'article d'Angleterre, de l'hôtel magnifique de M. Dessaint. Nous ajoutons, qu'il
34		

vient

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		vient d'établir des auberges hors les murs, pour la commodité des voyageurs qui arrivent lorsque les portes sont déja fermées.

II. *Route de Paris à Dieppe, par Rouen et Pontoise.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
1	1. St. Dénis.	1. V. environs de Paris.
1½	2. Franconville.	2. V. environs de Paris.
1½	3. Pontoise.	3. L'église de St. Martin est d'architecture gothique, et d'une hardiesse étonnante; six frêles piliers soutiennent la voûte du choeur, et la tour. Dans l'église de St. Mallon on voit un tableau très-estimé, représentant une descente de croix, et un superbe tableau de *Jouvenet*. La tour est belle. Sur la cloche qui sert à sonner le tocsin, on lit un vers latin d'une harmonie singuliérement imitative, et qui exprime le son du tocsin: *Unda, unda, unda, unda, unda, unda, unda, accurrite cives.*
2	Bordeau-de-Vigny.	
1½	Magny.	
2	Thilliers.	
2	Ecougs.	
1½	Bourg-Baudouin.	
1	Forge-Feret.	
1½	4. Rouen.	4. Population, 73,000 h. Parmi les beaux édifices on y di-
2	Cambres.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	Toſtes.	ſtingue la grande ſalle du pa-
1½	Osmonville.	lais, le vieux château, et l'égliſe principale: le bourdon, ou la cloche de cette égliſe pèſe 40,000 liv., le battant ſeul pèſe 710. Le clocher des ci-devant bénédictins de St. Ouen, eſt d'une forme élégante, quoique gothique. Le fauxbourg St. Sévère communique avec la ville par un pont de bois, long de 270 pas. Dans le même fauxbourg, le long de la Seine, eſt un des beaux cours de l'Europe. Les toiles de Rouen, particuliérement les ſiamoiſes, ſont très-eſtimées. Il y a dans cette ville une académie de ſciences, une ſociété littéraire, et une bibliothèque publique. Les eaux minérales de St. Paul, ſont tout près de Rouen.
2	5. Dieppe.	5. Population, 20,000 h. Ce
23½		port eſt un de ceux, où l'on s'embarque ordinairement pour l'Angleterre. Il y a même depuis quelque tems un paquetbot, qui part réguliérement. Les dentelles que l'on fait à Dieppe ſont renommées; on y travaille auſſi fort délicatement

l'ivoire

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
		l'ivoire. Une figure de 8 à 10 pouces bien finie ſe paye ſix louis. De la tour de l'égliſe paroiſſiale de St. Jacques, qui eſt très-belle, l'on découvre les côtes d'Angleterre.

12. *Route de Paris à Dunkerque, par Senlis, Péronne, Cambray, Douay et Lille.*

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
16½	1. Péronne.	1. V. No. 2.
2	Fins.	
1½	Bon-Avis.	
1½	2. Cambray.	2. Belle citadelle quoiqu'antique; grande place, qui, quoiqu'irréguliére, fait un bel effet. L'hôtel de ville et le palais épiſcopal, ſont ſuperbement bâtis. On regarde le clocher pyramidal de l'égliſe principale, comme un chef-d'oeuvre de l'art; il a plus de 600 degrés jusqu'au pied de la fleche, qui eſt toute à jour, ſans charpente ni fer pour ſoutien, et qui paroit presque auſſi haute que tout le reſte. Cambray eſt renommé pour ſes toiles de lin, ſes linons, ſes batiſtes, ſes blanchiſſeries.
1½	Bac-à-Bincheux.	

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1½	3. Douay.	3. Cette ville a un bel arſenal, une fonderie de canons, et une école d'artillerie. Il y a trois collèges fameux. L'égliſe, l'hôtel de ville, et la grande place, ſont à remarquer.
2½	Pont-à-Marque.	
1½	4. Lille.	4. Population, 65,000 h. La citadelle de Lille eſt regardée comme une des plus fortes de l'Europe. Cependant on eſtime davantage celle de Turin. On admire en cette ville, la porte principale, le théâtre, la bourſe, les caſernes. Les camelots de Lille ſont renommés. On voit autour de la ville 200 moulins-à-vent, pour l'huile de Colſat, qui ſert à peindre et à bruler. La ville a beaucoup, ſoufferte par le bombardement de 1792.
2	Armentieres.	
1½	Bailleul.	
2½	Caſſel.	
2½	Bergh-St.-Vinox.	
1	5. Dunkerque.	5. La route de Dunkerque à Paris, par Calais, Boulogne, Amiens, eſt de 39 poſtes, et la route par St. Omer, Arras et Péronne, de 37. — *Kerque* en flamand ſignifie ***égliſe***, de là eſt venu ***Dunkerque***, égliſe des dunes. Cette ville compte, 80,000 h. Les maiſons ſont en briques blanches d'une exacte ſymmétrie. Un quai très-long et très-ſolide, con-
37		

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		conduit du port à l'intérieur de la ville. La corderie, et le magasin des matelots, sont deux corps de bâtiments, de près de 100 toises de face chacun. Les casernes sont belles. Il y a dans cette ville des fabriques considérables de tabac et d'amidon, plusieurs raffineries pour le sucre, des corderies, des verreries, et des faïenceries.

13. *Route de Lille à Ostende, par Ypres.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2	1. Warneton.	1. Postes impériales.
2	2. Ypres.	2. L'église de St. Martin, le canal de Bösingen, le college des ci-devant Jésuites, méritent d'être vus. Le village de Waton non-loin d'Ypres, passe pour l'un des plus grands de la Flandre.
2½	Dixmude.	
3	3. Ostende.	3. L'hôtel de ville, et les tableaux des grands maîtres de l'école flamande, qui ornent les églises, sont à remarquer. Il y a à Ostende une école de marine. Cette ville est devenue depuis quelques années un des
9½		

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		des passages les plus fréquentés de la terre-ferme en Angleterre.

14. *Route de Paris à Geneve, par Sens, Auxerre, Dijon et Macon.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
1	1. Villejuif.	1. Sur la hauteur de la descente près de Villejuif, l'oeil embrasse Paris, un monceau grisâtre et immense de tours et d'édifices irréguliers, qui composent cette ville, et qui s'étendent à gauche et à droite, presqu'à perte de vue. Je n'oublierai de ma vie ce coup d'oeil imposant.
1½	Fromenteau.	
1½	2. Essonne.	2. Ce lieu existoit déja sous le regne de Clovis. On y a établi plusieurs manufactures de papiers, d'indiennes etc. un moulin à poudre. Il y a de bonnes auberges à Essonne. On assure qu'un de ces aubergistes fit payer à un Anglois qui alloit à Fontainebleau, un oeuf frais 24 livres. Arrivé à la cour, il ne put s'empêcher de se plaindre de la cherté des oeufs.
1½	Ponthierry.	
1	Chailly.	

3. Vo-

Poster de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
$1\frac{1}{2}$	3. Fontainebleau.	3, Voyez *Environs de Paris.* La forêt de Fontainebleau est affreusement belle : ces vieux chênes, ces rochers variés, noires, informes, ces blocs de grès entassés au hazard, ces hêtres élancés dans les airs, ou couchés à terre ! Fontainebleau ressemble à présent à une ville, dont la peste a fait un désert.
$1\frac{1}{2}$	Moret.	
$1\frac{1}{2}$	Fossart.	
1	Villeneuve.	
$1\frac{1}{2}$	Pont-sur-Yonne.	
$1\frac{1}{2}$	4. Sens.	4. Au confluent de la Vanne et de l'Yonne. Dans l'église le tombeau de marbre du Dauphin et de la Dauphine, qui mérite d'être vu, s'il existe encore. Le vaisseau est un beau morceau d'architecture gothique. Dans la bibliothèque du ci-devant chapître de Sens, on trouve entre autres manuscrits, l'original de l'ancien *office des fous.*
$1\frac{1}{2}$	Villeneuve-le-Roi.	
1	Ville-Vallier.	
1	5. Joigny.	5. Jolie petite ville, embellie de casernes, et précédée d'un pont et de quelques allées, qui font un bel effet. Ses vins rouges, quoiqu'ils ne soient pas de la première qualité, sont recherchés.
$1\frac{1}{2}$	Basson.	
2	6. Auxerre.	6. Les vins des environs sont fort estimés. L'église principale est fort belle.
1	St. Brice.	
2	Vermanton.	

7. Po-

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
2	Lucy-le-Bois.	
1½	Cussy-les-Forges.	
1	Rouvray.	
2	Maison-neuve.	
2	Viteaux.	
1½	Chaleure.	
1½	Pont-de-Paris.	
1	Cude.	
1½	7. Dijon.	7. Population, 20,000 h. Le château, l'hôpital, la rue de Condé, le portail de l'église de St. Michel, le ci-devant palais des gouverneurs, la place ci-devant ornée d'une belle statue équestre de Louis XIV. la ci-devant chartreuse, ses mausolées, tableaux et autres ornemens: sont les choses les plus dignes de fixer l'attention des voyageurs. Les avenues de Dijon sont autant de belles promenades, et la promenade du cours est l'une des plus belles de la France. Cette ville à une académie des sciences, et une bibliothèque publique. J'ai très-bien logé à l'hôtel Dauphin, qui sans doute lors

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		lors de la révolution aura changé de nom. Il y a à Dijon des fabriques de velours, de coton, de mousselines, de toiles peintes, de droguets, de chapeaux, de cire etc.
1½	8. Baraque.	8. Près de la Baraque croît le *vin de Chambertin*, le plus estimé en Angleterre.
1½	9. Nuys.	9. A Nuys et à Beaune sont les crûs les plus recherchés de la Bourgogne.
1½	10. Beaune.	10. Beaune a un magnifique hôpital.
2	Chagny.	
2	11. Châlons-sur-Saone.	11. Dans une charmante plaine. Les débris d'un amphithéâtre, des inscriptions, attestent l'antiquité Romaine de cette ville. L'église principale et l'hôtel de ville, sont de beaux édifices. Chez les ci-devant Carmes est la tombe de l'épicurien *Desbarreaux*, converti par une omelette; et dans le ci-devant prieuré de St. Marcel la statue mutilée du tendre *Abailard*. Un objet curieux c'est la machine hydraulique. Le plus joli des costumes villageois, est peut-être celui des bergères des environs de Châlons.
2	Senecey.	
1	Tournus.	

12. Entre

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
2	12. St. Albin.	12. Entre St. Albin et Mâcon l'on voit au levant le mont *Jura*, et les montagnes du pays de Gex, et au ſud le *mont d'or* à 3 lieues de Lyon.
$1\frac{1}{2}$	13. Mâcon.	13. *Mâcon* n'eſt éloigné de Lyon que de 7 poſtes. Un des beaux édifices de Màcon eſt le palais de Monteval. Dans l'égliſe principale on conſerve pluſieurs réliques, préſens du Roi Childebert. Les vins du territoire ſont eſtimés. On fait dans cette ville beaucoup de confitures, et le cotignac de Màcon jouit d'une grande réputation. Les *ſauteries de Mâcon*, ſont un monument de fanatisme religieux. A 4 lieues Nord-Oueſt de *Mâcon* eſt la petite ville de *Cluny*, fameuſe par la ci-devant abbaye de ce nom.
2	Logis-neuf.	
2	14. Bourg-en-Breſſe.	14. Fort près de Bourg eſt le monaſtère des ci-devant Auguſtins, où les connoiſſeurs ont à voir une magnifique égliſe, de belles ſtatues, et des mauſolées remarquables. Bourg eſt la patrie de *M. de la Lande.*
$2\frac{1}{2}$	Pont-Dain.	
$1\frac{1}{2}$	15. Cerdon.	15. Village aſſis au pied des montagnes, dans une gorge, où

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	St. Martin du Fresne	où passe le chemin qui, de là s'élève et tourne sur le mont Cerdon dans lequel il est coupé. La route est bordée d'un côté, par un vallon à quelques centaines des pieds de profondeur, de l'autre, par un mur de rochers, élevés à pic à une hauteur prodigieuse. Des ruines de châteaux s'élèvent tristement au sommet de quelques-unes des montagnes.
1	Nantua.	
1½	16. St. Germain-le-Joux.	16. Chemin romanesque; beau lac abondant en truites; la ville de Nantua est peuplée de cordonniers.
1	17. Châtillon.	17. Des broussailles et de buis couvrent les rochers du mont Crédo, la racine du Jura.
1½	18. Avanchy.	18. Perte du Rhône, près de Coupy, à quelques pas du chemin; on y descend par des sentiers assez rapides. C'est un amas de rochers entassés au milieu du fleuve, et sous lequel il s'engouffre et disparoît avec un fracas prodigieux. Il demeure caché dans une distance d'environ 300

pas,

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		pas, et ressort avec une impétuosité pareille à celle de sa chûte. Lors des crues d'eau, le fleuve couvre ces rochers, tombe parmi elles avec tournoiement et fureur, mais le phénomène de sa perte n'a plus lieu.
$1\frac{1}{2}$	19. Colonges.	19. Fort l'Ecluse, plaqué sur le flanc d'une montagne escarpée, et baignée par le Rhône, qui la sépare de la Savoie. On y arrête et questionne les voyageurs.
1	St. Jean.	
1	20. St. Génis.	20. Route agréable. On laisse Ferney au loin sur la gauche.
1	21. *Geneve.*	21. V. Tableau des villes de la Suisse. Quand on part de Geneve pour Lyon on passe de Cerdon, par St. Jean le Vieux $1\frac{1}{2}$ p. St. Dénis 1. p. Meximeux $1\frac{1}{2}$ p. Montluel $1\frac{1}{2}$ p. Méribel 1. p. Lyon $1\frac{1}{2}$ p. en tout 19 postes. Il ne m'a fallu, que 17 à 18 heures de tems, pour courir ces 19 postes.
$72\frac{1}{2}$		

15. *Route de Paris à Grenoble.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
$56\frac{1}{2}$	1. Lyon.	1. Voyez route de Paris à Lyon.
1	Bron.	

2. Po-

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	St. Laurent-des-Mures.	
$1\frac{1}{2}$	Verpilliere.	
$1\frac{1}{2}$	Bourgoin.	
$1\frac{1}{2}$	Ecloses.	
2	La Frette.	
$1\frac{1}{2}$	Rives.	
$1\frac{1}{2}$	Voreppe.	
2	2. Grenoble.	2. Population. 30,000 h. On y remarque l'hôpital général, édifice d'un bon genre; l'église principale, morceau gothique; l'arsenal, qui ressemble à une petite citadelle. Dans une des promenades, qui sont belles, on voit un Hercule en bronze, tiré du magnifique château qui appartenoit autrefois au connetable de *Lesdiguières*. On fait à Grenoble de ratafia qui a de la réputation, une assez grande quantité de draps, et des gants, que les étrangers préfèrent, pour la finesse et la légéreté à ceux d'Espagne et d'Italie. La ci-devant *grande Chartreuse*, n'est éloignée de Grenoble, que de 5 lieues. Elle mérite bien d'être vue. Les 7 merveilles des environs de Grenoble, sont: 1. la tour-sans-venin. 2. La fontaine-
69		

taine-

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		taine-ardente. 1. La montagne inaccessible. 4. Les cuves-de-Sassenage, bourg renommé par ses fromages. 5. Les pierres-ophtalmiques de Sassenage, c'est-à-dire, des cailloux de la grosseur d'une lentille, qui ont la vertu réelle, d'attirer les ordures, qui peuvent être entrées dans les yeux. 6. La manne de Briançon. 7. La grotte de N. D. de la Balme. Ces curiosités naturelles ne méritent guères l'épithète qu'on leur donne.

16. *Route de Grenoble à Chambery.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
$2\frac{1}{2}$	Lambin.	
$2\frac{1}{2}$	Chapareillan.	
2	Montmélian.	
1	1. Chambery.	1. V. Routes d'Italie.
8		

17. *Route de Paris à La Rochelle, par Chartres, Tours, et Poitiers.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2	1. Versailles.	1. V. le tableau de villes.
1	Trappes.	
1	Connières.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	2. Rambouillet.	2. Il y a un château confidérable. François 1. l'a habité et y mourût en 1547. On y conferve fon épée, fon cafque, et fa cotte d'armes.
1½	Epernon.	
1	Maintenon.	
2	3. Chartres.	3. L'églife principale eft magnifique; le clocher fixe particuliérement l'attention des connoiffeurs: *clocher de Chartres, nef d'Amiens*, *choeur de Beauvais*, *portail de Reims*, font paffés en proverbe; un beau morceau de fculpture de *Bridant*, l'affomption de la fainte vierge, décore le maître-autel. Le maréchal de *Vauban* mettoit la conftruction hardie du choeur de St. André, au nombre des merveilles de la France; on voit la riviere couler fous la voûte qui le foutient. Les corps fe confervent dans le caveau, conftruit dans l'épaiffeur de cette voûte. La promenade qui fe préfente fur la route de Paris, eft fuperbe. Chartres eft la patrie de *Pethion*, ci-devant *de Villeneuve*.
2	La Bourdinière.	
2	Bonneval.	
2	Château-dun.	
1½	Cloye.	
2	Pezou.	
1½	Vendôme.	
1½	Pleffis St. Amand.	
2½	Boiffuière.	
1½	Monnoye.	
2	4. Tours.	4. Le mail eft le plus beau cours qu'il y ait en Europe. Il a 1,330 toifes de longueur, et

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		une terrasse, d'où l'on découvre une plaine riante et fertile, bornée par un côteau charmant. La cathédrale est un des plus beaux monumens gothiques, sur-tout les tours. On a bâti un pont à Tours qui a 1,335 pieds de longueur, sur 42 de large, et à la suite de ce pont une rue de 400 toises de longueur. L'église de S. Martin, mérite d'être vue. Les vins rouges de Tours sont très-estimés. Dans un des fauxbourgs est la ci-devant abbaye de Marmoutier. C'est un édifice immense, d'une imposante mais bizarre architecture. Cinq terrasses, dont la plus élevée est de niveau avec le clocher, offrent en perspective l'horizon le plus étendu.
1½	5. Carrés.	5. Tout ce pays arrosé par la Loire et le Cher, est agréable et fertile, sur-tout en fruits excellens.
1	Montbazon.	
1	Sorigny.	
2	Ste. Maure.	
1	Beauvais.	
1	Ormes.	
1½	Ingrande.	
1	Chatellerault.	

6. Po-

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	Barres-de-Nintré.	
1	la Tricherie.	
1	Clan.	
1	Grand-Pont.	
1	6. Poitiers.	6. Population, 16,000 h. Il y a de grands jardins dans l'enceinte de cette ville, et une belle promenade publique, le cours, qui feroit honneur aux plus belles villes. On y voit des ruines, un reste d'amphithéâtre, et un arc de triomphe, qui sert de porte. Deux églises, dans le goût-antique, et une nouvellement bâtie, sont les seuls édifices à remarquer. On y trouve de bonnes papeteries.
1	Croutelle.	
1	Colombiers.	
1	Lusignan.	
1½	Villedieu du Perron.	
2	St. Maxent.	
1	Villedieu.	
1½	Niort.	
1	Rohan-Rohan.	
1½	Mozay.	
2½	Noaillé.	
1	Usseau.	
1½	7. la Rochelle.	7. La route par Tours et Orléans, est de 61 p. et celle par Vendôme, Tours, Poitiers, Niort et Saintes, de 69 p. et demie. On découvre à la Rochelle d'un seul point de vue, les isles d'Oléron, de Rhé, d'Aix, de Brouages et Marennes. On voit les restes de la fameuse digue, dirigée par le cardinal de Richelieu. Elle étoit de 747 toises.
60		

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		Quand la mer se retire elle est assez visible. Cet ouvrage, sa durée, son étendue et sa force, semblent presque supérieurs au pouvoir humain. La prise de la Rochelle coûta plus de 30 millions. Le mail est avantageusement situé. Les habitans de l'isle-de-Rhé, à 3 lieues de Rochelle, réussissent à faire une liqueur très-agréable, nommée *anisette*. Du haut de la tour de la Baleine, on découvre 8 à 10 lieues à la ronde. Un assemblage de réverbéres, sous un dôme tout en verre, forme pendant la nuit, un globe de feu, pour servir de phare.

18. *Route de Paris à Liège, par Reims et Sedan.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
21½	1. Soissons.	1. Voyez No. 9.
2	Braine.	
1½	Fismes.	
1	Jonchery.	
2	2. Reims.	2. Population, 30,000 h. L'église principale est un édifice gothique de la plus grande beauté. Le portail sur-tout est célèbre.
2	Isle.	
2½	Rhédel.	
2½	Launoy.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
2	Mézières.	lèbre. Dans l'église de S. Niclas il y a un arc-boutant qui s'ébranle d'une manière sensible au mouvement de la plus petite des 4 cloches, et demeure immobile quand on sonne les autres. M. *Pluche* a expliqué ce phénomène dans ses *spectacles de la nature.* Le devant de cette église est orné de deux aiguilles. A l'entrée se voit un tombeau ancien avec des bas-reliefs précieux. La chasse du corps de S. Rémi est magnifique. Je ne sais pas si *la Ste. Ampoule* se trouve encore dans cette église, ou si elle a été mise à l'enchère, comme plusieurs feuilles révolutionnaires l'ont annoncé. La descente du croix, par *Paul Véronese*, est un tableau estimé. On trouve a Reims les restes de quelques antiquités Romaines. La place ci-devant royale, est belle. Il y a à Reims une société littéraire. On y trouve de manufactures de flanelle et d'autres étoffes de laine. On y fait des pains d'épices renommés. A Courtagnon et à Méri dans

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		le voisinage de Reims, on découvre une quantité prodigieuse de coquilles fossiles.
2½	3. Sedan.	3. On trouve à Sedan un arsenal bien fourni et une fonderie de canons. Les draps noirs de Sedan, connus sous le nom de *Pagnon* et de *Rousseau*, sont d'une qualité supérieure. Le grand *Turenne* est né dans le château de cette ville. La ci-devant chartreuse près de Sedan est magnifique.
3	4. Paliseux.	4. A Paliseux première poste impériale.
2½	Télin.	
2	Marche.	
2	Bouzin.	
2	Nandrin.	
2	5. *Liège.*	1. V. tableau des villes d'Allemagne.
44		

19. *Route de Paris à l'Orient, par Rennes.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
42½	1. Rennes.	1. Voyez No. 8.
2	Mordelles.	
2½	Plélan.	
2	Campénéac.	
1	Ploërmel.	

2. Van-

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
1	Roc St. André.	
2½	Eleven.	
1½	2. Vannes.	2. Vannes a un joli mail. On y trafique ſur les ſardines et les congres.
2	3. Auray.	3. Près d'Auray eſt une ci-devant chartreuſe très-belle.
2	Landevant.	
1½	Hennebond.	
1½	4. L'Orient.	4. C'eſt une des plus jolies villes de la France. Ses quais ſont beaux, ſes comeſtibles excellens.
62		

20. *Route de Paris à Lyon, par Fontainebleau, Auxerre, Dijon et Macon.*

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
53½	1. Macon.	1. Voyez No. 14.
2	Maiſon-blanche.	
½	St. Georges.	
1	2. Villefranche.	2. De Villefranche au Puits-d'or, de l'autre côté de la Saone, eſt une vue charmante, où l'on remarque, entre autres objets, la ville de *Trévoux*, agréablement ſituée ſur les bords de la rivière.
1½	Echelles.	
1	Puits-d'or.	
1	3. Lyon.	3. Je conſeillerois aux voyageurs, de préférer toujours cette route de la Bourgogne, quoique
45½		

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
		que ce soit la plus longue. Elle les dédommagera amplement. J'en parle par expérience.

21. *Route de Paris à Lyon, par Nevers et Moulins.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
8	1. *Fontaine-bleau.*	1. V. No. 14. (C'est la route du Bourbonnois; un chemin ferré, fort doux, et fort uni. L'on va plus vîte sur cette route que sur l'autre.)
2	2. Nemours.	2. Cette petite ville est bien placée et bien bâtie. En sortant par la porte du nord, on trouve le canal de Loing, et la principale promenade de la ville, appellée la *butte*, sur le bord de la rivière. L'ancien château est assez considérable. A une lieue de Nemours, sur le chemin de Paris, on passe près de la ci-devant commanderie de Beauvais, de l'ordre de Malthe. Elle est fort ancienne, et a été fondée du tems des templiers. Dans la chapelle on voit plusieurs tombes.
1½	la Croisiere.	
1	Fontenay.	
1	Puy-la-Laude.	
1	3. Montargis.	3. La forêt de Montargis forme une promenade très-agré-

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
1	la Commodité.	agréable pour les habitans. Ils en ont une autre, appellée *le Pâtis*, où se tient le 3 Juillet une foire considérable. La papeterie, la coutellerie, et la moutarde de Montargis sont estimées. A Cepoy, à 1 lieue de cette ville on découvra en 1725 une salle de bain.
1	Nogent-sur-Vernisson.	
1½	Bussiere.	
1½	4. Briare.	4. Cette petite ville est remarquable par le canal de communication de la Loire à la Seine, auquel elle donne son nom. Il y a une jolie promenade entre le canal et la Loire.
2	Neuvy.	
1½	5. Cosne.	5. Sa coutellerie et ses gants sont estimés.
1½	Pouilly.	
1½	la Charité.	
1½	6. Pougues.	6. A Pougues il y a des eaux minérales ferrugineuses. De Pougues à la Charité, très jolie vue de cette dernière ville.
1½	7. Nevers.	7. *Nevers* est joliment située sur le bord de la Loire, qui y passe sous un beau pont. Le palais des anciens ducs de Nevers, est un modèle de beauté et de délicatesse dans l'architecture gothique. Le travail des manufactures de verre, et de tous ces petits bijoux de verrote-
1½	Magny.	
1½	St. Pierre le Moutier.	
1	St. Imbert.	
1	Villeneuve.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		roterie, méritent d'ètre vus un moment. L'émail se travaille aussi fort joliment dans cette ville. Le choeur de l'églife principale est élégamment décoré. On admire la fraîcheur et la vivacité du coloris des vîtreaux.
1½ 1½	8. Moulins. Bessay.	8. A *Moulins* commerce considérable de coutellerie d'un travail solide et fini. Il faut voir au couvent de Ste. Marie, s'il existe encore, le tombeau du fameux duc de Montmorency, qui fut décapité sous le regne de Louis XIII. C'est un des plus beaux monumens de sculpture, qu'il y ait en France. Le cours de Bercy est une jolie promenade. Aux environs du village de Bressol à une demi-lieue de la ville, on trouve beaucoup de bois pétrifié.
1½ 1½	9. Varennes. St. Géran.	9. Vers le midi on apperçoit dans les nues, dans un lointain de 12 à 15 lieues, le Puis-de-Dôme, et le mont d'or, montagnes fameuses.
1 1	10. la Palice. Droiturier.	10. A Palice le tombeau du maréchal de Chabannes, tué

à la

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		à la bataille de Pavie. Les bas-reliefs ſont de bon goût.
1 1 $1\frac{1}{2}$	11. St. Martin. la Pacaudière. St. Germain l'Eſpinaſſe.	11. Nous voici ſur des hauteurs très-dominantes; le pays eſt froid, humide, couvert de bois ça et là; de tems en tems vous découvrez des perſpectives très-riantes, puis tout-à-coup de vaſtes vallées, des étangs ménagés dans le penchant des gorges, d'innombrables troupeaux, paiſſant et mugiſſant dans ces paturages.
$1\frac{1}{2}$ 1 1 1	12. Roanne. l'Hòpital. St. Symphorien. la Fontaine.	12. De Roanne à Lyon, il y a pluſieurs montagnes à paſſer, et on va toujours en montant et deſcendant. A Roanne la Loire commence à porter bâteaux.
$1\frac{1}{2}$ $1\frac{1}{2}$ 2	13. Tarare. Arnas. la Tour.	13. Des particuliers ſont dans l'uſage, de tenir des boeufs au bas de la montagne de Tarare, pour aider à monter les voitures. Du tems de l'ancien régime, le nombre et le prix pour chaque paire de boeufs, étoit fixé par un tarif. Aux *Echelles* l'on découvre ce ſuperbe horizon, qui fuit jusqu'au Pila, tourne vers les monts de Savoie,

et

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	14. Lyon.	et n'eſt borné que par le St. Bernard.
56½		14. C'eſt la route la plus courte. La route par Chagny, Arnai-le-Duc et Rouvray, eſt de 56 p. et demie: la route par Chalons-ſur-Saone et Autun de 57 poſtes: la route par Màcon, Dijon et Troyes, de 59 poſtes et demie; et la route par Màcon, Dijon et Montbard, de 61 p. et demie. Car il y a ſix routes de Lyon à Paris.

22. *Route de Paris à Marſeille, par Lyon, Valence, Avignon et Aix.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
56½	1. Lyon.	1. Voyez No. 21. De Lyon a Vienne, on a une tres-belle vue des Alpes. Le voyage par eau à Avignon, eſt délicieux. Les rives de chaque côté, ſont bordées de rochers, de vignes et de châteaux; mais la rapidité du Rhône effraye les perſonnes timides.
1	St. Fond.	
1	St. Symphorien.	
1½	2. Vienne.	2. On y voit un amphithéâtre preſque entier, et les reſtes d'un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguſte. Dans la cathé-
2	Auberive.	
1	Péage de Rouſſillon.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½ 1½	St. Rambert. St. Vallier.	cathédrale, le beau tombeau de Montmorin. Entre Vienne et Auberive, mais de l'autre côté de la riviere, est situé le côteau fameux par le vin de *côte-rotie.* La montagne de Tupain donne le meilleur vin de ce nom. Les lames d'épée de Vienne, jouissent de la plus grande réputation.
1½	3. Tain.	3. Au pied de la montagne de *l'Hermitage*, d'où vient le vin de ce nom. Le vin blanc est supérieur au rouge.
2½ 1½ 1½ 1½ 1½	4. Valence. Paillasse. Loriol. Laine. Montélimart.	4. Cette ville a une université; son territoire est très-fertile. Il y a quelques fabriques de draperies communes. Une école d'artillerie est établie dans cette ville.
2 1 1 1½	5. Donzere. Pierre-Latte. La Palu. Mornas.	5. Quand on descend la colline près de Donzere, on commence d'appercevoir la plaine du Comtat. C'est de l'autre côté de la Rhône, que croît le délicieux vin de Perès.
1½	6. Orange.	6. L'arc de triomphe de Marius, où passèrent en triomphateurs les conquérans des Gaules. La ville a une université.

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	7. Courte-zon.	7. On appercoit de loin la haute montagne, le Ventoux.
2½	8. *Avignon.*	8. V. le tableau de quelques villes principales; les couriers qui, se faisant conduire d'Avignon à St. Andiol, ne pourront passer le bac de la Durance, à cause du débordement des eaux, et se feront ramener à Avignon, payeront cette course à raison des 2 postes. En allant d'Avignon à Toulouse, on passe par Nisme et Montpellier. Nisme n'est éloigné que de 5 postes, et il vaut bien la peine de voir cette ville, même si l'on ne prend pas la route de Toulouse ou de Montpellier. Nisme, grande ville de 50,000 âmes, renferme beaucoup des monumens antiques; l'amphithéâtre; la maison quarrée; le temple de Diane. Nisme, a de très beaux édifices modernes, une académie, et un cabinet d'histoire naturelle et d'antiques. On y fabrique des burats, et des étoffes de soie. Les bas de soie au métier, sont nulle part à aussi bon compte. On trouve aux environs, sur une espèce de petit houx, une graine
2½	St. Andiol.	
1	Orgon.	
2	Pont-royal.	
2	St. Cannat.	

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		graine rougeâtre, nommée *vermillon.* Le *pont de Gard*, ouvrage des Romains, eſt à 3 lieues de Nisme.
2	9. *Aix.*	9. V. le tableau de quelques villes principales.
2	10. Pin.	10. Environ une demi-lieue avant *Marſeille* on deſcend une hauteur, d'où l'on jouit de la vue la plus magnifique du côté de l'eſt et du nord-eſt. Les deux tiers de la circonférence de la ville ſont bordés de hautes montagnes, et d'un grand nombre de petites collines. Ces collines ſont ſi garnies de maiſons de campagnes, que dans l'étendue de quelques milles toute la contrée reſſemble de loin à un fauxbourg immenſe, rempli de maiſons et de jardins. Au milieu de ce magnifique canton, on voit la ville ſituée partie ſur le penchant des montagnes voiſines, partie dans les vallées ou à l'entour du port. Les hauts rochers qui ſont à l'entrée du port, les forts qui y ſont élevés, pluſieurs iſles élevées et occupées par des châteaux, ſitués hors du port et dans la baie, le jeu

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		varié des eaux, et le grand nombre de grands et de petits vaiſſeaux qui entrent et qui ſortent, donnent à ce grand et magnifique tableau une vivacité et une variété, qu'on ne ſauroit regarder ſans admiration. Cette route eſt très-incommode à cauſe de la pouſſière de chaux, qui s'élève ſur le chemin. Il paſſe tant de voitures ſur ce pavé de pierre calcaire, que ſa ſurface eſt moulue et reduite en poudre. Comme le vent ne peut y donner ni emporter la pouſſière, à cauſe de l'élévation des murailles qui environnent les jardins et les maiſons de campagne, on marche dans un nuage continuel de cette pouſſière, dont toutes les maiſons et les arbres ſont ſi couverts, qu'ils paroiſſent auſſi blancs que s'ils étoient dans un moulin.
2	11. *Marſeille.*	11. V. le tableau de quelques villes etc.
100		

23. *Route de Marseille à Toulon.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2	Aubagne.	
1½	Cuges.	
2	Beausset.	
2	*Toulon.*	V. le tableau etc.
7½		

24. *Route de Toulon à Nice, par Antibes.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2½	Cuers.	
2	Pignan.	
2	Luc.	
1½	Vidauban.	
1½	Muy.	
2	1. Fréjus.	1. Cette ville qui sous les Romains portoit le nom de *Forum Julii*, conserve encore les restes de son ancienne splendeur. Entre autres, un arc de la porte Romaine, bâtie par Jules César, et les débris d'un aqueduc et d'un temple antique.
2	Lestrelles.	
1½	Napoule.	
2½	2. Antibes.	2. A Antibes on a du bastion du couchant, une tres-jolie vue de la ville, de la mer etc. Jardins remplis d'orangers. D'Antibes à Nice grande plaine près de la mer, où l'on trouve des haies de grenadiers, de myr-

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		tes et d'aloés. Entre Antibes et Nice on paſſe le *Var* à gué. Il eſt quelquefois ſi rapide, qu'il faut avoir des hommes à pied, pour ſoutenir la chaiſe contre le courant du fleuve, de crainte qu'elle ne ſoit renverſée. Il y a à Antibes des promenades charmantes le long de la côte. Le blé eſt en épi avant la fin d'avril, les ceriſes ſont presque mûres dans le même tems, et les figues commencent à noircir. *Graſſe*, jolie ville à 5 lieues d'Antibes eſt célèbre par ſes ſavonnettes et ſes parfums, dont le commerce embaume les deux mondes, et par toutes ſortes de jolies bagatelles en bergamotes, et en écorce de citrons et d'oranges.
3	3. *Nice.*	3. Voyez le tableau de quelques villes d'Italie.
$20\frac{1}{2}$		

25. *Route de Paris à Metz, par Meaux et Verdun.*

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. Bondy.	1. Bondy a donné ſon nom à la forêt près de laquelle ce village ſe trouve, et qui renferme 1,178 arpens.
1	Verd-galant.	

2. On

Poſtes de France.	Noms.	Obſervations locales.
1	2. Clayes.	2. On traverſe de Paris à Meaux la plaine, fameuſe par la retraite des Suiſſes, ſous les ordres de *Pfyffer* en 1567, qui ſe frayèrent un chemin à travers les ennemis, et eſcortèrent Charles IX. Cathérine de Médicis et ſon troupeau, ou les belles femmes de ſa cour brillante, en toute ſûreté à Paris.
2	3. Meaux.	3. Cette ville eſt ſituée dans une fort belle plaine, ſur la *Marne*. Au deſſus d'une des portes les habitans avoient fait gràver, *Henricum prima agnovi*: parceque Meaux étoit la première des villes, qui renoncèrent au parti de la ligue, pour ſe ſoumettre à Henri IV. Le ſanctuaire de l'égliſe cathédrale mérite l'obſervation des connoiſſeurs par ſon architecture, qui eſt généralement eſtimée. La belle place, qu'on nomme *le marché*, eſt une preſqu'isle. Il ſe fait à Meaux d'excellens fromages.
1½	S. Jean.	
1	4. La Ferté-ſous-Jouarre.	4. Petite ville qui a un hôtel-Dieu et de fort belles promenades.
1½	Montreuil.	
1	Vivray.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	5. Château-Thierry.	5. C'est la patrie de *Lafontaine*.
1	Paroy.	
1½	Dormans.	
1	Port-à-Binson.	
1	la Cave.	
1	6. Epernay.	6. Son territoire n'est fertile qu'en vins délicieux; ils sont les plus renomés du département. Il y a à Epernay une fabrique de poterie à l'épreuve du feu.
2	Talons.	
2	Mastogne.	
3	7. Châlons-sur Marne.	7. L'hôtel de ville, et les clochers et le jubé de l'église principale, méritent d'être vus. Un *cours* a remplacé la fameuse promenade *du Gard*. Il y a dans cette ville une académie des sciences et de fabriques de petites étoffes de laine: Les plaines voisines sont le champ-de-bataille de la défaite d'Attila, par les Romains et les Francs.
2	Pont-de-Sommerel.	
1	Orbeval.	
2	Ste. Ménehoult.	
1	Islettes.	
1	Clermont-en-Argonne.	
1	Somballe.	
2	8. Verdun.	8. Population 20,000 h. Ses fortifications sont de Vauban. Les anis, les confitures seches, et surtout les dragées qu'on y fait, jouissent de la plus grande réputation au dedans et au dehors de la France.
2	Maubeule.	
1	Harville.	
1½	Mars-la-Tour.	
2	Gravelotte.	
38		

9. Po-

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2	3 Metz.	9. Population 40,000. Cette ville est munie d'une des plus fortes citadelles de l'Europe. Les casernes sont magnifiques. L'église principale est belle, et un baignoir antique de porphyre, y sert de fonts baptismaux. On remarque encore dans cette ville la place Coislin, et la maison du gouverneur, l'académie des sciences et l'école d'artillerie. Les confitures de mirabeles et de framboises blanches qu'on fait dans cette ville, sont très-estimées. Il y a des verreries considérables dans les environs. *Frescati*, maison de plaisance de l'évêque, est trèsjolie.

26. *Route de Paris à Perpignan.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
47	1. Limoges.	1. Voyez No. 7.
1	Boisseil.	
1½	Pierre-Bussiere.	
1½	Megnai.	
1½	Masseré.	
2	Uzerches.	
1½	Bariolet.	
2	Duzenat.	

 2. Petite

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	2. Brives.	2. Petite ville dans un vallon riant, qui l'a fait ſurnommer *la gaillarde:* l'hôpital et le collège ſont des édifices modernes, de bon goût. Brives a des fabriques et blancheries conſidérables de bougies, de mouſſelines, de gazes, de mouchoirs façon d'Angleterre etc. C'eſt la patrie du fameux cardinal *Dubois.*
2½	Creſſenſac.	
2	Souillac.	
2	Peyrac.	
2	Pont-de-Rodez.	
1½	Pouſſat.	
2½	3. Cahors.	3. Dans l'un des fauxbourgs on voit les reſtes d'un amphithéâtre Romain. Cette ville a des fabriques de draps fins et de ratines. Cahors fournit auſſi d'excellens vins rouges, de truffes etc.
1½	Thuilerie.	
1½	Madeleine.	
1	Peſche.	
1	Cauſſade.	
2½	4. Montauban.	4. Population, 20,000 h. Cette belle ville, a une place bien régulière, environnée d'un double rang d'arcades, une fort belle égliſe principale, et une académie de belles-lettres. On y trouve des fabriques de cadis, et des manufactures de pluſieurs petites étoffes de ſoie, et de bas de ſoie, d'aſſez bonne qualité. La ſituation de Montauban domine une des plus belles plaines de la France.
1½	Baſtide St. Pierre.	
1	Griſolles.	
1½	St. Jorry.	
1	Courtanſoule.	
1	5. Toulouſe.	5. Population, 60,000 h. On y remarque ſur-tout la façade de
1½	Caſtenet.	

l'hô-

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1½	Bassiége.	l'hôtel de ville, que l'on appelle Capitole. Le pont est un des plus beaux de l'Europe. De ce pont on voit les Pyrénées, et les Cévennes. Dans un caveau de la ci-devant maison des Cordeliers l'on voit des corps morts desséchés, et rangés autour du mur; spectacle hideux. Toulouse est un vaste labyrinthe de rues étroites et tortueuses. Une des cloches de l'église principale pèse 50 milliers. La chasse de vermeil, dépositaire du corps de St. Thomas d'Aquin, dans l'église des ci-devant Dominicains, est trés-riche et délicatement travaillée. Le palais de l'archevêque est magnifique. On compte deux bibliothèques publiques et trois académies, de sciences, de sculpture et de jeux Floraux à Toulouse. Peu de villes ont des promenades aussi étendues et aussi agréables que Toulouse. Il y a quelques manufactures pour les draps fins. Le produit annuel du moulin de Basacle est de 40,000 écus. A une lieue de la ville finit le canal de Languedoc. Le canal s'étend environ l'espace de 60 lieues, c'est

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$1\frac{1}{2}$	6. Villefranche.	c'eſt à dire, depuis le port de Cette.
$1\frac{1}{2}$	Baſtide d'Anjou.	6. Crouſac, à 4 lieues de cette ville, eſt un village renommé par ſes eaux minérales, et pour le goût délicieux qu'a la chair de ſes moutons.
1	7. Caſtelnaudary.	7. La ville eſt ſituée ſur le canal de Languedoc, qui forme ici un baſſin, de 600 toiſes environ dans ſon pourtour. L'hôtel de ville a quelques belles ſalles et une vue des plus agréables.
$1\frac{1}{2}$	Ville-Pinte.	
1	Alzonne.	
2	8. Carcaſſonne.	8. La ville haute renferme un fort château, où l'on conſerve de vieux actes, écrits d'une façon toute particulière ſur des écorces d'arbres. Carcaſſonne a deux belles places; l'égliſe des ci-devant Capucins mérite d'être vue. La manufacture de draps fins, eſt une des douze établies par Colbert. De Carcaſſonne on va à Barbeyrac par le chemin de *Tribes*, pour voir le canal de Languedoc paſſer ſur un aqueduc, qui ſert de pont à la rivière d'Orbe, et l'on compte une demi-poſte de plus. A Carcaſſonne il y a une manufacture conſidérable de draps.
2	Barbeyrac.	

9. Plai-

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$1\frac{1}{2}$	9. Mons.	9. Plaine abondante en vignes, olives, bleds, mûriers, et entourée de rochers ſtériles.
2	Cruscades.	
1	Villedaigne.	
1	10. Narbonne.	10. A Narbonne les ruines des pluſieurs édifices Romains, et le tombeau de Philippe-le-Hardi, dans la cathédrale. De Narbonne à Beziers, ſur le chemin de Montpellier, la montagne percée de 120 toiſes, pour donner paſſage au canal du Languedoc. L'effet que produit un ouvrage ſi extraordinaire ſur le ſpectateur, eſt ſublime au plus haut degré. Une multitude de marches à chaque bout permet à la curioſité de ſe ſatisfaire avec la plus grande attention.
$2\frac{1}{2}$	Sijean.	
2	Fitou.	
1	Salces.	
2	11. Perpignan.	11. L'égliſe principale eſt un fort beau bâtiment, auquel il ne manque qu'un portail. Cette ville eſt décorée d'une univerſité. Ses laines ſont eſtimées, et ſes vins rouges recherchés.
111		

27. *Route de Paris à Pontarlier.*

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$45\frac{1}{2}$	1. Beſançon.	1. V. No. 6.
2	Merey.	
$1\frac{1}{2}$	2. Ornans.	2. Au voiſinage d'un puits, qui lors des grandes pluies ſe dégorge. On

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
2	Grange d'Aleine.	On appelle *umbres* les poissons qu'il jette.
2	3. Pontarlier.	3. On trouve dans cette ville une jolie promenade; le mont d'or dans le voisinage est célèbre par ses paturages, ses fromages en boîtes, et cet assemblage de fleurs choisies, auxquelles on donne le nom de vulnéraire ou thé Suisse. Il faut visiter dans les environs, le saut du Doux; l'église dans les grottes de Rémonot, et la fontaine ronde.
53		

28. *Route de Paris à Strasbourg, par Châlons, St. Dizier, Bar-le-Duc, Toul, Nancy, Lunéville, Phalzbourg et Saverne.*

Postes de France.	Noms.	Observations locales.
19	1. Chalons-sur-Marne.	1. V. No. 25.
1	Chépi.	
1	la Chaussée.	
1	St. Amand.	
1	2. Vitry-le-François.	2. Son surnom vient de François I. son fondateur. Cette ville présente un très-joli coup-d'oeil. La place sur laquelle se trouve l'église principale, est fort-belle.
2	Longchamp.	
$1\frac{1}{2}$	3. St. Dizier.	3. La Marne commence ici de porter bateau.
$1\frac{1}{2}$	Sauldrupt.	

4. Les

Poſtes de France.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
$1\frac{1}{2}$	4. Bar-le-Duc.	4. Les fruits confits à Bar-le-Duc, et ſur-tout les pots de groſeilles en gêlée, ſont recherchés par les friands. On pêche d'excellentes truites dans la petite rivière d'Orney. Les vins que fourniſſent les environs, ne le cèdent pas pour la délicateſſe à ceux de Champagne. On travaille toutes ſortes d'ouvrages d'acier, dans un de ſes fauxbourgs.
2	Ligny.	
1	St. Aubin.	
$1\frac{1}{2}$	Void.	
$1\frac{1}{2}$	Layes.	
$1\frac{1}{2}$	5. Toul.	5. L'égliſe principale et le ci-devant palais épiſcopal, ſont dignes d'être remarqués. Son commerce conſiſte en vins de bonne qualité. Elle renferme une manufacture de faïence eſtimée.
$1\frac{1}{2}$	Velaine.	
$1\frac{1}{2}$	6. *Nancy.*	6. V. le tableau de quelques villes.
2	Dombasle.	
$1\frac{1}{2}$	7. Lunéville.	7. Le château eſt aujourd'hui un corps de caſernes. Le chef-d'oeuvre de méchanique et d'hydraulique, *les rochers*, n'exiſte plus. L'égliſe des ci-devant chanoines, eſt jolie. Cette ville a une académie de ſciences, une nombreuſe bibliothèque, un bel hôpital, et une manufacture de faïence.
$1\frac{1}{2}$	Benamenil.	
2	Blamont.	
2	Héming.	
1	8. Sarbourg.	8. La Sarre commence à porter bateau dans cette ville. Il y a beau-

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	Hommartin.	beaucoup de forges dans les environs.
1	Phalzbourg.	
1½	9. Saverne.	9. La montagne de *Saverne* est au pied des montagnes Vosges. La chaussée qui conduit sur cette montagne, autrefois presque impraticable par le mauvais tems, offre un chemin assez commode parmi ces montagnes escarpées. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine. Il fut si admiré du tems de son origine, que les dames en prirent une mode. Elles portoient des perles arrangées en forme spirale comme la chaussée. Elles en mettoient dans leurs cheveux et cette coëffure s'appelloit une coëffure à la Saverne. Du haut de ces montagnes, l'Alsace semble offrir aux yeux un vaste jardin. On y trouve la plus grande variété de collines, de vignes, de champs, de prés, de jardins, de bois et quantité de villages, de bourgs, villes, campagnes et de métairies. Dans le lointain on voit le Rhin qui coule majestueusement au pied des montagnes d'Allemagne, sur lesquelles s'élèvent des villages et des
2	Wiltheim.	
2	Stisseim.	

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
		des châteaux au milieu de plusieurs touffes d'arbres. A peu de distance on voit la ville de Saverne, avec le château et la chauffée qui conduit à Strasbourg, et qui est garnie de noyers des deux cotés; vue superbe! Le palais-neuf est un modèle de magnificence. Les artistes dans tous les genres y ont imité, et quelquefois surpassé, tout ce qu'on admire ailleurs.
1½	10. *Strasbourg.*	10. V. le tableau de quelques villes.
58		

29. *Route de Paris à Strasbourg, par Metz, Moyenvic etc.*

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
58	1. Metz.	1. V. No. 25.
1½	la Horgne.	
1	Solgne.	
1½	Delme.	
1¾	Château-Salin.	
1	Moyenvic.	
2	la Bourdonnage.	
1	Azondonge.	
1½	2. Héming.	2. V. l'article ci-dessus.
9	Strasbourg.	
58		

Postes de France.	*Noms.*	*Observations locales.*
61½	1. Bourgoing.	1. V. No. 15.
2	la Tour-du-Pin.	
1	Gas.	
1	2. Pont-de-Beauvoisin.	2. Frontière de la Savoie. Les montagnes de la Savoie offrent une nouvelle scène: des bois, des rochers, des précipices, des cascades et des torrens, forment des paysages charmans. La route est sûre et bonne, même belle en plusieurs endroits.
1½	3. Echelles.	3. A quelque distance des Echelles, on passe par *le chemin de la grotte,* où l'on lit une inscription, qui ne dit rien de trop. La grotte est un chemin creusé dans un rocher, d'environ 1,000 toises de longueur, et dont plusieurs parties ont plus de cent pieds de hauteur. Les habitans des environs aident les chevaux à gravir sur le roc, pour attraper quelque légère gratification.
1	St. Jean des coups.	
1	4. Chambéry.	4. V. routes d'Italie.
69		

8.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Carte de la France ſuivant ſa nouvelle diviſion en départemens et diſtricts. Par M. *Capitaine*: (les routes de poſte y ſont indiquées.) Cartes.

Carte de la France ſuivant la nouvelle diviſion. 1792.

Voyage dans les départemens de la France, enrichi de tableaux géographiques et d'eſtampes. Par M. M. la *Vallée* et *Brion*. A Paris 1792. (c'eſt un voyage pittoresque, enjolivé de gravures. On comptoit déja au mois de Novembre 1792, 20 livraiſons ou numeros de cet ouvrage.) Livres françois.

Géographie de France d'après la nouvelle diviſion, contenant des détails ſur l'état actuel etc. de chaque ville. A Paris 1792. ſde. édition: (ce livre peut ſervir de manuel, faute d'un meilleur.)

Letters to a young gentleman, on his ſetting out for France. By J. *Andrews*. London. Livres anglois.

Lettres from France etc. by Helen Maria *Williams*. London 1792. deux volumes: (ces lettres ſont un peu révolutionnaires.)

Voyages en France pendant les années 1787, 1788, 1790. par Arthur *Young*. A Paris 1793. 3 vol. traduit de l'anglois, avec des cartes géographiques.

Fiſh Briefe über die ſüdlichen Provinzen von Frankreich. Zurich 1790: (ce livre ſera de la plus grande utilité au voyageur, qui veut parcourir les provinces méridionales.) Livres allemands.

Blicke auf einen Theil Deutſchlands, der Schweiz und Frankreichs. 1790. von *Halem.* Hamburg 1791.

Beyträge zur Kenntniſs des gegenwärtigen Zuſtandes von Frankreich und Holland. Leipzig 1792. (l'auteur eſt Mr. *Kuttner.*)

Vertraute Briefe über Frankreich; auf einer Reiſe im Jahr 1792. Berlin 1792: (l'auteur eſt Mr. *Reichardt*, maître de chapelle du roi de Pruſſe.)

V.

L'ITALIE.

I.

Grandeur. Sol. Deurées. Population. Langage. Religion. Gouvernement. Forces de terre et de mer. Armoiries de divers états.

L'Italie avec ſes isles a ſuivant *Büſching* 5,625 milles quarrés ; ſuivant *Kitchin* 5,371 et ſuivant *Crome* 5,472. Elle eſt ſous un ſi heureux climat, et a partout un ſi bon terrain, qu'on peut ſans contredit la mettre au nombre des pays les plus fortunés de l'Europe, ſans que les différentes formes de gouvernement qu'on trouve dans les petits et les grands états dont elle eſt compoſée, nuiſent au bien-être du tout. Mais toute excellente que ſoit l'Italie, il y a pourtant une grande différence dans la bonté, la ſalubrité et les agrémens de ſes provinces. Les isles qui ſont vers l'Afrique ont un air chaud, mais la grandeur, la figure, le ſite, et le terrain font encore une grande différence entre elles. Quelques-unes ont des volcans, tel que la Sicile et les isles de Lipari. Les plus petites ne conſiſtent qu'en un amas de rochers comme Malthe, et les plus grandes ſont remplies de montagnes. On remar-

Grandeur.

marque en particulier de Malthe que jamais il n'y gele n'y neige. D'après la théorie de *Mayer*, l'Italie et ſes isles ont les degrés ſuivant du thermometre de Réaumur.

Sol.

Latitude.	*Hauteur moyenne du thermometre.*	*Différence la plus grande*
35°	16°	$7\frac{1}{2}$°
40	14	$8\frac{1}{2}$
45	12	9

Les montagnes les plus conſidérables ſont les Alpes et les Apennins. Les plus grands fleuves de l'Italie ſont le Pò, qui reçoit dans ſon cours plus de trente rivieres avant de ſe jetter dans la mer adriatique, l'Adige, la Piave, l'Arno et le Tibre. Les plus grands lacs ſont: le lac majeur; une partie du lac de Lugano; et les lacs de Come, d'Iſeo, et di Garda. La haute Italie renferme les duchés de Savoie, de Piémont, de Montferrat, de Milan, de Mantoue, de Parme, de Plaiſance, de Guaſtalle, les républiques de Véniſe et de Gênes, et quelques petites principautés; l'Italie centrale comprend le grand-duché de Toſcane, les états eccléſiaſtiques, et les républiques de Lucques et de S. Marino; et l'Italie inférieure, le royaume de Naples. Suivant M. *Crome* la population eſt de $16\frac{1}{2}$ millions, ſuivant M. *Fabri* de 17 à 18.

Population.

Naples et Sicile 6,000,000 habitans, (ſuivant le calcul de M. *Galanti.* Mais M. *Bartels* ne compte guères qu'un million d'habitans dans la Sicile.)

Etat

Etat eccléſiaſtique	2,000,000.	
Etats du roi de Sardaigne	3,500,000	(l'isle de Sardaigne ne contient que 424,000 habitans.)
Etats autrichiens en Italie	1,324,000.	
la Toſcane	940,000.	
Républ. de Véniſe	2,800,000	(excepté les isles et la Dalmatie où l'on compte 500,000 h.)
Républ. de Gênes	470,000.	
Duché de Modene	460,000.	
Parme, Plaiſance, Guaſtalle	420,000.	
Républ. de Lucques	440,000.	
Isle de Malthe	150,000.	

On compte en Italie, 300 villes, 258 évêchés, et 350,000 prêtres et religieux, dont plus d'un tiers réſide, à ce qu'on aſſure, dans les états du Pape.

La religion dominante en Italie eſt la catholique. Les Grecs unis ſont tolérés à Rome et à Livourne et ils ont une égliſe à Veniſe. Les Albigeois ne ſont plus perſécutés, et les Juifs ont partout l'exercice public de leur religion, quoiqu'avec des reſtrictions dans quelques contrées. On parle cinq langues en Italie: L'italien; le françois, que tout le monde parle dans la Savoye et une grande partie du Piémont; l'allemand dans les diſtricts de Vérone et de Vicence par un petit peuple allemand, dont l'origine n'eſt pas en- Religions. Langues.

O 4 core

core bien connue; le grec, dans quelques contrées méridionales du royaume de Naples; et l'arabe mêlé d'italien, qui ſe parle parmi le peuple à Malthe. De nos jours c'eſt à Rome qu'on parle l'italien le meilleur, le plus pur et le plus élégant. Plus on s'approche de l'accent romain, plus on peut ſe flatter d'atteindre la perfection de l'Italien. Les différens dialectes de l'Italie donnent ſouvent beaucoup plus de peine à un étranger à entendre les autres qu'à ſe faire entendre, car les gens du commun comprennent généralement le bon Italien. Par exemple à Veniſe le vulgaire et même la nobleſſe du ſénat parlent un langage particulier, qui a des tournures très-naïves et qui ne manque pas d'agrément quand on eſt parvenu à le comprendre. On peut ſe faire aiſément une idée de l'idiôme de tous les états Vénétiens d'après la comédie de Goldoni *J. Ruſteghi*, qu'on ferait très-bien de lire en ſociété d'un Vénitien même. En général la fréquente lecture des pieces de Goldoni, qui ſont écrites du ſtile ordinaire des ſociétés, peut beaucoup contribuer à la prompte connaiſſance de la langue, et par le grand changement des matières donner des inſtructions ſur tout ce qui arrive communément dans la vie. Il y a auſſi une quantité d'ouvrages françois traduits en Italien, qui avec un peu d'application peuvent éclairer ceux qui ſavent le françois. Ils paroiſſent même avoir plutôt été traduits à cette intention que pour faire connoitre aux Italiens les vrais beautés et la fineſſe du ſtile des originaux. On ne ſauroit trop recommander la grammaire Italienne par M. l'abbé *Boldoni*. On appelle l'Italie, *le jardin de l'Europe*. Le vin par

Denrées. ſa bonté et ſa quantité eſt d'un produit conſidérable pour l'Italie: le meilleur ſe recueille entre les mon-

tagnes

tagnes de *Somma* et *d'Ottojano* près du Véſuve. L'espèce qu'on préfere, eſt celui qu'on appelle *Lacrimae Chriſti*, mais qui ne ſe trouve que dans les caves des grands. Dans les états de l'Egliſe le vin de *Monte-ſiascone* appellé Eſt Eſt! eſt célèbre. Le vin de la Romagne à Aritie ne paroit que ſur la table du Pape. En général les vins des environs de Rome, ſi eſtimés par les anciens, ont beaucoup perdu de leur qualité. M. *Leveſque* en accuſe la négligence et le peu de ſoin des Romains modernes. Dans le grand-duché de Toscane le vin rouge qui croît ſur les montagnes de *Pulciano* et *d'Alcino*, eſt préférable aux autres; le vin muscat de Gênes eſt très-eſtimé, particulièrement celui de Farneſe de la montagne Fernaccia. On cultive partout le vin dans les états de Veniſe. Le vin de Sardaigne reſſemble beaucoup à celui d'Eſpagne; les meilleures ſortes, dont celui de *Malvagia di Caſas* eſt le plus fort, ſe trouvent dans les environs de *Cagliari*. Les fruits de première qualité, ſont meilleurs et en plus grande abondance en Italie que dans aucun pays de l'Europe. La Sicile ſeule, d'après la déclaration de *Seſtini*, envoie au dehors 84,745¾ quintaux d'amandes douces et amères. Malthe donne les plus belles oranges qu'on ait, d'un jus rouge. Les Italiens font de leurs excellens fruits toutes ſortes d'eſſences et d'eaux diſtillées, qui ſe transportent en quantité dans les autres pays, de même que les fruits frais et préparés. Les *raiſins* dit de Corinthe viennent de la Sicile et des isles de Lipari, entre les volcans du pays. L'huile; la meilleure eſt l'huile vierge qui eſt tout à fait transparente, d'une couleur blanche et ſans odeur. Il y a dans la Sicile différentes fontaines, ſur les eaux desquelles le pétrole nage, et qui s'emploie

dans la pharmacie et pour bruler dans les lampes. La fontaine Canalotto près de Nicofia eft particuliérement remarquable à cet égard. Les cannes à fucre furtout de l'isle Gozo. La manne, le fafran, le miel et la cire. Le miel de Sicile qui fe tranfporte dans des outres de peau eft le plus odoriférant; celui de Sardaigne et de Corfe eft amer, parceque les abeilles le tirent la plupart fur les buis. Les blancheries italiennes fourniffent une cire très fine et très-blanche. Les bleds; Le ris eft le meilleur de l'Europe. Le fel, la foie, la meilleure en Europe. Il n'y a point de contrées en Italie où l'on ne cultive la foie. C'eft en Sicile qu'on a commencé dans le 12e fiècle à la cultiver; *Roger* après fon expédition dans la Paleftine l'an 1130, en avait ramené des gens qui en favaient parfaitement la manoeuvre. Le coton dont il y a des arbriffeaux en Sicile, à Naples et principalement à Malthe et à Gozo. Le chanvre et le lin. Le chanvre de Bologne eft le meilleur fans en excepter même celui de Riga. Le bois, le fer, le marbre, et l'albâtre, les beftiaux. Le fromage de vache fe divife en deux efpèces, *Formaggio* et *Strachino*. On fait peu de cas du premier, appellé *cacio magro*. Le fecond, ou *ftrachino*, eft fait avec du lait, où on laiffe la crême; *a tutto buttiro*: il n'eft condenfé que par fon propre poids; il eft gras, délicat, et plus blanc que le *formaggio*. Il fe divife en deux efpèces; d'une feule crême, ou de deux. Ces fromages qui fe font aux environs de Milan, et furtout dans la Valzafina, font fort eftimés. Le *mafcarponi* de *Vaprio*, fait avec la crême feule, eft envoyé par la pofte à Vienne en Autriche, où il eft fervi dans les plus grands repas. Il y a encore des fromages appellés *caciuole* et *raviggiuoli*, qui fe font avec du lait

de

de brebis ou de chèvre. Il y a en Toſcane un fromage doux, appellé *cacio marzolino*, parcequ'il ſe fait principalement au mois de mars. Le fromage de Parmeſan, ſe fait dans toute l'étendue du pays; qui eſt entre Parme et Milan. Il tire ſon nom d'une certaine princeſſe de Parme, qui la première le fit connoitre en France. Les moutons, les chevaux et les mulets. Il y a trois ſortes de chevaux à Naples; à corſieri, à genetti del Regno, et à genetti da due ſelle, c'eſt auſſi de ces endroits que ſe tirent les plus beaux mulets de l'Europe. On trouve quantité d'eaux minérales en Italie. Le corail; la pêche eſt un article important d'économie et de commerce pour l'Italie. La pêche du thon par exemple á Porto-Sus en Sardaigne rapporte ſeule 34000 rixdalers au propriétaire. La Sicile tire auſſi un revenu conſidérable des cantarides. C'eſt un inſecte appartenant à la claſſe des hannetons qu'on trouve en quantité ſur les feuilles du frêne et du peuplier, dans le froment et dans les prairies. La Sicile poſſède les meilleures et en exporte tous les ans 40 cantares.

Tableau des revenus et des forces militaires de quelques états d'Italie. Forces militaires.

Etats	*Revenus.*	*Forces de terre.*	*Forces navales.*
Sardaigne.	25 millions de lires; et beaucoup de dettes.	26,000 hommes: d'autres les font monter á 30000.	10 vaiſſeaux de guerre, de différente grandeur.
Naples et Sicile.	Suivant M. Galanti, à peuprès 8½ milli-	51,800. h.	40 vaiſſeaux de différente grandeur.

ons

Etats.	*Revenus.*	*Forces de terre.*	*Forces navales.*
	ons de ducats. En 1788 il n'entra au trésor royal, que 4,900000 ducats de revenus nets, toute dépense faite.		
Etat de l'Eglise.	2,½ millions de Scudi Romains, mais les revenus diminuent plutôt qu'ils n'augmentent, et le déficit annuel est d'envirou 300000 Scudi.	4500.	Environ, 16, mais en mauvais état.
Toscane.	3,000000 écus allemands,	3000.	Quelques frégates.
Parme.	4,000000 Livres de France.	1500.	———
Modene.	3,200000 Liv.	10000.	———
Venise.	6 millions ducats d'argent.	6000 troupes réglées en tems de paix.	80 vaisseaux de guerre.

Génes.

Etats.	*Revenus.*	*Forces de terre.*	*Forces navales.*
Gênes.	8,000000 Liv.	3000 troupes réglées sans compter les milices.	Quelques Galères et barques armées.
Lucques.	1,800000 Liv.	500, sans les milices.	———
Malthe.	300000 écus de Malthe.	Un régiment de troupes réglées; en cas de besoin 16, 000 hommes sous les armes.	Suivant *Carosi*, 1. vaiss. de ligne, 2 frégates et 5 galères.

Ce seroit ennuyer le lecteur, que de rapporter les armoiries de tous les princes souverains de l'Italie; mais aussi ce seroit être trop superficiel, que de ne faire mention que du blason d'un seul. Ainsi pour tenir un juste milieu, nous nommerons quatre des principales souverainetés d'Italie. 1. Le pape, en qualité de prince souverain sur les terres de l'église, ou le domaine de St. Pierre, porte pour son écusson de gueules à un grand chapeau d'or, surmonté d'une croix perlée, garnie de trois couronnes royales, avec les deux clefs de S. Pierre placées en sautoir. 2. Les armes de la Toscane, sont d'or, à cinq barils de gueules, deux, deux et un, et un autre en chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or. 3. Celles de Venise sont d'azur à un lion ailé d'argent. 4. Celles de Gênes sont d'argent à une croix de gueule, avec une couronne fermée; l'écusson a pour support deux griffons d'or. Armoiries

2.

Poids.

Poids de Turin.

Rubbo.	Libre.	Marco.	Oncie.	Denari.	Grani.
1	25	$37\frac{1}{2}$	300	7200	172,800
	1	$1\frac{1}{2}$	12	288	6,912
		1	8	192	4,608
			1	24	576
				1	24

16 livres de Hambourg, valent 21 livres de Turin. La livre employée en médecine, eſt auſſi compoſée de 12 onces; mais ces onces ſont plus foibles que celles de la livre ordinaire, dans le rapport de 5 à 6. L'once ſe diviſe en 8 dragmes, la dragme en 3 ſcrupules, le ſcrupule en 20 grains.

Poids de Milan. La livre commune et uſuelle de Milan, la livre des marchands, eſt de 28 onces légères, *libra groſſa*; cette once de Milan ſe diviſe en 8 dragmes, la dragme en 3 deniers, le denier en 24 grains. L'once qui ſert à peſer les matières d'or et d'argent, eſt plus forte. On l'appelle, l'*oncia di marco d'oro*. L'once des orfèvres ſe diviſe en 24 deniers, et le denier en 24 grains, mais les 24 deniers, en font 26 de l'once commune, ou *oncia di peſo leggiere*. Le ſucre, le café, la bougie, la droguerie, la ſoie, ſe vendent à la livre de 12 onces, *liretta*, ou *libra piccola*; elle eſt de 12 onces légères, les mêmes que les onces de la livre commune, c'eſt à dire, 10 onces $5\frac{1}{2}$ gros, du poids de Paris.

Poids de Veniſe. La livre qui ſert a peſer le pain et les drogues, ſe diviſe en 12 onces, dont chacune vaut 6 gros et $17\frac{1}{8}$ grains de France. L'once ſe diviſe en ſix *ſazi*, quand il

il s'agit de peſer le pain, la ſoie, le fil, et tout ce qui ſert à coudre. Elle ſe diviſe en 8 *drame*, quand il s'agit de drogues : 19 onces légères ſont la livre peſante.

Le marc qui ſert a peſer la monnoie, les matières d'or et d'argent, les perles et les diamans, ſe diviſe en 8 onces, dont chacune vaut 7 gros 5 $\frac{1}{12}$ grains de France. L'once ſe diviſe en 144 carats, et le carat contient 4 grains.

La livre, *libra groſſa*, qui ſert pour les métaux et autres marchandiſes peſantes, et pour les comeſtibles, ſe diviſe en 12 onces groſſes, chaque once en 192 carats, le carat en 4 grains.

La livre qui ſert a peſer les galons et l'or filé, eſt plus légère que celle qui ſert pour les lingots et la monnoie. L'once de cette livre ne vaut que 6 gros 46$\frac{1}{2}$ grains de France.

81 Livres *peſo groſſo* ſont 80 livres de Hambourg, et 8 livres, *peſo ſottile*, ſont 5 livres de Hambourg.

Le robe ou *rubo* eſt de 25 livres, *a peſo ſottile*, ou de 12 onces chacune. Le *cantaro* ou quintal, eſt de ſix robes, ou de 150 livres, et contient 100 *rotoli*. Le *rotolo* eſt de 18 onces, et le poids que l'on emploie pour les marchandiſes peſantes. Le *peſo* eſt de cinq cantara, qui reviennent à 485 livres de France. Poids de Gênes.

Poids de Florence.

Litra.	*Oncie.*	*Senari.*	*Grani.*
1	12	288	6,912
	1	24	576
		1	24

On

On conſerve à Florence avec des précautions ſcrupuleuſes, le *Campione*, ou le modèle de la livre, poids de Florence, qu'on aſſure être celle des anciens Romains.

Poids de Rome.

Libra.	*Oncie.*	*Dramme.*	*Scrupoli.*	*Oboli.*	*Siliquæ.*	*Grani.*
1	12	96	288	576	1,728	6,912
	1	8	24	48	144	576
		1	3	6	18	72
			1	2	6	24
				1	4	12
					1	4

Le quintal eſt de 100, de 160 et de 250 livres. La livre de Rome peſe 6,638 grains de France; la livre ancienne des Romains n'étoit que de 6,144 grains de France.

Poids de Naples. La livre de Naples ſe diviſe en 12 onces, l'once en 30 *trapeſi*, le trapeſo en 20 *acini*. 100 onces font 3 *rotoli*. Ainſi le *rotolo* eſt de 33$\frac{1}{3}$ onces de Naples. Le *ſtaro* eſt de 10$\frac{2}{3}$ rotoli, et le *cantaro* de 100 rotoli, c'eſt à dire, preſque de deux quintaux de France.

Poids de Meſſine. Le rotolo, *peſo groſſo*, a 2$\frac{3}{4}$ livres, ou 33 onces; le rotolo, *peſo ſottile* n'a que 2$\frac{1}{2}$ livres ou 30 onces.

Nous ne ferons point mention des poids en uſage dans les divers autres endroits d'Italie, parcequ'ils diffèrent trop peu de ceux que nous venons de rapporter.

3.

3.

Mesures longues, liquides et rondes.

Le *raso* ou *braccio*, qui sert aux marchands, est de 14 *onces* ou pouces; il vaut 21 pouces, 2 lignes et $\frac{6}{100}$, mesure de France. Il se divise en quarts, huitièmes et seizièmes. 19 *Rasi* de Turin, répondent à 20 aunes de Hambourg. Mesures longues, liquides et rondes de Turin.

Division de la mesure du vin:

Brenta.	*Rubbi.*	*Pinte.*
1	6	36
	1	6

Division de la mesure des grains:

Saccho.	*Staja.*	*Emina.*	*Coppelli.*
1	3	6	48
	1	2	16
		1	8

On emploie à Milan un bras pour la mesure de la soie, *braccio da seta*, de 19 pouces 5 $\frac{6}{00}$ lignes, mesure de Paris; et un bras pour la mesure du drap, *braccio da Parmo*, qui a 24 pouces deux tiers, de France. Mesures longues, liquides et rondes, de Milan.

Division des mesures liquides:

Brenta.	*Stari.*	*Emine.*	*Quartari.*	*Pinte.*	*Boccali.*
1	3	6	12	48	384
	1	2	4	16	128
		1	2	8	64
			1	4	32
				1	8

Diviſion de la meſure des grains:

Emine.	*Rubbi.*	*Moggi.*	*Stari.*	*Stareli.*
1	14	28	224	448
	1	2	16	32
		1	8	16
			1	2

Meſures longues, liquides et rondes, de Veniſe.

Le *braccio* pour la meſure du drap, a 278, 2 lignes de France; pour la meſure de la ſoie, 295,6 de ces lignes 16 des premiers bracci, font 17 de ces derniers.

Diviſion de la meſure du vin:

Amptore.	*Bigonzo.*	*Secchi.*	*Inguiſtare*
1	4	64	1,024
	1	16	256
		1	16

Le *moggio*, meſure du blé, peſe 528 livres de Veniſe; le *ſtajo* en pèſe 44; il ſe diviſe en *quarte*, la quarta en *quartaroli*.

Meſures longues, liquides, et rondes, de Gênes.

La *canna piccola*, pour la meſure des draps, vaut 9 palmes, ou 1001,7 lignes de France: la *canna groſſa* pour la meſure d'étoffes de ſoie, eſt de 10 palmes et demi; la *canna* de toile, n'eſt que de 10 palmes: 16 *canne groſſe* = 61 aunes de Brabant; 15 *canne piccole* = 49 aunes de Brabant.

Meſure du vin:

Mezzarola.	*Barili.*	*Fiaſchi.*	*Amola.*
1	2	90	180
	1	45	90
		1	2

Me-

Meſure des grains:

Mine.	*Quarte.*	*Gambette.*
1	8	96
	1	12

Le ris s'évalue par *cantari*, de 150 livres, de 12 *onces* chacune, ou par *rotoli* de Gènes.

Le bras de Florence, *braccio da panno*, ou *panoro*, le ſeul que l'on connoiſſe dans l'uſage ordinaire, eſt de 1. pied 9 pouces $6\frac{454}{1000}$ lignes de France. Le *paſſetto* vaut 2 bras, et la *canna* en vaut 4. Le bras ſe diviſe en 20 *ſoldi* et le ſoldo en 3 *quatrini*. Meſures longues, liquides et rondes, de Florence

Meſure du vin:

Cogno.	*Barili.*	*Fiaſchi.*
1	10	200
	1	20

Le baril de vin pèſe 140 livres de Florence, et le *fiaſco* vaut preſque $2\frac{1}{2}$ pintes de Paris. Le baril d'huile pèſe 85 livres de Florence.

Le *Modio*, meſure de blé, eſt de 24 *Staja*; le *ſtajo* de Florence approche beaucoup de 2 boiſſeaux de Paris.

Le *palme* des marchands eſt plus grand d'un once et demi que celui des architectes, qui ſe diviſe en 12 parties qu'on appelle *once*: le palme des marchands ſe diviſe ſeulement en tiers et en quarts. Sur un marbre qui eſt dans la cour du Capitole à gauche, on trouve ce palme gravé. On y voit auſſi la *canne* des mar- Meſures longues, liquides et rondes, de Rome.

chands de 8 palmes ; le bras des marchands a 4 palmes, et le bras de toile a 3 palmes. 36 cannes de ſoie et de draps, = 125 aunes de Hambourg : 17 cannes de toile, = 62 aunes de Hambourg.

Le baril de vin ſe diviſe en 32 *bocali*, chaque bocale en 4 *fogliette*: ainſi la *foglietta* eſt à peu-près la chopine, ou demi-bouteille de Paris. Le baril d'huile ſe diviſe en 28 bocali.

Le bled ſe vend avec une meſure appellée *rubbio*, qui pèſe 640 livres Romaines: la *rubiatella* eſt la moitié du *rubbio*. L'on diviſe le rubbio en 12 *ſtari* on 22 *ſcorzi*.

Meſures longues, liquides et rondes, de Naples.

Le *palme* de Naples contient à peu-près 9 pouces $8\frac{1}{2}$ lignes de France. Il ſe diviſe en 12 *oncie*, l'oncia en 5 *minuti*. La canne eſt de 8 palmes. 19 canne ſont 73 aunes de Hambourg.

Meſure de vin:

Carro.	*Botti.*	*Barili.*	*Caraſe.*
1	2	24	1,440
	1	12	720
		1	60

Une caraffe et demie ſont à peu près la pinte de Paris. La *regia camera* a une meſure particulière, qui eſt plus grande dans le rapport de 10 à 11. La meſure de l'huile, *ſalma*, contient 10 *ſtaia*, et le ſtaio 32 *pignotti*. On prétend que le bénitier de S. Janvier eſt le modèle de la meſure des liquides.

Le

Le *tumulo* on *tomolo*, dont on ſe ſert pour meſurer le blé, contient 40 rotoli de 33 onces chacun, il eſt réputé communément 3 palmes cubes.

La canne a 8 palmes, ou 858,4 lignes de France. 8 canne ſont 27 aunes de Hambourg. La meſure du vin s'appelle *ſalma*; 12 ſalmes ſont la *tonne*. **Meſures longues, liquides et rondes, de Meſſine.**

La meſure des ſolides porte auſſi le nom de *ſalma*, mais on la diviſe en *ſalma groſſa* et *ſalma generale*, chacune de 16 *tomoli*. Nous ne rapporterons pas les meſures des autres endroits d'Italie; elles diffèrent trop peu.

4.

Monnoies.

On compte dans les états du roi de Sardaigne, par livre, *lira*, de 20 ſols, *ſoldi*, de 12 deniers, *denari*. **Monnoies de Turin.**

Les *eſpèces d'or* ſont de deux ſortes; ſavoir, les piſtoles, qui ſe diviſent en demi et en quart de piſtole, et les carlins, qui ſe diviſent en demi-carlins. Toutes ces eſpèces doivent être fabriquées au tître de 21 carats 18 grains. L'empreinte des nouvelles piſtoles diffère de celle des anciennes, en ce que les armes que l'on voit ſur celles-ci ſont écartelées, au lieu que le revers des nouvelles ne repréſente qu'un aigle couronné, portant en coeur les armes de Savoie, qui ſont de gueule à la croix

 d'ar-

d'argent; on les reconnoît d'ailleurs par le millésime. La pistole nouvelle a cours comme l'ancienne pour 24 livres, = 26 l. 8. s. de France. Le carlin a cours pour 5 pistoles ou 120 liv. = 132 liv. de France. Les demis et quarts de pistole, et les demis-carlins, à proportion.

Les *espèces d'argent* se divisent en écus, demi-quart- et huitième d'écu. Les empreintes sont les mêmes que celles des anciennes pistoles. L'écu a cours pour 6 liv. = 6 l. 12 s. de France.

Les *espèces de billon* sont des pièces de 7 s. 6 d. et 2 s. 6. d. ce qui est marqué dessus.

Les *espèces de cuivre* se divisent en sols, demi-sols, et picaillons: ceux-ci valent 2. den.

Monnoies de Milan.

On compte à Milan par livres, sols, et deniers, dont la division est la même que celle qui est en usage en France,

Les nouvelles *monnoies d'or* frappées aux coins et armes de l'empereur, qui ont cours dans ses états de la Lombardie, sont la pistole et le sequin. Leurs empreintes sont les mêmes. C'est, d'un côté, l'effigie de l'empereur et de l'autre un écu écartelé au premier et au quatrième de Maurienne, au second et troisième de Milan, et sur le tout, parti d'Autriche et de Lorraine. Par l'édit de 1786 il a été ordonné, que l'on frapperoit à Milan les mêmes espèces d'or et d'argent, que dans les autres états de l'empereur, et qu'elles auront cours: le souverain, pour 45 liv. = 33 liv. 15 s.

15 ſ. de France. La piſtole de Milan, pour 25 liv. 3 ſ. = 18 liv. 17 ſ. 9 d. Le ſequin de Milan, le ducat impérial, et le ducat de Kremnitz, pour 15 liv. 4 ſ. = 11 liv. 8 ſ. Et les doubles de ces eſpèces à proportion. Le ſequin pour ètre admis dans la circulation, doit peſer 2 den. 20$\frac{1}{2}\frac{1}{4}$ grains, et le ſouverain 9 den. 1$\frac{1}{2}$ grains.

Les nouvelles *eſpèces d'argent* frappées aux coins et armes de l'empereur, ſont les écus et demi-écus. Ils portent les mêmes empreintes que les piſtoles et ſequins, et de plus ſur la tranche cette légende, *virtute et exemplo*. L'écu a cours pour 6 livres, = 4 liv. 10 ſ. de France, et le demi-écu à proportion. Par l'édit de 1786 il eſt ordonné que les eſpèces étrangères n'auront plus cours, et ne ſeront plus conſidérées que comme marchandiſes. Les autres monnoies de S. M. I. ont cours, les couronnes, *ſcudo delle corone*, pour 7 liv. 10 ſ. et les risdalers, *callaro*, de la valeur de deux florins, pour 6 liv. 15. ſ.

Les *eſpèces de billon* ſe diviſent en pièces d'une livre ou 20 ſols, pièces de 10 et de 5 ſ.

Les *eſpèces de cuivre*, ſont diviſées en pièces d'un ſou, de 6. den. (*mezzo ſoldo*) de 3 den. (*quatrino*) et d'un denier et demi (*ſeſtino*).

On compte à Veniſe par ducats, *ducati*, de 24 gros, *groſſi*; ou par livre, *lire*, de vingt ſols, *ſoldi*, le ſol de 12 deniers, *denari*: 124 ſols, ou 288 *groſſetti*, ou 1,488 deniers, repréſentent un ducat. Monnoies de Veniſe.

Les *monnoies d'or* ſont de ſix eſpèces différentes; ſavoir, l'écu d'or, *ſcudo de oro*; *l'oſella de oro;* la piſtole, *doppia:* le ſequin, *zecchino;* le ducaton, *ducato de oro;* le demi et le quart de ſequin. Toutes ces eſpèces doivent être ſabriquées d'or fin, c'eſt-a-dire, au plus haut titre poſſible. *L'écu d'or* porte 20 lignes de diamètre, on voit d'un côté le buſte d'un lion, tenant un livre ouvert; on lit autour cette légende, Sanctus, Marcus. venet. 140. L'autre côté repréſente une croix fleuronnée, autour de laquelle on lit, le nom du Doge N. N. dux venetiar. L. A. F. *L'oſella d'oro*, porte 15 lignes de diamètre. Cette monnoie eſt plûtot une médaille qu'une monnoie; les empreintes changent ſuivant la volonté du Doge. Le *ſequin* porte à peu près 8 lignes de diamètre, ſes types repréſentent d'un côté S Marc au milieu d'un cadre de forme ovale, entouré de 16 étoiles; et de l'autre ce même S. Marc, devant lequel le Doge eſt repréſenté à genoux. Le *ducat* porte à peu près 9 lignes de diamètre; ſes types repréſentent d'un côté un lion ailé, tenant un livre ouvert; on lit autour cette légende, *Ducatus reipubl.* on voit de l'autre côté S. Marc aſſis, tenant une grande croix, que tient auſſi le Doge à genoux. *L'écu d'or* a cours pour 264 liv. = 146 liv. 13 ſ. 4 den. argent de France. *L'oſella de oro*, pour 88 livres, = 21 liv. 2 ſ. 2 den. La piſtole, *doppia*, dont le poids légal eſt fixé à 32 karats $\frac{2}{3}$, pour 38 liv. = 21 liv. 2 ſ. 2 d. Le *ſequin*, peſant 16$\frac{80}{91}$ karats, pour 22 liv. = 12 liv. 4 ſ. 5. den. Le *ducat* du poids de 10$\frac{1}{2}$ karats, pour 14 liv. = 7 liv. 15 ſ. 1 d.

Les

Les *monnoies d'argent* ſont; l'écu à la croix, *ſcuda della croce*, qui ſe diviſe en demi, quart et huitième; la juſtine, *ducatone giuſtina*, qui ſe diviſe de la même manière; l'écu nommé *talaro*, qui ſe diviſe comme l'écu de la croix; le ducat effectif, *ducato effetivo*, qui ſe diviſe en demi et quart; et l'oſelle, *oſella*. *L'écu à la croix* doit être fabriqué au titre de 1,056 karats; ſes empreintes ſont les mêmes que celles de l'écu d'or; il a cours pour 12 liv. 8 ſ. = 6 liv. 17 ſ. 9 den. argent de France. La *juſtine* doit peſer 135 karats, et être fabriquée au même titre que l'écu à la croix. Ses types repréſentent d'un côté, St. Juſtine avec cette légende, *memor ero tui Juſtina Virg.* 124, et de l'autre côté, un lion tenant le livre de l'évangile, devant lequel le doge eſt à genoux. La juſtine a cours pour 11 liv. = 6 liv. 2 ſ. 3 den. argent de France. Le *talaro* n'a cours que dans le levant; il vaut à peu près 5 liv. 5 ſ. argent de France. Ses empreintes repréſentent d'un côté, le buſte d'une femme revêtue du manteau ducal, avec cette légende, *reſpublica venet.* de l'autre un lion aîlé, tenant un livre; la légende eſt compoſée du nom du doge, et le milléſime eſt placé au-deſſous du lion. Le *ducat effectif* ou d'argent, doit peſer 110 karats, et être fabriqué au titre de 952 carati. Ses empreintes repréſentent d'un côté S. Marc aſſis, ayant devant lui le doge à genoux; de l'autre côté, un lion aîlé tenant un livre. La légende eſt compoſée de ces deux mots: *ducatus venetus.* Le ducat a cours pour 8 livres, = 4 liv. 9 ſols. *L'oſelle d'argent*, eſt une médaille de la même forme, et portant les mêmes empreintes

que l'ofelle d'or; elle a cours pour 3 liv. 18 f. = 2 liv. 3 f. 4 den.

La *monnoie de billon*, fe divife en pièces de 30, de 15, de 10, et de 5 fols. La pièce de 30 fols, *lirazza*, a pour empreintes d'un côté, le bufte d'un lion tenant un livre, de l'autre Thémis affife fur des lions, tenant le glaive et la balance. Le millésime eft placé au-deffous de la figure. Cette pièce équivaut à 16 f. 8 d. argent de France. La pièce de 15 f. = 8 f. 4 d. repréfente d'un côté le doge à genoux, et de l'autre côté le lion, comme fur la pièce de 30 f. Les empreintes de la pièce de 15 fols, = 5 f. 6 den. font les mêmes, excepté qu'au deffous du lion on ne voit qu'une rofette, et qu'il y en a deux fur la pièce de 15 f. La pièce de 5 fols, = 2 f. 9 den. repréfente d'un côté Thémis affife fur deux livres, et de l'autre un lion ailé, tenant un livre.

Les *efpèces de cuivre* fe divifent en fous et demi-fous, qui diffèrent peu les unes des autres, quant à la forme. Les empreintes du fou, repréfentent d'un côté le doge à genoux devant un lion ailé, qui tient un livre; celles des demi-fous repréfentent d'un côté l'effigie de S. Marc.

Monnoies de Gênes.

On compte à *Gênes* par livres de 20 fous, qui fe divifent chacun en 12 deniers.

Les *efpèces d'or* font, les doublons et les fequins. Les fequins portent d'un côté l'effigie de St. Jean, avec cette légende, ***non furrexit major***, et le mil-

milléfime. Les doublons pèfent 6 den. 2 gr. 2 tiers, et ont cours pour 23 liv. 12 f. et les fequins, pefant 3 d. 4 gr. pour 13 liv. 10 f. On les évalue à 11 l. 4 f. argent de France.

Les *efpèces d'argent* font: l'écu de S. Jean-Baptifte, parcequ'il porte pour empreinte l'effigie de ce faint, valant 5 livres de Gènes: l'écu ou *croizat*, portant d'un côté l'effigie de la vierge; 9 livres 10 f. de Gènes, = 7 liv. 6 f. 8 d. de France. La georgine, 1 liv. 6 f. argent de Gènes, = 1 liv. argent de France: la madonnine fimple et double, de la valeur de 1 et de 2 liv. de Gènes.

Il y a 10 *parpayoles* dans une livre numéraire de Gènes; ainfi cette parpayole vaut près de 20 deniers, argent de France.

On compte dans la *Tofcane* par livres, *lira*, qui fe divifent en 12 *crazie* ou 20 *foldi*, ou fous; le fol en 3 *quatrini*, et le quatrini, en 4 *denari*. Monnoies de Florence.

Les *monnoies d'or* font le *rufpone* et le *fequin*; le *rufpone* à la taille de $32\frac{4}{5}$, et les *fequins* à celle de $97\frac{1}{5}$, à la livre de France. L'empreinte du *rufpone*, a d'un côté l'effigie de S. Jean-Baptifte couvert d'une peau de mouton, et le revers repréfente une fleur de lys, et la légende eft le nom du grand-duc. Les empreintes des fequins font les mêmes, excepté que S. Jean y eft repréfenté couvert d'une toile, et affis fur la terre, et qu'il tient la croix de la main gauche. Le *rufpone* a cours pour 40 liv. = 33 liv. 13 f. 4 d. de France

France, et le *ſequin* pour 13 liv. 6 ſ. 8 d. = 11 liv. 4 ſ. 5 den.

Les *monnoies d'argent*, ſe diviſent en pièces de 10, de 5, de 2, et d'un paul, et d'un demi-paul. Les pièces de 10 pauls, dites *Francescone* ou *Leopoldini*, doivent être à la taille de 12 à la livre, et les autres à proportion. Toutes ces eſpèces portent d'un côté l'effigie du grand-duc, et de l'autre ſes armes, avec cette légende: *dirige Domine greſſus meos.* La pièce de 10 pauls a cours pour 6 livres 13 ſ. 4 d. = 5 liv. 12 ſ. 10 den. argent de France: les autres à proportion, à raiſon de 13 ſols 4 den. le paul, = 11 ſ. 3 d. $\frac{4}{10}$ de France.

Les *monnoies de billon*, ſont les pièces de quart-de-paul, *quatrini dieci*, valant 2 *crazies*, = 2 ſ. 10 d. de France.

Les *eſpèces de cuivre* ſe diviſent en *ſoldo* ſou, *duetti*, $\frac{2}{3}$ de ſou, et *quatrini*, tiers de ſou. Elles portent d'un côté les armes du duc, et de l'autre l'énonciation de leur valeur.

Monnoies de Rome. On compte à Rome par écus, qui ſe diviſent en 100 *bayoques*, et chaque bayoque en cinq *quatrins*.

Les *monnoies d'or* ſont de deux eſpèces; ſavoir: les *ſequins*, doubles- et demi-ſequins, et les doubles ou piſtoles, demi-doubles, et double-doubles, *doppia romana*, *mezza doppia*, *doppia-doppia.* Les doubles portent d'un côté l'image de S. Pierre, porté

porté ſur un nuage, et de l'autre la tige d'un lys en fleur. La valeur de la *doppia romana* eſt porté, à 3 écus 13 bayoques, = 16 l. 8 ſ. 7 d. de France; celle de ſes diviſions à proportion. Cette valeur change ſuivant la hauſſe des eſpèces d'or. Les *ſequins*, doubles et demi-ſequins portent d'un côté les armes du pape, et de l'autre l'égliſe, repréſentée par une femme portée ſur un nuage, tenant les clefs d'une main et de l'autre la figure d'un temple. Le ſequin vaut 2 écus 14 bayoques, = 11 liv. 14 ſ. 6. d. Les doubles- et demi-ſequins valent à proportion. Le *quatrino*, ou quatrin, porte d'un côté le buſte de S. Pierre, et de l'autre les deux clefs poſées en croix, et ſurmontées de la thiare; on lit au-deſſous le nom du pape. Le *quatrino* vaut 53½ bayoques, = 2 l. 15 ſ. 8 d.

Les *eſpèces d'argent* ſe diviſent en écus romains, *ſcudo romano*, valant 100 bayoques, = 5 l. 5 ſ. de France; demi-écu, *mezzo ſcudo*, valant 50 bayoques; cinquième d'écu, *papetto*, 20 bayoques; on a donné la valeur de l'écu Romain qui eſt très-rare, à la piaſtre d'Eſpagne qui eſt aſſez commune; en teſton, *teſtone*, 30 bayoques, = 1 l. 10 ſ. de France; paul, *paolo*, 10 bayoques, = 10 ſ. 6 d.; gros, *groſſo*, 5 bayoques; demi-gros, *medio-groſſo*, 2 bayoques et 2 demi-quatrains, = 2 ſ. 6 den. Les empreintes des écus, demi-écus, et papets, ſont les mêmes que celles des ſéquins, excepté que les écus frappés pendant la vacance du St. Siège, portent d'un côté les armes du gouverneur de Rome, et de l'autre le St. Eſprit dans

dans une gloire. Le teston porte d'un côté S. Pierre et S. Paul, et de l'autre les armes du pape. Le paul, le gros, et le demi-gros, portent d'un côté les armes du pape, et de l'autre une légende différente; le paul: *oblectat justos misericordia:* le gros; *auxilium a sancto*, et le demi-gros; *vae vobis divitibus.*

Les *espèces de billon* se divisent en haut et bas billon. Celles du haut billon, sont les pièces de deux carlins et d'un carlin, qui ont cours pour 15 bayoques, et pour la moitié de cette valeur. Elles portent d'un côté les deux clefs posées en croix, surmontées de la thiare, et de l'autre l'énonciation de la quantité de carlins qu'elles représentent. Les espèces de bas billon, sont de couleur grise, et se divisent en pièces de 8, de 4, de 2, et d'un bayoque, = 8, 4, 2, 1 sou. Les pièces de 8, *baiochella da* 8, portent d'un côté, le buste du pape dans un médaillon, et de l'autre les figures de deux saints. Les pièces de 4, de 2, et d'un bayoque, portent d'un côté, les clefs posées en croix, et de l'autre une légende, qui indique leur valeur.

Les *espèces de cuivre* se divisent en bayoques, *bajoccho;* demi-bayoques, *mezzo bajoccho;* et quatrin, *quatrino.* Une légende annonce la valeur, pour laquelle elles ont cours.

Le numéraire étant très-rare, on a créé des petites *cédules*, de 5, 6 et 7 écus, qui portent les noms du mont de piété et de la banque du St. Esprit. Ces

Ces billets qu'on eſt toujours obligé de prendre pour argent comptant, perdent quelquefois 6 et 5 pour cent; quelquefois la perte n'eſt que de 2 et $2\frac{1}{2}$ pour cent.

On compte à *Naples* par ducat, qui repréſente 10 carlins; chaque carlin ſe diviſe en 10 grains, et chaque grain en 12 *cavalli:* 4 ducats et demi ſont la *doppia*, et 26 carlins font un *ſequin.* Monnoies de Naples.

Les *eſpèces d'or* ſont des *pièces de 6 ducats*, et des *onces de Sicile.* La pièce de 6 ducats a cours pour 60 carlins, = 26 liv. 13 ſ. 4 den. de France. Sa valeur eſt indiquée par un D. et un 6. Elle repréſente d'un côté l'effigie du roi, et de l'autre l'écuſſon de ſes armes. L'once d'or de Sicile, a cours pour 30 carlins, = à peu près 13 l. de France.

Les *monnoies d'argent*, ſont des ducats et demi-ducats, des pièces de 12 carlins, ou écus de Sicile, des pièces de 2 carlins, de 26 grains, et de 13 grains. L'empreinte des ducats d'argent eſt la même que celle des pièces d'or de 6 ducats. On lit au-deſſous de l'écuſſon ces mots, *ducato Nap gr.* 100, ce qui annonce que cette monnoie doit contenir 100 gr. de fin. Elle a cours pour 10 carlins, = 4 l. 3 ſ. 4 d. de France. Le demi-ducat à proportion. La pièce de 12 carlins, ou l'écu de Sicile, diffère des ducats, en ce que l'écuſſon eſt ſans aucun accompagnement; on voit au-deſſous cette marque G. 120. Elle a cours pour 12 carlins, = 5 liv. Des *tari*, ou pièces de 2 carlins, = 16 ſ. 8 d. Des pièces

pièces de 26 grains, = 21 s. 8 d. Les pièces de 13 grains ont une valeur proportionnée.

Il y a encore la pièce de 4 *cavalli*; le *tornese* de 6 *cavalli*; la pièce de 9 *cavalli*, ou de 3 *quatrini*; et la *publica*, qui vaut 18 *cavalli* ou $1\frac{1}{2}$ grains.

Monnoies de Messine.

On compte à *Messine* et *Palerme*, par *once* de 30 *Tari*.

Onza.	*Tari.*	*Carlini.*	*Ponti.*	*Grani.*	*Piccioli.*
1	30	60	450	600	3,600
	1	2	15	20	120
		1	$7\frac{1}{2}$	10	60
			1	$1\frac{1}{3}$	8
				1	6

Les *monnoies d'or* sont *l'once d'or*, de 30 *tari*.

Les *monnoies d'argent* sont les écus, demi-écus, quarts-d'écus etc. de 12, 6, et 3 *tari*. Des pièces de 4, 2 et d'un *tari*; et des *carlins*, ou pièces de 10 grains.

5.

5.

Tableau de quelques villes.

BOLOGNE. *Population*, 70,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. Le *palazzo publico*, ou palais de la seigneurie: (on trouve dans les appartemens plusieurs beaux tableaux, et dans une grande niche sur la porte, la statue en bronze du pape Grégoire XIII.) — la cathédrale, ou *il duomo:* (au-dessus du sanctuaire le dernier ouvrage de Louis Carrache, une annonciation) — l'église de St. Pétrone: (on y trouve la fameuse méridienne de Dominique *Cassini*, dont le gnomon a 83 pieds de hauteur. *Cassini* la traça en 1653, et la rétablit en 1695. Les marbres de la méridienne étant fort dégradés, on les a refaits en 1776 sous la direction de M. *Zanotti.*) — les bâtiments de l'université: (le théâtre de l'anatomie est un des plus beaux qu'il y ait.) — la fontaine de Neptune: (elle est une des plus belles; la statue de Neptune est très-célèbre en Italie.) — les tours Asinelli et de Garisendi: (la hauteur de la première est de 307 pieds de Paris, sans compter la coupole, elle est inclinée de $3\frac{1}{2}$ pieds; l'autre n'a que 144 pieds de hauteur, à 8 p. 2 pouces d'inclinaison, et cela est si frappant, qu'on n'apperçoit pas la pente de l'autre tour. On compare la forme de Bologne à un vaisseau, dont la tour Asinelli seroit le mât.) — le batiment de l'*Instituto:* (établissement célèbre, qui est la chose la plus remarquable de Bologne.) — les églises de Gesu et Maria: (au maitre-autel la circoncision de Guerchin.) de Mendicanti: (dans la quatrième chapelle Bologne.

 à droite,

Bologne. à droite, un beau tableau du Cavedone, et au maître-autel un grand tableau de Guide.) de S. Salvatore: (une des plus belles églifes de Bologne.) de S. Paolo: (fous le baldaquin, deux belles figures fculptées par Algardi.) de Santa-Agnefe: (au maître-autel le fameux tableau de Dominiquin, le martyre de Ste. Agnefe.) de S. Domenico: (à la cinquième chapelle, le fameux maffacre des Innocens par le Guide: on conferve dans la 6me chapelle les reliques de S. Dominique. Il eft très-difficile de voir la tête, parcequ'il faut que le fénat envoie les clefs de la châffe.) des Servites: (au cinquième autel à gauche, le S. André de l'Albane.) de S. Giovanni in monte: (à la 8me chapelle à droite, un tableau précieux de Dominiquin, la vierge et le rofaire; et dans la 8me chapelle à gauche, la Ste. Cécile de Raphaël. On affure que c'eft ce tableau de Raphaël qui a formé, pour ainfi dire, l'école de Bologne.) — le palazzo Sempieri: (la maifon principale de la ville; on y conferve le chef d'oeuvre du Guide, le St. Pierre pleurant.) — le palazzo Tanari: (il y a dans les appartemens un tableau admirable, par le Guerchin.) — les palais Magnani, Graffi etc. et plufieurs autres — la Zecca — l'églife des Capucins: (au maître autel un tableau de Guide, de la plus grande beauté.) — Madonna di S. Luca: (on y va par une belle galerie en portique, formée de 640 arcades numérotées, qui rendent ce pélerinage très-commode.

Etabliffemens littéraires et utiles. L'académie des beaux arts: l'inftitut de Bologne: (confultez: notizie dell'origine e progreffi dell'Inftituto delle Scienzie etc. 1780 par le marquis *Angeletti.*) l'univerfité: les col-

lèges

lèges de plusieurs nations: (sur-tout le collège des espagnols, et ses archives.) Bologne.

Collections. Cabinets. La bibliothèque, les salles, cabinets et galeries de l'Instituto, qui renferment des grandes richesses, en chimie, physique, architecture, peinture, antiquités etc. — le jardin botanique — la bibliothèque de S. Salvatore — les bibliothèques du collège de Ste. Lucie, des Dominicains — la bibliothèque musicale du Père *Martini.*

Promenades. La promenade de Montagnüola.

Auberges. Aux 3 Pelerins: (tre Pellerini.) à la locanda Reale.

Avis. Les gourmands d'Italie vantent fort les *mortadellas* de Bologne, espèce de gros saucissons: les savonnettes fines et odoriférantes, les liqueurs fines, le cotignac et autres confitures, de même que la thériaque de Bologne, sont recherchées dans toute l'Italie. Les fabriques de papier y sont belles, et le travail de batteurs d'or mérite d'être examiné. Le tabac de Bologne a aussi de la réputation. On y remarque jusqu'à la race des beaux chiens des dames, si connus sous le nom de chiens de Bologne. La *pierre de Bologne* est une espèce de spath pesant, reconnoissable par ses lames brillantes, demi-transparentes, et sa forme extérieure, qui annonce, qu'elle a été roulée par les eaux. Cette pierre, nommée *il cuminabile*, ou *spongin di luce* se trouve en grande quantité sur le mont Paderno, près de Bologne. Ce fut un cordonnier, nommé Vincenzo Casciarolo, qui, occupé d'alchimie, ramassa des pierres du mont Pa-

Bologne. derno, croyant y trouver de l'argent; rentré chez lui, il les traita au feu, et au lieu d'y trouver le métal qu'il y cherchoit, il trouva le phosphore qu'il ne cherchoit pas.

Florence. FLORENCE. *Population.* 81,000. h.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale. (Cette église est toute incrustée au dehors de marbres noir et blanc, qui sont polis, et lui donnent l'air d'un catafalque. La coupole est haute de 380 pieds. La méridienne que l'on voit dans cette cathédrale est le plus grand instrument d'astronomie qu'il y ait au monde, puisque le gnomon est élevé de 277 pieds 6 pouces 9 lignes et un dixième, mesure de Paris, au dessus du pavé de l'église. Ce beau temple est fermé par des portes d'airain, sculptées avec un art admirable. Le Campanille ou la tour á 252 pieds de hauteur, et est incrustée de marbre noir rouge et blanc.) — Le baptistère — les églises de St. Laurent; (la chapelle des princes, et les 7 statues qui ornent leurs mausolées, sont de Michel-Ange. La chapelle de Médicis est adossée à cette église. Celui qni fait voir la chapelle fait un commerce de mosaïques et de marbres fins. La collection de 120 échantillons de marbres différens, y coûte 15 sequins.) de Santa-Maria-novella; de St. Esprit (une des plus belles) de S. Marc; de l'Annonciation; (le tableau célèbre sous le nom de la Madonna del Sacco) de la St. Croix; (avec le mausolée de Michel-Ange, et le tombeau de Galilée) Lo Studio, ou le bâtiment de l'université — les maisons de Michel-Ange dans la rue de Gibelins; d'Améric Vespuce, á l'endroit où est bâti l'hôpital de S. Jean de Dieu; de

Bian-

Bianca Capello, dans la rue, Via Maggio, avec les armes de Médicis ſurmontées d'un chapeau. — Le palais Pitti. (C'eſt dans ce palais qu'eſt la Madonna della ſedia de Raphaël.) — Le palais vieux — le palais Strozzi — le palais Boboli, Corſini, (les amours et Silène, par *l'Albane*) — Riccardi (la galerie de ce palais eſt admirable) — les 4 ponts. (le pont de la Trinité eſt un des plus beaux qu'on ait fait) — La fontaine de Neptune. (On compte à Florence 160 ſtatues dans les places, dans les rues, et dans les façades des palais, p. e. le centaure, ſtatue fameuſe de Jean de Bologne, et le beau groupe appellé Aleſſandro; mais il n'y a aucune place dans le monde ornée de ſtatues auſſi précieuſes que la place du vieux palais.) — la bourſe, *di Lanzi* — l'hôpital de St. Maria novella. Florence.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité; l'académie de Florence: (c'eſt l'académie della Cruſca réunie à celle des Apatiſtes.) l'académie des arts; la ſociété des colombari; la ſociété d'agriculture.

Collections, Cabinets. La galerie de Médicis ou de Florence: (la collection la plus célèbre, la plus riche, et la plus nombreuſe qu'il y ait au monde, de ſtatues antiques, de bronzes, et d'autres curioſités de l'art et de la nature. Conſultez le *Muſée Florentin*, et la deſcription de la galerie ducale de Florence, par l'abbé *Lanzi*. Il eſt défendu aux prépoſés et gardiens, d'exiger ou d'accepter la moindre gratification de la part des étrangers. La livrée n'entre pas.) — l'archive diplomatique. — La bibliothéque Maggliabecchi — le Muſée, collection immenſe de tout ce qui a rapport à la phyſique, aux mathématiques etc.) la bibliothéque

Florence. Medicea Laurentiana — les bibliothéques des dominicains de St. Marc, des Francifcains, de Marucelli, du palais Pitti, du grand hôpital, de la famille Riccardi, du doyen Riccardi, de Strozzi, de Rinuccini etc. L'arfenal: (remarquable par la collection d'armes et d'armures antiques.) l'obfervatoire de Ximenès; le jardin agronomique.

Fabriques. Manufactures: de foie (d'étoffes, de bas de foie.) de porcelaine, d'eaux de fenteur et d'effences (furtout à la *Fonderia di St. Marco.*) de fruits candis; la fabrique de mofaïque de pierres précieufes ou dures (genre de travail ancien dans cette ville: dans les momens de relâche que les ouvriers peuvent employer pour leur compte, ils font quelques petits tableaux très-chers, que les curieux fe peuvent procurer, le pied en carré de 15 à 30 louis.) la fabrique de *lavori di fcagliuola.* (cet art confifte à faire un ftuc avec la pierre fpéculaire, et fert à imiter admirablement la mofaïque et la peinture.)

Jardins, Promenades. Le jardin de Boboli: les *Cafcine* (métairies du grand-duc, près desquelles on a fait de jolies promenades le long de l'Arno.) la promenade al prato; la Vaggaloggia; les terraffes du cloître des Olivetains.

Spectacles, Divertiffemens. Plufieurs fpectacles: (le plus grand théâtre eft celui de la *Pergola.*) les promenades en caroffes aux portes de S. Galle et de S. Piètro Gattaleni, aux *Cafcines.* Les courfes de chevaux qui fe font vers la S. Jean: (c'eft le beau jour de Florence;) le jeu du calcio ou du ballon: les courfes de

de chars, la veille de la S. Jean, ſur la place de Sta Maria Novella. Les caſinos: (le caſino du ſénateur *Ginovi,* eſt un temple des fées.) Florence.

Auberges. A l'aquila nera, chez le Sieur *Pio*; à l'Albergo del Sgr. *Vannini.* (le plus grand café eſt celui de *Bottegone,* ſur la place du dôme.)

Livres qui peuvent ſervir de guide: Riſtretto delle coſe piu notabili di Firenze.

Avis. La place du palais vieux eſt le rendez-vous des vendeurs des chapeaux de paille, qui ſe font à Florence ou dans les environs avec beaucoup de propreté, et dont les dames Angloiſes font tant de cas.

Excurſions. A la villa Impériale; au Pratolino: deux belles maiſons de plaiſance.

GENES. Population. 110,000. h. Gênes.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de St. Laurent. (on monte ſur ſa tour, pour dominer toute la ville, et jouir de la vue la plus variée.) — l'égliſe de l'Annonciade — l'égliſe de Carignano: (le St. Sébaſtien de Puget; figure de marbre, très-belle.) — l'égliſe des Philippini — l'égliſe de St. Mathieu, (la chapelle de la famille Doria.) — le palais du Doge — le palais Doria (dans la plus belle ſituation de monde) — les palais Sera; Kiagera; Brignolet; Balbi, (parmi les tableaux, deux van Dyck) Durazzo: (la Madelaine de Rubens.) Pallavicine; (l'Adam et Eve, de Guide) etc. — l'hôpital des incurables: (qui peut, ſans friſſonner, traverſer l'étendue et le ſilence de ce palais de la

Gènes. douleur?) — L'Albergo: (hôpital magnifique; la merveille de Gènes, il y règne un ordre admirable, une propreté parfaite; un ſoin extrême; on y guérit. Près de cet hôpital un endroit où le pavé eſt enfoncé, et qu'on n'a point réparé, pour y conſerver la mémoire de la révolution, qui commença dans ce lieu-là le 5 décembre 1746.) — la paneterie publique — la banque de St. George: (les archives; le tréſor; les ſtatues des légataires.) — la lanterne ou le phare — le bagne — le port. — les rues Balbi, nuova, et nuova nuova: (les deux premieres ſont les plus belles rues de Gènes: on peut à préſent y entrer en carroſſe. Une dame fait bien de ne pas parcourir les rues à pied, mais de ſe faire porter en chaiſe, pour n'être pas expoſée à la vue hideuſe et à l'inſolence des eſtropiés et des mendians, dont les rues fourmillent)

Promenades. Les Moles: la terraſſe de l'égliſe de St. Laurent: les remparts, promenade fort agréable, depuis le couvent des religieuſes de S. Antoine qui ſont à l'orient, juſqu'à la lanterne: le jardin de Lomellino, dont M. de Dupaty parle avec tant d'éloges: la promenade très-fréquentée au pont de Carnigliano: (le ſoir, les promenades ſont le plus remplies de monde. Si l'on veut avoir les plus beaux points de vue, il faut aller 1. en mer à un mille du port 2. ſur le haut de la tour de la lanterne; 3. ſur le ſommet de la montagne qui domine Gènes, c'eſt à dire du côté de l'éperon.)

Collections. Cabinets. Trois bibliothèques publiques; pluſieurs bibliothèques particulières; le cabinet d'hiſt. nat. de M. Durazzo; le cabinet de M. Gentile.

Eta-

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité: le collège des écoles pies; le ſéminaire; l'académie des ſciences et belles lettres; l'académie des Adormentati (preſqu'éteinte;) l'académie de peinture et ſculpture. Gênes.

Commerce, Fabriques, Manufactures: de velours, (principalement des velours noirs, qui paſſent pour être d'un plus beau noir que par-tout ailleurs) de damas; d'étoffes, de rubans et de bas de ſoie; de laine; de toile; des huiles; de ſavon; de papier (les papiers de Gênes ont deux qualités particulières; ils ne ſont point ſujets à être rongés des vers, et ils ont une bonne odeur quand on les brule.) Les ouvrages d'ébéniſterie; les patés, (qui paſſent pour les meilleurs de l'Italie) les champignons ſecs; les boîtes en vernis; les fleurs artificielles: (les couvens de la Neve, de Rozina, de S. Nicolas, de S. Barthélemi, du St. Eſprit, ſont renommés pour les belles fleurs. A Chiavari, 8 lieues de Gênes, on fait des fleurs, qui coûtent 60 ou 70 livres Génoiſes, chaque branche;) la pêche aux anchois.

Spectacles. Divertiſſemens. Opéra, aux deux théâtres S. Agoſtino et di Falcone; la comédie au petit théatre, Teatrino; les *quaranta vigilie* (ou les aſſemblées qui ſe tiennent 3 fois la ſemaine dans une quarantaine de maiſons, chacune leur ſemaine.) les parties aux Villas, ſur-tout aux environs de Polcheverra; les bals aux Caſinos.

Auberges. Au cerf d'or, près du port; à Ste. Marthe.

Gênes. *Livres qui peuvent ſervir de guide.* Deſcription des beautés de Gênes et de ſes environs, ornée de différentes vues et de la carte topographique de la ville. Gènes. 1773. 8.

Mélanges. Le *Mezzaro*, que portent les dames de Gênes, quand elles vont à pied, eſt un voile de 2 ou 3 aunes d'indienne ou de perſe, plus ou moins belles. L'art de la plus fine coquetterie préſide à la manière, de couvrir la tête, les épaules, et les bras du Mezzaro, ou de les dévoiler. Le cygisbéisme n'eſt nulle part plus en vogue qu'à Gênes. Le *cygisbée* repréſente à peu près à Gênes, *l'ami de la maiſon* de Paris. Les Nobles ſeuls à *Gênes* ont le droit du ſiège á la voiture; les autres font conduire en poſtillon. Au reſte il eſt rare qu'il en entre en ville; elles s'arrêtent ſur une petite place, où ſont les écuries et lés remiſes, d'où l'on part pour la promenade, ou la campagne, et où les chaiſes á porteurs ſe rendent de toute part. Les voitures ne peuvent ſuivre dans les rues de Gènes qu'une direction qu'elles rempliſſent, et alors on ouvre les chaînes qui en barrent quelques-unes: les chaiſes á porteurs et les porte-faix y ſont ſans nombre. Ces chaiſes ſont noires, comme les gondoles à Veniſe, et pour la même raiſon.

Mantoue. MANTOUE. *Population.* 28,000. h.

Edifices remarquables. Curioſités. S. Anſelmo (belle égliſe; dans la chambre du chapitre, la tentation de S. Antoine, par Paul Véronèſe.) — l'égliſe de St. André (célèbre par ſes reliques) — l'égliſe des Dominicains (avec le monument de P. Strozzi) — l'égliſe des Théatins (pluſieurs tableaux par Annibal et Louis Carrache) — l'égliſe des ci-devant Jéſuites.) — La

Corte

Corte, ou le palais ducal (on trouve dans ce palais des tapiſſeries faites ſur les deſſeins de Raphaël; pluſieurs peintures de Jules Romain, ſon élève etc.) — le Palazzo della Giuſtizia (dans la muraille de la ſalle une mauvaiſe ſtatue de Virgile) — le palais du Thé (ainſi appellé à cauſe de la forme de ſon plan, qui approche d'un T. Ce palais eſt remarquable par de belles peintures de Jules Romain) — le palais de Gonzague — vis á vis de ce dernier palais la maiſon qu' occupoit Jules Romain (ſur la porte une belle ſtatue de Mercure.) — les ponts de St. Giorgio et de Molini: le dernier renferme 13 moulins. Mantoue.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie impériale et royale des ſciences et des arts: le collège: l'obſervatoire: le jardin botanique.

Collections. Cabinets. Les collections de l'académie; le cabinet d'hiſt. nat. et de phyſique du collège; la bibliothèque du comte Zanardi.

Auberge. Au lion d'or.

Spectacles. Des comédies et de petits opéras dans le carneval, et au mois de Mai, tems où il s'y forme une eſpèce de foire très-agréable.

Environs. La Favorita — la Virgiliana; la tradition porte, que Virgile y venoit étudier dans une grotte; mais on n'y voit rien de remarquable — le village de Pietolo anciennement appellé Andès, où naquit Virgile. On ne trouve rien dans ce village, qui ſoit digne de la mémoire de ce grand-homme.

Avis.

Mantoue. *Avis.* Mantoue eſt ſituée entre deux lacs, et tellement engagée dans les marais, qu'on ne peut l'aborder, que par des chauſſées étroites.

Meſſine. MESSINE. *Population* 40,000 h. avant le tremblement de terre de 1783. M. *Bartels* la porte aujourd'hui à 24,000. h.

Edifices remarquables. Curioſités. (preſque tous les édifices, ſur-tout la ſuperbe *Palazzata* en face du quai, ont été renverſés ou détruits par le tremblement de terre de 1783. On commence à les rebâtir. Le fameux autel de la cathédrale eſt dédié à la *ſagra lettera*, ou la lettre de la vierge aux Meſſéniens, et dont la fête ſe célèbre le 3 Juin.)

Promenades. La promenade de la marine ou la *Panchetta*; celle entre la ville et la citadelle — les jardins des capucins; (la vue de la terraſſe eſt magnifique.)

Collections. Cabinets. La bibliotheque publique; la bibliothèque des Capucins: les archives des Bénédictins.

Manufactures. Fabriques. On y fait des taffettas; des gros-de-tours, des molla, des tabi, beaucoup de petits velours ciſelés, des ſatins, des étoffes guillochées, de rayées en coutils. etc.

Epoques des tremblemens de terre.

1169	—	1265	—	1390	—	1456	—	1494
1499	—	1500	—	1536	—	1537	—	1538
1542	—	1549	—	1553	—	1563	—	1601
1613	—	1635	—	1638	—	1649	—	1659
1661	—	1693	—	1717	—	1726	—	1729
1732	—	1780	—	1783				

Si-

Secousses du tremblement de terre de 1783. Messine.

Jours.	Secousses.	Jours.	Secousses.
5 Février.	64	21 Février.	2
6	24	22	5
7	22	23	3
8	15	24	4
9	3	25	4
10	1	26	5
11	—	27	2
12	4	28	1
13	2	1 Mars.	—
14	5	2	—
15	3	3	—
16	2	4	3
17	4	5	2
18	1	6	—
19	3	7	1
20	—	8	—
		9	5

Mélanges. A la partie convexe de la courbure du golfe, derrière le fort, sont des rochers sous l'eau: c'est la fameuse *Charybde*, ou le *Garofalo*, où un bouillonnement, une élévation, un tournoiement des eaux, ou les courans violens, qui se dévient avec irrégularité, entrainent les bàtimens, et les font quelque fois périr.

Rien de plus beau que le coup-d'oeil de la marine, à *Messine*, après celui du golfe de Naples. Celui de Messine s'étend en forme elliptique sur une longueur de douze milles, depuis le phare qui est au détroit, jusqu'au fond du port. Ce port, garni de navires, qui sont en charge ou en décharge, qui entrent ou sortent; la rade, où il y en a souvent à l'ancre;

Meſſine. l'ancre; le canal où il en va et vient continuellement, qui paſſent de ſuite, ou qui s'arrêtent en paſſant; les côteaux de la Sicile couverts d'oliviers, de mûriers, et de différens autres arbres, qui ſe montrent en amphithéâtre jusqu'au phare; ceux de la Calabre, en face, également bien cultivés: tous ces objets ſous la vue en même-tems, forment un ſpectacle magnifique.

MILAN. *Population*, 120, à 140,000 h.

Milan. *Edifices remarquables. Curioſités.* La cathédrale: (après S. Pierre de Rome la première égliſe de l'Italie. La hauteur extérieure de la coupole et du couronnement eſt de 370 pieds de Paris. On prétend que cette égliſe renferme 4,000 ſtatues, tant grandes que petites, dont 200 au-deſſus de la grandeur naturelle. La plus fameuſe eſt celle de St. Barthélemi écorché, proche de la ſacriſtie; elle eſt faite par Agrati. On doit monter ſur la couverture de l'égliſe, non ſeulement pour voir l'immenſe travail dont elle eſt chargée, mais encore pour y jouir de la vue. On y découvre une plaine charmante, terminée par l'angle de jonction de l'Appennin et des Alpes. La chapelle ſouterraine où repoſe le corps de S. Charles Borromée, eſt très-remarquable. La ſculpture, la ciſelure, l'orfévrerie, y ont épuiſé leurs ornemens. Le tréſor de l'égliſe eſt le plus riche après celui de Lorette. On donne une gratification aux eccléſiaſtiques qui le montrent.) — palais des décurions — palais des docteurs du collège — la Caſa Borromeá — l'égliſe de S. Ambroiſe — l'égliſe de S. Francesco Maggiore — l'égliſe de St. Victor: (au troiſième autel un tableau de Battoni.) — l'égliſe le Grazie: (dans le réfectoire le tableau le plus célè-

célèbre de Leonardo de Vinci, la cène de N. S.) — la figure du tombeau de J. C. dans l'église de S. Jérome — la casa Litta — le monastero maggiore: (bâti à l'endroit du temple de Jupiter.) — la citadelle — l'église de S. Marc: (une des plus belles et des plus grandes de Milan.) — l'église de S. Carpoforo: (près de la porte 4 colonnes antiques de porphyre.) — le collège de Brera — la Casa Cusani — l'église il Giardino: (remarquable par la grande largeur du vaisseau.) — le théâtre — la casa Clerici: (c'est ce qu'on cite de préférence à Milan pour un modèle d'élégance et de goût.) — l'église de S. Fedele: (il y a 6 colonnes de granite rouge d'une hauteur prodigieuse.) — Casa Marino — le palais Durini — Casa Arese: (belles peintures.) — le séminaire — le collège Helvétique — l'hôpital ou Lazzaretto — la Casa di Correzione — la jolie église de S. Angelo — l'archevêché: (belle collection de tableaux.) — les prisons: (beau portail.) — la Casa Castelli: (un des plus beaux palais de la ville.) — l'église la Passione — le Foppone, ou les charniers de l'hôpital — l'église des Barnabites: (le grand autel est remarquable par sa propreté et sa richesse.) — l'église des Théatins — le grand hôpital — l'église S. Stefano — le palais ducal — l'église de S. Nazaro — l'église S. Paolo — l'église de Madonna del Celso: (c'est une des églises les plus estimées de la ville.) — l'église de S. Eustorge — les églises de S. Vittoria et de S. Laurent: (le portique de la dernière est une colonnade antique, le seul ouvrage des Romains qui soit resté sur pied, et d'un bon siècle.) — Casa Visconti — l'église de Ste. Marthe: (où est la statue de Gaston de Foix.) — l'église de St. Alessandro: (plusieurs parties de l'église

Milan.

sont

Milan. ſont ornées avec profuſion de pierres précieuſes.) — le Corſo — les deux grands canaux, qui joignent Milan avec l'Adda et le Teſin.

Promenades. Les remparts: le cours: l'eſplanade entre la ville et la citadelle.

Spectacles. Amuſemens. Opéra italien pendant le carnaval, dans le grand théâtre, bâtiment magnifique. La comédie ſuccède à l'opéra, mais en automne il n'y a point de ſpectacle — le Vauxhall — les aſſemblées de la nobleſſe et du tiers-état. On trouve une excellente ſociété dans cette ville.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Un grand nombre de conſervatoires, ou inſtitutions de charité; p. e. le conſervatoire pour les femmes mariées et malheureuſes. La ſociété patriotique. Le collège de Brera. Le collège helvétique. Le collège des nobles. L'académie de transformati. L'académie de peinture et de ſculpture.

Collections. Cabinets. La bibliothèque Ambroſienne, le muſée de Sattala, et le cabinet de médailles qui ſe trouvent dans le même bâtiment: (cette bibliothèque, et ces collections, ſont la choſe la plus intéreſſante de Milan, après la cathédrale; il faut ſurtout ſe faire montrer les manuſcrits de Léonard da Vinci; le vieux manuſcrit de Flave Joſephe; le vieux Virgile, avec les notes de Pétrarque; l'école d'Athènes, en crayon noir, par Raphaël etc. La bibliothèque eſt ouverte tous les jours, pendant 2 heures le matin, et autant l'après-midi. La bibliothèque de l'égliſe

de

de S. Ambrogio. La bibliothèque, l'obſervatoire, et les collections du collège de Brera. La bibliothèque de Perturſati. Les collections de MM. Caſtelli, Corbella, Calderara, Areſe, Gallaratti, Annone, du prince Belgioſo, de feu M. le comte Firmian etc. La galerie de tableaux du palais de l'archevéché. Milan.

Fabriques. Manufactures: les fabriques de la Caſa Clerici, de verre, de porcelaine, de laine, de poil de chèvre: (la machine pour dévider le poil de chèvre eſt très-ſingulière.) Les fabriques de la caſa Perſa, de toutes ſortes d'étoffes en ſoie et en dorure, on en eſtime ſur tout les velours; de mouchoirs de ſoie, de bas de ſoie etc. La fabrique de rubans à la caſa Bovara: (on y emploie un métier ingénieux.) Des broderies et dorures: des ouvrages de cryſtal, qui ſont précieux. Des voitures. Des plâtres faits d'après les antiques.

Auberges. Il tre Re; Albergo reale: (excellente.)

Plan. Plans de la ville de Milan, de la cathédrale, et des isles Borromées, chez les frères Reycens,

Livres qui peuvent ſervir de guide. „*Deſcrizione di Milano.*" — „*Il cittadino iſtrutto.*"

Environs. La caſa Simonetta: (remarquable par un écho qui répète 40 fois la voix humaine et 56 ou 60 fois le bruit d'un piſtolet. — Pavie, à 7 lieues de Milan. La Chartreuſe que l'on trouve en venant, eſt une des plus célèbres de l'Italie. Les campagnes voiſines ſont remarquables par la

Milan. bataille du 24 Fevrier 1525, où François I. roi de France, fut fait prisonnier. — Les Isles Borromées; elles sont situées sur la partie occidentale du Lac Majeur, c'est à dire, dans la partie qui dépend du roi de Sardaigne, à 15 lieues de Milan. On va en 9 heures à Sesto, où l'on s'embarque sur le lac, et l'on y arrive en 5 heures. Les descriptions romanesques des isles d'Armide et des Fées les plus célèbres, semblent avoir été faites pour l'*Isola madre* et l'*Isola bella*, mais sur-tout pour la dernière. La vue du lac même, animé par la navigation et par la pêche, et celle de ces eaux superbes et de ces rivages charmans, font de ces isles un séjour enchanteur. L'*Isola bella* s'élève en dix terrasses, surmontées par un licorne colossal, qui fait partie des armes de la famille Borromée. Ces terrasses sont garnies de citronniers en espaliers et berceaux; de limons de toutes sortes et grosseurs; d'orangers en pleine terre; de grenadiers etc. Sur des citronniers on a enté de la vigne, du figuier, du rosier, et tous ont fleurs ou fruits. Les salles du rez de chaussée du château, sont décorées en rocailles, et distribuées avec goût. Elles m'ont plus satisfait que les appartemens supérieurs, où l'on trouve la bibliothéque, et plusieurs tableaux; quelques paysages de Tempesta, et 3 tableaux de Giordano, sont les seuls, qui méritent de fixer l'attention. L'*Isola madre* est plus agreste, plus simple, plus agréable sur-tout aux yeux de ceux, qui n'aiment pas la nature tourmentée ou forcée. Un petit bois de myrte et de lauriers, qui borde le rivage, est délicieux. En allant aux isles Borromées et sur le bord du lac, on voit le château d'Arona, où naquit S. Charles, et la statue colossale que sa famille lui a fait élever vers 1600 en cuivre battu. Elle a 100

pieds

pieds de hauteur, et ſemble dominer tout le lac, qui a 50 milles de longueur ſur 9 de largeur. Douze hommes peuvent ſe placer dans la tête. Cette ſtatue a presque la même grandeur, que la ſtatue célèbre de Néron. L'*Iſola de Peſcatore*, peu conſiderable, n'a rien des embelliſſemens des autres. J'ai viſité ces isles, en venant de *Domo d'Uſſola*, après avoir franchi les Alpes et les neiges éternelles du Valais et du Simplon. Le meilleur parti, le moins couteux, et le plus expéditif, eſt celui de ſe rendre directement de Milan à Laveno, d'où l'on viſite enſuite le plus facilement les isles. On trouve à Seſto et à Laveno des barques toujours prêtes. Le prix ordinaire eſt de 10 à 15 livres de France. Le prix commun pour une barque à 4 rameurs, eſt de 18 livres. Il faut 1. choiſir la barque la plus large et la plus ſolide, parceque la navigation ſur ce lac, eſt quelquefois orageuſe, et faire prix pour 4 rameurs: 2. retenir pour tout le jour la barque à ſon ſervice, et convenir que l'on s'arrêtera à Arona, à l'Iſola bella, et à l'Iſola madre. Si l'on revient par Vareſe, on peut aller voir *Côme*, dont le lac eſt le plus agréable de tous ceux qui ſont aux pieds des Alpes. L'aſpect de ce lac, vu du port, ou du balcon de l'auberge de S. Angelo, forme un bien agréable tableau. Milan.

MODENE. *Population*, 30,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. Le palais de la ville — la douane — le palais ducal: (le plus bel édifice de Modène.) — la cathédrale: (on montre dans un ſouterrain de la haute tour, un vieux ſeau de bois ſuſpendu à une chaîne; c'eſt le ſeau immorta-

Milan. lisé par le poëme de Tasse, intitulé la *secchia rapita.*) — l'église de St. Bartholomée — l'église il Voto — le palais public — l'arsenal — la strada maestra: (superbe rue, où est placée une statue équestre du dernier duc.) — le canal de navigation.

Collections. Cabinets. La bibliothèque, le cabinet de camées, la galerie de tableaux, et les autres collections au palais ducal: la collection de tableaux au palais public; le cabinet d'hist. nat. de Fogliani; la bibliothèque de M. de Fontanella; les manuscrits rares dans les archives du chapître de la cathédrale.

Etablissemens littéraires. L'université, rétablie en 1773.

Promenades. L'esplanade.

Auberges. A l'auberge ducale.

Environs. Le château de Sassuolo, maison de plaisance des ducs; les deux fontaines minérales à S. Faustino, à un mille de Modène, et à San-Agata, à un demi-mille de cette ville: les sources de pétrole à Bagnonero: les belles carrières de marbre de Carrare, (à 28 lieues, au midi.)

Livres qui peuvent servir de guide. „Le pitture e sculture di Modena indicatte e descritte dal dottore Pagani. 8."

Naples. NAPLES. *Population*, 439,370 h. y compris les fauxbourgs, d'après le dénombrement de 1790: (M. Ga-

Galanti porte le nombre des habitans des domaines royaux et particuliers aux environs de Naples, à 130,652, et celui des Lazaroni à 60,000.) Naples.

Edifices remarquables. Curiosités. Le palais du roi — le théâtre de S. Charles — l'arſenal de Marine — le château neuf — la place Largo di Caſtello — l'égliſe S. Luigi di Palazzo — l'égliſe S. Spirito a Palazzo: (on admire ſur-tout une Madonne du Roſaire, par Giordano.) — la voûte et la coupole de l'égliſe S. Ferdinando: (le plus bel ouvrage à freſque, de Matteis.) — l'égliſe de la vierge de la Soledad: (au maître-autel une deſcente du croix de Giordano.) — le palais Francovilla — le château de l'oeuf — l'égliſe de la victoire — la façade de l'égliſe de Ste. Thérèſe des Carmes déchauſſés — l'égliſe de l'aſcenſion à Chiaia — le beau quai Chiaia — l'égliſe de Piedigrotta: (on y fait chaque année le 8 Septembre une proceſſion, qui eſt la plus célèbre de Naples, l'image miraculeuſe qui a fait la réputation de cette égliſe, eſt ſur le grand-autel.) — le château S. Elme: (la garniſon eſt forte de 8,000 hommes.) — le couvent des Chartreux: (dans la plus belle poſition. Les jardins et ſur-tout le belvéder qui eſt ſur une petite terraſſe, ſont une choſe unique en Italie. La vue s'étend même jusqu'au château de Caſerte. On admire dans la ſacriſtie le plafond de Giordano, et le Chriſt mort de l'Eſpagnolet. L'apothicairerie et les caves méritent auſſi d'être vues. On ſait quelle réponſe un religieux Chartreux fit à une grande princeſſe allemande, qui ſe répandoit en éloges des beautés de la ſituation du couvent: *Transeuntibus!* répondit triſtement le religieux: réponſe d'un ſens auſſi profond,

Naples. qu'originale et piquante.) — l'église de S. Gennarello: (où fut faite pour la première fois la liquéfaction du sang de S. Janvier.) — le belvéder du prince Caraffa — le couvent des Camaldules — le château de Capo di Monte — le palais Miradois: (c'est une des plus belles situations des environs de Naples, où elles sont toutes charmantes.) — les catacombes de S. Janvier: (elles sont bien plus grandes et plus belles que celles de Rome.) — l'église de Madre di Dio — la douane — l'église de S. Pietro Martire: (il y a dans le cloître une source, où l'on puise de l'eau pour le Roi, dans un réservoir fermé à clef; le reste de l'eau sert au public.) — l'église de S. Maria la nuova: (une adoration des Mages, par Giordano.) — monte Oliveto: c'est un des plus fameux couvens de la ville de Naples — le palais Matalone — l'église St. Anne de Lombardie: (l'enfant Jésus et la Vierge, qui donnent le rosaire à St. Dominique, beau tableau de Lanfranc.) — la rue de Tolede: (la plus belle et la plus grande rue de Naples, peut-être de l'Italie: elle a près de 800 toises d'alignement.) — l'église du St. Esprit: (le tableau le plus remarquable, est celui du rosaire, par Giordano.) — la place della Carita: (c'est où se tient le marché de fleurs, de fruits, de légumes etc.) — le monte Calvario, couvent des Cordeliers — l'église de la Madonne des 7 douleurs: (le troisième dimanche de Septembre, on y célèbre sa fête.) — l'église de St. Trinité: (on assure que le cloître des religieuses, est le plus beau qu'il y ait en Italie.) — l'aiguille de marbre du Pere Pepe — l'église de Gesu nuovo — le couvent de Ste. Claire: (c'est le plus célèbre de Naples; les religieuses sont de la première noblesse.) — le palais della Rocca — le col-

collège des ci-devant Jésuites — le monte della Pietà — l'église de St. Jean le majeur: (c'étoit autrefois un temple, que l'empereur Adrien avoit fait élever à Antinoüs. Il en reste encore quelques colonnes cannelées antiques.) — le palais Filomarin — le couvent de S. Domenico maggiore: (dans la sacristie une gloire de Solimène; plusieurs tombeaux, entre autres, celui du marquis de Pescara, qui fut un des grands capitaines de son tems. La procession du rosaire, le premier dimanche d'octobre, est une des grandes et belles cérémonies de Naples.) — les palais San-Severo, Corigliano et Casacalenda — le palais Caraffa: (il est remarquable par beaucoup de monumens d'antiquité.) — l'église Santa-Maria-Maggiore: (ancien temple de Diane.) — l'église de St. Paul: (la sacristie est une des curiosités de Naples, à cause des peintures de Solimène.) — l'hôpital des incurables — l'église de S. Philippe de Neri: (l'une des plus belles églises de Naples et même des plus remarquables en Italie.) — la cathédrale: (le roi André de Hongrie, qui fut étranglé à Aversa, y est enterré. Le trésor ou la chapelle de S. Janvier, est la plus belle partie de la cathédrale. Dans une niche, à porte d'argent, derrière l'autel, on conserve dans un ostensoir, deux ampoules ou fioles de verre, qui contiennent le sang de St. Janvier.) — l'église des Sts. Apôtres: (c'est une des plus belles églises et des plus ornées, qu'il y ait à Naples et même dans toute l'Italie.) — la Vicaria, ou le palais de Justice: (on compte à Naples plus de 30,000 avocats, procureurs, et hommes de robe.) — l'hôpital général, ou l'annunziata — il Mercata, ou la place du marché: (la plus ancienne de Naples, et la plus fréquentée par la populace. Ce fut là que fût

Naples.

 déca-

Naples. décapité le jeune Conradin. On a bâti une petite chapelle et placé une croix, dans l'endroit même de cette indigne exécution.) — l'église des Carmes: (on voit le tombeau du jeune Conradin près de la porte de la sacristie. On fait remarquer le crucifix placé au milieu de cette église, qui, selon la tradition du pays, baissa la tête, pour éviter un coup de canon; on montre même le boulet. Le principal dortoir des Carmes est très-beau, et donne sur la mer; on y montre l'endroit, où Masaniello fut assassiné, 18 jours après l'établissement de son pouvoir en 1647.) — la caserne de la cavalerie — le conservatoire de Lorete — le château de Poggio reale — le couvent de Monte-Vergine — la grotte de chauve-souris, et l'église St. Maria del Pianto: (quand on est devant cette église, le coup-d'oeil est admirable.)

Spectacles. Fêtes publiques. Amusemens. Le théâtre de S. Charles: (c'est de tous les théâtres modernes de l'Italie, le plus remarquable par sa grandeur); le théâtre neuf; le théâtre de Fiorentini; le théâtre de S. Carlino; le théâtre del Fondo: (tous les spectacles de Naples, jouent le samedi et le dimanche; ils prennent encore chacun un autre jour de la semaine, comme le mercredi ou le jeudi; il n'y a que le vendredi, où l'on donne relâche.) le carnaval: (il est très-brillant,) la Cocagne: depuis quelques années elle a été supprimée: (la veille de Noël on se distingue par la dévotion à la vierge; il y a des Madonnes dans presque toutes les rues, et l'on tire des fusées devant chacune. On fait dans les maisons des crèches, *Presepi*, pour lesquelles on dépense quelquefois jusqu'à 60,000 francs. Des joueurs d'instrumens viennent de

la

la Calabre, avec des mufettes, des guitarres, des tambours, des basques, des crotales, tout le monde danſe et chante plus qu'en tout autre tems. On voit dans les rues, ſur-tout dans la Strada del popolo, des cafés ambulans, des tas de viande, et le peuple boit et mange à l'excès.) — les courſes de chevaux dans les rues de Chiaia et de Tolède — l'accademia de cavalieri: (deux fois la ſemaine.) l'accademia de buoni amici: (aſſemblée du tiers-état.) Naples.

Promenades. Platamone: (promenade ſur le bord de la mer, aſſez élevée pour qu'on y jouiſſe de la plus belle vue.) Chiaia: (quai, qui a près de 1,000 toiſes de longueur; on y a planté 1779 trois rangées d'arbres en berceaux, défendues par des parapets et des grilles, ornées de fontaines, de ſtatues, de treillages, de gazons, de parterres et d'orangers; on y a bâti des terraſſes, des caſinos, des cafés, des billards; c'eſt une des plus belles promenades qu'il y ait dans l'univers. La foire du mois de juillet ſe tient à préſent à Chiaia.) la promenade aux jardins de Poggio reale: (depuis longtems elle eſt abandonnée; on va maintenant à Chiaia, ſur le Mole, la villa reale et ſur le nouveau quai, qui conduit au pont de la Madelaine.)

Etabliſſement littéraires et utiles. L'univerſité: l'académie des ſciences, fondée en 1787. L'école militaire: l'académie de peinture. Les académies des Otioſi, Intronati, Ardenti. L'académie Herculane.

Collections. Cabinets. Les 4 bibliothèques publiques de Capo di Monte, du Seggio, des Hiéronimites, et du prince de Tarſia: les bibliothèques des

Naples. Carmes, des Capucins à St. Jefrémo, de St. Jean de Carbonara etc. Les collections, de l'école militaire, et du château de Capo di monte: (Ce château renferme un grand nombre de chofes rares et précieufes, des pierres gravées, des tableaux etc. On admire la belle Danaë de Titien; la réfurrection, tableau de J. Baffan; le St. Michel, peint par Lanfranc; cinq tableaux de Shedone etc.) Il Studio ou la *reale accademia*, bâtiment, deftiné à fervir de Mufée: on y admire trois chefs-d'oeuvre célèbres qui jadis furent l'ornement de Rome ancienne et moderne: l'Hercule Farnèfe, la belle Flore, et le groupe du taureau Farnèfe, que le Roi a fait tranfporter du palais Farnèfe de Rome à Naples. On fe propofe de placer auffi dans ce bâtiment le cabinet de Portici, et celui de Capo di monte, et la bibliothèque Farnèfe, augmentée de celles des Jéfuites, enfin l'académie de peinture.) le cabinet et les collections étrufques du chevalier Hamilton: la collection des vafes étrufques, chez les Théatins: les médailles du Prélat Gurtler, du baron Ronchi, du prélat Calefati. Le cabinet d'hift. nat. de l'abbé Minervini. Les bibliothèques des marquis Berrio et Vergas.

Fabriques. Manufactures: d'étoffes d'or et d'argent; de taffetas; de bas de foie tricotés; de mouchoirs de foie; de cordes de violon; de giallolino; de porcelaine; de bougies; de pâtes fines, ou ce qu'on nomme en général maccaroni (on diftingue plus de 30 fortes de pâtes.) Les favons; les effences; les fleurs artificielles; les confitures; les *diavolini*. (Des chofes très-recherchées des étrangers. L'apothicairerie du couvent des Olivétains eft renommée pour les odeurs,

odeurs, les pommades, et les ſavons parfumés, qu'on y débite.) Des tables incruſtées de pierres dures; de jolies tabatières d'écaille etc. Naples.

Auberges. Il y a à Naples de très-bons hôtels, dans une ſituation délicieuſe, tels que l'Albergo reale; Albergo del Sgr. *Severino*; il Re di Swezia; Albergo alla Crocella etc.

Loges des Francs-Maçons. San-Juan; Perfect union: well choſen lodge.

Coup-d'oeil, aspect de la ville. L'aspect de Naples eſt une des plus belles choſes qu'il y ait au monde. On ne peut lui comparer que la vue de Conſtantinople et celle de Gènes, qui en approche le plus. Naples doit être vue 1. du quai, qui côtoye la petite égliſe del porto, près de Pauſilippe. 2. du haut des Chartreux. 3. du jardin des Camaldules. 4. du château de Portici. 5. dans une barque, à quelque diſtance du port. Cette dernière vue eſt préférable aux autres. Sur aucun horiſon le ſoleil ne ſe montre avec autant d'éclat: nulle part il ne mérite ſi bien l'épithète *d'aureus.* Il ſe lève derrière le Véſuve, pour illuminer le côteau riant de Poſilippo, et le ſein du plus beau golfe de l'univers, uni comme un miroir, et rempli de bâteaux tous en mouvement. L'objet qui termine la perſpective, eſt l'isle de Caprée, fameuſe par la retraite de Tibère et par les écueils des Sirènes: en la regardant, on ſe ſouvient que c'étoit vers ces rochers que le prudent Ulyſſe ſe bouchoit les oreilles, et qu'à peu de diſtance de-là, le moins ſage Annibal ſe livroit

Naples. vroit à la volupté de l'harmonie, et aux careſſes de la ſéduiſante Camille.

Avis. Le climat de Naples étant plus chaud, eſt auſſi plus ſujet aux inſectes. Les lits n'ont point de rideaux à cauſe de la chaleur, mais on les couvre avec des gazes pour ſe garantir de la *Zanzora*, qui eſt une eſpece de couſin très-incommode, et l'on fait les montures de lits avec du fer, pour mieux ſe préſerver des inſectes. La tarantule eſt une groſſe araignée, qui a 8 pieds comme les nôtres, et dont le corps eſt compoſé de deux parties ſéparées par un canal très-mince. Tous les phyſiciens mettent à préſent au nombre des erreurs populaires ſa piquure, et tous les effets qu'on en raconte.

Plan. Plan de la ville de Naples, par M. Perrier.

Livres inſtructifs. „Galanti deſcrizione geografica „e politica delle Sicilie. Napoli 1790.„ le 4me volume, qui traite de la ville de Naples.

Conſommation de la ville de Naples en 1790. 1,212,260 tomoli de bled et de froment 274,377 tomoli d'orge et d'avoine; 21,800 boeufs; 5,000 cochons; 160,000 moutons; 82,000 agneaux; 16,000000 pièces de volaille; 40,000 cantari de poiſſon; (le calemare eſt un poiſſon très-délicat.) 25,000 cantari de poiſſon ſalé; 25,000 cantari de fromage; 20,000000 oeufs; 30,000000 melons; 9,00000 tonneaux de vin. (le cantari a 150 livres, le tomol 48 rotoli 33½ onces.)

Environs. I. *Voyage au Véſuve.* Naples.

Ceſt la montagne, qui, comme le diſoit avec vérité, un capucin à une dame angloiſe, vomit de l'or, par la quantité d'étrangers qu'elle attire. Elle eſt á trois lieues de Naples et à une lieue de la mer.

La première éruption dont il ſoit fait mention dans l'hiſtoire, car on n'a par la tradition que des indices foibles et peu certaines qu'il y en ait eû dans l'antiquité, arriva le 4 Août, l'an 79. de l'ère chrétienne. Les villes *d'Herculanum* et de *Pompeïa* furent englouties ſous les cendres et autres matières qui en ſortirent, et Pline le naturaliſte, pour s'en être approché de trop près, y perdit la vie. L'éruption de l'année 472 fut ſi terrible, que les habitans de Conſtantinople en furent effrayés, et que l'empereur Léon I. ſortit de la ville. Celle de l'année 1779. fut presque auſſi forte.

Il y a trois chemins qui conduiſent à cette montagne; l'un au nord, du côté de ſaint Sébaſtien et de *Somma.* Le ſecond à l'oueſt par *Reſina*, et le troiſiéme à l'eſt, du côté *d'Ottaiano.* Celui par *Reſina* eſt le plus fréquenté et le plus difficile. Il faut environ ſept heures, par ce chemin, pour parvenir au ſommet du Véſuve. De *Portici*, on y parvient en deux heures et demie. On ſe ſert de mulets pour monter jusqu'à la plate-forme. Si l'on prend le chemin de ſaint-Sébaſtien on peut aller juſque là en voiture; on prend des ânes à ſaint Sébaſtien, pour parvenir jusqu'à l'hermitage de ſaint-*Salvador*, qui en eſt à environ cinq quarts d'heure de chemin. L'hermite offre aux étrangers, du vin, des fruits et tout ce qu'il peut offrir. Les perſonnes, qui aiment la bonne chère, ont ſoin d'y faire porter ce qu'elles déſirent.

De-

Naples. De-là on va à pied pendant environ une heure jusqu'à une pente aſſès roide qu'il faut gravir; et quoiqu'on n'ait plus que 355 toiſes à monter, on employe encore près d'une heure à les franchir; parceque le ſol ſur lequel on marche étant couvert de pierre-ponce, de ſable et de cendres, céde ſous les pas, uſe les ſemelles des ſouliers, ou les brûle ſi on eſt obligé de marcher ſur de la nouvelle lave, et bleſſe les pieds. Il faut ſe tenir ferme à la ceinture ou à la corde du payſan, ou guide; le guide ordinaire des étrangers eſt *Bartolomeo*, ſurnommé le cyclope du Véſuve. Un voyageur moderne recommande de ſe ſervir de celui qu'on nomme, *la Spagnuolo*; on ſe fait tirer par eux, ou ce qui vaut encore mieux, on s'aide ſoi-même en s'appuyant ſur un gros bâton.

On arrive enfin ſur la plate-forme du Véſuve, qui étoit autre fois le ſommet de la montagne, et qui eſt aujourd'hui une petite colline de quatre-vingt pieds de haut et de 200 en talus, qui s'eſt formée lors de l'éruption de l'année 1755.

C'eſt au ſommet de cette montagne qu'eſt ſitué le *cratère*, ou la bouche du volcan, d'où la flamme ſort continuellement, et dont la forme change ſi fréquemment qu'il eſt impoſſible d'en donner une deſcription certaine.

Il ne faut cependant pas s'imaginer que ce voyage ſoit dangereux, car Mad. Piozzi l'a fait avec une dame qui y mena avec elle un enfant de quatre ans, et qui fut avec lui jusqu'au bord du *cratère*.

On

On peut lire le petit livre intitulé: *Saggio di Lithologia Vesuviana da Cavaliere Giovani. Napoli* 1790. On compte 143 ouvrages imprimés qui traitent de ce volcan. D'après les remarques de Mr. de Salis, il paroit que lorsque le vent vient du sud, ou de l'ouest, et qu'il pousse les vagues de la mer vers la côte, le volcan est plus agité. Il se vend à Portici et à Naples des ouvrages faits de lave, et autres productions du Vésuve. Naples.

2. *Voyage à Paestum.*

On compte de Naples à *Paestum* 55 milles d'Italie; on peut y aller et revenir commodément en trois jours. En hyver et au printems on va le premier jour jusqu'à *Salerne*, où l'on couche. Mais depuis le mois de juin jusqu'à celui d'octobre, l'air de cette contrée est très-mal sain pour les étrangers, alors on s'arrête à *Vietri*. Pendant *les séjours que l'on fait en automne* à la campagne, et lagrande foire qui se tient à *Salerne*, cette route est très-fréquentée. On passe aux environs de *Portici*, de *Résina*, de *Pompeïa*, cette ville qui fut engloutie par les matières que vomit le Vésuve, qu'on laisse à droite, de sorte qu'en faisant cette tournée on peut voir ce que tous ces endroits ont de remarquable. Ensuite on entre dans la vallée de *Nocera*. Il faut voir en passant l'église de St. *Maria Maggiore*, qui sans contredit, paroit être une des plus anciennes de la chrétienté.

On ne peut trop recommander les vues des environs de *la Cava* et de *Vietri*, dans le golfe de *Salerne*, à ceux qui aiment à peindre des paysages. Derrière *Salerne*, on passe dans un bac la rivière de *Salsa*. Les bateliers qui conduisent ce bac, sont, pour la plûpart des

Naples. des malfaiteurs qui trouvent ici un aſile, et qui reſſemblent plus à des ombres, qu'à des êtres vivans; cauſe qu'il faut attribuer au mauvais air qu'ils reſpirent. Les buffles, les brebis noires, broutent à préſent les chardons qui croiſſent dans les bourbiers d'eau ſtagnante, qui couvrent les endroits où étoient anciennement les *tepidi roſaria Paeſti*, célébrés par Ovide. La deſcription des plus anciens et des plus intéreſſans monumens de *Paeſtum*, ſe trouve dans un ouvrage du P. *Paoli*, intitulé, *Rouine della città di Paeſto, detta ancora Poſſidonia. Roma* 1748. Les principales ruines qu'on y trouve encore conſiſtent en celles de deux temples et un autre édifice.

On arrive le même ſoir à *Salerne* ou à *Vietri*. Dans le parvis de la cathédrale de Salerne il y a une fontaine décorée d'un vaſe antique de granit verd. Dans le veſtibule on voit encore beaucoup de ſarcophages antiques ornés de bas-reliefs; et parmi les tableaux des autels il y en a deux ſuperbes, *d'André Sabbatini*.

3. *Route de Pozzuoli, Bayes etc.*

La première choſe remarquable eſt la grotte de *Pozzuoli*, ou de *Pauſilippe*, qui a 363. toiſes de longueur. La ſeconde eſt le tombeau de Virgile. On a beaucoup conteſté depuis quelques années ſur l'exiſtence, ou la non-exiſtence du laurier qui, dit-on, ombrage ce tombeau. On voit encore dans l'égliſe de St. *Maria del Porto*, le mauſolée du poëte *Sannazar*.

On peut faire le voyage de *Pozzuoli* par eau, mais il eſt plus agréable lorsqu'on le fait par terre en paſſant par la *Solfatura* et le lac *Agnano*. Le monaſtère

ſtère des Camaldules qui eſt ſur une montagne, d'où Naples
l'on jouit de magnifiques points de vue; *San Salvadore a proſpetto*, nommé à préſent. *S. M. Scala coeli.* La *Grotta di Cani* (grotte du chien) déjà connue. *La Solfatara.* Le monaſtère des Capucins. Il y a près de l'autel une étuve naturelle qui donne aſſez de chaleur, pour qu'on y puiſſe faire ſécher du linge mouillé. Dans le ſouterrain qui ſert de ſépulture aux moines, on montre des cadavres qui ſont préſervés de la corruption. De là on entre dans les champs Phlégréïens.

Entre les antiquités qu'on trouve à *Pozzuoli*, il faut diſtinguer le temple de *Sérapis*, le pont de *Caligula*, l'amphithéâtre, les citernes, les *Colombaria*, la maiſon de campagne, qu'on dit être celle de *Cicéron* etc. On offre aux étrangers à Pozzuoli des médailles, des pierres gravées à acheter, qui pour la plûpart ſont contrefaites à Naples, et par conſéquent fauſſes; des ouvrages de moſaïque, des vaſes antiques, etc.

Ces contrées et les environs du lac *Bajanus* étoient, du tems de la république le ſéjour le plus délicieux qu'euſſent les grands et les voluptueux d'entre les Romains; aujourd'hui elles ſont déſertes, abandonnées, couvertes des ruines de leur ancienne ſplendeur; l'air même qu'on y reſpire eſt très-mal-ſain.

Monte nuovo eſt une colline qui a été formée par un volcan qui l'éleva du fond d'un lac en 1538. Ce lac qui étoit trés renommé pour l'excellence du poiſſon qu'on y pêchoit, ſe des ſécha et eſt comblé par la colline.

Naples. Le lac *Averno*. Les bains de Néron, ou plutôt les thermes de *Bajae*, ſi renommés dans l'antiquité. La chaleur qu'on y éprouve en y entrant, excite une ſueur abondante. Il ne faut entrer dans les galeries et dans les ſalles qu'avec précaution, par rapport aux trous et aux décombres dont elles ſont remplies. Les ruines des temples de Vénus, de Mercure et de Diane.

Le terrain marécageux ne permettant pas d'y parvenir à pied ſec, on s'y fait porter ſur les épaules des mariniers.

Le prétendu tombeau d'Agrippine, qui a plus l'apparence des reſtes d'un théâtre que d'un tombeau.

Les *Cento Camerelle*. La *Piſcina mirabile*, qui n'eſt qu'un réſervoir. Les reſtes du théâtre de *Lucullus* à *Miſene*. La ſource d'eau douce au milieu de la mer. On croit que c'eſt la ſource de Domitien. Le temple de Nymphes. Les champs Elyſées. La *Mare morto*, abondante en poiſſons. Le lac *Fuſara* ou l'ancien *Achéron*. La grotte de la Sybille de *Cumes*. Le temple des *Géants*. La maiſon de *Sylla*. Le tombeau de *Scipion* l'africain, nommé *Torre di Patria*, d'après ces trois mots qui ſont reſtés ſeuls entiers de l'inſcription de ce monument.

4. *Route de Portici; Herculanum etc.*

Le château de *Portici* et le célèbre *muſée* qui s'y trouve. Les jardins du château. Les ruines *d'Herculanum*, dont on voit encore le théâtre, le reſte étant comblé. Les ruines de *Pompeïa*. Ici on parcourt une ancienne ville, qu'habitoient et fréquentoient jadis les Grecs et les Romains; entouré des reſtes de l'an-

l'antiquité, parmi les maisons, les théâtres et les temples. Naples.

Les ruines de *Stabia*, dont on ne continue pas la fouille.

L'isle Caprée, célèbre par tous les excès de Tibère.

5. *Château royal de Caserte.*

Cette maison est située dans la plaine, à peu de distance de l'endroit où étoit anciennement la voluptueuse ville de Capoue. Le château est un des plus superbes, des plus réguliers et des plus vastes de toute l'Italie. Il a été bâti d'après le plan de l'architecte Vanvitelli. Les jardins répondent à la grandeur et à la magnificence de l'ensemble. L'antiquité ne présente rien qui soit comparable à l'aqueduc. Sa longueur est de 27 milles d'Italie et 218 palmes. Le palais et l'aqueduc ont coûtés sept millions de ducats à bâtir, ou à peu près autant d'écus de convention d'empire. *)

En creusant le grand aqueduc on trouva à quatre-vingt-dix pieds de profondeur, un ancien tombeau. Il est aisé de juger de quelle antiquité doit être ce tombeau, le sol étant proportionnellement le même aujourd'hui qu'il étoit il y a deux mille ans. Combien de siècles ne s'écoulent-ils pas avant que le sol d'une vallée s'élève de soixante-dix pieds? Car certainement ce cadavre ne fut pas enterré à plus de vingt pieds de profondeur.

*) Ce qui fait environ 37 millions 333 mille 333 livres six sols huit deniers, argent de France.

Naples. Près de *Caserte* est la colonie de *Saint-Leucio*, qui est un établissement de manufacture et un essai remarquable, quoiqu'en petit, de tout ce qui peut contribuer à l'éducation du peuple. Il faut lire les statuts et les instructions que le roi des deux Siciles actuellement régnant a écrit de sa propre main à ce sujet, et qui méritent d'être placés au premier rang parmi les écrits des souverains.

6. *Voyage à l'isle d'Ischia.*

On compte quatorze milles d'Italie depuis Naples jusqu'à la ville *d'Ischia*. Les bains qu'elle renferme et les étuves (*Stuffa*), vapeurs humides qui y sortent de la terre, font, qu'en été cette isle est très-fréquentée par les malades. Les montagnes nommées *Monté di vico* et d'*Epopeo*, qu'on dit être aussi hautes que le Vésuve, offrent les points de vue les plus agréables. L'isle *d'Ischia* est une production volcanique et riche en matières de cette espèce très-remarquables. Son territoire produit d'excellent vin. L'isle *de Procita*, qui n'est pas éloignée de celle *d'Ischia*, est peut-être la plus peuplée du monde; car quoiqu'elle n'ait qu'environ trois lieues de France de circuit, on y compte quatorze mille habitans.

7. *Note des dépenses à faire dans ces voyages.*

Un voyageur moderne François, indique les prix suivans.

Pour une journée de route à *Pozzuoli*, y compris le rendez-vous, au cas qu'il soit nécessaire, le retour et le pour boire, 12, 13, ou tout au plus 14 *Carlini*; et pour le *Cicerone* dont on se fait accompagner

gner 6 à 7 Carlini. Un canot pour traverſer le golfe, 12 Carl. mais ſi c'eſt ſimplement pour ſe promener il en coûte 24 à 30. Lorsqu'on ſe fait porter dans la grotte des Sybilles et dans les temples ſitués dans les marais, on paye chaque fois un Carlini. Pour le chemin ſouterrain, qui conduit jusqu'à l'endroit le plus profond des bains de Néron, où l'on ne peut deſcendre qu'avec un flambeau; trois *Carl.* Au temple de Vénus un et demi *Carl.* A l'amphithéâtre un demi-*Carl.* A celui qui conduit à l'entrée de la *Solfatara*, qui en fait entendre l'écho, et qui conduit à la fabrique d'alun et de ſouffre, deux *Carl.* Dans les bains de vapeurs de *San-Germano*, un *Carl.* A celui qui conduit et qui a la clef de la grotte du chien, et qui fournit un chien pour faire l'expérience, deux *Carl.* Pour un cabriolet pour aller à *Caſerta* 15, jusqu'à 16, *Carlini.* C'eſt une petite voiture dorée, très-jolie, attelée d'un cheval, qui va comme un trait. Pour aller de *Caſerta* à l'aqueduc, on prend un cabriolet, qui coûte 5 *Carlini*, on donne au fontainier deux *Carl*; à celui qui montre les ſtatues, un ou deux *Carl.* au plus. Pour le théâtre, un *Carl.* A celui qui conduit et fait voir les appartemens du palais, un *Carl.* Au garde du Muſée de *Portici*, 8 à 10 *Carl.* Au garde des tableaux 4 à 5 *Carl.* Pour ſe faire montrer les ſtatues et les colonnes qui ſont dans le palais royal, 2, 3 ou 4 Carlini. A l'Invalide qui a les clefs d'*Herculanum* et qui y conduit les étrangers avec un flambeau, un *Carl.* par heure. Le Louis de 24 livres, argent de France, ou onze florins d'Empire, vaut ordinairemen 56 *Carlini.* Naples.

Il eſt néceſſaire, lorsqu'on fait la courſe à *Pozzuoli*, de ſe pourvoir à Naples de vivres qu'on emporte avec ſoi.

Naples. La calêche *Napolitaine* n'eſt qu'une coquille ſur un ſupport en piedeſtal, ſemblable à la ſection oblique d'un vaſe, dont le pied reſteroit entier pour former le ſiége; elle eſt portée ſur des brancards légers et très-élaſtiques. Une perſonne y eſt à l'aiſe, deux y ſont fort gênées. Tirée par un ſeul cheval, elle va comme le vent, ne pèſe pas une once, culbuteroit et jetteroit au loin ſon homme, s'il y avoit le moindre cahot; mais tous les chemins des environs de Naples, ſont comme des allées de jardin. L'un des voyageurs tient les rênes, et le conducteur, placé derrière lui, garde le fouet, ou le lui remet, ſuivant l'occurrence.

Nice. NICE. *Population.* 12,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de Santa-Reparata, dans la vieille ville — l'eſcalier du rempart — les ruines et antiquités à Cimier, Cemenalium (à ¾ de lieue, ſur une colline enchantée) — les ruines d'un temple, non-loin de la baſtide de Marcheſe Ferreri, et de l'abbaye de St. Pont — le port de Ville-Franche à ½ lieue de Nice: (la rade eſt une des plus belles de l'Europe; cent vaiſſeaux de ligne pourroient y mouiller à l'aiſe) — le fanal — le fort de Montalban.

Spectacles. Comédie Italienne. Opera-buffa. (Le carneval eſt très brillant à Nice. Dans une ſalle jolie on donne toutes les ſemaines bal et concert alternativement. Les aſſemblées ſont alors très-nombreuſes; tous les ſoirs il y a auſſi aſſemblée chez le commendant.)

Promenades. La terraſſe le long de la mer (d'où l'on découvre par un temps clair les montagnes de Corſe.) — la promenade des oliviers — les baſtides,

ou

ou petites maiſons peintes de différentes couleurs, qui couvrent les côteaux. Nice.

Auberges. A la poſte.

Séjour à Nice. C'eſt principalemment dans les fauxbourgs de la poudriere et de la croix de marbre, que logent les étrangers qui ſont attirés par la beauté du climat, et qui paſſent l'hiver à Nice. Il fait preſque auſſi chaud à Nice dans les mois de l'hiver, qu'en Angleterre au mois de mai; et l'air y eſt ſi ſerein, qu'on ne voit pendant des mois entiers, que le plus beau ciel azuré ſans nuages. On voit à Noël les fermiers occupés à cueillir leurs olives ſur les collines, et à ramaſſer dans les vallées leurs oranges et leurs citrons, à faucher et à faire leurs foins, ce qui arrive 4 fois par an. Il y a des particuliers à Nice, qui cueillent tous les ans plus de 300,000 oranges, plus de 150,000 citrons. Enfin le pays eſt, comme on le dit dans le pays même, très-abondant en *aigrure*. L'affluence des étrangers a engagé les habitans à conſtruire et à meubler un grand nombre de maiſons, deſtinées uniquement à cet uſage. Elles ſont preſque toutes iſolées, entre cour et jardin, ayant vue ſur la mer d'un côté, et de l'autre ſur une campagne enchantée, qui n'eſt, pour ainſi dire, qu'un jardin. On loue ces appartemens pour la *ſaiſon*, c'eſt a dire du mois d'octobre au mois de mai. On peut avoir une chambre garnie à un louis, et il y a des appartemens depuis 15 louis juſqu'à 100 et même 150. Les propriétaires fourniſſent le linge et même l'argenterie, mais en petite quantité, et d'une valeur ordinairement très-médiocre. On trouve des meubles à louer pour 2

Nice. louis le mois. Il faut attacher des réseaux de moucherons à tous les lits; sans cette précaution il ne seroit pas possible de dormir. Il faut avoir soin, lorsqu'on fait quelques conventions, d'entrer dans les plus petits détails. Le Roi de Sardaigne a voulu rendre moins pénible la communication de Nice avec Turin. Déja les carosses et les voitures de tout genre, ont été de Nice à Turin, et de Turin à Nice, sur une distance de 30 lieues, depuis le mois d'août, jusqu'au mois d'octobre. La grande quantité de neige, qui couvre ensuite la montagne de Tende, rend le chemin impraticable, si ce n'est pour les mulets. Il en sera de même tous les hivers, et les voyageurs arrivés à Tende d'un côté, et à Limon de l'autre, seront toujours obligés de faire demonter leurs voitures, pour les faire transporter par des mulets, du moins pendant 3 ou 4 mois de l'hyver, jusqu'à ce qu'on ait percé la montagne. Ce percé aura, suivant le projet, 1200 toises de long, et 3½ en largeur et en hauteur.

Vues. Douze vues de Nice et de la côte, gravées par M. *Albani Beaumont*, 1787, et colorées par *Lori.*

Padoue. PADOUE. *Population.* 38,000. h.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale, (une vierge, du célèbre *Giotto*) — Il Santo, ou S. Antoine de Padoue: (le martyre de S. Agathe, par *Tiepolo*; la chapelle de St. Antoine; le buste d'Hélene *Cornaro*; la bibliothèque du couvent.) — Santa Giustina (l'une des plus superbes églises de l'Italie; le martyre de St. Justine, par *Paul Véronèse*, tableau estimé;

mé; la bibliothèque du couvent.) — S. Annunziata : (quelques peintures à fresque, par *Giotto*) — il Sallone: (la plus grande salle qu'il y ait au monde; le monument élevé à Tite-Live; la pierre d'opprobre, où les personnes insolvables vont se faire déclarer telles, pour se soustraire aux créanciers.) — Palazzo del podesta: (des peintures estimées) — Palazzo del Capitanio: (la bibliothèque publique de Padoue donne sur une cour de ce palais) — la Loggia. — les bâtimens de l'université, par *Palladio* — Padoue.

Etablissemens littéraires et utiles. Collections. L'université: (l'une des plus anciennes et des plus célèbres qu'il y ait eu) — le théâtre anatomique — le jardin économique — la salle de physique — le cabinet d'histoire naturelle — le jardin botanique — l'observatoire — le laboratoire de chymie — le cabinet pour l'école d'accouchemens — l'école vétérinaire. — l'académie des sciences — les académies des Ricovrati, des Delii, des Orditi — le séminaire — des bibliothèques publiques, indiquées ci-dessus. — la collection des productions volcaniques, chez le marchese Orologio.

Auberges. à l'empereur Romain; à l'Aquila d'oro; très-bonnes.

Spectacles, Divertissemens. Opera italien: (les escaliers du théâtre sont magnifiques:) La musique est très-bien cultivée à Padoue: durant la foire de St. Antoine au mois de Juin, Padoue est très-gai et rempli de monde.

Padoue. *Promenade.* Al prato della valle; ſuperbe place entourée d'un canal, orné de ſtatues.

Environs. Les bains d'Abano: la chartreuſe: le jardin botanique du ſignor Farſetti à Sola: le palais Obizzi: la villa du ſénateur Angelo *Quirini*, à Altichiero, une petite lieue de Padoue, très-digne de la curioſité; il faut la voir, la belle deſcription à la main, que feue Mad. la comteſſe de *Roſenberg* en a publiée: Arqua, village à 4 lieues, remarquable par le tombeau de *Pétrarque* qui y mourut en 1374.

Parme. PARME. *Population*, 30 à 36,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de tous les Saints: beau tableau de le Franc.) — l'égliſe des Capucins: (un crucifix de Guerchin et pluſieurs tableaux des Carraches. C'eſt dans cette égliſe qu'eſt enterré Annibal de Farnèſe, grand capitaine de ſon tems.) — l'égliſe de l'Annonciade — le palais de l'Infant: (dans la ſalle de l'académie des arts, le chef d'oeuvre du Corrège, la Vierge de S. Jerôme.) — le théâtre: (il n'y en a pas de ſemblable dans toute l'Italie: mais il n'a pas ſervi depuis un grand nombre d'années.) — le monument conſacré à l'amitié: (élevé au milieu de la grande place.) — le couvent de S. Paolo — la Steccata: (la plus belle égliſe de Parme: le Moyſe, ſous l'arcade, beau tableau de Parmeſan; la ſtatue de Ste. Généviéve.) — la cathédrale: (remarquable par ſa coupole, fameux ouvrage de Corrège; dans cette égliſe eſt enterré Auguſtin Carrache.) — le couvent des Bénédictins: (la coupole eſt auſſi peinte par Corrège.) — les égliſes des ci-devant Jéſuites, des

des Capucins, et de Ste. Madelaine — l'églife du S. Sépulcre: (où l'on voit, la fuite en Egypte, un des meilleurs tableaux de Corrège — le bâtiment de l'université — la Madonna della Scala: (bâtie en l'honneur d'une Vierge que le Corrège peignit fur le mur de la maifon de fon compère.) — la citadelle — la Chartreufe — le Palazzo del Giardino: (c'eft près de là que les François gagnerent la bataille de Parme, le 29 Juin 1734.) — les palais Vitale, Grillo, du gouverneur etc. (la foire de cocons de vers à foie, au mois de Juillet, eft curieufe à voir.) Parme.

Collections. Cabinets. La bibliothèque, et les collections de l'académie des arts, dans le palais de l'Infante; la bibliothèque de M. Roffi; le cabinet d'animaux au couvent de S. François de Paule.

Etabliffemens littéraires et utiles. L'univerfité: le collège des nobles: l'académie des arts: les académies des Arcades et des Inafpettati.

Promenades. Le Stradone, placé entre la citadelle et la ville.

Spectacles. Amufemens. Grand opéra aux mois de Mai et de Juin: comédie françoife: opera bouffons, depuis Noël jusqu'à la fin du carnaval. Le Cafino.

Auberges. Au Paon: à la pofte.

Livres qui peuvent fervir de guide. „Guida ed efata notizia a Foreftieri delle più eccellenti pitture della

Parme. della città di Parma, ſecondo il giudizio del ſignor Ruta." Parma. 1752.

Environs. Les deux maiſons de plaiſance, Colomo et la Sala — les antiquités et ruines de Veléia, à 13 lieues de Parme.

Piſe. PISE. *Population*, 20,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (les trois belles portes de bronze ſi fameuſes, qu'on les a prétendues de Jéruſalem; *ſpirantia mollius aera!* cet airain reſpire en effet; les deux colonnes de verd antique, enlevées au temple de Diane à Ephèſe; le maitre-autel; le tombeau de l'empereur Henri VII.; une colonne de la chaire, très-belle brocatelle orientale, et le plus beau morceau, que l'on connoiſſe de cette eſpèce de marbre; une urne ſépulcrale antique ſur une colonne iſolée, et un tombeau antique de marbre. La lampe de l'égliſe rappelle, que ce fut ſur ſes vibrations quoiqu'inégales, que Galilée remarqua leur *iſochronisme*; comme ce fut de deſſus la fameuſe tour inclinée, qu'il fit ſes expériences ſur la chûte des graves.) — le Baptiſtere: (la voûte eſt très élaſtique et ſonore, et la chaire d'un marbre presque transparent.) — le Campo ſanto: (où le cimetière, une des choſes ſingulieres de cette ville. On remarque ſurtout le tableau de la Vergognoſa di Campo ſanto; le tombeau du comte Algarotti érigé aux frais du grand Fréderic de Pruſſe etc.) — le clocher: (tour inclinée, haute de 142 pieds; ſi l'on jette un plomb, il s'écarte de 12 à 13 pieds de la baſe de la tour. On voit de la platte-forme ſupérieure les plus belles campagnes,

pagnes; on distingue même le fanal de Livourne, pendant la nuit.) — l'église de St. Etienne: (l'orgue, et une colonne de porphyre, font deux pièces remarquables de cette église.) — le palais de l'ordre de St. Etienne — S. Matteo: (église remarquable par ses peintures.) — la Loggia de Mercanti — les quais de l'Arno et les ponts — la tour d'Ugolino et de ses enfans, condamnés à y mourir de faim. — (Les fleurs artificielles qui se font au couvent de S. Mathieu, sont estimées.) Pise.

Jeux. Amusemens. Le combat des Cispontins et Transpontins, sur le pont de marbre, qui se donne tous les 3 ans. — L'illumination que l'on fait tous les trois ans, le jour de S. Rémi, patron de la ville — l'opéra — les assemblées au Casino.

Auberges. Al Uzaro.

Etablissemens littéraires. L'université.

Collections. Cabinets. Les collections et la bibliothèque de l'université. L'observatoire; le jardin des plantes; le cabinet d'histoire naturelle.

Promenades. Les quais, le long de l'Arno.

Livres qui peuvent servir de guide. „Guida per il passaggiere etc. nella città di Pisa, fatta del cavaliere Pondolfo Titi. 1751. 8."

Environs. Les bains de Pise: (à 1½ lieue de la ville; des eaux thermales, qui ont depuis 22 à 38 degrés

Piſe. grés de chaleur; les plus célèbres et les plus fréquentées, en Italie. Ces bains ſont beaux et commodes, et le prix des appartemens et de la table eſt réglé par le gouvernement à un prix modique. On les eſtime ſur-tout ſalubres pour la goutte et les maladies du foie. „C'eſt la plus belle eau, qui coule dans le plus beau marbre, et avec elle, dit-on, la ſanté:" dit M. *Dupaty.*

Rome. ROME. *Population.* 164,595 h. ſuivant le dénombrement de 1789.

Edifices remarquables. Curioſités. (Je n'entreprendrai pas de décrire Rome entière. Il faut avoir recours aux plans, aux ouvrages faits pour en rendre compte. Je me contenterai de déſigner les principales curioſités par des aſtériſques. Je les partagerai en 5 claſſes. 1. Egliſes. 2. Palais et bâtimens principaux. 3. Monts. Rues. Fontaines. Ponts. 4. Ruines. Antiquités. 5. Villas.) — 1. *Egliſes.* Il y a ſept égliſes qui ſont appelées baſiliques ou égliſes royales. La principale pour la grandeur, et la beauté, la richeſſe et l'élégance, eſt ſans contredit celle de * *St. Pierre*, appellée *San Pietro in Vaticano:* (On a mis plus d'un ſiècle pour bâtir ce ſuperbe édifice, et il a coûté 45 millions d'écus Romains. Les écrivains varient extrêmement dans les dimenſions qu'ils donnent de cette égliſe. L'immenſe place, le péryſtile circulaire, les deux magnifiques fontaines et l'obéliſque égyptien, forment l'avenue de cette belle égliſe, qui eſt vraiment ſuperbe. „Il eſt impoſſible, dit M. *Dupaty*, d'avoir dans ce temple de ſentimens médiocres, et de penſées communes." Deux choſes ſont

à re-

à remarquer en entrant dans l'églife de S. Pierre, et qui mettent fur le champ au fait de l'étendue de l'édifice; ce font les bénitiers, et des colombes de marbre blanc avec des rameaux verds dans le bec. On s'imagine en entrant, que les enfans qui foutiennent les deux vafes des bénitiers font d'une taille ordinaire, et à mefure que l'on approche, leur figure devient gigantesque. Il en eft de même des colombes, qu'on penfe à une certaine diftance pouvoir toucher avec la main, et qui s'élevent tellement à mefure que l'on arrive, que lorsqu'on eft à leur portée, on eft étonné de les trouver de plufieurs pieds au-deffus de fa tête. Il a paru un ouvrage récent qui peut fervir de guide: *Nuova defcrizione della bafilica e palazzo di Vaticano*, par *Tachard* 1767. 3 vol. in 8. Donnons un coup-d'oeil fur les principaux objets; le grand baldachino; la coupole; les bénitiers; la chaire de S. Pierre; les mofaïques; et la fabrique des mofaïques; le bas-relief par Algardi; les chapelles, Sixtine, Clémentine, baptismale; les maufolées de Paul III., de Grégoire XIII., d'Urbain VIII., d'Alexandre VII., de la comteffe Mathilde, de la reine Chriftine; les ftatues de St. Dominique par le Gros, S. Bruno par Michel-Ange-Slodtz, St. André du Fiammingo, la plus belle figure qui foit à St. Pierre; la ftatue de bronze de St. Pierre affis, qui attire tous les hommages des fidèles, faite d'après la ftatue de Jupiter Capitolin; la facriftie, finie en 1780; les grottes ou l'églife inférieure. La coupole de S. Pierre eft l'ouvrage le plus hardi et le plus étonnant que l'architecture moderne ait tenté. Le tout enfemble, y compris la lanterne et la boule, forme une hauteur de 408 pieds. Il eft peu de perfonnes qui n'éprouvent quelque effroi en fe trouvant

Rome.

à une

Rome. à une ſi grande élévation, quoiqu'on aille rarement au-deſſus de la boule. On ſe contente de monter ſur la platte-forme, ou jusques ſur la voûte de la lanterne, où finiſſent les marches. La coupole, la lanterne, la boule, et la croix furent achevées dans l'eſpace de 29 mois. „Montez à la coupole, dit un voyageur moderne, quand l'heure de votre départ approche; votre oeil planera ſur la capitale du monde ancien, et ſur ſes environs, et ce coup d'oeil unique fera revivre des ſouvenirs bien chers.") — * S. Jean de Latran: (les ſtatues de S. André, S. Jean, S. Jaques et S. Mathieu par Ruſconi; la chapelle Corſini, la plus élégante de l'Europe, on ſuppoſe que le beau ſarcophage de porphyre ſous la ſtatue de Clément XII., et qu'on a trouvé dans le Panthéon, contenoit les cendres d'Agrippa; les colonnes de bronze doré, cannelées, antiques et très-magnifiques; l'orgue, le plus grand de la ville; dans la ſacriſtie, l'annonciation, et le crucifix par Michel-Ange, le deſſin de la Ste. famille, par Raphaël; dans le cloître, le tombeau d'Hélène, et les deux ſièges de marbre rouge, dont on ſe ſervoit dans les bains, et qui ont donné lieu à la fable de la papeſſe Jeanne.) — le baptiſtère de Conſtantin, et * la *Scala* ſanta, près et vis-à-vis de cette égliſe; cette derniere conſiſte en 28 degrés de marbre, qu'on dit avoir été amenés du palais de Pilate.) — * S. Maria maggiore: (des moſaïques du cinquième ſiècle; les chapelles Sforza, Sixte, et Borghèſe; les tombeaux par *Algardi*; le maître-autel qui eſt un grand ſarcophage antique; * la belle colonne de l'ancien temple de la paix, ſur la place, devant l'égliſe.) — * S. Paolo fuori le muri: (ſes anciennes colonnes et moſaïques; il n'y a pas moins de 140 colonnes, dont 20 de

de marbre violet du mausolée d'Adrien: le pavé est Rome.
un chaos de marbres précieux et d'inscriptions.) —
*S. Lorenzo fuori le mura: (le pavé en mosaïque; les deux anciens sarcophages: sous le portique différentes peintures fort anciennes; les catacombes de S. Laurent sont très-curieuses, et contiennent plus de choses conservées, que celles de S. Sébastien.) — S. Croce in Gerusalemme: (la statue * de Ste. Hélène, étoit sans doute une Junon, très-adroitement métamorphosée. Dans la galerie qui conduit à la sacristie, trois tableaux par *Rubens*, lorsqu'il étudioit à Rome. Dans le couvent une nombreuse bibliothèque, des antiques et des inscriptions.) — S. Sebastiano: (dans le portique, 6 colonnes antiques; les * catacombes de S. Sébastien, sont les plus vastes qu'il y ait à Rome; on dit qu'il y a été enterré 170,000 martyrs, 18 papes, et beaucoup de prêtres. De tems en tems il arrive des éboulemens dans ces souterrains, et plus d'une fois des malheureux étrangers y sont entrés, et n'en sont pas sortis; on assure qu'on pourroit faire vingt milles de chemin, dans ces souterrains jusqu'à Civita Vecchia.) — S. Agnese, sur la place Navonne: (le * bas-relief de la sainte, par *Algardi*. Le chevalier *Bernini* étoit brouillé avec le chevalier *Borromini*, l'architecte de cette superbe église qui est vis-à-vis la fontaine de la place Navonne. *Borromini* faisoit peu de cas de cette fontaine du *Bernini*: celui-ci de son côté critiquoit le dôme de Ste Agnèse, et pour se moquer de son peu de solidité, il a représenté l'un de ses fleuves avec les mains étendues en avant, comme pour se préserver de la chûte du bâtiment.) – S. Agnese fuori delle mura: (les quatre belles colonnes du maître-autel; le beau candelabre antique; le buste * en mar-

Rome. marbre blanc de N. S. par *Michel-Ange;* c'eſt pour le portrait un chef-d'oeuvre.) — S. Agoſtino: (le tableau du * prophète Eſaïe par Raphaël; * la bibliothèque Angélique, la plus remarquable de Rome.) — S. Andrea del Noviziato, et S. Andrea della valle: (d'une architecture ſimple mais parfaite dans ſes proportions: dans la dernière de ces égliſes, * les peintures de *Domenichino*, la coupole de Lanfranco, et la chapelle Strozzi.) — l'égliſe des Sts. Apôtres: (le mauſolée de Clément XIV.) — S. Bibiana: (la * belle ſtatue de Ste. Bibiane, par *Bernini*; le grand vaſe d'albâtre oriental.) — S. Carlo à Catinari: (la * mort de Ste. Anne, fameux tableau par A. *Saccho*; les 4 vertus, par *Dominicain.*) — S. Carlo al Corſo: (belle coupole.) — S. Carlino alle quatre fontane: (cette égliſe eſt de la grandeur d'un des piliers qui ſoutiennent la coupole de St. Pierre.) — Sta. Cecilia in Traſtevere: (la Ste. Cécile par *Stefano Maderno;* la chapelle, jadis chambre du bain.) — Ste. Clemente: (le tombeau du cardinal Roverella, qui eſt un ſarcophage antique.) — S. Criſogono: (des colonnes antiques; l'aſcenſion du Saint, par *Guerchin.*) — S. Euſebio: (le plafond par *Mengs.*) — S. Francesco a ripa: (la pieta d'Annibal *Caracci.*) — Il Geſu: * (l'autel de S. Ignace d'une richeſſe au-deſſus de toute deſcription.) — S. Giovanni Battiſta de Fiorentini: (les mauſolées par *Algardi*, et par Michel-Ange-*Slodtz.*) — S. Giovanni evangeliſta: (beaux tableaux par le *Dominicain.*) — S. Giovanni e Paolo: (l'autel de porphyre, * l'un des plus beaux à Rome;) — S. Girolamo della carita: (* S. Jérome mourant, par le *Dominicain*, l'un des 4 premiers tableaux de Rome.) — S. Giuſeppe: (la nativité par Charles *Maratti;* ſous l'égliſe une ancienne

priſon

prison romaine.) — S. Gregorio magno: (la *gloria del Guido*, et les deux belles peintures à fresque du *Dominicain* et du *Guide* dans la chapelle de S. André; la bibliothèque.) — * S. Ignazio: (magnifique église du collège Romain; le musée de *Kircher*. Dans le devant de l'autel est une ouverture, par laquelle on jettoit, du tems des Jésuites, et on jette encore aujourd'hui, des lettres adressées au St. Louis de Gonzague. La fête de ce saint se célèbre avec une pompe singulière. La statue du saint par *le Gros*, est un chef-d'oeuvre.) — S. Lorenzo in Lucina: (le * crucifix du *Guide*, qui est un des tableaux célèbres de Rome.) — S. Luigi de Francesi: (la sainte Cécile du *Dominicain*; l'assomption de la vierge par *Bossan*.) — S. Marco: (quelques beaux mausolées.) — * S. Maria degli Angeli: (ou les Chartreux; cette vaste église est bâtie dans les thermes de Dioclétien par *Michel-Ange*; les colonnes de granit sont les mêmes qui y étoient. Beaux tableaux de *Maratti*, du *Dominicain*, de *Battoni*. La méridienne, une des plus grandes et des plus belles qu'on ait faites.) — S. Maria in ara coeli: (à l'endroit où étoit autrefois le temple de Jupiter Capitolin: on y monte par 124 degrés de marbre, du fameux temple de Quirinus. Les bonnes ames s'imaginent qu'en s'aiguisant les genoux contre le pavé, et marmotant des litanies en le montant, on obtient la révélation du numéro qui doit gagner à la loterie. Cette idée attire toujours grand nombre de pélerins, qui ont pour le moins autant de ferveur pour le gros lot que pour leur sanctification.) — S. Maria in Campitelli: (au-dessus de la tribune une croix singulière, d'un marbre presque transparent.) — Concezzione di Maria vergine de Capuccini: (le carton de *Giotto*, au-

Rome.

Rome. au-deſſus de la porte; * l'archange Michel, de *Guide;* et Saul, de Pierre de *Cortone;* le mauſolée du cardinal Barberini, avec une épitaphe philoſophique.) — S. Maria dell'anima: (* la Madonne par *Guide.*) — S. Maria di Loreto: (* la ſainte Suzanne, de *François Flamand*, figure de marbre qui a beaucoup de célébrité.) — Sa. Maria Maddalena al Corſo: (la * Madelaine pénitente, ouvrage célèbre du *Guerchin.*) — * S. Maria ſopra Minerva: (belle égliſe, bâtie à la place où étoit un temple dédié à Minerve. * Le chriſt en marbre de *Michel-Ange*, figure célèbre: la bibliothèque de la Minerve, ou de *Caſanate*, eſt une des plus riches qu'il y aït en Italie.) — S. Maria di Monte-ſanto: (la ſainte famille de Carlo *Maratti.*) — S. Maria in Navicella: (18 colonnes de granit, qui ſont remarquables; * le vaiſſeau devant l'égliſe.) — Sa. Maria dell'orto: (beaucoup de peintures eſtimées.) — la Pace — S. Maria del popolo: (la ſtatue de Jonas, par *Lorenzetto;* la chapelle Chigi.) — S. Maria in ſcala coeli — S. Maria in Traſtevere: (des moſaïques antiques: * la place de l'égliſe, une des plus belles places de Rome.) — S. Maria vallicella: (les tableaux de *Caravaggio*, de *Guide*, de *Rubens* etc. la bibliothèque du couvent.) — S. Maria in via lata: (belle façade.) — S. Maria della vittoria: (la * figure de Ste. Thérèſe, du *Bernin*, l'un des chefs-d'oeuvre de ce grand artiſte.) — S. Maria aux Martyres, ou * le *Pantheon*, ou la *Rotonde:* (le ſeul temple de Rome, qui reſte en ſon entier; il eſt d'une majeſtueuſe ſimplicité. Quel dommage que le goût moderne ait blanchi la voûte du Panthéon! Blanchir un édifice antique! La coupole de S. Pierre eſt préciſément de la grandeur de ce temple. *Raphaël* et plu-

ſieurs

ſieurs fameux artiſtes, ont ici leurs tombeaux. On peut monter ſur la calotte de la rotonde. Le portique eſt ſuperbe, et préſente l'aſpect le plus majeſtueux.) — S. Martina e S. Luça: (le grand autel eſt orné d'un tableau de *Raphaël.*) — S. Martino e Silveſtro: (bâtie ſur les ruines des bains de Titus.) — S. Niccolo in carcere: (c'étoit la priſon, où ſe paſſa l'action célèbre, qu'on appelle la charité Romaine. * Ancien tombeau de porphyre noir.) — S. Onofrio: (* le tombeau de *Taſſe* rend cette égliſe remarquable. On garde dans la bibliothèque du couvent ſes manuſcrits, avec un écritoire, une boëte, et même un petit pot de terre, qui ont été à ſon uſage. De deſſus la terraſſe de S. Onuphre on a une belle vue.) — S. Pietro in montorio: (* la transfiguration par *Raphaël*, qui eſt regardé comme le chef-d'oeuvre de ce grand peintre, et par conſéquent le premier tableau de l'univers.) — S. Pietro in vincoli: (* Moïſe et le mauſolée du pape Jules II., fait par Michel-Ange, qui eſt un des monumens les plus célèbres d'Italie.) — S. Praſſède: (la chapelle della colonne, à cauſe d'une colonne, qu'on dit être celle, à laquelle N. S. fut attaché pour la flagellation.) — S. Romualdo: (le * tableau de S. Romuald, par André *Sacchi*; on le range au nombre des quatre premiers tableaux de Rome.) — S. Sabina: (les 24 colonnes cannelées de marbre de Paros viennent d'un temple de Junon; * cette égliſe, et celle de S. Alexis, et le prieuré de Malthe, ſont dans une ſituation très favorable, pour prendre une vue de Rome, dans toute ſon étendue.) — S. Silveſtro a monte cavallo: (le * 4 fameux *rondi*, ou tableaux ronds à fresque, par *Dominicain*; la bibliothèque et les jardins du couvent.) — Trinita Rome.

Rome. de monti: (* la descente de croix, par Daniel de *Volterre;* ce tableau est un des plus célèbres qu'il y ait à Rome. La bibliothèque et les collections du couvent.) — S. Trinita dé Pellegrini: (le tableau par *le Guide.*) — S. Valentino: (le dimanche dans l'octave de la purification, la maison Paganica orne l'image d'un collier de pierres précieuses, gagnées à la bataille de Lutzen en Saxe.) — la visitazione: (beau grouppe de marbre, par *Maratti.*) —

2. *Palais et bâtimens principaux.* * Le Capitole: (bien différent de l'ancien; les fondemens de ce dernier, *capitoli immobile saxum*, sont encore visibles, vers le temple de la concorde, et l'arc de Sevère; la roche Tarpéjenne se voit à l'occident, sa hauteur perpendiculaire est aujourd'hui de 58 ou 60 pieds. Le capitole moderne et la place devant le bâtiment, sont rempli de statues et de dépouilles précieuses de Rome ancienne. La * statue équestre de Marc-Aurèle, de bronze, est la plus belle qui soit restée des anciens. Le * *Musée Capitolin*, ou le riche recueil d'antiquités du pape Clément XII., occupe le bâtiment qui fait face à celui des *conservateurs*. En face de la grille d'entrée, on voit au fond de la cour, la statue appellée * *Marforio*, qui est très-peu de chose, mais il faut l'avoir vu, ainsi que la statue mutilée, ou le trône de Pasquin, qui est derrière la place Navonne. Choisissez pour guide: la *Descrizione delle statue, bassirilievi, busti etc. che si custodiscono ne' palazzi di Campidoglio:* nouv. édition.) — * le Vatican: (palais très-vaste et très-irrégulier, il contient 13,000 salles, selon *Bonanni*, mais il faut comprendre dans ce compte les caves; *Venuti* les fait monter, à 11,500; *Keysler* dit,

dit, qu'il y a 12,524 ſalles, 11,246 chambres, et 22 cours. La ſcala regia, par Bernin; la chapelle Sixtine, et le fameux tableau du jugement dernier, de *Michel-Ange;* la chapelle Pauline; les loges et les fameuſes peintures de *Raphaël;* les *ſtanze di Rafaello:* (la * bataille de Conſtantin, eſt le premier tableau de la premiere claſſe des grands ouvrages, comme la transfiguration du même artiſte, à St. Pierre in montorio, eſt le premier de la première claſſe des tableaux de chevalet. Les tableaux de la meſſe, d'Attila, de St. Pierre in carcere, de l'école d'Athènes, de la diſpute ſur le St. Sacrément, du Parnaſſe, et de l'incendie de Borgo. La bibliothèque d'environ 70,000 volumes, dont 40,000 ſont manuſcrits; les jardins; le *Belvéder* et ſes ſtatues célèbres, l'Apollon, le Torſe, l'Antinoüs, et le Laocoon, dont parle déjà *Virgile.* Le Muſée Clémentin, enrichi par le pape actuellement regnant. Pour jouir du plus ſublime aſpect de ces chefs-d'oeuvre de l'antiquité, il faut les contempler à la lueur des flambeaux; alors le marbre ſemble vivant, et l'illuſion eſt à leur comble.) — * le château St. Ange: (citadelle de Rome, ci-devant le mauſolée d'Adrien; c'eſt ſur le ſommet de ce mauſolée, qu'étoit autrefois la pomme de pin en bronze, qui eſt au Vatican. C'eſt dans ce château que l'on garde les priſonniers et le tréſor de l'état; ou le tréſor de Sixte V. de 5 millions ſcudi. La vue de Rome fait un coup d'oeil ſuperbe quand on eſt ſur le haut du château S. Ange.) — * Monte-Cavallo: (palais d'été du pape: les * deux groupes coloſſales de *Phidias* et de *Praxitèle;* quelques tableaux précieux dans les appartemens; il n'y en a pas de plus célèbre que celui * de Ste. Pétronille, du *Guerchin;* le * St. Sébaſtien, Rome.

Rome. par *Titien;* * la crucifixion, par *Guide;* le jardin; le café, et les cinq tableaux de Pompée *Battoni;* plusieurs ſtatues et marbres antiques.) — la Douane de terre: (les colonnes de marbre blanc, avec des beaux chapitaux.) — la chancellerie: (grand et beau bâtiment; l'architecture eſt du *Bramante.*) — * palais Altieri: (le portrait de Titien, peint par lui-même; Lucrece, par *Guide;* * deux payſages, par *Claude Lorrain.*) — * palais *Barberini*: (le * Faune qui dort, la plus célèbre de toutes les ſtatues antiques de ce palais; * Eſther, par *Guerchin;* la * Furnerina, par *Raphaël;* la Madelaine du *Guide*, tableau fameux; le * plafond, par *Pierre de Cortone*; la bibliothèque: l'on dit que ce palais a 4,000 chambres, et que la bibliothèque contient 60,000 volumes et 9,000 manuſcrits. Le cabinet de médailles, de pierres antiques, de bronzes etc. — palais Boccapeduli: (* les 7 ſacrémens, par *Pouſſin;* la Ste. Cécile par le même; la carita romana, par *Guerchin;* l'amour terreſtre et céleſte, par *Titien*) — * palais Borghèſe: (* Diane à la chaſſe, par *Dominicain*, tableau qui paſſe pour l'un des premiers de Rome. Les appartemens contiennent 1700 tableaux.) — palais Bracciani: (le cabinet de médailles de la reine Chriſtine de Suède, ſur-tout un camée en agathe oriental, repréſentant Alexandre et Olympie) — * palais Colonne: (* la mort de Régulus, par *Salvator-Roſa*, tableau fort eſtimé, la * célèbre Cencia, par *Guido Reni;* une Ste. Madelaine, par le même; Vénus et Adon, par *Titien;* la Ste. Famille, par *Raphaël;* deux payſages, par *Pouſſin;* * Ecce homo! par *Correggio.* La bibliothèque. Les jardins.) — * palais Corſini: (grande collection de tableaux, principalement de l'école Flamande, beau cabi-

cabinet d'estampes; il y en a qu'on ne montre pas volontiers, p. e. la suite des estampes lascives, d'après les *Carraches;* le bosquet pour l'assemblée publique de l'académie des Quirini, Du jardin l'on jouit d'une des plus magnifiques vues de Rome.) — * palais Doria: (le Bacchus, de *Titien;* six * paysages *d'Annibal Caraccio*; un * paysage de *Claude Lorrain.* * Une Ste. Vierge, par *A. Caraccio.*) — * palais Farnèse: (regardé comme le plus beau de tous les palais de Rome; la * galerie Farnèse; les 3 chefs d'oeuvres célèbres le Toro, l'Hercule Farnèse, et la Flore, ont été transportés à Naples.) — * palais Rospigliosi: (le beau tableau * de la vie humaine, par *Poussin;* * l'aurore du *Guide*, dans le bâtiment du jardin, qui renferme la partie la plus précieuse des peintures de ce palais; le * buste de Scipion l'Africain.) — le palais Ghigi: (* Mercure qui endort l'Argus, par *S. Rosa*; et le fameux camée de Cicéron.) — palais Giustiniani; (la Pallas Medica, la St. Jean, par *Jules Romain;* * le massacre des Bethléhémites, par *Poussin.*) — * palais Mattei: (tête curieuse de Cicéron la * femme adultère, par *Pierre de Cortone.*) — palais Pamfili, place Navonne: (le plafond peint par *Pierre de Cortone.*) — palais Rondonini: (* la tête antique de Méduse.) — palais Spada: (* la statue colossale de Pompée; on croit que c'est celle aux pieds de laquelle César tomba; * Judithe, par *Guido Reni*; * la mort de Didon, par le *Guerchin*, fameux tableau.) — palais Strozzi: (le cabinet de médailles, de camaïeux, de gravures, et de tableaux: la jeune fille de *Titien.*) — palais Verospi: (remarquable par le plafond *d'Albane.*) — palais Ruspoli: (les * trois Grâces; * le bas-relief de Télephe.) — palais Casali: (* la belle tête Rome.

T 5 de

Rome. de Céſar) — palais Coſtaguti: (deux plafonds peints par *Domenichino*, et par *Guerchin*) — palais Maſſini: (le * Discobolus, ſtatue antique.) — palais Caligula: (la Veſtale, par *Marcelli.*) — palais Santa-Croce: (Job, par *Salvator-Roſa*; * l'aſſomption, par *Guide*; les 4 ſaiſons, par *Albane.*) —

3. *Monts, Fontaines. Rues. Ponts.* Les 7 monts ou collines: du mont *Aventin*, ſur-tout depuis les jardins du Priorato, on a une vue vraiment ſuperbe; le mont *Célien* a auſſi une vue des plus étendues, et ne le cède qu'au mont *Palatin*; ce dernier mont, la place de la ville de Rome dans ſon berceau, et du palais des empereurs, eſt aujourd'hui la place des jardins potagers; l'*Eſquilin* eſt le plus élevé de tous ces monts, et le *Viminal* le plus petit; ſur le mont *Quirinal* l'on reſpire l'air le plus pur, Du mont *Pincio* on jouit des vues delicieuſes. Le mont *Teſtaceo* eſt une montagne formée de pots caſſés; au deſſous ſont des voûtes où le vin ſe garde extrêmement frais; il s'y rend en été une foule de peuple, pour en boire — * Fontaine *Pauline*, l'une des trois plus grandes fontaines de Rome, et peut-être la plus abondante de l'univers, l'eau eſt très-bonne. * La grande fontaine de *Termini*, l'un des plus grands ouvrages de Sixte-Quint. * La fontaine de *Trevi*, c'eſt une fontaine d'architecture magnifique, et auſſi la meilleure eau, qu'on boive á Rome; La fontaine de la place d'Eſpagne. * La fontaine de la place *Navonne*, elle eſt du *Bernin*, et c'eſt ce qu'il a fait de plus beau. La fontaine du Triton. — Les rues principales ſont: le * Cours, ou *le Corſo*; elle ſert de promenade publique, et l'on y va en caroſſe tous les jours avant le dîner et deux heures avant la nuit;

nuit; le Corſo eſt ſitué au même endroit que la rue Rome.
de l'ancienne Rome, appellée, *Via lata.* La *Strada Felice*, de plus d'un mille de longueur; cette rue eſt croiſée par une autre rue droite, appellée *Strada Pia*, et l'interſection de ces rues, fait un des plus beaux points de vue de Rome. La Strada *Julia*, Strada *Longara*, Strada de *Condotti.* — * Pont *S. Angelo*: le Tibre a ici environ 315 pieds de largeur. Ce pont s'appelloit autre fois *Pons Aelius*; ſa longueur eſt de 300 pieds. Le pont *Ceſtio.* Le pont *Quattro Capi*, anciennement le pont Fabricius. Le pont de *Sixte*, anciennement le pont du Janicule. Le pont *Molle*, anciennement pont Emilien, hors de la ville. Le vieux pont, où ſe livra la bataille entre Conſtantin et Maxence, etoit 200 pieds plus haut. — La porte *del Popolo*, autre fois *porta flaminia*; c'eſt la plus belle porte, de Rome. Rien ne ſauroit être plus magnifique que l'entrée de Rome par cette porte; chemin, avenue, porte tout eſt de la plus grande beauté.

4. *Ruines. Antiquités.* L'imaginatiou, perçant à travers les ſiècles, plane ſur Rome éternelle, qui ne ſubſiſte plus que dans ſes ruines, où l'on va la chercher avec empreſſement. Sans Ciceronè, ſans guide, on peut parcourir ſon enceinte le flambeau de l'hiſtoire à la main. On voit encore quelques veſtiges du temple de la paix et de celui de la Concorde, de Bacchus, de ceux du Soleil, de Jupiter Stator, et de Jupiter Tonans. etc. On voit la demi-coupole du temple de Minerva medica, à la droite de Villa Magnani. Au portique du temple d'Antonin et de Fauſtine, 10 grandes colonnes de marbre oriental. Aux jardins du Palais Colonna des fragmens de marbre, d'une groſſeur

ex-

Rome. excessive, beaux restes d'une frise du fameux temple, érigé par Aurélien. Le joli temple rond de Vesta, est aujourd'hui l'église de Madonna del Sole etc. etc. On montre la place du goufre, dans lequel Curtius se dévoua au salut de sa patrie. Descendu dans les bains de Livie, on trouve des camées incrustés à la voûte, qui attestent encore les beaux tems de la Grèce. Les bains de Titus, où *Raphaël* prit l'idée de ses tableaux de la galerie du Vatican. Les ruines immenses des thermes de Caracalla, qui contenoient 2300 cellules, et 1600 sièges de marbre. On voit deux de ces sièges au cloître de S. Jean de Latran. Les bains de Dioclétien, leurs restes aux Chartreux, et à St. Marie des anges. L'arc de Titus, élevé par Trajan, supérieur à tous les autres arcs de Rome, pour l'architecture. L'arc de Constantin, encore dans son entier. Les bas-reliefs qui décorent celui de Septime Sévère. L'arc de Janus, qui est bien conservé. La place de Campo-Vaccino, ci-devant l'endroit le plus fameux de l'univers, *le forum Romanum*. Là, on foule sous ses pieds la grandeur Romaine, et on marche sur Rome; quels changemens! La fontaine d'Egérie, si celebre dans la destinée de Rome, est aussi une des promenades que l'on peut faire à Rome. Les aqueducs de l'eau *Claudia*, et celui de l'eau de la Vierge, subsistent encore. Les restes du cirque de Flaminius; ce qui est aujourd'hui la place Navonne, formoit l'arène. Le cirque de Caracalle, de tous les cirques celui, dont il y a le plus de restes. Le * Colisée, élevé par Vespasien, achevé par Titus. Il contenoit plus de 100,000 spectateurs, dont 80,000 étoient assis sur des gradins en amphithéâtre. On n'en parcoure plus que les deux tiers, mais c'est la première antiquité qu'il faut voir,

c'est,

c'eſt, ſans contredit, le monument le plus admirable de la puiſſance Romaine, ſous les Céſars. Au milieu du *forum Trajani* le monument le plus ſuperbe, * la colonne, haute de 128 pieds d'Angleterre. Elle eſt debout, elle eſt intacte, mais au lieu de Trajan, elle porte aujourd'hui St. Pierre. Il y a en dedans un eſcalier commode pour monter juſqu'au ſommet. La * colonne d'Antonin, ou plus proprement d'Aurèle, eſt plus haute que celle de Trajan, mais d'un mérite beaucoup inférieur à cette dernière, quoiqu'elle paroît avec plus d'avantage. L'ordre du théatre de Marcellus, avec ſa colonnade, un *Opus reticulatum* de brique, ſubſiſte encore en entier. Il reſte peu de choſe du mauſolée d'Auguſte. On y a bâti un théâtre, ou l'on donne de tems en tems des combats de bêtes; on les entend rugir dans cet antique ſilence de la mort. Le tombeau des Scipions, près de la porte Capena. Le * mauſolée de Cécilia Metella, femme de Craſſus, ſur la Via Appia, eſt une tour ronde bien conſervée. Le * célebre tombeau de Cajus Ceſtius, de 25 pieds d'épaiſſeur, et haute de 102, ſubſiſte en entier, ainſi que ſa chambre ſépulcrale. Les ornemens ſont du beau tems d'Auguſte. Près de-là ſont les tombeaux de quelques étrangers morts à Rome. Il y a à Rome 11 obéliſques et 1 étendu ſur la terre. Ces monumens de la plus haute antiquité, et qui ſe tailloient dans les carrières, conſacrés au culte du ſoleil, chargés de caractères hiéroglyphiques connus des ſeuls initiés, remontent aux tems des Rois paſteurs. * Le plus grand obéliſque que l'on connoiſſe décore la place de S. Jean de Latran. Rameſſes, roi de Thebes le fit élever, et ce fut le ſeul qui fut épargné par Cambyſe. Sa hauteur eſt de 140 pieds; il pèſe, 1,310,494 livres, poids de Rome.

Rome.

L'obé-

Rome. L'obélifque d'Augufte, placé ci-devant à Héliopolis en Egypte, et qui orne maintenant la place del popolo, a 81 pieds de France de hauteur. * L'obélifque de la place de S. Pierre, qui fe date d'un fils de Séfoftris, eft élevé de 124 pieds au deffus du pavé de la place.

5. *Villas.* Villa Aldovrandini: (Dans un Cafino, * la noce Aldovrandini, peinture à frefque, trouvée dans les thermes de Titus.) — * Villa Albani: (la maifon la plus élégante; le plafond peint par *Mengs*; la * Pallas, dont *Winkelmann* fait mention dans fon hiftoire; le bel Apollon Sauroctonon; le bel Antinoüs en bas-relief * la * belle tête d'un Faune: * Thétis etc.) — * Villa Borghèfe: (la plus belle pour le recueil d'antiquités; le palais, pour l'étendue; * le Fluteur antique; * Séneque mourant; * le Gladiateur; * le Faune antique; * le Centaure antique; * le célèbre Hermaphrodite; une tête colloffale de Lucius Verus; * Apollon et Daphné, par *Bernini*; * le vafe Borghèfe.) — Villa Ludovifi-Piombino; (* Papirius, c'eft le meilleur groupe de Rome après le Laocoon; * Mars; * Aria et Paetus; * la tête coloffale de Junon.) — Villa Mattei: (on y voit les veftiges des anciens murs de Rome; la tête coloffale d'Augufte; les plus rares figures antiques ont été tranfportées au mufée du Vatican.) — Villa Médicis: (la veftale; la famille de Niobé a été tranfportée à Florence.) — * Villa Pamphile (la plus belle pour les jardins; une belle table de Lumachella; un orgue, qui va par le moyen de l'eau.) — * Farnéfina (* les peintures de Raphaël; * la Galatée de ce grand peintre; * la Vénus Callipige; * la tête d'Homère, la * tête colloffale de Jules Céfar.) — Villa Farnefe: (le * Torfo d'un jeune héros: c'eft la plus belle pour les rui-

ruines; on y trouve les * reſtes du palais des Céſars. Rome.
Dans la plupart des ſites de ce jardin, l'on jouit de la vue des plus anciens monumens de Rome, ſingulièrement du temple de la paix et du coliſée, ce qui forme un coup-d'oeil ſuperbe.) — Villa Negroni: (dans le petit caſin, deux Figures conſulaires avec l'anneau, Marius et Marcellus, aſſis.) — Villa Madama: (elle domine Rome et tous les environs de la manière la plus agréable.) — Villa Giuſtiniani; (les deux beaux vaſes; la figure demi-coloſſale d'Aurelius Céſar. * Le vaſe repréſentant une bachanale.) — Villa Caſali: (* Antinous, couronné de pampres.)

Manufactures. Commerce. Des manufactures de ſoierie, mais de mauvaiſe qualité; de draps groſſiers et fins; d'indiennes: des fleurs artificielles (les religieuſes de S. Coſimato paſſent pour travailler le mieux les fleurs qui ſe font avec la ſoie. On a à St. Coſimato une très-belle roſe pour 3 paules etc.) De la poudre, qu'on appelle *cyprio*: la pommade à odeurs, très-recherchée comme une des meilleures qu'on puiſſe avoir. Des eſſences; des gants; des peignes; des éventails; des cordes de muſique. Des chapelets, des médailles et des réliquaires. (Il y a une rue très-conſidérable de Rome, qui en a pris le nom de *coronari*, parcequ'elle n'eſt occupée que par des marchands de chapelets.) Un autre article de commerce pour cette ville, ce ſont des camées, des médailles, des ſtatues, des buſtes, des tableaux, des étuves de marbre. La manufacture des moſaïques.

Etabliſſemens litteraires. L'univerſité de la Sapience: le collège Romain: le collège de la Propaganda:

Rome. da: l'académie Françoife; l'académie des Arcades; l'académie des Fortis etc. l'inftitut des fourds et muets de l'abbé Sylveftre.

Collections. Cabinets. Bibliothèques. Voyez Eglifes, Palais, Villas. La plûpart des palais diftingués, et des maifons religieufes diftinguées, et tous les grands poffèdent des collections, des cabinets et des bibliothèques confidérables: p. e. la bibliothèque et le mufée du cardinal *Zelada*; le médailler de monfignor *Gaëtani*; les médailles antiques et arabes de monfignor *Borja*; le cabinet d'eftampes du cardinal *Archinto*. Il eft très-aifé à Rome de fe procurer la vue de tous les palais. Il y a dans chacun un *cuftode* ou maître domeftique, qui reçoit ordinairement pour invalide, l'emploi de faire voir les ftatues et les tableaux de fon maître. Le prix qu'on lui donne, eft fixé à 30 ou 60 fols de France, et l'on ne gagneroit en lui donnant d'avantage, que de paffer pour dupe. Les amateurs de pierres gravées, feront bien de voir la belle collection du duc *Strozzi*, qui renferme entre autres, la fameufe Médufe de Solon, en calcédoine, et le fuperbe camée d'Augufte en agathe onyx, d'un auffi beau travail que celui du duc *Bracciano*. V. Palais *Bracciano*. Chez le prince *Piombino*, en *intaglio*, les Grecs combattant pour le corps de Patrocle; Scipion; Térence, en améthyfte; Apollon berger: Ptolomée et Bérénice; Drufus; Sabine: et parmi les camées, une bacchanale, les têtes d'Augufte, de Tibère, et de Germanicus, chefs-d'oeuvre de l'art.

Fondations pies. Hôpitaux. Le grand hôpital du St. Efprit; la Trinita dei pelegrini, ou l'hofpice des péle-

pélerins ; l'hôpital de la conſolation; celui de St. Jacques des incurables; celui de S. Roch, ouvert aux femmes et filles enceintes; celui des bons frères, bien aéré, et tenu avec la plus grande propreté; on n'y reçoit que les hommes, attaqués de la fièvre etc. Les hôpitaux généraux ſe montent à douze, et ceux des nations et des corps de métier, à vingt et un. Les *conſervatoires*, au nombre de treize, deſtinées à l'éducation des deux ſexes. On ſe tromperoit en les prenant pour des écoles de muſique, comme ceux de Naples et de Veniſe. Rome.

Cérémonies religieuſes. Solemnités remarquables. La grande proceſſion de la fète Dieu: (c'eſt la plus pompeuſe des proceſſions qui ſe font ici) — la cérémonie de la haquenée — les cérémonies de la ſemaine ſainte, l'un des grands objets de la curioſité des étrangers, à commencer depuis le dimanche des rameaux. Le beau *miſerére* à la fin des tenèbres du mercredi ſaint, et dont la muſique eſt la plus belle choſe que l'on puiſſe entendre. L'illumination de la croix dans l'égliſe de St. Pierre, le ſoir du vendredi ſaint. C'eſt une des belles idées de *Michel-Ange*. La croix eſt ſuſpendue au milieu de la nef, et couverte de lampions, dont la lumière, étant la ſeule qui éclaire l'égliſe, préſente des effets de perſpective, que les peintres s'empreſſent à deſſiner. Les trois derniers jours de la ſemaine ſainte, le pape traite les cardinaux. Les gens bien mis, et ſur-tout les étrangers, ſont admis à aſſiſter à leur dîner. Les ſépulcres qu'on dreſſe alors avec plus ou moins d'appareil, ſont un autre objet de curioſité ou de dévotion. Il y en a toujours quelques-uns de remarquables, ſur-tout par la beauté de l'illumina-

 tion:

Rome. tion: tel eſt celui de la chapelle Pauline) — La proceſſion des filles dotées, le jour de l'annonciation de la vierge. — L'expoſition du St. Sacrément; les prières des 40 heures, qui ſe ſuccèdent ſans interruption durant toute l'année dans les égliſes privilégiées; les fêtes patronales; les béatifications — l'octave des trépaſſés à l'égliſe de St. Grégoire, et à l'égliſe de la mort: (Tout y reſpire la triſteſſe la plus profonde. On deſcend dans un caveau qui eſt partagé en deux pièces, entièrement lambriſſées et plafonnées de têtes et d'os de morts; il n'y a pas moins d'art et de ſymmétrie dans leur arrangement, que dans la grotte la mieux revêtue de coquillages les plus variés.) — le jour de la fête de S. Antoine, à l'égliſe de ce nom; un prêtre ſe tient à la porte pour bénir tous les animaux qu'on lui préſente; chevaux, ânes, pigeons, poulets, chats, chiens etc.) — Nous ne parlerons point des cérémonies uſitées aux funérailles des papes, de celles qui ont lieu après leur élection, à leur couronnement, à leur priſe de poſſeſſion. Nous ne dirons rien non plus de tout l'appareil avec lequel on célèbre les canoniſations et les jubilés. On en trouve dans pluſieurs auteurs des deſcriptions exactes — Les entrées des ambaſſadeurs et des nonces — l'illumination du dôme de St. Pierre, le jour de la fête patronale. (Ce vaſte globe, tout éclatant de feux, préſente un coup-d'oeil unique, dont on ne peut ſe raſſaſier.) — La girandole de 4,500 fuſées qu'on tire au château de St. Ange, à l'anniverſaire du couronnement des papes, et à la St. Pierre, (l'élévation d'où part cette gerbe lumineuſe immenſe, la proximité du fleuve, dont les eaux ſervent à la réfléchir, ne laiſſent rien à déſirer à la beauté de ſon effet.)

Théâ

Théâtres. Les théâtres ſont ordinairement fermés le reſte de l'année. Il n'a que peu d'années, que le pape a permis de repréſenter depuis pâques juſqu'à l'avent, des intermèdes en muſique, à *la Valle* et à *Palla corda*. Ils s'ouvrent pendant le carnaval, au nombre de 6 et de 7. On y joue tous les jours, excepté le vendredi et les fètes. Les deux premiers ſont *Aliberti* et *Argentine*, où l'on repréſente des opéras ſerieux mêlés de ballets. La ſalle d'*Aliberti* eſt la plus grande, mais celle d'*Argentine*, préſente à tous les ſpectateurs une vue plus commode et moins oblique du ſpectacle. L'ouverture d'*Aliberti* ſe fait tous les ans avec une illumination ſolemnelle. Le gouverneur de Rome en fait les honneurs, et y donne un traitement de glaces et de rafraîchiſſemens à la nobleſſe. Il eſt d'uſage que les femmes étalent ce jour-là tous leurs diamans. Les théatres de *la Valle* et *de Capranica* tiennent le ſecond rang, on y joue des opéras comiques, des comédies, et quelquefois des tragédies. — Les deux derniers ſont *la Pace* et la *Palla corda*, où l'on repréſente des opéras bouffons et de mauvaiſes farces pour le peuple. — (Le ſpectacle ne commence à Rome, qu'à 2 heures de nuit, et en dure environ quatre. Ainſi il ne finit guères avant onze heures de France en hiver, et beaucoup plus tard en été. Le prix eſt très-modique, trois pauls pour les billets de parterre des deux premiers théâtres, deux pour ceux des ſeconds, et un ſeul pour ceux des derniers. On eſt aſſis à tous les parterres. Les loges n'ont pas de prix fixe; il ſubſiſte beaucoup d'abus à cet égard. On eſt ſouvent réduit à en achèter les clefs des *bagarini*, eſpèce de gredins, qui les crient dans les rues voiſines des ſpectacles, et en vendent ſouvent des

Rome.

Rome. ſauſſes aux étrangers, qui n'ont pas la précaution de les faire vérifier et enregiſtrer aux bureaux.)

Divertiſſemens. Les plaiſirs du carnaval: (V. la partie ſeconde de ce guide — Les converſazionès ou aſſemblées: (les jeux les plus uſités ſont le treſſet et le pharaon.) — les académies: (des aſſemblées, où l'on réunit quelquefois les plaiſirs du chant, de la danſe et du jeu.) — les *ricevimentos*, ou les aſſemblées á l'occaſion d'un mariage — les *ſabatines*: (du mot *ſabato*, dont nous avons fait celui de *ſamedi*: cela veut dire que le ſamedi, on attend ſouvent minuit pour ſouper, afin de pouvoir manger du gras, ſans violer les commandemens de l'égliſe. On fait alors des fréquens *piqueniques*, que les femmes aiment beaucoup.) — les divertiſſemens du mois d'octobre; les *villégiatures* à Albano, à Fraſcati, à Tivoli; les parties de plaiſir à la campagne, qui conſiſtent dans des piqueniques qu'on fait dans les vignes des environs, dans la chaſſe aux alouettes, et dans la promenade. Celle de la villa Borghèſe eſt ſur-tout à la mode dans le mois d'octobre. Les dimanches et les jeudis, jours particuliérement conſacrés aux plaiſirs, on y voit un très-grand concours de perſonnes des deux ſexes qui ſont reſtées à Rome — les promenades en carroſſe au Corſo, avant le dîner, et deux heures avant la nuit. — l'inondation de la place Navonne, les dimanches du mois d'août, après les vêpres. On ſe promène dans l'eau en caroſſe, et les fenêtres de la place ſont couvertes de ſpectateurs. On croiroit voir une naumachie antique.

Auberges. A la Locanda della Sgra. Margaritha; à l'albergo Curlandia etc. Il y a quantité de bons hô-

tels

tels garnis à Rome, en particulier ſur la place d'Eſpagne et dans la Strada Croce qui y aboutit, et où les etrangers aiment à loger. Rome.

Environs. Fraſcati: (à 12 milles de Rome; placée ſur la pente des Appennins, mais en face de Rome, d'où l'on la découvre facilement. Des ruines atteſtent l'antique ſplendeur que lui donna la magnificence des anciens Romains, et le ſéjour de Cicéron rend le ſouvenir de *Tuſculum* plus précieux encore. On jouit d'une belle vue de la terraſſe de la villa Mondragone.) Albano: (à 4 lieues de Rome; cette ville agréable, bâtie ſur l'emplacement de la ſomptueuſe maiſon de campagne de Pompée, réunit tous les avantages d'une heureuſe ſituation. Près de la porte, du côté d'Aricie, un ancien mauſolée.) Caſtel-Gandolfe (où *Ganganelli* ſe plaiſoit beaucoup; ce bourg eſt des plus jolis et des plus riants: il domine ſur un lac, le cratère d'un volcan éteint, et où l'on admire ce ſuperbe *emiſſario*, ou canal, creuſé par les anciens Romains.) Tivoli: le *Tibur* d'Horace, ode VI lib. II., célèbre d'ailleurs par les ruines impoſantes des maiſons de campagne de Mécène; d'Adrien etc. dont les débris ſemblent ceux d'une autre Rome; des temples de Veſta et de la Sybille; et par la perſpective frappante et diverſifiée de ſes caſcades, ſur-tout des *caſcatelles.* Un naturaliſte y peut obſerver la nouvelle pierre de Tibur, qui ſe forme continuellement du dépôt de l'eau, qui deſcend des Apennins calcaires. Les incruſtations, appellées *confetti di Tivoli*, ſe forment dans un petit ruiſſeau, qui coule d'un lac, qui a de petites isles flottantes. Cette eau bouillonne auſſi-tôt que l'on y jette la moindre pierre; et l'odeur de ſouffre qui flotte ſur ſon étendue eſt funeſte aux oiſeaux.

Rome.

Mélanges. Les viſites à l'entrée de Rome, ſe ſont avec une rigueur infiniment fatigante pour le voyageur. On doit prendre la précaution de ſe faire pourvoir par ſon banquier à Rome d'un billet de permiſſion, pour ne ſupporter la viſite des commis, que dans ſon auberge ou chez ſoi.

Rome n'eſt plus dans Rome. Le Capitole la terminoit ou nord; ſa partie habitée ne s'étend plus par delà, au midi. Rome eſt le point central et unique des connoiſſances et de la perſection des talens relatifs à l'art, et le ſite le plus propre à les inſpirer. Le mélange de la nature embellie ou dégradée, de l'art dans ſa ruine, ou dans ſa reſtauration, forme, dans Rome même, mille aſpects plus variés, plus intéreſſans les uns que les autres. Des collines couvertes de palais, de jardins, de maiſons de plaiſance, de ruines d'édifices, d'arbres toujours verds, quelquefois de cyprès, qui portent le deuil de ces monumens délabrés, parmi lesquels ils figurent admirablement; ſouvent le haut pin à ramage touffu en ombelle, que *Watteau* a employé avec tant d'effet dans ſon tableau de la mariée de village. Peu de rues ſe terminent, peu ſont coupées ſur ſa marche, d'où l'on n'ait un point de vue unique et un beau payſage; par-tout on s'arrète avec étonnement, et l'on contemple avec admiration. „Cet air que l'on reſpire, dit M. de *Dupaty*, c'eſt cet air que Cicéron a frappé de tant de mots éloquens; les Céſars, de tant de mots puiſſans et terribles; les papes, de tant de mots enchantés. Sur cette terre a donc coulé tant de ſang! Dans ces murs ont donc coulé tant de larmes! Horace et Virgile ont récité ici leurs beaux vers!" —

De-

Depuis le mois de juillet jusqu'en octobre l'air qu'on respire à *Rome*, est très mal-sain; on est alors obligé de choisir une habitation fixe, de ne jamais découcher, de tenir son lit exposé au grand air pendant tout le jour, et d'être sur-tout le soir, de la plus grande sobriété, sans quoi l'on court le risque de gagner des fièvres dangereuses, aux-quelles l'on succombe très souvent. Grand nombre d'étrangers, ont été la victime de leur imprudence. Outre cette *aria cattiva* il règne de tems à autre, même pendant l'hyver, un certain vent de sud, nommé *Sirocco*, qui dans un instant détraque les ressorts de l'homme le plus robuste; un homme en cet état ne répond que *Sirocco*! à celui qui lui demande des nouvelles de sa santé. Cependant il ne produit point un effet aussi marqué sur les étrangers. La phthisie, regardée par-tout comme incurable, lorsqu'on lui a laissé faire de certains progrès, offre à Rome de plus l'image horrible d'une sorte de peste, qui se communique aux gens sains, par l'usage non seulement des vêtements et des meubles, mais encore par l'habitation des appartements qu'occupoient ceux, qu'elle a conduit à la mort; si l'on néglige de faire nettoyer, gratter et reblanchir avec assez de soin, les logemens infectés des miasmes pestilentieux de cette contagion horrible. — Le pain nommé *pan Francese* est le plus leger; il se vend un baïoc et demi les deux *pagnotes*; le veau-de lait est très-delicat; il n'y a point de plus délicat gibier, que les grives et les alouettes; les rougets et les merlans sont toujours recherchés. On aime aussi beaucoup les écrivisses de mer, nommés *granci* en italien: on parvient à réduire leur écaille à une peau très-fine, de manière qu'on les mange tout entiers. Les *brocolis* sont supérieurs à tous les autres légumes; Rome.

Rome. la racine d'une espèce de fenouil, est un des principaux desserts du printems, il s'y trouve très-souvent des vers qu'on dit être très-nuisibles à la santé, ce qui a donné lieu au proverbe, *guarda ti del verme di finochio.* Les *pomi d'oro*, les *concommeri*, espèce de melons d'eau, la poire, qu'on nomme *brutte e buone*, les pommes rouges, et le *pizoutello*, raisin de table très-délicat, sont des fruits excellens. Les citrons passent pour les meilleurs d'Italie. La tasse de café ne se paye qu'un baïoc et demi chez les limonadiers, et la tasse de chocolat, 3 baïocs et demi. Les moins chers des sorbets qu'on fait ici avec de la neige, au lieu de glace, coûtent cinq baïocs. Au cours, et à la place d'Espagne, le loyer des maisons est plus cher, que dans les quartiers éloignés et déserts. L'entretien d'une voiture et de deux chevaux, ne monte pas à plus de 200 écus Romains par an. Les étrangers sont obligés de prendre des remises, lorsqu'ils ne ne veulent pas aller à pied, car on n'a point ici la commodité des fiacres. *L'acqua felice* de la fontaine de *Termini*, fournit la plus saine de toutes les eaux de Rome; l'eau qui est appellée *del Grillo*, tient le second raug; et l'eau de *Trevi* (aqua virginis) est la troisième. Les eaux des thermes de Dioclétien, et de la fontaine *del Gianicolo*, sont d'un usage pernicieux, et proscrites de toutes les tables.

On doit s'attendre à *Rome*, quand on a été présenté dans une maison, de trouver le lendemain à sa porte toute la *famille* de celui qu'on a été *riverire* (saluer). Ce droit que les domestiques, et même les soldats du château Saint-Ange ont mis sur les étrangers est modique, et n'équivaut pas aux frais des cartes, qui ont lieu

lieu chez nous, encore moins aux ſommes, qu'on eſt Rome.
tenu de diſtribuer en Angleterre à la livrée du maître chez qui l'on a diné.

A *Rome*, les heures de la promenade, l'hyver et le printemps, ſont depuis 22 juſqu'à 24 heures, toujours dans la *rue du Cours*; le peuple à pied; les grands en voiture; les femmes ſur-tout n'en deſcendent point. On paſſe et repaſſe très-près les uns des autres, parceque la rue n'eſt pas très large: on s'examine, on ſe ſalue, on ſe critique. Il eſt rare que les étrangers attendent l'été pour quitter Rome. On ne s'y promène point alors pendant le jour. Chacun renfermé chez ſoi dans la première heure de la nuit, attend que l'atmoſphère condenſée ſe ſoit déchargée du poids immenſe qui l'accable; vient l'heure des ébats, le Cours ſe remplit. Cet amuſement dure juſqu'à minuit, que chacun ſe retire pour aller ſe coucher. Les grands viennent à leur tour s'emparer de la promenade au ſortir des converſations, et ils la tienneut à-peu-près juſqu'au jour, temps, où il vont auſſi ſe coucher. On demandera peut-être quand donc on ſoupe? On ne ſoupe guère à Rome; on mange un morceau, avant de ſortir, ſi l'on ſort tard, ou en rentrant. L'automne il y a peu de promenade en ville; c'eſt le temps des *Villégiatures*. *Albano*, *Fraſcati*, et autres lieux agréables et en bon air à l'orient de Rome, ſont remplis de monde, en cette ſaiſon.

Rome n'eſt point éclairée, et on n'y verroit pas de bon oeil des flambeaux dans les rues. Les gens de pied ſont porter, devant eux une petite lanterne, qui

Rome. éclaire à peine le bout de pavé ſur lequel on marche. Ceux de voiture en font porter une ſemblable, dont le foible rayon de lumière eſt dirigé par le laquais qui eſt derrière, ſur l'oreille du cheval. Beaucoup plus de perſonnes, ſoit à pied ſoit en voiture, vont à tâtons. — Les coups de couteau ſont devenus très-fréquens; il ne ſe paſſe guères deux ou trois jours de ſuite, ſans qu'on n'en diſtribue quelques-uns. Cette arme traîtreſſe eſt la ſeule dont on ſe ſerve ordinairement dans les vengeances, et dans les querelles, ſans attendre que l'adverſaire ſoit en défenſe. L'hôpital de la conſolation ſe remplit journellement de ces malheureuſes victimes de la perfidie, et ne ſuffit pas à leur quantité. Car le nombre infini des lieux d'aſyle, et d'endroits privilégiés, qui comprennent au moins un tiers de la ville, offre aux criminels un refuge facile et prompt, d'où il eſt bien rare qu'une charité peu judicieuſe ne les faſſe pas évader, avant qu'on puiſſe s'aſſurer de leurs perſonnes. Mais rien de plus rare à *Rome*, *que les vols*.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Nuova deſcrizione di Roma antica e moderna. 3. vol. — Tableau politique religieux et moral de Rome, par Maurice *Lévesque*. A Paris. 1791. (un ſéjour de plus de 4 ans a mis l'auteur à portée d'étudier le gouvernement et les moeurs de cette capitale.) — Viaggiana or detected remarks on the Buildings etc. of Rome, Londres 1777. 12. — Ueber Malerey und Bildhauer-Arbeit in Rom: von Hn. von *Ramdohr*. Leipſic 1787: 3. vols (Livre claſſique.) — On dit, que Mr. *Hirt* à Rome, prépare un nouveau guide de cette ville célèbre.

SIENE.

SIENE. *Population.* 15 - à 16,000 h. Siene.

Edifices remarquables. Curiosités. La porte Romaine; (construite en 1321 sur les dessins d'Agostino et d'Agnolo.) — la cathédrale: (c'est ce qu'il y a de plus grand et de plus remarquable à Siene. Il y en a une description imprimée. Le pavé est une des belles choses d'Italie. On admire sur-tout le sacrifice d'Abraham et le passage de la mer rouge. La chapelle de la famille Chigi est la plus belle.) — l'hôpital di S. Maria della Scala: (dans l'église une très-grande fresque du chevalier Conca.) — le palais Savini — la grande place: (on y donne des fètes et des jeux très connus; savoir, le jeu des *Pugni,* espèce de lutte, et la course de chevaux. La fontaine, appellée, Fonte di Gaja, est belle.) — le palais public (plusieurs tableaux de *Beccafami* et de *Sodoma.*) — la colonne antique de granit, surmontée d'une groupe en bronze doré.) — la grande tour et la chapelle à laquelle elle est adossée; (le hauteur de la tour est de 270 pieds; on découvre jusqu'à la chaîne des Alpes, comme un nuage noir, dans le lointain.) — les palais de Chigi, d'Elci, de Gianelli etc. — le bàtiment de la douane: — (un grand nombre d'églises, mais pas si remarquables comme la cathédrale: dans l'église des Dominicains, on remarque un tableau très-ancien, mais très-estimé, fait en 1221.) — plusieurs fontaines remarquables —

Etablissemens littéraires et utiles. Les académies des Intronati, des Rozzi. des Innominati, de Fisiocritici, (très - considérée en Italie) degli Ardenti. L'université: (établie en 1321.)

Siene. *Collections. Cabinets.* Les bibliothèques de l'université, et des Augustins; les cabinets d'histoire naturelle, de l'université, du chevalier Gallerani; du père Soldani etc. Le cabinet de médailles, et la collection d'estampes et de dessins, de l'université. Le musée du libraire Pozzini Carli.

Promenades. Les allées près la porte Camullia.

Fabriques. Manufactures: de rubans; de cuirs; de chapeaux; de cordes d'instrumens. Le marbre, appellé Brocatelle de Siene, est fort recherché.

Auberges. Aux trois Rois.

Livres qui peuvent servir de guide. Nuova raccolta di alcune piu belle pitture di Siena. Siena. 1776.

Environs. Le Monte-Rotondo, où l'on voit des bouches de fumées, et des eaux qui ont la chaleur de l'eau bouillante. — Les antiquités des villes de Colle et de Casole — La Maremma — Les salines de Castiglione. — L'isle d'Elbe, vis-à-vis les Maremmes.

Mélanges. Siene au milieu des collines qui ont les formes les plus agréables, et qui sont très-bien cultivées, est peut-être la ville de l'Italie, où il convienne le mieux à un étranger de faire quelque séjour. Le climat y est doux; on y vit à un prix raisonnable, on y jouit d'une société aimable et spirituelle, et l'on y parle l'italien le plus pur.

A Siéne, qui eſt la patrie de la ſainte Cathérine il y a une confrairie inſtituée en l'honneur de cette ſainte, qui a coutume de marier quelques filles de pauvres artiſans à ſon anniverſaire. On y obſerve un uſage tout à fait ſingulier. Ces filles entiérement habillées de blanc, et couvertes d'un voile entendent la meſſe, et après cela on les mene en proceſſion par la ville; les hommes qui en demandeut une en mariage l'attendent dans les rues, et donnent un mouchoir aux filles qu'ils ont choiſies; ſi elles en ſont contentes elles font un noeud dans le mouchoir et le gardent, ſi c'eſt le contraire elles le baiſent et le rendent. Les parens ne trouvent rien à rédire à ces mariages, étant perſuadés que la ſainte a dirigé le choix. Siene.

TURIN. *Population.* 80,000. h. Turin.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (le tréſor contient beaucoup de vaſes précieux;) — la chapelle de S. Suaire: (la plus belle égliſe de Turin,) — le palais du Roi: (les meubles ſont magnifiques: dans les appartemens du Roi, les élémens d'Albane: dans les appartemens d'en-bas des tableaux licentieux, mais que l'on ne fait voir qu'avec beaucoup de réſerve. Pour ce qui regarde la galerie et les archives, voyez: collections cabinets.) — le château — le théâtre: (le plus conſidérable qu'il y ait en Italie) — l'égliſe de St. Laurent: (c'eſt une des coupoles les plus hardies que l'on ait faites) — les bâtimens de l'académie et de l'univerſité (ſous les portiques, des inſcriptions et des bas-reliefs antiques) — l'hôpital royal della carita — l'égliſe de Ste. Croix: (belle rotonde) — l'égliſe de St. Philippe de Néri:

(c'eſt

Turin. (c'eſt une des plus belles égliſes de Turin) — le palais de Carignan (la façade, quoique de briques, a un aſpect agréable et majeſtueux) — la place St. Charles: (la plus belle de Turin, ſans excepter celle du château, et peut-être la plus belle qu'il y ait en Europe, par la proportion et la grandeur et par l'égalité des bâtimens.) — l'égliſe de St. Chriſtine: (la belle ſtatue de St. Thérèſe chef-d'oeuvre de *Legros*) — les égliſes de la viſitation et de la conception: (deux égliſes d'une bonne architecture) — l'égliſe de Ste. Thérèſe (la chapelle de St. Joſeph eſt ornée de tableaux de *Corrado*, qui ſont fort beaux) — la citadelle: (ouvrage immenſe et regardée comme l'une des plus fortes de l'Europe.) — l'arſenal — l'égliſe, la Conſolata: (très-fréquentée à cauſe de l'image de Notre-Dame de Conſolation; la vue de la terraſſe au-deſſus de l'égliſe, eſt fort belle.) — l'égliſe de St. Salutore: (elle étoit occupée, ci-devant, par les Jéſuites) — l'hôtel de ville — l'égliſe Corpus Domini: (cette égliſe eſt une des plus ornées qu'on puiſſe voir) — les caſernes près de la porte de Suze: (on les croit les plus belles de l'Europe.)

Fabriques. Manufactures: de velours; de draps; d'étoffes de ſoie: ſur-tout la manufacture à la Caſa di Virtù,) de tapiſſeries, dans le goût de celle des Gobelins; (on y a fait de belles teintures ſur les cartons du chevalier de Beaumont,) de porcelaines; de gants de chamois: (très-recherchés.) Les roſſolis: le mille-fleurs etc. des beaux bas de ſoie.

Spectacles. Grand opéra pendant le carnaval; ſur le grand théâtre il commence le 6 de Janvier, c'eſt le

jour

jour de la fête du Roi. Le Roi fait la principale dépense; ceux qui ont des loges, ne payent pour la saison, que 2 ou 3 guinées, comme une espèce d'étrennes. On ne prend d'argent à la porte que de ceux qui vont au parterre. Comédies italiennes et françoises; opéras bouffons; sur le théâtre de Carignan. [Turin.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université. L'academia reale; l'académie de peinture et sculpture. La société littéraire.

Collections. Cabinets. La galerie de tableaux, dans le palais du Roi: (le cheval de Vandyk; la femme hydropique de Gérard-Douw; la Madelaine de Scalken etc.) le Museo del Re: (c'est ici que l'on conserve la fameuse table d'Isis.) la bibliothèque et le médailler de l'université; (c'est un des plus beaux qu'il y ait en Italie.) la galerie des archives: les bibliothèques du séminaire et du comte de Corail etc.

Promenades. Sur les remparts; dans le jardin du Roi; sur le glacis de la citadelle; le jardin Valentino. Le Corso: (toute la ville se montre ici en voiture entre 5 et 7 heures du soir.)

Auberges. A l'auberge royale; à l'hôtel d'Angleterre etc.

Environs. La vigne de la Reine — la montagne des Capucins: (c'est l'endroit, où l'on va le plus volontiers, pour avoir dans tout son entier la vue de Turin, celle du Po, de la Dora etc.) — l'hermitage des Camaldules: (le chemin qui y conduit est romantique.)

Turin. tique.) — la Superga: (grande et belle égliſe; en mémoire de la défaite des François en 1706; du haut de la coupole on découvre toute la plaine, et les montagnes du Piémont de tous les côtés; dans le beau tems, on peut découvrir jusqu'à Milan.) — le château de Stupiniggi — l'égliſe de St. Sauveur — la Vénérie: (la principale maiſon de campagne du Roi, et celle qui eſt la mieux bâtie. Vers la moitié du chemin de Turin, à la Vénérie, on fait remarquer aux étrangers, un vieux chêne. Il eſt défendu ſévérement de l'altérer, ou de lui nuire. C'eſt ſous cet arbre célèbre que ſe tint le conſeil de guerre, où fut réſolue l'attaque des lignes des François, lors du ſiège formé par eux en 1706.) — Moncalderi: (ſitué agréablement ſur le Pô.) — Valentino: (le jardin eſt ouvert aux étrangers.) — les ruines de l'ancienne ville d'Induſtria, à 6 lieues de Turin, du côté de Verceil.

Mélanges. Il y a 4 belles portes à Turin; la porte du Pô eſt la plus remarquable de toutes. L'on compte 110 égliſes et chapelles, et dix places. Les rues ſont d'une régularité et d'un alignement, qui fait le plus beau ſpectacle. La rue du Pô et la rue neuve ſont les plus remarquables de toutes; la rue de *Dora groſſa* a plus de 500 toiſes. Les rues ſe croiſant à angles droits, partagent la ville en 145 parties ou carrés. Au milieu il y a une grande pierre, ſur laquelle il faut monter, pour contempler d'un ſeul coup-d'oeil ces rues, qui partent comme autant de rayons d'un centre commun, et finiſſent toutes par quelque perſpective agréable. On vend à Turin un grand plan, où tous leurs noms ſont marqués. On ſe ſert à Turin d'un excellent pain, qui par ſa forme d'une

d'une gauffre roulée, reſſemble aſſez à des petits fagots. Turin.

VENISE. *Population*, 150,000 h. Veniſe.

Edifices remarquables. Curioſités. *) 1. Les égliſes, les plus remarquables, pour les tableaux ou pour la bonne architecture — S. Angelo Raffaele — S. Bartolommeo — * la Carita, par Palladio — I. Carmini — S. Caterina — S. Francesca della Vigna, par Sanſovino — li Frari: (Titien eſt enterré dans cette égliſe.) — S. Geminiano: (morceau élégant d'architecture, par Sanſovino, qui y eſt enſéveli: dans la ſacriſtie le tombeau du fameux Law.) — S. Geremia: (belle égliſe.) — I Geſuiti — S. Giacomo dello Orio — S. Giacomo della Vigna — * S. Giorgio maggiore: (dans une isle qui fait face au palais de S. Marc, entiérement occupée par des promenades, et des jardins de plaiſance; l'égliſe eſt de Palladio, et il y a deux beaux cloîtres, l'un par Palladio, l'autre par Sanſovino. Dans le réfectoire, les fameuſes noces de Cana, de Paul Véronèſe. Dans la bibliothèque, trois manuſcrits du Dante, de Pétrarque, de Cicéron etc. Du balcon du grand dortoir, une très belle vue ſur les lagunes.) — S. Giovanni a Paolo: (riche en tableaux; S. Pierre Martyr, du Titien, eſt le plus beau tableau de ce maître à Veniſe. On conſerve encore dans cette égliſe la peau de Bragadino, que Muſtapha fit écorcher vif, après la priſe de Famagouſte, 1571.) — S. Lucia, par Palladio — Madonna del Orto

*) On a déſigné par aſtériſques les principales curioſités.

Venise. Orto — * S. Marco: (le frontiſpice et ſes cinq portes d'airain: les 4 chevaux antiques de bronze doré, ouvrage de Lyſippe qui décoroient jadis l'arc de Néron; Trajan les employa au même uſage, Conſtantin les fit ſervir au ſien; on croit qu'ils étoient atelés au char du ſoleil: le petit morceau de porphyre, enchaſſé dans le pavé du portique de St. Marc; c'eſt là que l'empereur Frédéric Barberouſſe, proſterné aux pieds du pape Alexandre III., reçut en 1177 l'abſolution des cenſures encourues. Le tréſor de S. Marc, riche en joyaux et en réliques; ſi l'on veut obtenir la permiſſion de le voir, il faut s'adreſſer à l'un des procureurs de S. Marc. * Le *clocher de S. Marc* eſt haut de 334 pieds, y compris la hauteur de la ſtatue de l'ange, de 16 pieds. La vue s'étend jusqu'aux montagnes de Dalmatie et d'Iſtrie, et c'eſt ſeulement du haut de cette tour qu'on peut ſe former une idée de l'enſemble de la *cité flottante* et de ſes isles.) — S. Maria maggiore — Gli Mendicanti — Ogniſſanti — * il Redentore — S. Salute — S. Sebaſtiano: (Paul Véronèſe a peint le plafond, les volets de l'orgue, le maître autel etc. Dans le réfectoire un grand tableau de ce peintre. Véronèſe fut enſéveli dans cette égliſe.) — S. Simeon grande — S. Sofia — J. Tolentini: (de Sanſovino.) — S. Zaccaria: (dans la ſacriſtie, le fameux tableau de Paul Véronèſe, qui repréſente la Vierge.) — * le Zitelle: (par Palladio.) — * J. Servi: (on y montre le lieu de la ſépulture de Fra-Paolo, et le poignard dont il fut frappé pour avoir défendu les droits de la république avec tant d'énergie, ſuſpendu aux pieds d'un crucifix.) —

2. Les *Scuole*; (qui appartiennent aux confréries, et ſont décorées de quelques-uns des plus beaux

tableaux de Venise.) — Scuola della carità: (le tableau de la présentation dans le temple, par le Titien, sur-tout la figure d'une paysanne qui porte des oeufs.) — * Scuola di S. Marco: (le S. Marc du Tintoret; le chef d'oeuvre de ce peintre célèbre.) — * la Scuola di S. Rocco: (toute peinte par le Tintoret; le morceau le plus capital est le crucifiment de J. C. dans la salle de l'Albergo. A la voûte de l'Albergo on voit un S. Roch, c'est le tableau d'épreuve qui donna l'avantage au Tintoret sur ses concurrens. Le jour de S. Roch, la Seigneurie va en procession à l'église de ce saint, et les peintres de l'école actuelle de Venise font voir leurs ouvrages dans la Scuola.) — la Scuola de mercanti — Scuola grande della misericordia — Scuola di S. Fantino — Scuola di S. Orsola. Venise.

3. Bâtimens et lieux publics. Palais. * Le palais ducal: (ce palais est orné d'une prodigieuse quantité de superbes tableaux: p. e. l'enlévement d'Europe, et le plafond du collège, par Véronèse; les vices, par le même; l'arche du Noé, par Bassan; le siège de Scutari, par Véronèse; le célèbre ovale du même peintre, Venise couronnée; le jugement dernier, tableau de Palma etc. Une partie de ce grand palais est couverte de cuivre ou de plomb, et c'est entre les voûtes et les plombs, que sont les prisons terribles de l'état, *sotto i Piombi.* Le pont qui conduit du palais, aux prigioni nove, s'appelle *Ponte de' Sospiri.* La galerie inférieure, ou le portique sous le palais, est appellé *le Broglio.* Les nobles Vénitiens s'y promènent, et y font la conversation.) — * place S. Marc: (elle forme comme deux places différentes qui se joignent. Elles ont en tout 180 toises de longueur;

Venise. la plus petite s'appelle *Piazetta.* Le coup-d'oeil de cette place eſt admirable, ſur-tout quand on arrive par le canal de la Giudecca, en venant de Ferrare. Les deux colonnes de granit qui terminent la petite place, et entre lesquelles on exécute les criminels, furent apportées de Grèce l'an 1174. La place de S. Marc eſt pour les habitans de Veniſe, ce que Ranelagh et le Palais-royal ſont pour ceux de Londres et de Paris. C'eſt le rendez-vous général d'affaires, de plaiſirs et de curioſités, et à quelque heure du jour qu'on s'y rende, on eſt ſûr d'y trouver un échantillon de toutes les nations. Les dames, auſſi bien que les hommes, ſont ici dans l'uſage de fréquenter les caſinos et les cafés qui entourent la place. Lorsque la place eſt illuminée, cela produit l'effet le plus brillant. Dans la belle ſaiſon, quantité de perſonnes y paſſent la plus grande partie de la nuit.) — les procuraties vieilles et les procuraties neuves — la Zecca ou la monnoie — * la dogana di mare — * le pont Rialto: (formé d'une ſeule arche qui a 89 pieds d'ouverture; la largeur du pont eſt de 70 pieds.) — * l'arſenal: (dans une isle; il y a des baſſins pour les galères et les vaiſſeaux, et des magaſins pour toutes ſortes de munitions, de marine et de guerre; on y fond des canons; on y fait des cables etc. On aſſure qu'il y a 6,000 pièces de canon. On conſerve dans l'arſenal, le Bucentaure. On a coutume d'y manger des huîtres qui ſont très-larges et très-bonnes. Le lion, plus grand que nature, de marbre Parien, placé jadis au port de Pirée, décore maintenant l'entrée de l'arſenal. Il faut avoir ſoin de dire au guide de l'arſenal, qu'on charge de vous conduire, que vous lui donnerez, à lui ſeul, *la cortezia*, et que ſera à lui à s'aju-

à s'ajuſter avec tout le monde: autrement, en donnant des bagatelles, vous ne contenteriez pas la moitié des quêteurs pour dix piſtoles. Un ſequin en ſortant, au conducteur, eſt une manière fort honnête.) — * la mercerie: (quand les boutiques ſont éclairées, cela produit un effet admirable.) — le palais Cornaro, de Sanſovino — le palais Graſſi: (la Vénus, de Titien; l'enlévement d'Europe, de Véronèſe.) — * le palais Piſani Moreta: (le fameux tableau de la famille de Darius, par Véronèſe.) — le palais Piſani: (Chriſt chaſſant du temple les changeurs, par Véroneſe.) — * le palais Barbarigo: (une collection de beaux tableaux; entre autres, la Vénus et la Madelaine du Titien.) — la caſa Savorgnani — le palais Rezzonico — * le palais Farſetti: (une nombreuſe collection de fontes des meilleures ſtatues antiques de Rome etc.) — les palais Labbia, Sagreto, Moroſini etc. — les hôpitaux: (voyez. Conſervatoire.) — *I murazzi* ou le molo de Paleſtrina, qui ſert de rempart contre les fureurs de la mer; c'eſt un ouvrage digne des anciens Romains, et qui mérite bien l'inſcription noble et fière: *Auſu Romano, aere Veneto.* Veniſe.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de S. Marc: (fondée par Pétrarque, riche en manuſcrits précieux. On y trouve auſſi les originaux autographes du Paſtor fido). Le cabinet de médailles de S. Marc: la bibliothèque des Dominicains: la bibliothèque du banquier Amadeo Swaire: (cette bibliothèque poſſède le teſtament olographe du fameux Bembo, et un grand nombre de pièces fort rares;) la bibliothèque et la belle collection de marbres antiques et d'inſcrip-

Venise. tions de M. le chevalier Nani: la belle collection d'auteurs grecs et latins de M. Baſtien Zen, et nombre d'autres bibliothèques dans les couvens et chez des particuliers, p. e. du docteur Paitoni. Les cabinets de médailles et de camées de la maiſon Tiepolo, du marquis Savorgnani, de M. Zanetti. Le cabinet d'eſtampes de l'épicier Médici.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie de peinture: l'académie, ou *collegium picturae reſtituendae:* les académies des Gaſſoni, Discordanti, Paragoniſti, Animoſi, Argonauti etc. (dans le caſin du Sénateur Angelo *Quirini*, s'aſſemble tous les ſoirs un club littéraire;) l'académie dé nobili, ou l'inſtitution pour l'éducation des gentilshommes.

Fabriques. Manufactures. Des damasquettes: (de petites étoffes légères, un peu croiſées, qui ne ſe font qu'à Veniſe.) Les glaces, et les ouvrages de verrerie, comme des gobelets, des fleurs, des babioles etc. que l'on fabrique dans l'isle de Murano; la manufacture de cryſtal de Briati. Les télescopes de Domenico Selva. La fabrication de la thériaque; (qui ſe fait avec le plus grand appareil, en préſence des commiſſaires du Sénat;) de la crême de tartre; du ſublimé corroſif; du blanc de céruſe. Le marasquin de Corfou: (qui ſe fait avec l'amande d'une ceriſe noire diſtillée.) et toutes ſortes de liqueurs. Des manufactures de velours et de bas de ſoie. L'imprimerie fait auſſi une des principales branches du commerce de Veniſe.

Spectacles. Il y a dès le mois de novembre ſept théâtres ouverts à Veniſe: 4 d'opéra, S. Benedetto: (le théâtre d'ex-

d'excellence, et le plus eſtimé.) S. Samuele, S. Caſſano, et S. Moyſe: et 3 de comédies, S. Luca, S. Angelo et Criſoſtomo: (le dernier eſt le plus grand de tous, mais S. Luca ſe diſtingue par la beauté de ſes décorations. C'eſt pour la comédie, que Veniſe eſt célèbre en Italie.) Pendant le tems des masques, les femmes ne vont au ſpectacle qu'en masque. Ce ſeroit contre la décence que d'y paroître autrement. Il y a des rangs de chaiſes au parterre; elles ſont pliantes, et ſe ferment à clef. Ceux qui préfèrent de s'en ſervir, donnent quelque choſe de plus au portier, pour les ouvrir.) Veniſe.

Concerts. Après Naples Veniſe eſt l'endroit de toute l'Italie, où la muſique eſt la meilleure, et la plus cultivée. Il y a ſur-tout quatre conſervatoires, dans lesquels on entend tous les dimanches des vêpres en muſique, et ſouvent des oratorio. 1. La Pieta. 2. L'Oſpedaletto. 3. Les Mendicanti. 4. Les Incurables. La Pieta a le plus de réputation pour la bonne muſique et la force des inſtrumens; les Mendicanti pour l'excellence des voix.

Promenades. La place de S. Marc: (le rendez-vous général de Veniſe.) — les jardins du couvent de S. Giorgio maggiore — le nouveau quai.

Fêtes. Amuſemens. Le carnaval de Veniſe: la cérémonie des épouſailles, qui ſe fait le jour de l'aſcenſion, lorsque la ſaiſon eſt favorable: la *regata*; ou courſe de gondoles, dans des occaſions publiques: (voyez la 2de partie du *Guide.*) les fètes *de Tori*, les dimanches: il *Giovedi graſſo*: (le jour de

Venise. carnaval par excellence.) la Settimana ſanta: (la place de *Caſtello*, devient alors le rendez-vous du beau monde et des gourmands, pour y manger les *Frittole della Quareſima*;) l'illumination de l'égliſe de S. Marc, le vendredi-ſaint. Le temps de la villégiature: (les Vénitiens ſe rendent communément deux fois l'année, à leurs Villa's, ou maiſons de campagne, au mois de Juin, et au mois d'Octobre. La plûpart de ces villas ſont ſitués ou ſur la *Brenta*, ſur la route de Padoue, ou près de *Meſtre*, ſur la route de *Treviſo*. On préfere ces dernières pour la villégiature d'automne, et les premières pour celle d'été.) les *Caſini:* (ils ſont ou *privati* ou *publici*, et ſe trouvent presque tous dans le voiſinage de la place de S. Marc. Les *privati* ſont de petites maiſons, louées par une ou pluſieurs perſonnes, et ornées avec une élégance, dont on ne ſe peut pas faire une idée. Les cartes, la converſation, le thé, le café, la limonade, l'amour et une ſociété choiſie, ſemblent y conſpirer à vos plaiſirs. Parmi les *Caſini publici*, le *Caſino degli Filarmonici*, occupe le premier rang; le *Caſino degli Rinovati*, eſt compoſé d'amateurs du théâtre; *Gozzi* a compoſé pluſieurs de ſes pièces pour le théâtre de ce Caſino: le Caſino degli Sequaci d'Orfeo, préfère la muſique.) Les *Botteghe di Caffè*: (c'eſt là où s'aſſemblent le matin et le ſoir les élégans et les élégantes de la ville.)

Auberges. A l'écu de France (très-bonne:) chez Maria *Udlinger*, ou la Tedeſca. (C'eſt aux environs de l'égliſe S. Salvadore et du pont de Rialto, que logent la plûpart des étrangers.)

Mé-

Mélanges. Les villes, malgré les différences qui existent entr'elles, se ressemblent toutes, excepté dans quelques points, qui varient suivant leur situation, leur climat, leurs richesses etc. Il est très-aisé de s'en former une idée d'après des rélations. Mais l'imagination se refuse à l'idée d'une ville flottante sur les eaux, de places au milieu de la mer, de palais et de rues bâtis sur pilotis etc. Venise est à cet égard une ville unique dans le monde, et quelque prévenu que l'on soit, le premier coup-d'oeil excite toujours un sentiment de surprise, dont il n'est pas possible de se défendre. Venise est située dans les *lagunes*, qui sont une espèce de grand lac, séparé de la mer par des bancs de sable; cette ville est formée de 150 isles très-proches les unes des autres, unies par plus de 300 ponts, dont quelques-uns sont très-beaux, et séparées par des canaux, qui forment les rues de Venise. Mais plusieurs de ces ponts sont sans parapet, et il arrive souvent, sur-tout à des étrangers, de se laisser tomber dans les canaux. Ces canaux sont très-puans en été; on en est incommodé même au mois de Mai, à l'heure de la basse-mer. On s'apperçoit du flux et reflux de la mer, deux fois le jour, à des heures qui varient sans cesse, comme le passage de la lune au méridien. Le grand canal présente un beau coup-d'oeil, il est large et profond, et le lieu de Venise le plus agréable et le plus sain. — Un étranger peut louer une bonne chambre pour une ou deux livres ou *lires* par jour, et faire un bon dîner pour 4 livres. Ou il peut se procurer un joli appartement, et à dîner, pour le prix de 8 à 11 *lires* par jour. Le bois à brûler coûtera environ 1 lire. Les gages d'un domestique 16 lires par mois, si l'on le nourrit; ou 60 Venise.

Venise. à 80 lires, s'il se nourrit à ses frais. Le louage d'une gondole est à 8 lires par jour ou 5 lires, s'il n'y a qu'un rameur: mais si on la tient constamment à louage, on paye 22 lires par mois pour la gondole, et 76 ou 80 pour un gondolier. Un simple particulier, peut vivre avec un certain agrément, tenir un domestique et une gondole, pour environ 120 livres sterlings, ou louis d'or par an. — Les gondoles, les seules voitures en usage à Venise, sont de petits bâteaux longs et fort agiles, conduits ordinairement par deux gondoliers, qui rament l'un sur le devant et l'autre sur le derriere, chacun avec une seule rame. La poupe est armée d'un fer plat et recourbé comme une S. La gondole est totalement peinte en noir, et la petite chambre est tapissée d'un drap de la même couleur avec des houpes et des franges. Le siège du fond est très-large et couvert de marroquin noir. Sur les côtés sont deux glaces qu'on hausse ou qu'on baisse à volonté. La place d'honneur y est à gauche. Il faut prendre garde en entrant dans la gondole, de n'y pas sauter trop vivement parcequ'on couriroit risque de crever les planches de ce frêle bâtiment. Il ne faut non plus mettre la tête ou les mains à la petite fenêtre, de peur que l'armature de fer d'une autre gondole ne les emporte dans le choc des rencontres. La boue grasse et onctueuse que laisse la mer sur les marches des maisons en se retirant, exige aussi les plus grandes précautions, en sortant de la gondole, si l'on ne veut pas faire une culbute. Les gondoliers ou *barcaroles*, sont de grands hommes gais, pleins de saillies, d'ailleurs fort sûrs et tres-fidèles. Ils sont aussi très-propres. Ils chantent les plus beaux vers du *Tasse*. On fait monter leur nombre à 26,000 ou 30,000.—

Les

Les hommes portent le manteau, qui eſt d'étiquette, Veniſe.] et ordinairement d'écarlate, ou de ſoie rouge ou griſe. Ce que le manteau eſt aux hommes, la *veſta de zendale* l'eſt aux femmes. Les dames qui ſortent le matin portent toutes la *veſta de zendale*; mais le ſoir elles rendent hommage à l'élegance des modes Françoiſes et Angloiſes. C'eſt le plus grand compliment qu'un Vénitien puiſſe faire à une dame étrangere, que de lui dire: *la porta la veſta come ſe foſſe Veneziana.* Ce grand mantelet noir, ſervant de voile à la pudeur, ſe renouant ſur une chûte de reins admirable, ſerre un corſet couleur de roſe, qui cambre et deſſine la taille ſvelte des Vénitiennes. Elles joignent à l'artifice de cacher un joli pied, l'adreſſe de le montrer quelquefois ſous un jupon noir, falbalaſé de gaze. On parcourt de profil deux globes arrondis par l'amour, et de grands yeux *aſſaſſini*, couronnés d'un ſourcil en arc-en-ciel. Leurs traits chargés d'une tendre langueur appellent la volupté, et rappellent l'Arioſte, qui, faiſant le portrait d'Angélique, dit très-éloquemment: *la fecè amore è ruppé il modelo.* Lorſque le ſommeil appéſantit leurs longues paupières, la beauté dépoſe aux pieds de ſon alcove le ceſte de Vénus! Les courtiſanes de Veniſe, ou les *Amoroſa*, joignent toutes les grâces de leur ſexe aux charmes ſéducteurs de l'eſprit et de la gaité. J. J. *Rouſſeau* a tracé dans ſes *confeſſions* le portrait de ces Sirènes. Celles de la première claſſe ſont ordinairement entretenues; on les appelle *Donne manetenute.* — L'uſage des *cicisbées* on *cavalieri ſerventi*, eſt très-commun à Veniſe. On dit que ce terme vient d'un ancien mot italien, *cicisbeare*, qui ſignifie *parler à l'oreille, chuchoter.* Le *cicisbée* arrive au réveil de ſa dame. On apporte le chocolat,

Venise. colat, qu'il prend des mains du valet-de-chambre pour le préfenter. Il affifte au lever. L'on finit la matinée par une promenade en gondole ou à pied. Au retour de la promenade on fe fépare. on dîne, et l'on va, par un doux fommeil, fe préparer à de nouveaux plaifirs. Vient enfuite l'heure de la grande toilette, qui finit à 8 ou 9 heures du foir, Le *Cicisbée* eft de retonr, et l'on va alors à la promenade en gondole, fur le grand canal; fpectacle fingulier et brillant. On débarque à la place de St. Marc, d'où l'on fe rend au *cafino*, à l'affemblée, aux cafés et aux fpectacles, qui ne finiffent qu'à une heure après minuit. C'eft le moment brillant de la bonne compagnie qui s'affemble alors, et tous ces plaifirs nocturnes ne finiffent qu'au lever du foleil. Lorfqu'on le voit paroître, on va, par des fonges agréables, faire renaître les plaifirs de la nuit. Voilà la vie d'un grand nombre des dames Vénitiennes à la ville. Dans tout ce qui n'a pas trait au gouvernement, on jouit à Venife de la plus grande liberté, et les étrangers n'y font point gênés. Il n'y a point de ville en Italie, où la fociété foit plus agréable, où un galant homme, de quelque pays qu'il foit, puiffe autant s'amufer. Le *Vernacolo Veneziano* eft le langage des affaires, celui de la fociété, quelquefois celui des Mufes. Mais un *Illuftriffimo* parle tout autrement que fon *Lacchè*; et une *Zentil Donna*, n'a pas le même ftyle que fes *Maffare*, fervantes inférieures aux *camerière*. Le vénitien du barreau n'eft pas celui des marchands, et les *Gondolieri* ont auffi leur idiome à part, ainfi que les artifans.

Livres qui peuvent fervir de guide. Guida de Foreftieri per Venezia — Ritratto overo le cofe piu notabili di Venezia — Befchreibung von Venedig. Leipzig 1787.

1787-90. Deux volumes; (l'auteur eſt M. *Mayer* qui a fait un long ſéjour dans cette ville.) Veniſe.

VERONE. *Population.* 50 à 60,000 h. Vérone.

Edifices remarquables. Curioſités. La Porta Stupa, et la Porta Nuova — le pont de Caſtel Vecchio (le plus remarquable des quatre ponts.) — L'Arena, ou l'amphithéàtre: (la choſe la plus curieuſe à Vérone; il peut y avoir 22,000 perſonnes aſſiſes,) — le bâtiment du Muſée, (ſous le portique d'entrée eſt le *Lapidario*) la Bra, ou la grande place — la cathédrale: (on y montre un beau crucifix de bronze) — l'égliſe de S. George: (ſur le maître autel un tableau de Véronèſe) — l'égliſe des Capucins: (un S. Antoine de Padoue, du Guerchin) — l'égliſe de Sta. Maria antica: (on y remarque les tombeaux des Scaligèrs.) — l'oratoire de S. Zénon — l'ancienne égiſe à S. Nazaro: (c'eſt un des plus beau monumens d'antiquité ſacrée) — deux beaux ſarcophages anciens, dans la grotte de S. Jean in Valle — le palais des recteurs — la Fiera (ou le bâtiment de la foire, qui s'y tient au mois de mai, et au moi de novembre) — la douane — le palais Bevilacqua (où l'on conſerve de belles ſtatues antiques, et de fort beaux tableaux.) — les palais de Guaſtaverza, Canoſſa, Pompéi Gherardini etc. — la place delle Erbe: (les parapets et les cordons des baſtions San-Micheli, et la porte du Pallio, ſont d'une pierre, qu'on nomme Mattone, où l'on diſtingue des pétrifications en quantité. Le marbre eſt très-commun dans les carrieres des environs de la ville. On demande pour un *ſtudio*, compoſé d'environ 156 pièces, 24 à 25 ſequins) — les reſtes d'antiquités Romaines, p. e. Ar-

Vérone. co de Gava, Porta de Borſari, foro Giudiziale, Panthéon etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie d'agriculture et de commerce: les académies Filarmonique, des Alétophiles, d'Eſcrime. La ſocieta Italiana. Le Séminaire; le collège. L'obſervatoire de Cagnoli.

Collections. Cabinets. Le muſée lapidaire. Le cabinet d'antiquités, du comte Muſelli: les cabinets d'hiſt. nat. du chanoine Dioniſi, du comte Rotari, de l'apothicaire Bozza, du palais Canoſſa etc. le muſeum calceolarium du comte Moſcardi; etc. La bibliothèque publique du chapître: Les médaillers du comte Pozzo et du comte Verita: la collection des papillons du M. de Paleta. Le cabinet des conchyles de l'apothicaire Baleſtrari. La bibliothèque d'Albertini.

Fêtes. Spectacles. Amuſemens. La courſe de chevaux au mois de Mai. Les operas au théatre Filarmonique, et au theatre de l'accademia Vecchia. L'eſpèce de ridotto ou Caſino della nobilita, à la Camera della converſazione.

Promenades. Les jardins de la maiſon Juſti.

Auberges. Tre Torre (très-bonne.)

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Verona illuſtrata;" la 8me édition.

Singularités d'hiſt. nat. dans les environs. Les eaux minérales de Caldiero, très-eſtimées, à 5 lieues de

de la ville, du coté de Vicence — le pont de Veja, arcade naturelle, à 4 lieues — la terre verte de Vérone, à neuf lieues de Vérone; c'eſt un dépot cuivreux, formé dans une terre argilleuſe par des eaux courantes — Les poiſſons pétrifiés qui ſe trouvent dans le mont Bolca, á 6 lieues de Vérone. Vérone.

VICENCE. *Population.* 25 à 30,000 h. Vicence.

Edifices remarquaales. Curioſités. Le pont della Barche — le théatre olympique: (le plus célèbre édifice de Vicence, et le chef-d'oeuvre du fameux architecte Palladio; pluſieurs regardent cet ouvrage, comme la plus belle architecture moderne de l'Italie) — la Ragione, ou palais de juſtice — le Palazzo del Capitanio: (de Palladio) — la place de l'Iſola — le palais Chiericati: (de Palladio; et beaucoup d'autres palais très-beaux, décorés par ce célèbre architecte, et par Scamozzi.) — La cathédrale: (au deſſous du choeur eſt une égliſe ſouterraine) — l'égliſe des Dominicains: (l'adoration des Mages, de Paul Véronèſe; on diroit que ce tableau vient d'être fait.) — l'égliſe de S. Laurent: (le mauſolée de Leonard Porto.) — l'égliſe de S. Micheli (un St. Auguſtin, par Tintoret.) — Quelques reſtes d'antiquités; les ruines d'un théâtre dans les jardins de Battiſtelli; un reſte du palais impérial; trois arcs d'un aqueduc; une ſtatue d'Iphigénie, qui eſt aux Dominicains; un chapiteau de colonne, qui ſert de bénitier à St. Thomas; un morceau de colonne cannelée, ſur la place Gualdi. —

Fabriques. Manufactures: de ſoie, et d'étoffes de ſoie; de fleurs artificielles très-eſtimées, ſur-tout

les

Vicence. les petites plantes herbacées, dans le couvent de Ste. Marie la neuve, et dans celui des Convertites. (La grande foire commence le 15 Mai.)

Promenades. Les jardins du comte de Valmarana; le champ de Mars, orné d'un arc de triomphe.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique: le cabinet d'insectes et la collection des fossiles, du docteur Turra.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie d'agriculture. L'académie olympique.

Auberges. Cappello Rosso: Scudo di Francia.

Livres qui peuvent servir de guide. Il forestiere istrutto delle cose piu rare di Vicenza. 1778.

Environs. La rotonde ou le casin du marquis Capra: (à un mille de la ville; ce casin est de Palladio.) — L'arc de Palladio, à droite de la porte de la Madonna del monte; — L'église de la Madonna del monte; (dans le réfectoire des religieux la Cène de Paul Véronèse, fort beau tableau.) — La maison des comtes de Caldagno; (où il y a des peintures estimées) le petit temple dans le goût du Panthéon, chef-d'oeuvre d'architecture à 3 lieues de la ville — le labyrinthe, ou la grotte de Cavali: (c'est, vraisemblablement, une ancienne carrière.) — la terre de Vicence, que l'on tire des mines de Tretto. On s'en sert pour la porcelaine de Venise. — Les sette Communi, ou les sept villages, entre Vicence et Vérone, habités par des descendans des Cimbres et Teutons; ils parlent encore l'ancien Saxon.) — les colonnes de Basalte et autres débris de volcans, dans la montagne du diable,

diable, et les montagnes au S. E. (On y trouve de petits noeuds de calcédoine, depuis la grosseur d'un pois, jusqu'au diamètre d'un pouce, couchés dans la lave. Ils sont généralement creux et ce creux renferme quelquefois de l'eau. On les appelle alors *enhydri.*) — Les eaux minerales de Recoaro, et les eaux tièdes de S. Pancrazio. Vicence.

5.

Etat des postes. Voituriers. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

On peut voyager en Italie de bien des manieres. Le prix de la poste n'est pas le même dans les différents etats. Voici ce qu'il en coûte par poste.

1. Dans l'état Ecclésiastique.

Pour deux chevaux de trait	8 Paoli.
Pour un cheval de selle	3 Paoli.

2. La Toscane.

Pour deux chevaux de trait	8 Paoli.
Pour un cheval de selle	3 Paoli.

3. Dans le royaume de Naples.

Pour deux chevaux de trait	11 Carlini.
Pour un cheval de selle	5 Carlini ½.

4. En Piémont, en Savoie.

Pour une chaise à 4 roues avec trois chevaux - -	6 Livres.
Pour une chaise à 4 roues avec 4 chevaux - -	8 livres.

Pour deux chevaux de trait 4 livres 10 ſols.
Pour un cheval de ſelle ou bidet 2 livres.
Pour le poſtillon - - - 30 ſols.
Argent de Piémont.

Pour une voiture à quatre places on eſt obligé de prendre 4 chevaux et l'on paye 9 livres. On alloit autrefois en *cambiatura*, mais elle a été abolie.

Lorsque je partis de Chambéry pour continuer ma route, on me délivra *gratis* une eſpece de paſſeport, où ſe trouvoient indiqués avec exactitude, le lieu des relais; ce que j'avois à payer à chaque poſte; le nombre des chevaux et le payement des poſtillons: de ſorte que j'étois à l'abri de toute eſpece de friponnerie et d'extorſion. En général les chemins ſont bons et la police excellente dans tous les états de ſa majeſté Sarde, au moins de terre ferme.

5. *Dans le duché de Milan.*

Pour deux chevaux de trait ½ Sequin.
Pour un cheval de ſelle - 4 Livres.
La *cambiatura* a été ſupprimée.

6. *Dans l'état de Gênes.*

Pour deux chevaux de trait 9 livres de Gênes.
Pour un cheval de ſelle 8 livres.

7. *Dans les pays de Parme et de Modene.*

La route ordinaire pour la poſte de Modene à Florence ne paſſe plus par Bologne, mais plus à droite par Piſtoie. Depuis le mariage de la princeſſe héreditaire de Modene avec l'archiduc Ferdinand, on a conſtruit une grande route qui va en droiture de Florence à Modene. Pour ce qui eſt du nouvel établiſſement des poſtes dans cette partie de l'Italie, il faut remarquer qu'il commence à Mantoue, et

que

que l'on trouve maintenant des postes bien servis, et de bonnes auberges dans des lieux où l'on n'en connoissoit pas jusques ici. Dans la partie de cette route qui est sur territoire de la Toscane il y a 3 postes et $\frac{3}{4}$.

1 de Pistoie à Piastre.
1 de Piastre à S. Marcello.
1 de S. Marcello à Piano Asinatico.
$\frac{3}{4}$ de Piano Asinatico à Bosco Longo.

Dans les pays de Modene il y a 9 postes et $\frac{3}{4}$.

1 de Bosco Longo à Pieve-à-Pelago.
1 de Pieve-à-Pelago à Pirigazzo.
1 de Pirigazzo à Montecenere.
$\frac{3}{4}$ de Montecenere à Paullo.
$\frac{3}{4}$ de Paullo à Serra de Mazzoni.
1 de Serra de-Mazzoni à S. Venanzio.
$\frac{3}{4}$ de S. Venanzio à Foruigine.
$\frac{3}{4}$ de Foruigine à Modena.
1 et $\frac{1}{4}$ de Modena à Carpi.
1 de Carpi à Nove.

Dans le Mantouan il y a 2 postes et $\frac{3}{4}$

1 et $\frac{1}{4}$ jusqu'à Benedetto.
1 et $\frac{1}{2}$ de Benedetto à Mantoue.

En vertu d'un arrangement pris entre ces trois états, un courrier paye par poste pour 2 chevaux 6 paoli, et tout autre voyageur 8; pour un cheval de postillon 3, et 4 pour un cheval qui n'accompagne pas de chaise. Le payement des postillons (on l'appelle en Italie la *Benandata*) est d'un paoli par poste pour chaque cheval, lors même que la poste n'est pas entière. Si l'on en excepte, les postes de *Pistoie* à *Piastre*, et de *Piano-Asinatico à Bosco-Longo*, où l'on est obligé de prendre 3 chevaux, même pour une voiture a 2

roues, on ne vous donne jemais plus de chevaux qu'il n'y a de roues au carroſſe. Une ou 2 perſonnes avec 200 livres de bagage, prennent 2 chevaux; 4 perſonnes avec 400 livres de bagage, ou 300 livres et de domeſtiques, en prennent 4; mais s'il y a plus de bagage qu'il n'eſt ſtipulé par l'ordonnance, dans le premier cas on eſt obligé de prendre 5 chevaux, et dans le ſecond 6. Le payement des poſtillons eſt proportionné au nombre des chevaux.

8. *Dans le Plaiſantin.*

Pour 2 chevaux de trait		15 Paoli.
Pour un cheval de ſelle	-	5

à la première poſte; mais dans les poſtes ſuivantes, 5 paoli per cheval.

9. *Dans le pays de Veniſe.*

Pour 2 chevaux de trait	15 paoli.
Pour un cheval de ſelle.	7 paoli et ½

Lorsqu'on veut voyager avec la *cambiatura*, dans le pays de Veniſe, il faut ſe faire donner un billet appellé *Bolletone*; allors on ne paye pour un cheval, que 5 livres et ½, ſoit de chaiſe ſoit de ſelle. On peut toujours ſe procurer ce bulletin, en écrivant à Veniſe, de la ville, d'où l'on part pour s'y rendre.

Les chemins de la Lombardie, ſont plats et en général très bons, excepté lorsque la pluie a délayé le ſol, qui eſt naturellement gras. Les voyageurs qui n'ont point de *Sedia* (c'eſt le nom qu'on donne à une ſorte de chaiſe à moitié couverte et à deux roues, où il y a place pour 2 perſonnes, et où l'on peut mettre

de

de groffes malles fur le derriere) font fort bien pour traverfer la Lombardie à fe fervir des voituriers (*vetturini*) qui ont pour l'ordinaire des *fedia* très-commodes; mais arrivés à Bologne je leur confeille d'en achêter une, et de prendre enfuite des chevaux de pofte. Si l'on ne veut pas faire cette dépenfe, on trouve par tout des voituriers pour continuer fa route. Il eft vrai qu'on ne va pas vîte; mais cela ne peut-être autrement dans les contrées montagneufes, même avec des chevaux de pofte. Pour ce qui eft des voitures à quatre roues, les voyageurs qui en ont de telles ne peuvent gueres s'en fervir fans danger. Les poftillons ne favent point les conduire, parce qu'ils n'y font pas accoutumés; et d'ailleurs dans les chemins étroits et tortueux, qui vont de Bologne à Florence et à Venife, de Florence à Rome etc. il n'eft pas facile de les mener comme il faut. Comme on rencontre à chaque pas des curiofités naturelles ou des monumens de l'art, fur lesquels on ne peut jetter qu'un coup d'oeil rapide lorsqu'on voyage par la pofte, les perfonnes qui veulent voyager avec fruit, doivent prendre des *Vetturini*. On peut arranger avec eux fon plan de voyage comme on l'entend, et ces voituriers ne faifant ja mais plus de 30 milles d'Italie par jour, on a tout le temps de voir tout ce qui fe préfente de remarquable fur la route. On trouve de ces voitures dans toutes les grandes villes. Pour l'ordinaire ce font des *fedia* très-commodes, attelées de deux chevaux ou mulets, et fur lesquelles on peut prendre jusqu'à 300 livres de bagage. Le prix ordinaire par jour, en y comprenant ce qu'on donne au voiturier pour boire, eft d'un ducat par perfonne. Plus la traite que l'on fe propofe de faire eft longue, et plus il

y a à gagner ſur le prix, ſur-tout ſi l'on va d'une grande ville à l'autre, car alors les voituriers y ſont ſûrs de trouver des voyageurs à reconduire. Les perſonnes qui veulent faire le voyage d'Italie, trouvent à Lion et à Geneve des voituriers qui s'engagent à les mener, ſi elles le ſouhaitent, jusqu'à l'extrémité du Royaume de Naples. Si l'on veut ſe rendre de l'une ou de l'autre de ces deux villes à Turin, il ne faut pas oublier de faire d'avance ſes conditions de maniere, que non ſeulement les droits pour les chauſſées et les ponts, mais encore les frais du paſſage du Mont-Cénis ſoient compris dans le prix de la voiture. On ne peut rien faire de mieux que de charger les voituriers du payement de la table et du gîte. Il faut enfin convenir avec eux de ce qu'on leur donnera pour boire, ſi l'on ne veut pas être expoſé à des prétenſions impertinentes de leur part. Un voyageur de ma connoiſſance a payé au voiturier qui le mena de Turin à Gènes, tant pour la voiture que pour la nourriture 3 ſequins et ½; et il a fait cette traite en 3 jours et ½; il lui en a coûté 3 ſequins pour aller de Gènes à Milan et 4 louis d'or pour aller de Turin à Lion. Un François a payé pour ce dernier trajet 156 livres, ſans compter l'argent pour boire, et il a été 6 jours en route. Ces exemples font connoître à peu près le prix courant des voitures. Les voituriers Piémontois paſſent pour les meilleurs de l'Italie; ils ont ordinairement de bonnes voitures, et comme ils ſont accoutumés dès leur jeuneſſe à voyager dans les montagnes, on peut avoir toute confiance en eux. Je recomanderai aux voyageurs qui ſe rendent en Italie par le Tirol le voiturier *Barbazzo* de *Trente*. Un voyageur moderne ne donne pas une idée bien avantageuſe de la bonne

bonne foi et de l'honnêteté des voituriers Italiens. Pour ne pas être leur dupe, il faut, comme j'ai déja dit, faire avec eux un accord par écrit. Je donne ici la copie d'un pareil accord pour l'instruction des voyageurs.

(L'an; le date;) „*in Genova.*"

„Jo sotto scritto mi obligo di fare condurre N. N. „N. N. col suo seruito, seruiti in sua propria vittu„ra della presente città aquella capitale di Torino fran„co di passi, fiumi, Cattene, e simili Datj Bradati „consarle le spese di vitto cioè pranso, cena, ed allog„gio il Suddetto illustr. sig. Padrone seruito in sua came„ra, ed il seruitore sarà seruito alla Tavola del Vitturi„no; detta vittura sarà tirata da tre Cavalli, e piu se „sarà Bisogno, seruito adouere pagerà per detto nolo „Luiggi d'oro 7½, dico Luiggi d'oro sette e mez„zo, oltre la bona mano del vitturino, quale la darà à „suo piacere, come pure l'altre bone mani de camerie„ri, come anche la bona mano, semai venisse altro vit„turino fino Monj ed semaj arivando volesse dopo „un giorno continure il suo viaggio sino a Ginevra, „con caricarm, del passagio del Monsenj, tanto del „Padrone, che del servitore come pure del suo equi„paggio con fornire du muli per cavalcare, tanto il Pa„drone che il servitore arisolua delle spese in Torino, „allora il presso sará de sudetti Luiggi d'oro pr. 12 „dico dodegi oltre il viaggio da Genova a Torino oltre „la bona mano — 24 in fede, dico. *Antonio Bassave*„*ro* Padrone di vittura."

On peut se rendre par terre en Italie par de routes différentes. Il n'y a que les deux premieres qui soient praticables en voiture; pour les cinq autres, il faut les faire à pied, à cheval, ou en chaise à porteur.

1. *Route. Par le Tirol en passant par Trente.*

Cette route est la plus commode pour les personnes qui viennent d'Allemagne et voyagent en chaises. Nulle part on n'est obligé, comme au passage du Mont-Cénis, de faire démonter sa voiture; au contraire, on voyage par tout avec des chevaux de poste, et l'on roule sur de magnifiques chaussées, qui même dans les montagnes, sont aussi commodes que sûres, et peuvent être regardées comme le prodige de l'art. Les auberges sont propres, et l'on y est assez bien. Le Tirol est certainement un des pays les plus remarquables de l'Europe. Ses vallées et ses montagnes ressemblent infiniment à celles de la Suisse. En général toute cette route est aussi variée que romantique, et les regards des voyageurs sont continuellement enchantés par les beautés sublimes qu'elle leur offre. Dans l'endroit où l'on passe des Alpes du Tirol dans les plaines de l'Italie, il y a deux rochers d'une hauteur prodigieuse, qui semblent avoir été séparés avec effort l'un de l'autre, pour donner un passage à l'Adige qui coule presque toujours à côté du voyageur, et forme dans ces endroits un grand nombre de sinuosités, aussi gracieuses que pittoresques. Il faut lire dans la relation du voyage de Mad. *Piozzi* la description de cette route. Dès que le jour commenca à paroitre, (dit un autre voyageur, en parlant de la sensation qu'il éprouva en

en entrant en Italie) nous vîmes les cimes des cyprès „et les collines couvertes de vignoples, ſe dégager par „degrés de l'obſcurité, et la nature étala à la fois tant „de beautés autour de nous, qu'il n'eſt pas étonnant „que le voyageur qui a cheminé pendant la nuit dans „les ſauvages montagnes du Tirol, arrivant au point du „jour dans cette belle contrée, ſe croie tranſporté dans „une eſpèce de paradis."

2. *Paſſage du Mont-Cénis.*

Cette route n'eſt point dangereuſe, mais on eſt obligé de faire démonter ſa voiture et de ſe faire porter à bras ou à mulets. Les mulets que l'on monte pour arriver jusques à l'extrémité de la plaine, où l'on a coutume de prendre des porteurs pour deſcendre la montagne (en hiver on fait cette route en traineau) coûtent 50 ſols en été, et 3 livres en hiver, et l'âne qui porte les bagages jusqu'à *Lanebourg*, 3 livres en été et 4 livres en hiver. Si l'on a plus de 300 livres de bagage il faut prendre 2 mulets. Si c'eſt un jour de fète ou un dimanche que l'on part de Novaleſe pour traverſer la montagne, il faut avoir avoir ſoin de donner 30 ſols à l'un des deux prètres du village; ſans cela ils s'arrangent de maniere à ne dire la meſſe que fort tard, et alors les mulétiers ne manquent pas de prétexte pour faire perdre un jour au voyageur. En allant au petit pas on arrive dans une heure et demie, de Novaleſe à la plaine de St. Nicolas. On voit pendant long temps le village de Novaleſe à ſes pieds; le chemin fait des zig-zags continuels, et quoique mal entretenu, il eſt encore aſſez bon pour que l'on y puiſſe porter des marchandiſes à bras. Chemin faiſant

on decouvre dans le Piémont une montagne fort élevée où l'on va en pélerinage de fort loin, à un certain jour de l'année. Au ſommet du Mont-Cénis il y a un paſſage fort étroit et qu'un ravin toujours rempli en hiver de neige et de glace, rend encore plus dangereux. On a commencé depuis peu a y faire un chemin voûté pour mettre les voyageurs à l'abri des avalanches. Avant d'arriver à ce chemin, on trouve une belle caſcade que forme le torrent, en ſe précipitant avec fracas à travers des blocs énormes de rochers, ce qui fait un coup-d'oeil ſuperbe. La petite plaine de St. Nicolas où la riviere ſerpente doucement, invite le voyageur à s'y repoſer, et la caſcade qui la termine, et qui forme deux chûtes eſt d'un bel effet, quoique la maſſe d'eau ne ſoit pas fort conſidérable, et ne tombe pas d'une grande hauteur. De là l'on monte encore un peu, quoique par une pente plus douce, et l'on arrive enfin à la platte-forme ou plaine ſupérieure, que tant de voyageurs ont célébrée. C'eſt une vallée plus large que la précédente de forme irréguliere, entourée de tous côtés par de hautes montagnes, et où il neige dans presque tous les mois de l'année. Lorsqu'on a fait encore une heure de marche dans cette plaine, qui ne produit qu'un peu d'herbe courte et menue, on arrive à l'*Hôpital des pélerins.* C'eſt là que demeure un eccléſiaſtique, pour donner en cas de beſoin des ſecours temporels et ſpirituels aux voyageurs, les premiers *gratis*, et les autres pour une légere rétribution. La hauteur perpendiculaire du Mont-Cénis au deſſus du niveau de le mer eſt de 1,490 toiſes, et celle de l'hôpital de 990; près de l'hôpital eſt une petite hôtellerie dont l'enſeigne amicale, que l'on voit s'avancer et pendre

au

au-dessus du chemin, au milieu de la glace et de la neige, cause un plaisir extrême au voyageur transi de froid. C'est là que le même besoin rassemble autour d'un grand feu, maîtres, domestiques, porteurs, postillons; c'est là que regne cette heureuse égalité qui ne se trouve que dans le ciel, et que l'on cherche envain en France depuis la Révolution. Il y a encore dans le même endroit une maison de poste, car l'on peut traverser le Mont-Cénis en poste, quoique fort lentement. Il y a une poste de *Lanebourg* aux *Tavernettes* et une seconde des *Tavernettes* à *Novalese*; on vous sert ordinairement à l'auberge des truites d'un petit lac que l'on a en face. Ce lac qui peut avoir un mille de long, sur un demi mille de large, est la source de la petite *Dora*. C'est le nom de la riviere qui tombe dans la plaine St. Nicolas, et qui forme par sa chûte la cascade dont j'ai parlé plus haut. Il faut faire encore une lieue de chemin pour arriver au sommet de la montagne, où l'on trouve quelques cabanes habitées pas des porteurs. C'est là qu'on se fait *ramasser*, c'est à dire qu'on descend la montagne dans des traineaux qui sont conduits par une seule personne, et qui glissent rapidement sur la neige. On fait, dans l'espace de 10, 12, 15, on 20 minutes, suivant que la neige est plus ou moins ferme, et la surface plus ou moins unie, le chemin de la Ramasse à *Lanebourg* qui est au moins d'une lieue. Cette maniere de descendre le Mont-Cénis n'est praticable que pendant 6 mois de l'année. On ne suit point de chemin battu, mais on descend en droiture sur une pente unie et presque ouverte par tout; là où la neige porte il n'y a rien à craindre. On se fait aussi quelquefois *ramasser* du côté de Novalese; mais cela est plus rare, par-

ceque

ceque le chemin eſt très-tortueux, et forme en certains endroits des terraſſes eſcarpées, d'où l'on pourroit tomber dans des précipices d'une profondeur effrayante. D'ailleurs la neige ne porte pas auſſi long temps de ce côté que de l'autre. Les traineaux dont on ſe ſert pour *ramaſſer* (et ſur lesquels on charrie auſſi le fourrage pour les beſtiaux et tout ce qu'on va chercher ſur la montagne) ſont faits de branches d'arbres entrelacées et d'une ſtructure très ſimple. Ordinairement il n'y a ſur chaque traineau qu'un paſſager avec ſon guide, quelquefois cependant on s'y met à deux à trois, ou même à quatre; mais il n'y a jamais qu'un ſeul guide, qui dirige et arrête à ſon gré le traineau au moyen de crampous de fer qu'il a aux pieds. Lorsqu'il veut arrêter le traineau, il ſe rejette en arrière ſur la perſonne qu'il conduit, pour empêcher que cette ſécouſſe à laquelle elle ne s'attend pas, ne la pouſſe en avant ſur ſon guide, et ne faſſe verſer le traineau. La neige que la rapidité avec laquelle on deſcend élève continuellement en l'air ſous forme de pouſſiére, ſe porte contre le viſage du voyageur, ce qui joint à la réſiſtance de l'air froid et condenſé, l'oblige à tenir les yeux fermés pendant le trajet. Il y a beaucoup de perſonnes qui friſſonnent à la ſeule vue de ce ſpectacle effrayant, et qui ne peuvent ſe réſoudre à ſe faire *ramaſſer*. Il y en a d'autres au contraire qui trouvent cette maniere d'aller fort agréable, temoin cet Anglois qui reſta pendant 8 jours de ſuite à Lanebourg pour avoir le plaiſir de ſe faire *ramaſſer* deux on trois fois par jour. Les chaiſes dans lesquelles ou porte les voyageurs ne ſont autre choſe que deux gros batons, qui portent un ſiége formé de cordes ou d'oſiers entrelacés. Les porteurs ſont tellement accou-

tumés

tumés à faire ce chemin, que ſoit en montant ſoit en deſcendant ils marchent auſſi vite que nos porteurs de chaiſe ordinaires; mais ils ſe repoſent par intervalles.

Tel eſt le paſſage de *Novaleſe* à *Lanebourg.* La route de Chambery à ce dernier endroit paſſe par *Montmelian*, où croît un excellent vin reſervé pour la table du Roi, et où l'on trouve la meilleure auberge de toute cette route; par *Aiguebelle* qui doit à la beauté de ſes eaux ſon nom et ſa célébrité; par St. *Jean de Maurienne* (où ſuivant l'opinion de Grosley, Annibal doit avoir paſſé les Alpes, quoiqu'il ſoit plus vraiſemblable que ce fut par le St. Bernard quil pénétra en Italie) et par *Modane.* Depuis ce dernier endroit jusqu'à *Lanebourg*, la route eſt embellie par les nombreuſes caſcades de l'Arc. Comme aucune eſpece de voitures ne peut traverſer la montagne, comme je l'ai déja dit, du moment qu'on a fait ſon accord avec les mulétiers, on démonte la voiture, et on la charge avec le bagage ſur des ânes ou des mulets. Il en faut un pour porter les roues, un autre pour le train, et deux pour la caiſſe qu'ils portent au moyen de brancards ou bâtons en guiſe de litiere. *Lanebourg* eſt un gros village aſſez bien peuplé, et que ce paſſage fait vivre. On a un proverbe qui dit: *Porteurs de Novaleſe, Mulets de Lanebourg.* Entre les chétives maiſons de pierre qui compoſent le village, coule dans un lit eſcarpé une riviere peu conſidérable, et l'aſpect ſauvage de la montagne qui ſemble impoſſible à gravir, inquiète le voyageur. On fait d'après un tarif fixe, ce que l'on a à payer pour le tranſport du carroſſe auſſi bien que pour la faire démonter et remonter. Les inſpecteurs

fpecteurs, et autres perfonnes prépofées à cela, ont toujours en poche le réglement, dont le dernier eft du mois d'octobre 1773, pour le montrer au voyageur. Ce reglemeut établit deux faifons différentes et deux prix différents. La premiere va du premier de mai au dernier d'octobre, et la feconde du premier de novembre au dernier d'avril. Tout fe paye en argent de Piémont, et il eft défendu par le même réglement fous des peines graves, de demander, même fous le nom de gratificature, pour-boire plus que ne porte le tarif. Il eft bien vrai que cet article du réglement ne s'obferve pas à la rigueur. Ce paffage le plus fréquenté de tous et dans toutes les faifons, l'eft furtout en hiver. C'eft la route ordinaire pour aller en Italie, en paffant par Lion, Grénoble etc. ou par Genève. On la prend auffi pour le retour. Les voituriers pour épargner les frais du tranfport de la voiture par deffus la montagne, ont ordinairement des *fedia* toutes prêtes foit à *Novalefe*, foit à *Lanebourg*. Le chemin de *Rivoli* à *Turin* eft très-beau. A une lieue de cette capitale on voit la *Chartreufe*, et à une demi-lieue la maifon de plaifance de *Tefovrera* maifon agréable, où les habitans de Turin vont fouvent en partie de plaifir. C'eft à Rivoli que commencent du côté de Turin les collines qui forment le pied de la montagne.

3. *Paffage du St. Gothard.*

Cette route eft avec les deux précédentes et celle du St. *Bernard* et du *Splugen* l'une des plus fréquentées; on les prend ordinairement pour paffer de la Suiffe Allemande en Italie. Les deux premiers cahiers de l'ouvrage que M. *Schinz* publia pour fervir à l'hi-

à l'hiſtoire de la Suiſſe, ſont le meilleur manuel qu'on puiſſe deſirer pour cette route. Il ne faut que 3 jours ſoit à pied, ſoit à cheval, pour ſe rendre d'Altorf à Bellinzone par le St. Gothard. On m'a même parlé en 1783 d'un officier Suiſſe qui avoit paſſé cette montagne en char-à-banc. Si on excepte le ſaiſon des avalanches, ce paſſage n'eſt point dangereux. Les dames mêmes peuvent faire cette route auſſi bien que celle du *St. Bernard*, commodément et ſans être trop fatiguées. *Coxe* a raiſon de dire que dans pluſieurs endroits le chemin du *St. Gothard* eſt mieux pavé que bien des rues de Londres. On trouve la deſcription de cette route dans presque tous les voyages de Suiſſe, et on en a gravé les plus belles vues. Je ne m'arrêterai donc point à parler de tout ce que la première journée *d'Altorf* à *l'Hopital* offre de remarquable, comme le *Pfaffen-Sprung* (ſaut du moine) la *Cascade*, le *Pont du Diable*, les *Schöllenen*, *l'Urner-loch*, et le coup-d'oeil ſuperbe que préſente la vallée *Urſeline*. Du village de *l'Hopital*, on arrive à *l'hoſpice des Capucins* qui d'après le calcul de M. de Sauſſure eſt élevé de 1,062 toiſes au-deſſus du niveau de la Méditerranée. Ce fut *St. Charles Borrommée* qui bâtit cet hoſpice en 1613, mais les Capucins ne s'y ſont établis qu'en 1684. On y eſt en général très-bien. Les appartements, les lits, la table tout y eſt de la plus grande propreté. Ces bons pères ne demandent rien pour cette réception auſſi amicale qu'hoſpitalière, mais on a ſoin de laiſſer quelques pièces d'argent ſur ſon aſſiette, et il n'y a perſonne qui ne contribue avec plaiſir au ſoutien de cet établiſſement utile. Le ſommet du Gothard, comme celui de toutes les montagnes, eſt une petite plaine dont la vue eſt bornée par les cimes des rochers

éle-

élevés qui la reſſerrent de toute part. La plus haute de ces cîmes eſt le *Faido*; qui ſuivant M. *Pini* eſt élevé de 325 toiſes ⅔ au-deſſus de l'hoſpice. L'autre moitié de la route du St. Gothard, celle par où l'on descend en Italie, n'a pas été décrite auſſi ſouvent que la première, quoiqu'à mon avis elle ſoit encore plus pittoresque. M. *Meyer* vient de publier à *Zurich*, une deſcription allemande de cette route, enjolivée de gravures, ſous le titre: *Voyage pittoresque de la Suiſſe Italienne*, que je recommande aux perſonnes, qui prendront ce chemin. Le ſecond jour on vient jusqu'au *grand péage* (*groſs Zollhaus*) où l'on trouve une fort bonne auberge, et le troiſième on arrive à *Bellinzone.* Toute cette route eſt ſingulièrement embellie par la vue du *Teſin*, qui coule presque toujours à côté du voyageur, et qui tantôt mugit ſourdement au fond de ſon lit, profondément encavé, et tantôt ſe précipite en cascade à travers les débris et les reſtes d'anciennes avalanches; ſoit par l'aſpect infiniment varié de montagnes d'une forme majeſtueuſe; de forêts de ſapins; de paturages; de jolis hameaux placés ça et là ſur les hauteurs; des bois de chataigners, de peupliers et de noyers de la vallée Livine; de collines couvertes de vignes et de figuiers, et de toutes les productions que la chaleur fait éclore en abondance ſous ce ciel fortuné. Lorsqu'avant d'arriver à *Airolo* on a paſſé le *Ponte Tremole* on jouit du beau coup-d'oeil que préſente la vallée couverte de maiſons et parée de la plus belle verdure. De *Bellinzone* on peut ſe rendre à *Milan* par *Côme*, ou aller viſiter les *Iles Borrommées* ſur le *lac Majeur.* Combien cette route laiſſe de doux ſouvenirs! Encore au moment où j'écris ceci, je me crois transporté, comme par enchantement, ſous le

feuil-

feuillages ondoyans des châtaigniers de *Giornico* *), ou dans les bosquets de romarins qui bordent le Tefin, lorsque cette rivière laffe d'écumer, et de fe réduire en pouffière dans fes nombreufes cascades, coule dans un lit plus uni, et ferpente mollement à côté du voyageur. Nous confeillons au voyageur de fe munir pour le voyage du mont Gothard de *l'explication des renvois de l'eftampe enluminée qui repréfente la vue perfpective du St. Gothard exécutée d'après le relief de M. Exchaquet, et publiée par Chr. de Mechel à Basle* 1792, Le relief de M. *Exchaquet* coûte à Genève 30 liv. de France.

4. *Paffage du grand St. Bernard.*

Les voyageurs qui veulent paffer de la Suiffe Françoife en Italie par un chemin plus court que celui du Mont-Cénis, prennent ordinairement la route du grand St. Bernard. On peut aller en voiture jusqu'à *St. Pierre.* De *Martigny* à *l'Hofpice* il y a environ 9 lieues. A *Liddes*, où le chemin commence à devenir roide, on fait ordinairement une petite halte, pour voir la riche collection de médailles antiques et de minéraux de M. le curé *d'Arbeley.* Les premièrs ont presque toutes été trouvées fur le St. Bernard. De *Liddes* à *St. Pierre* il y a une lieue. Cette contrée eft remarquable par les profonds ravins bordés de rochers dans lesquels la *Drance* fe précipite, et femble vouloir fe perdre dans le fein de la terre. La vue des flots tou-

*) Gros village fur la pente méridionale du St. Gothard et l'un des endroits où la valeur Helvétique s'eft le plus fignalée. C'eft là qu'en 1478, 600 Suiffes défirent les Milanois au nombre de 15,000.

toujours bouillonans, et couverts d'écume de ce torrent des Alpes, augmente la beauté de cette ſcène, que bien des voyageurs préfèrent à la chûte du Rhin. De *St. Pierre* on a encore trois lieues de chemin à faire pour arriver à l'hoſpice. Le ſentier devient toujours plus roide et la contrée plus ſauvage. A une lieue au delà de *St. Pierre* on rencontre les derniers mélèſes. Depuis là, l'on marche continuellement ſur la neige, qui eſt ſi dure et ſi compacte que les fers des chevaux y laiſſent à peine de traces. Dans la vallée qu'on appelle, les *enfers des Foireuſes* on voit une quantite prodigieuſe de cailloux roulés, et de pierres charriées par les eaux. De-là on traverſe la vallée *de la Combe* où l'on trouve moins de neige et l'on arrive enfin à *l'Hoſpice*. Cette maiſon qui eſt à la hauteur de 1,216 toiſes au-deſſus du niveau de la méditerranée eſt ſans contredit la plus élevée de toutes les habitations humaines de l'ancien continent; car on ne trouve pas même de châlet à une ſi grande hauteur. Les eccléſiaſtiques qui l'habitent et dont l'humanité active et vigilante ſauvent toutes les années la vie à tant d'hommes, qui ſans leur ſecours périroient ſous ce ciel rigoureux, ſont des chanoines réguliers de l'ordre de St. Auguſtin. Il y en a dix à douze qui réſident dans le couvent. Les adminiſtrateurs ſont le prieur, l'économe, le ſommelier, le pourvoyeur et l'infirmier. On donne le nom de *Maronnier* à un domeſtique de confiance, qui accompagne l'eccléſiaſtique chargé d'aller à la récherche des malheureux égarés dans les neiges, ou enſévelis ſous les avalanches. Ils ont avec eux de gros chiens dreſſés, tout exprès et d'une eſpèce particulière, qui flairent de loin les voyageurs égarés, et qui malgré les brouil-

lards et les tourbillons de neige ſavent toujours retrouver le chemin. Ils portent dans des paniers pendus à leur col des vivres et des boiſſons fortifiantes pour reſtaurer les voyageurs. Tous les paſſagers ſont reçus et traités a l'hoſpice de la manière la plus affable. Les malades y trouvent des remedes et tous les ſecours que la médecine et la chirurgie peuvent procurer, et cela ſans diſtinction de rang, de ſexe, de pays ou de religion. Ils n'exigent rien des paſſagers pour tous ces ſoins; mais on comprend bien que les perſonnes aiſées ne manquent pas de mettre dans le tronc de l'égliſe, plutôt comme une aumone que comme une rétribution, le prix des vivres qu'on leur a fournis. Ce paſſage eſt ſi fréquenté que Mr. *Bourrit* s'y trouva une fois avec 561 perſonnes; et qu'il fallut 4 boeufs, 20 moutons et 3 ſacs de farine pour nourrir tout ce monde. Les revenus des terres que le couvent a en propre, et le produit des collectes qu'il fait, le mettent en état de ſoutenir cette dépenſe. Si l'on monte ſur le *Col de Tenèbres*, (et cette petite excurſion n'eſt pas trop fatiguante même pour une femme.) on eſt bien dédommagé de la peine qu'on a eu à le gravir, par la vue du *Mont-Blanc* qui ſe préſente ſous un tout autre point de vue qu'à Chamouny, c'eſt-à-dire, du côté oppoſé. La vallée où eſt ſitué l'hoſpice, eſt longue et étroite; un petit lac la termine. Le couvent eſt ſitué à l'extrémité de ce lac, et ſur la rive oppoſée, du côté de l'Italie. On y voit une petite place où etoit autrefois un temple de Jupiter, et où l'on a déterré différens *ex-voto*, et d'autres antiques. Les médailles qu'on y a trouvées ont ſervi à faire deux chandeliers pour l'uſage de l'égliſe, et un *Jupiter Terminus* que l'on y a déterré avec ſon autel, a été trans-

porté dans le Musée de Turin. Du cloître on descend dans l'espace de 6 à 7 heures de temps, à *Aoste* où l'on trouve plusieurs restes de monumens antiques. D'*Aoste* on continue son voyage en prenant la route de Turin, ou celle de Milan. La vue de l'Hospice du grand St. Bernard se trouve dans les tableaux pittoresques de *Mr. de la Borde*; et *Mrs. de Saussure, Bourrit* et *Besson* ont donné dans leurs ouvrages des descriptions de cette montagne. La route du grand-Bernard est très-bien marquée sur des reliefs de terre cuite et colorée, que l'on vend à Genève pour le prix de 2 louis neufs, et dont feu M. *Exchaquet* est l'inventeur. Ces reliefs représentent les environs du lac de Genève et de Chamouny, et l'on peut les porter commodément sur soi.

5. *Passage du Splugen.*

Cette route qui est plus sauvage et moins bien entretenue que celle du St. Gothard, est plus courte et plus commode pour les voyageurs, qui se rendent à Venise par la Souabe et le pays des Grisons. Jusqu'à *Coire* le chemin est très-bon, et peut se faire voiture; mais depuis cette ville il faut se faire porter, ou bien aller à cheval ou en traineau, et ce voyage est extrêmement pénible. Je connois cependant une dame Allemande (Me. de H.) qui a franchi cette montagne dans la saison la plus rigoureuse, ce qui peut servir d'encouragement aux personnes de son sexe qui souhaiteroient de l'imiter. *Storr* et *Burde* dans son voyage ont tracé un tableau détaillé de cette route. On ne peut lire sans frissonner la description qu'ils font, de la *Via mala* et de la *Panten-Brucke*, où le voyageur appuyé sur la barrière du pont voit au-dessous de lui

un

un abîme profond, que les rayons du ſoleil n'ont jamais eclairé, et entend le ſourd mugiſſement du Rhin, qui forme dans cet endroit un baſſin circulaire, d'où il s'échappe comme un filet d'argent par un paſſage étroit, qu'il s'eſt ouvert dans le rocher. On croit retrouver dans ces ſombres profondeurs ces ſcènes terribles des régions infernales, dont l'imagination a été tant de fois frappée à la lecture du *Dante* et de *Milton*. Au reſte ce n'eſt que l'aſpect effrayant que préſente cette route, qui lui a fait donner le nom de *via mala*, car elle eſt du reſte la plus belle et la plus ſûre de celles qui conduiſent au *Splugen*. De-là on arrive à *Schamſerthal*, l'une des plus romantiques vallées des Alpes. Parmi les nombreuſes ruines de châteaux qu'on y découvre, il n'y en a point de plus pittoresques que celles de *Bärenbourg*. Près du village *d'Ander* eſt un bain ſulfureux. Dans le *Rheinwald* ou *forêt du Rhin*, on voit des ſapins d'une hauteur prodigieuſe; il y en a un entr'autres, qu'on peut nommer *le roi de ces forêts*, qui a, dit-on, 25 aunes de contour. C'eſt un magnifique ſpectacle que la chûte que fait ici le Rhin au milieu des ſombres feuillages de ces arbres majeſtueux. Le voyageur à cette vue eſt ſaiſi de reſpect. Dans l'étonnement où elle le jette, il ſemble s'oublier lui même, et ſon ame éprouve une volupté ſingulière en planant ſur ces ſcènes de la création, qu'aucun pinceau ne peut rendre. La vallée du *Rheinwald* offre par tout les traces des ravages cauſés par les avalanches. Dans bien des endroits le chemin eſt ſi étroit qu'il eſt néceſſaire d'envoyer un guide en avant, pour qu'il faſſe arrêter dans les endroits où le ſentier eſt le plus large, les bêtes-de-ſomme qui viennent du côté oppoſé; car dans la règle on eſt obligé

de leur faire place, et je ne conſeillerois à perſonne de leur diſputer le paſſage, non plus qu'à leurs conducteurs. C'eſt pour éviter ces rencontres déſagréables qu'il faut partir de *Splugen* ſur les deux ou trois heures du matin, pour gravir la montagne du même nom; d'ailleurs le vent ne ſouffle pas alors avec autant de violence que pendant le jour. On ſe couche tout de ſon long dans des traineaux tirés par des boeufs, la tète du côté du timon, parceque la roideur de la pente eſt telle, que ſans cela les pieds ſeroient beaucoup plus haut que la tête. Dans cette poſition l'on ne voit que le ciel et le conducteur du traineau, qui va derrière pour régler la marche de ſa bète, et l'arrèter ou l'accélérer au beſoin. Quant aux perſonnes qui voudraient faire cette route à pied, ſi elles ne ſont pas accoutumées à gravir les montagnes, elles courent risque de s'échauffer à la montée, et en arrivant au ſommet où l'air eſt toujours très-vif, d'éprouver un refroidiſſement qui peut être très-dangereux. Il faut environ 2 heures pour atteindre le haut de la montagne. Dans le tems des avalanches, les voyageurs doivent prendre les plus grandes précautions dans les endroits dangereux, pour ne pas déterminer la chûte d'une de ces avalanches, qui les écraſeroit infailliblement. Il faut éviter avec ſoin, tout ce qui peut cauſer la moindre agitation dans l'air. C'eſt pour cela qu'on ôte aux chevaux les ſonnettes qu'ils portent au col, et qu'on s'abſtient même de parler trop haut. Au reſte il y a ſur les ſommets de ces montagnes des monceaux de pierre, d'après lesquels on peut toujours ſe régler; car ſi la neige s'accumule au point à cacher entiérement ces monceaux, on doit s'attendre à la chûte prochaine des avalanches. En deſcen-

descendant la montagne de l'autre côté, appellé le *Cardinal*, on ſuit un chemin qui tourne en ſpirale ſur des rochers, où l'on a taillé dans pluſieurs endroits des eſpèces de marches, et à côté de précipices effroyables au fond desquels roule avec impétuoſité la *Lyra*, dont la violence ſemble croître de moment en moment. De-là on arrive dans la ſauvage et triſte vallée de *St. Jacques*, où l'on marche au milieu des débris de rochers et de montagnes écroulées, jusques à ce qu'enfin la vue des collines verdoyantes de *Chiavenne*, couvertes de pêchers et d'amandiers, jointe à la douceur de l'air qu'on y reſpire, vienne délaſſer le voyageur, et lui faire oublier les fatigues qu'il a eſſuyées dans cette route. Il s'embarque enſuite à *la Riva*, et continue ſa route en Italie par *Côme*, ou par *Bergâme*. De *Chiavenne* on peut faire une petite excurſion pour viſiter les carrières où l'on exploite le lavège, et la place où le bourg de *Pleurs* eſt enſéveli ſous les ruines d'une montagne éboulée. Cette contrée où regnaient jadis l'induſtrie, l'aiſance, et la gaîté, a été changée en déſert par cette affreuſe cataſtrophe, et l'on n'y voit plus aucun veſtige de ſa ſplendeur paſſée. Seulement de tems en tems on y déterre des uſtenciles, des monnoies, et des oſſemens. Le grand but des perſonnes qui s'occupent d'y creuſer des minières, eſt, de s'enrichir par le déterrement du tréſor de l'égliſe de *Pleurs*.

6. *Paſſage du Simplon.*

C'eſt le chemin le plus court pour paſſer du haut-Vallais et de la Suiſſe allemande dans le *Milanais*; c'eſt auſſi celui que prend le courrier de *Milan*. Du reſte cette route eſt ſi pénible qu'elle eſt peu fréquen-

tée des voyageurs, et que je n'en ai encore trouvé la defcription dans aucun voyage de Suiffe. Je la fis à cheval en 1785 en revenant de *Brigue*. On paffe la nuit dans ce bourg qui n'a de remarquable que fes bains, les reftes d'un mur bâti par les Romains, et quelques maifons qui offrent des traces fenfibles de la fécouffe, caufée par le tremblement de terre de Lisbonne. L'auberge eft extrêmement mal-propre. Immédiatement au delà de *Brigue* le chemin commence à monter, et l'on y jouit de la vue de quelques glaciers éloignés et du Vallais, traverfé dans toute fa longueur par le Rhône. De-là on arrive dans la région des hautes montagnes, et l'on voit çà et là des poteaux avec cette infcription, *in Italiam;* toute cette route a été bouleverfée par le tremblement de terre de Lisbonne. Sur le fommet d'une montagne affez efcarpée, on trouve une bâtiment ifolé appellé *l'Hôpital*. L'endroit qui porte le nom de *Simplon* n'eft qu'un miférable hameau. Les perfonnes qui comme *Rouffeau*, aiment à avoir des vertiges, n'ont qu'à faire la route de *Simplon* à *Staffetta*, pour fatisfaire leur goût. C'eft auffi dans ces lieux que doivent s'arrêter et prendre leurs crayons, ceux qui aiment à voir et à deffiner la nature fous fa forme la plus hideufe. C'eft vraiment une terre de défolation. Des montagnes bouleverfées; des rochers d'un mica fchifteux, mêlé de grénats, dont les pans arides et perpendiculaires refferrent le chemin, et dérobent au voyageur la lumière du jour: des précipices d'une profondeur étonnante; des croix et des chapelles élevées dans les endroits où des malheureux ont péri; ajoutez à tout cela la vue du *Grumbach*, torrent impétueux qui tombe avec fracas du haut des montagnes, roule

roule au travers de leurs débris, et vous aurez quelques traits de cet effrayant tableau. Non loin du *Hohen-Steig* le torrent forme une cascade considérable. L'eau réduite en vapeurs par la violence de sa chûte, mouille de part en part le voyageur, au moment où il tente le passage périlleux du *Steig* sur un pont formé de troncs de sapins, roulés à côté l'un de l'autre, et sans garde-fou. Ce ne fut que le jour suivant que j'arrivai dans la belle vallée *d'Ossola* d'où je continuai ma route jusqu'à *Margazo*, par une de ces soirées délicieuses, qu'on ne connoît presque qu'en Italie, marchant à travers les prairies, ou à l'ombre des treilles, le long des bords de la *Tossa*, tandis que les cigales faisaient retentir de leur chant les bois de châtaigniers qui embellissent cette vallée. Arrivé à *Margazo* je m'embarquai sur le *lac Majeur*.

7. *Route de Nice à Gênes, en traversant les Alpes maritimes.*

Les voyageurs qui craignent la mer, ou que le gros tems et des vents contraires empêchent de continuer leur route par eau, ce qui arrive souvent aux courriers, prennent ce chemin qui est extrêmement pénible. On en trouve la description dans les lettres de la *Princesse de Gonzague* qui mit six jours à le faire. La chaîne de montagnes sur lesquelles serpentent les sentiers étroits où l'on chemine, s'étend le long des côtes de la mer. Quelques unes de ces montagnes sont chauves et brûlées; d'autres sont coupées de vallées profondes et couvertes d'épaisses forêts. On est monté sur des mulets, ou bien l'on se fait porter dans des chaises appellées *Portantines*. Souvent le voyageur est comme suspendu sur un abîme, au fond duquel il

entend mugir la mer qui vient briſer ſes flots contre le pieds des rochers, dont il parcourt avec inquietude la cîme. L'enſemble des beautés ſauvages que la nature étale ſur ces montagnes arides, et le ſpectacle de la vaſte mer qu'on voit à ſes pieds, foat que ce voyage, malgré les dangers et les fatigues dont il eſt accompagné, eſt l'un des plus ſinguliers et des plus intéresſans que l'on puiſſe imaginer. On paſſe la nuit dans ces déſerts, ſous des cabanes de bergers, ou dans de miſérables hameaux. Les payſages gracieux que préſente le pied de ces montagnes, font un contraſte piquant avec l'âpreté de leurs ſommets. Tantôt on marche entre des collines couvertes d'oliviers; tantôt on traverſe des forêts d'orangers et des vallées couvertes de plantes aromatiques et d'arbuſtes odoriferans, et l'on arrive ainſi à *Savonna*. On remonte en voiture à *Seſtri*. On paſſe pluſieurs villages, maiſons de campagne, et palais magnifiques, appartenant a la nobleſſe Génoiſe, juſqu'a ce qu'on entre dans les beaux fauxbourgs de *S. Pierre d'Arena*, et qu'on arrive à *Gênes*. Toute la *Riviera* eſt cultivée comme un jardin.

8. *Route par mer à Gênes.*

Si l'on préfère de voyager par mer, pour ſe rendre à *Gênes* ou à *Livourne*, on louera à *Antibes* ou à *Nice*, une felouque. C'eſt un bâteau ouvert avec un patron, et 8 à 12 rameurs, qui tantôt faiſant voile, tantôt ramant, vous meneront à Gènes en 2 jours, ſi la mer eſt calme; autrement ils n'oſent ſe mouvoir, et en effet une felouque n'eſt pas conſtruite pour une mer orageuſe, et en tout ſens un bàtiment bien incom-

commode. Le tranſport coûtera 8 ſequins, ou environ 4 guinées. On mouillera à *Monaco*, petite ville, bâtie ſur un rocher qui s'avance dans la mer, et préſente une figure très-romanesque. De-là on paſſe à *Vintimille*, où commencent les terres de l'état de Gênes, et l'on arrive à *St. Remo*, ville conſidérable. *Oneille* eſt une petite ville du roi de Sardaigne; *Final*, capitale d'un marquiſat, abonde en huile et en fruits, ſur-tout en excellentes pommes, nommées *pomi carli*. *Noli* eſt une petite république de pècheurs; *Savonne* eſt une grande ville avec une forte citadelle et un bon port.

Il y a encore quelques autres routes pour paſſer les Alpes, comme celles du *petit St. Bernard*, *du Grièsberg*, *de la mer de glace du Montanvert* etc. mais elles ſont trop peu fréquentées pour qu'il ſoit néceſſaire d'en parler ici.

La douane eſt très rigoureuſe dans pluſieurs états de l'Italie; auſſi je conſeillerai à tout voyageur de faire viſiter et ſceller ſes malles, à la première douane qu'il trouve à la frontière, parcequ'ordinairement on n'y viſite pas les voyageurs avec autant d'exactitude que dans les villes. Ainſi en entrant daus le Milanais il faut ſe faire donner à la premiere douane un certificat, afin de n'ètre pas viſité à la porte de *Milan*. En allant à *Rome* et à *Turin* il faut bien ſe garder d'avoir avec ſoi des livres ſuſpects, ou des étoffes non-travaillées, mème pour ſon uſage. Les douanes du

ro-

royaume du *Naples* ne ſont pas moins génantes. Pour le retour il faut avoir ſoin de ſe faire donner un passeport du miniſtre du commerce; et pour ſe le procurer on s'adreſſe ordinairement à l'ambaſſadeur du prince dont on eſt ſujet. A *Veniſe, Florence, Parme, Modene*, on ſe ſouſtrait à toute perquiſition et au déſagrément de ſe voir retarder, en aſſurant qu'on n'a point avec ſoi de marchandiſe prohibée; mais pour donner du poids à cette declaration, il ne faut pas oublier la *buona mancia*.

Dans la plûpart des auberges de l'Italie on paye pour un repas 3 livres de Veniſe, ou 3 paolo par tète, et un paolo pour la chambre; ſi l'on donne encore un paolo de plus c'eſt payer fort généreuſement. Mais ſi l'on n'a pas ſoin de faire d'entrée ſon accord avec l'hôte, on eſt à ſa diſcrétion, il ne manque pas de ſon prévaloir.

Je placerai ici, comme dans l'endroit le plus convenable de cet ouvrage, un petit article ſur la maniere dont on compte les heures en Italie, avec une table de réduction pour l'uſage des voyageurs. A Turin, Parme, et Florence, les heures ſe comptent comme dans le reſte de l'Europe. Dans les autres pays de l'Italie, on ſe regle ſur le coucher du ſoleil, et la table ci-jointe calculée pour cinq latitudes principales fait connoître l'heure qu'indiquent les horloges en Italie lorsqu'il eſt midi chez nous. Cette table eſt conſtruite ſur cette baſe, c'eſt qu'en Italie on ſuppoſe que les 24 heures dont le jour eſt compoſé, finiſſent préciſément 30 minutes après l'immerſion apparente du diſque du ſoleil.

Dans

Dans les éphémérides de Milan on trouve une table où l'on prend pour base que le soleil se couche en été à 23 heures, et en hiver à 23 heures et 30 minutes ; mais la table de Mr. *de la Lande* qui est celle que nous donnons ici, mérite de beaucoup la préference.

Ta-

Table du midi en heures Italiques.

Latitudes.		45' 44' Milan et Venise.		44° 25° Gènes.		43° 46' Florence.		41° 54' Rome.		40° 50' Naples.	
		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
Janvier.	1	19	9	19	5	19	2	18	57	18	53
	10	19	3	19	0	18	57	18	52	18	48
	20	18	54	18	51	18	49	18	44	18	40
Février.	1	18	40	18	37	18	36	18	32	18	28
	10	18	28	18	26	18	25	18	21	18	18
	10	18	12	18	11	18	10	18	7	18	5
Mars.	1	17	58	17	57	17	57	17	55	17	53
	10	17	45	17	44	17	44	17	43	17	41
	20	17	28	17	29	17	28	17	19	17	27
Avril.	1	17	9	17	10	17	10	17	11	17	11
	10	16	54	16	57	16	57	16	59	16	59
	20	16	37	16	40	16	43	16	46	16	46
Mai.	1	16	24	16	26	16	27	16	31	16	23
	10	16	13	16	15	16	17	16	21	16	23
	20	16	1	16	4	16	6	16	11	16	13
Juin.	1	15	49	15	53	15	56	16	1	16	5
	10	15	44	15	48	15	51	15	57	16	0
	20	15	42	15	46	15	49	15	55	15	59
Juillet.	1	15	43	15	47	15	50	15	57	16	0
	10	15	47	15	51	15	54	16	0	16	4
	20	15	56	16	0	16	2	16	7	16	11
Août.	1	16	9	16	12	16	13	16	19	16	22
	10	16	20	16	23	16	24	16	29	16	32
	20	16	34	16	37	16	38	16	44	16	43
Septemb.	1	16	52	16	54	16	54	16	57	16	59
	10	17	7	17	8	17	8	17	9	17	10
	20	17	22	17	22	17	22	17	23	17	24
Octobre.	1	17	39	17	39	17	39	17	39	17	39
	10	17	53	17	52	17	52	17	51	17	51
	20	18	8	18	7	18	7	18	5	18	4
Novemb.	1	18	27	18	25	18	24	18	20	18	19
	10	18	39	18	36	18	35	18	31	18	29
	20	18	51	18	49	18	47	18	41	18	39
Décemb.	1	19	1	18	58	18	57	18	51	18	48
	10	19	7	19	4	19	2	18	57	18	53
	20	19	12	19	7	19	4	18	59	18	55

7.

Itinéraire des routes.

A.

Plan d'un voyagee en Italie, par la Poste, entrant par Turin, et ſortant par Veniſe; et vice verſa.

1. *Route de Chambéry à Turin*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	2. Montmélian.	1. *Chambéry* eſt une petite ville; on admire au château l'eſcalier, et quelques freſques des freres *Galliari;* dans l'égliſe de l'annonciation on voit un tableau de la nativité, d'un bon maître. Le portail de l'égliſe de la Ste. chapelle, eſt remarquable. La promenade au Vernay eſt belle. A une demi-lieue de la ville, ſont les eaux ſulfureuſes de la Boiſſe. J'ai très-bien logé à l'auberge de St. Jean Baptiſte. Chamébry eſt agréablement ſituée dans une vallée large et charmante, où ſe voit la plus grande variété d'objets, qu'une belle campagne et les Alpes puiſſent préſenter à la vue.

2. Les

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	Ma - Taverne,	2. Les vins de Montmélian ſont eſtimés en Italie. De Montmélian on peut aller en Italie par le petit St. Bernard, et le val d'Aoſte. De Montmélian à Lanebourg, on cotoie preſque toujours l'Arche. Montmélian eſt dans une ſituation délicieuſe à l'entrée de trois vallons.
1	3. Aiguebelle.	3. Le nom ſignifie, *belle eau.* On montre près delà les reſtes d'une chûte des montagnes, et dans la collégiale, le tombeau en cuivre d'un Anglois. A la poſte, bonne auberge.
1	Erpierre.	Le fort de Miolan eſt très-ancien.
1	la Chambre.	
1	4. St. Jean de Maurienne.	4. Il y a de bons tableaux à l'évêché, et une aſſomption dans l'égliſe ſur la place de l'évêché: ici commence la vallée de Maurienne.
$1\frac{1}{2}$	5. St. Michel.	5. La montée à la moitié du chemin à Modane, eſt rapide et difficile. Les *fourneaux*, ſont des maiſons, où l'on exploite des mines de plomb et de cuivre. De Modane à Lanebourg, il faut monter et deſcendre ſans ceſſe.
1	6. S. André.	6. De S. André à Bramens, ſe voient les montagnes les plus
1	Villarodin.	

hautes

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	Bramens.	hautes des Alpes, qui ſe trouvent ſur la route, mais le Mont-blanc ne ſe voit point, excepté de deſſus le pont de Montmélian. Entre Villarodin et Bramens, on paſſe près des plus hauts précipices.
$2\frac{1}{2}$	7. Lanebourg.	7. Tout ce qui regarde le paſſage du Mont-Cénis, ſe trouve détaillé à l'article précédent de ce Guide. Lors de l'invaſion de la Savoie par les François en 1792, le Roi de Sardaigne a fait dégrader ce paſſage, ce qui rendra à l'avenir ce chemin plus difficile, qu'auparavant. A *Ferrieres* on ſe trouve déja en Italie, et en Piémont. Novaleſe eſt la première douane du Piémont. Un étranger doit bien ſe garder d'avoir ni tabac, ni aucune nouvelle marchandiſe étrangère, ni livres défendus.
1	Tavernettes.	
1	Novaleſe.	
1	8. Suze.	8. La Brunette, eſt une citadelle très-forte. L'arc de triomphe dans les jardins du château, eſt le ſeul qu'il y ait dans toute la Lombardie. Le marbre, appellé *verd de Suze,* vient de la carriere de Fauſſemagne.
1	la Zaconniere.	

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	9. St. Ambroiſe.	9. L'abbaye de S. Michel, la plus ancienne et la plus riche de Piémont, eſt ſur la montagne; l'eſcalier de l'égliſe, creuſé dans le roc eſt ſingulier.
1	10. Rivoli.	10. Le chemin de Rivoli à Turin eſt une large et belle avenue d'ormes, de 6,000 toiſes de longueur, La façade de la chartreuſe de Colegno, à 1. lieue de Turin, eſt belle. La *Teſoriera* eſt une maiſon agréable, où les habitans de Turin vont ſouvent en partie de plaiſir.
1	11. Turin.	11. V. tableau etc. Les portes de Turin ſe ferment à $6\frac{1}{2}$ heures, mais on les ouvre jusqu'à 10, ſi on le demande convenablement.
$19\frac{1}{2}$		

2. *Route de Turin à Gênes.*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. Truffarello.	1. Poſte royale. En partant de bonne heure de Turin, on peut arriver à Alexandrie le premier jour, et a Gènes le ſecond.
1	2. Poirino	2. Après de fortes pluies, il
1	St. Michel,	vaut mieux d'aller par Caſal à

Ale-

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	Cabagniole.	Alexandrie, quoiqu'il y ait pluſieurs rivières a paſſer.
1	3. Aſti.	3. A Aſti il y à de jolies égliſes et de vaſtes palais. Depuis Aſti la route eſt ſablonneuſe, depuis Alexandrie aſſez bonne, mais étroite; depuis Novi juſqu'à Voltaggio, inégale, mais elle va en deſcendant.
1	Annone.	
1	Feliſſano.	
1	4. Alexandrie.	4. On va voir le bâtiment deſtiné aux foires en avril et en octobre, et le palais du comte de Guilin. Entre Alexandrie et Novi, eſt l'abbaye del *Boſco*; on voit dans les appartemens du prieur un tableau de *Durer*, et dans l'égliſe quantité de belles ſculptures en marbre. On paſſe le Tanaro dans un bac, près d'Alexandrie. Novi eſt célèbre par le tirage de ſoies. Le palais Brignolé près de l'égliſe de St. Pierre eſt un des plus beaux de la ville. Novi eſt la premiere ville de l'état de Gènes. A Novi, excellente auberge.
2	Novi.	
2	5. Voltaggio.	5. On ajoute ici un cheval. La *Bochetta*, c'eſt à dire le ſommet de l'Apennin eſt un paſſage très-penible. La fortereſſe de

 Gavi,

Postes	*Noms.*	*Observations locales.*
2	6. Campo. Marone.	Gavi, eſt remarquable par ſa ſituation. 6. L'auberge *della Roſa* eſt bonne. On traverſe dans toute ſa longueur le riant vallon de la Polcevera, par un chemin magnifique, bordé d'arbres des deux côtés. On croit ſe promener dans les allées d'un jardin. La beauté de la campagne, la multitude des palais qui la décorent, les ſites riants qui l'animent, offrent pendant la route des tableaux mouvants et magiques. Cette promenade délicieuſe mène au fauxbourg de San-Pietro d'Arena, ſituée au bord de la mer, dont les maiſons ſont des palais peints en ordre d'architecture. Cette imitation eſt d'un effet gai et agréable.
$1\frac{1}{2}$	7. Gênes.	7. V. tableau.
$15\frac{1}{2}$		

3. *Route de Gênes à Florence par Piſe, Livourne, Lucques.*

Postes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		Juſqu'à Lerici par terre, il y a 67 milles et l'on ne peut y aller qu'à cheval; louez une félouque

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		louque à Gênes pour Lerici ou Livurne. On peut en avoir une grande, armée de deux hommes, à peu-près pour cinq louis, jusqu'à Livourne, et vous y arriverez en 2. jours, si le vent et le tems sont favorables; mais s'il fait mauvais tems, il vaut mieux débarquer à Lerici.
1	1. Lesano.	1. Le chemin est mauvais et montueux, mais vous aurez le plaisir de voir une belle campagne, couverte d'oliviers et de vignes, et où les myrtes, grenades etc. croissent naturellement le long de la route.
1	Lavenza,	
1	2. Massa.	2. Massa est le seul endroit où l'on puisse loger.
1	3. Pietra-Santa.	3. Les carrieres de Carrare de beau marbre blanc ne sont pas fort éloignées de Pietra-Santa; la meilleure de toutes est celle de Polvaccio. On dit que le grain du marbre de Seruvezza, à 4 lieues de Carrare, est encore plus beau. Carrare entourée de montagnes de marbre ou d'ardoise, est située agréablement au fond d'une vallée ouverte sur la mer, à trois mil-
1	Viareggia.	
1	Torretta.	

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		les de là, où est son port. La route du port, entretenue aux dépens des communautés, est fort belle, et continuellement couverte de voitures qui y charient le marbre. On charge les blocs sur le rivage, en les soulevant au moyen de poulies mouflées, et les laissant descendre dans une forte chaloupe, placée en-dessous, posée en pente sur des pièces de bois bien graissées. La chaloupe chargée, se lance à la mer comme un bâtiment du chantier. Les mariniers courent après dans l'eau, l'atteignent, et le conduisent au navire, qui se tient au large, et qui se charge ainsi en mer.
1	4. Pisa.	4. V. tableau etc. Les quais de Pisa sont peut-être les plus beaux de l'Europe.
2	5. Livourne.	5. Population. 40,000 h. La grande place est belle; la statue de marbre de Ferdinand I. est l'ouvrage de *Gior. del Opera*: les figures des esclaves enchaînés aux angles du piédestal, sont bonnes. Il faut faire le tour du mole jusqu'à la poin-

te

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		te d'où l'on voit la punta de cavaleggieri, le fanal, les isles Gorgona, Meloria, Capraia, et même l'isle de Corſe. Le lazaret mérite auſſi d'être vu, et l'arſenal. Le magaſin des huiles et celui des porcelaines, ſont des objets de curioſité. Le corail eſt le principal objet de manufacture à Livourne. L'eau à boire n'eſt pas bonne. Il vaut mieux la faire venir de Piſe. Dans la maiſon des orphelins il y a une fabrique de fleurs artificielles. Il faut auſſi fréquenter à Livourne le théâtre, le caſino, et le grand café.
2	6. Piſa.	6. V. tableau.
2	7. Lucques.	7. En ſortant de Lucques on paie la poſte royale. Lucques eſt une ville d'environ 25,000 ames, dans une plaine agréable. Ses remparts, bien entretenus, et ſur leſquels on peut faire le tour de la ville, ſont ce qu'elle offre de plus remarquable. Le *volto ſanto* eſt un fameux crucifix, qu'on expoſe dans la cathédrale à la vénération publique. Le *palazzo publico* eſt le bâtiment le plus re-
$1\frac{1}{2}$	Borgoborgiano.	

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		marquable de la ville. On peut voir des tableaux précieux chez plusieurs nobles.
1½	8. Pistoia.	8. On dit que le nom de *pistolet* dérive de cette ville, et que cette arme y fut inventée.
1½	9. Prato.	9. On voit à moitié chemin d'ici à Florence, le château, de *Poggio à Caiano*, où moururent empoisonnés la belle *Bianca-Capello*, et le grand-duc son mari, le 19 d'octobre 1587.
1½	10. Florence.	10. V. tableau etc. En sortant de Florence on paie poste royale. Au sortir de Florence, il faut avoir soin de faire plomber ses malles, si l'on ne veut pas être retenu à la porte et à Sienne. Quand on part de Florence pour Rome, il est bon d'écrire à son banquier de Rome, pour demander une permission de passer, sans être conduit à la douane.
19		

4, *Route de Gênes à Milan.*

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
	1. Novi.	1. V. No. 2 Sur le chemin de Novi à Tortona, on passe un tor-

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		torrent quelquefois fort dangereux. A Novi excellente auberge.
2	2. Tortona.	2. Dans l'égliſe de S. François, la chapelle des *Garofoli*, et la baluſtrade de la chapelle du grand-autel, qui eſt d'une pierre aſſez-ſingulière.
1	3. Vogherra.	3. On fait dans ce canton beaucoup de ſoie. On paſſe le Pô près d'un village.
3	4. Pavie.	4. La ſtatue équeſtre de bronze dans la place de la cathédrale, eſt un ouvrage ancien, mais médiocre. Aux Dominicains un petit tableau de *Titien*; dans quelques égliſes et quelques palais, des tableaux eſtimés. Dans le palais Beliſomi une collection très-intéreſſante. La ſtatue coloſſale de S. Pie V. en bronze, Les reſtes de quelques aqueducs et tours anciens. La chartreuſe de Pavie, eſt très-célèbre et ſituée ſur le chemin de Milan; la Vierge du *Cairo* eſt un tableau eſtimé; on y conſerve auſſi pluſieurs beaux onvrages brodés. La fameuſe bataille de Pavie, ſe donna aux environs de cette chartreu-
1	Bianco.	

 ſe,

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		ſe, en 1525. *François* I. fut conduit priſonnier à *Mirabello*, château à une lieue de la chartreuſe. Le château de *Beligioioſo* a 4 lieues de Pavie, eſt remarquable par ſa poſition, et par ſes ornemens. Les fromages de Pavie ſont auſſi recherchés, que ceux de Parme.
a	5. Milan.	5. V. tableau etc. De Milan a Turin, il y a 11 poſtes, ſavoir. 1. S. Pietro l'Olmo; 1. Buffalora; 1. Novare; (on paſſe le canal, le Téſin et le Tredopio) $1\frac{1}{2}$ Verceil: (On trouve à Verceil une place jolie; le portique de la cathédrale a un air de grandeur comparable aux égliſes de Rome; elle domine ſur une grande et belle plaine, couronnée par les Alpes. On paſſe la Gogna, et près de Verceil la Seſia) 1. S. Germano; $1\frac{1}{2}$ Cigliano; $1\frac{1}{2}$ Chivaſco: (ces lieux ſont peu éloignés de Monteu, où ſont les ruines d'Induſtria, de l'autre côté du Pò.) 1. Settimo. 1. Turin; poſte royale.
$13\frac{1}{2}$		

5. *Route de Milan à Bologne par Plaiſance, Parme, et Modene.*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. Marignano.	1. Village connu par la victoire que François I. y remporta ſur les Suiſſes en 1515, et où il ſe fit recevoir chevalier par la main de Bayard.
1	2. Lodi.	2. Les fromages, connus ſous le nom de *Parmeſan*, et les langues de veau fumées, qu'on prépare a Lodi, ſont recherchées.
1	Zorleſco.	
2	3. Plaiſance.	3. Dans la place du palais public, les deux ſtatues en bronze des princes Farneſe, qui ſont de *Mocchi*, élève de *Jean de Bologne*. Dans la cathédrale quelques peintures de *Louis Carrache*. Un cours délicieux planté de beaux arbres, forme l'enceinte de la ville. La route de Plaiſance à Parme eſt délicieuſe par la beauté de la campagne et la variété des payſages. Le coſtume des payſannes de ces campagnes, eſt analogue à cette gracieuſe nature.
2	4. Fiorenzola.	4. Les vins de Fiorenzola ſont très eſtimés. Bonne auberge.

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	5. Borgo S. Domino.	5. A 4 lieues de ce bourg sont les ruines de Velleia. Dès qu'on a passé le Taro, et trois autres rivieres, qui descendent de l'Apennin, on suit une chaussée, qui mène à Parme en ligne droite.
2	Parme.	
2	6. S. Ilario.	6. Depuis Parme, on marche dans une belle et riche plaine, arrosée par le Pô, le Panaro et la Secchia; la Lombardie est un beau jardin. La route de Parme à Modene, va le long de l'ancienne voie Emilienne. *Castello Guelfo* sur le Taro, a donné son nom au parti des Guelfes.
1	7. Reggio.	7. Jolie petite ville; dans l'église de la Madonne delle Giarra, un Christ en croix, par *Guerchin.* Reggio est la patrie d'*Ariosto.* Dans la cathédrale un beau tableau d'*Annibal Carrache.*
1	Rubiera.	
2	8. Modene.	8. V. tableau. etc.
$1\frac{1}{2}$	9. Samoggia.	9. Les rivières sur cette route sont très-fréquentes; on en passe à chaque instant. On traverse le Panaro qui est l'entrée des états du pape. C'est aux environs de cette rivière qu'Octa-

ve,

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		ve, Antoine et Lépide ſe partagèrent l'empire du monde.
$1\frac{1}{2}$	10. Bologne.	10. V. tableau etc.
16		

6. ***Route de Bologne à Rome, par Rimini, Sinigaglia, Ancone, Lorette et Terni.***

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		Les auberges ſur cette route, ſont généralement les maiſons de poſte ; les meilleures ſont à Macerata, Foligno, Spoleto, Narni. Les routes ſont en général bonnes, et les chevaux excellens.
$1\frac{1}{4}$	S. Nicolo.	
$1\frac{1}{4}$	1. Imola.	1. L'academie d'Imola, ſous le nom *d'Induſtrioſi* eſt célèbre.
1	2. Faenza.	2. Cette ville qui a donné à la vaiſſelle de terre le nom de faïence, en fait aujourd'hui très-peu.
1	3. Forli.	3. La magnifique chapelle de la *Vergine del fureo* dans la cathédrale: dans les palais et les égliſes, grand nombre de beaux tableaux. On fait dans cette ville de la cire, de la toile, et des paraſols. La place eſt une des plus belles d'Italie.
$1\frac{1}{2}$	4. Ceſena.	4. A 3 milles de Céſene on paſſe le Piſatello, qu'on ſuppoſe généralement être le Rubicon;
1	Savignano.	

mais

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		mais il eſt ſi petit, qu'on le paſſe ſans y faire attention. A Céſene une bibliothèque curieuſe, qui appartient aux frères mineurs conventuels. Ceſena a une univerſité. Ses vins étoient eſtimés dès le tems des Romains. L'hôtel de ville eſt un aſſez beau bâtiment
1	5. Rimini.	5. En ſortant de Rimini par le chemin de Peſaro, on paſſe ſous l'arc de triomphe d'Auguſte; ſur la place des conſuls on voit la ſtatue de bronze du pape *Paul V*. Le fameux pont St. Julien, commencé par Auguſte, et fini par Tibere, a 220 pieds de longueur; depuis le pont jusqu'au port, il y a environ un mille. On peut faire de Rimini une excurſion à *Ravenne* fameuſe pour ſes moſaïques, ſes marbres antiques, et quelques édifices des derniers tems. Une vaſte forêt fournit des *pignons* pour les deſſerts d'une grande partie d'Italie.
$1\frac{1}{2}$	Cattolica.	
1	6. Peſaro.	6. La grande place eſt très-belle, et ornée de la ſtatue du pape Urbain VIII. Le palais Aptico, a de la grandeur et du goût; on a imprimé et gravé

les

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
	Fano.	les antiquités de Pesaro, sous le titre de *Marmora Pesaurensia*, et *Lazzarini* a donné le catalogue des tableaux précieux dans les églises. Depuis la montagne de Pesaro le pays est uni, et le chemin très-bon du côté de la mer adriatique. Près de Pesaro on voit sur le sommet d'une montagne, la petite république de San-Marino. A Fano les restes de l'arc de triomphe de Constantin; la bibliothèque; le théâtre remarquable par son architecture; quelques tableaux du Dominicain dans la cathédrale; et la cascade du port.
1 1	7. La Marotta.	7. Entre Fano et la Marotta, on passe *le Metro* ou *Metaurum*, célèbre par la victoire, que les Romains y remportèrent dans la seconde guerre Punique, 208 ans avant J. C.
1	8. Sinigaglia.	8. Ville renommée dans toute l'Italie par la grande foire qui s'y tient dans la dernière semaine de Juillet.
1	9. Casa-brugiate.	9. Toute cette route se fait sur le bord de la mer.
1	10. Ancona.	10. Les habitans d'Ancone, et sur-tout les femmes, passent pour se distinguer par une très-
1	Camerano.	

jolie

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		jolie figure. Ancone a une belle apparence depuis la mer; la ſtatue de marbre, du pape Clément XII.; le palais de la commune; l'arc de Trajan, l'un des mieux conſervés d'Italie; l'arc Clémentin; le lazaret, où les vaiſſeaux font quarantaine etc. Le mole eſt un très-bel ouvrage. On oublieroit qu'on eſt ſur le chemin de Lorette qu'on ne pourroit manquer de ſe le rappeller à la vue de la coëffure des payſannes du canton: elle conſiſte en un grand voile ſur la tête, totalement ſemblable à celui des Madonnes.
1	11. Loretto.	11. On peut ſe procurer ici un livre contenant le détail des tréſors et de toutes les merveilles de la *ſantiſſima caſa:* (p. e. l'enfant d'or du poids de Louis XIV. à ſa naiſſance; la perle repréſentant Jéſus Chriſt; le coeur d'un rubis, préſent de *Marie Stuart* etc.) Tous ceux qui entrent armés dans la chapelle, ſont excommuniés. Des pauvres ſe trainent continuellement tout autour à genoux, et impriment ainſi deux traces pro-

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		profondes dans le marbre. On va voir encore à Lorette, l'arſenal, les caves, et l'apothicairerie. On conſerve à la dernière environ 300 vaſes de faïence, dont on dit que les peintures ſont faites ſur les deſſins de *Raphaël* et de *Jules Romain.* Il ſe fait en cette ville un commerce conſidérable de chapelets, de médailles pieuſes, de rubans bénis etc. et de paquets de poudre que l'on fait tomber avec le balai de murs de la *Santa Caſa.*
1	12. Sambucheuo.	12. Pays délicieux et bien cultivé depuis Lorette jusqu'à Macerata.
1	13. Macerata.	13. Près de Macerata, ſur le bord du chemin, les ruines de *Recina*, où l'on diſtingue un amphithéâtre.
1½	14. Tolentino.	14. C'eſt à Tolentino que l'on entre dans les Apennins. Sur la place une ſtatue antique, bien conſervée.
1	Valcimarra.	
1	Trave.	
1	Serravalle.	
1	15. Caſa nuova.	15. Avant que de deſcendre la dernière colline jusqu'à la ville de Foligno, à quelque diſtance du chemin, dans le

Postes.	Noms.	Observations locales.
		village de Palo, il y a une caverne curieuse de stalactites.
1	16. Foligno.	16. Foligno a quelques manufactures de papier; dans l'église, appellée *la contessa*, un tableau de la vierge par *Raphaël*; et dans le duomo, la coupole par *le Bramante*.
1	17. le Vene.	17. Bon et beau chemin d'ici à Spolette. Avant que d'arriver à la poste de *le Vene*, on trouve un petit temple antique, aujourd'hui à l'usage des chrétiens, appellé le temple de *Clitumnus*.
1	18. Spoletto.	18. Près de Spolette, et surtout à Amelia, on trouve les meilleurs raisins d'Italie, en particulier, le *pizotello*. Il y a quelques restes d'antiquité à Spolette. Dans la cathédrale, la St. Cécile par *Guerchin*. Au delà de Spolette, on commence à monter jusqu'à la pente la plus élevée des Apennins de ce côté, appellée à cause de cela, *la Somma*.
1	Strettura.	
1	19. Terni.	19. D'ici on va voir à cheval ou en calèche la fameuse chûte *della Marmora*, formée par la chûte du Velino dans la Nera. Elle consiste en trois sauts ou cascades. M. *Dutens* dit, que toute

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		toute la chûte du Velino, depuis le niveau de ſon lit jusqu'à celui de la Nera, eſt de 1,364 pieds. M. *de la Lande,* ne donne que 200 pieds à la principale de ces chûtes. La vue d'enbas eſt plus pittoresque que celle d'enhaut. On paye 5 paules pour un cheval, et un ſequin pour une calèche. Un Cicerone tâchera de s'attacher à vous, et vous demandera dix paules. Il ſe contentera de cinq, et il n'eſt en effet d'aucune utilité. La vallée de Terni eſt très-belle.
1	20. Narni.	20. A Narni finit l'Apennin. Entre Narni et Terni on trouve un raiſin ſans pepins, *uva paſſa,* ou *paſſerina.* A Narni, les reſtes d'un pont magnifique, bâti par Auguſte. Dans ce canton on fait la chaſſe aux pigeons de paſſage, par des pigeons apprivoiſés, appellés *Mandarini.*
1	21. Otricoli.	21. D'Otricoli à Borghetto on paſſe le Tibre, ſur un beau pont, *Ponte Felice,* conſtruit ſous Auguſte, et réparé par Sixte V.
$\frac{3}{4}$	Borghetto.	
$\frac{3}{4}$	22. Civita-Caſtellana.	22. La montagne ſur laquelle eſt bâtie Civita-Caſtellana, eſt

 un

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		un tuf rougeâtre, avec des pierres-ponces noires et brûlées.
1	23. Rignano.	23. On rencontre près de Rignano, l'ancienne voie *Flaminia*, dont les pierres sont très-larges et très-bien liées, mais fort glissantes pour les chevaux.
1	24. Castelnuovo.	24. On commence à voir la boule de la croix de St. Pierre.
3/4	Malborghetto.	
3/4	25. Prima-Porta.	25. Deux milles avant que d'entrer à Rome, on repasse le Tibre sur le pont Milvain, aujourd'hui *Ponte-molle.*
1	26. Rome.	26. V. tableau etc. On entre à Rome par la *porta del popolo*; rien n'est plus digne d'annoncer cette superbe ville. Vous êtes au milieu de Rome; il n'y a point ici une pierre qui ne recèle une connoissance précieuse, qui ne puisse servir à bâtir l'histoire de Rome et des arts: sachez les interroger, car elles parlent!
38		

7. Rou-

7. *Route de Rome à Naples, par les marais Pontins.*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. Torre-di-mezza-via.	1. On paſſe ici ſous un aqueduc Romain, qui amène toujours de l'eau dans Rome moderne. Il faut faire ce voyage à Naples, la 5me ſatyre du 1 livre *d'Horace* à la main, dans laquelle il décrit ſon voyage de Rome à Brindes.
1	2. Albano.	2. V. Environs de Rome.
1	Genſano.	
1	3 Vélétri.	3. Sur la place une ſtatue de bronze, Urbain VIII. par *Bernini;* le palais Ginetti, où l'on admire le frontiſpice et l'eſcalier. Il y a une académie de Vélétri. Le muſée de Monſignor *Borja*, eſt riche et très-célèbre.
I	Ciſterna.	
1	4. Treponti.	4. En paſſant par les marais pontins, on vient à Terracine par un chemin beaucoup plus court et plus aiſé, que le vieux chemin de la montagne. Cette route faite par la Campanie, eſt très-belle et très-ſolide, c'eſt un renouvellement de la *via Appia*, dont les fondemens ont ſervi pour l'établir. Pluſieurs papes, à l'exemple des anciens Ro-
1	Bocca di Fiume.	
1	Mezza via.	
1	Ponte major.	

Postes.	Noms.	Observations locales.
		Romains se sont occupés du dessèchement de ces marais, qui produisent en été des exhalaisons très-dangereuses, et surtout mortelles aux personnes, qui se livrent au sommeil en les traversant; mais les travaux, sous le règne actuel de *Pie VI.* obtiendront un plein succès. La chasse est très-considérable dans ces marais. On y trouve des sangliers, des cerfs, des bécasses, des buffles etc. Près de *Tre ponti*, on trouve deux inscriptions anciennes, et près de la maison de poste de Mezza via, des débris d'anciens monumens, des cyppes etc.
1	5. Terracina.	5. Les ruines d'un palais de Théodoric, et quelques restes de la voie Appienne. Sous le portique de la cathédrale un grand vase de marbre blanc. A Terracina on est vis-à-vis le mont *Circello*, jadis le mont *Circé.* Les paysans des environs de Terracine, sont chaussés dans le goût des anciens Romains. A Terracine il y a une très-bonne auberge.
1	6. Fondi.	6. On prétend que la partie inférieure de ses murs, est plus ancien-

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		ancienne que Rome. La ſituation eſt délicieuſe. Dans le voiſinage on montre la cave, où Séjan cacha Tibère. Les vins de Fondi ſont eſtimés, et les anguilles du lac ſont groſſes et excellentes.
1	7. Itri.	7. Au bord du chemin qui mène à Gaëte, une tour appellée, le tombeau de Cicéron.
1	8. Mola di Gaëta.	8. Ici on examine le bagage des voyageurs. Le quai devant l'auberge offre une vue délicieuſe. Le vin de Gaëte eſt célèbre. *Cicéron* y avoit une de ſes maiſons de campagne, et c'eſt près de-là qu'il fut aſſaſſiné. Les fonts baptismaux de la cathédrale de la ville de Gaëte, ſont un vaſe antique. Les os du connétable *de Bourbon*, qui étoient expoſés dans le château, ont été inhumés ſous le préſent regne. La *tour de Roland*, étoit, vraiſemblablement, le mauſolée de *Munatius Plancus*, le fondateur de Lyon.
1	Carigliano.	
1	9. S. Agata.	9. L'auberge a une ſituation délicieuſe entre des collines, au milieu de jardins.

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
	10. Francolisi.	10. Tout le pays depuis le Mole est un des plus riches de l'Europe, et rien ne sauroit être plus beau que cette route jusqu'à Naples. Tout le long du chemin sont des lauriers, des myrtes, des grenadiers, des figuiers etc. poussant des fleurs, même au milieu de l'hiver.
1	11. Capoue.	11. A Capoue, il faut envoyer son passeport au gouverneur, et attendre sa permission de passer outre. Dans la cathédrale deux morceaux de sculpture par *Bernin*. Les délices de Capoue affoiblirent l'armée *d'Annibal*.
1	12. Aversa.	12. D'Aversa ce n'est plus qu'une suite de châteaux de maisons de campagne, et de jardins. L'avenue qui conduit au fauxbourg St. Antonio, est d'une beauté imposante.
1	13. Naples.	13. V. tableau etc. On peut aisément courir ces 19 postes, en 24 heures. „*Voir Naples*, disent les Napolitains, *et puis mourir!* et moi, s'écrie M. de *Dupaty*, je dis: *voir Naples, et puis vivre!* Quel spectacle pour un étranger qui voyage entre les allées d'arbres chargées de raisins

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		raiſins qui conduiſent à la ville de *Naples*, quel ſpectacle d'appercevoir tout d'un coup de ſa voiture au-deſſus de l'amphithéâtre ſur lequel eſt ſituée cette ville un tourbillon de fumée, ſous la forme d'une colonne haute, griſe et épaiſſe, qui s'élève d'une montagne iſolée et parſaitement ronde.

8. *Route de Rome à Florence, par Viterbe et Siene.*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	1. Storta.	1. De Storta à la Monteroſi, on fait une grande partie du chemin ſur l'ancienne *Via Caſſia;* et de Rome à Storta, on ſuit l'ancienne *Via Flaminia.*
1	Baccano.	
1	Monte-Roſi.	
1	2. Ronciglione.	2. Ronciglione eſt ſur le bord du *lac Vico;* une ancienne tradition porte, qu'une ville y fut autrefois abîmée. Entre Ronciglione et la Montagna, on laiſſe à deux milles, à droite, le château de *Capraruola*, qui eſt un des beaux édifices de d'Italie.
1	3. Montagna.	3. On prend un cheval de plus en revenant. La *Montagna* eſt le *mons Ciminus.*

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
$\frac{3}{4}$	4. Viterbo.	4. L'église cathédrale; plusieurs inscriptions et tombeaux antiques, et quelques monumens étrusques. Les eaux minérales de Viterbe sont célèbres. Bullicanne, est un petit lac d'eau sulfureuse, à un quart de lieue des bains. A l'auberge royale; bonne auberge.
1	5. Monte-Fiescone.	5. Renommée par ses vins. Un cabaret, situé vers le milieu de la rue qui traverse la ville, rappelle par son enseigne l'ancien conte d'un Allemand, *Jean de Fugger*, qui voyageant en Italie, envoyoit au devant un domestique, qui goûtoit le vin des cabarets, et qui écrivoit sur la porte de celui, où il avoit trouvé le meilleur, le mot *Est*. Arrivé à Monte-Fiascone, il trouva le vin si bon, qu'il écrivoit trois fois ce mot. Le maître fut du goût du valet, et but tant qu'il en mourût. Pendant une assez longue suite d'années, on alloit tous les ans, après Pentecôte faire une libation de vin sur la tombe du défunt. Mais dans ce siècle on a réformé cet usage, et on employe le prix de ce vin,

Postes.		*Observations locales.*
		vin, à achêter des pains, que l'on distribue aux pauvres.
$\frac{3}{4}$	6. Bolsena	6. Près du lac de ce nom; dans l'isle Martona, Théodat fit étrangler, la reine des Goths, laquelle avoit partagé son trône avec lui. Entre Bolsena et Radicofani on trouve beaucoup de colonnes basaltiques. Peu d'endroits en Italie offrent des points de vue plus magnifiques, que les environs de Bolsena.
$\frac{3}{4}$	S. Lorenzo.	
1	7. Acquapendente.	7. En entrant on ontend le bruit d'une cascade, qui a donné son nom à la ville.
1	8. Ponte-Centino.	8. C'est la premiere ville de l'état ecclésiastique.
1	9. Radicofani.	9. On prend un cheval de plus en revenant. On y apperçoit des vestiges de volcans éteints. L'auberge est située sur le sommet d'un de ces volcans. En allant de S. Quirico à Radicofani on laisse à 3 lieues sur sa gauche, la ville de Chiuso et les *Bagni di S. Filippo*, dont les eaux déposent du beau tuff calcaire, qui se précipite sur des moules de médailles, de bas-reliefs etc. et forme de très-belles gravures.

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
1	10. Ricorſi.	10. On prend uu cheval de plus en allant.
1	11. Scala.	11. On paye un cheval de plus. A deux milles de la Scala, on voit Monte - pulciane, dont le vin eſt tant vanté.
1	12. Torrenieri.	12. On paye un cheval de plus.
1	Bonconvento.	
1	Montarone.	
1	13. Siene.	13. V. tableau etc.
1	14. Caſtiglioncello.	14. Toute la route depuis Siene juſqu'à Florence, eſt une des plus charmantes de la Toſcane.
1	Poggibonſi.	
1	la Tavernelle.	
1	San - Caſciano.	
1	15. Florence.	15. V. tableau etc.
12½		

9. *Route de Rome à Florence, par Terni, Foligno et Përouſe.*

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		Note. Cette route eſt meilleure que celle de Siene, le pays plus beau, et les auberges valent mieux. Elle a quelques milles de plus, mais on peut la faire en moins de tems.

I V.

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
12	1. Foligno.	1. V. No. 6.
1	2. Madonna degli Angeli.	2. Près de là est, Assise. L'église de Filippini, est le plus beau reste d'antiquité qu'il y ait à Assise.
1	3. Pérouse.	3. Ville très-ancienne et très-célèbre. Devant la cathédrale les statues de Jule II et de Paul II. L'église des Augustins est une des plus remarquables par les peintures de *Pierre Pérugin*, maître de *Raphaël*. A S. Pietro quelques tableaux de *Raphaël* et de *Vasari*; les palais, et il *Cambio* renferment beaucoup de belles peintures. Il y eut à Pérouse un grand nombre d'académies. *La Sapienza* est une espèce d'université. On voit aussi le lac de Pérouse, jadis de *Thrasymène*, fameux par la victoire d'*Annibal* sur le consul *Flaminius*.
2	4. Torricella.	4. De la Toricella, à Camoccia se trouve le lieu de la défaite de *Flaminius*, dans une petite plaine entre Tuora et la colline encore appellée à présent, *Sanguinetta*.

5. On

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
2	5. Cammoccia.	5. On voit sur la hauteur la ville de Cortone, qui passe pour la plus ancienne de l'Italie. Ses murs sont un reste d'antiquité étrusque, et dans les environs on découvre plusieurs autres antiquités. L'académie de Cortone et son cabinet, sont très-célèbres.
	6. Arezzo. Levane. Pian della Fonte.	6. Arezzo est la patrie du célèbre *Aretin*. On va voir à l'abbaie un tableau de *Vasari*. A 3 lieues d'Arezzo, les mofètes de Laterina, chose très-remarquable, et à 8 lieues, le fameux hermitage des Camaldules.
	7. Florence.	7. V. tableau. etc,
26		

10. *Route de Florence à Bologne.*

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
1	Fonte buona.	
1	1. Cafaggiolo.	1. A Cafaggiolo, une maison de plaisance du grand-Duc. Belle vue de l'auberge *delle* Masch e e.
1	Monte Careli.	
1	2. Cubillario.	2. Le plus beau spectacle que la physique offre dans ces montagnes, est le feu de *Pietra-mala*, qu'on appelle dans le pays: *fuoco*
1	Feligare.	

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		fuoco di lagne. C'eſt une flamme claire qui s'élève dans un eſpace de 12 à 15 pieds en tout ſens, de la ſurface de la terre, ſans aucune fente ni cavité apparente.
1	3. Lojano.	3. De Lojano à Pianoro, on a une vue très-étendue de la chaîne des Alpes, de, Milan, Vérone, et de la plaine du Padouan, du Pô, et de la mer.
$1\frac{1}{2}$	Pianoro.	
$1\frac{1}{2}$	4. Bologne.	4. V. tableau etc. Comme il n'y a point d'auberges paſſables ſur cette route, excepté *alle Maſchere* entre Caffagiolo et et Monte-Carreli, et que ce n'eſt pas une poſte, (ſi cela n'a pas changé depuis ce tems) il faut payer la dépenſe des chevaux et des poſtillons, ſur le pied d'environ un demi-ſequin pour 3 chevaux et un poſtillon. On peut auſſi s'arrêter à un couvent de Benedictins près de *Lojano,* dans un endroit appellé *Scarica l'aſino*: ou à la douane de *Pietra mala.*
9		

11. *Route de Bologne à Venise par Ferrare et Padoue.*

Postes.	*Noms.*	*Observations locales,*
		Note. De Bologne on peut aller à Venise pour trois sequins par la coche d'eau, qui part tous les lundis à 8 heures du soir. On passe sur différens canaux, et l'on change trois fois de barque jusqu'à *Ferrare*, où l'on arrive le matin. On part à trois heures l'après-midi, et le lendemain vers les 4 heures du soir, on est à la vue de Venise. Il est à remarquer, que comme on quitte alors la poste, on est obligé de payer à la derniere, poste et demie. On trouve toujours à Ferrare des mariniers, qui vous fournissent une *peota* pour l'équipage et les gens à 7 sequins, au plus; le voyage est d'environ 20 heures. La route se fait par le *Pô*, et on n'est jamais en pleine mer.
$1\frac{1}{2}$	1. San Giorgio.	1. Entre Bologne et Ferrare, on entend parler à tout instant, des débordemens du Pò, des marécages de Bologne, de Ferrare etc. et des remedes qu'on se propose d'y apporter.
1	2. Cento.	2. Patrie du célèbre peintre *Barbieri*, surnommé, *Guercino*, par-

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		parcequ'il étoit borgne. On admire de ses tableaux, à Cento, dans différentes églises. Dans le séminaire, un S. Jérôme et une Vierge, par le même; Guerchin défendit à ses héritiers de les vendre, ou de les laisser copier à personne, sous quelque prétexte que ce fût.
1	San-Carlo.	
$1\frac{1}{2}$	3. Ferrare.	3. L'aspect majestueux de cette ville, et sa dépopulation, frappent d'abord. Au château de belles peintures à fresque; à Sta. Maria in vado, un tableau de *Paul Véronèse*; dans le réfectoire de la chartreuse, les noces de Cana, par *Bononi*. Dans l'église de S. Bénoit, le tombeau d'*Arioste*. L'université; le musée Bellini; la bibliothèque publique, les bibliothèques des dominicains et des carmes. Dans la maison d'un docteur *Barotti*, on conserve un manuscrit *d'Arioste*, et une chaise qui lui appartenoit; la mémoire du *Tasse* fait, qu'un étranger va voir l'hôpital S. Anne, où ce grand poëte fut enfermé sous prétexte de folie en 1579. Un palais, qu'on ap-

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		pelle le *palais des diamans*, parceque les pierres de la façade en sont taillées en facette. Après avoir quitté Ferrare, à 5 milles de cette ville, on passe le Pô, qui est fort large, en bâteau, et à 9 milles du Pô, le canal Bianco. Ferrare étoit autrefois fameuse par une manufacture de lames d'épée.
2	4. Rovigo.	4. A 3 milles de Rovige, on passe l'Adige.
2	5. Moncelesi.	5. On côtoye un canal, qui roule dans une vaste et riche plaine.
1½	6 Padoue.	6. V. tableau. On quitte ordinairement la poste à Padoue, et l'on y laisse sa voiture, pour prendre une péote qui coûte 2 ou 3 sequins jusqu'à Venise. Cette péote ressemble à une maisonnette. On y trouve la plus jolie salle de compagnie, que l'on puisse voir sur l'eau; elle est tapissée de glaces; des fenêtres à chaque côté, dans l'intervalle des panneaux, laissent jouir de cette agréable navigation. Un sopha règne autour, une table est au milieu; on est doucement emporté par la Brenta, et l'on va ainsi jusqu'à Venise,
1½	Dolo.	

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		nise, faisant la conversation, la lecture, de petits repas etc. et lorsqu'on regarde au rivage, on est enchanté par des points de vue rians, pittoresques, et qui varient continuellement. La Brenta partage une belle et fertile campagne; des palais magnifiques, des jardins délicieux, des bourgs et des villages, bordent de deux côtés toute l'étendue de son rivage: c'est une belle scène champêtre, mêlée des magnificences de l'art. V. No. 12. à l'article de Padoue. Arrivé à Fusine la barque est remorquée par une gondole à 4 rameurs. C'est encore une des conditions dont il faut expressement convenir avec le batelier, sans quoi il ne manqueroit point de n'en employer que deux. Il est du au maître de poste de Padoue un droit d'embarquement; le tarif l'indique, et il est réglé au *pro rata* du nombre des chevaux avec lesquels on est arrivé a Padoue, à tant par cheval.
1½	7. Fusine.	7. On traverse les lagunes depuis Fusine; on y laisse sa voiture. On va en gondole pour

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		12 livres. En entrant dans les lagunes, les commis de la douane de Venise, font leur première visite. On est exposé a plusieurs visites de la part des commis, qui ont differens départemens, et cela est fort incommode pour les voyageurs, mais tout s'adoucit par l'or, a Venise, comme ailleurs.
	8. Venise.	8. V. tableau etc. Le ciel de ce pays est le plus beau du monde, d'un bleu tendre, avec des nuages d'un gris léger, vaporeux et argentin, qui se marie admirablement avec le verd un peu céladon des eaux de mer.
13½		

12.. *Route de Venise à Milan par Vicence, Verone, Brescia et Bergame.*

Postes.	*Noms.*	*Observationes locales.*
	1. Padoue.	1. V. No. 11. On mettra environ 10 heures, pour monter la Brenta, depuis Venise à Padoue. La riviere couverte de barques, de jolies péotes et de gondoles, qui vont et viennent continuellement, répond a la gaieté de ses bords; de tems à tems il faut descendre au rivage pour y admirer des villas magni-

Poſtes.	*Noms.*	*Obſervations locales.*
		magnifiques, où *Palladio* a donné un libre eſſor à ſon imagination: le palais *Dolfin*, ci-devant *Bembo* à Mira, où il y a deux fenêtres feintes que *Paul Véronèſe* a peintes; la belle maiſon *Piſani* à Sta; le palais *Giovanelli*, à Noventa etc.
1	2. la Sleſega.	2. On va toujours dans uue riante plaine, où ſerpentent de jolis ruiſſeaux.
1	3. Vicence.	3. V. tableau etc. Le chemin de Vicence à Vérone, eſt une belle promenade, où l'on marche ſous les guirlandes, que forment les vignes en allant chercher l'ormeau. Sur la droite, à quelque diſtance, ſont les Alpes, qui ſéparent l'Italie de l'Allemagne.
1	Monte bello.	
$1\frac{1}{2}$	Caldiero.	
1	4. Vérone.	4. V. tableau etc.
$1\frac{1}{2}$	5. Caſtel nuovo.	5. En ſortant de Vérone la route eſt d'abord ſabloneuſe; enſuite viennent les arbres guirlandés, les belles prairies de différens verts, le Mincio, les bords rians du lac de Garda, qui reſſemble à une petite mer; il a 35 milles de longueur; il eſt entouré en partie par les Alpes arides ou couvertes de bois, au pied, desquelles ſont de beaux villa-
$1\frac{1}{4}$	Deſenzano.	
1	Ponte di S. Marco.	

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		villages, de jolies maisons de campagne, et des jardins d'orangers. Tous ces paysages divers présentent des points de vue d'une beauté ravissante. Le *carpione* du lac de Garda, est un poisson très-recherché, fort différent de la carpe; Linnée le met dans le genre du saumon. On disoit autrefois qu'il se nourrissoit avec de l'or, pour exprimer l'excellence de ce poisson. On pêche aussi dans ce lac des truites, de grosses sardines etc. Ses eaux ont sur-tout la qualité de blanchir le fil.
$1\frac{2}{1}$	6. Brescia.	6. Population, 30, à 35,000
1	Ospitaletto.	âmes. La cathédrale; l'évêché; le palais de justice, édifice très-remarquable; l'église de la pace, et deux tableaux de *Battoni;* la casa Martiningo, par *Palladio;* la casa Barbisoni, ses tableaux, et un monument précieux d'antiquité, le célèbre dyptique du consul Boëtius, de l'an 487; les tableaux dans l'église de Ste. Afre. L'huile de pepins de raisins est l'objet d'un commerce considérable. Le *vin santo* est délicieux. Il se fabrique à Brescia beaucoup d'armes à feu et au-

Postes.	Noms.	Observations locales.
		autres. A la Tour, bonne auberge.
1½	7. Palazzuolo.	7. En fortant de Brefcia, on marche dans une vafte plaine, remplie d'arbres, femée de fleurs, et arrofée par mille petits ruiffeaux.
1	Cavemago.	
1	8. Bergame.	8. Bergame eft la patrie du Taffe, et le lieu de naiffance d'Arlequin. La chofe la plus remarquable de Bergame eft le bâtiment de la foire. On loge au Phénix, ou à l'auberge royale. La cathédrale eft un grand vaiffeau. Les portes ferment exactement à Bergame, ainfi que dans une ville de guerre.
1½	9. Vaprio, ou la Canonica.	9. Près de Canonica le village de Caffano, célèbre par la bataille de 1705. On paffe l'Adda; la douane eft très-rigoureufe.
1	10. Colombarolo.	10. L'Adda grande rivière très-rapide, baigne le pied d'un côteau élevé. Sur ce côteau coule en fens contraire un large canal: on croit voir deux rivières fe fuyant. Les environs de l'Adda et ceux du canal, font femés de belles maifons de campagne, de terraffes, de jardins. En approchant de Milan, on

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
		marche, en ſuivant le canal, par un chemin planté d'arbres alignés au milieu de vertes prairies.
1½	11. Milan.	11. V. tableau etc.
22½		

13. *Route de Veniſe, par Padoue, Vicence, Vérone, à Trente.*

Postes.	*Noms.*	*Observations locales.*
8½	1. Vérone.	1. V. No. 12.
1	2. Volarni.	2. Pays plat et bien cultivé;
1	Peri.	des vignes, des muriers, du mais etc.
1	3. Ala.	3. On entre dans le Tirol à Borghetto.
1	4. Roveredo.	4. Ville jolie; il y a une bibliothèque publique, et une belle ſalle de théâtre. L'académie d'Agiati eſt très-célèbre.
1	5. Trente.	5. De Trente à Inſpruck, V. No. 24. des routes de l'Allemagne. On commence à Trente à parler l'allemand; on loge à l'auberge, l'Europe. Une nouvelle route conduit de Veniſe à Trente, par Meſtre; c'eſt la route de San-Daniello. A Treviſa on trouve une excellente auberge. Mais je conſeillerois toujours de préférer la route par Padoue et Vérone.
13½		

B.

B.

Plan d'un voyage en Italie par les voiturins.

En passant par le Mont-Cenis, la Savoie, le Piémont, le Milanès, le pays Vénitien, la Romagne et revenant par la Toscane et Gênes.

	Lieues.
De Chambéry à Planesse	5
Aiguebelle	4½
Saint-Jean-de-Maurienne	5
Saint-Michel	3
Modane	3
Lanebourg	5
La matinée de cette journée s'emploie à monter le Mont-Cenis, on dîne à la Novalese, et le soir on couche à Bucholin, qui en est distant de trois lieues	3
Saint-Ambroise	4
Turin	5
Chiavazzo	5
Ligurno	5
Verceil	7
Novarre	5
Sedriano	9
Milan	6
La Canonica	6
Bergame	4
Coccario	6½
Brescia	5
Lonato	5
Castel-Nuovo	4

	Lieues.
Vérone - - - -	5
Castel-Bello - - - -	6½
On passe par *Vicence*, et l'on couche à *Padoue*	3
A Mira - - - -	4
On passe par Fusine, et de-là à *Venise*	4
En retournant de Venise: la même journée	8
Moncelesi - - - -	4
Tovigo - - - -	5
Ferrare - - - -	7
Armarosé - - - -	7
Bologne - - - -	3
Imola - - - -	6½
Faënza - - - - -	3
Forli - - - -	3½
Cezenna - - - -	5
Rimini - - - -	6½
Catolica - - - -	4½
Fano - - - -	6
Sinigaglia - - - - -	5

En allant à *Ancône*, il faut se charger de vivres, les voiturins ne conduisant pas les voyageurs jusqu'à la ville, et s'arrêtant à un quart de lieue de distance, à cause de la montagne qu'il faut gravir pour y entrer - 7

Lorette - - - -	5
Macerata - - - - -	5½
Tolentino - - - -	3½
Al ponte della Trava - - -	5
A Seravalla - - - -	4
Alle Case Nuove - - - - -	4
A Foligno - - - - -	4
Spoleto - - - - -	6

Au

	Lieues.
Au haut d'une montagne à une maiſon iſolée	3
Terni - - - - -	$4\frac{1}{2}$
Narni - - - -	3
Citta Caſtellana - - - - -	7
Rignagno - - - - -	3
La Varchetta - - - -	6
Rome - - - -	2

De *Rome*, il faut néceſſairement prendre la poſte, et aller d'une traite à *Naples*, qui en eſt éloignée d'une cinquantaine de lieues, à cauſe des mauvaiſes auberges, et des risques qu'on court ſur le grand chemin, qui eſt toujours infeſté de coquins des deux états.

	Lieues.
De *Romo* à Baccano - - -	6
Monteroſe - - - -	3
Ronciglione - - - -	4
Viterbe - - - -	4
Bolſiena - - - -	6
S. Lorenzo - - - -	2
Au pied de la montagne de Radicofani	6
Turinieré - - - -	3
Saint-Quirico - - -	$3\frac{1}{2}$
Ponte-d'Arbia - - - - -	$4\frac{1}{2}$
Siena - - - - -	$4\frac{1}{2}$
Poggibonzi - - - - -	$5\frac{1}{2}$
Caſtel-Fiorentino - - -	$4\frac{1}{2}$
Montelupo - - - -	$4\frac{1}{2}$
Florence - - - -	5
Giretto - - - -	$6\frac{1}{2}$
Pietra-Mala - - -	6

Sca-

	Lieues
Scarica-l'Asino	2
Pianore	3
Bologne	3
Modène	7½
Reggio	5
Parme	5
Borgo-Sandolino	5
A la Cadé	5
Plaisance	3
Castel-Saint-Giovanni	4
Bronio	4
Viguerre	4
Tortone	3
Novi	4
Vtagio	4
Campo Marone	4
Gênes	4
	148

Les *journées des voiturins* peuvent encore se faire de la façon suivante, quand on veut connoître *Pise*, *Livourne*, *Lucques etc.*

	Lieues.
De Castel Fiorentino à la Scala	4½
De la Scala alle Formazette	4
Delle Formazette à *Pisa*	5
De *Pisa* à *Lucqua*	4
De *Lucqua* à Pistoia	6½
De Pistoia à *Firenze*	6½

On peut faire le voyage de *Pise* à *Livourne*, par une barque qui part tous les jours.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

Italia Curſoria: (les nouvelles routes n'y ſont pas marquées.) Cartes.

Carte de l'Italie, par M. *d'Anville*, en deux feuilles.

La vera guida per chi viaggia in Italia. Roma. Livres italiens.

Viaggi d'Italia dichierati per alcune carte da viaggiari etc. Ausbourg.

Nuova deſcrizione ſtorica e geografica dell' Italia, del *Galanti*. Napoli 1782.

Italia geografico-ſtorico-politica di A. F. *Buſching*, di molto accreſciuta, corretta, e ornata di rami, con un appendice: (par M. *Jagemann.*) Venezia 1780. 6 vol.

Guide du voyageur en Italie, traduit de l'anglois de M. T. *Martyn*. A Lauſanne 1792. 2 vol. Livres françois.

Voyage en Italie par M. *de la Lande*. Seconde édition corrigée et augmentée. A Paris 1786. 9 volumes, et un vol. qui contient des plans et des cartes: (cette ſeconde édition eſt le guide le plus ſûr de cette belle partie du monde, et le plus propre à en faciliter le voyage aux étrangers, et à le leur rendre agréable.)

Lettres ſur l'Italie en 1785: (par feu M. de *Dupaty*.) A Paris 1788. deux volumes.

(Paſ-

(Paſſons ſous ſilence les voyages de *Cochin*, de *Grosley*, de *Richard*, et tant d'autres.)

Livres anglois.

The grand Tour etc. London. 4 vol. (le troiſième volume n'eſt que pour l'Italie.)

Travels trough Italy by *Wright*. London. 4. (livre d'ancienne date, mais très-eſtimé en Angleterre.)

Remarks on etc. Italy: by Mrs. *Piozzi*. London 1789. Deux volumes: (il en a paru une traduction allemande.)

Travels in the two Sicilies, by H. *Swinburne*. The ſecond edition. London 1790. 4 vol.

(Un grand nombre d'auteurs anglois, ont publié leurs voyages en Italie: *Addiſon*, *Richardſon*, *Gray*, *Ruſſell*, *Northall*, *Orrery*, *Smollet*, *Baretti*, Miſs *Miller*, *Moore*, *Brydone*, *Burney*, *Young*, *Sherlok*, *Sharp* etc.)

Livres allemands.

Moritz Reiſen eines Deutſchen in Italien, in den Jahren 1786 bis 1788. Berlin 1792.

Darſtellungen aus Italien, von F. J. L. *Meyer*. Berlin 1792.

Bartels Briefe über Calabrien und Sicilien. 1, 2, 3 Th. Göttingen 1789-1792.

Livres eſpagnols.

Cartas familiares del abate Don Juan *Andres* a ſu hermano Don Carlos Andres, dandole noticia del viage que hizo a varias ciudades en el anno 1785. Madrid 1785 et 1790. 3 vol. (il en a paru une traduction allemande.)

Lettres ſur l'Italie, par *Janſen.* Duſſeldorf 1792. Livre hollandois.

Le voyage pittoresque de Naples et de Sicile, par *St. Non*, et le voyage pittoresque de Sicile et de Malthe, par M. *Houel*, grand in-Fol., ſont deux ouvrages enrichis d'eſtampes, de plans, de vues etc. et de tout le luxe typographique. Pour étudier avec plus de fruit les chefs-d'oeuvre de l'antiquité en Italie, il faudroit lire ſur-tout: *l'hiſtoire de l'art de l'antiquité*, par *Winkelmann*, traduit de l'allemand, par *Huber*. Leipſick 1781. 3 vol. in 4. Avis.

VI.

VI.

LA SUISSE.

I.

Grandeur. Sol. Denrées. Population. Langage. Religion. Gouvernement. Forces de terre. Livrées de divers états.

Grandeur. La Suisse a selon M. *Busching* 856 m.□. d'Allemagne: et d'après un calcul fait sur les lieux mêmes, 953 de ces milles.

C'est un pays, dit un auteur de nos jours, où la nature se contrarie elle même de la manière la plus frappante; où les spectacles effrayans se rencontrent près des images les plus agréables; où le climat glacé des poles se trouve joint aux chaleurs brûlantes de la zone torride; et où la stérilité de Groënlande, est à côté de la fertilité de la vallée de Tempé. L'homme n'est pas moins en contraste, que la nature qui l'environne. L'on rencontre dans les vallées solitaires des Alpes la simplicité touchante des premiers âges; et auprès les habitans des villes, tous les rafinemens du luxe, et toute la culture d'esprit des tems modernes. Dans les environs des glaciers, on se croit transporté en Sibérie, tandis que dans le pays plat, comme dans celui de Vaud, il regne un climat très-doux.

Sol.

Se-

Seleon la théorie de *Mayer*, les degrés du thermomètre ſont pour la Suiſſe

Latitude.	*Hauteur moyenne.*	*Différence.*
45°	12°	9°
50	0	10

La plus grande partie de la Suiſſe, qui eſt le pays le plus élevé, ne conſiſte qu'en hautes montagnes, entaſſées les unes près des autres, et ſéparées par des vallons. Il y a en pluſieurs endroits des montagnes couvertes de glace éternelle, et qui portent le nom de *glaciers*.

Gruner en compte jusqu'a 428. On trouvera dans la ſeconde partie de ce *Guide* la détermination des hauteurs de pluſieurs de ces montagnes, ſuivant les obſervations les plus récentes. Les glaciers touchent quelquefois à des paturages émaillés de fleurs, et des fraiſes excellentes, cueillies à leur voiſinage, donnent le ſpectacle ſimultané du printems et de l'hiver. Du haut des Alpes la couleur du ciel devient à l'oeil plus foncée; le ſoleil paroît plus petit, et ſon disque eſt d'une blancheur éblouiſſante. Ces Alpes ſéparent dans un circuit et une longueur de 188 milles l'Italie, l'Allemagne, la France et la Suiſſe, Elles ont différens noms, ſavoir les Pennines, qui ſont les plus hautes, les Alpes Lépontines et les Rhétiennes. La Suiſſe eſt le réſervoir de quantité de fleuves et de rivières qui coulent en Allemagne, en France et en Italie. Les principaux ſont le Rhin, la Reuss, l'Aar, le Rhône, le Teſin, le Limat, l'Adda. Les grands lacs ſont ceux de Geneve, de Neufchâtel, de Bienne,

de Morat, de Zurich, des quatre cantons, de Thun, de Brienz, et de Wallenſtadt.

La Suiſſe eſt une république, qui forme ce qu'on nomme *le corps helvétique*. Elle ſe diviſe 1) en 13 républiques confédérées, ou *cantons*: Zurich, Berne, Lucerne, Urì, Schwitz, Unterwalde, Zug, Glaris, Basle, Fribourg, Soleure, Schaffhouſe, Appenzell. 2) En 21 baillages, et deux villes, comme ſujets communs. 3) En 11 alliés, ſavoir l'abbaie et la ville de St. Gall, Bienne, les Griſons, le Valais, Mulhouſe, la principauté de Neufchâtel, la république de Geneve, et l'évêché de Basle. 4) En 2 états ſous la protection de quelques cantons, l'abbaye d'Engelberg et Gerſau.

Gouvernement. Le gouvernement eſt *ariſtocratique* à Berne, Lucerne, Fribourg, Soleure : *ariſtocratique-démocratique*, à Zurich, Basle, Schaffhouſe, Bienne, et dans la ville de St. Gall: *démocratique*, à Uri, Schwitz, Unterwalde, Zug, Appenzell, Mulhouſe, Geneve, chez les Griſons, et dans le Valais: *monarchique*, à Neufchâtel, dans l'évêché de Basle, et à St. Gall. Chaque canton forme un état ſouverain indépendant des autres. Il n'y a point des revenus communs. Chaque canton jouit de ſes revenus ſans les partager avec ſes confédérés. On croit que Berne eſt le plus riche des cantons; mais en général, les finances de toutes les républiques Suiſſes ſont dans le meilleur état poſſible; leurs tréſors ſont remplis, et leurs peuples heureux. Zurich eſt le chef-canton, où réſident la chancellerie et le bureau de correſpondance pour les affaires générales qui regardent tout le corps helvétique. Lucerne l'eſt de même des cantons catholiques.

Le

Le tableau ſuivant fera voir la population, la religion et quelques autres particularités de la Suiſſe:

Ordre des Cantons.	*Livrée.*	*Réception à l'alliance helvétique.*	*Surface en milles quarrés d'Allem.*	*Religion.*	*Population.*	*Contingent de milices en tems de guerre.*
Zurich	Blanc et bleu	1351	47	Réformée	175,000 ſuivant *Coxe* et 167,564 ſuivant *Meiners.*	1400
Berne	Noir et rouge	1353	240	Réformée	400,000 ſuivant *Wyttenbach*, y compris les 113,000 du pays de Vaud.	2000
Lucerne	Bleu et blanc	1332	31	Catholique	100,000	1200
Uri	Noir et jaune	1315	34½	Catholique	28,000	400
Schwitz	Rouge et blanc	1315	30	Catholique	30,000	600
Underwalde	Rouge et bleu	1315	20	Catholique	18,000	400
Zug	Blanc et raie bleu	1352	6	Catholique	16,000	400
Glaris	Rouge et blanc. noir	1352	31	Catholique et réformée	18,000	400
Basle	Blanc et noir	1501	11	Réformée	38,000	400
Fribourg	Noir et bleu	1481	40	Catholique	73,000	800
Soleure	Rouge et blanc	1481	18	Catholique	45,000	600
Schaffhouſe	Noir et verd	1501	8	Réformée	23,000	400
Appenzell	Noir et blanc	1513	10½	Catholique et réformée	56,000	800

Religion.

Population.

Les baillages et les états alliés ont 449 milles quarrés de grandeur, et leur population monte à 899,000 âmes. Suivant M. Coxe, les 3 ligues Grifes ne comptent guères plus de 200,000 habitans; le Valais 100,000; l'abbaye de St. Gall 92,000; le baillage de Lugano 56,000 etc. Le contingent ci-deffus mentionné eft réglé d'après la formation d'une armée de 13,400 hommes. Il fe double ou s'augmente dans la même proportion, fi le cas l'exige. L'abbé de St. Gall doit mettre fous les armes 1000 hommes, la ville de St. Gall 200, la ville de Bienne 200, et les fujets communs 1,400. Les 13 cantons, l'abbaye et la ville de St. Gall, et la ville de Bienne, fourniffent chacun une pièce de campagne de 6 livres de balle. La langue reçue en Suiffe eft l'allemande; mais au fud-oueft on y parle françois, au midi italien et au fud eft la langue romane. Les beftiaux font une des premieres branches du commerce de la Suiffe. On y coupe certaines prairies depuis le mois de Mai jusqu'à l'automne trois et quatre fois, et cependant le foin y manque çà et là pour la nourriture d'hiver. Des villes et des villages entiers envoyent au printems leurs troupeaux par milliers paître dans les paturages des Alpes. On confie à un berger 20, 40 et jusqu'à 200 pièces de bétail. Ce berger tire tout le produit du lait, du beurre et du fromage, foit pour le compte du propriétaire, foit pour un prix convenu, et ne revient chez lui qu'en automne avec fon troupeau et fon produit. Dans les paturages des Alpes, indépendament de l'excellente qualite du lait, il y eft encore très abondant. Deux fois le jour on trait les vaches et chacune donne de 16 à 20 pintes de lait, quelques-unes en fourniffent jus-

Langage.

jusqu'à 24, et les moins bonnes 12. Ce lait eſt ſi gras, qu'après que la crème eſt enlevée il eſt encore auſſi épais, que le lait des autres pays lorsqu'il n'eſt point écrèmé. Le fromage qu'on exporte de Fribourg a la préférence ſur tous les autres de la Suiſſe; il ſe fait dans la Sénéchauſſée de Gruyeres, après quoi vient celui de la vallée de Simmen et du pays de Geſſenay dans le canton de Berne, le fromage de la vallée d'Urſern ſur le Gotthard; le fromage d'Engelberg etc. Dans cette chaine des Alpes qui s'éleve entre les cantons Suiſſes et le Valais, les bergers ſont dans l'uſage de faire quelques fromages avec un ſoin particulier, toutes les fois qu'il arrive un événement remarquable dans leur famille; on y manque rarement quand il ſe fait un mariage, et l'on note ſur ces fromages les noms des mariés et la date de la cérémonie. On ſale auſſi, ou pour mieux dire, on embaume du cochon que l'on conſerve avec la même vénération, pour en manger dans les grandes ſolemnités; c'eſt donner aux étrangers une marque de conſidération tout à fait ſingulière, que de leur faire goûter de ce lard et de ce fromage. On a des fromages d'une vieilleſſe étonnante, mais ils ſont peu communs et ne ſe vendent pas. Les moutons, les chevaux, le débit des bêtes ſauvages, des bouquetins, des chamois etc. Le vin: dans de certaines villes de la Suiſſe il y a des perſonnes chargées de goûter le vin avant de le vendre. Les vins de Neufchâtel, et du pays de Vaud, ſurtout le vin de la côte, ſont très-eſtimés. Un arpent de vigne de 32,000 pieds, bien ſitué, ſe vend de 8,000 à 9,600 livres. Dans les diſtricts trop éloignés des vignobles on ſupplée au vin par du cidre fait de pommes et de poires. Les fruits de la Suiſſe ſur-tout dans les con-

Denrées.

trées de vignobles ſont abondants et d'un goût exquis. Les habitans de campagnes en ſéchent une quantité conſidérable, et ces fruits ſéchés ſont recherchés en France et dans les états du nord. Il y a plus de ſources *d'eaux minérales* dans la Suiſſe qu'en aucun pays; celles de St. Maurice dans la vallée d'Engaddin ſont plus fortes que celles de Pyrmont, et ſe transportent en grande quantité en Italie. Les bains de Loiche dans le Valais et ceux de *Pfeffers* ſont très-célèbres etc. On trouve en Suiſſe des ſalines; du ſalpêtre, du ſoufre; des carrières d'ardoiſe, de marbre, de porphyre; des mines de différens métaux; des plantes vulnéraires et aromatiques, très eſtimées; de lin, qui s'employe dans les manufactures du pays. Les toiles qui en ſortent vont en France, en Eſpagne, en Italie, en Allemagne. Les fonderies, l'imprimerie, l'horlogerie, y ſont auſſi ſur un pied floriſſant. Les montres de Suiſſe vont jusqu'en Perſe et en Amérique.

2.

P o i d s.

Basle. A *Basle* la livre répond à la livre de Paris, et a 9,216 grains; 99 livres de Basle font 100 livres de Hambourg.

Berne. A *Berne* il y a trois ſortes de poids en uſage, celui des orfèvres, celui des marchands, et celui des apothicaires. Le premier eſt compoſé de 8 onces ou 16 loths: chaque once ſe diviſe en 476 grains, ainſi 1 loth contient 238 grains, et le marc en contient 3,808. Les 8 onces de ce poids répondent à un marc demi-

demi-gros et 4 grains, ou 4,648 grains du poids de marc de France, et l'once répond à une once cinq grains de ce même poids. La livre ou poids de marchands de Berne, eſt compoſée de 16 onces ou 32 loths, qui répondent à 9,834 grains du poids de marc; le loth répond à 4 gros $19\frac{5}{16}$ grains du même poids. Le poids des apothicaires eſt compoſé de 8 onces ou 16 loths, qui répondent à 4,454 grains du poids de marc. La livre ou poids des marchands varie dans toutes les villes de ce canton.

A *Geneve* on fait uſage du poids de marc de France pour peſer les matières d'or et d'argent. Geneve.

1 marc, a 8 onces, 64 gros, 192 deniers, 4,608 grains. Le poids des marchands eſt ou de 18 onces, ou de 15 onces. L'once ſe diviſe en 24 deniers ou 576 grains, le denier en 24 grains.

A *St. Gall* on fait uſage de deux ſortes de poids, dont l'une eſt plus légère que l'autre, 44 livres du poids léger, ne ſont que 35 livres de l'autre poids. St. Gall.

A *Zurich* le poids de marc ſe diviſe en 16 loths, le loth en 4 quintli, le quintli en 4 pfenning, le pfenning en 17 aſs de Zurich. 1 marc a 4,352 aſs de Zurich, ou 4,411 grains de France. La livre appellée *livre d'Antorf*, a 2 marcs, 16 onces, 32 loths, 8,822 grains de France: 30 livres de Hambourg ſont 31 livres d'Antorf. La livre des marchands a 18 onces, ou 36 loths, 9,925 grains de France, et 10,972 aſs de Hollande: 14 livres de ce poids ſont 15 livres de Hambourg. Le poids en uſage dans les autres cantons ne varie guères. Zurich.

3.

Mesures longues, liquides, rondes.

Basle. L'*aune* de *Basle* a 522. •. lignes de France; le *braccio* ou la petite aune, n'a que 241 ^{2} de ces lignes: 17 aunes de Basle = 29 aunes de Brabant.

La mesure du vin s'appelle, *Saum*: 1. *Saum* a 3 *Ohmes*, ou 96 pots, ou 120 nouveaux pots.

Les grains se mesurent par *Sack*: le *Sack* se divise en 8 *Muddes*; le Mudde en 4 *Kupfli*; le Kupfli en 2 *Becher*.

Berne. L'aune de *Berne* se divise en demi-aune, quartième, huitième; sa longueur est de $140\frac{1}{7}$ lignes de France: 45 aunes de Berne, = 52 aunes de Hambourg.

Mesures liquides;

Fass.	*Saum.*	*Eimer ou Brente.*	*Maass ou Pinte.*
1	4	16	400
	1	4	100
		1	25

La pinte se divise, en 2 demi-pintes, 4 quarts de pinte, et 8 demi-quarts.

Mesures rondes:

Mutt.	*Müss.*	*Immi.*	*Achterli, ou. huitièmes.*	*Sechzehnerli. ou seizièmes.*
1	12	48	96	192
	1	4	8	16
		1	2	4
			1	2

A

A *Geneve* on se sert de l'aune Françoise pour mesures les draps, les étoffes de soie; l'aune Genevoise, pour les toiles, n'a que 507 lignes : 99 aunes françoises = 103 aunes Genevoises. Geneve.

Mesures liquides.

Char.	*Setier.*	*Quarterons.*	*Pots.*
1	12	288	576
	1	24	48
		1	2

La *coupe*, ou mesure ronde, contient 3,915 pouces cubes.

L'aune de *Zurich* a 266.° lignes de France; 21 aunes de Zurich, = 22 aunes de Hambourg. Zürich.

Mesures liquides :

Mesure appellée, *trouble*.

Saum.	*Eimer.*	*Viertel ou quart.*	*Kopf.*	*Maass.*	*Quartli.*	*Stotz.*
1	1½	6	48	96	192	384
	1	4	32	66	128	256
		1	8	16	32	64

Mesure appellée, *pure*.

1	1½	6	25	90	180	360
	1	4	30	60	120	240
		1	7½	15	30	60
			1	2	4	8
				1	2	4

Mesures rondes :

Mutt.	*Viertel.*	*Vierling.*	*Mässli.*
1	4	16	64
	1	4	16
		1	4

4.

Monnoies.

Basle. On compte à *Basle* et dans tout le canton du même nom, par écus de deux florins, ou 30 batz, = 4 liv. 10 ſ. de France; par florins de 15 batz ou 60 Kreutzer = 2 liv. 5 ſols, ou par livre de $7\frac{1}{2}$ batz ou 30 Kreutzer = 22 ſ. 6 den.

Les *monnoies d'or* ſont le ducat = 10 liv. 16 ſ. de France, le triple ducat et le quart de ducat. Le ducat porte deux légendes, celle qui eſt placée du côté où ſe trouvent les armes de Basle, eſt conçue en ces termes; *Domine conſerva nos in pace;* l'autre couvre le côté oppoſé, et eſt compoſée de ces mots: *Ducat. Reipubl. Baſileenſis.* Il eſt fabriqué au même titre et à la taille de celui de Berne. Voyez cet article.

Les *monnoies d'argent* ſont diviſées en écus, florins ou demis, et tiers d'écus, pièces de 5 batz ou ſixiemes d'écus, et pieces de 3 batz. L'écu eſt fabriqué au titre de 10 den. 13 grains, à la taille de 10 au marc de Cologne. Il porte d'un côté les armes de Basle, qui ſont d'argent, à un lys renverſé, ou étui de croſſe de ſable, avec la légende des ducats, et de l'autre cette marque 1. *Thaler*, qui indique ſa valeur. Les empreintes, légendes et marques des ſous-diviſions ſont au ſurplus les mêmes que celles de l'écu.

Les *eſpèces de billon* ſe diviſent en pièces de 3 batz, d'un batz et de demi-batz, et rappes; elles ont toutes la même empreinte qui repréſente d'un côté les armes de la ville, avec la légende des ducats, et de l'autre

tre l'énonciation de leur valeur: 10 rappes ont cours pour un batz, Un rappe à 3 Haller.

On compte à *Berne*, par couronnes de 25 batz; **Berne.** par florins de 15 batz, 40 fchelling ou 60 Kreutzer; ou par livres de 20 fous; 2 livres font un florin: 12 Haller font 1 fchelling; 8 Haller font un Kreutzer: 4 Kreutzer font un batz.

Les *monnoies d'or* font le ducat, fabriqué au titre de 23 K. $\frac{18}{32}$ et du poids de 65 grains. Il porte d'un côté les armes de Berne, qui font de gueule à la bande d'or, chargées d'un ours de fable, et de l'autre cette légende: *benedictus fit Jehova Deus*: au-deffous de laquelle on lit 1. *duc.* Le ducat a cours pour 7 liv. 10 f. = 11 liv. 5 f. argent de France. Les triples, doubles, demi et quarts de ducat à proportion.

Les *monnoies d'argent* fe divifent en pièces de 10, de 5 et de $2\frac{1}{2}$ batz. La pièce de 10 batz eft fabriquée au titre de 10 deniers, à la taille de $30\frac{1}{2}$ au marc; elle porte d'un côté les armes du canton, et de l'autre une croix formée de 8 B. et entourée de cette légende: *Dominus providebit.* La pièce de 10 batz a cours pour 1 liv. ou 40 Kreuzers, = 1 liv. 10 f.

Les autres pièces à proportion.

Les *efpèces de bilion* fe divifent en batz, (à la taille de 103 au marc, au deffous des armes du canton fa valeur fe trouve énoncée ainfi: 4. K.) demi-batz, à la taille de 240 au marc; demi-Kreutzers, à la taille de 400 pièces au marc.

On

On ne fabrique point d'eſpèces de cuivre à Berne.

Fribourg, Soleure, Bienne, le Valais. Fribourg, Soleure, Bienne, le Valais, comptent comme à Berne, et ont le même cours,

Geneve. On compte à *Geneve* par livres, ſols et deniers, dont les diviſions ſont les mêmes qu'en France; c'eſt ce qu'on appelle: *monnoie courante.* On compte auſſi par florins de 12 ſols, qui ſe diviſent chacun en 4 quarts ou 12 deniers; c'eſt ce qu'on appelle: *monnoie petite.* Le titre de l'or et de l'argent ſe diviſent comme en France.

Les *eſpèces d'or*, ſont la piſtole d'or de Geneve, fabriquée au titre de 22 Karats; elle vaut 10 liv. monnoie courante, ou 35 florins monnoie petite, et eſt évaluée à 16 l. 13 ſ. 4. d. argent de France. Elle porte d'un côté, les armes de la ville, avec cette légende: *respublica Geneven.* et de l'autre un ſoleil au milieu duquel ſont ces lettres IHE, avec cette légende: *poſt tenebras lux.*

Les *eſpèces d'argent*, ſont l'ecu ou le patagon, qui a cours pour 3 liv. monnoie courante, ou 10 ½ florins, monnoie petite: on l'évalue à 5 livres argent de France. Il porte d'un côté les armes de la ville, et de l'autre une aigle éployée et couronnée; les légendes ſont les mêmes que celles des piſtoles. Des pièces de 10 ſols, monnoie courante, valant 21, ou 1 ¾ florins, monnoie petite; et des demi-pièces, valant la moitié de celles de 10.

Lucerne. On compte à *Lucerne* par florins: le florin ſe diviſe en 40 ſchillings, ou deux livres.

Les

Les *eſpèces d'or* ſont le ducat, le double et le demi ducat. Il porte d'un côté les armes de Lucerne, qui ſont parti d'argent et d'azur, et de l'autre cette légende: *ducatus reipublicae Lucernenſis*, avec le milléſime. Il eſt fabriqué au titre de 23 ¾ karats et doit peſer 65 grains. Il a cours pour 4 florins 12 à 3 ſchillings = 10 liv. 15 ſ. argent de France. Lucerne.

Les monnoies d'argent ſont les écus, demis et quarts d'écus. Ils portent d'un côté la figure d'un évèque, *Sanctus Leodegarius*, et ſur le revers cette autre légende, *moneta reipublicae Lucernenſis*, avec le milléſime. Au deſſous de la figure des demis et des quarts d'écus, eſt une marque, qui indique le rapport avec l'écu; = 5 liv. de France: Le florin ou gulden, porte d'un côté les armes de Lucerne et de l'autre cette légende, *auxilio Dei proſpere*, = 2 liv. Il y a d'autres guldens ou petites médailles frappées en mémoire de la bataille de Sempach. Des pièces de dix batz, qui ont cours pour 30 ſhillings, = 1 liv. 10 ſ. Elles portent pour empreinte, d'un côté les armes de Lucerne, et de l'autre ſon chiffre avec cette légende: *Dominus ſpes populi ſui.* Des pièces de 5 batz; des pièces de 10 ſchillings ou d'un quart de florin, et des demi-piécettes de 5 ſchillings ou d'un ⅛ florin.

Les *eſpèces de billon* ſe diviſent en batz, demi-batz et pièces d'un ſchilling. Le batz à la taille de 100 au marc, porte d'un côté les armes de Lucerne, et de l'autre une croix avec cette légende; *in cruce triumphat.* Il a cours pour 3 ſchillings. Les demi batz à la taille de 120 au marc, ſe diſtinguent par la légende qui eſt: *concordia res parvae creſcunt.* Les ſchillings

Lucerne. lings et les demi-ſchillings, à la taille de 176 et de 352 au marc, portent d'un côté, une aigle éployée, et de l'autre la figure de l'éveque, *Sanctus Leodegarius.*

On fabrique dans ce canton deux différentes *eſpèces de cuivre,* dont les empreintes annoncent les noms: l'une ſe nomme, *rappen,* et a cours, pour le tiers d'un ſchilling, ou 4 deniers; l'autre porte le nom *d'angſter,* et a cours pour 2 deniers.

Uri. Schwitz. Unterwalde. On compte á Uri, Schwitz, Unterwalde comme à Lucerne.

Zurich. On compte dans le canton de *Zurich* par florins, *gulden,* de 60 Kreutzers, qui ſe diviſent en 8 *hellers,* ou par florins de 40 eſcalins ou *ſchillings* qui ſe diviſent en 12 *hellers.*

Les *monnoies d'or* ſont les ducats, demis et doubles ducats, fabriqués au titre de 23 $\frac{1}{2}$ Karat. Ils portent d'un côté les armes de la ville, qui ſont taillées d'argent et d'azur, ayant deux lions pour ſupports, avec cette légende: *moneta reipublicae Turicenſis,* et au revers cette autre légende, *juſtitia et concordia,* avec le milléſime. Ils ont cours pour 4 fl. 18 Kreuzers, = 9 liv. 9 ſ. 2. d. argent de France.

Les *monnoies d'argent* ſe diviſent en écus, demiécus on florins, demis et quarts de florins. Toutes ces eſpèces portent d'un côté les armes du canton, avec cette légende *moneta reipublicae Turicenſis.* L'écu eſt fabriqué au titre de 13 $\frac{1}{2}$ loths, à la taille de 11 au marc. Il a cours pour 20 ſchillings.

Les

Les *monnoies de billon* ſe diviſent en quart de florin, ou pièce de 10 ſchillings, en pièces de 2 batz et en ſchilling. On diſtingue le quart de florin, à la taille de 94 au marc, par cette légende qui eſt au revers, *pro deo et patria.* La pièce de 2 batz a cours pour 5 ſchillings. Le ſchilling, à la taille de 1,050 au marc, a cours pour 1 Kreutzer: 4 heller 4 *rappen,* et 6 *angſter* ou pfennings, ſont 1 ſchillng. Zürich

Cours des eſpèces étrangères.

	Basle.		*Berne.*		*Lucerne.*	
	Florins	*Kreutzer*	*Florins*	*Kreutz.*	*Florins*	*Schillings.*
Ecus neufs de France.	2	40	2	40	3	—
Louis neufs.	—	—	10	40	12	—

	Zurich		*Zug*		*Geneve.*		
	Florins	*Kreutzer*					
Ecus neufs de France	2	30	3 fl.	5 ſch.	3 liv.	12 ſ.	7½ d.
Louis neufs.	10	—	—	—	14	10	6

	Glaris		*Griſons*		
Ecus neufs de France	2 fl.	25 ſch.	3 fl.	3 batz.	3 Kr.
Louis neufs.	—	—	13		

Les cantons de Schaffhouſe et d'Appenzell; St. Gall, Thurgau etc. ſe règlent d'après le pied de 24 florins d'*Empire.*

5.

Tableau de quelques villes.

BASLE. *Population.* 15,000. Basle.

Edifices remarquables. Curioſités. L'Arſenal — le pont ſur le Rhin, long de 600 pieds. — la cathédrale: (beau bâtiment gothique; on y trouve beaucoup des monumens antiques; elle renferme le tombeau

d'Eraſme.

Basle. d'Erafme. Près de l'églife eft la falle du concile de 1431. fur le plancher eft deffiné la ftructure du faîtage de la cathédrale. Confultez: „*Befchreibung der Münfterkirche zu Bafel* 1788. 8. la hauteur de la tour grande eft de 205 pieds.) — l'hôtel de ville: (la falle peinte par Holbein.) — les maifons de M. M. Burckardt et Sarrafin — le jardin botanique — la danfe des morts: (elle eft fur les murs d'un cimetierre. On la croit d'un éléve d'Holbein, nommé *Jean Cluber*, qui s'y eft même repréfenté avec fon nom. Cet ouvrage a été retouché 4 fois, en 1558, 1616, 1658 et 1703.)

Promenades. La place, dite *la Pfalz* — la place devant l'églife de St. Pierre — le pont fur le Rhin.

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique; on y a réuni des collections d'antiquités, de pétrifications, d'hiftoire naturelle, de médailles, et le cabinet de tableaux d'Holbein. On remarque fur-tout fon tableau de la paffion et un portrait de femme en Laïs: la bibliothèque des inftituts de Frey et de Grynée: les cabinets d'hiftoire naturelle des M. M. Frey, d'Annone, Bernoulli, Brenner, Furftenberger, Muller, Socin, Dynafie, Mieg: les médaillers de M. M. Falkeifen, Harfcher, Faefch, d'Annone, Frey: les cabinets d'eftampes et de peinture, de M. M. Bachofen, Burckardt, Ehingen, Faefch, Frey, Grynée, Heufsler, Hofmann, Fifcher, Mechel, (le cabinet de M. de Mechel, et fon magazin d'eftampes à tout prix, mérite l'attention des voyageurs. On remarque dans le premier, le concert de Véronèfe, compofé de 12 figures, qui font autant des portraits de peintres de l'école Vénitienne,): l'herbier et le jardin de M. de la Chenal:

les

les collections d'instrumens de physique de M. M. Furstenberger, Ryhiner, Socin: les imprimeries de M. M. Thurneisen et Haas. Basle.

Fabriques: de rubans: des papeteries; des fonderies de lettres etc. Il se tient à Basle une fois l'année, une grande foire.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université: la société de physique: la société patriotique.

Auberges. Aux trois Rois: (on jouit dans la salle à manger d'une vue magnifique qui s'étend jusqu'à Huningue) à la cicogne.

Avis. Il existe à Basle un usage assez singulier: les horloges de temps immémorial avancent d'une heure. On attribue cette bizarrerie à differentes causes, à une conspiration, à la paresse des peres du concile etc. Mais l'opinion la plus vraisemblable, c'est qu'elle provient de la fausse position du méridien, qui marque encore actuellement les heures comme les horloges.

Excursions. A Augst, une lieue de Basle, où se trouvoit jadis une colonie Romaine, sous le nom d'*Augusta Rauracorum*. On voit principalement sur les lieux, les ruines d'un théâtre, celles d'un temple et celles d'un attelier Il faut consulter le No. 23 d'un ouvrage de M. Bruckner: *Beschreibung historischer und natürlicher Merkwürdigkeiten etc. Basel* 1763. 8. Quand on va de Basle à Schaffhouse, on peut passer par Augst. — A l'hòpital et au cimetiere de St. Jacques, célèbre par le combat mémorable entre les Suisses et les François 1444. où se montra l'intrépide valeur des Suisses de la manière la plus signalée. Il faut y faire en mémoire de ces héros des libations d'un vin rou-

Basle. ge, appellé *le ſang des Suiſſes* et qui croît ſur le champ de bataille. — Aux jardins d'Arlesheim, et dans les vallées du Jura, l'excellent guide à la main, dont M. *Bridel* vient d'enrichir le public ſous le titre de: *Courſe de Bâle à Bienne.* 1789. 8.

Berne. BERNE. *Population.* 10 à 11,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (bâtiment gothique, aſſez beau, on admire ſurtout le clocher: on jouit de la place ou terraſſe devant l'égliſe, d'une des plus belles vues de la Suiſſe.) — l'arſenal: (il contient des armes pour plus de 60,000 hommes, un grand nombre de trophées, et des anciennes armures; c'eſt le plus conſidérable de tous les cantons. — le grenier public — l'hôpital: (ſon adminiſtration eſt très-ſoignée; on lit ſur le fronton, *Chriſto in pauperibus*) — l'infirmerie — l'hôtel de ville — la maiſon où s'aſſemble *l'état extérieur.* (La ville de Berne eſt bien bâtie et propre; on trouve ſous des arcades un pavé conſtamment ſec, et un abri ſûr.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique: (on y montre l'autel d'or, du camp de Charles le téméraire; il y a une collection d'antiquités précieuſes, et un médailler conſidérable; on y trouve auſſi le plan en relief à la maniere de celui de M. de Pfiffer, que M. Exchaquet, par ordre du gouvernement, vient d'exécuter de quelques diſtricts de la république de Berne. M. Sinner a publié un catalogue raiſonné des manuſcrits de la bibliothèque) — les cabinets d'hiſtoire naturelle de M. M. Sprungli, Manuel, Wyttenbach, Jenner, Hoepſner. (la collection d'oiſeaux de la Suiſſe du

du premier, contenoit en 1786 plus de 250 eſpèces: le cabinet de M. Wyttenbach eſt très remarquable; l'auteur ſaiſit avec plaiſir cette occaſion pour rendre publiquement graces à ce grand naturaliſte de la manière affable dont il accueille les étrangers. — Les médaillers de M. M. Sprungli, Ith, Monrikoffer. — l'attelier et les ouvrages en marbre, de M. Funke. Berne.

Amuſemens. L'académie de muſique — les bals que l'on donne, dans la belle ſaiſon à l'Engi, les dimanches et les mardis.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'inſtitut politique, ou éducation de la jeuneſſe patricienne: la ſociété d'hiſtoire naturelle et de phyſique: la ſociété économique: la ſociété typographique: l'académie.

Promenades. La terraſſe près de la cathédrale; les remparts: (la vue des Alpes et des glaciers au moment du lever ou coucher du ſoleil, eſt ſans contredit, l'un des plus magnifiques ſpectacles de la nature. La carte de la chaîne des Alpes, dont M. Studer vient d'enrichir les amateurs, joint l'exactitude à l'élégance. Prix 12 livres.) — l'Engi: (hors de la ville; on y jouit d'une vue ſuperbe.)

Auberges. Au faucon: à la couronne.

Fabriques: de drap, de toile, de coton, de ſoie, de faïence etc.

Plan. Plan de la ville de Berne. 1790.

Excurſions. A Bienne et à l'isle de St. Pierre, célèbre par le ſejour de J. J. Rouſſeau. Une ſeule jour-

Berne. née ſuffit pour l'aller et le retour. — Aux Alpes de Grindelwald et de Lauterbrunnen. Voyez le détail de cette excurſion à l'article ſuivant.

Fribourg. FRIBOURG. *Population.* 6,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale (ſa grande tour du plus beau gothique haute de 300 pieds) — le collège des ci-devant Jéſuites; (il faut monter quelques centaines des marches) — Le couvent des Auguſtins: (l'autel eſt remarquable.) — le couvent des cordeliers, (la danſe des morts.) — le couvent des Urſulines: renommé par les chapelets et les fleurs artificielles qu'on y fabrique.) — l'hôtel de ville — Le tilleul ſur la grande place, planté par un ſoldat, qui revenoit vainqueur de la bataille de Morat. — La porte Burglen, à cauſe de ſa ſituation ſingulière — le moulin de la Motte — l'hermitage à une lieue environ de Fribourg, taillé dans le roc. (Ce qu'il a de plus remarquable, c'eſt d'être l'ouvrage de deux hommes. Conſidéré dans ce ſens il eſt étonnant. Dans le cours du ſiècle dernier un hermite creuſa dans le rocher une caverne, préciſément auſſi profonde qu'il falloit pour qu'il pût s'y étendre de toute ſa longueur. Son ſucceſſeur voulut ſe faire une demeure plus commode; il pratiqua dans le ſein de la montagne une chapelle, divers appartemens, des rampes d'eſcaliers pour les joindre etc. La profondeur de tout excède 400 pieds; l'une des chambres a 90 pieds de long, ſur 20 de large. Le clocher de la chapelle, ſi toute fois on peut lui donner ce nom, eſt élevé de 80 pieds, et la cheminée de la cuiſine en a 90, L'hermite qui a taillé dans le roc cet immenſe logement, employa

près

près de 30 ans à cet ouvrage. La ſituation de cet her- mitage eſt charmante. Le rocher dans lequel il eſt creuſé eſt ſuſpendu ſur la *Sane*, qui ſerpente entre deux chaînes de collines.) Fribourg.

Auberges. Aux Merciers.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques des ci-devant Jéſuites et de l'abbaye.

Mélanges. Fribourg eſt dans une ſituation vraiment pittoreſque, ſur le penchant d'une colline, en partie ſur des rochers élevés qui ſurplombent la rivière. On jouit d'une très-belle vue, du milieu du pont ſur la Sane. La partie baſſe de la ville parle le françois, la haute l'allemand, et preſque toutes les perſonnes du peuple ne ſavent qu'une de ces langues.

Excurſions. Dans la vallée de Gotterron (près de la ville; M. *Vernet* comparoit ces rochers à Tivoli.) — Dans la vallée de Bellegarde, à 5 lieues de Fribourg, où l'on voit une chûte d'eau de la plus grande beauté. Un chemin qui traverſe les montagnes, conduit par cette vallée à Thun; ce chemin n'eſt pas facile, mais riche en beaux points de vues. — A Gruyere, célèbre par ſes fromages; à 1. lieue de Bellegarde — Dans le Geſſenay, voiſin de Gruyere, pour voir les belles montagnes qui le compoſent.

GENEVE. *Population.* La ville contient à peu-près 26,300 h. la banlieue, et le reſte du territoire 8,700. Total, 35,000. Geneve.

Edifices remarquables. Curioſités. L'hôtel de ville (dans la cour le magaſin de M. Monti. Dans une cham-

Geneve. chambre, les portraits des ſouverains, amis de la république. On voit auſſi à l'hòtel de ville l'inſcription d'un magiſtrat Romain, qui donna à la ville la propriété indéfinie des lacs voiſins) — la cathédrale: (la façade eſt réconſtruite ſur celle du Panthéon à Rome. On doit voir le tombeau du duc de Rohan, et un très-bel orgue. Du haut des clochers l'on jouit des plus beaux aſpects. Car il n'eſt pas de ville, à l'exception de Naples et de Conſtantinople, qui puiſſe être comparée à Geneve, pour la ſituation) — l'hôpital — la ſalle des ſpectacles — la maiſon de M. de Sauſſure — les maiſons de MM. Boiſy, Puiſſon, Turrettini, Sellon, Tronchin — l'arſenal — l'égliſe de St. Gervais: (et les tombeaux de 17 citoyens qui furent tués la nuit de la fameuſe eſcalade du 11 au 12 décembre 1602.) — l'inſcriptiou à la baſtion de Hollande, qui rappelle cet événement — la maiſon de M. l'ancien ſyndic Guainier: (ici eſt né un grand homme, M. Necker) — la maiſon où naquit J. J. Rouſſeau, (attenante à celle qu'on nomme le château-royal à l'entrée d'une grande et large rue) — les caſernes — l'oratoire ou le temple des Luthériens — la pierre à Neyton ou du Niton; (bloc de granit qui ſort de l'eau au delà des chaines du port du Molard; ſous le paganisme, il ſervoit d'autel aux victimes, que les prêtres ſacrifioient à Neptune, le dieu des eaux) — le tombeau de Calvin, (au cimeticre public hors de la ville; ſans inſcription et ſans monument.)

Promenades. Au baſtion Bourgeois; à la terraſſe, peti Languedoc; à la terraſſe de la Treille; (la plus fréquentee) aux baſtions de Chantepoulet et du temple, à la Paumiere; au plein-Palais etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le collège; la ſociété des catéchumènes; la ſociété des arts; l'école de deſſin; la chambre des tutèles; la chambre des bleds. Geneve.

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique: (elle contient environ 50,000 volumes, et plus de 200 manuſcrits rares, dont M. Senebier a publié un catalogue raiſonné. (A Geneve. 1778. prix 2 liv. 10 ſols.) la bibliothèque s'ouvre au public les mardis, depuis 1. heure juſqu'à 3.) les cabinets de M M. de Sauſſure (le plus beau qui ſe voie en Suiſſe.) de Luc; Pictet; Tingri; les cabinets de tableaux, d'eſtampes, de deſſins, de M M. Francillon, Ferrier, Caſſin, Jurines, Bourrit: (et de M M. Tronchin, à leurs maiſons de campagne, aux délices et à la Boſſière, hors la ville.)

Auberges. Aux balances; (près de la place de Bel-air) à l'écu de Geneve; à l'écu de France; à la couronne; à l'hôtel d'Angleterre: (à Sécheron, hors la porte de Cornavin.)

Fabriques. Manufactures: d'Indiennes, de M. Fazy; (elle occupe 600 hommes, et quelquefois davantage); 4 autres de toiles peintes; de taffetas et étoffes de ſoie; de dorure; de lampes, dites d'Argand; de chapeaux; d'horlogerie, branche importante) etc.

Fêtes. Divertiſſemens. Spectacles. Comédie Françoiſe: les cercles: les bals: les promenades ſur le lac (c'eſt un plaiſir que chaque étranger doit ſe procurer; ce lac eſt une ſuperbe nappe d'eau, de 19 lieues de longueur, ſur $3\frac{1}{2}$ dans ſa plus grande largeur.) les aca-

Geneve. démies de musique: les fètes militaires aux revues du regiment des volontaires etc. (les dimanches et les jours de fètes sont sur-tout consacrés aux plaisirs.)

Livres instructifs. Itinéraire de Geneve, Lausanne et Chamouni; par M. Bourrit. A Geneve. 1791. Prix 2. livres. (Livre presque indispensablement nécessaire aux étrangers.) Etat civil de Geneve, par M. Naville. Geneve 1790. 8. Prix 2 liv. 10 sols (ouvrage moderne et très-exact.)

Plan. Carte des environs deGeneve; par M. Henri Mallet. 1779. 5 livres.

Mélanges. Les *affiches de Geneve*, et le *journal de Geneve*, paroissent tous les jours, et contiennent nombre de détails curieux, et des notices. Le grand cabinet littéraire, ou de lecture; et le cabinet des journaux et gazettes chez M. Paschoud, sont deux établissemens également commodes et utiles. Les maisons de plaisance sont très-belles; on en trouve à louer pour la belle saison. Les plus belles de ces maisons sont la Boissière, de M. Tronchin, la Grange, ou maison Lullin, celle de M. Clavière, celles de M. Charles Bonnet, de M. de Saussure, et un grand nombre d'autres. Je ne dois pas oublier de parler sur-tout des *Délices* appartenant à M. Tronchin, l'aîné, et de celle sur la hauteur de St. Jean, appartenant à M. Constant, qui sont visitées, la premiere, parcequ'elle fut le séjour de Voltaire, la seconde, par la richesse de sa situation, et un buste de Rousseau très-ressemblant; et de celle de M. Panchaud à Chambeisi, qui est dans la plus belle exposition. Les principales promenades qu'un homme de goût peut faire, sont, celle des *jardins*, le long du Rhône; celle des *philosophes*, au

au midi de la ville; à l'orient celle qui de la Boiſſière conduit ſur le haut du coteau de Cologny d'où la vue ſur Geneve préſente l'enſemble le plus riche qui ſoit peut-être en Europe; à l'occident celle de St. Jean, appelée ici le tour de ſous-terre; à la rive droite du Rhône, d'où la vue s'étend et plonge ſur tous les jardins. Geneve.

Excurſions dans les environs. 1. A Ferney, à 1½ lieue de Geneve: (les appartemens au rez-de-chauſſée du château, ſont dans le même état, que du vivant de Voltaire. Au reſte tout a bien changé depuis la mort du philoſophe de Ferney. Les habitans qu'il y avoit attirés, ſe ſont diſperſés, et laplupart des maiſons tombent en ruine. On remarque dans la ſalle à manger du château un tableau critique, où les démons donnent les étrivières à Fréron.) — 2. A *Moneti* ſur le mont *Salève*; l'on y a de magnifiques points de vue, ſoit du côté des Alpes, ſoit du côté de Geneve. — 3. Au ſommité de la *Dole*, cime la plus élevée du Jura, d'où l'on voit une grande partie de la Bourgogne, du Bugey, et du Lyonnois; du côté de la Suiſſe la vue s'étend à la diſtance de 40 lieues. Les Alpes ſe préſentent comme un autre continent au-delà des eaux. Le 1. dimanche d'Août les bergères des lieux circonvoiſins, ſe raſſemblent ſur ce ſommet. C'eſt une fête annuelle, qui donne une image des jeux ſimples et naifs des habitans des Alpes. — 4. Au lac de Joux, ſitué derrière le Jura. Ceux qui aiment les grandes ſcenes doivent monter ſur la dent de Vollion, d'où l'on découvre cinq lacs, ceux de Neufchâtel, de Morat, de Bienne de Geneve, du Bourget. Trois jours ſuffiſent pour cette intéreſſante courſe. — 5. Une

Geneve. autre course non moins agréable est celle de la perte du Rhône, sur le grand chemin de Lyon. Une journée suffit pour l'aller et le retour. 6. Le voyage aux glacières de Chamouny. 7. Aux bains d'Evian, à la Chartreuse de Ripaille etc.

Lausanne. LAUSANNE. *Population*, 7 à 8,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église cathédrale: (elle renferme les tombeaux de la princesse Orlow, et de la duchesse de Courlande.) — le collège — l'hôtel de ville — l'arsenal — l'hôpital — quelques restes d'antiquités: (dans l'hôtel de ville l'inscription d'un autel; et dans la cour de M. le ministre Levade, la partie supérieure d'un autel, un miliaire Romain d'Antonin le pieux etc. La maison de M. Levade, située sur la platteforme de la grande église, est elle-même une jolie curiosité. M. le ministre est aussi le possesseur d'une belle et riche collection d'estampes.) — (Le célèbre docteur Tissot, qui n'a pas moins contribué d'illustrer cette ville, loge à Montrion, à sa maison de campagne.) —

Promenades. La terrasse près de l'église cathédrale: (la vue est des plus étendues.) la promenade de Monbenon: à une demi-lieue au-dessus de la ville est un rocher élevé, nommé le *signal*, qui offre de superbes perspectives: l'un des plus brillans endroits c'est *Belle-vue*: *Beau-lieu*, campagne que M. Necker a habitée, n'est pas moins remarquable par sa situation; et la campagne de *Veines*, est très-bien située et très-pittoresque.

Fabri-

Fabriques. Manufactures. Les principaux objets de commerce ſont les livres qu'on y imprime; les ouvrages d'orfèvrerie et de jouaillerie: (dans laquelle ſe diſtingue M. Perregaux.) une excellente teinture de coton rouge; une bonne manufacture de chapeaux; une filature du coton. Lauſanne.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie: (fondée en 1537.) le collège; la ſociété de phyſique; le café-littéraire; l'école de charité.

Collections. Cabinets. La collection complete ſur le règne mineral, de M. le baron d'Erlach; la bibliothèque de l'académie et le cabinet d'inſectes et de ſerpens; la collection d'oiſeaux de la Suiſſe et de minéraux, de M. le colonel des Ruines; les cabinets et collections de M. M. Struve, van Berchem fils, Deſucines, Poliers etc.

Auberges. Au lion d'or: (excellente auberge.) — à la couronne.

Avis. Un voyageur qui ne feroit que traverſer cette ville, ne pourroit guères lui ſuppoſer l'étendue, la population, la richeſſe, le commerce, les agrémens de ſociété, qui lui aſſurent l'un des premiers rangs, entre les villes de la Suiſſe. Chez M. le profeſſeur Struve, on trouve à vendre 1. une collection lithologique du St. Gothard, accompagnée d'un catalogue, indiquant les endroits où ſe trouvent ces différentes pierres. Prix 70 liv. 10 ſ. de France. 2. Une collection lithologique du Mont-blanc et des montagnes avoiſinantes, compoſée de 94 morceaux: prix 36 liv. de

Laufanne. de France. 3. Relief de St. Gothard en bois d'arole et colorié: prix 8 louis un quart. 4. Relief de la vallée de Chamouni, et des chaines de montagnes qui la bordent, en bois d'arole et colorié; 1 pied 7 pouc. 6 lig. de longueur fur 11 pouces de largeur; prix 8 louis un quart. 5. Deux cartes pétrographiques de la vallée de Chamouni, et du St. Gothard. L'étymologie la plus probable du nom de Laufanne, eft *Laus Annae*, à la glorie d'Anne. Des reliques de St. Anne, mère de Marie, y attirèrent dans le cinquième fiecle une foule des pélerins. Laufanne eft élevée de 400 pieds au-deffus du niveau du lac.

Environs. *Ouchy*, petit village au bord du lac; c'eft le port de Laufanne. L'auberge eft bonne. — *St. Saphorin*: on voit dans le mur de l'églife une colonne miliaire qui porte le nom de l'empereur Claude. La tour de Glerolles eft auffi un refte des Romains. C'eft ici le vignoble de Lavaux, vignoble eftimé et très-ancien. — *Vevay*, à $3\frac{1}{2}$ lieues de Laufanne, ville jolie et dans une pofition charmante. Du haut de la terraffe de la cathédrale on jouit d'une vue fuperbe, fur-tout au lever et au coucher du foleil. Vis-à-vis font les fombres rochers de Meillerie, fi célèbres par la *nouvelle Héloife de Rouffeau.* On croit y voir St. Preux regarder avec fa lunette et tâcher de découvrir la maifon de fa chère *Julie.* Vers l'eft, on voit les environs des villages de Clarens, principale fcène du roman. Tout cela caufe des impreffions fi vives, qu'à chaque inftant on eft tenté de croire que toute l'hiftoire de Julie et de St. Preux eft véritable. Rouffeau a très-bien choifi la fcène principale de fon roman. Toute la contrée

eft

est vraiment romantique. Dans la cathédrale est enterré Edmond Ludlow l'un des juges de Charles I. roi d'Angleterre, et le seul qui soit mort d'une mort naturelle. On lit encore au dessus de la porte de la maison qu'il habitoit à Vevay l'inscription suivante; *Omne solum forti patria, quia patris.* On admire à Vevay chez M. Brandoin, la collection de vues de Suisses, dessinées par lui-même. — *Clarens* immortalisé par J. J. Rousseau; au lieu des bosquets de Wolmar, on n'y trouve que vignobles, et terrains brûlés — *Chillon*, prison d'état, bâti sur un rocher dans le lac, célèbre par la mort de Julie d'Etanges, et la bévue de M. l'évêque Fauchet, qui dans un discours tenu à l'assemblée nationale de Paris, faisoit baigner ce château par *les flots de l'océan.* Lausanne.

LUCERNE. *Population*, 5,000 h. Lucerne.

Edifices remarquables. Curiosités. L'arsenal: (le portrait du duc Léopold, et les trophées qui attestent les hauts-faits d'armes des Suisses.) — nombre d'églises, principalement la ci-devant église des Jésuites — l'hôtel de ville — la cathédrale: (elle offre aux curieux un orgue de la dernière grandeur.) — la tour d'eau: (on prétend que ce fut un phare, et que le nom de la ville est dérivé du ci-devant fanal, *Lucerna*, qu'on y allumoit. On y garde le trésor de l'état, la grande bannière, le grand sceau de la république, et le sceau du duc de Bourgogne, Charles le hardi, d'or massif, son anneau, et quelques autres de ses dépouilles.) — les 3 ponts couverts qui traversent la rivière, la Reuss, et les vieilles peintures qui les ornent — le plan topographique d'une partie de

la

Lucerne. la Suiſſe, ouvrage de M. le général de *Pfyffer:* (la cire eſt la matière qui entre principalement dans la compoſition de cet étonnant ouvrage; les montagnes ſont de pierre, et le tout eſt coloré. L'étonnante exactitude de ce plan s'étend jusqu'à des détails ſi délicats, que, non-ſeulement la forme des montagnes, les lacs, les rivières, les villes et les forèts y ſont régulièrement repréſentés, mais encore qu'il n'exiſte point un torrent, une cabane, un pont, une croix, qui n'y ſoient diſtinctement placés. Il y a même plus; on y différencie une forêt de pins d'une forêt de hêtres, et l'on y compte les couches extérieures des montagnes. M. de *Pfyffer* a employé à cet ouvrage plus de dix ans de travail, avec une aſſiduité infatigable et une patience à toute épreuve. Quand il a modelé une partie, il fait venir quelques-uns des payſans qui habitent la contrée qu'elle repréſente, et ſur-tout les chaſſeurs de chamois; il leur fait examiner attentivement les formes de chaque montagne, et après de fréquentes corrections, il s'aſſure que ſa copie correſpond avec la nature autant que la petiteſſe de l'échelle peut le permettre. Le lac de Lucerne eſt le centre du plan. Ce lac, ſuivant le calcul de M. de Sauſſure, eſt élevé de 1,408 pieds au-deſſus de celui de la méditerranée. Le plan occupe une eſpèce de 12 pieds de long ſur 9½ de large, et embraſſe 60 lieues quarrées.)

Promenades. Près du pont.

Auberges. A l'angle d'or.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la ſociété de lecture, des ex-jéſuites, des capucins, du ſemi-

féminaire de St. Urbain: (où fe trouve auffi à préfent le cabinet d'hiftoire naturelle de M. *Lang.*) de M. le tréforier Balthafar etc. La collection d'eftampes du curé *Fleifchlin*; le cabinet de peinture de M. le tréforier Balthafar. Lucerne.

Excurfions. Sur le lac à Kusnacht, pour voir la chapelle de Tell; la traverfée eft de 2 lieues, et l'on ne doit pas oublier de fe faire débarquer fur un rocher, à demi-lieue de Lucerne, où l'abbé *Raynal* a fait ériger un obélisque en l'honneur des trois libérateurs de la Suiffe. — A Sempach. Ce fut tout auprès de cette petite ville, que les Suiffes livrèrent bataille, le 9 Juillet 1386, à Léopold, duc d'Autriche, qui y perdit la vie, ainfi que l'élite de fes chevaliers: on voit fon portrait et fes armes, ainfi que celles des feigneurs tués avec lui, et les bannières, dans une églife bâtie fur le champ de bataille; un autel eft élevé à l'endroit où Léopold fut trouvé mort, et des croix font plantés là où fe fit le plus grand carnage. Une demi-journée fuffit pour y aller à cheval, et pour retourner à Lucerne. — Le mont Pilate: la grotte *le Mondloch;* la caverne de Dominique; la race d'hommes qui l'habitent, et que l'on dit être les defcendans d'anciens foldats Romains qui ayant déferté de leur légion, fe réfugièrent fur cette montagne.

ZURICH. *Population*, 11 à 12,000 h. Zurich.

Edifices remarquables. Curiofités. L'hôtel de ville — l'arfenal: (on y montre l'arbalète de Tell.) — la maifon des orphelins: (le plus beau bâtiment de la ville.) — le Munfter, ou la cathédrale — le Frau-

Zurich. Frauen-Munſter — l'égliſe de St. Pierre — les greniers publics: (dans le vieux grenier près de l'égliſe des Dominicains on conſerve du bled de l'an 1540, qui peut encore ſervir pour faire du pain.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque dans la Waſſerkirch: (on y montre le manuſcrit original de Quintilien, un grand nombre des manuſcrits et de premiers livres imprimés etc.) le médailler: la bibliothèque du chapitre: la bibliothèque et les collections des ſociétés des naturaliſtes, économique, et militaire et mathématique: les bibliothèques des M. M. Heidegger, Steinbruchel: (celle du premier renferme un grand nombre des livres rares et curieuſes.) le théâtre d'anatomie: le ſalon des arts: les cabinets d'hiſt. nat. de M. M. Gesner, Eſcher, Lavater, Scheuchzer: les cabinets de peinture et les collections des deſſeins et d'eſtampes de M. M. Schinz, Eſcher-am-Berg, Schulthes, Uſteri, Heidegger, Kelles, Fuſsli, Schweizer: les cabinets des médailles de M. M. Orell, héritiers de Leu, Schulthes, Zoller, Peſtalotz, Eſcher, Hirzel, Landolt, Gesner etc.

Etabliſſemens littèraires et utiles. Le collège: la ſocieté des naturaliſtes: la ſociété militaire et mathématique: la ſociété économique: l'école d'éducation des filles de M. Uſteri: la maiſon des orphelins; le concert de muſique des amateurs.

Promenades. La nouvelle promenade: le *Lindenhof:* la promenade le long de la Limmat, avec le monument érigé à Geſsner: le *Schützenplatz,* ſur-tout les jeudis: le bois de Sihl.

Auber-

Auberges. A l'épée, excellente auberge: au cor-beau: au cheval blanc. Zurich.

Fabriques. Manufactures: de mouchoirs; d'étoffes de soie; de rubans; de mousselines; d'indiennes; de porcelaines etc.

Excursions. Par le lac à *Aufnau* et *Richterswyl*, ou à *Rapperschwyl.* Le lac de Zurich a environ dix lieues de longueur, sa plus grande largeur est d'une lieue. On peut acquérir la suite des poissons du lac; il y a un pêcheur qui la vend très-solidement arrangée. Il fait le corps du poisson en bois, et y applique la peau du poisson même. Ils se conservent bien en cet état, et paroissent très-naturels. Une promenade sur le lac est très-intéressante; le peu de largeur du lac laisse appercevoir les deux rives, et présente mille points de vue, sur un pays généralement cultivé. A Rapperschwyl où le lac est resserré et profond, on le traverse sur un pont de bois, qui a 1,850 pas de longueur, et 12 de largeur. Ce pont a été construit en 1358, et les planches sont simplement posées sur des pilotis. Dans l'une des chapelles de l'isle *d'Aufnau*, se voyoit autrefois un tombeau remarquable, maintenant détruit; c'étoit le tombeau du chevalier *Ulric de Hutten*, tour-à-tour guerrier et poëte, courtisan et solitaire qui y mourut encore jeune, en 1523. *Richterswyl*, est un joli village au bord du village, très-fréquenté de malades, qui vont consulter le célèbre docteur *Hotz.* — Sur le *Lagerberg*: on part de Zurich à 3 heures, l'après-midi, et on sera rendu à *Regensperg*, vers les 6 heures. Il ne faut qu'une demi-heure, pour monter jusqu'au signal du Lager-

Zurich. berg, où l'on jouit d'une vue très-étendue, et de l'aſpect de la chaîne des Alpes; il y a peu de vues en Suiſſe, qui ſoient en état de rivaliſer, avec celle-ci. On couche à *Regensperg*, et on monte le lendemain de nouveau au *Lagerberg*, pour jouir encore du lever du ſoleil. Sur le *Lagerberg*, on trouve beaucoup des pétrifications: *Gloſſopetrae*, *cornua Ammonis*, *caryophylla marina etc.* — Bade: 4½ heures de Zurich; on fait ce chemin en 2 heures ſur le Limmat, qui coule avec une rapidité extrême. Les bains de Bade étoient déjà fameux du tems des Romains, et on y a découvert un grand nombre d'antiquités, p. e. une colonne avec une figure d'Iſis, placée au milieu du bain de Ste. Vérène; une pierre milliaire au deſſous du château neuf, près du chemin etc. Les dés de Bade commencent à être moins communs qu'autrefois. Avant de retourner à Zurich en voiture il faut voir Koenigsfelden, et Schinznach 2¾ heures. Koenigsfelden, abbaye maintenant ſéculariſée, eſt célèbre par la mort de l'empereur Albert d'Autriche, qui fut aſſaſſiné dans cet endroit en 1308. L'impératrice *Eliſabethe* y fonda ce monaſtère; on y voit les ſépulcres de pluſieurs princes et princeſſes de la maiſon d'Autriche, mais leurs corps ont été transportés, ſous le regne de la grande *Marie-Thérèſe*, à *St. Blaiſe*, dans la forêt-noire. A Schinznach ſont des bains auſſi célèbres que ceux de Bade, et peut-être plus fréquentés. Grand nombre de perſonnes y font des parties de plaiſir. Le château de Habsbourg, ſi célèbre à cauſe de la maiſon d'Autriche qui y a pris naiſſance, eſt ſitué au-deſſus de Schinznach. Il n'en reſte plus qu'une ſeule tour et quelques maſures. On revient à Bade, qu'il ne faut pas quitter ſans avoir viſité deux endroits remarqua-

gnables; le champ de bataille de *Tettweil*, où l'an Zurich.
1331, 1200 Zuricois ſurpris au fond d'un défilé par 4,000 ennemis, les battent complétement; et le couvent de *Wettingen*, où il faut voir dans la bibliothèque quelques manuſcrits rares, et pluſieurs médailles Romaines, et dans ſon égliſe de ſuperbes vitraux colorés. De deux chemins qui conduiſent de Bade à Zurich, l'un à la droite, l'autre à la gauche du Limmat, celui d'en-haut doit être préféré par le voyageur à pied, comme plus pittoresque.

Livres inſtructifs. Vues. Memorabilia Tigurina, oder Merkwürdigkeiten der Stadt und Landſchaft Zurich, vermehrt und fortgeſetzt von *Elgg*. Zurich 1790. — Vue de la ville de Zurich: gravée par *Toman* 1790.

6.

Etat des poſtes. Voituriers. Notes inſtructives, et remarques qui intéreſſent les voyageurs dans leur tournée. Détails des voyages à Grindelwald et à Chamouny.

S'il y a un pays qui mérite d'être viſité, c'eſt certainement la Suiſſe, car il n'y en a aucun qui réuniſſe au même degré tout ce qui peut attacher un voyageur. Les variétés, la grandeur, et le contraſte, ſont le caractère diſtinctif de ſes payſages. L'Italie et l'Angleterre ſont peut-être les ſeuls pays où l'on puiſſe voyager

avec un intérêt égal; mais en mettant de côté la partie des arts, combien la Suiſſe ne l'emporte-t-elle pas ſur l'Italie par le ſpectacle majeſtueux des Alpes et des merveilles de la nature, et par le ſpectacle bien plus intéreſſant encore d'un peuple libre et généreux, chez lequel tout annonce la félicité publique. Même en traverſant la vaſte ſolitude des Alpes, les contrées de la *Fourche*, du *Grimſel*, du *Schölenen*, du *Simplon*, du *Splugen* etc. ſur des chemins tracés au bord des plus affreux précipices, au milieu de ces maſſes entaſſées confuſément, et qu'on prendroit pour les ruines d'un autre monde, le voyageur eſt ſi profondément ému à l'aſpect de ces ſcenes inattendues, qu'il oublie les fatigues et les dangers de ſa route, et que ces images de terreur qu'il a devant les yeux, ſe changent pour lui en beautés ſublimes, qui pénêtrent ſon ame d'un ſecret raviſſement. Ses penſées ont plus d'élévation, ſes ſentimens plus d'énergie; il double en quelque ſorte ſon exiſtence. La Suiſſe eſt, comme l'on ſait, le pays le plus élevé de l'Europe. L'air y eſt tellement épuré par les vents des Alpes, toujours chargés des exhalaiſons balſamiques de mille plantes différentes, qu'on en reſſent tout de ſuite l'influence bienfaiſante. Cet air donne tant de reſſort au corps, et de ſérénité à l'eſprit, que plus d'un malade a recouvert en peu de temps ſa ſanté en voyageant en Suiſſe, par le ſeul effet de mouvement ſans le ſecours des remedes. En effet, s'il eſt vrai, comme le dit un des plus agréables voyageurs qu'ait produits l'Allemagne, (Mr. *Meiners*) et comme perſonne n'en doute, s'il eſt vrai que le plus grand charme des voyages conſiſte danr un jeu plus parfait des organes du corps, et dans une ſérénité extraordinaire de l'eſprit, avantages dont on eſt redevable

ble ſoit à l'action de l'air pur qu'on reſpire en liberté, ſoit au mouvement ſoutenu et aux diſtractions continuelles, que procurent les voyages, ſoit enfin à l'éloignement des ſoucis domeſtiques et des affaires ſérieuſes; il n'eſt pas ſurprenant, après ce que nous venons de dire de la pureté de l'air en Suiſſe et de ſon influence ſalutaire ſur le corps et l'eſprit des voyageurs, que les étrangers quittent ce pays avec tant de regrets, qu'ils déſirent avec tant d'ardeur d'y retourner, et que le ſouvenir des momens toujours trop courts qu'ils ont paſſé dans ces heureuſes contrées, vienne ſouvent ſe retracer à leur eſprit avec une vivacité ſinguliere, et ſoit accompagné d'uue foule de réminiſcences agréables — Non, je ne l'oublierai jamais ce jour, où je vis pour la derniere fois le mont Blanc ſe teindre du plus beau roſe aux rayons du ſoleil couchant; où du haut du ſignal de *Bougy* dans le pays de Vaud, j'embraſſois d'un coup-d'oeil, non *tous les royaumes du monde et leur gloire*, mais le plus bel horiſon et les plus riants payſages que l'on puiſſe imaginer. Devant moi s'étendoit, comme une mer en miniature, le charmant lac de Geneve, dont les bords embellis par onze villes et parſemés d'une multitude innombrable de villages et de maiſons de campagne, m'offroient les ſites les plus pittoresques, et les plus gracieux, tandis que d'un côté les croupes verdoyantes du Jura, et de l'autre les cimes blanchies des Alpes, ſervoient de cadre à ce magnifique tableau. Non, jamais je ne reverrai un ſi beau coucher du ſoleil. Il me ſembloit que la nature eut voulu me montrer ces belles campagnes dans toute leur parure, pour rendre plus vif le regret que j'avois à les quitter. Avant de leur dire un dernier adieu, mes yeux ſe repoſerent encore long-

temps fur cette vue enchantereffe, qui allait difparoître pour moi; mes penfées s'arrêterent fur la conftitution politique de la Suiffe, et j'adreffai au genie de l'humanité les voeux les plus ardens pour la confervation de ces heureufes républiques!

Mais ce font des directions et non des déclamations que j'ai promifes à mes lecteurs; j'efpere cependent qu'ils me pardonneront ce moment d'enthoufiafme, que le feul fouvenir d'un voyage en Suiffe ne peut manquer d'infpirer.

Depuis quelques années nous avons un nombre prodigieux de defcriptions de la Suiffe, ou de voyages en Suiffe en forme de journal, de forte qu'un voyageur peut fe trouver embarraffé à choifir parmi tant d'ouvrages celui qui doit lui fervir de lecture préliminaire. Ce que l'on a de plus récent en François fur ce fujet, eft un ouvrage de M. *Robert* intitulé, *voyage dans les XIII. cantons Suiffes* *). Il a paru il y a trois ans, et eft infiniment plus exact et plus complet que tout ce que fes compatriotes ont publié dans ce genre; il vaut fur tout infiniment mieux que les relations fuperficielles de *de la Borde* et de *Mayer*. Cet ouvrage avec la nouvelle relation du voyage de l'Anglois *Coxe* **) et la traduction Françoife que *Ramond* a faite de la premiere édition de ce même voyage, et qu'il a enrichie de beaucoup d'obfervations et des corrections

*) Madame *Unger* à Berlin l'a traduit en Allemand.

**) Lettres de William Coxe fur l'état de la Suiffe, augmentées des obfervations faites dans le pays même par le traducteur Tom. I. II. 8. Paris 1781. Il y a encore une fort bonne traduction de la nouvelle édition de Coxe en 3 Volumes 1790, mais qui n'eft pas de Ramond.

rections, ſont les ouvrages que je recomanderois de préférence aux François. Pour ce qui eſt des Allemands, je leur conſeille de lire les lettres de *Meiners* *) ſur la Suiſſe, avec le voyage dans les Alpes de *Storr* **), et l'ouvrage de *Coxe.* Les voyages de *Coxe* et de *Meiners* ſont inconteſtablement les deux ouvrages que peuvent lire avec le plus de fruit, les voyageurs de tout état et de tout rang. Si l'on veut acquérir des notions exactes ſur l'hiſtoire politique et primitive de ce pays, on en trouvera des détails ſatisfaiſans dans *l'introduction à l'hiſtoire politique de la Suiſſe par Waldburg* 2 Vol. 1721. et ſurtout dans l'excellente *Hiſtoire des Suiſſes par M. de Muller.* Comme il n'eſt ici queſtion que de lectures préliminaires, dont on ne peut ſe diſpenſer, je paſſe ſous ſilence les voyages qui ne contiennent que la deſcription de quelques contrées particulieres de XIII cantons, ou de leurs alliés. Il eſt facheux que la publication des *lettres de Hirſchfeld* ***) ne ſe continue pas; elles ſont eſtimées à juſte titre. On doit mettre au nombre des voyages les plus intéreſſans et les plus agréablement écrits, *Lettres écrites de Suiſſe par une dame étrangere* ****) Elles portent l'empreinte des graces et de l'eſprit délicat d'obſervation qui caractériſent le ſexe de l'écrivain et on les relit toujours avec un nouveau plaiſir.

*) La nouvelle édition qui a parue en 1788, et qui eſt enrichie d'augmentations, et embellie de pluſieurs petites vues gravées. La continuation a paru l'année derniere.

**) Voyage dans les Alpes depuis 1781 par *Storr* 2 parties. Leipzig 1781-1786. 4 Les Suiſſes eux mêmes rendent juſtice à la vérité et à l'exactitude de ſes deſcriptions.

***) Il n'a paru aucun nouveau cahier de ces lettres depuis 1785.

****) Mad. de *Krock.*

Il y a deux ouvrages qui ne ſont pas volumineux et qu'on ne peut gueres ſe diſpenſer d'avoir avec ſoi en voyageant en Suiſſe. Ce ſont le *Manuel pour les voyageurs en Suiſſe*, avec un ſupplément et une carte (Zurich. nouv. édit. chez Geſsner et Orell 1792. 8.) et *l'Almanach Helvétique*.

Le manuel eſt diviſé en deux ſections. La première préſente en ordre alphabétique et par cantons, les diſtances reſpectives des endroits les plus conſidérables, évaluées en lieues de Suiſſe. On y trouve de plus le nom et la diſtance des tous les villages qui ſe rencontrent ſur la route, avec des obſervations locales très importantes ſur la nature des chemins, obſervations qui apprennent au voyageur, ſi telle route eſt praticable en chaiſe ou à cheval, ſi elle eſt commòde, quels ſont les endroits où l'on peut aller par eau, comment l'on peut abréger en prenant des chemins de traverſe etc. La ſeconde ſection contient un extrait abrégé mais fort bien fait de la *Deſcription de la Suiſſe par* M. de *Tscharner*. On y trouve la deſcription par ordre alphabétique des endroits un peu conſidérables, leur ſituation géographique, leur conſtitution politique, leur population en un mot tout ce qu'ils offrent de remarquable, avec une table où ſont réduites et comparées les différentes eſpèces de monnoie qui ont cours en Suiſſe. La carte eſt petite et n'indique que les frontières et les chefs-lieux; on peut cependant en faire uſage. D'après cela, on voit que ce manuel peut tenir lieu d'un collection entiere de deſcriptions de la Suiſſe.

L'Al-

L'*Almanach Helvétique* (Helvetiſcher Calender) petit in 16. paroit toutes les années à *Zurich* chez Gessner; il a commencé en 1781. A côté des mois ſont indiquées les fêtes politiques, les foires, les élections, les renouvellemens des conſeils etc. pour tous les cantons Suiſſes; après cela vient l'état politique, eccléſiaſtique, militaire et littéraire de tous les membres de la confédération Helvétique, avec une tabelle de l'arrivée et du depart des poſtes dans toute la Suiſſe, une route de voyage en partant de Zurich, et un état des monnoies Suiſſes. Outre cela cet almanach eſt orné de jolies gravures qui repréſentent des vues du même pays; il contient enfin des fragmens très-intéreſſans de divers voyages. Parmi ces différens morceaux on a diſtingué dans l'Almanach de 1790 le manuſcrit d'un voyageur qui peint de la manière la plus piquante et la plus naturelle les beautés pittoresques de la Suiſſe italienne, ce pays ſi peu viſité et ſi digne de l'être, et ſon retour par le pays des Griſons en traverſant le Splugen.

A ces deux ouvrages on peut en ajouter un troiſième qui n'eſt gueres moins néceſſaire. C'eſt celui qui a pour titre. *Sur les voyages de Suiſſe*, ou *inſtruction abrégée pour les étrangers qui veulent viſiter en peu de tems et à peu de fraix quelques unes des contrées les plus remarquables des Alpes; pour ſervir de ſupplément au manuel des voyageurs* etc. Zurich 1791. 8.

Outre ces trois ouvrages de première néceſſité ceux qui veulent viſiter la Suiſſe en Phyſiciens ou en

Minéralogiſtes *), et qui ont puiſé dans les ouvrages de M. *de Luc*, de M. *de Sauſſure*, de M. de *Razumowski*, et de *Ferber*, des éclairciſſements et des connoiſſances préliminaires ſur quelques unes des contrées de la Suiſſe, peuvent encore prendre un quatrième livre pour guide. C'eſt le *Manuel pour les ſavans et les curieux qui voyagent en Suiſſe, par M. Beſſons avec des notes par M. Wyttenbach, Tom.* 1. 2. *Lauſanne* 1786. 8. C'eſt proprement un extrait de la ſuperbe édition en folio des tableaux topographiques et pittoresques dont nous parlerons plus bas, et les nombreuſes additions dont l'a enrichi M. *Wyttenbach*, ce ſavant qui connoît ſi parfaitement la Suiſſe, en font un ouvrage précieux et qu'on peut à tous égards recommander aux voyageurs.

Parmi les cartes de la Suiſſe dont un voyageur doit être pourvu, je crois devoir recommander comme la plus exacte et la plus détaillée, celle qui ſe trouve dans la nouvelle édition des voyages de *Coxe* et que j'ai fait copier à la ſuite de ce *Guide*. On trouve enfin dans la nouvelle édition du dictionnaire de la Suiſſe une carte, qui ſans être des meilleures eſt cependant préférable à beaucoup d'autres.

Je ne puis me diſpenſer de parler ici des belles eſtampes enluminées qui repréſentent les plus belles con-

*) Je n'ai pas beſoin d'indiquer ici aux Botaniſtes *l'Hiſtoire des plantes de la Suiſſe* du grand *Haller*, ni aux Zoologiſtes *celle des Animaux* de Conrad Gessner, avec l'énumération des inſectes de la Suiſſe par *Fuesly*: ces ouvrages ſont connus de tous les ſavans.

contrées de la Suiſſe, et qui méritent de décorer les appartemens de ceux qui ont voyagé dans ce pays. Parmi les artiſtes qui ſe ſont diſtingués dans ce genre agréable il faut diſtinguer *Aberli*; *Ritter* à Berne, qui poſſede ſeul la collection complette de toutes les eſtampes *d'Aberli*; *Hackert* à Geneve; *Freudenberger* et *Henzi*. Le prix des vues *d'Aberli* et de *Hackert* varie de 6 à 18 livres de France d'après la grandeur des eſtampes. *Aberli* vient de mourir au grand regret des amateurs. Le dernier ouvrage de cet artiſte eſtimable qui me le fit voir à mon paſſage à Berne, eſt une vue en grand des charmantes contrées de la *Tour de Peyl*, près de *Vevay*. Il vouloit la dédier à la grande ducheſſe de Ruſſie. *Ritter* l'a fait graver après la mort *d'Aberli*; elle eſt ſuperbement enluminée et parfaitement conforme au deſſein original. *Freudenberger* a gravé quelques-uns des plus beaux coſtumes Suiſſes. On peut mettre à côté des plus beaux ouvrages *d'Aberli* les ſuperbes eſtampes colorées, qui compoſent la collection de *Henzi*, dont il a déja paru 4 ou 5 cahiers. L'art ſemble y rivaliſer avec la nature par la fidélité de l'exécution. Par exemple, la prairie de Rutli, le Luëtſchinen, le pont du diable, y ſont repréſentés avec une vérité qui va jusqu'à faire illuſion au ſpectateur, qui ſe croit transporté par enchantement dans ces contrées. Joignez à cela que le texte eſt de monſieur *Wyttenbach*, qui le compoſa ſur les lieux mêmes, et en comparant ce qu'il écrivoit avec ce qu'il avoit ſous les yeux. Il eſt inconteſtable que ce recueil ſera le plus complet et le plus précieux de tous les ouvrages de ce genre; il eſt ſeulement facheux que le haut prix de ces eſtampes mette beaucoup d'amateurs dans l'impoſſibilité de ſe les procurer. Une autre collection de

vues Suiſſes qui n'eſt pas moins chere que celle de *Henzi*, mais qui lui eſt très-inférieure, ſoit pour le choix des vues, ſoit pour la fidélité, c'eſt le recueil des *tableaux topographiques et pittoresques de la Suiſſe, Paris* 1781, *gros-in-folio.* C'eſt *M. de la Borde* qui a fait exécuter les gravures, et c'eſt le ſavant baron de *Turlauben* à Zug qui a travaillé le texte. On a encore une foule d'eſtampes Suiſſes de différens artiſtes, tels que *Fehr*, *Hartmann*, *Wolf*, *Pieuerle*, *Melle. Briceau* qui nous a donné 2 vues de Geneve etc. Parmi les plus récentes, il faut diſtinguer celles de *la Fonds* et *Lorry*, deux jeunes artiſtes dont le burin ne le cède point à celui *d'Aberli.* Leurs eſtampes en général ſont plus grandes et coûtent 15 livres de France. *Biederman* a fait une très-belle gravure enluminée de la chûte du Rhin, qui coute 3 gros écus. Les vues du Mont Blanc de *Wohers* et *de Mecheln* qui coûtent 3 gros écus la feuille; celle que M. *Baele d'Albe* a faite de la même montagne, et celles qu' *Albani-Beaumont* a publiées en 12 feuilles et qui coûtent 3 louis et demi, doivent être comptées parmi les meilleures vues de Suiſſe. Les amateurs trouvent à achêter toutes ces eſtampes dans le ſuperbe magaſin de *Mecheln* à Basle. Il y en a une ſur-tout qu'ils ne doivent pas manquer de ſe procurer, c'eſt celle qui repréſente la liſière ou la chaîne des grandes Alpes. J'avois déja vu en réalité une partie de ce magnifique amphithéatre, à norritour de Locle, depuis Tournon près de Neuchâtel, et cette petite feuille me retraça vivement ce ſublime ſpectacle dans toute ſa majeſte.

L'Allemand eſt la langue qui ſe parle dans la plus grande partie de la Suiſſe; c'eſt la langue nationale,

et

celle qu'on emploie dans les actes publics, et dans toutes les affaires politiques de la confédération. C'eſt un dialecte particulier qui a quelque choſe de choquant pour l'oreille d'un haut-Saxon, et qu'il a ſouvent de la peine à comprendre ſur-tout dans les contrées baſſes, et dans les campagnes. D'un autre côté l'Allemand qui parle bien ſa langue, eſt presque inintelligible pour l'homme du peuple et l'habitant des campagnes. Souvent même il n'en tire pour toute réponſe que ces mots: *En vérité, Monſieur, je ne ſais pas le Welche,* c'eſt-à-desire en langue du pays, *le François.* Dans quelques diſtricts des Alpes, dans le Hassly p. e. le dialecte du pays eſt inintelligible même pour un Suiſſe. La langue Françoiſe eſt uſitée dans une partie de la Suiſſe occidentale, à *Soleure*, à *Fribourg*, à *Neuchâtel*, dans *une partie de l'évêché de Basle*, dans *les contrées voiſines des lacs de Neuchâtel et de Bienne*, dans tout le *pays de Vaud*, et dans une partie du *Valais*. La plûpart des endroits ont deux noms, l'un François et l'autre Allemand, ce qui met quelquefois les étrangers dans l'embarras. Au reſte on trouve dans la Suiſſe Allemande, même parmi les gens du commun, des perſonnes qui parlent très-bien le François; de plus tous les aubergiſtes, les voituriers, les guides de profeſſion (excepté à Geneve et à Chamouni) ſavent également les deux langues. A Berne c'eſt ordinairement le François que l'on parle aux étrangers; les dames ſur-tout ont de la répugnance à employer avec les Allemands leur langue maternelle, et cela par un excès de modeſtie; elles craignent que leur dialecte, qui n'eſt cependant pas ſans graces dans leur bouche, ne faſſe ſur eux une impreſſion déſagréable. L'hoſpice des capucins au ſom-

ſommet du St. Gothard eſt comme la limite de la langue Allemande et de l'Italienne. Cette dernière ſe parle dans les *baillages d'Italie*, *dans la Valteline*, et dans les comtés *de Chiavenne et de Bormio* etc. La plûpart des aubergiſtes de la vallée de Livine jusqu'à Bellinzone l'entendent auſſi.

Les louis d'or neufs, ou *carolins* comme on les appelle en Allemagne, et les gros écus ſont le meilleur argent pour voyager en Suiſſe. Dans l'intérieur du pays on ne connoit, ni les louis d'or allemands, ni les piſtoles, ni les écus de convention, et plus d'une fois on m'a refuſé de les prendre.

La ſaiſon ordinaire des voyages de Suiſſe eſt depuis le mois de Mai jusqu'à la fin de Septembre. Si l'on veut étudier l'état de civiliſation de la Suiſſe, et ſa conſtitution politique, aſſiſter aux élections des magiſtrats, aux inſtallations de conſeils, aux revues, aux réjouiſſances publiques, aux luttes des pâtres des Alpes, ou viſiter la ſociété Helvétique d'Olten, où ſe trouvent réunis des hommes auſſi diſtingués par leurs lumières qu'intéreſſans par l'humanité de leur caractère; il faut prendre les premiers mois du printems. Quant à ceux qui voyagent en Suiſſe pour étudier l'économie rurale, ou l'hiſtoire naturelle, les mois de Juillet, Août et Septembre ſont non-ſeulement les plus agréables, mais auſſi les plus favorables à leur bût. Au mois de Juillet il faut diriger ſa courſe vers les vallées et les bourgades des petits cantons, et au mois d'Août viſiter les hautes Alpes et les glaciers. C'eſt le tems où l'air eſt le plus pur, et le ciel le plus ſérein, et où les variations de l'athmoſphere auxquelles

on

on eſt ſi expoſé ſur les hautes montagnes, ſe ſuccèdent le moins brusquement. Enfin c'eſt vers le milieu de Septembre qu'il faut commencer à parcourir les environs délicieux des lacs de Geneve, de Neuchâtel et de Bienne, et principalement le charmant pays de Vaud, pour y jouir du ſpectacle des vendanges, et des plaiſirs de la ſociété, unis à ceux de la vie champêtre.

On demande ſouvent combien il faut de ſemaines ou de mois pour faire le voyage de Suiſſe. C'eſt une queſtion à laquelle il n'eſt pas poſſible de répondre d'une manière préciſe, parceque chaque voyageur ſe règle à cet égard ſur les circonſtances où il ſe trouve, et ſur le bùt qu'il ſe propoſe. L'eſpace de tems dont il peut diſpoſer, la dépenſe qu'il eſt en état de faire, la route qu'il choiſit pour ſon voyage, le plus ou le moins de curioſité qu'il a, voilà autant de conſidérations qui en décident. La plupart des voyageurs n'y mettent que 6 ou 8 ſemaines; mais Madame de *Krock* dit avec autant de naïveté que de vérité dans ſes lettres ſur la Suiſſe. „Une choſe qui me déplait en Suiſſe c'eſt, qu'on y trouve trop de choſes à voir à la *fois.* Il faudrait, pour ne rien perdre, s'établir pendant quelque tems dans chaque petite ville, et faire des excurſions dans les contrées voiſines jusques à ce que l'on eût tout vu. De-là il faudrait paſſer dans un autre endroit et ſuivre la même marche. Mais un ſeul voyage ne ſuffiroit pas pour cela; il faudroit un ſéjour de pluſieurs années. Combien de pays beaucoup plus étendus dont on ne peut pas dire la même choſe!"

On trouvera dans l'itinéraire qui accompagne cet ouvrage le plan de quelques voyages de Suiſſe, et des routes qu'il faut y prendre.

Une opinion aſſez commune et qui n'en eſt pas moins fauſſe pour cela, c'eſt qu'en voyageant en Suiſſe, il faut continuellement gravir les montagnes, que l'on eſt toujours en danger de s'y caſſer le cou, et que les perſonnes ſujettes aux vertiges, doivent bien ſe garder d'en courir les risques. Cela peut être vrai de quelques ſentiers des Alpes, ou de quelques chemins dans l'intérieur des contrées montagneuſes; du reſte en traverſant la plus grande partie de la Suiſſe, on n'a ni vertige à craindre, ni danger à courir. Les grandes routes ſont en très-bon état, et les dames même ne peuvent en deſirer de plus belles ni de plus ſûres. Dans le canton de Berne ſur-tout elles l'emportent de beaucoup ſur les chauſſées des autres pays. Les chemins qui conduiſent daus quelques-unes des contrées les plus intéreſſantes des Alpes, p. e. à *Lauterbrunnen*, dans le *Grindelwald*, et dans la vallée de *Chamouny*, ſont tels, que les perſonnes les plus délicates des deux ſexes, peuvent faire ces courſes commodément et ſans aucun danger. Je me ſouviens même d'avoir rencontré une ſociété de dames angloiſes, qui avaient fait tout le voyage des Alpes, depuis le St. Gothard jusqu'au Mont-Blanc. Il eſt vrai que c'étoient des héroïnes, dont beaucoup d'hommes de la même claſſe auroient eu de la peine à ſuivre l'exemple.

Il n'y a point en Suiſſe de poſte pour les voyageurs, (*Extra-poſte* en Allemand). Celles qu'on avoit établies dans le canton de Berne en 1786 n'ont pas ſub-

ſubſiſté longtems. Il a fallu les ſupprimer, ſoit à cauſe des réclamations des cantons voiſins, ſoit par égard pour les aubergiſtes et les loueurs de chevaux, qui voyant leurs profits conſidérablement diminués, parceque les voyageurs paſſoient trop rapidement. Il eſt facheux que cet établiſſement n'ait pu ſe ſoutenir, il étoit en fort bon train, et épargnoit aux voyageurs ſur-tout dans certaines routes, beaucoup de tems et d'argent. Je ſuis venu par cette poſte en 12 heures et ½ de tems de Berne à Lauſanne, tandis qu'avec les voitures ordinaires du pays, je n'aurois pu faire la même route en moins d'un jour et demi. C'eſt ſur-tout la lenteur et la cherté de ces voitures, qui rendent les voyages de Suiſſe ſi diſpendieux; il eſt vrai qu'au rapport des habitans du pays, les fréquentes viſites des Anglois et l'affluence des étrangers de toutes les nations y ont beaucoup contribués.

Dans tous les endroits un peu conſidérables, on trouve ce qu'on appelle en Suiſſe des *voituriers*, ou des gens qui vous menent, ſoit dans votre propre voiture ſoit dans les leurs qui ſont aſſez commodes, partout où il y a des chemins praticables et où vous pouver ſouhaiter d'aller. Le prix ordinaire eſt d'un gros écus par jour le cheval; mais cela ſe paye non ſeulement pour le tems où l'on s'en ſert effectivement, mais encore pour le tems que le voiturier met à retourner à l'endroit où on l'a pris. De *Lucerne* à *Berne*, p.e., il y a deux journées ce qui fait quatre gros écus pour deux chevaux; mais il faut compter auſſi deux jours pour le retour du voiturier, ce qui fait en tout 8 gros écus. Lorsqu'on a un bon voiturier et de bons chevaux, et qu'on ne veut pas s'arrêter en chemin,

on fait fort bien de le garder aussi longtems qu'il est possible. On n'y perd rien; car on seroit obligé de payer tout autant à un autre voiturier. Dans une traite un peu considérable, on peut obtenir un rabais sur le retour. C'est ainsi que, quoique j'eusse mis cinq jours pour aller de Geneve à Bâle, je n'en payai que 3 à mon voiturier de Geneve pour le retour du postillon qui ramenoit les chevaux. Un voiturier Suisse ne fait jamais par jour plus de 8 à 10 lieues de Suisse. Il ne manquera jamais à midi et le soir de s'arrêter à l'auberge, de façon qu'il en coûte chaque jour au voyageur un diner, un souper et une couchée, ce qui est une dépense considérable. D'après cela on seroit tenté de croire qu'on voyageroit à meilleur compte et plus vite avec ses propres chevaux; mais si le voiturier n'est pas du pays on s'y trouve doublement étranger, et l'on est exposé à être rançonné; tandis que les voituriers Suisses, à quelques exceptions près, sont pleins d'attentions pour les étrangers qu'ils menent, et loin de boire à leurs dépens comme font les voituriers Allemands; ils ont soin qu'on ne les surfasse pas, et qu'ils soient bien traités en tout. On donne ordinairement à ces voituriers un petit écu de gratification pour deux jours. Les villes où les voyageurs ont coutume de louer des voitures sont *Bâle*, *Schafhouse*, *Zurich*, *Lucerne*, *Berne*, et *Geneve*. Voici les noms de quelques voituriers, aubergistes, ou autres à qui l'on peut s'adresser pour être bien servi, toutefois sans préjudice des autres que je n'ai pas eu occasion de connoître. *L'hôte des trois Rois à Bâle*, et le *Junker Mayer* à Lucerne, pour des chevaux; le voiturier *Andreas* à Schafhouse; aussi bien que l'hôte de Sécheron, M. *Déjean* à Geneve, qui loue aux étrangers des chaises

et

et des chevaux non ſeulement pour faire le tour de la Suiſſe, mais encore pour des voyages de longue haleine, tels que ceux d'Angleterre et d'Italie.

Il y a en Suiſſe, entre *Geneve* et *Berne*, *Bâle*, *Zurich* etc. des coches couverts et aſſez commodes, qui partent à tems réglé comme les poſtes ordinaires d'Allemagne, et vont en partie avec des relais. Il n'y a de place que pour les perſonnes, et l'on eſt obligé de payer un ſurplus pour ſes hardes, à moins qu'on n'ait un fort petit paquet. Je ne connois point ces voitures par expérience; je crois cependant que les perſonnes qui voyagent ſeuls ſont bien de s'en ſervir. Il y a, p. e. à Bâle une diligence qui part deux fois la ſemaine la mercredi et le ſamedi, et qui conduit les voyageurs de Bâle à Bienne d'un ſeul jour pour le prix modique de 12 livres de France. On s'adreſſe à Bâle à la Cicogne.

Il y a dans le canton de Berne une diligence de *Geneve* à *Bâle*, qui va fort vite et avec des relais. On ne paye que 30 livres et 2 ſols de France pour une des ſix places qu'elle contient, et un batz pour le poſtillon à chaque relai. Vous ne payez rien pour votre bagage, s'il n'excede pas le poids de 30 livres, et l'on eſt en général fort coulant ſur cet article. On a établi une diligence pareille de *Berne* à *Schafhouſe*, où l'on paye 8 batz par heure.

„*Aucune roue ne traverſe les Alpes!*" diſoit ordinairement le grand *Haller*. Ceux qui veulent viſiter les hautes montagnes de la Suiſſes, doivent donc ſe réſoudre à voyager à pied ou à cheval. Il eſt vrai qu'on

peut aller à *Chamouni* et dans le *Grindelwald* en *char-à-banc*, c'est-à dire sur de petits chariots, très-bas et à quatre roues, où l'on est assis de côté; mais on y est encor plus cruellemat cahoté, qu'on ne l'est dans les chariots de poste d'Allemagne lorsqu'ils roulent sur des chaussées nouvellement pavées. Aussi conseillerai-je à toute personne qui a assez de force et de santé pour supporter cette fatigue, de faire la route à pied, d'autant plus qu'au besoin on trouve des chevaux à louer presque partout. Mais on doit bien se garder pour peu qu'on veuille ménager sa personne ou sa monture, de s'engager dans les sentiers des Alpes avec ses propres chevaux. Ces animaux accoutumés à la plaine ou à des montagnes qui ne sont que des pygmées en comparaison de celles de la Suisse, ne pourroient s'en tirer, et l'on se trouveroit dans une situation aussi désagréable que cet Anglois et sa femme que Mr. *Bourrit* rencontra sur la *tête noire*, où leurs chevaux ne pouvoient ni avancer, ni reculer. Le plus superbe courlier doit ceder ici le pas au pesant mulet, ou au vieux cheval de bât qui connoît ces chemins, et qui malgré sa crinière grise, ses jambes roides, sa triste encolure et son air de rosse, est la seule monture à laquelle le voyageur puisse se fier. Il est vrai que cette monture est aussi fatiguante qu'incommode. La selle n'est pour l'ordinaire qu'un bât fort large, rembourré de foin et de paille, et les étriers sont remplacés par des cordes, qui font une compression fort désagréable sur les jambes des voyageurs. De plus, comme ces animaux sont accoutumés à porter des fardeaux très-larges, l'instinct leur a appris, pour ne pas heurter contre les rochers qui bordent d'un côté ces chemins étroits, à se tenir aussi près qu'ils le peu-

vent

vent du bord du précipice, et lorsqu'on les monte ils gardent cette allure. Le voyageur qui eſt comme ſuſpendu ſur des précipices d'une profondeur effrayante, (p. e. dans la route du *Kandelſteig* ſur le *Gemmi*, ou dans le ſentier qui conduit aux bains de *Loiche*), et qui doit bien ſe garder de porter la main à la corde ou licol qui lui ſert de bride, crainte de dérouter ſa monture par un faux mouvement; à la vue de ces abymes effrayables, de ces rochers taillés à pic, de ces fragmens de granit qui obſtruent le ſentier et font broncher ſon cheval, a certainement beſoin de tout ſon courage, ſur-tout dans le commencement, pour continuer ſa route; mais une heureuſe expérience lui apprend peu à peu à apprécier l'inſtinct toujours ſûr de l'animal qu'il monte, et à admirer ſa prudence et ſa circonſpection. On peut en citer des traits étonnans. P. e. s'il vient des pas dangereux ou ſeulement mauvais, l'animal s'arrête, comme pour délibérer ſur ce qu'il y a à faire; puis s'élançant tout d'un coup il franchit l'obſtacle ou l'endroit périlleux, d'un ſaut, non ſans cauſer au voyageur un ébranlement fort déſagréable dans l'épine du dos. Si le ſentier s'incline trop du côté du précipice, le maître du cheval ſe cramponne à ſa queue, pour l'empêcher de gliſſer; et ſi la pente eſt extrêmement roide, l'animal déscend à petits pas, en formant une multitude de zig-zags. Au reſte la deſcription de ces routes préſente plus de dangers et inſpire plus d'effroi que la réalité même. On n'a pas d'exemple de voyageur qui ait péri dans les Alpes par la faute de ſa monture; et l'âme fortifiée par l'influence de l'air des montagnes et des odeurs aromatiques dont il eſt chargé, auſſi bien que par l'impreſſion des grands objets qui frappent de tous côtés ſes regards,

eſt en général moins diſpoſée que partout ailleurs à ſe livrer à l'abattement et à la terreur. On paye pour ces montures, que ce ſoient des chevaux ou des mulets, autant et ſouvent plus que pour de chevaux de trait, ſur-tout où l'on vient après les Anglois. Je conſeillerai à toute perſonne qui veut faire le voyage des Alpes à cheval en partant de Geneve ou de Berne, de louer des chevaux de montagne ou des mulets à *Thun* ou à *Chamouni* pour tout le voyage. Les mulets de Chamouni ſont excellens et ne coûtent que 4 livres de France par jour. Je parlerai plus bas de tout ce dont un voyageur doit ſe pourvoir en fait de hardes etc. pour faire ce tour.

Les tables en Suiſſe ſont parfaitement ſervies, et l'on n'a jamais moins de 8 ou 10 plats, tous bien apprêtés. Un Allemand eſt tout étonné de voir, même dans des auberges de village, arriver en peu de tems ſur la table une auſſi grande quantité de plats, de mets délicieux et de confitures, que l'on en ſert dans les premieres hôtelleries de ſon pays, et ſouvent d'une bien meilleure qualité. Les vins que l'on boit communément en Suiſſe ſont des vins d'Alſace, du marquiſat, de Neuchâtel, du Vallais, avec les vins de la Côte et de la Vaux. Dans quelques-uns des petits cantons, aux environs du St. Gothard, dans une partie du Vallais, dans la vallée de Livine etc. on boit des vins d'Italie qui ſont très-forts. Dans la Suiſſe Allemande on paye ordinairement pour un repas 15 batz par tête, et dans la Suiſſe Françoiſe 3 livres à table d'hôte; quelquefois cependant c'eſt un peu plus cher. Si l'on ſe fait ſervir dans ſa chambre, il en coûte le double. Les tables d'hôte ſont en général très-bonnes, et le grand nombre d'étrangers de toutes les nations qu'on

qu'on y trouve raſſemblés, les rend fort agréables. Il eſt aſſez ſingulier que dans toute la Suiſſe le fromage, et le beurre ſoient ſi mauvais dans les auberges. Même dans les contrées les plus abondantes en lait, on a de la peine à ſe procurer de la bonne crême pour le café, et du beurre frais, par ce que les habitans trouvent mieux leur compte à faire du fromage avec leur lait. Je n'ai mangé de bon vieux fromage Suiſſe, que dans les châlets des Alpes, et ſur la route du M. Gothard, où l'on a le fromage *d'Urſern*, une des meilleurs ſortes que je connoiſſe. La Suiſſe abonde en poiſſons, ſur-tout en truites excellentes; c'eſt ſeulement dommage qu'au lieu de les bouillir ſimplement, comme en Allemagne, on les apprête avec une ſauce; *) Les truites des lacs de *Geneve* et de *Zurich* qui pèſent jusqu'à 30 livres, les carpes du *Rhône* qui ne ſont pas moins groſſes, les *âlbruckes* du lac de *Thun* **) l'ombre-chevalier qui ſe pêche dans les lacs de *Geneve* et de *Neufchatel*, les écreviſſes de *Tavannes* etc. ſont de morceaux délicats, faits pour flatter les palais les plus friands. Joignez y l'hirondelle de montagne rôtie, les gigots de chamois, et le lagopède que l'eſtomac du voyageur préfère à toutes les friandiſes, lorsque pluſieurs heures de marche, l'activité de l'air de montagnes, la chaleur du ſoleil, et la fatigue inſéparable de cette courſe lui font ſentir plus vivement le beſoin de réparer ſa force en prenant de la nourriture. — La plus grande propreté caractériſe les auberge Suiſſes,

 excepté

*) Du reſte il y a bien de voyageurs qui aiment beaucoup la truite apprêtée de cette maniere, et il faut convenir que les cuiſiniers Genevois excellent dans l'art de la préparer.

**) Je ne connois pas le nom François de ce poiſſon.

excepté dans le Vallais et dans les village des baillages d'Italie, où la vermine et la ſaleté qui s'y montrent de toutes parts, font ſentir doublement au voyageur qui en vient, le prix de le proprêté qu'il retrouve dans le reſte de la Suiſſe. On peut ſe procurer à *Vevai*, mais ſeulement les jours du marché, toutes ces différentes especes de laitages Suiſſes ſi vantés par *Rouſſeau*, qui les aimoit avec paſſion.

Je crois faire plaiſir à mes lecteurs en leur donnant ici la liſte des auberges, où je ſais par expérience, qu'on eſt fort bien. Je ne prétends point cependant déprimer par là celles où je n'ai pas logé, ni garantir que celles dont je parle, méritent encore actuellement la préférence, les auberges étant comme tout le reſte, ſoumiſes à bien des viciſſitudes et des changemens.

Aarau, au Sauvage. *Arberg*; je n'ai pas retenu le nom du logis qui m'a paru bon. *Arlesheim*, au Cheval blanc. *Bâle*, aux trois Rois; la vue que l'on a de la ſalle à manger ſur le Rhin qui baigne les murs de l'hotellerie, et ſur le port qui joint les deux Bâles, eſt délicieuſe, et s'étend jusques à Huningue. *Bellinzone*, chez le Sieur Giesler. *Berne* au Faucon. *Bex* à l'Ours. *Bienne* à la Couronne et à la Croix blanche. *Chamouni* chez la dame *Coutoran*. Il ne faut pas s'en laiſſer impoſer en chemin par les perſonnes, qui ſont intéreſſées à vanter les autres auberges, et qui ne manquent pas de vous dire qu'il n'y a plus de place chez la dame Coutoran. C'eſt du moins ce dont il faut s'informer en arrivant à Chamouni. *)

La

*) On eſt auſſi très-bien chez *Tare* et il ſemble que depuis quelque temps les Anglois lui donnent la préférence.

La *Chaud de Fond*, au Lys où l'on eſt très-bien. *Delsberg* (en François *Délemont*) à la Tour Rouge. *Egliſau*. J'ai oublié le nom de l'auberge qui a des chambres fort gais d'où l'on a la vue du Rhin et de ſes bords pittoresques. *Frauenfeld* à la Croix. *Fribourg* aux Merciers. *Geneve*, aux Balances dans la ville ſur la place de Bel-Air, ou à Sécheiron à ½ lieue de la ville au bord du lac. Ces deux hotelleries ſont très-bonnes, ſur-tout la derniere où les Anglais logent de préférence. On eſt auſſi fort bien à l'écu de Geneve. *Chemin du St. Gothard*; (L'auberge qui eſt dans le village d'Hospital, et l'hospice au ſommet du St. Gothard, où l'on eſt logé fort proprement chez les capucins, qui vous reçoivent de la maniere la plus cordiale. On laiſſe ordinairement ſur ſon aſſiete ce que peuvent valoir les mets et le vin. *Al Daxio* endroit remarquable par la chûte du Teſin, au grand péâge, où l'on eſt fort bien. *Lavis*, chez le Sieur Taglivretti.) *Lauſanne* au Lion d'or. *Lauterbrunnen* chez le miniſtre de l'endroit. *Lauterbourg* au Lion d'or. *Lucerne* à l'Aigle d'or. *Martigni*; à la grande maiſon. *Morgenthal*. Je conſeille aux voyageurs de s'arranger de maniere à dormir ou à coucher à l'auberge de cet endroit qui eſt fort bonne: ils n'auront pas lieu de s'en répentir. En général on fait fort bien de convenir d'avance avec ſon voiturier des endroits où l'on veut s'arrêter. *Morges* à la Couronne. *Moudon* à la maiſon de ville. On eſt auſſi fort bien, au Cerf. *Moutiers* au Cheval blanc. *Morat* au Lion Rouge d'où l'on a une vue charmante ſur le lac, et ſur les riants côteaux du Vulli. *Neuchatel* à la Couronne. *Nion* à la croix blanche dont le lac de Geneve baigne les murs. La vue qu'on a des appartemens de derriere

eſt ſuperbe. *Salenche*, chez Genet qui fournit auſſi des chevaux pour aller à Chamouni. *Schafhouſe* à la Couronne. *Soleure* à la Couronne, tout près de l'égliſe neuve qui eſt ſuperbe. *Stein ſur le Rhin.* De l'auberge dont j'ai oublié le nom on voit le cours du Rhin jusqu'à Sickingen, ce qui fait un coup d'oeil charmant. *Tavannes* à la Croix blanche. *Thun*, à la Cour libre. Des appartemens ſupérieurs on a la vue du charmant lac de Thun, du Jungferhorn et du glacier. *Vevai* à la Ville de Londres. *Winterthur* au Soleil. *Yverdun* à l'Aigle dans la ville, ou aux Bains à l'extrémité du Fauxbourg de la Plaine. Ces deux Auberges ſont excellentes. *Zurich* à l'Epée. C'eſt certainement un des premiers logis de la Suiſſe. La ſituation en eſt délicieuſe. Le Limat la baigne d'un côté, et l'on a devant les yeux le lac de Zurich, et le magnifique amphithéâtre des hautes Alpes, toujours couvertes de neige. La beauté de cette vue doit faire donner la préférence aux appartemens des étages ſupérieurs, d'où l'on en jouit ſans obſtacle.

Le voyageur n'a pas beſoin de guide dans la plaine, mais il ne peut s'en paſſer dans les montagnes. Il eſt vrai qu'il peut aller ſans guide de village en village, et chaque pâtre, chaque perſonne qu'il rencontre lui indique le chemin de la manière la plus honnete et la plus exacte; cependant pour n'être pas continuellement inquiété par la crainte de s'égarer, il vaut mieux, quand on a de grandes courſes à faire, prendre un guide de profeſſion, qui ait de l'expérience, et qu'on connoiſſe déja par les recomandations d'autres voyageurs, un guide, en un mot, ſur lequel on puiſſe compter. Tel eſt à *Thun* le ſieur *Werrer* à

qui

qui *Meiners* donne les plus grandes éloges dans son voyage, et avec bien de la raison, comme je m'en suis convaincu par mon propre expérience. C'est un brave homme qui a des connoissances et des manières, et qui est plein de zèle et d'attention pour les étrangers qu'il accompagne. Je dois rendre la même justice, et aussi avec connaissance de cause, à deux guides de Chamouni, *Lombard* dit le grand Jorasse, et *Pierre Balma*, tous deux favoris de deux célebres voyageurs dans les Alpes, le premier de Mr. *Bourrit* et le second de Mr. *de Saussure*, ce qui n'est pas une petite recomandation pour eux. Tous les deux sont aussi du petit nombre de ceux qui ont escaladé le *Mont-Blanc.* Droiture, bonhomie, complaisance, intelligence, dextérité, voilà les qualités qui les distinguent et sur-tout le dernier. Combien n'est-il pas agréable d'avoir de pareils guides en parcourant ces montagnes solitaires, et dans des courses, qui, comme le dit fort bien M. Bourrit, *laissent bien de momens ou l'on aime à s'entretenir avec un ami.* Si l'on donne à ces guides un grand écu par jour ils se trouvent amplement payés. *A Chamouni* le prix ordinaire est 4 livres.

Le *Grindelwald* et le *Chamouni* sont le terme ordinaire des courses de ces voyageurs, qui ne se sentent aucune vocation à s'enfoncer dans l'intérieur de hautes Alpes, et qui veulent cependant pouvoir dire *qu'ils y ont été*; car le *voyage de Suisse et celui des Alpes* sont deux choses fort différentes. On part de *Berne* pour le *Grindelwald* et de *Geneve* pour *Chamouni*, et les voyageurs, trouveront à la suite de cet article des instructions particulieres, à cet égard. Mais laquelle de ces deux courses est la plus intéressante? C'est un point

sur

fur lequel les fentimens font partagés; je crois même qu'on ne décidera jamais la queftion. Chacune de ces contrées a fes beautés particulières, et le mieux c'eft de les vifiter l'une et l'autre, d'autant plus que ces deux voyages peuvent fe faire en peu de tems fans beaucoup de dépenfe ni de fatigue. Dans le *Grindelwald* et à *Lauterbrunnen*, on eft plus frappé de la hauteur étonnante des Alpes, toujours couvertes de neige, parceque leur bafe eft moins masquée par les montagnes inférieures qu'à *Chamouni.* La Lutfchine donne une idée plus frappante de la rapidité prodigieufe des torrens Alpeftres, et la chûte du Staubbach offrent un coup d'oeil plus impofant que la cascade de Chède ou celle du Nant d'Arpenaz. D'un autre côté, les glaciers de la vallée de Chamouni, la grande mer de glace, la caverne de glace à la fource de l'Arvéron, l'emportent de beaucoup fur tout ce qu'on voit aux glaciers du Grindelwald, et rempliffént l'âme du fpectateur de fentimens plus fublimes. La route qui ferpente dans la fuperbe vallée de l'Arve eft auffi pittoresque qu'agréable et variée, et le lac de Chède quoique le plus petit de ceux des Alpes, n'en eft pas le moins intéreffant. Ajoutez à cela la commodité avec laquelle on fait le voyage de Geneve au Prieuré. Auffi confeillerai-je à toute perfonne qui ne veut faire que l'une de ces deux courfes, fur-tout aux dames, de fe décider pour celle de Chamouni. J'en appelle au témoignage de deux femmes auteurs, Me. *la Roche*, et Me. *de Krock*.

Toute perfonne qui veut faire le tour des montagnes de la Suiffe, que ce foit à pied, à cheval, ou en char-à-banc, doit éviter de fe furcharger de bagage.

Il ne lui faut qu'un habit ordinaire, un peu de linge, de bons bas, des souliers robustes mais qui ne blessent pas, et des demi-guêtres, meuble essentiel et bien préférable aux bottes, dans un pareil voyage. Un bon surtout et un manteau sont aussi très-nécessaires dans les hautes Alpes, où les matinées et les soirées sont extrêmement fraîches, tandis que vers le milieu du jour la chaleur est excessive, ce qui peut exposer à des accidens très-graves, sur-tout après un mouvement violent. Joignez à cela les changemens subits de température, qui sont tels que par le plus beau tems du monde, vous pouvez vous voir assailli de pluie, ou même de neige par les hautes Alpes, au moment où vous vous y attendez le moins. Quand on monte les glaciers et qu'on est échauffé par la marche, il faut extrêmement se précautionner contre le froid pénétrant de l'air qui s'échappe des fentes et des crevasses des glaciers, lorsqu'il se prépare un changement de tems. C'est ce que l'habitant des Alpes exprime en disant que le *glacier souffle.* Au reste il ne faut pas attacher à l'idée des glaciers celle d'un froid rigoureux; au contraire comme on les visite dans la plus belle saison de l'année, la chaleur y est quelquefois très-considérable. Le froid ne se fait sentir pendant le jour que sur les plus hautes sommités des Alpes, telles que le *Mont-Blanc*, le *Titlis*, le *Gothard* etc. Les dames qui veulent préserver leur teint et leurs yeux de l'influence pernicieuse des rayons du soleil fortement renvoyés par la glace, doivent même dans les plus petites courses qu'elles font aux glaciers, se couvrir le visage d'un crêpe. Les hommes eux mêmes se doivent s'en servir lorsqu'ils font de longues courses sur les montagnes couvertes de neige. C'est à cette pré-

caution que Mr. *de Sauſſure* et Mr. *Beaufay* ont été redevables de la conſervation de leurs yeux, en montant ſur le Mont-blanc; mais le docteur *Paccard* et *Jacques Balma* qui l'avoient négligée, eurent pendant pluſieurs ſemaines la vue ſi affectée qu'ils pouvoient à peine voir et leur viſage fut tout pelé. Chaque guide a ſoin de munir le voyageur qu'il accompagne d'un *bâton des Alpes*, ou *bâton ferré*. C'eſt ainſi qu'on nomme un bâton long, épais, liſſe, et garni au bas d'une pointe de fer. Ces bâtons ſont d'un grand ſecours, ſoit pour la montée ſoit pour la deſcente. On a auſſi des crampons pour les pieds, et ſi je ne me trompe on en trouve la figure dans l'un des premiers volumes du voyage de Mr. de Sauſſure dans les Alpes. Mais on peut fort bien s'en paſſer dans de petites courſes, et même l'un des guides les plus expérimentés (*Joraſſe*) m'a aſſuré, que lorsqu'on n'y étoit pas accoutumé, il pouvoit être dangereux de s'en ſervir. Les perſonnes qui ſont expoſées aux piquures des couſins n'ont qu'à ſe laver le viſage, les mains, et les jambes avec du vinaigre. On fait fort bien avant que de partir pour les glaciers de ſe pourvoir de bonne eau de cériſe, que l'on porte ſur ſoi dans des flacons empaillés. Non ſeulement l'eau de ceriſe fortifie et délaſſe, mais mêlée avec de l'eau, elle fait une boiſſon agréable et qui n'eſt jamais dangereuſe. Si on s'en lave les pieds, elle fait paſſer la fatigue. Comme on vend beaucoup d'eau de vie de prunes pour de l'eau de cériſe, on n'à que s'en frotter les mains et ſi elle y laiſſe une forte odeur de ceriſe, on eſt ſûr qu'on n'a pas été trompé; mais ſi en y mêlant de l'eau elle devient blanche et laiteuſe, on doit en conclure le contraire; car cela n'arrive point à l'eau de ceriſe. Celle

du

du Grindelwald paſſe pour la meilleure. Les habitans des Alpes croient que l'eau des glaciers ne peut jamais faire de mal, quelque chaud que l'on ait quand on en boit. Je ne conſeillerai cependant à perſonne d'en courir les risques. Au reſte quelque trouble qu'elle paroiſſe on ne peut pas en trouver de meilleures, de plus pures et de plus rafraîchiſſantes. Nos meilleures eaux de montagne ſont très-inférieures en bonté et en fraîcheur à celles des Alpes et ſur-tout des glaciers.

A l'article de l'Italie à la page 350 ſeq. on trouve une deſcription détaillée des différentes routes que l'on peut prendre pour traverſer les Alpes, telles que celles du *S. Gothard*, du *S. Bernard*, du *Splugen* et du *Simplon*.

Voyage à Grindelwald et à Lauterbrunnen.

Je ſuppoſe qu'on fait cette courſe de la manière la plus commode, c'eſt à dire en char-à-banc ou à cheval. Il faudroit plus de tems pour la faire à pied.

Première journée. On part de grand matin de Berne, et l'on arrive dans 3 ou 4 heures de tems à *Thun*, petite ville joliment bâtie. Le chemin qui y conduit eſt une chauſſée large et commode, et la route eſt agréablement variée par des jardins, des vignobles, des champs, des prairies, des bois et des villages. L'Aar coule à une certaine diſtance ſur la droite, et c'eſt à *Thun* que commence cette partie du canton de Berne qu'on appelle *l'Oberland*. Devant ſoi l'on a les montagnes couvertes de neiges éternelles,

l'Eigèr,

l'Eigèr, la *Jungfrau*, le *Gemmi* etc.; à gauche s'étendent des vignobles, et à droite l'on découvre deux montagnes de forme conique, le *Stockhorn* et le *Niesen*. Cet ensemble forme un coup d'oeil qui par un beau jour est vraiment ravissant, et que le burin *d'Aberli* a rendu avec beaucoup de fidélité. Le lac de *Thun* est connu par ses *Albruckes* (Salmo Lavaretus de *Linné*); mais ce poisson est devenu plus rare depuis que l'on a conduit dans le lac les eaux du *Kandal*, torrent qui déscend des montagnes avec beaucoup d'impétuosité, et dont l'embouchure se voit à droite à une certaine distance de *Thun*, et se distingue aisément aux aterrissemens et aux bancs de sable formés par ses dépots.

Arrivé à *Thun* vous renvoyez à *Berne* votre voiture de remise, pour laquelle vous ne payez qu'une journée de louage, et vous fixez le jour où elle doit vous revenir prendre à *Thun*; ou bien vous vous remettez à votre bonne fortune du soin, de vous procurer une voiture de retour ou un voiturier de l'endroit même, ce qui est toujours fort incertain.

De *Thun* on peut se rendre par terre à *Unterseen*, soit à pied soit à cheval, en suivant la rive méridionale du lac; mais le détour est considérable et le sentier fort étroit, et celui qui prend par le côté-nord du lac est encor plus dangereux. Mr. *Plouquet* dit dans son voyage que les magistrats de Berne ont résolu de faire construire une chaussée tout autour du lac jusqu'à *Lauterbrunnen;* mais en attendant que l'ouvrage se fasse, je conseille à chaque voyageur de traverser le lac en bâteau jusqu'à *Neuhaus*, ce qui fait

un

un trajet de 4 heures. On paye pour un bâteau à trois rames, 4 gouldes, ou tout au plus un demi-louis. Si l'on a pour guide Mr. *Werrer* qui a lui même des bateaux à louer on peut-être sûr que celui qu'on monte est bien conditionné; sans cela, il faut avoir soin d'examiner si le bâteau qu'on vous propose n'est point criblé par les vers et n'a point de voie d'eau, parcequ'on a des exemples de naufrages arrivés sur ce lac, où les orages sont aussi terribles que fréquens. Le bâteau est recouvert d'une toile. On ne doit pas oublier de prendre avec soi un peu de vin et quelques provisions, pour soi même et pour les bateliers. Il faut partir de *Thun* à midi, ou une heure pour le plus tard. Il y a aussi un coche d'eau qui se rend tous les lundis et les vendredis de *Thun* à *Neuhaus*, et revient le même jour. On paye de 4 à 5 batz pour la traversée.

Mr. *Wyttenbach* a fait imprimer une brochure de quelques feuilles in 8vo sous le titre *d'Instruction pour les voyageurs qui se rendent à Lauterbrunnen.* C'est le meilleur guide que l'on puisse avoir pour cette course.

On descend de *l'Aar* dans le lac, et l'on découvre bientôt les vallons pittoresques de *Siemen*, de *Frutigen*, et de *Kandel.* On voit un peu plus loin les jolies cascades de *Pfannenbach*, et de *Stammbach*: *Meerlingen* où l'on touche ordinairement, soit pour faire raffraichir les bateliers, soit pour visiter la *caverne de S. Beat.* Elle est situé sur la gauche du lac, et ses habitans ont dans toute la contrée la même réputation de bêtise que les *Schildburger* en Allemagne et avec aussi peu de raison. La caverne de *S. Beat* tire

son nom du saint qui a été le premier apôtre du Christianisme dans l'Helvétie, et à qui l'on prétend qu'elle servoit de demeure. Ce qui la rend remarquable c'est son étendue, les belles stalactites que l'on y trouve, et la cascade du *Beatbach* ou *ruisseau de S. Beat*, qui est dans le voisinage. Il faut au moins une heure de tems pour la visiter et ceux qui se dispensent de faire cette course fatiguante, n'y perdent pas beaucoup. On débarque à *Neuhaus* qui est une douane, et de là on se rend à pied à *Unterseen*. C'est une promenade d'une demi-heure qui est des plus agréables; le sentier ombragé par de beaux arbres traverse de riantes prairies. Les bateliers portent le bagage. A *Unterseen* on loue un char à banc, avec un ou 2 chevaux, suivant le nombre des voyageurs, et l'on se rend dans l'espace de 3 petites heures à *Lauterbrunnen* *). C'est à *Unterseen* que se voit cette maison de bois, qui, suivant Mr. *de Luc* a été bâtie en 1530. J'indiquerai ici en passant ce qu'il y a à voir de plus remarquable sur la route de *Lauterbrunnen*. Les ruines du château *d'Unspunnen*. Les *Lutschinen*, deux torrens extrèmement pittoresques, qui viennent des glaciers et que la couleur de leurs eaux qui est très-décidée a fait nommer l'un *l'Eau noire*, et l'autre *l'Eau blanche*. *L'Eisenfluë*, dont la coupe est remarquable parcequ'elle représente des fortifications. Le *Sausbach*, torrent rapide. A une demi-lieue environ de *Lauterbrunnen* on voit la fameuse cascade de *Staubbach* sous la forme d'une large bande, qui déscend du sommet d'un rocher, et flotte çà et là sur ses saillies au gré du vent. Il y a un assez

*) Cette vallée tire son nom de la grande quantité de sources qu'on y trouve.

assez bon logis à *Lauterbrunnen;* mais la plûpart des voyageurs logent chez le ministre de l'endroit, qui les traite tout bien et à bon compte. On trouve toujours chez lui du chamois, qui est très-rare à l'auberge, et des truites qui passent pour les meilleures des Alpes. Je remarquerai que le fromage qui se fait dans la *Sefinenalp* et que l'on trouve à *Lauterbrunnen*, est justement estimé. S'il fait clair de lune, ou seulement si la nuit est sereine, on fait une promenade du côté du *Staubbach*, qui est en face de la cure; ou bien l'on va respirer l'odeur aromatique des plantes qui couvrent les prairies, et admirer la blancheur éblouissante de la cîme de *Jungfrau*, qui semble se perdre dans les cieux.

Seconde journée. C'est le matin, lorsque le soleil éclaire le *Staubbach* qui se précipite du haut du *Platschberg*, qu'il faut visiter cette fameuse cascade. Le spectateur voit alors un magnifique arc en ciel se former autour de lui, et l'ombre de la cascade se peindre derrière la chûte sur le rocher. La hauteur de la chûte prise avec le baromètre, est de 925 pieds. Il faut avoir soin, lorsqu'on en approche, d'être bien enveloppé dans son manteau, parceque la poussière humide de la cascade est aussi pénétrante que la pluie la plus subtile, et que la chûte du torrent occasionne un courant d'air très-froid. Cette immense colonne d'eau, qui écume et tournoie sur elle même avec impétuosité, est fort bien rendue dans une estampe d'Aberli. On la trouve aussi, si je ne me trompe, dans la collection d'estampes de *Lory et la Fond*. La montagne appellée *Jungfrau* (Vierge), est le second objet remarquable qu'on découvre de *Lauterbrunnen*.

Sa vue cause une admiration muette, et c'eſt avec raiſon que *Meiners* donne à ce coloſſe le nom de *montagne ſublime.* La cîme extérieure qui eſt toute nue, s'appelle la *Vordere Jungfrau*, et a été eſcaladée par des chaſſeurs de chamois. L'autre cîme en forme de cone, couverte de neiges qui ne fondent jamais, eſt le *Jungfrauhorn* proprement dit, regardé jusques ici comme inacceſſible. Enfin il y a une troiſième cîme qui eſt beaucoup plus baſſe et qu'on appelle le *Mönch* (le Moine).

Si l'on eſt favoriſé du tems, et qu'on ne craigne pas la fatigue, on fera bien de partir le même ſoir de *Lauterbrunnen,* et de faire encore deux lieues et demie de chemin, pour gagner un petit village où il y avoit autrefois des mines de plomb, et où il faut paſſer la nuit. Au lever du ſoleil on monte ſur l'amphithéâtre des glaciers; on descend de l'autre côté en ſuivant le pied du *Tſchingelhörner*, et après avoir traverſé le vallon ſauvage d'Ammerten, on eſt de retour à Lauterbrunnen avant la nuit. Mais je ne conſeillerai cette courſe longue et pénible, qu'à de bons marcheurs. Il en eſt de même du ſentier qui conduit à *Grindelwald* par deſſus le *Wengeberg*. Il eſt extrêmement fatiguant mais on eſt amplement payé de ſa peine par le magnifique ſpectacle que préſentent l'*Eigèr*, la *Jungfrau*, les précipices et les vallées de glace.

Lorsque l'on a aſſez joui de la vue du *Staubbach* et de la *Jungfrau* l'on remonte ſur ſon char à banc, et l'on reprend le chemin par lequel on

eſt

est venu, jusqu'aux *deux Lutschinen* *) d'où l'on se rend à *Grindelwald* en trois heures de tems. On y arrive ordinairement assez de bonne heure pour visiter le glacier inférieur. C'est l'affaire de ¾ d'heure pour aller et revenir. Ce glacier comparé avec les autres, sur-tout avec ceux de *Chamouni*, présente un coup d'oeil très-mesquin. Il est vrai qu'on en prend une autre idée lorsqu'on monte le long du *Mettenberg* et qu'on découvre la grande vallée de glace jusqu'au *Vyscherhorn*. On est bien moins frappé de la vue du glacier inférieur et de sa voûte, que du spectacle que présentent les colosses des Alpes, le grand *Eigèr*, le *Vyscherhorn*, le *Plettenberg*, et le *Wetterhorn*. Quoique le *Schreckhorn* se découvre déjà depuis Berne, on le voit à peine du *Grindelwald*. Cette montagne est pourtant la seule avec le Mont *Rosa* en Piémont, que Mr. de *Saussure* ait vu du sommet du Mont-Blanc s'élever au-dessus de la chaine des hautes Alpes. Le *Wetterhorn* fait à *Grindelwald* la même illusion optique que la *Jungfrau* à *Lauterbrunnen*. On s'en croit extrêmement près, tandis qu'on en est encore à plusieurs lieues de distance. Quelquefois l'on est assez heureux pour voir de la fénêtre de l'auberge des avalanches se précipiter du haut des montagnes. C'est au pied de l'*Eigèr* que se trouve l'espèce de pin dont la pomme pleine

*) Petit village où les deux eaux Alpines, la *Lutschine blanche* qui vient de *Lauterbrunnen*, et *la noire* qui vient de *Grindelwald* se réunissent et forment le torrent qu'on appelle les *Lutschines*. La *noire* sort du glacier supérieur du Grindelwald, et ses eaux sont teintes par le *torrent noir* du *Scheidek* qui s'y jette. Elle reçoit encore une troisième *Lutschine* qui sort d'une voûte du glacier inférieur. Plusieurs voyageurs ont confondu ces trois *Lutschines*.

pleine d'un fuc laiteux paffe pour un excellent fpécifique contre la phthifie et la confomption, et eft devenue un objet confidérable d'exportation, fur-tout depuis que Mr. *Meiners* en a recommandé l'ufage. L'auberge de *Grindelwald* eft très-bonne. Le miniftre de l'endroit ne loge que les perfonnes qui lui font particuliérement recommandées. L'hôte de *Grindelwald* eft un exemple frappant du bonheur qui accompagne affez ordinairement les chaffeurs de chamois dans leurs courfes périlleufes. En traverfant les glaciers il y a quelques années, il tomba dans une fente très-profonde et fe caffa le bras; mais cet accident ne lui ravit ni fes forces ni fa préfence d'efprit, et fon courage. Ayant apperçu dans l'éloignement une ouverture très étroite formée par la chûte d'un petit ruiffeau, il s'ouvrit un chemin dans ce tombeau de glace, jusques à cette ouverture, et revit ainfi la lumiere du jour. Cette hiftoire a l'air d'une fable, mais il n'y a rien de plus vrai.

La vallée de *Grindelwald* eft l'une des plus romantiques des Alpes; elle eft fertile et bien cultivée. Les maifons y font difperfées à la diftance de plus d'une lieue. Dans la defcription que *Grunner* a publiée des glaciers, on trouve une carte affez exacte des vallées de *Lauterbrunnen* et de *Grindelwald*; les voyageurs peuvent en tirer parti. Dans les deux endroits que je viens de nommer, il eft facile de faire une riche collection de cristaux, de quarts, de plantes alpines, et de cornes de chamois. Des enfans des deux fexes viennent à l'envi vous en offrir à achèter. A *Chamouni* ce ne font pas feulement des enfans mais encore des hommes faits qui trafiquent de ces productions naturelles.

Troi-

Troisième journée. Plusieurs voyageurs reprennent le troisième jour la route de Berne par *Unterseen et Thun*; mais je conseillerai d'après Mr. *Wyttenbach*, de ne point repartir avant d'avoir monté sur le Scheidek. Cette montagne vue de *Grindelwald* ne paroit pas fort élevée à l'oeil qui est familiarisé avec la vue des colosses des Alpes. Cependant il faut au moins 7 ou 8 heures pour les traverser et pour arriver à *Meyringen* chef-lieu de la vallée de *Hassli.* On ne peut la franchir qu'à pied ou à cheval. Cette route est très-fatiguante, sur-tout quand on la fait à pied; mais elle n'est point dangereuse; des femmes même, l'ont faite à cheval. On prend ordinairement les chevaux du char-à-banc qu'on à loué à *Unterseen*; mais comme ils ne sont gueres accoutumés aux routes de montagne, il me semble qu'il vaut mieux en louer à *Grindelwald* même, surtout pour les dames. Ce voyage est extrèmement interessant et varié. On y apprend à connoître les moeurs et la manière de vivre du berger des Alpes; on voit paître dans les prairies ses bestiaux, qui sont de la plus belle race; on entre dans son chalet hospitalier; on assiste à la préparation du fromage; on reçoit de la première main le *Zieger* ou le *seret*, le petit lait, et toutes les différentes sortes de laitage. L'objet qui fixe le plus l'attention du voyageur pendant la route, c'est la magnifique chaîne de montagnes avec leurs glaciers qu'il a sur la droite. Il chemine longtems à l'ombre du *Wetterhorn*, qui doit son nom aux nuages dont il est presque toujours couvert.

Les avalanches sont fréquentes en été dans ce vallon, et le bruit semblable à un coup de tonnerre,

qu'occaſionne leur chûte, ſe mêle à celui des pyramides de glace, qui s'élèvent comme de petits clochers ſur ſurface des glaciers, et qui détachée de leur baſe par la chaleur du ſoleil, tombent avec fracas, et roulant au loin ſe réduiſent en pouſſière.

Le glacier de *Schwarzwald*, et celui de *Roſenlaui* (ce dernier tire ſon nom d'une Alpe ou paturage qu'il a englouti) méritent ſurtout d'être remarqués. Le gazon court des paturages du *Scheidek* ſur lequel on marche devient toujours plus épais, et rend les ſouliers des voyageurs exceſſivement liſſes. On jouit de la vue et de l'odeur aromatique d'une foule de plantes qui embelliſſent ces hauteurs, lorsque toute autre végétation a déjà ceſſé; telles ſont, la petite roſe des Alpes, le carnillet mouſſier (Silene acaulis L.) la belle ſoldanelle etc. Du ſommet du Scheidek où l'on arrive après trois heures de marche, et de différentes autres points, on a dans un jour ſérein comme un nouveau monde ſous les yeux. On découvre la chaine de montagnes toujours couvertes de neiges, qui embraſſent la vallée de *Grindelwald* et celle du *Haasli*. On eſt alors élevé de 6,045 pieds au deſſus du niveau de la Méditerranée. Le bêlement et les ſonnettes des troupeaux auſſi bien que les cris des pâtres, font connoître au voyageur qu'il approche du hameau. Il entre dans le premier chalet qui ſe préſente, et il a tout le tems de s'y raffraîchir et de tout voir, parcequ'il eſt ſûr d'arriver à *Meyringen* avant le ſoir. La descente, qui conduit à cet endroit chef lieu du *Hassli*, eſt extrêmement pénible, parceque le chemin eſt ſi rocailleux que l'on bronche à chaque pas. Les premiers ſapins que l'on retrouve paroiſſent extrême-

me-

mement vieux. La mouſſe blanche et flottante qui tapiſſe leurs enormes troncs, et leurs rameaux qui affaiſſés ſous le poids de années pendent et ſe trainent ſur la terre, offrent un coup-d'oeil très-pittoresque. De-là l'on traverſe une contrée ſauvage et déſolée, où tout ſemble mort dans la nature. Un bruit ſemblable à celui d'un coup de canon ou d'un éclat de tonnerre, annonce bientôt la cascade du *Reichenbach* au voyageur, qui en eſt encore éloigné d'une demi-lieue. Il faut s'approcher avec précaution de cette cascade, qui eſt ſur la gauche, parçeque le ſentier qui y conduit eſt escarpé, gliſſant, et fort incliné vers le lit profond que le torrent s'eſt creuſé dans ſa chûte. Une deſcription de cette grande ſcene, ſeroit trop au deſſous de la réalité, pour que je veuille l'entreprendre. La violence avec laquelle l'eau ſe précipite, la briſe et la fait remonter en vapeurs, et ce nuage aſſez ſemblable à la colonne de fumée qui s'élève d'une fonderie, indique de loin au ſpectateur le baſſin de la cascade. On peut remarquer dans cette cascade trois différentes chûtes. La première, qui eſt ordinairement la ſeule que viſitent les voyageurs, eſt la colonne d'eau qui tombe perpendiculairement dans le baſſin que lui forme le rocher, le long duquel elle ſe précipite. La ſeconde doit ſa naiſſance aux eaux qui, ſurmontant les bords de ce baſſin, s'en échappent avec impétuoſité. Pour ce qui eſt de la troiſième chûte, on la voit de la manière la plus avantageuſe depuis une prairie qui eſt au bas de la ſeconde cascade; ce n'eſt proprement qu'une illuſion optique, et c'eſt plutôt un nouvel aſpect qu'une nouvelle chûte. La partie intérieure de la première cascade, et la partie ſupérieure de la ſeconde, étant cachées par les montagnes,

 l'oeil

l'oeil réunit ces deux cascades, et ne voit qu'une chûte immenſe qui eſt d'un très-bel effet. Avant que d'arriver au *Reichenbach* on découvre du haut du *Zwirgi* un payſage charmant; c'eſt la belle vallée du *Hassli*,* arroſée par *l'Aar* qui y fait mille détours. Cette vue ſe trouve parmi les eſtampes *d'Aberli.* On paſſe *l'Aar* ſur un pont couvert avant d'arriver à *Meyringen.* Depuis l'auberge on a en partie la vue de trois belles cascades, ſavoir celles *d'Alpbach*, de *Muhlbach*, et de *Dorfbach.* Les hommes et les ſemmes du *Hassli* ſont célèbres par leur beauté. Le coſtume des femmes a quelque rapport avec celui des Grecques de quelques isles de l'Archipel. Une ancienne tradition qui s'eſt conſervée parmi ce peuple, lui donne une origine Suédoiſe.

Quatrième journée. La plûpart des voyageurs prennent, pour revenir à Berne, le chemin que je décrirai dans la ſixième journée; mais il y en a un autre qui eſt très-riche en objets nouveaux, et qui peut donner une idée de la difficulté des routes Alpines. C'eſt la route qui paſſe ſur le *Grimſel* et qui par ſa proximité invite les voyageurs à la prendre. Les dames qui ont traverſé le *Scheidek*, peuvent fort bien faire cette courſe, pourvu qu'elles aient un cheval ſûr, de *Meyringen* ou de *Grindelwald.* Cependant elles doivent auparavant conſulter leurs forces et leur courage, car cette route eſt bien plus pénible et plus périlleuſe que l'autre. Pour ce qui eſt des hommes, il me ſemble qu'ils ne peuvent ſe diſpenſer de viſiter le *Grimſel.*

En partant de grand matin de *Meyringen*, on peut arriver aſſez de bonne heure à l'hôpital, qui eſt

ſur

ſur le *Grimſel*, pour voir tout ce que la contrée offre de remarquable. On traverſe d'abord un petit vallon tranquille, qui par ſa ſolitude, ſa fertilité, et ſes ſites romantiques, ſurpaſſe tout ce que l'imagination des peintres et des poëtes a jamais inventé de plus gracieux. Il fait le contraſte le plus frappant avec les ſcenes ſauvages, qui ſe préſentent un moment après à l'oeil du voyageur, et lui offrent tout ce qu'il y a de plus propre dans la nature à ébranler fortement ſon âme. On a coutume de s'arrêter au village de *Gutanne*, pour ſe raffraîchir et pour donner à manger aux chevaux. Le *Stampfberg* eſt remarquable par une belle cascade que *l'Aar* y forme. Ce qui la rend infiniment pittoresque c'eſt que la rivière qui ſe précipite avec fracas d'une très-grande hauteur, ſe partage en deux bras, et entoure de ſes eaux un rocher couvert de ſapins, dont elle fait une petite île. La blancheur de l'eau qui écume et bouillonne autour du rocher, contraſte admirablement avec l'ombre épaiſſe des noirs ſapins. En général dans toute cette route, *l'Aar*, ainſi que tous les torrens des Alpes, dont le cours n'eſt qu'une chûte continuelle, paroît moins couler que s'élancer avec la rapidité d'un trait dans ſon lit ſans ceſſe blanchi d'écume. Le bruit et le fracas de ſes flots, ſes bonds, ſes chûtes, étourdiſſent le voyageur et lui inſpirent une ſorte d'effroi. Tout ce qu'il y a de plus affreux et de plus terrible dans la nature ſemble ici s'accumuler autour de lui. Il ſe trouve dans un déſert, image du chaos, au milieu des ruines de montagnes écroulées et dépouillées de toute eſpèce de verdure. On paſſe la rivière ſur des ponts extrêmement élevés et dont il y a un qui ne le cède point en hardieſſe au fameux *pont du diable*,

ſur

ſur la Reuss. Il y a quelques endroits où le chemin eſt comme enflé (entre autre la place qu'on appelle *Stockſtege* ou *Böſe-Seite*), qui ſont ſi gliſſans, qu'on a été obligé d'y creuſer des ſillons et des entaillures pour affermir les pas des chevaux. Le plus ſûr eſt de mettre pied à terre. Au reſte dans bien des endroits on a mis des garde-foux du côté du précipice. On arrive enfin au ſommet du *Grimſel*, et l'on y voit la cabane à laquelle on a donné le nom d'hôpital. Elle eſt placée dans une eſpèce de cratère, et le ſite en eſt ſi effrayant par ſa ſolitude, que les hoſpices du S. Gothard et du S. Bernard, quoique ſi triſtes et ſi iſolés, ont auprès de celui-ci quelque choſe d'amical et de riant. On diroit que le ſein de la terre a été déchiré ici par quelque convulſion du globe. C'eſt là, dit *Coxe*, qu'on ſe rappelle la belle deſcription que fait *Virgile* dans ſon VIII livre de *l'Eneide* de l'antre de *Cacus*. Cet hôpital eſt habité par un adminiſtrateur que la communauté du Hassli y envoie pour loger les voyageurs, qui traverſent la montagne, et leur fournir des vivres. Il y demeure depuis le mois de Mars jusqu'au mois de Novembre, et en partant il laiſſe encore quelques proviſions dans la maiſon qui reſte ouverte. On n'y trouve pour toute nourriture que du fromage et du lait, avec une eſpèce de vin d'Italie; on y couche ſur la paille, et le froid y eſt toujours très-vif pendant la nuit; mais la fatigue et la faim font que l'on s'accommode de tout. Près de l'hôpital il y a deux petits lacs qui communiquent enſemble, et vis-à-vis de la maiſon eſt la belle cascade du *Sasbach*.

Si après cette courſe pénible on ſe trouve des forces de reſte, on ne doit pas manquer de viſiter les

ſources de l'*Aar*, qui ſont à une lieue de l'hôpital, ou d'aller jusqu'à l'endroit d'où l'on découvre le magnifique glacier du Rhône au pied du *Furca*. — Du *Grimſel* on descend dans le Vallais, d'où l'on ſe rend à *Milan* par la vallée de *Formacine*.

Cinquième journée. On retourne à *Meyringen* par la même route et l'on emploie la matinée à voir ce qu'on peut avoir oublié la veille. Les Anglois ont coutume de parcourir, la nouvelle Héloïſe à la main, les contrées de *Clarens* et de *Meillerie*, ſur les bords du lac de Geneve. Un Allemand ne devroit jamais viſiter le *Hassli* et le *Grindelwald* ſans avoir avec ſoi le charmant poême des Alpes de *Haller*; il eſt plein de beautés qu'on ne peut bien ſentir que dans les lieux même où il a été en partie compoſé.

Meyringen eſt le point de réunion de pluſieurs routes qui s'y croiſent. Outre celles du *Scheidek* et du *Grimſel* dont je viens de parler, il y en a une troiſième *) qui conduit à l'abbaye *d'Engelberg* et de là à *Altorf*, en traverſant les Alpes de *Suren*. Une quatrième paſſe par *Godanen*, le *Steineberg* et le *Mayenthal* et conduit à *Vaſen* ſur la route du *S. Gothard*. Enfin il y en a une cinquième que *Meiners* a décrite qui paſſe ſur le *Brunig* et mène à *Lucerne* par le canton *d'Unterwalden*.

Sixième journée. La route pour revenir à Berne par *Tracht* et *Interlachen* ſe fait commodément en char à banc, à cheval, ou à pied ſuivant le goût du voyageur.

*) Elle eſt fort bien décrite dans le manuel des voyageurs.

geur. On chemine dans une vallée ombrageuſe et pittoresque, embellie par une multitude de cascades, et arroſée par *l'Aar* qui y ſerpente, et on arrive en trois heures de tems à *Tracht* ſur le bord du lac de *Brientz*. On renvoie ſes chevaux et l'on loue un bâteau pour le prix de 60 batz. Le lac de *Brientz* qui communique par *l'Aar* avec celui de *Thun* a quelque reſſemblance avec le lac des quatre cantons; ſeulement les bords en ſont moins escarpés et moins ſauvages. On n'a pas d'exemple d'accidents arrivés ſur ce lac. Je remarquerai ici que ce qui rend la navigation ſi dangereuſe ſur la plûpart des lacs de la Suiſſe, c'eſt que les bâteaux ſont ſi plats qu'ils n'enfoncent que peu dans l'eau, de façon qu'un coup de vent un peu violent les fait aiſément tourner et même chavirer. C'eſt en général une fort mauvaiſe économie et une témérité que l'on peut payer de ſa vie, que de prendre des bâteaux trop petits et qui ne ſoient pas fournis d'un nombre ſuffiſant de rameurs. — Les *Brientzlings* ſont une eſpèce de poiſſon qui eſt propre à ce lac, et reſſemble aux *Aalbruckes*. En deux ou trois heures de tems on arrive à *Interlachen;* on ſe rend à pied a *Neuhaus;* on s'embarque ſur le lac de *Thun* et l'on revient à Berne. Si le vent n'eſt pas favorable, ou que l'on parte trop tard de *Meyringen*, il faut un jour et demi pour le retour.

Voyage à Chamouni.

Premiere journée. On part de *Geneve* dans une voiture ordinaire ou en cabriolet, dès que les portes ſont ouvertes. La route jusqu'à *Salenche*, c'eſt-à-dire dans une longueur de 6 milles d'Allemagne, eſt la

plus

plus belle chauſſée que l'on puiſſe voir; quelquefois l'on croit rouler ſur les chemins ſablés d'un parc. Les ponts que l'on rencontre aſſez fréquemment ſont ſolides et conſtruits de marbre brut ou de granit; du reſte le voyageur ne paye aucun droit pour l'entretien de cette belle route. — Les voituriers de louage font pour l'ordinaire difficulté d'être rendu à *Salenche* ſur les 2 ou 3 heures de l'après-midi; mais quoiqu'ils puiſſent dire, il faut inſiſter là-deſſus; d'après ma propre expérience et celle d'autres voyageurs, qui ont en cela ſuivis mes conſeils, on peut être ſûr que la choſe eſt très-faiſable. Jusqu'à la *Bonneville* la contrée eſt des plus agréables, et l'on y trouve la plus grande variété d'objets qu'une belle ſituation et le voiſinage des Alpes puiſſent procurer. A *Chêne* on quitte le territoire de Geneve, et l'air de miſere qui regne dans les villages que l'on traverſe dès-lors, fait aiſément connoître qu'on eſt ſur terre de Savoie. Prés de la *Boiſſiere*, ſuperbe maiſon de campagne appartenant à un Mr. *Tronchin*, on commence à découvrir les trois cîmes du Mont-Blanc. La montagne de *Saleve* ſe préſente ſur toute cette route ſous des aſpects extrêmement variés. Plus l'on approche de la *Bonneville*, plus la contrée prend un air Alpeſtre. Le *Mole* et le *Bréven* forment l'entrée de la vallée que traverſe *l'Arve*, et par laquelle on pénètre dans l'intérieur des Alpes. La *Bonneville* eſt un endroit peu conſidérable. Le ſeul bâtiment qui ait quelque apparence eſt le couvent des Barnabites. On y voit deux vieux châteaux dont l'un eſt une eſpèce de priſon. La *Bonneville* eſt à peu près la moitié du chemin de Geneve à Salenche. On ne s'y arrête que pour faire repoſer ſes chevaux, et l'on quitte avec grand plaiſir l'auberge des trois mores qui eſt

ſituee

ſituée ſur la place du marché. En ſortant de la ville on paſſe *l'Arve* ſur un pont de pierre qui a 500 pieds de longueur. Cette riviere eſt ici très-rapide et cauſe de grands dégats dans cette vallée, qui du reſte prend un air plus riant et plus pittoresque à meſure qu'elle ſe déploie aux yeux. Les champs en culture, les prairies, les bosquets, les cascades, les chaumières, les collines verdoyantes qui s'élèvent par un douce inclinaiſon les unes au-deſſus des autres, enfin les Alpes, ici couvertes de bois, et là dénués de toute verdure, qui ſervent de cadre à ce tableau, varient à chaque inſtant la ſcene. A chaque pas que l'on fait on découvre quelque choſe de nouveau. La place que Mr. *Bourrit* aime de préférence dans cette contrée, eſt un petit parc au delà de *Cluſe* que *l'Arve* borde d'un côté et qui de l'autre s'appuie ſur un petit bois. En deça du pont que l'on paſſe pour arriver à *Cluſe* on voit un ſentier étroit, taillé dans le roc, et pittoresquement ſauvage. *Cluſe* eſt une mauvais bicoque habitée en grande partie par des horlogers. Elle a tiré ſon nom de ſa ſituation; *Cluſe* vient du latin *clauſa*. On arrive de là dans la vallée de *Maglans*. La caverne de *Balme* eſt une grotte aſſez ordinaire, garnie de ſtalactites, et ayant 640 pas de longueur. Il faut au moins une heure pour y grimper, et elle ne mérite ni le tems ni la peine qu'il en coûte, ſans parler du danger que l'on court de prendre froid, lorsqu'après cette marche échauffante on y entre tout dégouttant de ſueur. Le *Nant d'Arpenaz*, belle cascade au pied de laquelle paſſe le chemin, reſſemble beaucoup au *Staubbach;* comme lui on la prendroit de loin pour une bande de toile qui flotte çà-et-là au gré du vent. Sa hauteur eſt de 800 pieds. On en a fait dernierement une

une bonne gravure. Près de cette cascade on voit ſur un rocher taillé à pic deux grands cercles jaunâtres, d'un même diàmetre; on diroit que le rocher a été coupé dans cet endroit par le milieu, et que les deux ſurfaces intérieures ont été tournées en dehors, à peu près comme on repréſente les 2 hémispheres ſur la mappemonde. *Salenche* eſt une vieille ville dans une ſituation aſſez pittoresque, et élevée de 90 toiſes au deſſus du lac de Geneve. Elle eſt plus grande que la *Bonneville;* cependant le droit de bourgeoiſie n'y coûte que 40 livres. On y trouve deux couvents, l'un d'Urſulines, et l'autre de Capucins; ce dernier poſſède quelques tableaux médiocres. On loge chez le ſieur *Genêt* qui fournit auſſi des chevaux et des mulets aux voyageurs. Des fenêtres de l'auberge on a la vue du Mont-Blanc. Mr. *Baile d'Albe* qui demeure à *Salenche* a fait une des plus belles gravures qui exiſtent, intitulée, *le Mont Blanc vu de la vallée de Salenche.* Il ne faut pas confondre l'original avec la copie qu'on en a faite, et qui lui eſt inférieure. A une petite diſtance de la ville eſt la caverne du moulin de *la Frace*, ſur la rivière de Salenche qui offre un coup d'oeil d'une beauté ſauvage.

Si l'on ſe propoſe d'être de retour à Geneve le 3 ou le 4 jour en repaſſant par Salenche, il faut laiſſer ſes chevaux dans ce dernier endroit, et donner ordre qu'ils y attendent. Mais ſi l'on prend pour revenir l'une des autres routes que j'indiquerai plus bas, on les renvoie à Geneve. Le prix ordinaire eſt d'un gros écu par jour pour chaque cheval.

En partant de *Salenche*, à une heure où deux après midi, on peut être à *Chamouni* ſur les 8 ou 9 heures du ſoir, quoique vu les mauvais chemins, on ſoit presque toujours obligé d'aller au pas. On ne peut faire cette route qu'en char à-banc ou à cheval. Lorsque le torrent appellé le *Nant-Noir* a gâté le chemin par quelque inondation ſubite, il eſt impoſſible de le paſſer autrement qu'à cheval ou à dos de mulet. Le ſieur *Genet* (ou un certain *Maxime*), accompagne ordinairement les voyageurs jusqu'à Chamouni; mais comme il vient en qualité de voiturier et pour avoir ſoin des chevaux, on lui donne pour boire, et rien de plus.

La route de *Salenche* au *Prieuré* que l'on fait ordinairement en 6 heures de tems, n'eſt point dangereuſe; mais elle eſt ſauvage et pleine de beautés pittoresques. Tantôt rude et pénible, elle ſerpente ſur les bords des précipices; tantôt embellie par la vue de jolis vallons qui s'ouvrent dans le lointain, de montagnes entaſſées les unes ſur les autres, d'un grand nombre de cascades et des ſinuoſités infiniment variées de *l'Arve*, elle préſente une ſuite de tableaux intéreſſans. On traverſe pluſieurs petits villages et hameaux, et l'on a de tems en tems à franchir des ravins qui ſe rempliſſent d'eau à la moindre pluie. On voit ſur les murs de l'égliſe de *Paſſy* deux antiquités Romaines; ce ſont deux *ex-voto* en forme de plaques. Le lac de *Chede* que l'on trouve à une petite diſtance du chemin eſt un petit baſſin, dans une ſolitude fraîche, agréable et tranquille. On s'arrête volontiers ſur ſes bords, pour voir les bosquets voiſins et les cimes majeſtueuſes du Mont-Blanc ſe repêter dans le miroir de ſes

eaux. On ne le voit pas depuis le chemin, et il faut faire quelques pas au travers d'un petit bois pour y arriver.

Après avoir paſſé l'Arve ſur le *Pont des Chevres*, l'on entre dans un petit vallon; le ſentier qui eſt fort étroit tourne un précipice; mais on ne peut ſe laſſer de contempler les beautés ſauvages de cette vallée, entre lesquelles on remarque ſur-tout une belle chûte de l'Arve. Au reſte il y a peu de voyageurs qui prennent le chemin du *Pont des Chevres;* on préfère communément la route qui paſſe ſur les hauteurs, et qui eſt beaucoup plus commode. C'eſt auſſi celle où nous continuerons de guider le voyageur.

La vallée de *Servoz* préſente un charmant coup-d'oeil par ſa fertilité. Ce n'eſt pas ſans frémir, qu'on y voit les ruines d'une montagne qui en s'écroulant en 1751 menaça ce beau vallon d'une déſtruction totale. Tous les habitans prirent la fuite; il y eût cependant quelques enfans d'écraſés. L'épaiſſe fumée, ou plutôt la pouſſière produite par le choc des rochers briſés les uns contre les autres, qui accompagna cet éboulement fit croire dans le premier effroi, que c'étoit une éruption d'un volcan. Il y a dans le voiſinage de *Servoz* des mines de plomb tenant argent, que l'on recommence à exploiter. Les nouveaux bâtimens conſtruits pour cet uſage et qui bordent le chemin, l'aſpect ſauvage des Alpes d'alentour qui ſervent pour la plûpart de retraite aux contrebandiers de ſel, les ruines d'un vieux chateau qui s'élèvent ſur la pente d'une montagne eſcarpée, préſentent au ſortir du village de *Servoz* un magnifique tableau. Les ou-

ouvriers qui travaillent aux mines ſont presque tous des Allemands. Mr. *Exchaquet* directeur des mines de Savoie et qui demeure à *Servoz* a fait, ſur le modèle du fameux ouvrage du général *Pfiffer*, des plans en relief de la vallée de Chamouni et du Mont-Blanc avec les glaciers et les montagnes voiſines. Ces plans ſont très-fidèles et méritent d'être vus. Le prix en varie ſuivant la grandeur. Ceux de la première grandeur coûtent à Geneve, en y comprenant les frais d'emballage et de port, 25 louis; ceux de la ſeconde grandeur 8 louis et ½; et ceux de la troiſième 6 louis et ¼. La vue que préſente la vallée de Chamouni, lorsqu'on la découvre pour la première fois des hauteurs où paſſe le chemin, jette le ſpectateur dans un étonnement qu'on ne peut exprimer. Il croit voir un nouveau monde. Ces cîmes majeſtueuſes couvertes de glaces et de neiges éternelles; ces montagnes qui paroiſſent porter le ciel, et dont la hauteur effraie les yeux et peut à peine être ſaiſies par l'imagination; le contraſte frappant de la couleur rougeâtre des roches primitives, telles que le porphyre et le granit, dont elles ſont compoſées, avec la blancheur éclatante des frimats qui les recouvrent; ces glaciers qui du haut de leurs ſommets plongent jusques dans les vallées *); le verd de mer dont ſe teignent les pyramides qui s'élèvent à leur ſurface, ſur-tout lorsque le ſoleil les éclaire; la couleur ſombre et noirâtre des forêts de ſapins; le verd plus pur des paturages et des prairies; les cabanes et les hameaux répandus çà et là dans la vallée,

*) Il y en a un entre autres appellé le glacier *des Boſſons*, qui vient immédiatement du Mont-Blanc et descend presque jusqu'au bord du chemin.

vallée, tout cela forme un ensemble dont il est plus facile de sentir la beauté que de la décrire.

A la distance d'une lieue et plus du *Prieuré*, le voyageur trouve déjà des gens qui l'attendent au passage, et qui s'offrent à lui servir de guides. Pour se délivrer de leur importunité, il n'a qu'à leur nommer quelque guide connu de Chamouni et leur dire que c'est à ce guide qu'il est recomandé.

De la maison de Madame *Couteran*, (qui est déjà élevée de 524 toises au dessus de la méditerranée) aussi bien que de tous les autres points de la vallée, on a le fameux *Mont-Blanc* en perspective. Ce géant des Alpes, aussi vieux que le globe dont il a vu toutes les révolutions et les catastrophes, est élevé, d'après le calcul de Mr. *de Saussure*, de 17,700 pieds de Paris au dessus du niveau de la méditerranée. On le reconnoît aisément à ses trois cîmes, dont l'une ressemble à la bosse d'un chameau, et à la blancheur éblouissante des tapis qui le recouvre. Vû de la vallée *d'Aoste* il ne paroît point si chargé de neiges; mais il se présente sous un aspect aussi sauvage et aussi hideux que le *Schreckhorn*. On a calculé que la croûte de neiges qui couvre son sommet et ses flancs a plus de 400 pieds de profondeur et plus de 9,000 pieds d'étendue horizontale, depuis le *Dôme du Gouté* qui est la plus basse de ses trois cîmes, jusqu'au sommet de la plus élevée; et que la hauteur perpendiculaire des neiges depuis la voûte de *l'Arveiron* jusqu'au sommet du *Mont-Blanc*, est d'environ 12,000 pieds, et par conséquent à peu près égale à celles du Vésuve et de l'Etna, en les supposant mis l'un sur l'autre.

C'eſt en 1786 que l'on eſt parvenu pour la première fois au ſommet du *Mont-Blanc.* *Jacques Balma* de Chamouni et le docteur *Paccard* ont eu l'honneur d'en former le projet et de le réaliſer *). Cette entrepriſe hardie a valu au premier une récompenſe du roi de Sardaigne et le ſurnom de *Mont-Blanc* ſous lequel il eſt connu dans tout le pays. Mr. *de Sauſſure*, ce fameux naturaliſte, a fait le même voyage, et ſon exemple a été ſuivi en 1787 par un Anglois nommé *Beaufay.* J'ignore s'ils ont eu des imitateurs.

Une des principales productions de la vallée de *Chamouni*, c'eſt ſon excellent miel. Il eſt blanc, et d'un grain brillant, aſſez ſemblable au ſucre; il eſt d'un goût exquis, et a une odeur aromatique, moins forte il eſt vrai que celle du miel de Malthe et de Narbonne, mais qui n'en eſt que plus agréable pour les gourmands. Il a de plus quelque choſe de balſamique et de réſolutif. On l'achète à *Chamouni* dans de petits barrils qui coûtent un écu la pièce. Ce n'eſt que dans la vallée de *Chamouni* que l'on recueille cet excellent miel. Celui des villages voiſins, comme *Servoz*, *St. Gervais*, *Paſſy* ne diffère en rien du miel ordinaire.

Seconde journée. Bien des voyageurs commencent par viſiter le glacier *des Boſſons.* Mais on fait fort bien de s'épargner la fatigue de cette courſe, lorsqu'on eſt décidé à viſiter la mer de glace du *Montanvert* et la ſource de *l'Arveiron*, deux objets infiniment

*) Mr. *d'Albe* à *Salenche* les a repréſentés l'un et l'autre en taille-douce.

ment plus intéreſſans. En effet quiconque vient à Chamouni et ne fait pas cette excurſion a manqué le but de ſon voyage. Même parmi les dames que la curioſité amene dans cette ſuperbe vallée, il en eſt bien peu qui ne faſſent le voyage du *Montanvert*, et qui ne ſont enchantées de ce qu'elles y ont vu. Il y a cependant quelques femmes timides ou délicates qui ſe contentent de monter ſur *le Chapeau*.

Avant tout on a ſoin de ſe procurer un nombre de guides proportionné à celui des perſonnes qui ſont du voyage. J'ai indiqué à la page 475 les noms de quelques guides, d'un zèle éprouvé; de plus on ſe fait ſuivre d'un homme qui porte les proviſions, telles que du rôti froid, du fromage, du beurre, du miel, et du vin, tant pour ſoi que pour ſes guides; et quand on arrive à la *cabane de Blair* ou à la *pierre des Anglois*, on y prend en plein air un repas que l'activité de l'air des montagnes, la fatigue de la route, et la vue des ſcènes majeſtueuſes dont on eſt environné, font trouver mille fois plus délicieux qu'on ſe peut l'imaginer, quand on n'en a pas fait l'expérience. Quelques dames ſe font porter dans une eſpèce de fauteüil de bois dans lequel on paſſe des bâtons; mais comme il ne faut pas moins de 6 porteurs qui ſe rélèvent continuellement, cette manière de voyager eſt fort diſpendieuſe; auſſi pour peu qu'une dame ſoit bonne marcheuſe je lui conſeille de faire la courſe à pied. Je remarquerai ſeulement que les talons pointus des ſouliers de femmes ſont auſſi incommodes que dangereux dans de pareils chemins, auſſi les guides exigent-ils des dames qu'elles ſe les faſſent couper avant que de ſe mettre en route.

Il faut trois bonnes heures pour gravir le *Mont-anvert* et arriver jusqu'à la mer de glace. On part de Chamouni ſur les 7 heures du matin, et l'on peut faire environ une lieue et quart à dos de mulet. On traverſe des forêts de ſapins, où l'on trouve partout des traces d'anciennes avalanches, d'énormes blocs de granit, et des arbres fracaſſés. De-là on arrive à un ſentier étroit et difficile appellé le *chemin des cryſtalliers*, où l'on eſt obligé de mettre pied à terre et de renvoyer ſa monture à Chamouni. On fait ordinairement une pauſe auprès d'une petite ſource appellée, *le Caillet*, et l'on jette de-là un coup-d'oeil ſur la vallée. La vue qu'elle préſente eſt fort ſingulière. La hauteur où l'on ſe trouve fait que *l'Arve* ne paroît qu'un fil tendu dans la plaine, le village qu'un aſſemblage de maiſons de cartes, les champs et les prairies que les caſes d'un damier, ou les planches d'un jardin, nuancées de mille eſpèces de verd. Cette fontaine eſt vraiment un endroit délicieux pour ſe repoſer. De-là le ſentier devient toujours plus rude et plus pénible quoique ſans aucune eſpèce de danger. Pour faciliter la montée aux dames qui ſont de la partie, les deux guides qui accompagnent chaqu'une d'elles, ont ſoin de tenir leur bâton daus une ſituation horizontale du côté du précipice, et forment ainſi une eſpèce de garde-fou ou barriere ambulante, ſur laquelle elles peuvent s'appuyer, ſans que la vue des profondeurs effrayantes au bord deſquelles elles marchent, vienne troubler le plaiſir qu'elles ont à contempler les grandes ſcènes de la nature. *L'hôpital de Blair* dont la poſition eſt indiquée fort exactement dans la carte de *Coxe*, eſt une cabane conſtruite de pierres brutes, et que l'Anglois qui lui a donné ſon

nom,

nom, fit bâtir il y a quelques années dans cet endroit pour quelques guinées qu'il lui en coûta. A quelques pas de là on découvre la mer de glace. L'image la plus fidele que l'on puisse en donner est celle d'une mer en tourmente, dont les vagues amoncelées auroient été tout d'un coup saisies par une main toute puissante et changées en masse solide. Il faut descendre près d'un bon quart d'heure par un sentier bordé de Rhododendron, pour arriver jusques sur ses bords, si l'on veut faire quelque promenade sur sa glace, il faut prendre garde aux fentes et aux crevasses dont elle est remplie. La couleur de ces profondes crevasses est du plus beau verd de mer que l'on puisse imaginer. Les vagues qui du haut du *Montanvert* ne paroissent que comme les sillons d'un champ, sont de petites collines de 20 à 40 pieds de haut. Cette mer a 8 lieues de long et 1 lieues de large. Sur ses bords s'élève une suite de rochers de forme pyramidale dont les cimes inaccessibles vont se perdre dans les cieux. Ces rochers portent le nom *d'Aiguilles.* "Ils forment comme la cour du Mont-Blanc qui brille du côté opposé dans un repos majestueux, et qui plus voisin du ciel; dérobe une partie de sa masse imposante à l'oeil des mortels, qui ne le voit presque jamais tout entier. C'est en effet, continue madame de *Krock*, un coup-d'oeil qui est au dessus de toutes les descriptions, comme au dessus de tous les tableaux."

Les 6 grandes pyramides ou aiguilles que l'on voit du *Montanvert* et qui ont jusqu'à 6,000 pieds et plus de hauteur, sont celles du *Midi*, du *Dru*, du *Bouchard*, du *Moine*, dn *Tacul*, et des *Charmeaux* et les 6 glaciers qui partent du pied du Mont-Blanc et descendent dans la vallée de Chamouni, sont ceux du

Gruaz, du *Tacconnaz*, des *Boſſons*, du *Montanvert*, de *l'Argentiere*, et de *la Tour*.

Des bords de la mer de glace on remonte ſur le *Montanvert*, et l'on dine dans *l'hôpital de Blair*, ou ſur *la pierre des Anglois*. C'eſt le nom que l'on a donné à un énorme bloc de granit, en mémoire de deux Anglois qui y prirent leur repas après avoir pénétré ſans guides dans ces régions, inconnues jusques alors aux étrangers. Ces deux Anglois s'appelloient *Windheim* et *Pococke*. C'eſt en 1741 qu'ils firent ce voyage. La hauteur du Montanvert au deſſus de la méditerranée eſt de 954 toiſes.

Il y avoit autrefois un ſentier qui conduiſoit par la mer de glace jusqu'en Italie, mais qui depuis a été recouvert par les glaces. En 1786 deux guides tentèrent de nouveau ce paſſage dangereux, et en 1787, Mr. *Bourrit*, accompagné de ſon fils, exécuta heureuſement cette entrepriſe. La deſcription de cette courſe intéreſſante, que des Anglois ont fait dès lors à l'exemple de Mr. *Bourrit*, ſe trouve imprimé.

On descend du *Montanvert* à la ſource de *l'Arveiron* par le *chemin des Chevres*. Ce chemin abrège conſidérablement, mais il eſt exceſſivement roide et pénible. Il ſuit les flancs de la montagne et il eſt ſi à pic qu'en regardant du fond de la vallée ceux qui y cheminent, on les prendroit pour des fous qui de gaité de coeur vont ſe jetter dans un précipice: mais à l'aide d'un bon guide et au moyen des différents zig-zags que fait le chemin, on y marche ſans danger. Il n'eſt pas rare, pendant cette route, de voir

des

des avalanches tomber des montagnes, ou des pyramides de glace s'écrouler avec fracas et rouler jusques au bas du glacier. La *ſource de l'Arveiron* ſe trouve au pied du glacier du Montanvert dont elle eſt le dégorgement. Pour ſe faire une idée de la *voûte de glace* qui la rend ſi fameuſe, qu'on ſe figure une ſalle ou une grotte qui a quelquefois jusqu'à 100 pieds de hauteur, et dont l'air peut le diſputer en beauté à celui du ciel le plus ſerein. Les parois ſemblent revêtues du verre le plus poli, et l'oeil trompé par cette illuſion optique croit découvrir une longue ſuite d'appartemens. Une pluie fine en tombe de toutes parts, et en forme, ſi je puis m'exprimer ainſi, une ſalle aquatique infiniment ſupérieure à ces grottes mesquines qu'on voit dans tant de jardins. La rivière de *l'Arveiron* s'élance en écumant du fond de la grotte, et ſe précipitant à travers des blocs de granit et d'énormes rochers qui forment la *Moraine* du glacier, ou ce rempart de pierres et de débris qui l'entoure, elle va ſe réunir à *l'Arve* à une demi-lieue de-là. A côté de ces glaces accumulées depuis des milliers d'hivers, on voit des arbres ornés de la plus belle verdure, et de riantes prairies. Quelquefois la glace forme dans l'intérieur de la voûte des colonnes et des portiques; mais en général il n'y a rien de moins conſtant que la forme de cette voûte: elle change toutes les années, et paroît dépendre uniquement du haſard. Quelquefois il ſe détache de la voûte d'énormes morceaux de glace, et c'eſt la raiſon pour laquelle les guides ne permettent pas qu'on en approche de trop près. Cette *Moraine* dont j'ai parlé plus haut s'élève autour des glaciers, et les maſſes qui la compoſent ſont continuellement pouſſées en avant par la glace qui les porte.

On

On voit les pierres et le gravier ceder d'année en année à sa pression et cheminer du côté de la vallée, comme si une main invisible les mettoit en mouvement. Parmi les arbres les plus voisins du glacier, il y a des sapins tellement courbés par le poids de la glace, qu'ils finissent par se rompre ou par en être engloutis. On montre comme une preuve du puissant effort des glaciers deux énormes blocs de granit, qui pressés l'un contre l'autre par l'action continuelle des glaces, se sont frottés au point de se sillonner profondement. Ils sont cependant séparés du glacier par un amas de granits dont quelques uns sont d'une grosseur prodigieuse, et il faut que toute cette masse soit mise en mouvement, pour que les deux rochers en question puissent agir l'un sur l'autre. C'est de la source de *l'Arveiron* que *l'aiguille du Dru* se présente sous le point de vue le plus avantageux. *Hackert*, frere du peintre de ce nom qui est à Rome, a représenté avec beaucoup de fidélité la *mer de glace* et la *voûte de l'Arveiron* dans deux grandes estampes. Mr. *Bourrit* en a fait aussi une gravure.

Il n'y a pas bien longtems encor qu'on voyoit comme un objet de curiosité, dans le petit village *des Bois*, qui n'est pas loin de là, deux enfans *Cakerlaks* ou *Albinos*, que Mr. *Blumenbach* a fort bien décrits dans sa bibliothèque de médecine. Dès lors, un de ces enfans est mort, et l'autre a été emmené en Angleterre.

Pour retourner à *Chamouni* qui n'est qu'à une petite lieue de-là, on fait venir à la source de *l'Arveiron* son char à banc ou ses mulets, et l'on re-

prend

prend la route du *Prieuré* au travers d'une plaine fort agréable.

Bien des voyageurs font encore depuis Chamouni différentes courſes dans les montagnes. On peut monter, p. e. ſur le *Buet* et ſur le *Brévent* *), en prenant le nouveau chemin que Mr. *Exchaquet* a découvert, et qui eſt beaucoup plus commode que celui qui eſt décrit dans les ouvrages de Mr. de *Sauſſure* et de Mr. *Bourrit*. L'on peut encore, à l'exemple de *Coxe*, descendre ſur la mer de glace, marcher pendant pluſieurs heures de ſuite à travers des glaciers, des précipices, des moraines, s'avancer jusqu'au *Talefre* et au *Couvercle*, et pénétrer par une route auſſi dangereuſe que pénible, jusqu'à l'endroit appellé *le jardin*. Mais cette excurſion n'eſt faite que pour un petit nombre d'hommes accoutumés à gravir les montagnes, et qui ne craignent ni la fatigue ni les vertiges. Mr. *Van Berchem* a décrit cette route avec beaucoup d'exactitude dans ſon *itinéraire de Chamouni*.

Troſième journée. La plûpart des voyageurs repartent de Chamouni le troiſième jour, et prennent pour retourner à Gêneve la même route par laquelle ils ſont venus. Dans ce cas on garde les chevaux et les chars à banc de *Salenche*, pour ſe rendre dans ce dernier endroit, et l'on continue la route avec les chevaux de Geneve qu'on y a laiſſés.

Mais ſi l'on veut revenir par *Martigni*, des qu'on eſt arrivé à *Chamouni* on renvoie à *Salenche* les chevaux

*) Pendant que j'étois à *Chamouni* trois Angloiſes, du nombre desquelles étoit Miſs *Parminter*, firent cette courſe.

vaux qu'on y a pris, et on loue des guides et des mulets de *Chamouni*. Il y a deux chemins qui conduisent à *Martigni*, et ni l'un ni l'autre ne sont dangereux. Le premier passe sur la *Tete-Noire* et c'est celui que l'on prend communément. En suivant cette route on se rend de *Chamouni* dans la *Valorsine* qui en est éloignée de 3 lieues et ½. Cette vallée est plus élevée que celle de *Chamouni* et l'on n'y trouve qu'une mauvaise auberge. On sort de la *Valorsine* par un défilé étroit, et l'on passe des terres de Savoie dans celles du Vallais. Le premier village qu'on rencontre et qui s'appelle *Finio* frappe le voyageur par la singularité de sa situation. Il est bâti sur une platte-forme si élevée qu'il paroît comme suspendu en l'air avec ses champs et ses prairies. Après une heure et demie de marche on arrive sur la *Tête-Noire*. C'est un passage extrêmement étroit entre deux montagnes d'une couleur sombre qui s'élevent jusqu'aux nues, et qui ne s'ouvrent que pour donner passage au *torrent noir*, que l'on entend mugir à une profondeur effrayante. On gravit la montagne par un sentier extrêmement roide, tracé sur le bord d'un précipice et semé d'innombrables débris de rochers, dont la couleur et la forme varient extrêmement. De la *Tête-Noire* on descend au village de *Trient*.

La seconde route, qui passe sur le *Col de Balme* est très-fatiguante; cependant je la préférerois à l'autre. Dans mon premier voyage de Suisse, Mr. *Wyttenbach* de *Berne* me conseilla de la prendre, et je lui en ai la plus grande obligation. Du sommet du *Col de Balme* qui est élevé de 7,558 pieds au dessus du niveau de la méditerranée, on a une vue que bien des

voya-

voyageurs mettent au deſſus de toutes celles de la Suiſſe. D'un côté l'on découvre le *Vallais*, le *Rhône*, le *grand et le petit S. Bernard*, les paſſages du *Mont-Cenis* et du *Simplon*, et dans l'éloignement le *S. Gothard*, les *Alpes de Berne*, et celles *d'Unterwalde.* De l'autre côté on a devant ſoi le *Mont-Blanc* avec ſes aiguilles majeſtueuſes, et les glaciers dont il eſt environné. En prenant la route du *Col de Balme*, on peut voir les ſources de *l'Arve* qui n'eſt là qu'un foible ruiſſeau.

Cette route aboutit comme l'autre au village de *Trient*, dont l'auberge quoique petite, ſelon M. *Bourrit*, vaut beaucoup mieux que celle de *Martigni*; auſſi conſeille-t-il d'y paſſer la nuit pourvu qu'on ne ſoit pas trop de monde. De *Trient* à *Martigni* on compte 2 lieues et ½. Des hauteurs de *Trient* on voit d'un coup-d'oeil toute la vallée de *Sion* arroſée par le Rhône qui y fait une multitude de détours et qui eſt parſemé d'isles fertiles. Les forêts, les prairies, les paturages viennent ſe deſſiner en miniature à l'oeil du voyageur. Une montagne d'un bleu foncé termine brusquement le tableau, et à peine diſtingue-t-on le château et les maiſons blanches de *Sion* qui eſt ſitué vis à vis. De *Chamouni* à *Martigni* on compte 8 lieues et ½. On peut louer des mulets à *Martigni* pour le prix de 25 batz par jour. Du reſte c'eſt là qu'on retrouve les grandes routes.

De *Martigni* l'on vient à *Bex* par *S. Maurice* en 3 heures et ½ de tems, et l'on voit en paſſant la ſuperbe cascade de *Piſſevache*. A *Bex* l'on viſite les ſalines des Bevieux et les ouvrages ſouterrains qui les rendent

dent remarquables. De là on ſe rend à *Geneve*, par *Vevay*, *Lauſanne*, *Morges* etc. On peut auſſi faire le trajet de *Vevay* à *Geneve* par eau.

Si l'on préfere de revenir par la Savoie, on paſſe par *S. Gingouph*, par *Meilleries*, dont Rouſſeau a conſacré les rochers dans ſa *nouvelle Héloiſe* et qu'il a rendu cher à tous les amans; et par *Evian* dont les bains renommés attirent dans cette ſaiſon un grand nombre d'étrangers, et où l'on a ſpectacle françois, bals dans le bois voiſin etc. *Hackert* a gravé pluſieurs vues de cette contrée. *D'Evian*, on ſe rend à Geneve en 6 heures de tems, et l'on peut voir en paſſant la fameuſe chartreuſe de *Ripaille.* Toute cette contrée eſt fort agréable, et ce qui l'embellit ſur-tout c'eſt la vue des côtes riantes du *Pays de Vaud* qu'on a presque toujours devant les yeux. Que l'on prenne la route de Bex ou celle de Savoie, il faut 4 ou 5 jours pour ſe rendre de Chamouni à Geneve.

Le meilleur guide à ſuivre pour le voyage de *Chamouni* eſt le petit ouvrage de Mr. *Van Berchem* intitulé: *Itinéraire de la vallée de Chamouni, d'une partie du bas Vallais et des montagnes avoiſinantes etc. Lauſanne* 1790, avec des gravures et des plans. On y trouve toutes les curioſités botaniques et minéralogiques, les diſtances, les hauteurs etc. indiquées avec beaucoup d'exactitude. *L'Itinéraire de Geneve et de Chamouni par Mr. Bourrit, Geneve* 1791, eſt encore un guide fidele.

On vend à Geneve et à Lauſanne des reliefs de terre cuite et colorée de la vallée de Chamouni et du Mont-Blanc, pour le prix de 36 livres de France.

On

On ſuit depuis quelque tems une nouvelle route, de Geneve à Chamouni, moins connue. Les voyageurs qui préferent cette dernière route, peuvent traverſer le lac, aller coucher à Thonon ou à Evian, et le lendemain matin aller à *Samoens*, de-là à *Six*, où ils pourront coucher s'ils veulent monter tout de ſuite ſur le *Buet*; ils peuvent auſſi aller coucher le même jour au prieuré de Chamouni. Depuis *Six* jusqu'à *Servoz*, le chemin paſſe près d'une des plus belles chûtes d'eau, que ces montagnes peuvent offrir, et ſur les débris d'une montagne qui s'eſt éboulée au milieu de ce ſiècle. De *Thonon* au *Prieuré*, on compte, au plus, 15 lieues, et les chemins ſont généralement beaux. Je conſeillerois aux voyageurs d'aller à Chamouni par la route de *Salenche*, et de retourner par celle de *Six* et de *Thonon*.

7.

Itinéraire.

Avis du rédacteur. Il eſt impoſſible de donner un plan de voyage, qui convienne à chacun. Les voyageurs partent en différens tems, et de différens lieux; ils ne voyagent pas tous de la même manière; ils ne peuvent pas tous y conſacrer le même tems, ni ſupporter la même fatigue, ni faire la même dépenſe; les goûts varient auſſi extrêmement. Je donnerai donc trois plans de voyage, qui, à mon avis, avec quelques légers changemens, conviendront à la plus grande par-

partie des voyageurs, D'ailleurs la carte de la Suisse indique les trois routes de M. *Coxe*.

1. Plan d'un voyage de quelques mois, pour voir la Suisse en détail.

Observations locales.

Schaffhouse.

Auberge. A la couronne, Le pont est très-remarquable par sa longueur de 342 pieds, et sa belle construction. Un simple charpentier, nommé *Grubenmann* en a été l'architecte. C'est un des plus beaux ponts de bois qui existent, et peut-être le plus hardi. L'un des points d'appui des culées est à présent sur le pilier du milieu. Il faut voir les deux bibliothèques publiques, et le cabinet de M. *Amman*, où l'on remarque entre autres choses, une très-belle suite d'empreintes de poissons, et de plantes et d'insectes *d'Oeningen*. A une petite lieue de Schaffhouse, sur le chemin de Zurich, est la célèbre chûte du Rhin. On apperçoit le Rhin qui blanchit, puis une brume qui s'élève, c'est cette étonnante cascade. La cataracte a plusieurs points de vue, tous très-intéressans: il faut la voir 1. d'une espèce de galerie en charpente, où l'on peut toucher l'eau avec la main. Lorsque l'on veut jouir de l'ensemble de la cataracte, on traverse plus bas en bâteau le Rhin encore ému de sa chûte; on aborde à une pêcherie à l'extrémité de laquelle on vient se placer en face de la cataracte. Alors se développe aux yeux du spectateur, un plan en amphithéâtre, de plus de 200 pieds de long, sur environ 60 de haut, d'où le Rhin se précipite par quatre bouches énor-

Obſervations locales.

énormes, qui ſéparées par des intervalles, paroiſſent, cependant, à cette diſtance, ſe réunir et ne former qu'une ſeule et même nappe. Cet effet doit être attribué à la nuée d'eau qui, lancée continuellement et en tout ſens de l'abîme, s'étend comme un long nuage de pouſſière, ſur toute la ſurface du plan. Une mer d'écume n'eſt pas plus éblouiſſante que cette nappe d'eau; mais lorsque le ſoleil vient à la pénétrer de ſes rayons, on la prendroit pour un large ruban de pourpre et d'azur déployé dans toute ſa longueur. Le plan entier de la cataracte eſt parſemé de rochers qui, ſuivant leur poſition, multiplient, accélèrent ou rétardent la chûte des eaux du fleuve. En voyant deux de ces rochers élèver majeſtueuſement leur tête au-deſſus de l'abîme, on diroit qu'ils ont été placés là pour s'oppoſer à la violence des eaux; mais leur réſiſtance ne fait qu'en augmenter la fuite. Les eaux, après s'être creuſé avec le tems un paſſage entre ces rochers, ſe ſont encore fait jour à travers de l'un d'eux. Elles s'échappent en torrens par cette double ouverture. La cime de ces rochers eſt couverte d'arbuſtes, dont la verdure contraſte admirablement avec la blancheur des eaux. Il ſemble que la nature ne les ait ainſi colorés que pour diſtraire agréablement l'oeil frémiſſant du ſpectateur. De la place qu'il occupe ſur la rive, il voit la cataracte, terminée à la droite, par le château de Lauffen, et à ſa gauche par une forge, dont les moulins doivent leur impulſion à un filet d'eau qu'elle s'eſt appropriée ſur le fleuve. La teinte argentée de ce rameau ajoûte à la richeſſe du tableau, dont le payſage des environs relève encore l'éclat . . . mais au ſpectacle continuel des vapeurs épaiſſes qui,

Observations locales.

renvoyées de la cataracte, ſe promènent dans la partie ſupérieure du baſſin, au bruit trop longtems répété de la cataracte qui tonne nuit et jour, le voyageur attriſté abondonne la rive, repaſſe le Rhin, ne peut s'empêcher de revoir un inſtant l'échaffaud, et reprend en ſilence ſa route. Pour voir l'arc-en-ciel formé par la pouſſière d'eau, il faut y être avant 9 heures du matin. Les calculs varient beaucoup ſur la hauteur de cette cataracte; elle ne paroît pas excéder 80 pieds dans les plus grandes fontes de neige, mais le Rhin tomboit jadis d'une hauteur plus conſidérable, et ſon lit s'eſt creuſé ſucceſſivement. Pluſieurs artiſtes ont donné la vue intéreſſante de cette cascade.

De Schaffhouſe on peut aller à *Zurich* ou par *Egliſau*, ou par *Winterthour.* Ce chemin n'eſt que d'une journée, et l'on dînera ou à Winterthour, ou à Egliſau.

Egliſau. 4 h.

V. page 473 de ce guide. Petite ville, dans une ſituation très-riante; on dit, qu'on y ſent quelquefois des tremblemens de terre. D'*Egliſau* à *Zurich* il y a 5 heures de chemin. On paſſe par le village de *Kloten*, où l'on a découvert pluſieurs antiquités Romaines; il paroît que l'onzième légion y avoit ſon camp. A *Oerliken*, une lieue et demie de Zurich, l'on trouve un bain ſulfureux.

Winterthour. $5\frac{1}{2}$ h.

Cette ville a une bonne et nombreuſe bibliothèque, avec un cabinet curieux de médailles: on y remar-

marque auſſi les cabinets d'hiſtoire naturelle de M. M. *Sulzer* et *Ziegler*. On voit dans la bibliothèque pluſieurs antiquités romaines, et à une lieue de Winterthour on trouve des reſtes de l'ancien *Vitodurum*, et une chauſſée romaine, qui conduit à *Frauenfeld*. Il y a à Winterthour de bons et beaux vignobles. De *Winterthour* à

Zurich. 4 h.

(Zurich v. tableau etc.) C'eſt à Lucerne que, ſuivant mon plan, le voyageur commencera ſa première excurſion dans les Alpes. En traçant ſa tournée dans les hautes-montagnes de la Suiſſe, j'ai cru la devoir diviſer en trois courſes différentes, à partir de Lucerne, de Berne et de Geneve. Le voyageur aura alors le tems, de ſe repoſer, de renouveller ſes hardes et ſon linge, et de pouvoir choiſir le tems le plus propice; car dans ces montagnes le beau tems n'eſt guères de longue durée, il ne risquera non plus d'être blaſé de vues romantiques et de ſites bizarres, en continuant ſa courſe tout d'une haleine. Je ſuppoſe donc, qu'après les excurſions faites dans les environs de *Zurich*, le voyageur partira en voiture ou par Kronau à

Lucerne. 10 h.

(Lucerne v. tableau.) ou par Zug, route plus intéreſſante, de 11 heures. De *Zurich* à

Zug. 5½ h.

On paſſe ſur *l'Albis*; à ¼ de lieue de l'auberge qui eſt bonne, on jouit près du *ſignal*, de l'aſpect des lacs de *Zurich* et de *Zug*, d'une partie du canton de

Obſervations locales.

Lucerne, et de la chaîne des glaciers. Le champ de bataille de *Cappel*, ſur le chemin, eſt fameux dans les annales de la Suiſſe par la défaite des Zuricois, et la mort du réformateur *Zwingli*. Le naturaliſte y rencontre des eaux minérales eſtimées, des pierres figurées, des coquillages pétrifiées, des ruiſſeaux qui incruſtent de tuf les mouſſes de leur bord. L'antiquaire peut lire dans les diſſertations de *Breitinger* et de *Sulzer* la deſcription d'antiquités, qu'on a trouvées près du village de *Lunnern*, dans ce même baillage de *Kronau*, où eſt ſitué *Cappel*, et où l'on fait un *poiré*, d'un goût agréable, et qui tient lieu de vin dans le ménage des payſans.

On peut ſe rendre auſſi à *Zug*, par le *lac de Zurich*, 3½ h. *Pont de Syl* 1⅞, *Baar* ⅞, *Zug* ¾ h.

6¼ heures.

Zug eſt une jolie ville dans un ſite délicieux; le lac eſt très-poiſſonneux; on eſtime beaucoup la délicateſſe des petites truites, nommée *Roeteli* dans le pays, qu'on envoie marinées en barril dans le reſte de la Suiſſe, et même fort loin en Allemagne. On y pêche, ou plutôt on y harponne ſouvent des carpes de 50 à 60 livres, et c'eſt à ces poiſſons énormes qu'on attribue en partie l'écroulement d'une rue entière de Zug, qui s'abima dans le lac en 1435. Ce qu'il y a de plus remarquable en fait de bâtimens, c'eſt l'égliſe de S. Oswald, et ce qu'il y a de plus intéreſſant, c'eſt la charmante habitation, la belle bibliothèque, et l'immenſe collection de manuſcrits, de chartres et de documens du général et baron de *Zurlauben*.

Il

Observations locales.

Il faut faire une petite excurſion de Zug à

Morgarten. 3 petites heures.

pour aller viſiter le champ de bataille de l'an 1315, l'un des plus célèbres de la Suiſſe ſitué entre la montagne de Morgarten, et le petit lac *d'Egeri*, où 1,300 Suiſſes de trois cantons, mirent en fuite 20,000 ennemis. Les ſouvenirs des tems paſſés renaîteront dans votre âme, et votre oeil fixera avec émotion ces rivages, qui atteſteront d'âge en âge, et les dangers et les ſuccès de ces généreux guerriers.

De *Zug* à *Lucerne* par les deux lacs

$5\frac{1}{2}$ heures.

Le chemin par les deux lacs eſt plus intéreſſant que celui par terre; car on s'embarque à *Kuſsnacht*, gros bourg du canton de Schwitz, célèbre par la mort de *Geſsler*, qui y fut tué par *Guillaume Tell*; une chapelle eſt érigée ſur le lieu de la ſcène. Dans la traverſée de *Kuſsnacht* à *Lucerne*, qui n'eſt que de 3 heures, on debarque ſur le rocher, où eſt élevé le monument de *Raynal*, que j'ai décrit à l'article de *Lucerne*.

A *Lucerne* vous laiſſerez votre voiture et votre gros bagage, que vous y retrouverez à votre retour, et vous vous préparerez pour votre première courſe dans les Alpes.

Stanzſtadt. 3 heures par le lac.

Il faut convenir auparavant avec les bateliers, de vous débarquer à *Tanzberg*. Sur la place, appellée

le Zinnen, votre oeil embraſſera le lac et un payſage romantique. Il faut vous munir de proviſions de bouche et de vin pour déjeûner ſur les lieux. De *Stanzſtadt* on ſe rend à pied à

la papeterie au Roſsloch. ½ heure.

la chûte du *Muhlbach* derrière la papeterie, eſt un ſpectacle vraiment impoſant; il faut ſe placer ſous le rocher voûté. De la chûte à

Stanz. ½ heure.

on paſſe près des ruines du château de *Rotzberg*, et près de la chapelle de l'immortel *Arnold de Winkelried.* Le bourg de *Stanz* eſt grand et bien bâti et dans le canton d'Unterwald. Ce fut là que l'on célébra le 9 Juillet 1786, le 4me jubilé d'*Arnold de Winkelried*, originaire de ce bourg, près duquel on montre encore ſa maiſon. Au milieu de la place une ſtatue de pierre groſſièrement travaillée, qui depuis bien long-tems a pour piédeſtal la colonne d'où ſortent les tuïaux d'une belle fontaine, eſt le monument public qui rappelle cet héros. M. *Chriſt*, ſculpteur célèbre, ſéjourne à *Stanz*. De *Stanz* à pied, ou à cheval à

l'abbaye d'Engelberg. 4 heures.

Il faut partir de *Stanz*, de bon matin, pour n'être pas fatigué par la chaleur du midi quand on gravit au haut de la montagne. Au reſte ces chemins ſont praticables, autant qu'ils peuvent l'être dans des montagnes; des chariots même y paſſent. Le terrain eſt bien boiſé, et l'on marche à l'ombre de belles forêts, où il y a beaucoup d'herbes. A *Gravenort* on

trouve

Obſervations locales.

trouve une bonne auberge, où l'on peut ſe rafraîchir. L'abbaye d'Engelberg eſt ſituée au milieu d'une vallée; d'énormes glaciers deſcendent du *Tittlisberg*, l'une des montagnes les plus élevées de la Suiſſe. Elle vient d'être eſcaladée par le docteur *Freygrabend*, et deux religieux du monaſtère, en 1786. On remarque dans l'égliſe deux tableaux par *Wurſch*. Les fromages d'Engelberg ſont très-eſtimés. A ¾ heures de l'abbaye on voit une cascade pittoresque, le *Teutſchbach;* quoique multipliées en Suiſſe chacune d'elles offre des accidens particuliers, ſur-tout le *Teutſchbach*, par la poſition de ſes rochers, et la chûte de ſes eaux.

Altorf. 9 heures.

Ce chemin eſt très-intéreſſant, et y conduit dans un jour, à travers la vallée de *Waldnacht* et les Alpes de *Suren*. Mais ce chemin eſt auſſi un peu fatiguant, et un voyageur y peut, pour ainſi dire, faire ſes preuves, s'il a la tête et le corps faits pour ces courſes. Il faut ſe pourvoir de proviſions de bouche. On longe d'abord l'*Aa*, et en montant ſur la cîme de la montagne, on s'arrête près d'une croix, où l'on jouit d'une vue magnifique. Le *Tittlis* ſe préſente dans ſa majeſté et l'oeil plane ſur *Engelberg*, et ſur le lac de *Lucerne*; on apperçoit toute la chaîne du Gotthard, On deſcend dans le val de *Waldnacht*, où l'on trouve des paturages et les chalets des bergers, et on vient de-là à *Altorf*.

Un autre chemin, moins rude mais de 12 heures, reconduit à Stanz, de Stanz à *Buochs*, où l'on s'embarque ſur le lac de *Lucerne* pour *Fluelen*; de *Fluelen* à Al-

à Altorf il y a une demi-heure. Pendant la traverſée du lac, on débarquera à *Gerſau*, la plus petite république de l'Europe dans une poſition jolie; à *Rutlin*, et à la *chapelle de Tell*. Le *Rutlin* eſt une maiſon iſolée dans un pré, où les premiers libérateurs de la Suiſſe, jurèrent la première confédération; la *chapelle de Tell* eſt ſur la gauche du lac, et bâtie ſur le lieu, où il eut l'adreſſe de s'élancer hors du bâteau, pendant un orage violent, et d'échapper à ſes ennemis. La chapelle eſt couverte de peintures groſſières. Les perſonnes qui ont choiſi l'autre route, doivent néceſſairement faire ces deux petits pelerinages, à *Rutlin* et à la *chapelle*, dès qu'elles ſeront arrivées à *Altorf*.

Altorf eſt un grand bourg, chef lieu du canton d'*Uri*. Il eſt environné de hautes montagnes. Les amateurs de criſtaux pourront s'y ſatisfaire; il y a pluſieurs dépôts de ceux qu'on trouve ſur le *Gotthard*. Le plus beau étoit, il y a quelques années, chez M. *Muller*. Dans le charnier de l'égliſe principale, deux énormes criſtaux ſont placés à côté de l'autel. Le transport des marchandiſes qui paſſent le St. Gotthard, et le paſſage des étrangers, rendent ce bourg très-fréquenté. On y voit l'hiſtoire du fameux Guillaume *Tell*, peinte ſur les murailles de la tour de la grande égliſe. Ces peintures toutes mauvaiſes qu'elles ſont, attirent les regards, et parlent aux coeurs. Car on ſe dit: c'eſt dans cette place même, que cette action s'eſt paſſée; là étoit le père, et bandoit ſon arc, ici le fils, de ce côté le tyran et ſes ſatellites, de celui-ci le peuple qui bientôt devint libre et heureux. Suivant une tradition, *Tell* ſe noya dans le *Schächenbach*

bach torrent impétueux, qui ménace ſouvent de ſes inondations le pays adjacent. On montre au loin de ſes bords la place, où *Geſsler* bâtit ſon donjon, et où la maiſon de *Tell* étoit ſitué. L'arſenal eſt orné de trophées. Le couvent de capucins eſt remarquable par ſa poſition romantique, et par les délices de ſa vue.

Mont St. Gotthard. Hoſpice des Capucins. $10\frac{1}{2}$ h.

J'ai déjà donné le détail de ce paſſage, à la page 350 de ce guide. Si le voyageur daigne ſuivre la route, que je lui trace, il n'eſt pas néceſſaire qu'il monte à l'hoſpice, parcequ'il y paſſera à ſon retour d'*Airolo.* Mais s'il retourne à *Altorf*, ou s'il prend la route de la *Fourche*, alors il ne doit pas manquer, de faire cette petite viſite aux bons Peres. En reglant ſa route ſuivant mon plan, il ſe rendra d'*Urſern* ou d'*An der Matt* dans un pays, que les voyageurs en Suiſſe ne viſitent guères, et qui cependant mérite à tant de titres l'attention des étrangers, c'eſt à dire dans le *pays des Griſons*, à

Diſentis $8\frac{1}{2}$ h. *et aux ſources du Rhin.* 8 h.

On peut faire le chemin à Diſentis à pied ou à cheval. On monte d'abord une montagne, qui eſt déja une branche du *Criſpalt*, et dont le ſommet eſt un plateau, nommé la *Oberalp*, où l'on trouve des chalets, et où l'on prépare le célèbre *fromage d'Urſern.* Le fond eſt occupé en partie par un lac, renommé pour ſes truites. On traverſe le *val-Tavetſch*, les villages de *Chiamut*, *Juff*, *St. Giacomo*, *Tavetſch*, et l'on arrive à *Diſentis.* La maiſon de ville eſt la ſeule auberge de *Diſentis*, mais les étrangers trouvent

un

un accueil très-hospitalier dans la riche abbaye de l'ordre du S. Bénoît. On pourroit se rendre de *Tavetsch* tout de suite aux sources du Rhin sans pousser jusqu'à *Disentis*, ou d'Ursern par le vallon de *Nourchelas* à *Chiamut*. Ce sont des chemins impraticables aux chevaux, par des précipices et des escarpemens, qu'il faut escalader, et qui sont surmontés d'autres, qui portent leurs cîmes au-dessus des nues. Là environné de glaces aussi anciennes que le monde, le *Rhin* dérobe sa source aux regards des mortels. Celle dont nous parlons, est la plus considérable des trois dont il descend; elle fournit le *Rhin anterieur, l'avant-Rhin, ou bas-Rhin.* Il est nécessaire de prendre des précautions, avant que de s'embarquer dans ces glaces et ces neiges à des hauteurs dont on ne se doute pas, et il faut des guides, (les meilleurs sont les chasseurs ou crystalleurs) qui connoissent bien ces déserts. Si l'on ne leur donne soi-même l'exemple, ils vont le moins loin qu'ils peuvent, pour gagner avec moins de peine leur récompense, et trouvent des pareilles curiosités très-inutiles et fort déplacées. Mais le voyageur est bien recompensé de ses fatigues, par le spcetacle des beautés sublimes et gigantesques de cette nature sauvage. On retourne à *Disentis*. On passe près des restes d'un vieux château de *Zuthur*, qui a appartenu à l'un des derniers petits tyrans du pays; on montre avec complaisance le lieu où l'on lui a coupé la tête. De *Disentis* à

Coire. 11 h. (une journée et demi. Il faut coucher à *Trons*)

On passe à *Trons* (3 h.); les cascades qui tombent des rochers, précipitent aussi une grande et belle

variété

variété de granits, et de pierres vertes de différentes nuances: on trouve au bas de ces cascades toutes les espèces rassemblées comme dans un cabinet; on a le choix. *Trons* est la plus belle vue de toute la ligue Grise. A l'entrée du village se présente le *chêne* antique et respectable, à l'ombre duquel, *Pierre de Putlingen*, abbé de *Disentis*, *Jean Brun*, seigneur de *Roetsuns*, et le comte *Jean de Sax*, jurèrent en 1424 la première confédération qui procura la liberté de toute la ligue Grise, et bientôt après entraina par son exemple celle des deux autres. Près du chêne de la liberté, arbre miné par l'écoulement de tant de siecles, on voit une petite église et un tableau, en souvenir de cet événement. Non loin de cette chapelle, au milieu d'une petite vallée, au bord d'une source abondante et fraîche, sur le plus verd gazon, s'élève un rocher isolé, dans les fentes duquel sont enfoncés de longs clous: c'est là qu'autrefois les députés des communes, avant de se rendre à l'assemblée annuelle de *Trons*, suspendoient leurs sacs de provision, mangeoient couchés sur l'herbe leur pain et leur fromage, et s'abreuvoienr de l'eau jaillissante à leur côté. Dans la grande salle de la maison d'assemblée sont peints sur le mur plusieurs événemens rélatifs à la révolution de 1424. On passe le *Rhin* sur un pont de bois fort pittoresque et fort singulier. Depuis qu'on est dans le pays bas, on rencontre beaucoup de goîtreux et de crétins. *Ilantz* est une très-petite ville, très-triste, très-délabrée, très-pauvre; il semble qu'elle vienne d'essuyer un bombardement. On côtoye un grand ravin, ou plutôt une montagne excavée, près du village de *Wallendas*. Le *Rhin* passe au pied de ce ravin;

ravin; beaucoup de grands et anciens ſapins y ſont précipités, d'autres ſe ſont arrêtés à-mi-chemin, avec des parties du terrain qui y ont gliſſé, et le tout forme un tableau ſauvage et ſingulier. Près du beau village de *Fleins*, ſe précipite une belle cascade. Cette vallée retentit ſur-tout du bruit des chûtes d'eau, que la nature s'eſt plu à y multiplier. On arrive enfin à *Reichenau*. La le *haut-Rhin* vient ſe joindre au *bas-Rhin*. *Reichenau* eſt dans une ſituation délicieuſe par la jonction des deux Rhins, par les deux ponts, les hautes et belles roches calcaires qui ſont en partie boiſées, et par la fraîcheur du payſage qui l'environne. C'eſt le canton aux belles vues. Il y a une douane près du château. Le pont de bois, couvert et formé d'une ſeule arche de 240 pieds d'ouverture, a pour architecte Jean *Grubenmann*, dont le frère conſtruiſit le fameux pont de *Schaffhouſe*.

Coire, en allemand *Chur* eſt la capitale des trois ligues Griſes, dans une poſition agréable; quelques maiſons de particuliers, principalemment les maiſons de la famille de *Salis*, ont une certaine élégance. La ville haute eſt catholique, la ville baſſe eſt proteſtante; l'évêque de *Coire* demeure dans la ville haute. La chapelle de *S. Lucius* aſt célèbre par un pélerinage, et la vue peut dédommager de la fatigue d'une montée rapide qui y conduit. A l'hôtel de ville ſont les archives et l'arſenal. Il ſe trouve à *Coire* un collège et une ſociété économique. Les collines voiſines fourniſſent un vin rouge, mais qui n'eſt pas bien fort. Les voitures roulent de *Coire* jusqu'à *Reichenau*.

De-

Observations locales.

Depuis *Coire* on peut pouſſer ſon chemin jusqu'à *Appenzell* ($17\frac{3}{4}$ heures.). On trouve à *Sennwald* le cadavre du ſeigneur de *Hohen-Sax et Worſta*, aſſaſſiné en 1596, et enterré dans l'égliſe de *Sennwald*. En renouvellant cette égliſe il y a quelques ans, on trouva ce cadavre entre deux autres enterrés avant lui dans un petit caveau. Ce cadavre eſt très-entier dans toutes ſes parties, et bien conſervé; à peine les yeux et le ventre ſont-ils affaiſſés; la peau a de la flexibilité comme du vieux cuir. Il a reçu trois bleſſures avec un inſtrument tranchant, et ce ſont les ſeuls endroits où la peau environnante manque. Il avoit 40 ans. Son corps commence à brunir, parcequ'il eſt dans une biere ouverte, dans le haut du clocher. *Appenzell* eſt un gros bourg; d'où les voyageurs peuvent faire des excurſions dans les montagnes voiſines; ils y verront diverſes curioſités naturelles comme, par exemple, le lac d'*Alpſee*, d'une profondeur exceſſive, et dont le baſſin eſt dans le roc pur; la grotte de *Wildkirchlein* etc. Ils y ſuivront auſſi les détails de la vie paſtorale, et pluſieurs traits d'induſtrie, particuliers à ce canton. D'*Appenzell* on ſe rendroit à *Utznach; d'Utznach* à *Einſiedeln*, *d'Einſiedeln* à *Schwitz*, de *Schwitz* à *Lucerne*.

Moi, je préfèrerois, d'aller depuis *Coire*, ou aux *bains de Pfeffers*, ou en droiture a *Glaris*. Je donnerai le détail de ces deux routes.

De Coire aux bains de Pfeffers. 5 h.

Les eaux de *Pfeffers* ont acquis une certaine célébrité, et l'on y trouve toujours une grande affluence

de

de monde. Elles ſortent de terre dans une caverne, au fond d'un abîme, où coule la *Tamine*, et ſont conduites à la maiſon des bains au moyen d'un aqueduc, ſoutenu par des crochets de fer, qui ſurplombe la rivière à une grande hauteur.

De Coire à Glaris. 15½ h., *par Panyx, Elm et Matt* (deux journées et demie ſi l'on veut tout voir).

Cette dernière route quoique pénible et faite à pied, eſt plus intéreſſante, ſur-tout pour l'amateur d'hiſtoire naturelle, et des ſites ſinguliers et romantiques. D'abord, derrière Panyx, mauvais endroit, on gravit au haut d'une montagne, où la vue embraſſe un immenſe pays; puis vient la gorge, qui ſe nomme *Jetz*, où coule un torrent, et où l'on ſe trouve parmi des rochers, qui s'élèvent comme des murailles, et dont on ne voit pas la cime. Ce paſſage eſt très-curieux pour la Lithogéognoſie, et ſuivant M. *Briſſon*, il eſt rare de trouver autant de phénomènes intéreſſans raſſemblés, et des ſubſtances auſſi variées par rapport à leurs poſitions. Le village d'*Elm*, eſt remarquable par un trou, percé en rond, dans le haut de la montagne de *Falzaber*. Les 3, 4 et 5 Mars, et les 14, 15 et 16 Septembre, vieux ſtyle, le ſoleil paſſe derrière ce trou, qui paroît avoir environ 3 pieds de diamètre en le voyant du village; on voit le disque du ſoleil en plein, les 4 et 5, et il éclaire alors le clocher du village d'*Elm*. On jugera ſi cette montagne eſt élevée, puisque le village d'*Elm*, couvert par cette montagne, eſt privé en hiver de la vue du ſoleil pendant ſix ſemaines. Quel pays, quelle habitation au centre de l'Europe! On voit commodément ce trou de la mai-

Obſervations locales.

maiſon du curé, chez qui l'on loge. D'*Elm* au village de *Mat*, il y a une heure de chemin. Là, ſous le mont *Blatten*, eſt la fameuſe carrière d'ardoiſe de table, avec empreintes de poiſſons. Les beaux et grands morceaux dans ce genre, qu'on voit dans les cabinets, viennent de cet endroit.

Glaris, chef-lieu du canton, eſt fort peuplé, on s'y occupe beaucoup de la filature du coton. C'eſt dans ce canton que ſe prépare le *Schabzieger*, ou *fromage verd*, dans lequel il entre différentes herbes; fromage fort vanté pour ſes bonnes qualités. C'eſt auſſi dans ce canton, que ſe récueillent les meilleures plantes, dont on compoſe le thé Suiſſe et les meilleures herbes vulnéraires, dont on fait un trafic aſſez étendu. Engoufré entre deux rangs de rocs ſourcilleux, qui atteignent à la région de tonnerre, on eſt tout étonné de trouver dans ce grand bourg, de hautes et belles maiſons, des rues larges, longues, bien dreſſées.

De Glaris on continuera ſa courſe, par *Naefels* à *Notre-Dame-des-Hermites*, ou à *Einſiedeln*. Les voyageurs qui auront préféré la route de *Pfeffers*, s'y rendront par le lac de *Wallenſtadt*.

De Glaris à Einſiedeln. $8\frac{1}{2}$ h.

Les champs de *Naefels* ont éternisés l'héroïsme et l'intrépidité des Suiſſes qui y firent de prodiges de valeur. Onze piles exiſtantes ſur le champ de bataille marquent les endroits, où les Suiſſes ſe rallièrent, et ſont des monumens de cette glorieuſe victoire. La bataille ſe donna le 9 Avril 1388. Cette date eſt gra-

vée ſur pluſieurs pierres, et ces monumens ſimples diſent plus que des inſcriptions; on célèbre encore tous les ans cette victoire, le premier jeudi d'Avril.

Notre-Dame-des-Hermites, ou l'abbaye d'*Einſiedeln*, eſt la *Lorette* de la Suiſſe. C'eſt le plus grand, et le plus magnifique édifice de toute la Helvétie, placé ſur un vaſte plateau. Ce pélerinage eſt un des plus fameux qu'il y ait dans la chrétienté, et il y aborde annuellement, 80,000 pélerins, au moins. La dévotion a accumulé de grandes richeſſes dans le tréſor de la Ste. Vierge miraculeuſe, l'un des plus précieux qui exiſtent. Nous ne ferons mention que d'une tête antique, qui repréſente Alexandre, gravée ſur une calcédoine, et d'une autre tête, gravée ſur un onyx. Il faut demander à voir ces morceaux. La bibliothèque nombreuſe, le cabinet d'hiſtoire naturelle etc. méritent auſſi d'être vu: Il s'y fait un grand débit de chapelets, d'images de la vierge etc. Les religieuſes d'un couvent de l'ordre de S. Bénoît, non-loin d'*Einſiedeln*, vendent de très-jolis ouvrages, fruits de leur induſtrie.

Schwitz. 3 h.

Il y a un chemin plus commode pour ceux, qui vont à cheval, ou qui craignent de monter, mais ce chemin eſt plus long, et je préférerois toujours celui des piétons. On monte une montagne, qui s'appelle le *Schweizer-Haken;* on y jouit d'une belle vue, toute compoſée de ſommets de montagnes et de lacs; des bois et des paturages couvrent tous les terrains, qui ne ſont pas des rochers.

Fai-

Obſervations locales.

Faiſons un petit détour à droite, vers le lac de *Lowerts;* nous en ſerons largement dédommagé. Voyageurs, s'écrie M. *Bridel*, allez, allez viſiter le lac et les îles de *Lowerts*, et vous verrez ſi ce n'eſt pas un des plus ſublimes morceaux de notre Suiſſe . . . Peintres, allez deſſiner ces eaux, ces rochers et ces ruines, qu'aucun pinceau n'a encore rendu au naturel et vous nous réproduirez un payſage, qui n'a ſon pareil que dans lès rêves de l'imagination la plus mélancolique . . . Malheureux, que l'amour ou la fortune a maltraités, allez viſiter l'hermitage et l'hermite de *Schwanau* (ſur l'une de ces îles) et vous me direz ſi le calme de ſon front et de ſa retraite n'appaiſe pas, du moins pour un moment, le tumulte de votre coeur, dès long-tems agité." Le bourg de *Schwitz*

. . . . ce bourg ſi fameux.
Qui ſeul donna ſon nom à nos braves ayeux.

eſt bien bâti; on y voit beaucoup de très-belles maiſons, et l'égliſe a de la magnificence, et eſt accompagnée d'un fort beau campanille. L'arſenal enrichi de dépouilles et d'armes ennemies; la bannière bénite donnée à ce canton en 1512 par le pape Jules II. avec le titre de défenſeurs de la foi; la collection de toutes les médailles gravées par le fameux chevalier *Hedlinger;* et la place remarquable près du hameau d'*Ibach*, où le peuple s'aſſemble annuellemeut; ſont des choſes, qui méritent bien de fixer l'attention d'un voyageur.

Lucerne. 7 h.

A *Schwitz*, ſuivant mon plan, finira la première excurſion dans les Alpes. Après avoir traverſé, pen-

dant une heure, le charmant payſage qui conduit de Schwitz à *Brunnen*, on s'embarquera ſur le lac de quatre cantons, pour Lucerne. C'eſt à Brunnen que les trois cantons de Schwitz, Uri et Unterwalde jurèrent l'alliance perpétuelle, qui fut la baſe de l'aſſociation des autres cantons. De puis Lucerne où l'on retrouve ſa voiture et ſon gros bagage, on ſe rendra par des chemins ſuperbes à

Berne. $20\frac{7}{8}$ h. (deux journées.)

On partira le premier jour de bon matin de Lucerne, afin d'avoir le tems de faire de *Surſée*, où l'on dîne, la petite excurſion au champ de bataille de *Sempach* (V. l'article de Lucerne, page 447). On couchera à *Morgenthal* (V. page 473 de ce guide). Le jour ſuivant, on paſſera à 3 lieues de Berne, par le village de *Hindelbank*, où l'on s'arrêtera, pour voir le mauſolée de madame *Langhans*, par *Nahl*. Le tombeau de cette ſemme, morte en couche, a de grandes beautés, mais cet ouvrage ſe reſſent déja des injures du tems. On en vend ſur les lieux, des modèles en terre-cuite, au prix de 12 livres. On peut s'écarter un peu de la route, et joindre celle de Soleure, pour voir à *Fraubrunnen*, village ſitué à une lieue et demie, un monument en mémoire de la victoire, que les Bernois ont remporté ſur les bandes du ſire de *Coucy*. Ce monument eſt une ſimple colonne avec une inſcription. De-là jusqu'à Berne, rien ne peut piquer l'attention des voyageurs. *Berne*: (voyez, tableau.)

A Berne

Observations locales.

A Berne commencera ſuivant mon plan, la *ſeconde* excurſion dans les Alpes, mais qui ne ſera pas de ſi longue haleine.

Aux bains de Loiche. 18½ h. (Deux journees.)

Je me ſuis rendu de Berne, en voiture, jusqu'à *Kandelſteg*, première journée: j'ai fait le reſte du chemin à cheval. Je repète aux voyageurs de louer des chevaux ou mulets à *Thun* pour toute la route, afin de n'être pas expoſé aux demandes exorbitantes des payſans. De *Thun*, une des plus jolies villes de la Suiſſe (v. page 479 du guide), on traverſe la vallée romantique de *Frutigen*, riche en paturages arroſées par la *Kandel*. Elle contient quelques mines, qui paroiſſent une continuation de celles de la vallée de Lauterbrunnen. *Frutigen* eſt un des plus beaux villages de la Suiſſe. Le vallée de *Kandelſteg*, eſt plus étroite et plus ſauvage que la précédente. On voit de beaux rochers ſuſpendus, et quelques reſtes d'un château ruiné. La village de ce nom, eſt ſitué au pied de la *Gemmi*. Une lieue avant le village, la *Kandel* ſort d'un intervalle entre les rochers, et laiſſe à peine un eſpace, pour un chemin étroit qui la côtoie. Ce défilé conduit dans le *Gaſterthal*, vallée iſolée, et qui n'a de communication avec le reſte du pays que par ce paſſage, et pendant quelques mois de l'année. On admire la ſimplicité des moeurs, l'innocence et la manière de vivre de ſes habitans.

De *Kandelſteg* on gravit au haut du plateau de la *Gemmi*, par un ſentier étroit et difficile, au bord des précipices. Le plateau de la *Gemmi* eſt exceſſive-

 ment

ment ſtérile, et rempli des débris d'anciennes avalanches, qui deſcendent des cîmes, couvertes de glaces, et de neige éternelle; ſpectacle frappant et ſublime. La montagne qui porte le nom d'*Alteſſe*, eſt revêtue d'une maſſe de glace prodigieuſe; ſa pente eſt du côté du chemin; ſa forme eſt pyramidale, et on la voit s'élever à une hauteur prodigieuſe. Ce paſſage eſt élevé de 6,985 pieds au deſſus du niveau de la mer Méditerranée. On déjeûne au milieu de ce *déſert* dans une hutte, qui eſt tout-à-la fois une douane et un hoſpice, où les paſſagers trouvent du pain, du vin et du fromage. Le *Tauben-See*, eſt un lac gelé pendant les trois quarts de l'année, et bordé de neiges et de reſtes d'avalanches.

Mais le chemin que les Bernois, de concert avec le Vallais, ont fait tracer à force des poudres dans les rochers à pic que la *Gemmi* offre du côté des bains, eſt une des premières curioſités de la Suiſſe, et fait honneur à la hardieſſe humaine. Ce chemin eſt abſolument creuſé dans le roc, et le rocher eſt tellement perpendiculaire, que du ſommet on n'apperçoit point le chemin, qui ſerpente jusqu'au bas. Les chevaux et les mulets paſſent par ce chemin effrayant, qui fait tourner la tête aux voyageurs; car par-tout on a le plus affreux précipice à côté de ſoi. On donne 266 toiſes de hauteur perpendiculaire au rocher; on voit à ſes pieds à une profondeur immenſe, le village de *Loiche*. On ne doit pas oublier, de ſe faire montrer, vers le milieu une entrée creuſée dans le roc, fermée par une trape, un précipice entre deux, qui ſert de corps-de-garde, où les Vallaiſons mettent une ſentinelle

nelle dans le tems de guerre. On fait bien de descendre de cheval, et de marcher à pied. *Les bains de Loiche*, qui jouiſſent d'une haute réputation, et où l'on trouve toujours une grande affluence de malades, ſont ſitués comme au fond d'un entonnoir. De mauvaiſes auberges, de grands réſervoirs où les malades ſe baignent enſemble, et les ſources chaudes qui ſortent en nombre dans cette vallée, ſont les ſeules choſes que les voyageurs puiſſent y remarquer. La ſource principale, la plus chaude, nommée *la grande ſource*, eſt ſituée auprès de la maiſon des bains. En plongeant la boule d'un thermometre de mercure de Réaumur pendant un quart d'heure dans l'eau, le plus près poſſible de l'endroit où elle ſort de terre, on trouve la température de $41\frac{1}{2}$ degrés au-deſſus du terme de la glace; cette chaleur eſt telle, qu'on peut y cuire un oeuf et plumer une poule. Une propriété ſinguliere de ces eaux eſt que des légumes, des herbages et des fleurs, arrivant toutes fanées par la chaleur, reprennent leur fraîcheur, après avoir trempé $\frac{1}{4}$ d'heure dans cette eau, qui ſembloit devoir les cuire.

Brieg. 9 h. (une journée.)

On arrive d'abord au bourg de *Loiche*, un des plus grands du Vallais, en longeant le torrent de la *Dala*, qui roule ſes eaux dans des abîmes profonds; le chemin que l'on prend, eſt oppoſé à celui des *galeries*, chemin ſcabreux mais pas inacceſſible aux chevaux. Dans ce voyage, on doit ſe faire montrer un aqueduc, qui eſt ſuſpendu au-deſſus du chemin; il eſt formé de troncs de ſapins creuſés, et ſoutenus ſur des barres de fer, contre les rochers à pic. Les habi-

tans du pays ſe ſervent de cet aqueduc comme d'un ſentier, parcequ'il eſt un peu plus court que le chemin ordinaire. En ſortant d'un bois de pins, on a devant ſoi le bourg et le château de *Loiche* ou *Leuk*, et l'aſpect magnifique de la vallée et de l'admirable cours du Rhône, au milieu des collines et des côteaux qui ſe ſuccèdent dans le lointain à perte de vue. Il n'eſt pas de tableau plus beau, plus varié, plus pittoresque. On côtoie toujours ce fleuve, que l'on paſſe à *Leuk* ſur un pont, et en traverſant pluſieurs villages dans la plaine, où les productions des pays chauds, comme des figues et un vin liquoreux croiſſent au pied des ſapins, à quelques lieues des glaces, on arrive à *Brieg*, qui eſt le bourg le mieux bàti et le plus conſidérable de tout le pays. On voit à Brieg diverſes traces de ſecouſſes des tremblemens de terre, dont l'époque eſt la même que celle de la cataſtrophe de Lisbonne. A peu de diſtance de Brieg on voit les reſtes d'un mur, que les Romains ont conſtruit. Les eaux thermales et chaudes de *Brieg*, ſont auſſi remarquables que celles de *Loiche*, mais actuellement presqu'abandonnées des étrangers.

La plupart des voyageurs vont de *Brieg* à *Munſter* (une journée), par le chemin ſauvage de *Lax*, village ſuſpendu au deſſus d'un précipice effrayant. On paſſe à *Mullibach* un pont remarquable par la hardieſſe de ſa conſtruction, et l'on voit, non loin d'Arnen, près du chemin, deux croix de bois, dreſſées en mémoire de deux batailles gagnées par les Valaiſans. De *Munſter* ils vont à *Obergeſteln*, au glacier du Rhône, et aux ſources de ce fleuve et de l'*Aar*, puis ils montent la *Grimſel* par un ſentier pénible; il faut 4 heu-

res pour parvenir au plus haut point du paſſage, élevé de 6,570 pieds au deſſus de la mer Méditerranée (ſeconde journée).

J'ai préféré la route plus variée et plus pittoresque du *Simplon* et du *Gotthard*, en paſſant en Italie, et par la vallée de Livinen au village de

Hoſpital, ſur le Gotthard. 5 journées.

Je renvois pour la deſcription, du paſſage du *Simplon*, des *isles Borromées*, de la vallée de *Livinen*, et du paſſage du *Gotthard*, à la page 359, 258, 352, et 350, de ce guide. 1. *Journée.* Dînée au bourg du *Simplon*, couchée à *Routho.* Je ne ſais pas, ſi j'écris correctement ce nom; c'étoit une grande maiſon, presque iſolée. 2. *Journée.* Dînée à *Domo d'Oſolla*, couchée à *Margozzo.* 3. *Journée.* On s'embarque à *Margozzo*, on convient avec les bateliers, de débarquer aux *isles Borromées*, on dîne à *Indri*, on couche à *Magadino.* 4. *Journée.* Dînée à *Giornico*; couchée à la douane. 5. *Journée.* Dinée à l'hoſpice des Capucins ſur le Gotthard, couchée au village de *Hoſpital.*

Au glacier du Rhône et à Munſter. 9 heures.

On quitte *Hoſpital* à cheval ou à pied, et l'on traverſe les villages de *Zumdorf* et de *Realp.* A une petite diſtance de Realp on commence à grimper. Un ſentier tantôt marqué, tantôt éclipſé, tout-à-l'heure en gradins ſcabreux et vacillans, l'inſtant d'après ſur des talus de rochers fortement inclinés, ou de terres qui ne le ſont pas moins, par-tout ſur des déblais de montagnes écroulées, un pareil chemin ne peut-être que difficile et même quelquefois périlleux. Enfin on apperçoit le ſommet bifurqué, ſur lequel ſe dirige le paſſage, et qui donne le nom au *mont de la Fourche*,

 ou

ou *Furca.* Le glacier eſt à droite un peu au deſſus. C'eſt en face de cette immenſe maſſe de glace, que l'on ſe repoſe, et ſe rafraîchit, avec les proviſions que l'on a apporté. Le Rhône roule au pied du glacier ſous le forme d'un torrent; mais les véritables ſources de ce fleuve ſont à gauche au pied du mont *Saasberg,* ce ſont trois ſources qui ſe réuniſſent. Selon M. *de Sauſſure* ces ſources ſont à 711 toiſes 1 pied au deſſus du lac de Geneve. La descente au Vallais eſt ſauvage; le Rhône, ſe précipite, furieux, de cascade en cascade; par-tout c'eſt l'impoſante empreinte du tems et de la vétuſté, par-tout l'image du chaos. Les voyageurs ſeront forcés d'aller jusqu'à *Munſter* où ils trouveront une auberge excellente pour le pays, ſi les gîtes à *Oberwald* et à *Obergeſteln* ne les contentent pas. Un ſentier conduit depuis le petit vallon du glacier ſur le *Grimſel,* en 2 heures; mais pratiqué ſeulement par les habitans du pays, il rebutera ſans doute les perſonnes peu familiariſées, avec ce que les habitans des Alpes appellent des ſentiers dans des montagnes auſſi âpres.

Retour à Berne, par le Grimſel, par Hassli, Grindelwald, Lauterbrunnen. 3½ journées.

1. Paſſage du Grimſel, et route à Meyringen. 2. Paſſage du Scheideck, et route à Grindelwald. 3. Route à Lauterbrunnen, et à Thun. ½ Retour de Thun à Berne. V. page 490, 487, 480, de ce guide.

A Berne finit cette ſeconde excurſion dans les Alpes; on y retrouve ſa voiture, et l'on paſſe à

Fribourg. 9 h. ***par Morat et Avenches.***

Une

Obſervations locales.

Une autre route, en droiture, conduit de Berne à *Fribourg*, en $5\frac{3}{4}$ heures.

On ne peut lire rien de plus ſublime par ſa ſimplicité, que cette inſcription de la chapelle de *Morat* devenue l'oſſuaire des Bourguignons tués dans le combat.

Deo Opt. Max.
Caroli inclyti et fortiſſimi
Burgundiae ducis exercitus
Muratum obſidens ab Helvetiis
Caeſus *hoc ſui monumentum*
reliquit
Ann. MCCCCLXXVI.

On voit à la maiſon de ville un portrait du duc. On trouve dans le joli lac de *Morat*, et dans les grands canaux qui le bordent, *le ſilure*, poiſſon qu'on ne trouve dans aucun autre lac de la Suiſſe. On jouit de la vue la plus riche du ſommet de la montagne de *Miſchtelacher*. *Avenches* eſt une ville ancienne, conſidérable ſous les Romains. On y trouve les reſtes d'un pavé de moſaïque, d'un amphithéâtre, d'un aqueduc, et une colonne de marbre blanc, d'environ 50 pieds de hauteur.

Fribourg. V. tableau etc. De *Fribourg* à

Geneve, par Payerne et Lauſanne. 21 h. 2 journées et demie.

On n'ira le premier jours que jusqu'à *Payerne*. Sur le pont de *Payerne* on remarque une inſcription Romaine. On montre auſſi à *Payerne* la ſelle de la reine *Berthe*; où l'on voit un trou, dans lequel elle ficha

ficha sa quenouille, et fila en se promenant. A *Payerne* on regagne la grande route de Geneve. *Moudon* est le *Minodunum* des Romains, comme l'apprend une inscription romaine qu'on a fait enchasser sur la porte de la maison de ville. Du sommet de la montagne, que l'on commence à grimper, en sortant de *Moudon* on apperçoit pour la première fois les Alpes de la Savoie, et même le *Mont-blanc*.

Lausanne. V. tableau. L'église de *Morges* est joliment située. A *Rolle* on peut se détourner pour voir Aubonne, célèbre par ses belles vues, sur-tout dans un lieu nommé le *signal de Bougy*. *Mayenne*, *Tavernier*, *Duquesne*, ont successivement possédé cette baronie. La ville de *Nyon* est très-ancienne; il reste encore à cette ville quelques vestiges de l'ancienne splendeur sous les Romains, une vieille tour, quelques inscriptions, des figures fort mutilées etc. Près du château il y a une promenade charmante; il y a aussi une manufacture de belle porcelaine dans cette ville. On passe par *Versoix*, appartenant aux François, et l'on voit à gauche *Ferney*. On arrive à *Geneve*. V. tableau de quelques villes.

A Geneve commencera la troisième et dernière excursion dans les Alpes que je proposerai aux voyageurs.

Chamouni. Martigny. Sion. Bex. Vevay.
(7 à 8 journées.)

V. la description de la route de Chamouni, de Martigni, de Bex, page 494 de ce guide. J'ajoute qu'on trouve à présent à *S. Martin* une bonne auberge, et que le pont aux chevres est remplacé par un pont plus solide.

Obſervations locales.

De *Martigni* à *Sion*, le village d'*Iſérable*, ſuſpendu ſur des rochers, peut fixer les regards des voyageurs et la curioſité de ceux qui ſe ſentent le courage d'y monter. Les villages ſont peuplés de crétins, celui de *S. Pierre* en contient le plus. *Sion*, en allemand *Sitten*, conſerve quelques inſcriptions romaines. Deux rochers portent trois châteaux; le plus élevé, nommé *Tourbillon*, eſt en ruine, on y jouit d'une vue ſuperbe. Un incendie affreux a conſumé en 1788 la plus grande partie de cette ville, le palais épiſcopal etc.

De *Sion* à *Bex* on ſe rend en 6 a 7 h. par un chemin très-intéreſſant, nommé *chemin neuf*, et par le mont *Anzeindaz*. L'ignorance des beautés introuvables ailleurs, fait, que tel qui y iroit, n'y va pas. Il faut faire cette excurſion la belle deſcription à la main, que M. *Bridel* en a publié dans ſes *mélanges helvétiques* des années 1787, 88, 89, 90 (v. page 305). Ce chemin qui eſt un chef-d'oeuvre dans ſon genre a été tracé aux frais d'un payſan, qui avoit des poſſeſſions dans ces recoins perdus. Il ſerpente le long de la montagne au deſſus de la *Luſerne*. Dans l'endroit appelle le *ſaut du chien*, au bord d'un mur, on découvre dans toute ſa profondeur l'abîme le long duquel on s'avance. Une cascade ſe précipite par-deſſus le chemin, ſans mouiller les paſſagers. On paſſe la *Luſerne* ſur des ponts faits de claies légères, et même ſur une voûte de glace et de neige perpétuelle. Avant d'arriver aux chalets du mont *Cheville*, on entre, dit M. *Bridel*, comme dans les atteliers d'un génie déſtructeur. Pendant plus d'une lieue vous marchez au ſein des débris les plus impoſans. Ce ne ſont pas les ruines

d'une

ereſſe, ni même celles d'une puiſſante ci- ſont les ruines de deux montagnes, les qui ſe ſont éboulés en 1714 et 1749. Il eſt impoſſible de décrire la variété de grouppes, de ſites, d'accidens, qu'offre à chaque pas le ſentier ſinueux, qui ſe promène entre les diverſes parties du ſquelette d'une *Alpe* dans ſon ſépulcre. Le plus jeune des lacs de la Suiſſe, puisqu'il date de 1749, le lac de la *Derborentze*, ſe préſente au milieu de ces débris, et la *Luſerne* s'y précipite, avec bruit, par une dernière cascade. Chaque année à *la-mi-chautein*, c'eſt à dire le premier ou le ſecond dimanche d'Août, une foule de jeunes gens des deux ſexes ſe raſſemblent ſur l'*Anzeindaz*; c'eſt un jour de plaiſir et d'allégreſſe.

Après avoir viſité à *Bex*, et près de *Bex* les ruines majeſtueuſes de ſon vieux château, le lac ſingulier du *Luiſſel*, les ſalines du *Bévieux*, le confluent romantique du *Rhône* et de l'*Avençon*, le pont de *S. Maurice*, ſon abbaie et ſon hermitage, la *Piſſe-Vache*: on ira à Vevay, en paſſant par *Chillon* et *Clarens*, immortaliſés par la *nouvelle Heloïſe*. *Piſſe-Vache* eſt une belle chûte-d'eau dans le *bas Valais*. Le rocher qui la verſe eſt fendu perpendiculairement depuis ſon ſommet, et les deux côtés de cette ouverture ſont revêtus d'arbriſſeaux; c'eſt du milieu de cette touffe de feuillage, que le torrent, roulant une maſſe d'eau conſidérable, ſe précipite perpendiculairement dans la vallée, avec une effrayante impétuoſité. Sa chûte perpendiculaire n'eſt pas moindre de 90 à 100 pieds. Le fracas de ces eaux peut-être comparé à celui du tonnerre, et le vent qu'elle engendre eſt d'une telle

vio-

violence, que l'on ne sauroit l'approcher en face, sans courir le risque d'être suffoqué par ce souffle impétueux, chargé de la vapeur aqueuse qui s'élance jusqu'à 3 ou 400 pas dans la plaine, et qui forme plusieurs ruisseaux par sa condensation. *Vevay*, v. page 444 de ce guide. Je conseille aux voyageurs de prendre à *Vevay* un bâteau pour se transporter sur le lac à *Geneve.* Outre les plaisirs variés de la navigation sur ce lac célèbre, on évitera l'ennui de refaire le même chemin par terre.

Yverdun. 1½ journée.

On reprend sa voiture à Geneve, et l'on se rend à *Yverdun* par *Orbe*, pour voir la belle vallée du lac de *Joux*, et celle de *Romainmôtier*, très-intéressante pour tous les amateurs des tableaux pittoresques. Les *entonnoirs*, *le moulin de Bonport*, la *glaciere naturelle*, la vue de la *dent de Vaulion*, qui est moins élevée, et d'un accès plus facile, que le *Montendre*, où la vue est infiniment plus étendue, la source de l'Orbe, et la mine de pétrole, sont les principales curiosités à remarquer. A' *Orbe* il faut voir l'institution de M. *Venel*, médecin, connu par ses découvertes sur l'ortopédie, et les tableaux en broderie de mademoiselle *Thomasset*. On comprend, en voyant la *source de l'Orbe* sur le *Jura*, comment les poètes ont pu déifier les fontaines, ou en faire le séjour de leurs divinités. La pureté de ses eaux, les beaux ombrages qui l'entourent, les rochers escarpés et les épaisses forêts qui en défendent l'approche; ce mélange de beautés tout-à-la fois douces et imposantes, cause un saisissement difficile à exprimer, et semble annoncer la

secrette

ſecrette préſence d'un être ſupérieur à l'humanité. *Yverdun* eſt une ville bien bâtie; il y a des fabriques de mouſſelines et de toiles, et de bains d'eaux minérales fort ſalutaires. On peut voir à la bibliothèque publique les antiquités qui ont été découvertes dans les environs de la ville. De la promenade qui eſt à l'extrémité du lac de *Neufchâtel*, on jouit d'une perſpective, ſemblable à une vüe marine.

Neufchâtel. 6⅜ h.

D'*Yverdun* à *Neufchâtel* on côtoye le lac; la petite ville de *Granſon* eſt connuë par la bataille, que *Charles le Hardi* y a perdue le 3 Mars 1476. On peut voir dans l'égliſe des ſtatües antiques de quelque divinité égyptienne. Depuis *Granſon* on peut faire une excurſion dans le *val Travers;* cette courſe n'exige qu'un jour. Le village de *Moitiers-Travers* eſt célèbre pour avoir ſervi de retraite à *J. J. Rouſſeau.* On va voir la maiſon et l'appartement qu'il occupa. Le *temple des Fées*, grotte fort vaſte remplie de ſtalactites, fixe auſſi l'attention des voyageurs. On peut aller en droiture de *Moitiers* à *Neufchâtel*, ou retourner à *Granſon*, pour ſuivre les bords du lac. Je conſeillerois le dernier parti.

Neufchâtel eſt très-agréablement ſitué; ſes environs ſont couverts de vignes, qui produiſent un bon vin rouge; les maiſons des fauxbourgs ſont très-belles, ſur-tout celle de M. *du Peyrou.* L'hôtel de ville eſt un beau monument de la reconnoiſſance de M. *Purry.* On a établi des fabriques et de manufactures de coton, de toiles peintes, de dentelles au fuſeau etc.

Le

Obſervations locales.

Le bord du lac, le long de la ville, eſt planté de pluſieurs rangs d'arbres, qui y forment une promenade, d'où la vue s'étend jusques ſur les Alpes. Le fauteuil de *Farel*, apôtre zélé de *Calvin*, et qui fut enterré dans l'égliſe du bas, eſt ſoigneuſement conſervé à la bibliothèque des miniſtres du comté. *Neufchâtel* n'eſt pas aſſez peuplé, pour entretenir des comédiens, mais on donne quelquefois des ſpectacles de ſociété fort agréables; les concerts ſont d'autant plus intéreſſans, que les dames y chantent, et que l'orcheſtre eſt en grande partie compoſé d'amateurs. Une maiſon conſtruite et acquiſe par pluſieurs particuliers, ſert à la fois aux bals, aux ſpectacles, et à la muſique. La ſalle eſt arrangée de manière, que le théâtre ſert alternativement d'orcheſtre, de ſcène, et de lieu d'aſſemblée. L'abonnement pour chaque hiver eſt très-modique; on ne peut avoir plus d'amuſement et plus de variété avec auſſi peu de frais. Ajoutez que la beauté du ſexe n'eſt pas le moindre mérite des aſſemblées de Neufchâtel. A quelques cents pas de la ville, on paſſe devant une maiſon remarquable par la beauté de ſa ſituation, par ſes caves creuſées dans le roc, les plus conſidérables de la Suiſſe, et par ſes terraſſes qui deſcendent jusqu'au grand chemin le long du lac. Cette maiſon a été bâtie par un particulier nommé *Boſſet*, philoſophe et négociant. Il fut l'ami de l'illuſtre *Maupertuis*, qui ſéjourna chez lui quelques mois avant ſa mort; on ſe ſouvient encore à *Neufchâtel* de ſon aménité et de la ſimplicité de ſon commerce.

Observations locales.

La Chaux-de-Fond et Locle. (1 journée.) 1

C'eſt depuis *Neufchâtel* que l'on fait généralement l'excurſion dans les montagnes de la *Chaux-de-Fond* et de *Locle*. Je ſuis parti, en char-à banc, de *Neufchâtel* à midi; j'ai couché à la *Chaux-de-Fond*, et il ne m'a fallu qu'une demi-journée pour me rendre à *Locle*, et de la à *Neufchâtel*. Quels villages que ces deux villages! la nature y refuſant tout aux hommes, ils y ont ſupplée par l'induſtrie. Les dentelles, l'orſévrerie, l'horlogerie, la jouaillerie, la bonnêterie, la coutellerie, les ouvrages en émail, en fer, en acier, les outils pour les arts, les inſtrumens de mathématiques et d'aſtronomie, les ouvrages de la méchanique la plus ſavante et la plus compliquée, tels que les automates de *Droz*, y ont répandu la richeſſe. Ces deux villages fourniſſent annuellement environ 40,000 montres d'or ou d'argent, ſans parler des pendules. Ces montres paſſent dans toutes les parties du monde, ſous les noms de Londres, de Paris etc. Un ſeul marchand de la Chaux-de-Fond en fabrique 40 par ſemaine, ou 2,080 par an. Les *moulins ſouterrains*, ſont auſſi un exemple frappant de leur induſtrie. La chûte de la rivière du *Doux*, eſt à une lieue des *Brenets*.

Bienne. Soleure.

De *Neufchâtel* à *Bienne* il n'y à que 6 heures de chemin. L'égliſe de Bienne eſt aſſez belle, mais la ville eſt bâtie à l'antique. Une ſuperbe ſource d'une eau limpide ſaine et intariſſable, qui remplit les tuyaux de 60 fontaines publiques, mérite la viſite des curieux. L'on prépare dans les tanneries des cuirs

fort

Observations locales.

ſort recherchés dans l'étranger. Il s'y eſt établi une manufacture de toiles peintes. Il ne faut point quitter *Bienne* ſans achèter les payſages Suiſſes et les charmantes vues du lac de *Bienne*, que l'on doit aux talens de M. *Hartmann*. Une promenade mène de *Bienne* au bord du lac, auquel cette ville donne ſon nom. Il faut viſiter l'isle de *S. Pierre*, l'aſyle de *J. J. Rouſſeau*. On montre aux curieux la chambre qu'il avoit choiſie ſur toutes les autres de la maiſon, parcequ'on voit les glaciers de ſes fenêtres. Cette charmante isle eſt un point de promenade, où les habitans des villes et campagnes dans le voiſinage abondent, ainſi que les étrangers. Dans le tems des vendanges, ſur-tout les dimanches, c'eſt encore plus conſidérable.

Depuis *Bienne* on peut faire une excurſion à Soleure, éloignée de 5 heures, et revenir ſur ſes pas. L'égliſe de *S. Urſe*, bâtiment moderne d'un bon genre, et ſans contre-dit la plus belle en Suiſſe; la façade de l'égliſe des ci-devant Jéſuites, l'hôtel de ville, la monnoie, la bibliothèque publique, ouverte deux fois par ſemaine; la grande tour quarrée, ouvrage des Romains etc. ſont des édifices et des curioſités qui peuvent intéreſſer les voyageurs à *Soleure*. L'hermitage, et une excurſion ſur l'une des ſommités du Jura, où l'oeil découvre jusqu'à 7 lacs, méritent auſſi leur attention. M. *Wallier* poſſède un cabinet d'hiſtoire naturelle.

On peut ſe rendre de *Soleure* à *Basle* en droiture (12 h.) mais en prenant cette route on négligeroit les vallées du Jura; il faut donc retourner à *Bienne*.

Observations locales.

Basle. 18 h. (deux journées.)

Le plus impoſant ſpectacle attend le voyageur à une petite diſtance de *Bienne*, ſur la crête du *Jura*: un rideau de 60 lieues de montagnes qui frappent le ciel de leurs ſommets, et reſplendiſſent au coeur de l'été par l'éclat et le reflet des glaces et des neiges. La vue plane ſur la Suiſſe, la Savoie, l'Allemagne, et plonge ſur pluſieurs lacs et ſur les villes qui les bordent. Pour jouir encore mieux de ce ſuperbe aſpect, les voyageurs doivent monter depuis *Bienne* jusqu'à une ferme, nommée la *Maiſon blanche*, habitée par des Anabaptiſtes, à une demi-lieue au-deſſus de la ville; de là la vue s'étend d'avantage à droite.

Il exiſte un charmant petit ouvrage, qui doit guider l'étranger dans ce voyage: c'eſt *la courſe de Basle à Bienne, par les vallées de Jura*; l'auteur eſt M. *Bridel* à Basle. J'y renvois mes lecteurs, et je ne fais qu'indiquer *Pierre pertuis*, ouvrage des Romains, la ſource de la *Birſe*, le ſaut de cette rivière, le jardin d'*Arlesheim*, et les ſites pittoresques et romantiques, dont ces vallées abondent. On couchera le premier jour à *Malleray*. Les chemins ſont ſuperbes. *Basle.* V. tableau etc.

2. Plan

2. Plan d'un voyage de 6 à 8 ſemaines, tel qu'il conviendroit aux dames et à la plupart des perſonnes, qui voyagent en Suiſſe.

Schaffhouſe.
St. Gall.
Heriſau.
Winterthur.
Zurich.
Excurſion ſur le Lagerberg.
Zug.
Excurſion à Einſiedeln.
Lucerne.
De Lucerne on pourroit traverſer le lac, jusqu'à Fluelen; monter depuis Altorf ſur le Gotthard; revenir à Altorf, et retourner à Lucerne, par Schwitz, ce ſeroit l'affaire de 7 à 8 jours.
Surſée.
Berne.
Excurſion à Lauterbrunnen, à Grindelwald et Hassli.
Fribourg.
Vevay.
Excurſion à Bex, et aux ſalines de Bévieux, à St. Maurice et à Piſſevache (deux journées).
Lauſanne.
Geneve.
Excurſion à Chamouni.
Yverdun.
Neufchâtel.
Excurſion à la Chaux-de-Fond et à Locle.
Bienne.
Soleure.
Bienne et isle St. Pierre.
Par les vallées du Jura.
Basle.

Je renvois au plan No. 1. pour ce qui regarde les diſtances et les obſervations locales.

3. Plan d'un voyage rapide de 2 à 3 ſemaines.

Basle.
Vallées du Jura.
Bienne.
Isle St. Pierre.
Nidau.
Seedorf (bonne auberge).
Berne.
Excurſion à Lauterbrunnen et à Grindelwald.
Hindelbank.
Surſée et Sempach.
Lucerne.
Zug.
Excurſion à Einſiedeln.
Zurich.
Sur le Lagerberg.
Egliſau.
Schaffhouſe.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraiche date.

V. l'article, No. 6. Etat des poſtes etc. Page 454.

Ajoutez.

Le guide des voyageurs en Suiſſe. A Paris et à Geneve. 1791.

VII.

L'ALLEMAGNE.

I.

Grandeur Sol. Denrées. Population. Langage. Religion. Gouvernement. Forces de terre.

Grandeur. L'Allemagne a ſelon M. *Buſching* 11,124 milles quarrés allemands; ſelon M. *Fabri* 11,580, et ſuivant M. *Randel* 12,000 de ces milles. On fait monter communément ſa population de 28 à 30 millions, et peut-être qu'elle excède ce nombre. Population.

Climat. L'air en général y eſt tempéré et modifié de tout côté par les forêts, mais particuliérement au ſud par des montagnes, des vallées, et les vapeurs d'une infinité de ruiſſeaux, de rivières et de lacs, et au nord par la mer et les bois. Un ancien auteur a avancé dans ſes écrits que les Allemands ſont ceux des Européens

péens qui vivent le plus longtems. Suivant la théorie de *Mayer* les degrés du thermomètre de Réaumur pour l'Allemagne ſont:

Latitude.	*Hauteur moyenne du thermometre.*	*Différence la plus grande*
45°	12°	9°
50	10	10
55	8	$12\frac{1}{2}$

Il y a quantité de montagnes en Allemagne et en partie fort hautes, par exemple les montagnes des Géans et de Sudète, entre la Bohême et la Moravie d'un côté et la Siléſie de l'autre. Le Kalenberg dans le pays d'Ens. Le *Birnbaumerwald* dans la Carniole, l'*Alb* et la *forêt noire* dans la Suabe, la montagne de *Fichtel*, le *Harz* ou la forêt Hercinie, le *Hundsruck*, les montagnes Vosges etc. La Bohême et le Waldek ſont les deux pays les plus hautes d'Allemagne. Entre les fleuves navigables on compte, le Danube le plus grand fleuve de l'Europe et en même tems du petit nombre de ceux qui coulent du couchant au levant; le Rhin; le Mein; l'Elbe dans lequel le flux et reflux de la mer du nord agit jusqu'à environ 23 milles de ſon embouchure; l'Oder; le Weſer; l'Eſcaut. Les lacs les plus remarquables ſont les lacs de *Conſtance*, de *Chiem*, de *Cirknitz*, de *Dumer* et de *Muritz*.

Montagnes.

Fleuves.

L'*Empire d'Allemagne*, ou le *St. Empire Romain* eſt diviſé, depuis les années 1500 et 1512 en 10 *cercles* ſavoir, les cercles 1. d'Autriche, 2. de Suabe, 3. de Baviere, 4. de Franconie, 5. de haute-Saxe, 6. de baſſe-Saxe, 7. du haut-Rhin, 8. du bas-Rhin,

Diviſion.

9. de Weſtphalie, 10. de Bourgogne. On comprend auſſi dans l'empire d'Allemagne, quoiqu'elles ne ſoient pas compriſes dans les cercles, la Bohème, la Moravie, la Luſace, la partie méridionale de la Siléſie, 25 comtés immédiats, ſeigneuries et chapîtres; les cantons de la nobleſſe immédiate de l'empire; les 5 villes et bourgs dits *Ganerbſchaftlich*, de Burgfriedberg, de Gelnhauſen etc; et les villages libres impériaux dans la Suabe, la Franconie, et dans le cercle du haut-Rhin. Il faut y ajoûter quelques provinces Italiennes, de ci-devant royaumes de Lombardie et de Bourgogne, qui relèvent de l'Empire allemand. Le corps Germanique eſt un compoſé de plus de 300 états, grands et petits, et de dénominations différentes; des électorats (dont l'un eſt un royaume); des archevêchés; des évêchés; des abbayes; des prévôtés; des duchés (dont l'un eſt un archiduché); des comtés palatins; des marggraviats; des landgraviats; des principautés; des burggraviats; des comtés avec titre de principauté; des comtés; des ſeigneuries; des villes impériales; des cantons de la nobleſſe immédiate; des villages libres impériaux.

L'Empereur eſt le chef du corps Germanique: il eſt élu par les électeurs. Mais ſes revenus fixes ne montent guères par an à plus de 14.000 florins. Les états de l'Empire ſe diviſent en états eccléſiaſtiques et ſéculiers. Ils s'aſſemblent à la diète impériale, à Ratisbonne, où ils forment trois colléges: 1. Le collège électoral compoſé à préſent de 8 électeurs. 2. Le collège des princes, qui comprend les princes, prélats, comtes et nobles de l'Empire, et qui compte cent voix

Gouvernement.

ou

ou votans, y compris les voix de la Savoie et de Bisance, mais qui depuis 1667 et 1676 n'ont plus voté. 3. Le collège des villes libres, divisé en deux bancs, le banc du Rhin et le banc de Suabe, et comptant 51 villes votantes. Il y a deux tribunaux ou cours supérieures de l'Empire: 1. Le *conseil aulique*; l'empereur nomme le président et les 16 conseillers; ce tribunal a deux bancs, le banc des nobles, et le banc des lettrés, il réside depuis 1599 à Vienne. 2. La *chambre impériale* qui ne comprend que 25 assesseurs, quoique les états en nomment 27, savoir les catholiques 14, et les protestans 13. Cette chambre impériale a fixé son séjour à Wezlar depuis 1688. On a établi dans chaque cercle des directeurs qui ont le pouvoir de convoquer l'assemblée des états de leur cercle. Mais ces assemblées ne se tiennent plus que dans les cercles du haut et du bas-Rhin, de Baviere, de Franconie et de Suabe. En tems de paix l'armée de l'Empire doit être forte de 80,000 hommes, et en tems de guerre de 120,000. Pour fournir une caisse de guerre de 1½ millions de florins, les dix cercles contribuent dans la proportion suivante.

Le cercle d'Autriche,	306,390	Florins.	20	Kreutzers.	
— — Suabe	156,360	—	15	—	
— — Franconie,	113,481	—	25	—	
— — Baviere,	91,261	—	5	—	
— — Haute-Saxe,	156,360	—	15	—	
— — Basse-Saxe,	156,360	—	15	—	
— — Haut-Rhin,	101,411	—	30	—	
— — Bas-Rhin,	105,654	—	5	—	
— — Westphalie,	156,360	—	15	—	
— — Bourgogne,	156,360	—	15	—	

Ta-

Tableau de la grandeur, des revenus, et des

Grandeur Forces de terre. Revenus.

Noms des états.	*Surface en milles quarrés d'Allemagne.*
Etat d'Autriche;	
ſuivant M. *Gilbert,*	11,149.
ſuivant M. *Randel,*	10,800 (dont les états allemands comprennent 4,200)
Etat de Pruſſe; (y compris les Margraviats d'Anſpach et Bareuth, et non la nouvelle acquiſition en Pologne)	3,666.
Le Palatinat et la Baviere.	990.
Electorat de Saxe.	736. (726¼, ſuivant d'autres.)
Electorat de Brunswick.	514.
Mayence.	140.
Treves.	120.
Cologne et Munſter.	332.
Saxe-Weimar et Eiſenach.	36
Saxe-Gotha et Altenbourg.	53 *).

*) C'eſt l'un des états les plus peuplés comme des plus heureux d'Allemagne. On compte dans le duché de Gotha, grand de 28 milles quarrés, environ 3,478 habitans par mille.

forces militaires des états germaniques *)

Revenus annuels.	*Population.*	*Forces militaires.*
91 millions, florins impériaux; suivant Mr. *Randel* 75 millions risdalers.	25 millions (suivant Mr. *Randel* 21; les états allemands en comprennent 10 millions.)	Plus de 280,000 troupes réglées, en tems de paix.
Plus de $27\frac{1}{2}$ millions risdalers.	$6\frac{1}{2}$ millions.	200,000.
9,000,000 risdalers. Les deux tiers de cette somme sont levés en Baviere.	1,900,000	30,000.
7,500,000 risdalers.	2,000,000 (2,105,000 suivant d'autres.)	30,000.
4,000,000 risdalers.	1,000,000.	22,000.
1,500,000 risdalers.	360,000.	2,200.
600,000 risdalers.	260,000.	1,200.
200,000 risdalers.	570,000.	5,100.
600,000 risdalers.	93,400. Les deux tiers de cette population fournissent Weimar et Jene.	Un corps de chasseurs et houssards, et la milice.
700,000 risdalers.	165,000	2,000.

Saxe-

*) Suivant M. *Randel*, et les notices les plus récentes.

Noms des états.	*Surface en milles quarrés d'Allemagne.*
Saxe-Cobourg et Saalfeld.	16.
Saxe-Hildbourghouse.	12.
Saxe-Meiningen.	20½.
Duché de Brunswick.	94.
Meklenbourg-Schwérin.	280.
Meklenbourg-Strélitz.	60.
Holstein.	175.
Wirtemberg.	155.
Deux-Ponts.	92.
Hesse-Cassel.	156.
Hesse-Darmstadt.	102.
Baade.	65.
Oldenbourg.	45½.
Anhalt-Dessau.	12.
Anhalt-Coethe.	11.
Anhalt-Bernbourg.	12.

Revenus annuels.	*Population.*	*Forces militaires.*
120,000 écus, argent d'Empire.	——	133 hommes, non compris la milice.
80,000 écus.	——	——
150,000 écus argent d'Empire.	——	Le contingent du cercle, et 700 milices.
1½ million risdalers.	185,000.	3,000.
700,000 risdalers.	1,300,000.	1,250.
350,000 risdalers.	60,000.	60 gardes du corps.
900,000 risdalers.	310,000.	6,100.
2,400,000 risdalers.	600,000.	3,000.
500,000 florins d'Empire.	——	La garde du corps, les houssards, et la milice.
2,100,000 risdalers.	450,899 d'après le dénombrement de 1789.	14,000 troupes réglées.
1,200,000 risdalers.	250,000.	5,000.
1,500,000 risdalers.	200,000.	3,000.
300,000 risdalers.	90,000.	——
300,000 risdalers.	34,000.	——
90,000 risdalers.	24,000.	——
140,000 risdalers.	24,000.	——

An-

Noms des états.	*Surface en milles quarrés d'Allemagne.*
Anhalt-Zerbst.	13.
La principauté de Schwarzbourg, les branches de Sondershausen et de Rudolstadt.	40.
La principauté de Waldek.	34.
Comtes de Lippe.	35.
Comtes de Wernigerode.	$4\frac{1}{8}$.
Princes et comtes de Reuss.	$20\frac{1}{2}$.
Salzbourg.	240.
Passau	15.
Wurzbourg et Bamberg.	155.
Speier.	28.
Hildesheim.	54.
Paderborn.	54.
Osnabrouck.	58.
Liège.	105.
Fulde.	50.

On a laissé en blanc quelques articles, faute de

Revenus annuels.	*Population.*	*Forces militaires.*
120,000 risdalers.	21,000.	——
——	100,000.	——
205,000 risdalers.	73,000.	5 compagnies et quelques bataillons à la solde de Hollande.
200,000 risdalers.	67,000.	——
200,000 risdalers.	12,500.	——
——	——	——
800,000 florins de Rhin.	200,000.	1,000 troupes reglées, non compris la garde du corps, et 10 à 12,000 milices.
200,000 florins.	——	——
2,500,000 risdalers.	243,000.	2,000 non compris la garde à cheval et la milice.
300,000 florins d'Empire.	——	Des gardes à cheval et à pieds et des houssards.
259,000 risdalers.	——	——
600,000 florins de Rhin.	——	9 compagnies de troupes réglées.
180,000 florins.	121,000.	——
1,200,000 florins. (L'évêque n'en reçoit que 800,000.)	220,000.	2,000.
300,000 florins.	80,000.	Des houssards et quelques compagnies d'infanterie.

renseignemens exacts.

Il y a en Allemagne 2,350 villes y compris 61 villes libres impériales, 3,000 bourgs, 95 à 100,000 villages, 31,750 châteaux, ſans compter les milliers de monaſtères, chapîtres, hameaux etc. On y compte 35 univerſités, et un grand nombre de collèges, écoles publiques etc. Les trois religions dominantes depuis 1648, ſont la catholique, la luthérienne et la réformée. Les Juifs, les freres Moraves, les Memnonites, les Vaudois ne ſont que tolérés: M. *Randel* fait monter le nombre des freres Moraves, à 25,000. On parle deux ſortes de langues, l'allemand proprement dit, qui ſe partage en deux idiomes le haut et le bas allemand, et l'eſclavon ou le vandale qui ſe parle dans l'intérieur de l'Autriche, en Bohême, en Moravie, dans la Luſace, dans le Brandebourg et dans une partie du duché de Lunébourg. Du tems de Tacite les Allemands chantoient déja des anciennes romances, ou chanſons hiſtoriques; la langue allemande devint déja la langue des ſavans dans le 9 ſiècle et les Ménétriers allemands étoient contemporains des Troubadours de Provence et de Sicile. Du tems de Rudolphe d'Habsbourg la langue allemande fut celle des chancelleries; cependant ce n'eſt que de nos jours qu'elle obtient la conſidération que chaque peuple doit avoir pour ſa mere-langue. On compte maintenant en Allemagne plus de 7,000 auteurs vivans, et plus de 5,000 livres et écrits qui ſortent annuellement de la preſſe. L'idiome ſaxon paſſe pour le meilleur et le plus pur. Parmi les livres qui ſont d'une néceſſité indiſpenſable à un étranger pour la connoiſſance de la langue allemande, les principaux ſont le nouveau dictionnaire et autres ouvrages grammaticales de M. *Adelung.* Le dictionaire allemand et françois qui paroit à Manheim

Religion.

Langage.

chez

chez M. *Schwan* peut auſſi être d'un grand ſecours ſurtout aux François. Du reſte cette langue a le ſort de toutes les autres laugues vivantes, que les grammairiens ſont et reſtent d'avis différens dans les principes et dans les regles. Pluſieurs ſavans, par exemple, s'attachent depuis quelques années, mais heureuſement avec peu de ſuccès, à changer l'orthographe d'une manière tout à fait étrange. L'Allemagne a du bled en abondance, on cultive même du ris, du maïs, du *dunkel* dans pluſieurs provinces. On recueille quantité de lin et de chanvre, mais principalement le premier. Le meilleur lin de tout l'Empire ſe récolte dans le Brabant, les provinces de Luxembourg, de Hainault, de Limbourg et ſur-tout en Franconie. On parvient à le filer avec tant de fineſſe qu'on compte jusqu'à 143 ſortes de fil. Une ſeule livre de lin filé pour dentelle peut aller jusqu'à 7,000 florins. En 1776 la Siléſie exporta pour 4,127,336 risdalers de toile, auquel on ajouta pour 413,404 risdalers de toile de Bohême; cette toile paſſa à Cadix et en Amérique. Les meilleurs vins de l'Allemagne ſont ceux des cercles du Rhin, de Franconie et de quelques contrées de la Suabe et de l'Autriche. Depuis environ cent ans la ſoie ſe cultive avec ſuccès dans le Palatinat, le Tirol, la Saxe, les pays de Bade et le Brandebourg. Le houblon et la bière eſt un article important pour l'Allemagne. Sur-tout en Bohême et en Baviere. On braſſe la meilleure bière à Ausbourg et Brunswik. Le tabac, découvert par l'hermite eſpagnol *Romain Pane* que Colombe laiſſa à l'isle de S. Domingue en 1496, fut transporté en Allemagne vers l'an 1560. La culture en monta inſenſiblement jusqu'à ce qu'enfin depuis quelques années, ſous l'auſpice des troubles de

Denrées.

l'Amérique ſeptentrionale, elle parvint à un degré ſi éminent, qu'on transporta en Amérique du tabac fabriqué en Allemagne; les Hollandois en 1778 y firent paſſer 30,000 quintaux. Le tabac de Nuremberg, de Hanau, d'Offenbach, de Manheim, et d'Uckermark, paſſe pour le meilleur. Il y a en Allemagne une grande quantité de bois pour chauffage, pour charpente et pour la marine, on en charie ſur le Rhin pour la Hollande annuellement pour pluſieurs millions de florins. On y éleve des beſtiaux, des moutons qu'on améliorie en pluſieurs endroits par des béliers eſpagnols, particuliérement en Saxe et en Siléſie; les manufactures de laine ſont très-conſidérables, on peut évaluer le nombre des moutons en Allemagne à 13 millions. Le nombre de cochons et d'oies en Weſtphalie, en Meklenbourg, en Baviere, en Pomméranie etc. eſt prodigieux. L'Allemagne fournit une grande quantité de chevaux, mais en général plus de chevaux de trait, comme étant meilleurs, que de chevaux de ſelle. Les plus eſtimés ſont ceux de Holſtein, du Meklenbourg, de l'Oſtfriſe, du comté de la Lippe Detmold, et les chevaux ſauvages de la forêt de Douisbourg etc. L'Allemagne a peu de mines d'or mais en revanche plus de mines d'argent qu'aucun autre pays de l'Europe. En 1729 on trouva dans la montagne de S. André ſur le *Harz*, un morceau d'argent maſſif de 104 livres peſant, qu'on conſervoit dans le Muſée de l'univerſité de Goettingue comme une rareté précieuſe, mais qui fut malheureuſement volé. Les plus anciennes mines d'argent de l'Allemagne ſont celles de la forêt Hercinie. La Heſſe, la Saxe, le Tirol et l'Autriche a auſſi les ſiennes qui ne le cedent pas en richeſſe à celles du *Harz*. On trouve en Allemagne une quantité

tité étonnante de cuivre, de fer et de plomb. Le marbre et l'albâtre s'y rencontrent aussi en abondance. Il s'y trouve des pierres précieuses de différente bonté; les diamans de la Bohême et de la Silésie etc. sont estimés mais ne passent pas pour parfaits. En 1775 on trouva en Bohême un diamant qui pesoit 42 carats et demi *). L'Allemagne est riche en sel, en tourbe, en charbon de terre. L'évêché de Liège exporte annuellement pour 100,000 ducats en charbons de terre. On pourrait compter en Allemagne plus de 1,000 bains minéraux, eaux et sources thermales. Mais il n'y a gueres plus de 130, qui jouissent d'une célébrité. Les eaux de Pyrmont rapportent annuellement 40,000 risdalers, celles de Spa rendent par an 271,815 livres de France, et en 1778 il fut envoyé pour le compte des particuliers 1,015,000 bouteilles d'eau de *Schwalbach* qui produisirent une recette nette de 80,000 florins. La Saxe, le Bareuth et la Bohême, fournissent de très-belles *perles*. Les ruisseaux, les rivières, les lacs et les côtes de l'Allemagne regorgent de poissons. Entre les autres productions de ce vaste état il faut compter la manne, la navette, toutes sortes de fruits, l'huile, le safran, la garance, le miel, la cire (le pays d'Hannovre p. e. gagne par an plus de 300,000 livres de cire), l'étain, le vif-argent etc.

*) Les plus gros diamans qui existent actuellement dans le monde sont, le diamant qui fut apporté du Brésil en Portugal et qui pese 1,680 carats ou 12 onces et demi; sa valeur seroit de 224 millions de livres sterling, par conséquent impayable; le diamant du grand Mogol de 279 carats et demi, lequel fut estimé par Tavernier 2,500,000 risdalers; le diamant que l'Impératrice de Russie achêta en 1772 et qui

2.

P o i d s.

Presque chaque état, chaque ville principale a quelques sortes de poids particuliers; mais il seroit trop étendu, de faire ici l'énumeration de tous les poids d'usage en Allemagne; nous nous contenterons de détailler le poids de Hambourg, qui, peut servir de regle fixe, pour y rapporter tous les autres.

Poids pour peser les matières d'or et d'argent.

Marc.	Onces.	Loths.	Drachmes.	Pfenning.	Heller.	Eschen.	Asen.	Reichs-Pfenning.
1	8	16	64	256	512	4,352	4,864	65,536
	1	2	8	32	64	544	608	8,192
		1	4	16	32	272	304	4,096
			1	4	8	68	76	1,024
				1	2	17	19	256
					1	$8\frac{1}{2}$	$9\frac{1}{2}$	128
						1	$1\frac{2}{17}$	$15\frac{1}{7}$
							1	$13\frac{9}{19}$

Ce

qui pese 194 carats trois quarts; le diamant du grand duc de Toscane de 139 carats et enfin les deux diamans volés de la couronne de France, l'un de 136 carats trois quarts et l'autre de 106.

Ce poids ſe nomme *karat.* 72 karats ſont égaux à 304 *aſes*, ou 1 *loth.* Le *karat* de $4\frac{1}{4}$ *aſes.* Poids pour peſer les pierres précieuſes et les perles.

Grands poids des marchands.

Schiff-pfund.	*Centner ou quintal.*	*Stein,* (pour le lin)	*Lies-pfund.*	*Stein,* (pour les laines et plumes)	*Livres.*
1	$2\frac{1}{2}$	14	20	28	280
	1	$5\frac{2}{5}$	8	$11\frac{1}{5}$	112
		1	$1\frac{3}{7}$	2	20
			1	$1\frac{2}{5}$	14
				1	10

Le *Schiffpfund* de frétage a 320 livres, ou 20 *Liespfund* de 16 livres.

Diviſion d'une livre.

Livre.	*Marc.*	*Onces.*	*Loths.*	*Quent-gen ou drachme.*	*Pfenning.*	*Aſſes.*
1	2	16	32	128	512	10,080
	1	8	16	64	256	5,040
		1	2	8	32	630
			1	4	16	315
				1	4	$78\frac{3}{4}$
					1	$19\frac{11}{16}$

3.

Meſures longues, liquides et rondes.

Par la même raiſon ci-deſſus énoncée, nous ne donnerons ici que les meſures qui ſont en uſage à Hambourg et dans quelques autres villes principales, et qui peuvent ſervir de règle fixe, pour y rapporter toutes les autres.

Longues. Une perche ou *ruthe*, a 2 toiſes ou *klafter*; 1 *klafter* a 3 aunes ou $1\frac{1}{2}$ *ſtab*; 1 ſtab a 2 aunes; 1 aune *elle*, a 2 pieds, *fuſs*; 1 pied a 12 pouces, *zoll*; un pouce a 12 lignes meſure de France.

Le pied de Hambourg contient 127 lignes françois, et le pied rhinlandique, 139, 13 de ces lignes.

Liquides. Diviſion des meſures liquides à *Hambourg*.

Fuder.	*Ahm.*	*Anker.*	*Eimer.*	*Viertel.*	*Stübgen.*	*Kannen.*	*Quartier.*	*Oeſſel.*	*Pouces cubes de France.*
1	6	24	30	120	240	480	960	1,920	43,800
	1	4	5	20	40	80	160	320	7,300
		1	$1\frac{1}{4}$	5	10	20	40	80	1,825
			1	4	8	16	32	64	1,460
				1	2	4	8	16	365
					1	2	4	8	$182\frac{1}{2}$
						1	2	4	$91\frac{1}{4}$
							1	2	$45\frac{5}{8}$
								1	$22\frac{13}{16}$

Division de la mesure des vins à *Francfort sur le Mein.*

Stuckfass.	*Fuder.*	*Ohm.*	*Viertel.*	*Maas.*	*Schoppen.*
1	$1\frac{1}{4}$	$7\frac{1}{2}$	150	600	6,400
	1	6	120	480	1,480
		1	20	80	320
			1	4	16
				1	4

Division de la mesure des vins à *Vienne.*

Fuder.	*Dreyling.*	*Eimer.*	*Viertel.*	*Maas ou Achtring.*	*Koepfen.*	*Seidel.*
1	$1\frac{1}{15}$	32	128	1,280	2,240	5,376
	1	30	120	1,200	2,100	5,040
		1	4	40	70	168
			1	10	$17\frac{1}{2}$	42
				1	$1\frac{3}{4}$	$4\frac{1}{5}$
					1	$2\frac{2}{5}$

Division de la mesure des vins à *Berlin.*

Fuder.	*Oxhoft.*	*Ohm.*	*Eimer.*	*Anker.*	*Maas ou Quart.*	*Oessel.*
1	4	6	12	24	768	1,536
	1	$1\frac{1}{2}$	3	6	192	384
		1	2	4	128	256
			1	2	64	128
				1	32	64
					1	2

Division de la mesure des vins à *Leipsick*.

Fuder.	*Fass.*	*Eimer.*	*Kannen.*	*Noesel.*	*Quartier.*
1	$2\frac{2}{5}$	12	756	1,512	6,048
	1	5	315	630	2,520
		1	63	126	504
			1	2	8
				1	4

Rondes. Mesures rondes de *Hambourg*.

Last.	*Wispel.*	*Scheffel.*	*Fass.*	*Himpten.*	*Spint.*	*Pouces cubes de France.*
1	3	30	60	120	480	159,360
	1	10	20	40	160	53,120
		1	2	4	16	5,312
			1	2	8	2,656
				1	4	1,328
					1	332

Mesures rondes de *Francfort sur le Mein*.

Achtel ou Malter.	*Simmer.*	*Mezzen.*	*Sechter.*	*Gescheid.*
1	4	8	16	64
	1	2	4	16
		1	2	8
			1	4

Mesures rondes de *Vienne*.

Muth.	*Mezzen.*	*Viertel.*	*Achtel.*	*Mässel.*
1	30	120	240	480
	1	4	8	16
		1	2	4
			1	2

Me-

Mesures rondes de *Berlin.*

Last.	*Wispel.*	*Malter.*	*Scheffel.*	*Viertel.*	*Mezzen.*
1	3	6	72	288	1,152
	1	2	24	96	384
		1	12	48	192
			1	4	16
				1	4

Mesures rondes de *Leipsick.*

Wispel.	*Malter.*	*Scheffel.*	*Viertel.*	*Mezzen.*	*Müsgen.*
1	2	24	96	384	1,536
	1	12	48	192	768
		1	4	16	64
			1	4	16
				1	4

On compte dans plusieurs viller par

Compte marchand.

Schok.	*Zimmer.*	*Steige.*	*Mandel.*	*Dutzend ou douzaines.*	*Decher.*	*Stück piece.*
1	$1\frac{1}{3}$	3	4	5	6	60
	1	2	$2\frac{2}{3}$	$3\frac{1}{3}$	4	40
		1	$1\frac{1}{3}$	$1\frac{2}{3}$	2	20
			1	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{2}$	15
				1	$1\frac{1}{5}$	12
					1	10

On compte les fils de lin et de laine par

Zaspel.	*Gebinde.*	*Faden, fils.*	*Ellen, aunes.*
1	20	400	1,600
	1	20	80
		1	4

On

On compte la toile par *Webe*, de 72 aunes chacune.

On compte les cuirs par *Zimmer*; les boutons par *Groſs*, de 12 douzaines, ou de 144 pieces; et le papier par *Ballen*, ballots, chacun de 10 *Ries*, rames la rame de 20 *Bucher* ou mains, la main de 25 ou 24 *Bogen*, feuilles.

4.

Monnoies.

Cours des risdalers, florins et marcs. On compte en Allemagne ou par risdalers, *Reichsthaler;* ou par florins, *Reichsgulden;* ou par marcs, *Mark.*

Le risdaler a cours 1) pour 24 bons gros, *gute Groſchen*, de 12 pfennings chacun, ou pour 36 Marie-Gros, *Marien-Groſchen*, de 8 pfennings chacun, dans la plus grande partie de la haute- et baſſe-Saxe: 2) pour 32 *Albus* de Heſſe, de 9 pfennings chacun, dans les états de Heſſe-Caſſel: 3) pour 30 gros d'argent, *Silbergroſchen*, de 12 deniers, *denare* chacun, en Siléſie: 4) pour 90 *Kreutzer*, de 4 pfennings chacun, à Francfort ſur le Mein, et dans la haute-Allemagne: 5) pour 60 *Stuver*, de 4 *Orts* chaçun, dans la Weſtphalie pruſſienne: 6) pour 80 *Albus* de Cologne, dans le pays de Cologne: 7) pour 72 *grots*, de 5 *Schwers* chacun, à Brême.

Le

Le florin a cours pour 60 *Kreutzer*, de 4 pfennings chacun, dans les pays d'Autriche, de Bohême, de Moravie, de Franconie, de Baviere, de Suabe, de Mayence, du Palatinat, à Francfort ſur le Mein, et dans quelques endroits de la Weſtphalie.

Le marc a cours pour 16 ſchillings, de 12 pfennings de Lubek chacun, à Hambourg et Lubek, dans le Meklenbourg et le Holſtein.

Le titre des monnoies presque généralement adopté en Allemagne, y eſt appelé *pied de convention*. Il n'y a que la cour de Berlin et celle d'Hanovre, qui font fabriquer ſur des titres particuliers, mais différens entre eux. La cour de Berlin ſuit le titre de Pruſſe, ou le pied de *Graumann*, qui porte le marc de Cologne, argent fin, à 14 risdalers ou 21 florins. La cour d'Hanovre au contraire, a conſervé le pied de Leipſick de 1690, qui étoit l'ancien titre de l'Empire, et qui porte le marc de Cologne d'argent fin à 12 écus ou 18 florins. Le pied ou titre de convention, tire ſon origine d'une convention, ſignée en 1753 entre les maiſons d'Autriche et de Baviere, par laquelle elles ont arrêté d'établir à l'avenir, pour règle de la fabrication de leurs monnoies, la proportion de l'or à l'argent, comme de un à $14\frac{11}{71}$ et de porter le marc de Cologne d'or fin à 283 florins 5 kreutzers $3\frac{47}{71}$ pfennings, et le marc de Cologne ou 16 loths d'argent fin, à 10 écus de convention ou 20 florins. Il a fallu plusieurs années, pour engager les états des autres cercles à entrer dans les mêmes principes. Mais lorsqu'on s'apperçut, qu'il réſultoit de cette opération des pertes très-conſidérables, on ſe vit forcé de hauſſer le

Pied de convention.

le cours et la valeur intrinsèque des espèces, ce qui s'opéra successivement dans presque tous les cercles, par des ordonnances particulières.

C'est de-là que le soi-disant pied de convention a obtenu la double dénomination de *pied de 20 florins*, et de *pied de 24 florins*. Le premier a été conservé jusqu'ici dans les pays d'Autriche, de Saxe, et de Brunswik-Wolfenbuttel, et le pied de 24 a été introduit dans les cercles de Baviere, de Suabe, de Franconie, du Rhin, et dans le cercle électoral. Dans ces cercles on maintient strictement, pour la fabrication des monnoies, la proportion établie par la convention entre l'or et l'argent. Mais on a laissé admettre dans la circulation le ducat pour 3 florins, au lieu de 4 florins 10 kreutzers, et l'écu de convention pour 2 florins 24 kreutzer, et ainsi à proportion les autres espèces d'or et d'argent.

Tableau contenant la dénomination, la taille et le titre des eſpèces d'or et d'argent, fabriquées ſur le pied de convention, et leur évaluation, à raiſon de 20 et 24 florins le marc fin de Cologne, ſuivant le réglement du 3 Avril 1786.

Tableau contenant la taille et le titre des eſpèces.

Or.

(Le ducat d'Empire peſant 60 aſs, eſt poſé pour baſe de la fabrication des eſpèces d'or.)

Noms des eſpèces.	*Taille.*	*Titre.*		Evaluation. *Pied de 20 fl.*		*Pied de 24 fl.*	
Ducat d'Empire	67	23 kar.	8 gr.	4 fl.	18 kr.	5 fl.	10 kr.
Carolin	24	18	6	9	30	11	24
Frédéric, Auguſte etc. d'or	35	21	8	7	30	9	—
Max d'or	36	18	6	6	20	7	36

Argent.

(Le titre de la fabrication de toutes les eſpèces d'argent eſt fixé à 10 écus de convention au marc de Cologne fin.)

Noms des eſpèces.	*Taille.*	*Titre.*		Evaluation. *Pied de 20 fl.*		*Pied de 24 fl.*	
Ecu de convention	$8\frac{1}{3}$	13 lth.	6 gr.	2 fl.	— kr.	2 fl.	24 kr.
Demi-écu ou florin.	$16\frac{2}{3}$	13	6	1	—	1	12
Demi-florin	$33\frac{1}{3}$	13	6	—	30	—	36
Kopfſtuk	35	9	6	—	20	—	24
Demi-Kopfſtuk	60	8	—	—	10	—	12
Kreutzer.	375	4	—	—	1	—	—

Le

Le mot *taille* est employé dans les monnoies, pour exprimer la quantité d'espèces que produit ou doit produire un marc d'or ou d'argent. Sans entrer dans le détail des empreintes que portent les monnoies, que font frapper les divers princes et états d'Allemagne, nous nous bornerons d'en indiquer les espèces.

Espèces d'or.

Les *espèces d'or* sont les *Carolins* ou Charles d'or; les *Max d'or*; les *Souverains d'or*; les *ducats*; les *pistoles* ou Louis d'or, de Prusse, de Brunswik, de Saxe, d'Hanovre, de Danemark, de Hesse-Cassel, du Palatinat, de Hildesheim, et de Meklenbourg-Strélitz.

Évaluation de la valeur courante.

Noms des espèces.	Risdalers.		Pied de 20 fl.		Pied de 24 fl.		Marcs.
Carolin	6	— gr.	9	30	11	24	—
Max d'or	4	4	6	20	7	36	—
Souverain d'or	8	12	13	20	15	—	—
Pistole d'or	5	—	7	30	9	—	12 5 sch. ou 15 marcs *leichtes Geld.*
Ducat	2	20	4	18	5	—	7 ou $8\frac{1}{4}$ *leichtes Geld.*

Les doubles et demis à proportion.

Espèces d'argent.

Les *espèces d'argent* sont: les écus de convention; les demi- et quarts d'écus de convention, ou les florins et demi-florins; les écus de Prusse; les pièces de 4, de 2, et de 1 bon gros; les *kopfstuck*, les *demi-kopfstuck*. Nous passons sous silence les *especes de billon* et *de cuivre*. La valeur courante sur-tout des espèces d'or, hausse ou baisse suivant les circonstances; il faut donc s'en informer sur les lieux.

L'em-

L'empereur a dans ſes états, en Allemagne et en Hongrie ſept hôtels des monnoies, dans lesquels on fabrique des eſpèces d'or et d'argent. Chacune de ces monnoies a comme celles de France, un différent, qui ſert à reconnoître dans quel hôtel les eſpèces qui en portent l'empreinte ont été fabriquées.

Noms des hôtels des monnoies.	*Différens qui les diſtinguent.*
Vienne	A.
Kremnitz	B.
Prague	C.
Karlsbourg	E.
Hall	F.
Nagybania	G.
Guntzbourg	H.

5.

Tableau de quelques villes. Esquiſſe de quelques bains célèbres.

AIX-LA-CHAPELLE (ville impériale). *Population.* 24,000 h. *Gouvernement.* Démocratique. Aix-la-Chapelle.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (le tombeau de Charlemagne; le maître-autel; les réliques; on les diviſe en grandes et petites.) — l'hôtel de ville — les bains: (le bain impérial, le petit, le nouveau, le bain des pauvres etc. en tout cinq ſources minérales, 7 maiſons de bain, 32 bains ordinaires et 5 de vapeurs.) — le collège des ci-devant Jéſuites:

Aix-la-Chapelle.

Collections. Cabinets. La bibliothèque à l'hôtel de ville: la bibliothèque des ci-devant Jésuites.

Loge de francs-maçons. A la constance.

Auberges. A la cour de Hollande: à la ville de Clèves; au dragon d'or etc.

Manufactures. Fabriques. Des ouvrages de cuivre, de laiton: des fabriques de drap, d'aiguilles, de dés à coudre qui sont très-célèbres.

Environs. La promenade à Bourgscheid; là un joli petit bois; des étangs ou mares d'eau chaude; les ruines romanesques du vieux château de Frankenberg; (un aubergiste a eu la bonne idée d'établir sa demeure au milieu de ces murs antiques.) les fabriques de drap et d'aiguilles à Bourgscheid; le moulin à polir. Depuis que les jeux de hasard sont défendus à Aix la Chapelle, ils se sont réfugiés à Bourgscheid. — Le village de Vaals, à 1 lieue de la ville sur le territoire de Hollande; ses fabriques de drap; de teinture; ses moulins à foulon etc.

Livres qui peuvent servir de guide. „*Denkwürdigkeiten von Aachen.*"

Avis. La principale source des eaux thermales à *Aix la Chapelle*, et qu'on nomme la *grande-source*, sort de terre, à l'est de l'hôtel de ville. Ses eaux s'amassent dans un grand réservoir, couvert d'un dôme, fait de maçonnerie en briques. Une ouverture pratiquée à sa

à ſa partie ſupérieure, ſe ferme au moyen d'une pierre, attachée par pluſieurs ſerrures, dont les bourgemaîtres gardent les clefs. On ne l'ouvre que tous les deux ans, en préſence du magiſtrat, pour en tirer le ſoufre, dont le dôme et la pierre, qui ſert de couverture, ſont incruſtés, et dont la quantité va, après cet eſpace de tems, à quelques centaines de livres. C'eſt une cérémonie à laquelle on attache beaucoup de curioſité. Mais on ne la pratique, dans d'autres tems, pour qui que ce ſoit, ſinon pour des princes ſouverains, ou pour quelque chymiſte diſtingué, dont on ſe flatteroit d'une analyſe favorable à la réputation des eaux. Les membres de la régence partagent entre-eux une partie de ce ſoufre, et on vend le reſte pour les droguiſtes et les curieux, à titre de *ſoufre thermal d'Aix-la-Chapelle.* Aix-la-Chapelle.

ANVERS. *Population.* 60,000 h. Anvers.

Edifices remarquables. Curioſités. L'hôtel de ville — la bourſe: (l'on aſſure qu'elle ſurpaſſe en grandeur celles de Londres et d'Amſterdam.) — l'égliſe cathédrale: (on y voit la célèbre deſcente de croix de Rubens; la tour de cette égliſe s'élève à la hauteur de 466 pieds, meſure de Brabant, y compris la croix; elle eſt conſéquemment la plus élevée de tout ce vaſte horiſon.) — l'égliſe de St. Jacques: (la chapelle de la famille de Rubens, où ce grand peintre eſt enterré.) — les égliſes de St. Walburge, de St. Michel, des Auguſtins, des carmes déchauſſés, des ci-devant Jéſuites, des Capucins, des religieuſes Jacobines, des recollets: (presque toutes ces égliſes renferment des ta-

Anvers. tableaux de Rubens: l'église des recollets en possède trois, et un très-beau tableau de Van Dyk sur l'autel de la chapelle de la vierge, cette église d'ailleurs mérite d'être vue.) — la salle des spectacles — la citadelle: (construite sur les ruines de l'ancienne, du tems du duc d'Albe.) — la place de mer: (ainsi appellée parcequ'elle formoit autrefois le bassin du port intérieur.)

Collections. Cabinets. La salle de l'académie de peinture: (on y conserve aussi le fauteuil de Rubens.) les cabinets de peinture de d'Aver: (descendant de Rubens.) de Mad. Peetiers, de Lankre, de Bechman, de Martan, et d'autres.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie de peinture: la chambre d'assurance.

Fabriques. Manufactures: de drap, de serge, de coton, d'étoffe de soie, de fil, de dentelles, de tapisseries en haute lisse etc. Il y a beaucoup des diamantaires et des lapidaires à Anvers.

Auberges. Au bon laboureur: à la poste.

Livres instructifs. Description des principaux ouvrages de peinture et de sculpture existans à Anvers. 1757. 8. *Avis.*

Ausbourg. AUSBOURG. *Population.* 36,000. h. (en 1791: 22,512 catholiques, 13,726 protestans).

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale et ses 24 chapelles: (on y admire une résurrection, par

par Zoll.) — l'abbaye de St. Ulric — l'église de St. Anne — l'église des recollets: (l'orgue de cette église est très-renommé, et regardé comme l'un des plus grands de l'Allemagne — les hôtels du baron de Liebert, et de M. de Koepf: (d'autres maisons se distinguent par des belles peintures à fresque, d'une haute antiquité: par exemple, les maisons qui appartiennent à MM. Herzog, Bergmuller, Willer, Benz etc.) — l'hôtel de ville: (peut-être le plus beau et le plus réguliérement bâti d'Allemagne; le grand salon; Samson et Délila, par Kranach etc. — la tour de Perlach — l'arsenal — la maison de correction — la maison de Fugger, ou *la Fuggerey* — le collège des ci-devant Jésuites — la porte, appellée le guichet ou *Einlass:* (c'est un chef d'oeuvre de mécanique, dont on ne fait plus usage, mais qui est encore en très-bon état, et qui mérite d'être vû.) — les fontaines publiques: (les plus remarquables sont, les fontaines de Mercure, d'Hercule, et d'Auguste ornées de statues en bronze). Ausbourg.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'école Luthérienne; les cabinets de peinture, de M. M. de Reischach, Obwexer, Bioley, Veith, Stetten, Gunther, Fachmann, Halder, Goeritz, Provino. Les médaillers de M. de Schwarz de Schwarzenberg, (le plus considérable;) et de M. de Stetten. Les bibliothèques de la cathédrale; de St. Ulric: (elle possède des desseins et des esquisses du célèbre Durer, et quelques manuscrits fort rares.) des Dominicains; des recollets; des ci-devant Jésuites; des chevaliers de la croix, de M. le conseiller-privé Zapf, de M. M. les freres Veith etc. Le cabinet d'instrumens mathémati-

Ausbourg. ques de M. Brander. Les cabinets d'hiſtoire naturelle de M. M. Cobres, Steiner, Lang et Biſchof; le premier eſt auſſi poſſeſſeur d'une bibliothèque, qui ne contient que des livres d'hiſtoire naturelle, et dont il a publié le catalogue. Cinq cabinets d'eſtampes, de M. M. Haid, Herzberg etc. (Excepté Mayence, il n'y a point de ville en Allemagne, qui ſoit auſſi riche en antiquités Romaines que la ville d'Ausbourg. On trouve des monumens et des inſcriptions dans les murs des égliſes de St. Ulric et des Dominicains; à quelques unes des portes de la ville etc.).

Spectacles. Divertiſſemens. Théâtre allemand: théâtre de ſociété: académie de muſique: Bals: Ridotto: les parties de plaiſir au cabaret: les excurſions à l'*Ablaſs;* aux 7 tables: (guinguettes ſituées très-agréablement) aux villages de Gorkingen, d'Oberhauſen.

Promenades. Le jardin du ci-devant collège des Jéſuites: la promenade devant la porte de Gorkingen.

Auberges. Aux trois Maures: (bonne auberge) à l'agneau blanc: (au fauxbourg).

Fabriques. Manufactures: d'indiennes fines et communes; de galons d'or et d'argent; de papier doré et argenté; de tabac en poudre; d'ouvrages artiſtement travaillés au feu; d'argenterie; d'eſtampes; d'images de ſaints; de filigranes; de parchemin; de cordes etc. Il y a dans cette ville un moulin à polir les pierres précieuſes.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Beſchreibung der Reichsſtadt Augsburg; von Stetten 1788. 8.

BAM-

BAMBERG. *Population*, 19,000 h. Bamberg.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence — la cathédrale: (les reliques; le trésor; les tombeaux de l'empereur Henri II., de l'impératrice son épouse, et du pape Clément II. Les étrangers se muniront d'une permission du Prince-évêque, ou du gouverneur, pour se faire montrer le trésor et les reliques; permission qui ne se réfuse jamais. J'ai observé que la couronne de Henri II., et plusieurs missels, et reliquaires étoient ornés de pierres antiques gravées, d'une rare beauté.) — l'église des ci-devant Jésuites — le monastère des Bénédictins, dit le *Moenchsberg*: (on y jouit d'une vue superbe, surtout dans la salle au billard.) — le pont sur la Rednitz.

Etablissemens litteraires et utiles. L'université: l'institut des pauvres et des domestiques: les sociétés de lecture: les bains sur la Rednitz.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la cathédrale; des Bénédictins; des Dominicains; des recollets; des Carmes; du Séminaire; de l'Université. Le cabinet d'estampes de M. le conseiller ecclésiastique Charanné: le cabinet d'histoire naturelle de M. le chanoine Lautensak: le médailler de M. le vicaire Stang.

Amusemens. Le club: la société de thé de la noblesse: le théâtre de société: les bals, dits d'entrée: les concerts pendant l'hiver: les assemblées de danse à *Buch ob Bamberg*.

Auberges. A l'agneau blanc: à l'aigle noir.

Bamberg. *Environs.* Le château de Geierswerth, et sa superbe orangerie. Marcards-bourg, ou le Seehof, château de plaisance, à une petite lieue de la ville: le monastere de Banz.

Mélanges. Dans les archevêchés de *Wurzbourg* et de *Bamberg* il seroit très-aisé de faire une collection assez curieuse de vieilles romances de chevalerie, de légendes et de contes de revenans. Voici un de ces contes. L'empereur Henri II. fondateur de l'évêché de Bamberg, jaloux de sa femme Cunégonde, l'avoit soumise à l'épreuve du feu, et on la trouva entièrement innocente. Tous deux avoient fait faire deux cloches pour la cathédrale. Comme ils se promenoient quelques jours après l'épreuve du feu, on commença à sonner leurs nouvelles cloches. La cloche de Henri avoit un meilleur son que celle de son épouse. Celle-çi en fut choquée. L'empereur pour lui donner une preuve de son amour et de la sincérité de sa réconciliation, ôta l'anneau d'or qu'il avoit au doigt et le jetta à une demi-lieue delà sur le clocher de la cathédrale. L'anneau frappa la cloche de l'empereur et la fendit, de sorte qu'à présent même elle sonne encore le cassé. Voilà un trait de galanterie un peu trop délicat pour le dixième et onzième siècle.

Berlin. BERLIN. *Population.* 151,000: y compris la garnison.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château royal: (sa longueur est de 430 pieds, en face de la place; sa largeur de 276 p. et sa hauteur de 101 p. rhinlandiques. Les appartemens, sur-tout ceux de la seconde

conde étage ſont d'une richeſſe et d'une magnificence vraiment royale. Du haut des balcons on jouit, par un tems clair, d'une très-belle vue. Le château eſt bâti en grande partie ſur les deſſins du célèbre *Schluter.*) — Monbijou — les écuries royales — l'arſenal: (le bâtiment le plus beau dans ſon genre, qu'il y ait en Europe; on remarque dans la cour, les 21 masques, ou viſages des mourans, qui repréſentent les traits défigurés de la mort; ils ſont de la main de *Schluter;* on y montre auſſi la ſtatue de bronze de Frédéric I. par *Schluter* et *Jacobi.*) — le théâtre de l'opéra: (la ſalle peut contenir 5,000 ſpectateurs.) — le bâtiment de la bibliothèque royale — les bâtimens de l'académie royale de ſciences: (on y trouve le théâtre anatomique et l'obſervatoire.) — la bibliothèque royale — l'hôtel de ville — la banque — le palais du gouverneur — l'hôtel des cadets — l'hôtel des invalides — la charité — les caſernes — le théâtre allemand — les palais du prince Henri, du prince royal, du margrave d'Anſpach, du prince Louis de Pruſſe, du prince Sacken, du comte de Schulenbourg, de l'ordre de St. Jean, et un grand nombre d'autres palais etc. — l'égliſe de St. Hedewige: (dans le goût du panthéon à Rome.) — la cathédrale, ou le dôme: (les ſépulcres des anciens électeurs et rois.) — les nouvelles égliſes ſur la place des gens d'armes: (principalement les tours, et leurs ſtatues de cuivre, repréſentant la religion triomphante, et la vertu victorieuſe.) — l'égliſe de la garniſon: (les 4 tableaux de la main de *Rode*, qui repréſentent la mort des 4 grands guerriers Pruſſiens, *Schwerin*, *Kleiſt*, *Keith* et *Winterfeld.* L'égliſe eſt ornée d'un grand nombre de drapeaux et d'étendards, qui ſont autant des trophées de Berlin.

Berlin. la valeur Pruffienne.) — l'églife de St. Pierre — l'églife de Ste. Marie: (et fa belle tour gothique.) — l'églife de St. Nicolas: (remarquable par fa haute antiquité, et par les tableaux et fépulcres, que l'on y trouve, fur-tout par le monument de Puffendorf.) — l'églife paroiffiale — l'églife de St. Sophie: (toutes les églifes peuvent être regardées comme des bâtimens du premier rang; nous paffons fous filence un grand nombre d'autres églifes. Dans l'églife de St. Dorothée, il faut remarquer le monument du comte de Mark.) — la place de Guillaume, ornée de ftatues en marbre de 4 grands capitaines de la guerre de fept ans; favoir *Schwerin*, *Seidlitz*, *Keith*, *Winterfeld.*) — la ftatue coloffale et équeftre du grand-électeur, Frédéric Guillaume; chef d'oeuvre de *Schluter*: elle pèfe plus de 3,000 quintaux de bronze — le pont royal — la fuperbe porte de Brandenbourg: (dans le goût du propylée d'Athènes.)

Fabriques. Manufactures. La fabrique royale de porcelaine: (elle excelle fur-tout dans les fleurs; et c'eft une des premières curiofités de Berlin.) des fabriques et manufactures de draps (fur-tout de drap bleu de roi), de laines, de velours, de foïeries, de bas, de rubans, d'indiennes, de toiles peintes, de fleurs italiennes, de papiers de toutes les efpèces pour tentures d'appartemens, de tapifferies, de cuirs, de tabac, d'ouvrages en acier, de montres et d'horloges etc. Des rafineries de fucre; des moulins à poudre. Les deux magafins de meubles. (Il exifte à Berlin un grand nombre d'artiftes et d'ouvriers experts dans tous les genres et de tous les métiers; mais il feroit impoffible de les énumérer ici).

Col-

Collections. Cabinets. La bibliothèque royale: (elle contient plus de 160,000 volumes.) les bibliothèques de l'académie des ſciences; du tribunal ſuprême; du *Kammergericht;* du département des mines; du corps de génie; du collège de ſanté; de l'obſervatoire; de l'académie militaire; de la ſociété d'hiſtoire naturelle; des égliſes de S. Pierre, de S. Nicolas, de S. George et de Ste. Marie; des collèges de Joachimsthal, de Friedrichswerder et du „*grauen Kloſter*"; de l'école-réale; de la loge aux trois globes; de la loge royale York: (et plus de 40 bibliothèques particulières.) les cabinets royaux de médailles, d'hiſtoire naturelle et de raretés au château; le cabinet de médailles, d'hiſtoire naturelle et d'inſtrumens de phyſique de l'académie des ſciences; la collection d'inſtrumens de mathématique et de phyſique du département des mines; le cabinet d'anatomie et d'inſtrumens du collège de chirurgie, les cabinets d'antiquités, de médailles, d'inſtrumens, d'hiſtoire naturelle de l'école-réale; du collège de Joachimsthal; de la ſociété d'hiſtoire naturelle, de la loge aux trois globes; de M. M. Achard, Aſchenborn, Bode, Bloch, Klaproth, Pallas etc. etc. Le cabinet royal de tableaux; les cabinets de tableaux et de deſſins de M. M. Bauer, Bernoulli, Céſar, Chodowiecky, Concialini, Daum, Ephraïm, baron de Heinitz, d'Itzig, de Meil, Möhſen, du comte de Neale, de Nelker, Oelrichs, Rode, Roloff, Schütze etc. Berlin.

Etabliſſemens littéraires, utiles et charitables. L'académie des ſciences: (les ſéances ſe tiennent les jeudis) l'académie des arts; la ſociété d'hiſtoire naturelle; l'académie militaire et le corps des cadets; l'académie de génie et d'artillerie; l'école royale d'équitation;

Berlin. tion; la société royale de médecine et de chirurgie; (l'institut clinique et la maison d'accouchement) l'école vétérinaire; l'institut des élèves aux mines; l'académie des eaux et forêts; les collèges de Joachimsthal, du *grauen Kloster*, de Friedrichswerder; le collège de la colonie françoise; l'école du dôme; l'école dite réale; l'école de charité; la pepinière des chantres et maîtres d'école. Les instituts d'éducation, de M. M. Villaume, Schulze et Spazier, Hartung, Splittegarb, Hauchekorne, Saranton: les instituts d'éducation des filles, de la demoiselle Bruël, et de la veuve Lehmann. L'hôpital Frédéricien; la maison de charité; la maison des fous; et plus de 40 hospices de charité et santé, et d'établissemens tant publics que particuliers, pour offrir des secours aux malades et aux pauvres.

Spectacles. Amusemens. Grand opéra italien: (on y entre gratis. Les étrangers ont leur places dans les secondes et troisièmes loges) — Opéra-buffa — théâtre allemand: (prix de places: premières loges, 16 gros; secondes, 12 gros; parquet, 12 gros; amphithéâtre, 8 gros; galerie, 4 gros. On donne tous les jours des représentations, excepté les vendredis) — le théâtre de société chez M. de Hagen — l'académie de musique, de M. Kunze — les concerts d'amateurs de musique — la redoute dans la salle d'opéra et les plaisirs de carnaval — les clubs, dits *ressources*; (les plus célèbres sont les ressources au coin de la rue de Guillaume; dans les maison de Palmie et de Bergius; le Pis-aller etc.) — la pêche à Stralau, le 24 d'Août; c'est une partie de plaisir qui y attire beaucoup de monde. — (Les tabagies; les cafés, les boutiques où l'on

l'on vend du punch et des pâtiſſeries; les tavernes; les boutiques ſouterraines de reſtaurateurs ou caves à l'italienne etc.) Berlin.

Auberges. Elles ſont diviſées en trois claſſes. Celles de la première claſſe ſont: la ville de Paris; (la plus célèbre de toutes) l'aigle d'or; (bonne auberge) la ville de Rome; le cerf d'or; l'hôtel de Ruſſie; (ſur la promenade ſous les tilleuls) l'hôtel étranger; le roi d'Angleterre; le roi de Portugal. Un tarif de la police, affiché dans chaque auberge, règle les prix des choſes) — On trouve dans les papiers publics les annonces de chambres garnies à louer; le prix d'une chambre garnie, dans une belle ſituation, n'eſt que de 4 à 6 écus par mois.

Loges des francs-maçons. Les 4 loges qui dépendent de la grande loge aux globes. Les 8 loges qui dépendent de la grande loge d'Allemagne, ſyſtème de *Zinnendorf.* La loge royale York de l'amitié.

Promenades. Environs. La promenade ſous les tilleuls; la place de Guillaume; la place de Doehnhof; le parc, ou Thiergarten: (V. Deſcription et plan du parc de Berlin, par M. *Hauchecorne* 1793. La place, dite, *le cercle*, eſt le rendez-vous des promeneurs) — Bellevue: (le buſte du prince Henri de Pruſſe; chef-d'oeuvre de *Houdon*; le monument de la baronne de *Bielefeld*; le pavillon etc. le faiſandier fournit des refraîchiſſemens) — le jardin de l'école réale — les jardins des cafétiers et limonadiers: (les jardins de Richard, de Tarone, de Michaelis, du chaſſeur de la Cour, la vigne de Mollart, le jardin,

fur-

Berlin. furnommé, le monde nouveau etc. font très-fréquentés. Au printems il s'affemble beaucoup de monde, chez les freres *Bouche*, pour y prendre le goûté, dans de belles ferres, entouré des végétaux, que le ciel fit naître fous un climat plus doux) — Charlottenbourg — Schoenhaufen — les eaux minérales de *Friedrichsbrunnen* — le charmant village de Buchholz — les plantations de M. de Burgsdorf à Tegel. — Les perfonnes qui aiment d'aller en bâteau, trouveront des gondoles à louer, pour fe rendre par eau à Treptow, Charlottenbourg etc.

Livres qui peuvent fervir de guide. Berlin: oder Darftellung der intereffanteften Gegenftände diefer Refidenz. Ein Handbuch für Fremde und Einheimifche. Mit einem neu entworfenen, fauber illuminirten Grundrifs von *Sotzmann.* Berlin 1793. (prix 21 gros) — Wegweifer für Fremde etc. Berlin. 1793. chez M. *Nicolaï:* et l'ouvrage plus détaillé de M. *Nicolaï :* Befchreibung der königlichen Refidenzftädte Berlin und Potsdam. (Deux volumes. Nouv. édition).

Mélanges. Berlin occupe 2¼ milles allemands de circonférence. On compte à Berlin, 15 portes, 263 rues, 36 ponts, et 6,725 maifons non-compris les églifes, châteaux et bâtimens publics. Il y a un certain nombre de domeftiques de place, qui ont prêté ferment à la police. On les paye à raifon de 12 gros par jour, et à raifon de 16, quand on les garde à fon fervice, jusqu'à 8 heures du foir paffées. Le prix d'une caroffe de remife eft de 2 écus par jour, et le prix d'une courfe de fiacre de 6 à 8 gros, fuivant l'éloignement de l'endroit. Le traiteur *Rager*, le traiteur de

la

la maifon angloife, le traiteur de la *Ritteracademie* etc. tiennent tables d'hôte; (prix du couvert, 12 gros chez le premier, 8 gros chez le fecond, et 6 gros chez le troifième.) Berlin.

Nous finirons par quelques avis que nour tirons de l'ouvrage de M. *Nicolai*, concernant plufieurs chofes, qui font trés-néceffaires à favoir à un étranger, qui veut faire quelque féjour à Berlin.

C'eft la coutume lorsqu'on arrive aux frontières de Pruffe, que les malles des étrangers qui arrivent en pofte ou avec leurs propres chevaux, doivent être fcellées ou plombées par les commis de la douane (les poftes ordinaires en font exemptes). Ceux qui ne veulent point faire plomber leurs malles aux frontieres, doivent les laiffer vifiter, fur quoi on leur délivre un certificat. Ceux qui n'ont que très-peu de chofe qui païent les droits d'entrée et dont les malles ne font point plombées, peuvent fe laiffer vifiter aux portes de Berlin, et aller enfuite à leurs logements, mais fi l'on a des marchandifes fujettes à ces droits et que les malles foient plombées, on doit aller à la douane, ou fe fait la vifitation. Voici principalement ce qu'un étranger doit fe garder de prendre avec lui. Toutes cartes à jeu étrangeres non timbrées des armes royales, quand même elles auraient déja fervi: toutes marchandifes étrangeres qui fe fabriquent de même dans les païs de la monarchie et qui font défendues pour le bien de ce qui concerne fes manufactures, fur-tout les marchandifes de laines, de foie, de fer, d'acier et celles de cuirs dont les principales matières fe trouvent dans les états du roi; les dentel-

les,

Berlin. les, la quincaillerie etc.; de même que les almanachs étrangers qui ne ſont pas marqués du timbre de la ferme générale de l'académie des ſciences.

Il eſt non obſtant cela facile à un étranger d'éviter toutes les mauvaiſes affaires, qu'il pourroit s'attirer innocemment au ſujet de la contrebande, ou de ce qui eſt ſujet aux droits, en donnant un état fidel de toutes les marchandiſes (hormis ſes habits, ſon linge et autres marchandiſes dont il ne fait pas uſage), qu'il porte avec lui. On ne lui demande alors que ce qu'il eſt obligé de payer ſelon le tarif pour les marchandiſes qu'il a, et qui y ſont ſujettes.

Quand aux marchandiſes de contrebande, on les retient ſous le ſceau jusqu'à ſon départ, et il n'eſt jamais obligé à aucun dédommagement ou amende. Si un étranger fait emplette de quelques marchandiſes dans une ville des pays du roi, pour les prendre avec lui dans les autres villes du royaume, il eſt néceſſaire 1) qu'il les faſſe ſceller ou plomber au bureau de douane de ladite ville; 2) qu'il ſe faſſe donner un certificat imprimé, contenant, que lesdites marchandiſes ont été fabriquées dans les païs royaux, ou qu'elles ont déja payé l'impôt; pour lors ſes marchandiſes ne ſeront jamais déclarées contrebande, on ne l'obligera pas à en païer les droits; et il n'aura aucun demêlé à aprehender. Il n'eſt pas permis de viſiter ſur les grand-chemins. Il eſt expreſſement enjoint à chaque aubergiſte de déclarer honnêtement à chaque étranger à ſon arrivée, qu'il ne lui eſt pas permis de déguiſer ſon nom ſous peine de 50 risdaler d'amende et plus. Ceux qui partent en poſte, ou en d'autres voitures

ſont

ſont obligés de ſe faire donner un paſſeport du gouvernement ſans lequel on ne peut pas ſortir de la ville. Il n'eſt non plus permis d'emporter hors du royaume l'or et l'argent non-monnoyé, les vieux galons, de même que les monnoies d'or et d'argent en grandes ſommes, excepté les ducats et l'argent blanc de Pruſſe. Berlin.

BREME (ville impériale). *Population.* 40,000 h. Brême.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale Luthérienne: (on y remarque le caveau, dit *Bleykeller*, où les corps morts ſe conſervent, ſans tomber en pourriture.) — l'hôtel de ville — l'arſenal — la bourſe — la maiſon des marchands — la maiſon de force — deux maiſons d'orphelins — la ſtatue de Roland ſur la grande place — la machine hydraulique.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le gymnaſe académique — le muſée — la ſociété des belles lettres allemandes — le théâtre d'anatomie — pluſieurs ſociétés de lecture — les trois chambres d'aſſurance.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la cathédrale, du gymnaſe, du miniſtère eccléſiaſtique, du chapître de St. Wilibalde, de M. Oelrich.

Loges des francs-maçons. Au clef d'argent: (ſyſtême des loges unies).

Auberges. Au roi de Pruſſe: au lion du nord: à la grappe.

Brême. *Fabriques. Manufactures:* de drap, d'indiennes, de toile, de laine, de tabac, de bas, de bonnets, de toile à voiles: des rafineries de ſucre.

Spectacles. Théâtre allemand; théâtre de ſociété: (*Abt*, fameux directeur d'une troupe allemande, eſt mort et enterré dans une égliſe de cette ville; par un hazard des plus ſinguliers, ſon cercueil fût poſé ſur le cercueil d'un prince de Conti, mort à Brême pendant la guerre de ſept ans).

Breslau. BRESLAU. *Population.* 60,191 h. en 1787.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe d'Auguſtins: (le maître-autel eſt un chef-d'oeuvre) — le chapître de Prémontrés de St. Vincent — le couvent des religieuſes de Ste. Claire — le chapître de St. Mathieu — l'égliſe de la Ste. Croix — le palais de l'évêque — l'égliſe luthérienne de Ste. Eliſabethe: (la cloche eſt une des plus grandes qui exiſtent). — l'égliſe de Ste. Marie-Madelaine — l'égliſe des réformés — l'hôtel de ville — les arſenaux — les greniers — la douane — la bourſe — la ſalle des ſpectacles — l'hôtel de Hazfeld — le collège des ci-devant Jéſuites — les bâtimens académiques — l'isle dite *Dom-Inſel* — la machine hydraulique.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le collège ou gymnaſe — la *Realſchule* — le gymnaſe ou collège de Marie-Madelaine — le théâtre d'anatomie — le jardin botanique — la ſociété patriotique et économique — les ſociétés de lecture.

Divertiſſmens. Spectacle allemand: concerts publics et particuliers: (les premiers les dimanches, au poirier) des bals: des pique-niques: les promenades à pied et en voiture aux jardins de Fiebig et de Fink; au jardin anglois du prince de Hohenlohe à Scheiting; au jardin de Kriechen: (les parades de la garde: la grande-revue des troupes au mois d'Août: les parties de plaiſir aux eaux de Skarſine). Breslau.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques des Auguſtins; des chanoines réguliers de Ste. Croix, de l'évèque, des égliſes de Ste. Eliſabethe, de Marie-Madelaine, et de St. Bernardin, des Jéſuites et de la chambre de la guerre et des domaines: (on y conſerve auſſi un modèle du *Rieſengebirg*) les médaillers et les cabinets d'eſtampes et d'hiſtoire naturelle, de St. Mathieu, de Ste. Eliſabethe et de St. Marie-Madelaine.

Loges des francs-maçons. La loge provinciale de la Siléſie: les loges, aux 3 ſquelettes, à la colonne, à la cloche: (ſyſtème de la grande loge d'Allemagne).

Auberges. A l'oie d'or; à l'aigle d'or; au cerf bleu: (au café de la ville de Berlin on trouve une table d'hôte des plus nombreuſes).

Fabriques. Manufactures: de ſergè, d'aiguilles, de crayons, de draps fins, d'indiennes, d'eau forte, de cuir. Des rafineries de ſucre; des blancheriès de cire; des teintureries de fil de Turquie; des liqueurs fines chez le diſtillateur Henſel etc.

Breslau.

Foires. Deux foires confidérables.

Livres inftructifs. „Documentirte Gefchichte und Befchreibung von Breslau. Breslau 1784. 8. — Briefe eines Reifenden über Breslau. Breslau 1780."

Environs. Le champ de la bataille qui s'eft donnée en 1757 entre les Impériaux et les Pruffiens à l'avantage des premiers. Le champ de la bataille du 5 Décembre de la même année, entre Liffa et Leuthen, à 3 lieues de Breslau, fur le chemin de Liegnitz; jour à jamais mémorable parmi les exploits militaires de Frédéric le grand. — *Sybillen-Ort*, et le jardin du duc de Brunswick-Oels.

Avis. A la fortie de Breslau, le premier mille fe paye double, comme pofte royale.

Brunfwick.

BRUNSWICK. *Population.* 28,000 h.

Edifices remarquables. Curiofités. Le château, dit *grauen Hof* — l'hôtel de la ville neuve — le *Moft-Haus:* (fur la place qui eft devant, la ftatue d'un lion, monument de haute antiquité, érigé en 1172) — les bâtimens du Carolinum — la falle d'opéra — l'hôpital — la cathédrale: (les tombeaux du duc Henri le lion, et de plufieurs empereurs et princes de la maifons de Guelfes) — la maifon des orphelins — la manufacture de Hochgraët — la maifon de M. de Veltheim — les bâtimens de la fabrique des frères Gravenhorft — la fontaine fur la place de Hagenmarkt — l'églife de St. Nicolas: (deux beaux tableaux décorent le maître-autel) — l'églife de Ste. Ca-

thé-

thérine: (on y remarque le monument de M. de Schoulenbourg) — l'église de St. André: (sa tour est haute de 318 pieds) — l'hôtel de l'ancienne ville: (dans le goût gothique) — (la célèbre Christine de Suède habitoit la maison No. 748, dans la Schaaren-Gasse. On y a mis une couronne dorée en mémoire du séjour de cette reine. *Chrétien Mumme*, l'inventeur de la biere qui porte son nom, en 1498, possédoit la maison No. 846, près de la vieille porte de S. Pierre. Il avoit pris pour enseigne l'échine d'un poisson, en signe que cette biere se transporte au delà des mers. Cette enseigne subsiste encore). Brunswick.

Collections. Cabinets. La superbe collection d'histoire naturelle, d'estampes, de tableaux, de la maison ducale: (le vase célèbre de Mantoue s'y trouve) la bibliothèque du *Carolinum*: les cabinets d'histoire naturelle de M. M. Bruckmann et Gravenhorst: le cabinet d'anatomie de M. le docteur Wayler.

Fabriques: de drap, d'étoffes, de vernis, de papier maché, de fayence, de café de chicorée: (plusieurs de ces dernières fabriques payent à leurs journaliers jusqu'à 3,000 risdalers par jour) la fabrique des freres Gravenhorst de couleurs, de sel de Glauber etc. (le magasin de cartes géographiques et d'estampes chez M. Bremer: les magasins de porcelaine de Furstenberg et de marbre de Blankenbourg. Les montres de M. Delolme; les clavecins de M. Lemme; les piano-fortes de M. M. Hartung et Katterfeld; les carosses et chaises de la fabrique de M. M. Hille, Medler et Weidlich; les ébenistes de M. M. Steinbach et Ohme, jouissent d'une réputation méritée.

Brunswick. ritée. On continue de faire un grand débit de la biere, connue ſous le nom de *Mumme*; on l'exporte jusqu'en Angleterre et aux Indes orientales.

Foires. Deux foires par an. La foire de St. Laurent, eſt la plus conſidérable. Conſultez: *Braunſchweigiſcher Kaufmanns-Kalender, herausgegeben von Ribbentrop. Braunſchweig.* 12.

Promenades. Le jardin du duc Charles: le *Siechenholz*: (la plantation des muriers, à une lieue de la ville).

Spectacles. Divertiſſemens. Opéra italien — quelquefois des repréſentations de comédies allemandes — les concerts au nouveau *Jungfernſtieg* — des clubs — des bals etc.

Sciences. Le Carolinum; inſtitution célèbre.

Loges des francs-maçons. La grande loge des loges unies de l'Allemagne: (elle s'aſſemble dans un bâtiment ſuperbe, dont elle eſt propriètaire).

Auberges. A l'hôtel d'Angleterre: (c'eſt là que s'aſſemble le Club).

Excurſion. A Wolfenbuttel: (on y va pour voir la bibliothèque célèbre, que l'on évalue à 200,000 volumes; ſuivant d'autres à 110,000. — Au château de Salzdahlum, tout proche de la ville de Brunſwick: (on y admire une ſuperbe collection de tableaux).

Livres qui peuvent ſervir de guide. Ribbentrop Beſchreibung der Stadt Braunſchweig, 1789.

BRU-

BRUXELLES. *Population.* 80,000 h. Bruxelles.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville: (et sa tour gothique, haute de 364 pieds, l'oeil se repose avec complaisance sur le travail et les formes de cette tour, qui ne sont point dépourvues de goût) — la salle des spectacles — l'arsenal — l'église St. Michel, et la place de St. Michel — l'église de Ste. Gudule: (dans la chapelle du St. Sacrement un beau tableau de Rubens: au mausolée de la dame Schotti, son portrait peint par van Dyk et l'un des beaux ouvrages de ce maître; on admire aussi l'assomption de la vierge, par Philippe de Champagne) — l'église du grand-Béguinage: (à l'autel à droite un beau tableau de Crayer) — l'église des Augustins: (on vante beaucoup son portail) — l'église de Caudenberg: (on vante sa façade) — l'hôtel d'Aremberg: (on y montre quelques antiques et une tête également antique et du plus grand caractère; on a de fortes présomptions que cette tête est celle qui appartenoit au magnifique groupe du Laocoon à Rome, et qui échappa longtems aux recherches que l'on fit pour la déterrer. On sait avec quel succès Michel-Ange remplaça cette perte. Je ne sais si cette tête existe encore à Bruxelles) — le palais du gouverneur général: (au bas du grand-escalier une belle statue d'Hercule, par Delvaux: et dans le cabinet de l'archiduchesse, une Ste. Vierge par Mengs) — l'église des Capucins: (on dit que c'est la plus belle que cet ordre possède en Europe) — l'église des ci-devant Jésuites — la statue équestre du prince Charles de Lorraine: la place qu'elle décore est entourée de palais et de bâtimens superbes — le parc et la promenade du parc: (on y montre un bassin d'eau, orné

Bruxelles. d'une inſcription latine, qui raconte, que Pierre le grand, tomba dans ce baſſin, *libato vino*) — la place du Sablon, et la fontaine que milord Bruce y fit ériger à ſes frais en 1751 — le canal: (l'un des beaux ouvrages des Pays-bas).

Spectacles. Divertiſſemens. Comédie françoiſe; opéra flamand; concert bourgeois; concert de la nobleſſe à la ſalle neuve.

Etabliſſemens littéraires. L'académie des ſciences et beaux arts: le collège de la nobleſſe.

Promenades. Le cours, ou la promenade de l'isle, dans la baſſe-ville; le parc; les jardins de pluſieurs grands ſeigneurs, qui ſont ouverts au public.

Fêtes. La fête annuelle du St. Sacrement du miracle; elle reſte toujours placée au troiſième dimanche de Juillet: la fête-Dieu: la fète St. Michel: la fête des couronnes: la veille des dames, le 19 Janvier: (les épouſes des croiſés partis avec Godefroid le barbu, pour témoigner à leurs maris à quel point leur étoit ſenſible leur retour, les portèrent elles mêmes au lit. On en célèbre annuellement la mémoire, et ce jour eſt appellé la *veille des dames*) le carnaval: (il eſt ici plus long qu'ailleurs, et ſon plus beau jour eſt le premier dimanche des carêmes).

Auberges. A l'hôtel de belle-vue: (bonne auberge) au roi d'Angleterre etc.

Loges des francs-maçons. Les vrais amis de la juſtice.

Col-

Collections. Cabinets. La bibliothèque au pavillon Iſabelle: (elle eſt ouverte trois fois la ſemaine; on y conſerve l'évangile ſur lequel les gouverneurs et les gouvernantes des Pays-bas, prêtent le ſerment) le cabinet des curioſités au palais: (on y montre le casque de Montezuma, dernier empereur de Mexique) le cabinet d'hiſt. nat. de M. Burtin: la bibliothèque de M. Needham: la collection des tableaux de M. Dancourt. Bruxelles.

Fabriques. Manufactures: de dentelles et points de Bruxelles; de camelots; de galons d'or et d'argent; de blondes; d'indiennes; d'étoffes de ſoie et de laine; de cartes à jouer; de pipes; de tapis de haute-liſſe; de fayence; de marchandiſes de mode et de luxe: (la foire ſe tient tous les ans, le 8 d'octobre).

CARLSROUHE. *Population.* 9,000 h. Carlsrouhe.

Edifices remarquables. Curioſités. Les égliſes luthérienne, réformée et catholique — la ſynagogue — le château de réſidence: (on jouit du haut de la tour d'une vue magnifique; les allées qui percent la forêt, et qui s'étendent en forme d'éventail, forment un coup d'oeil unique: on en compte 32: le château eſt leur point de réunion.

Etabliſſemens littèraires. Le *Gymnaſium illuſtre.*

Collections. Cabinets. Le cabinet de peinture et d'hiſt. nat. de feue mad. la Margrave: la bibliothèque de M. le conſeiller privé Rink; le médailler de M. de Palm.

Carls-rouhe. *Auberges.* A la poſte: à la cour de Darmſtadt: (très-bonnes auberges).

Promenades. le jardin derriere le château; l'orangerie paſſe pour la plus nombreuſe et la plus belle de l'Allemagne.

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Briefe über Carlsruhe von Brunn. Berlin 1791. 8.

Caſſel. CASSEL. *Population.* 18,450 h. (d'après le dénombrement de 1789).

Edifices remarquables. Curioſités. Le château de réſidence, et ſa colonnade — le palais — le bain de marbre — le bâtiment du muſée — la place de Frédéric, avec la ſtatue du feu landgrave, par Nahl; érigée en 1783. — l'arſenal — l'égliſe catholique — la maiſon des enfans trouvés — le théâtre anatomique — l'égliſe réformée et la ſtatue du landgrave Charles — la fonderie — le palais du prince George — la ſalle d'opéra — les bâtiments de l'orangerie — l'obſervatoire — la célèbre table moſaïque de M. Heſs.

Divertiſſemens. Spectacles. Comédie françoiſe; bal masqué; les divertiſſemens de la foire au mois d'Août; les clubs; les pique-niques.

Collections. Cabinets. Le Muſée Fridéricien: (conſultez pour ce qui régarde les tableaux: *Verzeichniſs der hochfürſtl. Heſſiſchen Gemälde-Sammlung in Caſſel.* 1783. 8.) — les tableaux dans la ſalle de l'académie de peinture — les cabinets d'hiſt. nat. de M. M. Grandidier, Schmerfeld, Fulda, Schildbach,

Eta-

Etablissemens littéraires. La société d'antiquité; l'académie de peinture; le collège Carolin; le lycée Fridéricien; la société d'agriculture et de beaux arts. Cassel.

Promenades. Le jardin d'Au; le jardin belle-vue; l'esplanade.

Auberges. Chez Maupin; à Stokholm; à l'aigle.

Loges des francs-maçons. Au lion couronné.

Environs. Le jardin de Freyenhagen; le château, les jardins et les grottes de Wilhelmsthal, à 2 lieues de Cassel; le château de Weissenstein, ses fontaines, ses jardins, et son Hercule colossal; le château de Wabern; les bains de Hof-Geismar, à 5 lieues de Cassel.

Livres qui peuvent servir de guide. „Vollständige Beschreibung von den Merkwürdigkeiten der Stadt Cassel, von Schminke. 8."

COLOGNE (ville impériale). *Population.* 50,000 h. Cologne.

Gouvernement. Démocratique.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église cathédrale de St. Pierre: (les 12 apôtres d'argent; le trésor de la sacristie, dans lequel se trouve, le bâton d'ivoire de St. Pierre; les corps des trois rois ou mages; la grosse cloche; le carillon; le choeur, d'un aspect imposant, et les peintures sur les vîtres; la ciselure du réliquaire de St. Engelbert, d'un fini précieux) — l'église des 11,000 vierges: (avec leurs ossemens.) — l'église des Maccabées: (où l'on conserve leurs corps) — le chapitre de St. Géreon: (les têtes de 1,000 saints)

Cologne. ſaints) — on compte 260 égliſes et chapelles, et 37 couvens, à Cologne — le ſéminaire archiépiſcopal — l'hôtel de ville — l'arſenal — les deux palais des électeurs — le palais du Nonce — la chapelle Hiéroſolonitamite: (il y a un tableau très eſtimé) — la maiſon hongroiſe — 12 hôpitaux — la maiſon des enfans-trouvés et des foux.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la cathédrale; la bibliothèque de St. Pantaleon; le cabinet de peinture et le médailler de M. de Merle; le médailler de M. de Borſch; le cabinet très-conſidérable d'hiſt. nat. et d'antiques, de M. le chanoine Wallraf; la collection des ſceaux et cachets de M. le vicaire Alfter: la bibliothèque et le cabinet d'hiſt. nat. du comte d'Oettingen-Baldern.

Etabliſſemens littéraires. L'Univerſité.

Fabriques. Manufactures: de tabac, de rubans, de bas de laine tricotés etc.

Loges des francs-maçons. Aux 3 lys.

Spectacles. Théâtre allemand.

Auberges. Au St. Eſprit: (auberge célèbre) — à la ville d'Amſterdam etc.

Avis. On peut conſulter: Hiſtoriſch-geographiſche Beſcreibung des Erzſtiftes Cölln. 1783. 8. Le pavé de la ville de Cologne, eſt tout de baſalte.

Mélanges. Les mendians de *Cologne* forment une communauté réglée. Devant chaque égliſe il

y en

y en a qui ſont aſſis en rang ſur des chaiſes. Ils ſe placent ſelon le rang d'ancienneté. Quand le plus ancien meurt le ſuivant prend ſa place et ainſi de ſuite. Les parents qui ſont de cette communauté, aſſignent à leurs fils une place fixe devant les portes de quelques égliſes. Ils en dotent même leurs filles quand elles ſe marient. — Il n'y a que 16 ou 17 ans que les Vandales qui demeurent dans la *Styrie* et dans le duché de Carinthie, péle-mêle avec les Allemands ſe rendoient tous les ſept ans à Cologne ſur le Rhin, accompagnés d'autres enthouſiaſtes de la Hongrie pour faire la barbe à un crucifix. Ce voyage de 120 milles d'Allemagne ne manquoit jamais d'être répété au bout de ce tems: Pour-lors la barbe avait crû ſuffiſamment pour ſubir cette opération. Les communautés députoient en conſéquence des pauvres, qui étoient reçus par le magiſtrat de Cologne comme ſi c'eût été l'ambaſſade d'un ſouverain. Il n'y avait que ces Vandales qui euſſent le droit de raſer ce crucifix, et ce n'étoit que pour eux que la barbe croiſſoit. Ils étoient convaincus que la terre auroit ceſſée de produire s'ils avaient manqués de rendre ce ſervice à ce crucifix. Or pour prouver qu'ils avoient rempli leur commiſſion, il falloit qu'ils apportaſſent le poil. On le diſtribuoit alors aux communautés pour témoigner que l'opération était faite, et on le conſervoit comme la plus belle relique. Envain la cour impériale leur fit défendre un pareil pelérinage qui derobait pour quelque tems tant de bras à l'agriculture; ils y alloient à la dérobée. Ainſi le moyen le plus ſur de les en empêcher fut de défendre expreſſement à la ville de *Cologne* de les laiſſer entrer, ce qui fut exécuté il y a quelques années. Cette nombreuſe compagnie fut obligée par là de

Cologne.

Cologne. de s'en retourner ſans barbe et en mendiant; ne s'aviſant plus de renouveller ce voyage. La terre n'a pas ceſſée pour cela de produire, mais il eſt incertain ſi la barbe continue à croître.

Deſſau. DESSAU. *Population.* 8,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château du prince — les égliſes — la nouvelle chancellerie — le manege — la maiſon de chaſſe — le pont ſur l'Elbe.

Fabriques: de draps, de tabac, de bas etc.

Etabliſſements littéraires et utiles. Le ci-devant Philantropin, établi par *Baſedow.*

Auberges. A l'anneau d'or.

Environs. La digue d'Elbe: (ſa baſe a 60 pieds d'épaiſſeur; ſa longueur eſt de 23,016 pieds, et ſa plus grande hauteur de 10 à 11) — le tombeau futur du prince regnant, le Drehberg: (les habitans des 8 villages voiſins, y célèbrent tous les ans, par des jeux et des danſes, la fête de la princeſſe regnante) — Woerlitz: (le château et le jardin anglois, qui mérite bien ſa grande célébrité. Il eſt ouvert au public, tous les jours, de 10 à 12 heures du matin, et de 2 à 4 heures, l'après midi, excepté les dimanches et les jours de fête. Il eſt défendu d'y entrer avec des ſouliers et bottes ferrées, et des cannes pointues, ou de marcher ſur les boulingrins. La châtelaine montre le château aux étrangers, et l'un des jardiniers leur ſert de guide dans le parc. Nous recommandons aux voyageurs un petit livre: *Beſchreibung des Landhauſes und engliſchen Gartens zu Wörlitz, von A. Rode. Deſſau* 1788. 8.

M.

M. *Kraus* à Weimar, a fait graver trois jolies vues colorées de Woerlitz. La nouvelle auberge, à la couronne de chêne, eſt bonne). Deſſau.

Spectacles. Amuſemens. Théâtre de ſociété; concert de muſique etc.

DRESDE. *Population.* 53,000 h. (d'autres ne comptent que 39,000 h.) Dresde.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château électoral: (l'élevation de la tour eſt de 355½ pieds non compris le para-tonnerre: on compte à Dresde et dans les environs, plus de 40 de ces para-tonnerres) — l'égliſe de la croix — l'égliſe des catholiques: (cette égliſe eſt le plus beau bâtiment de Dresde, l'orgue eſt un chef d'oeuvre du célèbre *Silbermann.* L'aſcenſion, ſuperbe tableau, par *Mengs*, orne le maître-autel: la tour eſt haute de 303 pieds; on fait monter la dépenſe totale de la tour et de l'égliſe, à 906,955 risdalers, ſans y comprendre l'orgue, les vaſes ſacrés etc) — le théâtre — le *Zwinger* — l'opéra — le palais de l'électeur — l'égliſe de Ste. Sophie — l'hôtel de ville — l'hôtel des états — l'égliſe de N. D.: (ce bâtiment a coûté plus de 300,000 risdalers; du haut de la lanterne de la coupole, l'oeil jouit d'une vue magnifique et riante) — le pont ſur l'*Elbe:* (la ſtatue d'Auguſte II.; la belle perſpective; ce pont a 707 aunes de long; on remarque au cinquième pilier la machine pour meſurer la hauteur des eaux du fleuve) — l'arſenal — le palais Japonois — l'académie des jeunes gentilshommes — les palais de Loos, de Wolfersdorf, de Vitzthumb, de Rieſch, de Hoym, de Bruhl;

de

Dresde. de Cofel, de Courlande etc. — le cimetière de Neuftadt, et la danfe des morts — la maifon de force dans le fauxbourg etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie de peinture et d'architecture: (le 5me Mai eft le jour de l'expofition de fes ouvrages) — l'école vétérinaire — l'académie des jeunes gentilshommes — les écoles, militaire, et de génie et d'artillerie — le collège de fanté et de médecine et de chirurgie — la maifon d'accouchemens — l'école de police: (et plus de 40 autres écoles et inftitutions d'éducation).

Collections. Cabinets. La grande bibliothèque électorale: la bibliothèque particuliere de l'électeur: les bibliothèques de Mrs. de Gersdorf, de Gutfchmid, de Berlepfch, de Ferber, de Ponikau, de Lippert etc. la gallerie de tableaux: (elle contient plus de 1,200 tableaux, et la nuit célèbre de *Corregge*) le cabinet d'eftampes; le cabinet électoral d'hiftoire naturelle; la collection de porcelaines, au palais Japonois: le cabinet de raretés et de curiofités: le tréfor, ou le *grun Gewölbe*: (le diamant jaune, bijou unique; le diamant vert; le diamant blanc; le grand onyx etc.) la falle des antiques et des plâtres: le cabinet de mathématiques: l'arfenal: (on y montre la première arme à feu, qu'inventa *Bertholde Schwarz*) le cabinet d'antiquités: le cabinet de médailles: le cabinet d'eftampes du prince Antoine de Saxe: (et nombre des cabinets particuliers de tableaux, de médailles, de curiofités etc.).

Jardins publics et remarquables. Le grand jardin: le jardin du prince Antoine de Saxe: le jardin de la com-

comteſſe Moszinska: la terraſſe, ou le jardin du comte de Bruhl: le jardin du palais Japonois: les jardins du comte Marcolini, des Mrs. de Rieſch, de Pont, de Coſel, de Nimtſch, de Hopfgarten etc. Dresde.

Spectacles. Amuſemens. Opéra italien: (les mercredis et ſamedis) comédie allemande: (les lundis, mardis et vendredis) théâtre de ſociété: les concerts de muſique, dimanche dans le grand ſallon de concert: (on donne auſſi de ces concerts, chez M. Baſemann, et dans le jardin de Rieſch: la muſique excellente qu'on exécute dans l'égliſe catholique de la cour, mérite toute l'attention du voyageur) les bals masqués et les plaiſirs du carnaval: les clubs: (le club de la nobleſſe s'aſſemble à l'hôtel de Bavière) les ſociétés de lecture etc.

Fabriques. Manufactures: de glaces; de laines; de gants glacés; de mouſſelines brodées; de dentelles de fil; de marly; de rubans de ſoie; de papiers pour tenture d'appartemens; de tabac en poudre; de maccaronis; de bas de fil tricotés; de toile cirée; d'ouvrages en paille; (la broderie des manchettes occupe ſeule plus de 800 perſonnes).

Auberges. A l'hôtel de Pologne; à l'hôtel de Saxe; à l'hôtel de Baviere; à l'ange d'or etc.

Loges des francs-maçons. Aux trois épées; aux amis vrais: (ſyſtème des loges unies) aux trois clefs: (ſyſtème de la loge de Ratisbonne). — Les francs-maçons ont établi à Dresde une école de charité.

Dresde. *Promenades. Environs.* Le Zwinger: les allées de la Neuſtadt et d'Oſtra; les allées de Weiſtriz; le pré verd; le bain de Link; la vallée de Plauen; les vignes: (dans une ſituation charmante) les vallées de Schonen, de Liebthal, de Seiſersdorf etc. (Seifersdorf doit être viſité la deſcription à la main que l'on doit aux ſoins de M. le profeſſeur *Becker*) les châteaux de Pillnitz: (le chemin de Pillnitz au Proſchberg reſſemble aux plus beaux ſites d'un parc anglois) de Moritzbourg, d'Uibigau, de Sedlitz, de Hubertsbourg, d'Auguſtusbourg etc. Les forteresses de Koenigſtein et de Sonnenſtein: (il faut être muni d'un paſſeport du gouverneur de Dresde, pour entrer dans la forteresse de Koenigſtein. Mais on n'uſe pas de cette rigueur envers les perſonnes d'un certain rang. Le rocher ſur le ſommet duquel Koenigſtein eſt bâti, s'élève de 950 aunes au-deſſus du niveau de l'Elbe. Les environs et les ſites de Koenigſtein, de Pirna, de Weeſenſtein, château de M. d'Uckermark, méritent bien cette petite excurſion. La forteresse de *Koenigſtein* doit être vue de tout étranger. Il n'y a point de puiſſance ennemie qui puiſſe la réduire ſoit par la faim ou par l'artillerie, parcequ'elle a de terres à grains, et qu'il n'y a point de boulets qui puiſſe y atteindre. Le puits en eſt remarquable, il a 1,800 pieds de profondeur et eſt toujours plein d'une eau claire, pure et ſaine. On en préſente d'ordinaire aux étrangers, dans un gobelet tourné de la propre main de l'électeur Auguſte. Ce puits ne ſauroit être coupé par l'ennemi, ſon bâtiment étant à l'épreuve de la bombe. Les collines de Keſſelsdorf, ſont célèbres par la bataille de ce nom.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Umſtändlicher Beſchreibung Dresdens, (par M. *Haſche*) 1781. deu volu-

volumes. — Beſchreibung der vorzüglichſten Merkwürdigkeiten der kurfürſtlichen Reſidenzſtadt Dresden und einiger umliegenden Gegenden. Dresden. 1782. (par M. le bibliothécaire *Dasdorf*). (On vend auſſi d'eſtampes colorées qui repréſentent les vues, les environs les plus remarquables de Dresde). Dresde.

Dresde eſt un pays plein d'intérêt pour tous ceux qui aiment l'hiſtoire naturelle en tout genre. Si les Pruſſiens ſont les Macédoniens de l'Allemagne, les Saxons en ſont les Athéniens.

DUSSELDORF. *Population.* 18,000 h. Duſſeldorf.

Edifices remarquables. Curioſités. La citadelle — le château: (la belle vue des appartemens d'en-haut, qui s'étend jusqu'à Cologne) — l'hôtel de ville — la ſtatue équeſtre de Jean Guillaume, électeur Palatin, par *Gripello* — les écuries — l'hôtel du gouvernement — les caſernes — l'égliſe collégiale: (le monument en marbre du duc Jean) — la ci-devant égliſe des Jéſuites: (c'eſt la plus belle des égliſes de Duſſeldorf) — le couvent des Franciscains — l'hoſpice des pauvres — les cinq fauxbourgs, ſur-tout le fauxbourg de *Neuſtadt*.

Fabriques: de ſoieries; de glaces; de vinaigre; des rafineries de ſucre.

Auberges. A la cour de Deux-Ponts; (on y trouve toujours une table d'hôte très-nombreuſe).

Etabliſſemens litteraires et utiles. L'académie de peinture et de deſſein; le collège; l'obſervatoire etc.

Dresde. *Collections. Cabinets.* La célèbre gallerie de tableaux; les plâtres et le cabinet de desseins de l'académie; le cabinet de physique du collège; le cabinet d'estampes angloises et la bibliothèque de M. de Blankart; le cabinet de tableaux du comte de Nesselrode.

Promenades. Amusemens. Le jardin de la cour; la place où monte la garde; les remparts; les allées de la Neustadt; nombre de clubs etc.

Environs. Le couvent de la Trappe; le *Grafenberg*, et la vue délicieuse dont on jouit de son sommet.

Erfort. ERFORT. *Population.* 14,000 h.

Édifices remarquables. Curiosités. La forteresse sur le Petersberg, et le couvent des Bernardins: (on y montre le tombeau du fameux bigame, le comte de Gleichen, qui, suivant la tradition, y est inhumé avec ses deux femmes) — la Cyriacsbourg — la cathédrale: (la cloche pèse 275 quintaux. C'est une des merveilles d'Erfort) — l'église des Augustins déchaussés — la maison des orphelins luthériens: (c'étoit ci-devant le monastere d'Augustins, et on y montre encore la cellule du docteur Luther, qui y habitoit depuis 1505 jusqu'en 1512) — l'hôtel du gouverneur — le bâtiment de la balance publique — 4 couvens de religieux, et 4 de religieuses: (les voyageurs et les dames qui sont curieuses de voir l'intérieur d'un couvent de religieuses, vont fréquemment aux parloirs des Augustines, et sur-tout des Ursulines, pour satisfaire leur curiosité, ou pour achêter des ouvrages de nonains) — le monument érigé en l'honneur de

de l'électeur regnant: (ce monument ſe préſente bien mesquinement). Erfort.

Etabliſſemens littèraires et utiles. L'univerſité: l'académie de phyſique: l'académie des ſciences utiles: l'obſervatoire ſur la Cyriacsbourg.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'univerſité: la bibliothèque et le muſeé de l'académie impériale de phyſique: les bibliothèques des couvens, principalemment des Bénédictins Ecoſſois, qui poſſèdent auſſi un cabinet d'inſtrumens de phyſique et de mathématique: le cabinet d'hiſt. nat. de la maiſon des orphelins: la collection de différentes ſortes de bois, chez M. Bellermann: la bibliothèque du miniſtère eccléſiaſtique: la bibliothèque de Mgr. le coadjuteur de Dalberg.

Spectacles. Divertiſſemens. Promenades. Théâtre allemand: théâtre de ſociété. Les aſſemblées, les mardis, chez Mgr. le coadjuteur de Dalberg: les promenades à l'eſplanade; ſur les remparts, dans le jardin de Linkert; dans le jardin dit, le foſſé du gouverneur. Le jardin de Koehler: on y fait de la muſique on y donne des bals en été. Le jeu de paume de l'univerſité. Les concerts et bals masqués, au *Rathskeller:* (les concerts ſe donnent au printems et en automne, tous les jeudis; prix d'entrée 12 bons gros: les bals masqués ſe donnent en hiver, les mercredis depuis la fète de Noël jusqu'au mardi-gras. Prix d'entrée 16 bons gros). Le jour de la Fète-Dieu il s'aſſemble à Erfort un nombre prodigieux de perſonnes de deux ſexes, des environs.

Erfort. *Euvirons.* Des parties de plaiſir aux villages de Hochheim et de Molsdorf, ſur-tout dans la belle ſaiſon.

Auberges. A l'empereur Romain: au Schleedorn: au cheval blanc.

Fabriques. Manufactures: de laine; de cuir: (ſur-tout des ouvrages de cordonnier).

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Erfurt und das erfurtiſche Gebiet. Vom Prof. Dominicus. Gotha. 1793." deux volumes avec des plans et des cartes.

Erlangen. ERLANGEN. *Population.* 8,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château — les bâtimens de l'univerſité — l'égliſe luthérienne — l'égliſe reformée des François — l'égliſe reformée des Allemands.

Etabliſſemens litteraires et utiles. L'univerſité, fondée en 1743. l'inſtitut de morale et des belles lettres: le ſéminaire philologique.

Auberges. A la baleine: au cigne d'or: à la maiſon de Brandebourg: à l'agneau blanc.

Loges des francs-maçons. Libanon aux 3 cèdres: (ſyſtème des loges unies).

Fabriques. Manufactures: de bas faits au métier: de bonnets: de chapeaux: de gants: de glaces etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'univerſité: (elle eſt ouverte les mercredis et ſamedis de 2 à 3 heures) les bibliothèques de M. M. les profeſ-

ſeurs

ſeurs Geiger, Gluck, Harles, Schreber, du conſeiller Rudel; de M. Cammerer. Le cabinet de peinture, d'eſtampes et d'hiſtoire naturelle, de feu M. de Buirette: les cabinets de peinture de M. M. Groſs, Tubeuf et Bruxner. Les cabinets d'hiſt. nat. de l'univerſité, du profeſſeur Esper, de l'apothicaire Friſchmann, et du libraire Walther. La collection de différentes ſortes de bois, de M. le capitaine de Kotzebue. Erlangen.

Divertiſſemens. Agrémens. L'académie de muſique, les mardis; (tout le monde y peut aſſiſter) le club qui s'aſſemble le mercredi; l'aſſemblée qui ſe donne le jeudi. Au mois de novembre commencent les concerts, au nombre des 12; et au mois de janvier, les bals masqués, durant le carneval; théâtre allemand; théâtre de ſociété. Des parties de plaiſir à Bayersdorf, Bruck, Nurnberg etc. (*Briefe über Erlangen.* 1791. 8.)

FRANCFORT SUR LE MEIN (ville impériale). Francfort ſ. l. Mein.
Population. 43,000 h. et 6,800 Juifs, qui habitent un quartier ſéparé.

Gouvernement. Ariſtocratique-démocratique.

Edifices remarquable. Curioſites. La cathédrale et le conclave d'élection — l'égliſe de Ste. Catherine — le couvent des prédicateurs: (l'aſſomption de la Ste. Vierge, tableau célèbre d'Albrecht Durer) — l'hôtel de ville, dit le *Roemer:* (on y va voir l'original de la bulle d'or, et les portraits des empereurs allemands) — le palais de l'ordre Teutonique — le palais du prince de Thurn et Taxis — la bourſe — les ar-

Francfort s. le Mein. senaux — la fonderie — les cours ou les palais des électeurs — le palais de l'ordre de Malthe — l'hôtel-Dieu — la maison de force — l'hôpital de St. Esprit — la salle des spectacles — le pont sur le Mein. — (Le jardin des frères Bethmann, banquiers célèbres, mérite d'être vu).

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la ville, de l'église cathédrale, des Dominicains, des Carmes: l'institut de Senkenberg, et le depôt des collections et des curiosités qui s'y trouve: le cabinet de peinture d'Ettling: (très-estimé de connoisseurs) le cabinet d'histoire naturelle de Gerning: (c'est le plus considérable et le plus complet de ceux de cette ville) le médailler de la bibliothèque de la ville: les cabinets d'estampes de Gerning et Husgen: et grand nombre d'autres cabinets chez des particuliers.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie de commerce: la société de lecture chez M. Eslinger.

Spectacles. Divertissemens. Théâtre allemand: le concert des amateurs: les clubs ou assemblées, dites *Collègien*: le vauxhall à la maison rouge: les bals publics.

Auberges. A la maison rouge: (c'est une des meilleures auberges d'Europe) à l'empereur Romain: au cigne blanc: (très bonne auberge) au *Weidenhof*: au lion d'or etc.

Fabriques. Manufactures: de soie; de velours; de laine; de tabac; de toile cirée; de vinaigre fait de

vin

vin de Rhin: la fabrique des cartes géographiques chez Jaeger: la fabrique de tapisseries chez Nothnagel etc. Francfort f. le Mein.

Loges des frans-maçons. La grande loge provinciale de la ligue éclectique.

Foires. Deux foires considérables; la première vers pâques; la seconde aux mois d'Août et de Septembre.

Excursions. Les promenades en carrosses au Forsthaus; à Bockenheim et en voiture ou bâteau à Offenbach, au Sandhof, à Hoechst. — Au champ de bataille près le village de Bergen. Les François sous les ordres du duc de Broglio y gagnèrent une bataille en 1759. —

Livres qui peuvent servir de guide. Topographisch-politische und historische Beschreibung der Stadt Frankfurt am Mayn (2 vol. in 8.) Frankfurt. 1788.

Mélanges. M. *Norrmann* évalue les revenus de la ville de Francfort à 500,000 florins. Les Juifs de *Francfort sur le Mein* sont obligés de demeurer tous dans une rue fermée de murailles. C'est pourquoi ces maisons sont occupées jusque sous les toits. Un incendie consuma, il y a quelque tems, dans cette rue, sept maisons qui occupoient à peine un espace de 50 pas et qui étoient habitées par 1,200 personnes. Mais les plus riches de la nation parmi lesquels on trouve des millionaires, possèdent aussi dans cette rue

 des

Francfort s. l. Mein. des maisons où l'on ne trouve qu'une famille. Il faut que les propriétaires de ces maisons possèdent des biens immenses, car dans cette rue les loyers sont peut être plus chers que dans aucun quartier de Paris ou de Londres. Les sociétés nommées *Collèges* sont fort agréables. Elles sont composées de personnes d'un même état, qui s'assemblent à certains jours. Il est très-aisé à un étranger d'y être introduit. Les habitans de Francfort se sont comblés de gloire et d'honneur par la conduite noble et patriotique, qu'ils ont opposé aux principes révolutionnaires, et aux concussions de *Custine*, de *Stamm*, et de sans culottes, en 1792.

Francfort sur l'Oder. FRANCFORT SUR L'ODER. *Population.* 12,000 hommes.

Edifices remarquables. Curiosités. Les églises de Ste. Marie et de St. Niclas — la Chartreuse — l'hôtel de ville — les casernes — l'hôtel-Dieu — le pont sur l'Oder: (long de 280 pieds) — le monument du prince Léopold de Brunswick: (qui par un dévouement généreux trouva la mort dans les flots de l'Oder, en voulant sauver quelques malheureux) — le monument de M. de *Kleist*. (Ce poëte est enterré dans cette ville. Il fut blessé mortellement à la bataille de Kunnersdorf contre les Russes. Il étoit major et reçut le coup, en menant contre une batterie, le bataillon qu'il commandoit. Pendant dix-neufs ans, la petite élevation de terre qui couvroit sa tombe n'étoit distinguée que par sa mémoire et par la tradition. En 1778 la loge des francs-maçons de Francfort sur l'Oder se réunit pour lui faire ériger un monument. Il consiste en

en une pyramide triangulaire placée ſur un quartier de rocher, avec ſon buſte et une inſcription françoiſe, allemande et latine: cette dernière eſt conçue dans les termes ſuivants: Francfor ſ. l'Oder

Christiano Evaldo de Kleist
Forti pio, Musarum amico
pro patrià mortuo
societas
cui ⚶ L ⊖ sacra ſunt.

Sur le ſommet de la pyramide voltige un papillon, ſymbole de l'immortalité. Lorsqu'on voulut élever le monument on ne ſavoit pas préciſément ſi c'étoit l'endroit où il étoit enterré: mais on le reconnut à l'os fracaſſé de ſa jambe droite et à quelques autres indices) — le jardin botanique.

Foires. Trois foires par an.

Fabriques. Manufactures: de ſoie; de fayence; de lunettes; de pipes, à Weiſſenſpring. Des blancheries de cire; des imprimeries juives.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité, fondée en 1506: la ſociété pour faire fleurir les arts et les ſciences: l'école des enfans des ſoldats.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de l'univerſité, de l'école Fridéricienne reformée, de St. Marie. Le médailler de M. Waſſermann; les cabinets d'hiſt. nat. de M. M. Muller et Otto.

Diverſ

Francfort f. l'Oder. *Divertissemens. Agrémens.* Les cercles, dits *ressources.* Les promenades riches en sites romantiques du Tonberg; les allées de tilleuls; sur la digue; le sentier des poëtes. Les parties de plaisir à la guinguette de Tzetzschnow; au jardin du moulin de Damvor; à l'auberge, appellée la *table verte;* au moulin de Busch, près de Lossow, à 1 lieue de la ville: on jouit de montagnes voisines d'une vue très-étendue.

Auberges. Aux 3 couronnes: à l'aigle noir: au soleil d'or.

Loges des francs-maçons. Au coeur sincere: (systême des loges unies).

Plan. „Plan der Stadt Frankfurt an der Oder, von Sotzmann. Berlin. 1785."

Environs. Le champ de bataille de Kunnersdorf; 1759.

Fulde. FULDE. *Population.* 12,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence: (il y a un appartement de verres optiques) — la cathédrale: (et son trésor) — les églises de St. Boniface et de St. Michel: (on dit, que la derniere a quelque ressemblance avec le temple de Jérusalem) — le couvent noble du St. Sauveur — les couvens des Bénédictins et des Franciscains: (ce dernier est situé hors de la ville, et sa situation est des plus belles) — la fabrique de porcelaine.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université: la *Realschule.*

Col-

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'université : le cabinet de peinture de M. de Bibra : (près de l'escalier du château on remarque deux autels romains). Fulde.

Spectacles. Théâtre de société.

Environs. Le parc : la faisanderie à Adolphseck : les bains de Bruckenau : (ces bains méritent leur célébrité par leur site romantique, et le bon ton de société qui y règne. Il en existe une déscription détaillée et imprimée en François, à Goettingue. 1792. 8.).

Auberges. A la poste ; au cigne : (le vin de la montagne de St. Jean, ou *Johannisberger*, est un vin de Rhin très-célèbre ; on en vend dans des bouteilles cachetées, à la cave du prince-évêque).

GOETTINGUE. *Population.* 7 à 8,000 h. Goettingue.

Edifices remarquables. Curiosités. Les 6 églises — les bâtiments de l'université — l'observatoire — la maison d'accouchement — le théâtre anatomique — le jardin botanique — le jardin économique — le manège : (les maisons de M. M. *Dieterich*, *Graezel* etc. sont les plus beaux bâtimens particuliers de la ville).

Etablissemens littéraires et utiles. L'université : (depuis 1734, le tems de sa fondation, jusqu'à 1781, on compte 11 princes, 128 comtes et 14,828 étudians d'inscrits dans ses régîtres) la société royale des sciences : la société royale de littérature allemande : l'institut historique : le séminaire des prédicateurs : le collège

Goettingue. lège des répétitions théologiques : l'inſtitut des paſteurs : le ſéminaire philologique : (la gazette littéraire de Goettingue, date de l'année 1739, et n'a ceſſé depuis ſon origine de ſeconder les progrès des ſciences et des belles-lettres. L'almanach de Goettingue, et l'almanach des Muſes, rédigés par M. M. *Lichtenberg* et *Burger*, jouiſſent d'une réputation méritée. Le premier almanach allemand des Muſes parût à Goettingue, chez M. Dieterich).

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'univerſité : (la plus riche et la mieux fournie de l'Allemagne : elle eſt forte de plus de 120,000 vol.) les bibliothèques de M. M. les profeſſeurs Beckmann, Boehmer, Kaeſtner, Meiſter, Pütter, Schloetzer, Wrisberg : (ce dernier poſſède auſſi une collection de plus de 6,000 cartes géographiques.) le Muſée académique : (riche dépot d'hiſt. nat. et de curioſités) les cabinets d'hiſt. nat. de M. M. Blumenbach et Gmelin : les cabinets d'eſtampes de la grande bibliothèque et de M. Wrisberg : les collections d'inſtrumens mathématiques de l'obſervatoire et de M. Lichtenberg : la collection de machines et de modèles de l'univerſité : la collection de cartes géographiques chez M. Duclos : la collection de ſçeaux, cachets etc. chez M. Gatterer.

Promenades. Les remparts : les parties de plaiſir, à la papeterie près de Weende ; au Kirſchlingroederfeld ; à Povent ; à Noerdten ; aux ruines du vieux château de Pleſſe, et au Hardenberg ; au *Preſsſpanmühle* etc. les beaux ſites près de Makenrode, et le vallon de Bermeken ; les groupes pittoreſques des rochers près de Rheinhauſen.

Auber-

Auberges. A la couronne: au roi de Prusse: aux princes d'Angleterre. Goettingue.

Spectaclas. Divertissemens. Théâtre allemand: théâtre de société: les concerts publics, les samedis, en hiver: les concerts chez M. M. Putter et Vollborth: les assemblées et cercles chez M. M. Putter, Boehmer etc. le club de savans: les pique-niques: les bals etc.

Loges des francs-maçons. Auguste aux 5 flammes: (système des loges unies) au compas d'or: (système de Zinnendorf).

Livres qui peuvent servir de guide. „Putter Versuch einer akademischen Gelehrten-Geschichte von der Georg August-Universitaet zu Goettingen. 1788. 8." — „Muller Versuch einer kurzen malerischen und karakterischen Beschreibung der Universität Goettingen und der benachbarten Orte. Göttingen. 1790. 8."

Excursion. Une excursion trés-intéressante, c'est celle que l'on peut entreprendre de Goettingue à Clausthal et au *Harz*, ou à la forêt Hercynie. V. l'article suivant. Outre le livre instructif de M. le lieutenant *Lasius* et sa belle carte du *Harz*, il faut consulter: „*Schroeders Abhandlung vom Brocken und den übrigen Alpinischen Gebirgen des Harzes, mit Kupfern und einer Karte.* 1785. 8. Ce livre sera sur-tout d'une grande utilité pour les voyageurs, qui veulent monter sur le *Brocken.* On a fait, depuis peu, imprimer l'*Album* de cette célèbre montagne; c'est un recueil des vers et des sentences, monumens de la gaîté ou plutôt de la métromanie des pélerins du *Brocken.*

GO-

Gotha. GOTHA. *Population.* 11,000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence; (les nouveaux embellissemens, sur-tout la grande terrasse que l'on compare à celle de Windsor) l'arsenal — les églises dites *Kloster- und Neumarkts-Kirchen:* (dans la derniere le tombeau de plusieurs princes de la maison, et le portrait du grand duc Bernard de Saxe-Weimar) — la maison de correction — le jardin anglois de Mgr. le duc: (on en trouve la description détaillée dans la *théorie des jardins,* traduite de l'allemand de M. *Hirschfeld.* Sur la petite isle il y a le tombeau et le monument de deux princes, fils du duc regnant) — le jardin de Mad. la duchesse — la maison de plaisance du prince Auguste, frère du duc regnant — le château et le jardin de Friedrichsthal: (*Ekhof,* célèbre acteur allemand est enterré au cimetiere de la ville. Son tombeau est sans inscription et sans pierre sépulcrale, mais son nom fera à jamais époque dans l'histoire du théâtre de sa nation).

Collections. Cabinets. La grande bibliothèque publique: (elle reste ouverte les matins de 10 à 1 heures) la bibliothèque particuliere de Mgr. le Duc; les riches collections d'estampes, de tableaux, de desseins, de cartes géographiques, d'instrumens mathématiques et de physique etc. que possède ce prince, amateur des sciences et des beaux arts. Le cabinet de physique de M. Lichtenberg, vient d'être acheté par Mgr. le Duc — les plâtres des plus belles statues antiques, et l'attelier de M. le professeur Doell, à qui est confié la garde du sallon d'antiques — la bibliothèque de Mad. la duchesse — la bibliothèque du collège — le medailler ducal,

ducal, et la bibliothèque des ouvrages qui y ont rapport — le cabinet de curiosités. Gotha.

Fabriques. Manufactures: la fabrique de rubans, de M. Durfeld: la fabrique de mousselines, de M. Friedheim: la fabrique de porcelaines: (elle se distingue par les beautés de ses formes antiques, et de son coloris) Les ouvrages mécaniques et les instrumens mathématiques de M. le secrétaire Schroeder; les piano-forte de M. Steinbruck; les Harmonicas de M. Wenk; la reliure de M. Sachse le cadet; l'ébénisterie de M. M. Kleinsteuber et Rathgeber; et les ouvrages du sellier M. Ewald; jouissent d'un grande réputation.

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège public, ou le gymnasium: le séminaire des maîtres d'école: l'institut d'éducation des filles, de M. André: (il en existe encore deux dans cette ville; l'institut de Mademoiselle Burckardt pour les filles, et l'institut des Messieurs Kirsten, pour l'éducation des garçons) la société de la culture de la soie. (Cinq feuilles périodiques ou hebdomadaires paroissent à Gotha; la gazette littéraire; la gazette politique; la gazette allemande de M. Becker; la gazette de commerce de M. Hild; l'Annonceur, qui paroît tous les jours. L'almanach de la cour de Gotha, peut être regardé comme l'origine de tous ces almanachs dont l'Allemagne fourmille).

Spectacles. Divertissemens. Le théâtre de société: l'assemblée de la noblesse; le club; la grande société au Nègre; le club des francs-maçons; la société de thé, tous les jeudis; les bals; le concert d'amateurs; les bals masqués, durant le carnaval.

Gotha. *Auberges.* Au Nègre: (très-bonne auberge) au grélot d'argent: (dans une belle ſituation, au marché) au prophète; au racle.

Loges des francs-maçons. A la bouſſole: (ſyſtême de l'union projettée des loges allemandes).

Promenades. La grande allée: (les parties de plaiſir à Remſtedt, à Kindleben etc.).

Environs. L'obſervatoire; (ſur la montagne, le Seeberg, à une petite demi-lieue de la ville) — Sur la grand chemin d'Erfort, tout proche du village de Siebleben, le tombeau de Mad. de Buchwald, dans un jardin: il doit y être érigé un monument de marbre avec ſa buſte, que M. Doell vient de finir — le château de plaiſance de Reinhardsbrunnen: (où ſont les tombeaux de quelques landgraves de Thuringe) — l'inſtitut d'éducation de M. Salzmann à Schnepfenthal — la montagne, appellée l'*Inſelsberg*; (elle eſt de porphyre élevée au deſſus du niveau de la mer de 3,127 pieds de Paris, et au deſſus du niveau de Gotha, de 1,888 pieds 10 pouces. Le *Schneekopf*, autre montagne haute de la forêt de Thuringe, eſt élevée de 2,075 pieds 4 pouces, au deſſus du niveau de Gotha). — A quelques lieues de *Gotha*, on trouve le village de *Molsdorf* remarquable par ſon château et ſon jardin. Il appartenoit autrefois au comte de *Gotter*, l'*Apicius* de l'Allemagne, auquel le philoſophe de Sans-Souci addreſſa la belle épître: *combien de travaux il faut pour ſatisfaire des Epicuriens.* Le duc de Gotha a acheté ce beau château, on lit ſur le portail: ***praeter omnes hic mihi ridet terrarum angulus***, avec le

nom

nom du comte. Dans l'intérieur on reconnoît ſans peine le goût délicat et la main du Sybarite, qui poſſédoit l'art de tout embellir autour de lui. La bibliothèque du comte eſt encore dans le château. Il y a auſſi un appartement où l'on voit des portraits d'actrices, de danſeuſes, et de quelques dames et ſeigneurs qui jouèrent un rôle brillant du tems du comte. On lit les noms des perſonnes qu'ils réprêſentent. Près de Molsdorf, on trouve *Neu-Dietendorf* habité par une colonie de frères Moraves. On ne quittera jamais cet endroit ſans être charmé de l'ordre et de la propreté qui y regnent. Tout ce qui ſe fabrique à Neu-Dietendorf eſt eſtimé, et d'une qualité ſupérieure. Sur le même chemin on trouve trois anciens châteaux ruinés. Ils ont une ſituation romanesque et ſont nommés les *Gleichen*. Dans un de ces châteaux, vivoit autrefois un comte, qui avoit accompagné St. Louis dans les croiſades contre les Sarraſins. Il avoit été fait priſonnier et délivré par l'amour qu'avoit conçu pour lui la fille de ſon maître. Elle ſe ſauva avec lui, parcequ'il lui avoit promis de l'épouſer. Mais comme il trouva ſa première épouſe encore en vie, il obtint du pape la permiſſion d'avoir deux femmes. Il eſt enterré avec ſes deux épouſes à *Erfort* au couvent de St. Pierre. On voit ſur le tombeau le comte au milieu de ſes deux femmes. Celles de Thuringe à droite et la Sarraſine à gauche. Il exiſte une brochure en allemand, ſous le titre: *Nachrichten von den drey thüringſchen Bergſchlöſſern, die Gleichen* 1791. onze pages in 4to. Le meilleur point de vue, et d'où ces vieilles ruines et le payſage qu'elles embelliſſent offrent l'aſpect le plus pittoresque, eſt prés de *Ringhoven*, ſur le chemin qui conduit d'Arnſtadt à Gotha. Gotha.

Halberstadt. HALBERSTADT. *Population.* 11,200 h. non-compris la garniſon.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (du haut de la gallerie de plomb la vue domine la ville) — la cour de St. Pierre — l'égliſe de N. D. et l'orgue — le couvent des Franciscains — la maiſon de force — la maiſon des orphelins — la ſynagogue. — (L'inventeur de la bierre, le *Breyhahn* étoit né dans cette ville, et l'on montre encore ſa maiſon, avec une inſcription en ſon honneur).

Etabliſſemens littéraires et utiles. La ſociété d'hommes de lettres: (elle publie depuis peu un excellent journal ſous le titre: *Deutſche Monatsſchrift*).

Amuſemens. Les deux aſſemblées, dites, reſſources: des bals: des concerts.

Collections. Cabinets. Le temple des Muſes de M. Gleim, poête célèbre d'Allemagne: les bibliothèques de la cathédrale, de l'égliſe de Ste. Marie, de l'égliſe de St. Martin, des Franciscains, du gouvernement, de M. Cray, de la famille de Lukau.

Environs. Les habitans de *Halberſtadt* peuvent ſe paſſer de promenades publiques et de jardins. Environ à une demi-lieue de la ville, il y a quelques montagnes, qui portent le nom du baron de *Spiegel*, doyen du chapître et leur proprietaire. On les appelle, *Spiegelberge.* Il y a quinze ans qu'il n'y avoit en cet endroit que quelques buiſſons et une cabane de berger. M. de *Spiegel* a fait de ces montagnes un ſéjour

jour enchanté, dans le goût des parcs d'Angleterre. On y trouve toutes ſortes de variétés; des parcs, des faiſanderies, des chemins taillés dans le roc, des ſalles, des bàtimens, des inſcriptions, des monumens, des ſtatues, des bosquets, des buiſſons etc. La vue qui domine ſur la plaine offre très-diſtinctement les clochers de Magdebourg, qui en ſont éloignés de ſix milles d'Allemagne. Du haut de la *Heinrichshöhe* on jouit d'une vue magnifique. Le village de Ströpke à $1\frac{1}{2}$ lieue de Halberſtadt, on y trouve parmi les payſans de fameux joueurs aux échecs. Les ruines du château de Gruninge. Halberſtadt.

HALLE. *Population.* 25,000 h. y compris 1,195 Hallores, ou ouvriers des ſalines. Halle.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale — l'égliſe ſur le marché — la tour rouge: (élevée de $268\frac{1}{2}$ pieds de Rhin) — l'égliſe de St. Ulric: (on y admire le beau monument du médecin Hofmann) — l'hôtel de ville: (on y montre la bulle d'or de l'empereur Frédéric II.) — la ſynagogue — le chapître réformé des demoiſelles nobles — les ſalines: (les poſſeſſeurs portent le nom de *Pfaenner*, et les ouvriers celui de *Halloren;* ce ſont les deſcendans des anciens *Wenden*) — la maiſon des orphélins: (bâtie en 1698 par le profeſſeur Franke: les collections de curioſités et raretés artificielles et naturelles; l'apothicairerie; le laboratoire des médicamens, connus ſous le nom, des remedes de Halle; la librairie; l'imprimerie de la bible de Canſtein; [le nombre d'exemplaires imprimés et vendus, monta en 1791, à 1,566,750 ſans y comprendre 720,000 exemplaires du nouveau teſta-

 ment,

Halle. ment, et des pſeaumes] la bibliothèque etc.) — les bâtimens du pédagogium — les ruines du château de Giebichenſtein: (c'eſt des fenêtres de ce château, qu'un landgrave de Thuringe s'affranchit par un ſaut hardi; il lui en reſta le ſurnom, *le ſauteur*) — les ruines du château de Morizbourg — le bâtiment de la bibliothèque de l'univerſité.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité fondée en 1694 — le pédagogium et l'inſtitut de M. Franke, dit, maiſon des orphelins — les collèges des luthériens et des réformés — le ſéminaire des théologiens — le jardin botanique — le théâtre anatomique — l'école de chirurgie — la ſociété des naturaliſtes: (la gazette littéraire, dont le célèbre Klotz fût le premier rédacteur, et les ſociétés de lecture de M. M. Bispink et Gute).

Collections. Cabinets. Les collections ci-deſſus mentionnées de la maiſon des orphelins: la bibliothèque de l'univerſité: la bibliothèque de l'égliſe de Ste. Marie: (où l'on fait voir la face de Luther, empreinte en cire) les médaillers de Madaï, et de la bibliothèque de l'univerſité: le cabinet d'hiſt. nat. de l'univerſité; les collections de M. M. Forſter (le célèbre compagnon de voyage de Cook) Gebauer, Leyſer, Hubner: la collection anatomique de Mr. Mekel, très-eſtimée.

Fabriques. Manufactures: de bas de laine et de ſoie; d'amidon; de flanelle; de boutons etc.

Loges

Loges des francs-maçons. Aux trois épées: (ſyſtême des loges unies). Halle.

Auberges. A l'anneau d'or; au prince royal de Pruſſe; au lion d'or.

Divertiſſemens. Agrémens. Concerts et bals les ſamedis, en hyver. Aſſemblées, cercles et reſſources, au prince royal et au lion d'or. Les parties de plaiſir à *Bahrdts-Ruhe:* c'eſt comme qui diroit *repos de Bahrdt;* le ſouvenir de l'écrivain célèbre qui fonda cette guinguette, la belle vue et la bonne ſociété, y attirent beaucoup de monde) à Paſſendorf et aux autres villages des environs; aux bains de Lauchſtedt; à Leipſik; à Naumbourg; (ſur-tout du tems de la foire) à Querfurt etc. - Les promenades aux *Pulverweiden;* le long de la riviere; à la vigne de Keitel etc.

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Hiſtoriſch-topographiſche Beſchreibung der Stadt Halle. Grottkau. 1788."

HAMBOURG (ville impériale). *Population.* 100 à 120,000 h. Hambourg.

Gouvernement. Ariſtocratique.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de St. Pierre: (l'autel, l'orgue, et dans la chapelle à droite, la perſpective d'un temple) — l'égliſe de St. Nicolas: (elle contient l'un des plus grands orgues de l'Europe) — les égliſes de Ste. Catherine et de St. Jacques — l'égliſe de St. Michel: (il faut monter ſur ſa tour pour dominer la ville, et pour jouir d'une vue

Hambourg. délicieuſe) — l'égliſe cathédrale, ou le Dôme — l'égliſe de St. Jean — la maiſon des orphelins — la maiſon des peſtiférés — l'hôpital des matelots — l'hôpital de St. Hiob — l'hôtel de ville — l'attelier de la ville — la maiſon d'Eimbek — le *Gaſthaus.*

Fabriques. Manufactures: d'indiennes; de toiles; de velours; de fils d'or et d'argent; de galons d'or et d'argent; de bas de laine; de cuirs forts etc. Trois cents rafineries de ſucre, grandes et petites; des blancheries de cire; des ouvrages des batteurs d'or: des moulins à retordre la ſoie; des torqueuries etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie de commerce; la ſociété pour faire fleurir les arts et les métiers utiles; l'école de navigation et de deſſein; l'inſtitut pour ſoigner les malades; le collège; l'école de St. Jean.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de commerce; du collège; de Ste. Cathérine; de St. Jacques; de M. M. Bolte, Crapp, Ebeling. Le cabinet de pierres gravées de M. Anderſon; les cabinets de médailles de M. M. Neumann, Sievert, Krull. Les cabinets d'hiſt. nat. du collège, de M. M. Crapp, Gieſeke, Gruner, Schulz, Stampel. Les cabinets de peinture et d'eſtampes de M. M. Stengelin, Hasberg, Syllen, Schmidt, Bolte; les cabinets de deſſeins de M. le chanoine Meyer, et M. le négociant Meyer. La collection d'inſtrumens de phyſique de M. Kirchhof. La collection de coquillages, de M. Bolte.

Divertiſſemens. Spectacles. Théâtre allemand: (ſous la direction et l'entrepriſe de M. Schroeder, qui s'eſt diſtin-

diſtingué dans la carriere dramatique, et comme auteur et comme acteur). Les concerts au ſalon de concert en hyver, tous les quinze jours, les dimanches, de 6 à 9 heures. Prix d'entrée 2 marcs. Nombre de concerts dans des maiſons des particuliers; des bals; des clubs etc. (Il exiſte à Hambourg deux cercles ou aſſemblées; la première eſt compoſée principalemment du corps diplomatique, de la nobleſſe, et de pluſieurs perſonnes titrées du tiers-état; la ſeconde de négocians de la première claſſe, de ſavans qui ſéjournent dans cette ville et de pluſieurs chargés d'affaires. Ce ſont ces deux aſſemblées, que les étrangers fréquentent le plus, à ce que M. de *Ramdohr* aſſure, dans la relation de ſon voyage). Hambourg.

Jardins remarquables. De M. de Chapeaurouge; de M. Louis; (riche en plantes étrangeres) de Dunckert: (beau ſite) de M. Loſſhagen; (riche en fleurs rares) de madame Voght; (l'un des plus beaux des environs de Hambourg) de M. Voght; de M. Godefroi; de M. Richard; (où l'on trouve les monumens de Teleman, et de Hagedorn). Les campagnes de *Flodbeck* et de *Doggenhude*, ſe diſtinguent par la richeſſe de leur poſition, et par leurs beaux ſites.

Promenades. Le *Jungfernſtieg*; les allées le long de l'Alſter; les remparts; (on y jouit de 12 vues différentes; p. e. la belle vue de l'Elbe, près de la porte d'Altona) la promenade le long de l'étang de la ville; la maiſon de fortification: (on y tient des aſſemblées, des pique-niques etc.) les parties de plaiſir à Wandsbeck, à Harvſtehude, à Eimsbuttel, à Borſtel etc.

Hambourg.

Auberges. 1. Où il y a table d'hôte: au „Kayſershof" (prix du dîner, ſans vin, 2 marcs) au „Kramer-Amthaus;" à l'aigle noir: (dîné 1 marc) à „l'Obergeſellſchaft;" au roi d'Angleterre; à l'hôtel de Saxe; au boeuf d'or; au ſauvage; (dîner 12 ſchellings) le prix du ſouper, dans les 3 premières auberges, 12 ſchellings; dans les 7 ſuivantes 8 ſchellings. 2. Auberges ſans table d'hôte: à Londres; à St. Pétersbourg; à Coppenhague; à la maiſon d'Eimbek; au „Baumhaus;" (belle vuë du port). Il y a encore nombre d'auberges aux environs de la ville.

Loges des francs-maçons. Aux 3 roſes; à la boule d'or; à l'aigle rouge; (ſyſtème de Zinnendorf) à l'Abſalom aux trois orties; à St. George au pin verd; à Caroline aux trois étoiles (ſyſtème des loges unies).

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Hamburger und Altonaer Adreſskalender" (il paroît tous les ans). „Hamburg topographiſch etc. beſchrieben, von Heſs. 3 Bände. 8.

Plan. Laurence Grundriſs von Hamburg und Altona. 1791. 1½ feuille.

Mélanges. Hambourg eſt ſans contredit la ville la plus commerçante et la plus floriſſante de l'Allemagne. Après Londres et Amſterdam, il n'eſt guère de place commerçante en Europe, où l'on voye continuellement un auſſi grand nombre de vaiſſeaux. La France et ſurtout l'Eſpagne ſont les pays les plus importans pour le commerce de cette ville.

HAN-

HANNOVRE. *Population.* 16,000 h. Hanno-vre.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église du château: (ses chasses, réliquaires etc.) — la salle d'opéra — les écuries du roi — la maison des états — l'arsenal — l'hôtel de monnoie — les palais de M. de Busch — la fonderie des canons: — (au cimetiere public, le monument du célèbre Werlhof) — le monument de Leibnitz.

Promenades. Le jardin de la comtesse de Yarmouth — le bois d'Ellernried — le jardin du comte de Walmoden — les parties de plaisir à Herrnhausen, à Montbrillant.

Collections. Cabinets. La bibliothèque du roi: (on met au nombre de ses raretés, la bible angloise imprimée à Oxford, et dont il n'existe que 4 exemplaires; et „Andersoni et Ruddimani, selectus diplomatum et numismatum Scotiae thesaurus. Edimb. 1739.") le médailler du roi: 6 bibliothèques particulieres: le cabinet de pierres gravées et antiques de M. le comte de Walmoden: les cabinets d'hist. nat. de M. M. André, Muller, Lampen, Cunzel etc.

Spectacles. Divertissemens. Théâtre allemand: le concert d'amateurs: les bals masqués, durant le carnaval.

Etablissemens litteraires et utiles. Le séminaire des maîtres d'école; l'école d'industrie du sexe.

Auberges. A la taverne de Londres: au prince d'Eutin: à la maison de Strelitz.

Lo-

Hanno-vre. *Loges des francs-maçons.* Au cèdre; à l'ours noir; (ſyſtême de la grande loge de Berlin) au cheval blanc; à Charles au manteau de pourpre; (ſyſtème des loges unies).

Jene. JENE. *Population.* 5 à 6,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. Les bâtimens de l'univerſité — le collège — l'égliſe de la ville: (on y voit le portrait du docteur Luther, en grandeur naturelle et fait de cuivre jaune) — le château — le jardin botanique — le théâtre d'anatomie — la maiſon d'accouchement: (la maiſon de Weigel, l'une des 7 anciennes merveilles de Jene, ne renferme plus que trois de ſes curioſités mécaniques).

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité, fondée en 1558: la ſociété allemande: la ſociété latine: l'inſtitut des prédicateurs: les établiſſements cliniques: l'inſtitut économique de M. Stumpf: l'établiſſement juſtement célèbre de la gazette univerſelle de littérature.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'univerſité: le cabinet d'hiſt. nat. du duc de Saxe-Weimar: la bibliothèque ci-devant Buttnérienne: les bibliothèques de M. M. Eckardt, Griesbach, Gruner, Loder: le cabinet d'anatomie et la belle collection d'eſtampes de M. Loder.

Spectacles. Amuſemens. Le théâtre de ſociété: le club, qui s'aſſemble à la Roſe: les concerts, à la Roſe: (en hyver, les ſamedis) des bals; des pique-niques; les parties de plaiſir, aux moulins et aux villages des envi-

environs, à Zwätzen, Ammerbach, Lichtenhain etc. au *Rauchthal;* au bois, la *Drieſsnitz.* (Du haut de la vieille tour, le *Fuchsthurm*, près de la ville, on jouit d'une vue magnifique). Jene.

Promenades. Le paradis; le jardin des princes etc.

Auberges. Au ſoleil; à l'ours.

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Wiedeburg Beſchreibung der Stadt Jena 1. 2. 3. Theil. Jena. 1785. 8." — „Oekonomiſche Nachrichten für die ſtudirenshalber hierher Kommenden. 1779. 8." — „Briefe über Jena. 1793." — „Schmidt hiſtoriſch-mineralogiſche Beſchreibung von Jena. 1779. 8."

Plan. „Grundriſs von Jena. 1766."

INSBRUCK. *Population.* 10,000 h. Insbruck.

Edifices remarquables. Curioſités. L'égliſe de la cour: (le monument de Maximilien, orné de 24 bas-reliefs de marbre blanc, par Alexandre Collins, né à Mechel; nombre d'autres tombeaux de la maiſon archiducale; la chapelle d'argent) — l'égliſe paroiſſiale de St. Jacques: (elle eſt peinte à fresque; elle poſſède un maître-autel magnifique, et l'image miraculeuſe de Ste. Marie au ſecours) — les égliſes de St. Niclas, de St. Sébaſtien, des Capucins, des ci-devant Jéſuites — la chapelle collégiale: (on a érigé un autel à l'endroit, où l'empereur François I. mourut dans les bras de ſon fils, Joſeph II.) — le bourg, ou le château: (ſes jardins, ſes ſtatues, principalemment celle de l'archiduc Ferdinand; le plafond peint par Maul-

Insbruck. Maulbertſch; les hauts-faits de Charles VI. grands tableaux, dans le ſallon des géans. Le toit d'or ſi renommé, ſur un balcon de la chancellerie; il eſt de cuivre, et, à-ce qu'on dit, plaqué d'or) — la maiſon de la régence — la maiſon des états — l'hôtel de ville — la ſalle d'opéra — le grand manège — l'arſenal — les caſernes — la faiſanderie et la ménagerie — le pont ſur l'Inn.

Promenades. Spectacles. Amuſemens. La promenade dans la ville, ſous les arcades; les jardins du château, et le parc. Théâtre allemand. Concerts. Bals masqués. Combats d'animaux, les jours de fête. Parties de plaiſir aux bains des environs.

Fabriques. Manufactures: d'indiennes; de rubans de ſoie; d'étoffes de ſoie; de linon etc.

Loges des francs-maçons. Aux trois montagnes: au cylindre ſymbolique.

Collections. Cabinets. La galerie de tableaux, la bibliothèque, le cabinet de curioſités, l'arſenal et le tréſor, au château. La bibliothèque de M. Eggers de Marieſreud, et ſa collection de tableaux de peintres Tyroliens; le cabinet d'hiſt. nat. du Lycée; le cabinet d'eſtampes au couvent des Servites.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le Lycée: le grand-collège Théréſien: la ſociété patriotique.

Auberges. Au ſoleil d'or.

Envi-

Environs. La *Martinswand*, ſurmontée d'une croix, à l'endroit où l'empereur Maximilien I. s'égara, étant à la chaſſe aux chamois. — Ambras; château de plaiſance, ſes collections et monumens: la plus grande partie vient d'être transporté à Vienne. La ville de Hall, à 2 lieues d'Insbruck; les ſalines; le chapître des démoiſelles nobles; l'hôtel de monnoie etc. On porte le produit des ſalines à 250,000 quintaux par an. Les bains d'Enbrikle, et les eaux minérales de Ste. Croix, ſont tout près de Hall. Insbruck.

LEIPSICK. *Population.* 34,000 h. (d'autres ne portent qu'à 32,000). Leipſick.

Edifices remarquables. Curioſités. La „Pleiſsenbourg," fortereſſe à l'antique — le „Paulinum:" (dans le *Zwinger*, ou la fauſſe-braie, ſont inhumés les os du fameux Tetzel, qui du tems de Luther parcouroit les pays, en vendant des lettres d'indulgence. Il étoit enterré, ci-devant, dans l'égliſe) — le collège des princes et le collège rouge — l'ancien arſenal: (la ſalle de concert eſt ornée d'un plafond par Oeſer) — l'hôtel de ville — la cour d'Auerbach, ou „Auerbachshof:" (ſur-tout en tems de foire) — la bourſe — le collège de St. Thomas — le manège — le théâtre — les égliſes de St. Nicolas et de St. Thomas — les maiſons d'Apel: (à préſent de Thomas) de Homann, de Winkler, et quantité d'autres beaux bâtimens par exemple, le „*Kloſter*," le „*Kochshof*," la maiſon de M. Muller, conſeiller des guerres: on y admire 13 plafonds, peints par Oeſer — l'eſplanade, avec la ſtatue de l'électeur regnant — la maiſon de M. Breitkopf: (les imprimeries, les fonderies, des caractères, les fabriques de papier, les collections etc.).

Eta-

Leipſick. *Etabliſſemens littéraires et utiles.* L'univerſité: (fondée en 1409) l'académie de peinture et deſſein: la ſociété économique: la ſociété allemande: la ſociété de beaux arts: la ſociété de ſciences et belles lettres, fondée par le prince Jablonowsky: le „*collegium philobiblicum*:" l'inſtitut de ſourds et müets: le bureau d'adreſſe, ou „Intelligenz-Comptoir" (et ſes nombreuſes collections).

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la ville; de l'univerſité; des égliſes et des écoles de St. Nicolas et de St. Thomas; de M. M. Breitkopf, (Schwabe), Burſcher, Wenk, Morus. Les cabinets d'hiſt. nat. et de curioſités, chez Link, Stieglitz, Boſe, Leske: la collection d'eſtampes de M. Huber: les collections de tableaux, d'eſtampes, de deſſeins, de curioſités etc. en vente chez M. Roſt: les collections de tableaux de M. M. Winkler et Oeſer: (on a une deſcription imprimée de celle du premier: „*Kreuchauf, hiſtoriſche Erklärung der Gemälde welche Herr Winkler geſammelt.* 1768. 4." Elle eſt ouverte les mercrédis et ſamedis) la collection de la ſociété économique: le jardin botanique.

Promenades. Jardins. La promenade et les bosquets, autour de la ville: (c'eſt depuis la petite porte de St. Thomas, jusqu'à celle des déchauſſés, qu'elle eſt la plus fréquentée) les jardins de Loehr, d'Apel, de Winkler, de Richter, de Boſe, de Trier, de Muller; celui de Wendler: (où eſt le monument de Gellert; un autre monument de cet auteur célèbre exiſte dans l'égliſe de St. Jean: ſon tombeau eſt dans le cimetiere public) le jardin des francs-maçons: (peu

eloi-

éloigné de la Pleifsenbourg; avec le monument du Leipsick. poète Gallifh) le „Rofenthal," bois charmant; les jardins potagers; le jardin de Hendel; (nommé „Kuchengarten," parcequ'on y va, pour prendre le café, et manger de gateaux excellens) les promenades à pied et en voiture, à Golitz, Gautfch, Zöbiker, Konnewitz, Rafchwitz, Eutritfch, au „Brandvorwerk," à la „Funkenbourg" etc.

Spectacles. Amufemens. Comédie allemande: (loges au premier rang, prix 4 écus; au fecond 3 écus; au troifième 8 bons-gros; au parterre 6 bons-gros; (en tems de foire on paye quelquefois d'avantage) au paradis 4 bons-gros — les concerts dans le nouveau fallon, les jeudis, à 5 heures, depuis la St. Michel jusqu'à pàques; (prix d'abonnement, 11 écus 8 gros; prix d'entrée 12 b. gros) les concerts fpirituels: les concerts au café de Richter, depuis la St. Michel jusqu'à pàques, tous les dimanches à 5 heures: (en été au jardin de Richter. Le café de Richter à été de tout tems très-fréquenté) — les affemblées à la falle neuve d'affemblée — des bals, des pique-niques, des clubs etc. — (Les fouterrains, connus fous le nom de *caves italiennes* font d'efpèces de boutiques de reftaurateurs: M. M. Rasco, Biuzzi, Mainoni etc. font les plus renommés). — Des promenades fur l'eau: (chez les pècheurs près de la chauffée de Ranftedt, on trouve des gondoles à louer). En tems de foire, la place devant la porte de St. Pierre fourmille de fpectacles forains.

Fabriques. Manufactures: de galons d'or et d'argent; de velours; de foie; de tabac; de bougies; de cier-

Leipſick. cierges; de toile cirée; de cartes à jouer; de tapiſſeries etc.

Loges des francs-maçons. Minerve aux trois palmiers: (ſyſtême des loges unies) au tilleul: (ſyſtême de Zinnendorf).

Auberges. A l'hôtel de Saxe; à l'hôtel de Baviere; à l'ange bleu: au Joachimsthal etc.

Mélanges. Les 3 foires qui ſe tiennent à Leipſick, au nouvel an, à paques et à la St. Michel, ſont célèbres dans toute l'Europe. On évalue le montant des affaires de commerce qui s'y traitent à 18 millions risdalers par an. On lit dans l'almanach de Leipſick de 1793, les adreſſes et les noms, de 820 marchands étrangers, qui fréquentent ces foires, non compris 230 à 250 libraires étrangers; car c'eſt à Leipſick que ſe fait le débit ou l'échange principal, de tous les livres qui s'impriment en Allemagne. On porte le montant des livres qui s'y vendent, d'après le calcul des dernières années, à 500,000 risdalers. On paye à Leipſick dans les auberges, pour une chambre ſur le devant, y compris le chauffage, 1 florin par jour, et ſur le derriere, 8 bons gros. Le domeſtique de place reçoit 1 florin par jour, et en tems de foire, un écu. Le rendez-vous des voitures de place et des fiacres, eſt devant les portes de St. Pierre et de Grimma. Les cabinets de lecture de M. M. Seyler, Thun, et Beygang, ſont les plus conſidérables; ils renferment, chacun, plus de 30,000 volumes. Il ſe fait annuellement à Leipſick un grand débit de pommes de Borsdorf, et d'alouettes de Leipſick, ſi recherchées de

des friands. D'après un calcul de 1720, on en vendit au mois d'Octobre ſeulement, 404,340 pièces. Leipſick.

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Leipzig, ein Handbuch für Reiſende. Leipzig. 1791. 8." — „Leipziger jährlicher Adreſs-Poſt- und Reiſekalender." — Et pour ce qui regarde les foires: „Leipziger Meſs-Journal annoncé par M. *Albrecht.* 1792. 8."

Environs. Le champ de Bataille de Breitenfeld, à ¾ de lieues de Leipſick, ſur le chemin de Delitzſch célèbre par la défaite de Tilly, dans la guerre de 30 ans. — Le champ de bataille de Lutzen, célèbre par la mort du grand Guſtave-Adolphe, qui y périt pour la cauſe de la liberté germanique, pour ſe voir revivre dans le Guſtave de nos jours. — Le petit village de Borsdorf, qui a donné ſon nom à une ſorte de pommes, eſt ſituée ſur la Parde, non loin de Leipſick. — Il faut voir dans le jardin de *Zwey Naundorf*, le beau monument, que madame Hommel vient de faire ériges aux mânes de ſes parens: et à la campagne de feu M. Reich, à ¾ de lieues de la ville, le monument de l'invention d'Oeſer, conſacré à la mémoire de Gellert et de Sulzer.

LIEGE. *Population.* 82,000 h. Liege.

Edifices remarquables. Curioſités. La citadelle: (remarquable par la très-belle vue, dont elle fait jouir) — le palais du prince-évêque — l'hôtel des états — l'hôtel de ville — les fontaines: (celle, élevée à peu-pres au centre de la grande place, mérite une attention particulière) — la cathédrale de St. Lambert — les collégiales de St. Martin, St. Pierre,

Liège. St. Jean, St. Barthélemi; les égliſes de St. Jacques, des Dominicains, des Chartreux: (ſur-tout la belle vue de la hauteur de cette derniere égliſe, où l'on voit presque toute la ville à ſes pieds) — le quai le long de la Meuſe — le pont qui traverſe la Meuſe.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie d'étude et des langues: l'académie de deſſein et de peinture; la ſociété patriotique d'émulation.

Auberges. A l'aigle noir; à la cour de Londres etc.

Promenades. Celle, dite coronmeuſe, eſt certainement belle, riche et variée.

Loges des francs-maçons. A l'égalité parfaite; à l'harmonie.

Fabriques. Manufactures: de draps; de ſerge; de montres; de fayence; d'ouvrages en fer, en aciers, en quincailleries; de coutelas et couteaux; (dits, pour les colonies) de cuirs; de cloux; d'armes; (qui conſervent encore leur réputation, et une ſupériorité éminente).

Lubeck. LUBECK (ville impériale). *Population.* 30,000 h.

Gouvernement. Démocratique.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (le tableau de la paſſion et de la mort de Jéſus-Chriſt, peint par un écolier de Durer) — l'égliſe de Ste. Marie: (l'autel de marbre, la chaire, l'horloge) — l'hôtel de ville: (les peintures dans la ſalle d'audience; la ſculpture dans la chambre de la tréſorerie) — l'arſenal —

la

la bourſe — le couvent de St. Jean — la maiſon de correction et de pauvres: (on y admire l'eſcalier de pierre) — les écuries — les machines hydrauliques prés de la porte de Hoexter — la porte de Holſten — la danſe des morts. Lubeck.

Promenades. Les remparts: des jardins particuliers.

Fabriques. Manufactures: de tabac; d'amidon; de poudre à poudrer; de cartes à jouer; d'indiennes; en laine; en ſoie; de cordouan; de cuir fort, dont la bonne qualité égale celle du cuir anglois: de céruſe etc. Des raffineries de ſucre; des ſavonneries.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le collège; la compagnie d'aſſurance: (Lubeck, comme chef-lieu de la fédération hanſéatique, conſerve les archives de cette ligue, jadis puiſſante, et eſt encore en poſſeſſion de la direction.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la ville; le cabinet de peinture de M. le Sénateur Rodde; le cabinet de curioſités de M. Tesdorf, négociant.

Auberges. A la ville de Hambourg; à l'ange; au roi d'Angleterre; à la ville d'Hannovre etc. (les parties de plaiſir, au „Kramer-Compagnie-Haus;" au „Laxwehr;" à la „Schafferey.")

Loges des francs-maçons. A la corne d'abondance, au globe: (ſyſtème de Zinnendorf).

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Von Melle, gründliche Nachricht von der Reichsſtadt Lubeck. Lubeck. 1787. 8." Troiſième édition.

Lubeck. *Environs.* La fabrique de porcelaine à Stockelsdorf — le jardin à Genin — la citadelle et le port de Travemunde. (On paye environ 6 Marcs, pour s'y rendre en voiture; la partie la plus agréable de la route, eſt celle, près de la papeterie, en traverſant le bois de St. Jean. On paye pour un bâteau, de Travemunde jusqu'au phare, environ 8 ſhellings. La meilleure auberge à Travemunde, eſt la *Lubekſche Herberge*).

Manheim. MANHEIM. *Population.* 22,110 h. d'après le dénombrement de 1786.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château de l'électeur — la chapelle électorale — le couvent des Auguſtins: (où il y a une penſion pour des jeunes filles) — le couvent des Capucins — l'égliſe de la cour, ou des ci-devant Jéſuites: (bâtiment ſuperbe: la conſolation du moribond, eſt un beau tableau, peint par Krahe) — l'égliſe paroiſſiale allemande — la ſalle d'opéra — la ſalle des redoutes — l'arſenal — la fonderie de canons — l'hôtel des monnoies — la maiſon de correction — (Manheim eſt diviſé en 4 quartiers principaux, dont deux renferment 20, et les deux autres, 28 quarrés).

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de l'électeur; (elle renferme plus de 60,000 volumes; elle reſte ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 9 à 11 et de 3 à 5 heures) de la ſociété de littérature allemande; de M. M. Caſtell, Desbillon, Klein, Médicus etc. Le cabinet d'antiques; le cabinet d'hiſtoire naturelle; la galerie de tableaux; le cabinet de deſſeins et d'eſtampes; le tréſor; le ſallon des plâtres; l'ob-

l'obſervatoire; (il mérite l'attention des curieux; l'eſca- Manheim. lier eſt bâti avec beaucoup d'art; ſa hauteur eſt de 108 pieds) le jardin botanique. Les cabinets de peinture de M. M. de Caſtell, de Fick, de Vignieux, de Villiez, du comte Baſchari. Les cabinets d'eſtampes de M. M. de Caſtell, Eytner, Klein. Le cabinet d'hiſt. nat. de M. M. Argenholz, Dénis, de Hohenhauſen, de Schlichten, de Stengel, Vincenti.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie des ſciences; la ſociété de littérature allemande; l'académie de deſſein et de ſculpture; la ſociété météorologique; l'école militaire; l'école de chirurgie; l'école des ſages-femmes.

Divertiſſemens. Amuſemens. Comédie allemande: (Dimanche, Mardi et Jeudi) le concert d'amateurs: (les vendredis, en hiver) le vauxhall.

Promenades. Le jardin du château; la promenade des ponts ſur le Necker et ſur le Rhin; la place de parade; les remparts; la redoute du Rhin; les „*Planken.*"

Auberges. A la cour palatine: (très-bonne auberge) au roi de Pruſſe: au cygne d'or etc.

Fabriques. Manufactures: de tabac; de rubans; d'ouvrages en ſimilor, ou or de Manheim etc.

Environs. Heidelberg: (auberge; aux 3 rois) le pont ſur le Necker; (les frais de conſtruction montent à 170,000 florins) la belle ſtatue, de l'electeur; l'égliſe de St. Pierre; (avec l'inſcription ſépulcrale de la célèbre Olympia Fulvia Morata) l'univerſité; la ſociété économique, ci-devant à Lautern; la promenade

Manheim. nade au „*Wolfsbrunnen*;" (site charmant; on y mange d'excellentes truites; le chemin qui y mène le long du Necker, est très-romanesque) les ruines du château; (la vue des ruines du château et des jardins de *Heidelberg* excite des sentimens de tristesse. Cette grande beauté de la nature au milieu des restes de la magnificence des anciens princes allemands; cette partie d'une tour détruite et renversée dans les fossés, qui donne encore dans ses débris une idée de puissance et qui inspire du respect pour son architecte; ce silence noble et profond dans les cours du château; ces statues des anciens électeurs et comtes palatins sur les côtés antérieurs du château, les unes encore entieres, et les autres mutilées; ces restes de la salle des chevaliers consumée par la foudre; ces colonnes de granit qui soutenoient autrefois une partie du palais impérial à *Ingelheim* près de *Maience*, et qui portent à présent la chétif toit de la fontaine du château de Heidelberg; tout jusqu'à la place où était autrefois l'orangerie pour laquelle on a bâti les premieres serres qu'il y eût en Europe; tout donne à l'observateur des idées de l'inconstance de la fortune et de la mutabilité de la magnificence et des entreprises des hommes. Quand on jouit de la superbe vue des environs, on se rappelle la douleur avec laquelle en 1674 dans la dévastation du palatinat, l'électeur vit de ce château ses villes et ses villages en proie aux flammes sans pouvoir l'empêcher. Il envoya alors un cartel au maréchal de Turenne qui ne suivoit que les ordres de M. de Louvois. „Je pense, lui écrivoit-il, que pendant que vous n'attentez rien que sur des misérables, le roi très-chrétien vous permettra bien le loisir de vous satisfaire présentement à moi, par un ressentiment plus généreux

néreux que celui de la ruine de mes pauvres ſujets, et que vous ne me réfuſerez pas de m'aſſigner par ce porteur, le tems, le lieu, et la manière dont nous nous ſervirons pour nous ſatisfaire. Ce n'eſt pas d'une humeur de roman, ni pour la vanité de pouvoir recevoir un refus que je vous fais cette demande, mais par un deſir de vengeance que je dois à ma patrie etc." (Voyez la collection des lettres et mémoires, trouvés dans les portefeuilles du maréchal de Turenne; par M. le comte de Grimoard) — Schwezingen; (les bosquets turcs, la mosquée, le tombeau de Ninus, le temple d'Apollon, les bains, la peinture à fresque ſur un mur, ſaiſant l'illuſion la plus complette, la ſtatue d'un Faune et ſa grotte, l'obélisque, le temple dédié à la botanique etc. On donne une gratification de quelques Kopfſtuck aux gardiens qui ouvrent les grilles) — Frankenthal: (la maiſon d'éducation pour les jeunes demoiſelles; la fabrique de porcelaine; nombre d'autres fabriques) — Les antiquités à Schrieſsheim, Seckenheim, Lindenfels, Ingelheim — les chevres d'Angora à Doſſenheim — la plantation de Rhubarbe à Kaeferthal. Manheim.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Etrennes Palatines. in 24. — Deſcription de ce qu'il y a d'intéreſſant et curieux dans la réſidence de Manheim et les villes principales du palatinat. A Manheim. 1781. 8.

MAGDEBOURG. *Population.* 36,000 h. Magdebourg.

Edifices remarquables. Curioſités. Maiſon des princes — la maiſon royale — l'arſenal — la prévôté du chapître — la maiſon des états — l'hôtel de poſte — la douane — le grand magazin près de l'Elbe — la

Magdebourg. ſtatue d'Otto I. — le moulin et la machine hydraulique — la maiſon des orphelins — la cathédrale de St. Maurice: (le ſacriſtain fournit aux étrangers, une deſcription détaillée et imprimée des curioſités et des réliques, que cette égliſe renferme. Le monument de cuivre jaune, de l'évêque Erneſte, et le portail de l'égliſe méritent de fixer l'attention des curieux) — l'égliſe de la garniſon: (bâtie en 1016) — le tombeau de Guerike, à S. Sébaſtien — la citadelle et les fortifications: (on montre aux curieux les cachots, rendus célèbres par l'empriſonnement, de Trenk, du docteur Bahrdt et de la Fayette).

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'école du chapître: le pédagogium; le collège de la ville: l'école de commerce: la ſociété de lecture.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques du magiſtrat, et de St. Maurice.

Loges des francs-maçons. Aux trois colonnes: Fèrdinande de la Félicité.

Promenades. Le rempart, dit des princes: (où l'on jouit d'une vue délicieuſe) la place de la cathédrale: le jardin des francs-maçons: les bords de l'Elbe.

Spectacles. Amuſemens. Comédie allemande: théâtre de ſociété: concerts publics: des clubs connus ſous le nom de reſſource et l'harmonie.

Auberges. A l'auberge d'Allmer, près de la poſte: au roi de Pruſſe etc.

Fabri-

Fabriques. Manufactures: de gants; de bas de soie; de savon noir; d'étoffes de laine; de bas et bonnets foulés et travaillés au métier; de chapeaux; de rubans de lin, de soie etc. Magdebourg

Avis. La confrérie des bateliers de Hambourg est en possession du privilège exclusif de transporter les marchandises et passagers, en bâteau, de Magdebourg à Hambourg. La confrérie, dite de bois de charpente, ne transporte que le bois. La foire de S. Maurice, qui se tient le 22 Septembre, est très-considérable.

Environs. Le couvent de Bergen; ses institutions pédagogiques; sa bibliothèque; ses collections de machines, d'histoire naturelle etc. — Le curé d'un village situé près de *Magdebourg* a fondé une fête de rosière à l'imitation de celle de Salency en France. C'est la seule fête de cette espèce qui existe en Allemagne. On la célèbre tous les ans le dimanche d'après la St. Jean. La fille couronnée reçoit cinquante risdalers et le droit de porter toute sa vie une rose sur son sein. Quand elle meurt on plante un rosier blanc sur sa tombe. Elle même couvre de roses le tombeau du fondateur de cette fête. J'ignore si cette fête se célèbre encore.

Livres instructifs. „Topographische Beschreibung des Herzogthums Magdebourg etc. von *Oelsfeld.* Berlin. 1780."

MAYENCE. (Au moment où cette feuille part pour la presse, cette ville, déja dépeuplée et dévastée par les concussions et les menées de Custine et des Jacobins allemands, est en proie à tous les horreurs d'un Mayence.

siège.

Mayence. ſiège. C'eſt donc au voyageur à s'inſtruire ſur les lieux, de ce qui a pu échapper à tant de malheurs).

Mélanges. Dès qu'on a paſſé le *Rhin* ſur le pont de bâteaux de *Mayence*, on eſt ſurpris par la vue la plus magnifique qu'on puiſſe imaginer. Le courant de cette rivière rapide, qui vient d'engloutir les eaux du Mein, et qui, dans cet endroit eſt large de 1,400 pieds, traverſe une plaine dont les bornes qui forment l'horiſon, ſemblent ſe mêler à l'azur du ciel. Plus bas, de hautes montagnes s'oppoſent à ſon cours et le forcent de ſe détourner vers l'oueſt. Après avoir coulé depuis Bâle vers le nord, il forme quelques isles agréables. Au bas et ſur le penchant de ces montagnes, on voit briller quelques villages. Tous ces environs forment un amphithéâtre nommé le *Rhingau*, qu'on peut regarder comme le trône du Bacchus des Allemands. Le Rhin conſerve toujours dans ces contrées, pendant un très-long cours, cette belle couleur verdâtre qui fait remarquer ſes eaux en Suiſſe; et qui les diſtingue viſiblement des eaux troubles du Mein.

Avis. Le voyage ſur le Rhin à Coblence, que l'on peut entreprendre, depuis Mayence, vient d'être détaillé à l'article ſuivant de ce guide. *Hochheim* eſt un bourg aux environs de *Mayence*, qui appartient au grand chapître de cette ville. C'eſt de cet endroit que les anglois ont donné au vin du Rhin le nom de *Hock*. Le doyen du chapître et les Auguſtins de Mayence et de Francfort poſſèdent excluſivement ce qu'on appelle la *fleur* du vin de Hochheim. Dans les bonnes récoltes la piece de 600 pintes ſe vendoit, 900 jusqu'à 1,000 florins, priſe au preſſoir. Ce vin ſi rare peut donc être

compté

compté parmi les plus chers. Le meilleur vin de *Rü-desheim* vient ſur l'élévation de terre que le Rhin forme en tournant vers le nord, après avoir coulé de Mayence jusqu'à cet endroit. Cette hauteur eſt un rocher presque perpendiculaire. Il jouit le matin des premiers rayons du ſoleil et de ceux qu'il darde à ſon couchant. Les premiers plans de ces vignes ſont ſans doute venus de France, et à préſent même on appelle encore la meilleure eſpèce, *raiſins d'Orléans*. Mayence.

MUNNICH. *Population.* 48,000 h. Munnich.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château de réſidence: (l'aſpect n'en eſt pas fort impoſant, mais tout l'intérieur eſt de la plus grande magnificence. On y admire p. e. un cabinet orné de 130 miniatures: (le prix de chacune eſt évalué à 200 Louis vieux) le lit de Charles VII. (ſa broderie d'or, d'argent, de perles etc. pèſe 24 quintaux) une tapiſſerie, où ſont repréſentés les faits et geſtes d'Otto de Wittelsbach; le grand eſcalier de marbre; la galerie de tableaux; la chapelle, dite la belle; (elle renferme de grandes richeſſes, p. e. un reliquaire orné de pierres gravées antiques d'un grand prix; un morceau d'or vierge, peſant 22 livres; un tableau ſuperbe par Michel-Ange; le petit autel, dont s'eſt ſervi dans ſa priſon, l'infortunée reine Marie Stuart; un très-bel orgue etc.) le tréſor; la fameuſe perle, dite *palatine;* le chevalier St. George d'agate rouge etc. (Voyez la deſcription imprimée, et la lettre allemande de M. Bianconi au marchèſe Hercolani) l'antiquaire — la vieille cour — le palais de Guillaume — les bâtimens académiques — l'arſenal — les écuries — l'égliſe de N. D. (avec le

monu-

Munnich. monument de l'empereur Louis IV. on y admire aussi plusieurs tableaux de prix) — l'église des Théatins: (la peste à Naples, beau tableau par Sandrat) — l'église des religieuses angloises: (ces religieuses instruisent les jeunes filles gratuitement. Elles leur apprennent non-seulement leur religion, mais à travailler pour gagner leur vie) — l'église des Augustins: (beau tableau par Tintoret, mais hélas! coupé en deux pour pouvoir moucher les bougies) — le sallon des bourgeois — le collège des ci-devant Jésuites: (c'étoit le plus magnifique que possédoit l'ordre en Europe) — l'église de l'ordre de Malthe: (on évalue son trésor à 2 millions florins) — l'église de St. Pierre: (ornée de beaux tableaux) — le couvent des Franciscains: (on y trouve une belle copie du jour de jugement par Michel-Ange) — le grand jardin militaire — la maison pour les exercices pieux — l'hôpital de St. Esprit, et nombre d'autres hôpitaux et maisons de charité.

Spectacles. Amusemens. Opéra italien: comédie allemande: (les dimanches, mardis et vendredis) théâtre de société: bals masqués, durant le carnaval: des concerts: le *casino:* (les lundis, mercredis et samedis) des feux d'artifice: le vauxhall: la danse des bergers: (elle se danse tous les trois ans, au mois de Février, dans les places publiques de Munnich) la danse armée: (ce sont les habitans de Braunau, qui viennent tous les huit ans à Munnich, pour y danser cetse danse ancienne et guerriere) à la St. Jean tous les villages aux environs de Munnich, allument le feu de St. Jean.

Pro-

Promenades. Lieux de plaisir. Le village de Paë-ſing: kalte Herberge: les promenades le long de l'Iſe-re: le jardin à Oſterwalde, avec une très-belle vue: la montagne, dite, Harſenloch: les jardins de l'élec-teur et de pluſieurs particuliers: les jardins à Schleis-heim et à Nymphebourg: (Nymphebourg eſt éloigné d'une demi-lieue de Munnich; c'eſt bati ſur le plan de Verſailles: on y admire l'hermitage, les bains etc.) On jouit d'une très-belle vue, du haut de la *Baſtey*, colline ou petite montagne, hors de la ville. Munnich.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de l'élec-teur, des Théatins, de l'académie des ſciences. La galerie électorale de tableaux: („*Die Bildergalle-rie in München ein Handbuch für Liebhaber und Kunſt-freunde. München.* 1787. 8.") le cabinet de mé-dailles: le cabinet d'hiſt. nat. de l'électeur: le cabinet d'hiſtoire naturelle de l'académie: les tableaux et ſta-tues à Nymphebourg.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'académie des ſciences: l'école de deſſein: l'école militaire.

Auberges. A l'aigle, chez Albert: au cheval blanc etc.

Fabriques. Manufactures: de rubans de ſoie; de bas de coton; de cotonnines; de cartes à jouer; de pinceaux; d'horlogerie; de tabac; d'ouvrages d'orfè-vrerie; de haute-liſſe etc. La fabrique de porce-laine à Nymphebourg.

Livres qui peuvent ſervir de guide. Abregé de tout ce qu'il y a de remarquable à voir à Munnich. 1790. 8. — „Beſchreibung der Haupt- und Reſidenz-

ſtadt

München. ſtadt München, vom Prof. *Weſtenrieder.* München. 1782. 8."

Environs. Nymphebourg, maiſon de plaiſance à une demi-lieue de Munnich — le château de Schleiſsheim, à 3 lieues, de la ville, et le château Luſtheim — les eaux minérales de Mochingen, à 1 lieue de Schleiſsheim — les ruches de la ſociété des abeilles à Allach.

Nuremberg. NUREMBERG (ville impériale). *Population.* 30,000 h. y compris la ban-lieue 65,000.

Gouvernement. Ariſtocratique.

Edifices remarquables. Curioſités. (On diviſe la ville en 8 quartiers et 122 capitaineries) L'égliſe de Ste. Marguerite — l'égliſe de St. Sébalde: (un crucifix de laiton, peſant 1878 livres; un crucifix de bois, ſculpté par Veit Stoſs, et pluſieurs d'autres choſes rares et curieuſes) — l'égliſe de St. Egide: (un tableau de van Dyk) — l'égliſe de l'hôpital nouveau: (on y conſerve les reliques et les Ornemens de l'Empire) — l'égliſe de Ste. Cathérine: (Martin Boeheim, le Cook de ſon ſiècle, et qui a beaucoup contribué à la découverte de l'Amérique, y eſt enterré) — l'égliſe cathédrale et paroiſſiale de St. Laurent: (on y admire d'excellentes peintures ſur vîtres, principalemment celles de Volkmar) la chapelle de Ste. Anne — l'égliſe de Ste. Claire: (on y montre la plus ancienne peinture ſur vître, qui exiſte; elle ſe dâte de 1278, c'eſt-à-dire de l'année où fut achévée la conſtruction de cette égliſe) — la chapelle de Mendel: (elle renferme pluſieurs tableaux eſtimés) — les 7 piliers d'Adam Kraft, monument

nument religieux du XV siècle, marquant les 7 stations de la passion de J. C.) — la chapelle Holzschouhérienne du St. Sépulcre — le château impérial: (on y admire plusieurs tableaux de prix et nombre d'autres objets remarquables, ou par leur haute antiquité ou par leur singularité; on donne une gratification d'un florin au gardien. Dans l'avant-cour du château on montre un puits d'une grande profondeur) — l'hôtel de ville: (les salles et les appartements renferment des tableaux très-estimés, peints par *Durer* etc. Il faut visiter cet édifice; une petite brochure à la main: „*von Murr Beschreibung des Nürnberger Rathhauses.*" 1790. 40 pages in 8. On donne 2 kopfstuck au gardien) — les ponts — l'arsenal: (on y montre deux canons d'une livre de balle, remarquables par leur haute antiquité; car ils datent de 1499) — la fontaine faite sur le modèle de la fontaine de Bologne — la maison de correction — la maison des enfans trouvés — la tour d'eau — la *Rothschmid-Mühle*, ou les moulins pour tourner les ouvrages de cuivre, de laiton etc. (ces moulins n'existent en Allemagne qu'à Nuremberg, et à Wienerisch Neustadt; c'est très-curieux à voir; mais un étranger a beaucoup de peine pour en obtenir la permission) — (La maison qu'habita *Jean Sachs*, poète et cordonnier fameux en Allemagne, et qui mourût en 1576; c'est à présent un cabaret. Dans une autre auberge, à l'enseigne du clair de la lune, on montre un tableau du 13 siècle, monument de l'assassinat de deux princes dans cet endroit).

Nuremberg.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la ville; les bibliothèques du conseil, du chapitre de St Sébalde, de la sacristie de l'eglise de l'hôpital, de M.

Nuremberg. M. Ebener, Zahn, Haller, Murr, Moerl, Pfund, Negelein, Widmann, Diher, Fenizer, Staudner, Strobel etc. Les cabinets de curiosités et d'hist. nat. de M. M. Praun, Volkammer, Silberrad, Birkner, de Peller, de Kress, de Holzschuher, Ebener, Gruner, Wild, Kleemann. La collection d'almanachs et de calendriers de M. Mann. Le cabinet de tableaux de Peller. Le magasin de cartes géographiques chez les héritiers de Homann. Les médaillers de M. M. de Kress, Imhof, Gugel, Scheurl, Oexlein, Marperger, Kindsvatter, Zahn, (ce dernier possède encore une bibliothèque choisie numismatique). La collection de modèles à l'intendance de bâtimens. La collection d'armes et armures chez mad. la colonelle de Grundheim.

Promenades. La Hallerwiese; le Dutzend-Teich; le labyrinthe de Kraftshof: (c'est là que s'assembloit en 1644, une société poëtique et littéraire, connue sous le nom, des pâtres et fleuristes sur les bords de la Pegnitz) les jardins de Volkammer, de Behaim, de Silberrad etc.

Loges des francs-maçons. L'union: (système des loges unies) aux trois piliers: Josephe de la concorde.

Spectacles. Des comédiens allemands et ambulans, y donnent de tems en tems quelques représentations. Il y existe aussi un théâtre de société.

Etablissemens littéraires et utiles. Le théâtre d'anatomie. L'académie de peinture.

Auberges. Au cheval rouge: (bonne auberge) au coq rouge etc.

Fa-

Fabriques. Manufactures. Un grand nombre de fabriques de mercerie et quincaillerie, connue ſous le nom, de mercerie et quincaillerie de Nuremberg; on en exporte une grande quantité, en Hollande et Eſpagne, et de là en Afrique, et jusqu'aux Indes: des filigrammes d'or et d'argent; des fils traits des mêmes métaux; toutes ſortes d'uſtenſiles de ménage etc. Nuremberg.

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Von Murr Beſchreibung der vornehmſten Merkwürdigkeiten in der Stadt Nürnberg, und auf der hohen Schule zu Altorf. Nurnberg. 8."

Mélanges. M. le profeſſeur Norrmann évalue les revenus de cette ville à $1\frac{1}{2}$ millions florins. On a coutume de ſe rendre de Nuremberg à la ville d'*Altorf*, célèbre par ſon univerſité. En 1576 ſon collège fut érigé en académie, et en 1622 en univerſité. Le bâtiment le plus remarquable eſt le collège, où ſe trouvent les bibliothèques et auditoires, le muſée de Trew, l'obſervatoire etc. Le jardin botanique exiſte depuis 1622.

Ce qui ſurprend fort un étranger à Nuremberg, c'eſt la *grande horloge.* L'horloge commune, qu'on nomme à Nuremberg *la petite*, compte les heures ſans diſtinction de la longueur du jour et de la nuit. La grande ſe diſtingue de celle-ci, en ce qu'elle ne ſonne qu'à quatre tours, et qu'elle ne commence à compter les heures, que depuis le lever du ſoleil jusqu'à ſon coucher. Alors elle recommence à ſonner une heure, et continue ainſi jusqu'au lever du ſoleil. Elle ſe conforme ainſi à la longueur et à la brièveté du jour, par

Nuremberg. conféquent auffi des nuits, qui, augmentant et diminuant pendant le cours de l'année, font que la grande horloge fonne plus ou moins. Ce changement continuel eft très-incommode, puisqu'il y a des jours qui font de plufieurs heures plus longs ou plus courts que les autres.

Potsdam. POTSDAM. *Population.* 28,000 h.

Edifices remarquables. Curiofités. Le château royal — le pont long — l'églife du St. Efprit — les casernes des gardes du corps à cheval — la maifon de Brokes: (l'un des plus beaux bâtimens de Potsdam) — le pont de Berlin — l'églife de St. Nicolas — l'hôtel de ville: (bâti fur le modèle de celui d'Amfterdam) — l'obélisque — le manège, et la maifon d'exercice — le pont large — l'églife de la cour et de la garnifon: (particulièrement la chaire à prêcher, les fépulcres de Fréderic Guillaume, et de Fréderic le grand, l'orgue, et le carillon) — l'orangerie — les écuries royales — l'églife catholique: (principalement les tableaux de *Pesne*) — la maifon des orphelins — la maifon de Hiller et de Brand: (fur le modèle du château de Whitehall en Angleterre) l'églife françoife — la porte Brandebourg — la grande école — la maifon des pauvres de la ville — le château de Sans-fouci, le palais neuf, le palais bâti par S. M. le roi actuellement régnant: (et tous les jardins, bâtimens, parcs, et collections etc. qui en dépendent. Voyez: „*Salzmann* Erklärung eines in Kupfer geftochenen Hauptplans von Sans-fouci und dem neuen Palais:" et „*Oefterreich* Befchreibung der königlichen Bildergallerie und des Kabinets in Sans-fouci," nouvelle édition) —

le

le monument du célèbre joueur de flûte, *Quanz*, que le Roi Fréderic le grand lui a fait ériger dans le cimetière du fauxbourg de Nanen. Potsdam.

Spectacles. Opéra italien, et de tems en tems; comédie allemande.

Loges des francs-maçons. A la Minerve: (fystême de la grande loge d'Allemagne).

Auberges. Au prince de Pruffe; à l'aigle rouge; aux trois brochets etc.

Livres qui peuvent fervir de guide. „Nicolai „Wegweifer" etc. et fa Befchreibung der königlichen Refidenzftädte Berlin und Potsdam, und aller dafelbft befindlichen Merkwürdigkeiten." Nouv. édition. Deux volumes.

Fabriques. Manufactures: de rubans; de toiles de coton; de blondes; de crayons d'Angleterre; d'ouvrages en ivoire; de chapeaux; d'armes à feu; de cuir anglois; de marchandifes de métal; de foieries; de cannes vernies etc.

Avis. La parade du régiment des gardes à pied, qui monte tous les matins devant le château, dans le jardin de plaifance, et la parade du même régiment, les dimanches, quand il marche à l'églife, eft un fpectacle qu'aucun étranger ne doit négliger. Les grandes manoeuvres de Potsdam, au mois de Septembre, et la revue des troupes, qui s'y fait au mois de Mai, y attirent toujours une foule d'étrangers et de militaires.

Prague. PRAGUE. *Population.* 84,000 h. (7 à 8,000 Juifs).

Edifices remarquables. Curioſités. L'hôtel de ville — le pont ſur la Moldau, ayant 742 pieds de longueur — l'égliſe de St. Wenceslas, la plus ancienne de la ville — le château-royal: (les appartemens impériaux; la ſalle eſpagnole, le jardin etc.) — le dôme, ou la cathédrale: (le riche tombeau du St. Népomuc, la chapelle de St. Wenceslas etc.) — le palais de l'archevêque — le palais du grand-duc de Toscane — les palais du prince de Schwarzenberg, et du comte Czernin — le couvent des Capucins, et la chapelle de Lorette — le palais des princes de Mansfeld et de Kinsky, des comte de Lobkowitz, de Thun, de Martinitz, de Kaunitz, de Clamm etc. — l'égliſe du St. Nicolas — le théâtre — la fontaine dans la vieille ville — la maiſon de Schaubitzer — le bain royal — les bâtimens de l'univerſité — les ruines et les antiquités du château Wiſchehrader — la caverne de St. Procope, à une lieue de la ville.

Fabriques. Manufactures: de chapeaux; de gants; de dentelles; de toile; de bas de laine; de ſoieries; d'étoffes de laine; d'ouvrages en acier etc. Des raffineries de ſucre; (7 foires ſe tiennent annuellement à Prague).

Promenades. Jardins. La grande promenade; le jardin de Bucquoi; le jardin de Clamm; les isles connues ſous le nom de grande et petite Veniſe; le paradis de Prague, à une demi-lieue de la ville; la grande auberge de Schwarzenberg, à Schmichow.

Spectacles. Amuſemens. Comédie allemande: les bals masqués dans la maiſon de Wuſin: les danſes an-

angloiſes et allemandes ſe danſent dans deux ſalles dif- Prague.
férentes; des académies de muſique.

Etabliſſements littéraires et utiles. L'univerſité: (c'eſt une des plus anciennes d'Allemagne; le nombre des étudians montoit ci-devant à plus de 30,000; actuellement on en compte à peine quelques centaines) la ſociété d'agriculture.

Collections. Cabinets. La bibliothèque, le cabinet de raretés et de machines, et la collection d'hiſtoire naturelle de l'univerſité; les bibliothèques de Strabon, de la cathédrale, de Malthe, des Franciscains, des Auguſtins, de Noſtitz, de Furſtenberg etc. etc. Les cabinets d'hiſtoire naturelle du prince de Furſtenberg et du profeſſeur Mayer; les cabinets de médailles de Pachta et de Furſtenberg; la collection d'inſtrumens du collège des Piariſtes.

Loges des francs-maçons. Aux trois étoiles couronnées; aux trois colonnes couronnées; à la concorde.

Auberges. A la nouvelle auberge; au lion; aux trois cloches; à la licorne d'or etc. (prix d'un caroſſe de remiſe, 2 florins 30 kreutzer par jour; un domeſtique de place reçoit, 34 kreutzer).

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Vollſtändige Beſchreibung der Haupt- und Reſidenzſtadt Prag. Prag und Wien. 1787. 2. vol."

Environs. Le champ de bataille, et le monument du maréchal de Schwerin, dans un village voiſin, à une lieue de Prague, au même endroit où le grand général pruſſien *Schwerin* fut tué à la tête de ſes braves grenadiers dans la bataille de 1757. Il n'y avait qu'un arbre qui put faire remarquer cette place, l'empereur Joſeph II. lui fit ériger un monument, qui fait

encore plus d'honneur au monarque qui l'a fait poser, qu'au heros dont il éternise le nom.

Ratisbonne.

RATISBONNE. *Population.* 22.000 h.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de la St. Trinité — la cathédrale: (elle date de l'an 1400; on fait remarquer à l'un des piliers, la figure d'un chien, et qui sort de sa loge; une ancienne sculpture en marbre, représentant Jésus donnant à manger à 5,000 hommes) — la cour de l'évèque — l'abbaye de St. Emmeran: (elle ressemble à une petite ville) — le collège des ci-devant Jésuites — le pont sur le Danube: (il a 15 arches, et sa longueur est de 1,091 pieds) — l'hôtel de ville; (et les divers appartemens et les salles, où s'assemble la diète de l'Empire. V. *Accurate Vorstellung des Rathhauses* etc. par M. le graveur *Mayr*).

Collections. Cabinets. La bibliothèque du prince de Thurn et Taxis: (elle est ouverte au public, les lundis, mercredis et vendredis, de 10 à 12 heures du matin, et de 2 à 5 heures d'après midi; les personnes qui désireroient de la voir, hors de ces jours, doivent s'adresser à M. le conseiller de la cour et bibliothécaire, *Kayser*) — la bibliothèque de la ville: (il faut s'adresser à M. le syndic *Gemeiner*, pour la voir) — la bibliothèque, et la cabinet de mathématique et de physique, de l'abbaye de St. Emmeran — la bibliothèque de M. Dieterich: (elle possède une nombreuse collection des disputations) — la bibliothèque du couvent d'Ecossois — la collection d'instrumens et de machines, du prélat de St. Jacques.

Promenades. L'allée, dite du prince de Taxis; le haut- et le bas- Wörth; les tilleuls; le pont

sur

ſur le Danube; les promenades en bâteau ſur ce fleuve. Ratisbonne.

Loges des francs-maçons. Aux 3 clefs.

Spectacles. Amuſemens. Théâtre allemand; les bals masqués, les pique-niques, les dîners et ſoupers à l'auberge de la croix etc.

Etabliſſemens litteraires et utiles. La ſociété de botanique.

Auberges. Aux trois heaumes: (bonne auberge).

Fabriques. Manufactures; de toile, de dentelles, de bas de ſoie et de laine, d'aiguilles, d'hameçons (que l'on exporte même en Angleterre) etc. Les armes-à-feu de *Kugelreuth,* ſur-tout les piſtolets, ſont très-eſtimées. Depuis quelques tems, on fabrique des petits gobelets, ou taſſes, que l'on exporte en grande quantité en Turquie.

Environs. Stadt am Hof — la chartreuſe Pruël — Priefling, prélature de l'ordre de St. Bénoît.

SALZBOURG. *Population.* 18.000 h. Salzbourg.

Edifices remarquables. Curioſités. La cathédrale: (devant l'égliſe la ſtatue de la conception immaculée, par *Hagenauer*) — l'égliſe de l'univerſité — l'égliſe des Franciscains — l'égliſe des Théatins — l'égliſe de la Ste. Trinité — l'égliſe du St. Sébaſtien: (et le cimetière, qui mérite d'être vu; on y montre le tombeau du fameux Paracelſe) les égliſes des Auguſtins, des Urſulines, des Bénédictins etc. — la chapelle de la St. Croix, au couvent de St. Pierre — le château du prince évêque — le château d'été, Mirabelle — les écuries et le manège d'été: (la belle ſtatue du Bucephale) — l'hôpital de St. Jean — le portrait de Paracelſe peint ſur la maiſon où il eſt mort; c'eſt au

Salzbourg. coin de la rue de Linz — le jardin anglois du comte de Truchſes-Wolfegg: (et la belle vue dont on jouit du haut de ſes terraſſes, et des fenêtres de la maiſon du jardin) — la porte neuve, percée dans le *Moenchsberg.*

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité — les trois collèges. — (La gazette littéraire de Salzbourg jouit d'une réputation méritée).

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de l'univerſité; du couvent de St. Pierre; et des Auguſtins: la collection des manuſcrits du chapître: les cabinets des minéraux, de M. M. de Lurzer, de Mozl et Reiſigl: le cabinet d'hiſtoire naturelle du baron de Rehling: les cabinets d'inſectes de la comteſſe de Lodron et de M. de Kurſinger: la collection d'oiſeaux du comte de Firmian: le cabinet de médailles de l'abbé de St. Pierre: la collection de portraits des peintres, du comte de Firmian: le jardin botanique de Mr. Raenftl.

Auberges. Chez le Schufwirth: à la grappe d'or.

Environs. Le château de Kleſsheim — le château de plaiſance de Hellbrunn, et ſon amphithéâtre de rochers: on trouve dans le parc des chamois et des bouquetins — Berchtesgaden et le lac de Barthélémi; (on pêche dans ce lac des ſaumoneaux, qui ſont recherchés de friands. Berchtesgaden eſt célèbre par l'induſtrie de ſes habitans, ſur-tout par leurs ouvrages en ivoire et en os) — les ſalines de Hallein: (on ſe rend aux mines ſur une eſpèce de traineaux; on y compte 32 réſervoirs; et un ſeul de ces réſervoirs contient 700 000 ſeaux).

Livres qui peuvent ſervir de guide. Beſchreibung der Haupt- u. Reſidenzſtadt Salzburg, von L. *Hubner.* Salzburg. 1792. deux vol.

STUTT-

STUTTGARD. *Population.* 23,000 h. Stuttgard.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château neuf — le vieux château — les bâtimens de l'université — la chancellerie — l'hôtel de ville — les casernes — le bâtiment de la bibliothèque — le parc — l'église collégiale etc.

Collections. Cabinets. La galerie ducale de tableaux — la bibliothèque, la collection des bibles, la collection de plans et de cartes militaires, et le cabinet d'histoire naturelle du duc — les collections de livres, d'instrumens, de curiosités, d'histoire naturelle, de l'université — le cabinet d'histoire naturelle de Roesler, appartenant à présent au collège, ou Gymnasium. — (La sellerie, ou le magasin, où l'on garde les harnois, selles, housses etc. de la cour, mérite bien d'être vu, à cause de sa magnificence).

Etablissemens littéraires et utiles. L'université: (ci-devant, l'académie militaire; établissement qui mérite sa réputation) — le collège — l'académie de peinture, de sculpture et d'architecture.

Spectacles. La comédie allemande — l'opéra.

Auberges. Au cor de chasse: chez Rall, sur le fossé: au Saint-George.

Promenades. Devant le Buchsenthor, dans la ville neuve.

Loges des francs-maçons. Aux trois cèdres: (système des loges unies).

Environs. La Solitude — le *Hirschbad* — la ville de Ludwigsbourg: (ville jolie, à 3 lieues de Stuttgard; le château; la galerie ducale de tableaux, au nombre de 659; (la collection de tableaux et de desseins érotiques; mais il faut demander de la voir) la salle d'opéra; la maison de force; la maison des orphe-

Stuttgard. phelins militaires; la fabrique de porcelaine etc. — le parc de Hohenheim, à $1\frac{1}{2}$ lieue de Stuttgard: (les voyageurs n'en parlent qu'avec les plus grands éloges. Le château; le hameau anglois; la laiterie; le tombeau de Ceſtus; les bains romains; le moulin; la tour; les ruines etc.).

Trieſte. TRIESTE. *Population.* 18,000 h.

Edifices remarquables. Curioſités. Le molo — les deux lazarets — l'hoſpice des pauvres et des enfans trouvés — le Palazzo — la cathédrale — l'égliſe des ci-devant Jéſuites — l'égliſe du St. Antoine — des ruines et des antiquités romaines.

Fabriques. Manufactures: de ſavon à l'huile; de fayence et de majolica; de vitriol; de crême de tartre; de roſſoli; (on en exporte annuellement plus de 600,000 bouteilles) des blancheries de cire; des raffineries de ſucre; des moulins pour l'organcinage des ſoies; des fabriques d'ancres, de cordes, de voiles etc.

Etabliſſemens utiles. Les deux ſociétés d'aſſurance.

Auberges. La grande auberge — à l'aigle noir.

Spectacles. Amuſemens. Comédie italienne, en été et automne; opéra italien et ballets, durant les deux autres ſaiſons; les bals masqués au tems de carnaval, à la ſalle de théâtre; le Caſino; les promenades en voitures ſur le molo; les promenades en bâteau dans le port; les promenades à Pola, ſur le territoire vénitien, où l'on voit pluſieurs antiquités romaines.

Environs. Les ſalines à Zaule et Servola — Proſſek et ſes vignobles; leur vin eſt très-eſtimé, on l'appelle, *Reinfall* — Dunio: (les limaçons noirs que l'on y trouve vivans dans les rochers, ſont une friandiſe très-recherchée) — la belle vue du vieux château

reau de Serff, à une lieue de Triefte; elle s'étend jusqu'à Venife. Triefte.

Livres qui peuvent fervir de guide. Triefter Kaufmanns-Almanach.

VIENNE. *Population.* 270,000 h. (on compte dans cette ville 44 perfonnes par maifon, tandis qu'à Berlin on n'en compte que 22, à Amfterdam 8, et à Paris une trentaine avant la révolution). Vienne.

Edifices remarquables. Curiofités. Le palais impérial ou la cour, appellée *Bourg:* (c'eft dans la partie, appellée la *cour Amélie* (*Amalifche Hof*) que font les appartemens occupés par la famille Impériale. Dans la principale chapelle, les deux autels font peints par *Titien;* le crucifix eft de *Donner.* Dans la chapelle, dite *chapelle de la chambre*, Jofeph mourant, peint par *Maratti*) — le grand arfenal: (les deux énormes pièces de canons turcs; l'armure de Godefroi de Bouillon; le buffle que porta Guftave Adolphe à la bataille de Lutzen etc. il y a encore trois autres arfenaux; dans l'arfenal des bourgeois on montre la tête de *Kara Muftapha*, grand-vifir, qui commanda l'armée turque au dernier fiège de Vienne, et qui fut l'année fuivante étranglé à Belgrade, d'où fa tête a été transportée ici) — les bâtimens de l'univerfité: (on voit dans la falle confacrée aux leçons de médecine, le bufte en bronze du célèbre *van Swieten;* il ne faut point négliger de monter à l'obfervatoire) — la chancellerie de l'empire — l'hôtel des monnoies: (ci-devant le palais du prince Eugene) — la chancellerie de Bohême et d'Autriche: (édifice fuperbe) — la chancellerie de la guerre — l'hôtel de ville — le nouveau palais du prince A. de Lichtenftein — le grand

Vienne. grand hôtel de Lichtenſtein, place des Minorites — les hôtels de Paar, de Lobkowitz, de Frieſs, de Harrach, de Schoenborn, de Bathiany, de Kinsky, d'Eſterhazy, de Charles de Lichtenſtein, d'Auerſperg, de Palſy, de Stahremberg, de Thun, de Schwarzenberg, de Wezlar, de la grande commanderie Teutonique, du nonce; et un grand nombre d'autres, p. e. Mölker-Hof — l'hôtel de Savoie, aujourd'hui le chapître des chanoineſſes — le palais archiépiſcopal — la chancelleries de Pays-bas — l'hôpital des bourgeois — la maiſon appellée, la *Weintraube* — la maiſon de Trattner — la grande caſerne de l'artillerie — l'égliſe de St. Etienne: (d'un beau gothique; la longueur eſt de 342, la largeur de 222, et la hauteur de 79 pieds; on y admire un Ecce homo de *Correggio*, les colonnes du grand-autel, les tombeaux de l'empereur Fréderic IV, du prince Eugene, des cardinaux Kollonitſh et Trautſon etc. Le tréſor de St. Etienne eſt fort riche, et mérite d'être vu. La tour de St. Etienne, d'un travail fort eſtimé, a depuis ſa baſe jusqu'à ſon ſommet 434½ pieds d'élévation, et on a été 73 ans à la bâtir; cette tour penche viſiblement vers le nord: la plus grande de ſes cloches pèſe 354 quintaux, et ſon battant 13 quintaux. Il faut monter 753 marches, pour parvenir à la flèche de la tour. Dans le cloître on voit un ancien monument romain) — l'égliſe de St. Pierre: (l'une des plus belles de Vienne) — l'égliſe et l'abbaye des Bénédictins Ecoſſois: (le cloître eſt rempli de pierres ſépulcrales fort anciennes; dans la cour d'Ecoſſois, ou *Schotten-Hof*, il y a des grands et beaux logemens, occupés par des particuliers) — l'égliſe de St. Michel, et le collège des Barnabites: (le portail de l'égliſe et ſes ſtatues, par Laurent *Mattielli*

tielli eſt très-eſtimé) — l'égliſe des Auguſtins: (le tableau du maître-autel, par *Malbertſch*, et pluſieurs autres tableaux fort eſtimés. L'égliſe eſt belle on y voit les tombeaux du Feld-maréchal *Daun*, et du célèbre *van Swieten*) — l'égliſe et le monaſtère des Capucins: (c'eſt dans cette égliſe qu'eſt, dans un vaſte ſouterrain, la ſépulture des princes de la maiſon d'Autriche, à commencer par l'empereur Mathieu; 57 princes et princeſſes y ont été inhumés depuis ce tems; on remarque, à cauſe de ſa ſimplicité, le tombeau d'Eléonore de Neubourg, et le magnifique mauſolée de François I. et de la grande Marie-Thérèſe. Le père Capucin, chargé du ſoin des tombeaux, ne fait nulle difficulté d'y conduire les étrangers qui le demandent) — l'égliſe de la chancellerie de guerre: (c'étoit du haut du balcon de cette égliſe que Pie VI. lors de ſon ſéjour à Rome, donna la bénédiction au peuple aſſemblé) — l'égliſe et le couvent des Dominicains — l'égliſe de l'univerſité — l'égliſe de St. Anne et la chapelle de St. Xavier — l'égliſe de St. Rupert: (c'eſt la plus ancienne égliſe de Vienne) — l'égliſe de l'ordre teutonique, et nombre d'autres égliſes — la colonne de bronze, ſur le *Hof*, et qui dépare cette belle place; le total du poids du métal eſt de 205 quintaux — la pyramide conſacrée à la Ste. Trinité; on admire les figures des anges — le monument ſur le *Hohen-Markt* — le monument ſur le *Neu-Markt*: (chef-d'oeuvre de *Donner*) — Dans les fauxbourgs: L'égliſe de St. Charles: (belle égliſe) — l'égliſe de la Viſitation — la chapître Amélie — l'égliſe de St. Léopold — le Belvédere — les palais du prince de Schwarzenberg, du prince Kauniz, du prince Adam de Lichtenſtein, du prince d'Auersberg — le manège Vienne.

cou-

Vienne. couvert, peut-être le plus beau de l'Europe — le palais de la garde noble Hongroiſe — l'hôtel des invalides — la favorite — les caſernes — l'hôtel du prince Stahrenberg *ſur la Wiede*: (on dit que plus de 2,000 perſonnes y occupent des logements) — l'académie militaire de chirurgie et de médecine: (établiſſement que l'on doit à la munificence de Joſeph II.).

Fabriques. Manufactures. Les fabriques impériales et royales de porcelaine: (la fabrique et ſes magaſins ſont dignes de la curioſité des étrangers) d'armes: (il faut avoir une permiſſion pour y entrer) de glaces, à Varnfeld; de majolica, à Hollitſch. Grand nombre des fabriques et des manufactures, d'étoffes; de rubans; d'indiennes; de velours; de dentelles d'or et d'argent; d'aiguilles; d'ouvrages en acier; d'ouvrages en bois à la façon de Berchtesgade; de fleurs artificielles; de caroſſes et de voitures; d'ouvrages en broderie; d'ouvrages d'orfévrerie et de bijouterie etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque impériale: (on la croit la plus nombreuſe de l'Europe, après celle du Vatican; elle eſt compoſée d'environ 300,000 volumes, et 12,000 manuſcrits. Elle eſt ouverte au public tous les jours, excepté le tems des vacances et les dimanches et fêtes; l'été depuis 8 heures du matin, jusqu'à midi, et l'hiver depuis 9 jusqu'à la même heure. On doit y remarquer, un tombeau antique, transporté des environs d'Epheſe; un vaſe étrusque, que *Winkelmann* regardoit comme l'un des plus parfaits dans ce genre; l'immenſe collection des cartes géographiques raſſemblées par le baron de *Stoſch;* le fameux *Senatus-Conſultum*, dont parle *Tite-Live;* les tables célèbres de *Peutinger;* les manuſcrits de *Dioscoride* et de *Tite-Live;* la collection d'éditions

depuis les premiers tems de l'imprimerie, jusques en 1,500; collection qui monte déja à plus de 6,000 volumes etc.) — le trésor de la couronne: (parmi les diamans on distingue le fameux diamant de Toscane, qui jadis appartenoit à *Charles le hardi*, et qui, après la bataille de Granson, tomba en partage à un soldat Suisse) — le cabinet impérial d'antiques, de pierres gravées, et de médailles: (collection précieuse et unique; v. Choix des pierres gravées du cabinet impérial des antiques, décrites par M. l'abbé *Eckhel.* à Vienne. 1788. Le nombre des médailles antiques monte à environ 22,000 et le nombre des médailles modernes, à plus de 32,000) — le cabinet impérial d'histoire naturelle: (ce cabinet est ouvert au public, le lundi matin: la collection des pierres précieuses est très-complète; on y remarque entre autres la plus grande opale connue, du poids de 34 loths) — les archives de la maison impériale et royale — la galerie impériale de tableaux au Belvedère: (elle fut formée par *Ferdinand III.* d'une grande partie des tableaux, qui avoient appartenu à l'infortuné *Charles I.* roi de la Grande-Brétagne; elle renferme les tableaux de 508 grands maîtres; on y remarque le premier tableau à l'huile, de l'an 1292. V. *Verzeichniss der Gemälde der k. k. Bildergallerie in Wien.* 1783. 8. *prix* 3 *florins*. L'auteur est M. *de Mechel*, et ce catalogue est le meilleur guide; la galerie est ouverte au public, les lundis, mercredis et vendredis; on n'entre pas avec la canne ou l'épée) — les cabinets d'anatomie, de physique, d'histoire naturelle, la bibliothèque et l'observatoire de l'université — les collections de l'académie militaire de chirurgie, fondée par *Joseph II.* — le jardin botanique de l'université — la galerie de tableaux du prince de Lichtenstein: Vienne.

Vienne. ſtein: (leur nombre, ſuivant le catalogue imprimé, monte à plus de 700; on y admire l'hiſtoire de Décius, en 7 grands tableaux par *Rubens;* le St. Sébaſtien, par *van Dyk;* la joueuſe de guitarre, par *Caravegge* etc. On y a joint depuis peu une très-belle collection d'eſtampes) — la collection d'eſtampes du prince Paar — la collection de tableaux du prince Kaunitz-Rietberg: (la ſte. famille, par *Titien;* Mutius Scévola, par *Rubens* etc.) les bibliothèques de Windhager et de Gſchwind — les cabinets de tableaux de M. de Hagen, du comte de Lamberg, de M. de Weber, du prélat de Ecoſſois, de M. de Birkenſtok, de M. de Hundſchovsky, de M. Wefeld — la collection précieuſe de médailles et de pierres gravées de M. le baron de Heeſs — la collection d'eſtampes, et le cabinet de minéraux et de conchyles de M. de Hertelli etc. etc.

Spectacles. Amuſemens publics. Le théâtre national, et l'opéra italien de la cour: (ils donnent, alternativement, leurs repréſentations, ſur le théâtre de la cour, et ſur le théâtre proche du *Kärntner-Thor:* (prix des places: on paye une loge entiere, 4 florins 30 kreuzer; une place au parterre noble 1 florin, et pour ce qu'on nomme *geſperrter Sitz*, place ſéparée, 20 kreuzer de plus; au ſecond parterre, 24 kreuzer; au troiſième rang, 30 kreuzer; au dernier rang, 17 kreuzer). — Spectacles forains, et dans les fauxbourgs — théâtres de ſociété — académies de muſique — feux d'artifice — bals masqués dans le tems de carnaval: (prix d'entrée deux florins) — les caſinos, ſur-tout le caſino de M. *Jahn* — le jeu de paume etc. — les cafés: (ſur-tout le café de Kramer, et le café de Milan; un Polonois, nommé *Kolſchitzky* ouvrit à Vienne

la

la premiere boutique de café de l'Europe chrétienne) — l'amphitheâtre où l'on donne les combats de bêtes — les salles de danse dans les fauxbourgs etc. etc. Vienne.

Promenades. Le *Prater:* (pour juger de la quantité et de la beauté des équipages de *Vienne* il faut aller voir en été un feu d'artifice dans le Prater. Le Prater est une forêt naturelle de chênes et de hêtres près de la ville dans une isle du Danube, sur le devant de laquelle est le grand fauxbourg de Leopoldstadt. Il y a à l'entrée sous les arbres les plus touffus une trentaine de cabanes placées çà et là et environnées de bancs et de tables, où l'on peut avoir en provision de quoi boire et manger. Ce lieu est tous les jours très-fréquenté, mais il est particuliérement remarquable lors d'un feu d'artifice. Là s'assemblent petit à petit environ douze cens personnes et soupent épars dans le bois. Au signal donné et quand la nuit s'approche, toute l'assemblée quitte la table et se rend dans une prairie environnée de grands arbres, où doit se donner le spectacle. Vis à vis le feu d'artifice s'éleve un grand et bel amphitheâtre occupé en grande partie par quelques centaines de dames dont le fard, les bijoux et les habits font un effet singuliérement beau à la lumiere du feu. Tout le parterre entre l'amphitheâtre et les machines est rempli d'hommes les uns serrés sur les autres. Mais la scene la plus remarquable est celle qui suit le feu d'artifice. Un train de douze à quinze cents carrosses et autres équipages de toute espèce, s'achemine hors du bois vers la ville dans une ligne si droite et si serrée que, quand quelquefois ils s'embarrassent aux portes de la ville, le timon des voitures de derriere viennent heurter la caisse de celles de devant, et comme on ne va que le

Vienne. trot ou le galop, plusieurs voitures ont ainsi été percées, et les personnes qui étoient dedans, ont été jettées sur les fenêtres du devant de leur voiture. La plûpart sont des équipages de seigneurs à quatre et à six chevaux dont le nombre en général est d'environ 3,500, celui des fiacres de 650, et celui des carosses de remises de 300. Ces derniers ne sont point numérotés, sont mieux montés, sont en général plus beaux, et sont tenus la plûpart par des aubergistes et se paient plus cher que les premiers. Malgré la continuelle agitation de tant de voitures il n'arrive pourtant pas le moindre désordre. Les gens à pied ont un chemin pour eux où les cochers n'osent jamais passer. Le pont entre la Leopoldstadt et le Prater où la presse est la plus grande, est partagé en quatre parties. Les deux côtés sont pour les gens de pied, et l'un des milieux *est pour* les voitures qui entrent, et l'autre pour celles qui sortent. Cet ordre s'observe dans le bois et sur la chaussée depuis le fauxbourg jusqu'à la ville. Plusieurs cavaliers le sabre à la main ont soin de la maintenir. On ne sait pas qu'il soit arrivé d'accident dans aucune fête publique, et tous les malheurs occasionnés par les voitures n'arrivent que dans le tumulte de la ville. On ne saurait se rappeller qu'il y ait eu dans une année au delà de sept personnes d'écrasés par les voitures.

L'Augarten est encore un lieu de plaisirs où l'on peut voir l'été toutes les manières du grand monde. C'est un grand parc à belles allées et à bosquets, dans la même isle du Danube où est le Prater, auquel il touche à l'Est. Il est l'ouvrage de l'empereur Joseph qui, comme ami de tous les hommes, ainsi que le

dit

dit l'inſcription au deſſus de la porte, l'a conſacré aux plaiſirs de tout le monde. Mais ce n'eſt que la partie du public la plus honnête qui en jouiſſe, et le peuple ſait lui même qu'il y eſt dans un jour défavorable. Il s'abſtient lui même d'y paroitre et fait bien. Il eſt étonnant que ce parc ait pu en ſi peu de tems devenir ce qu'il eſt. L'empereur vouloit voir ſon ouvrage tout d'un coup dans ſa plus parfaite croiſſance, et il n'épargna rien pour y faire transporter une infinité d'arbres de toute grandeur, même des lieux les plus éloignés. Malgré la diverſité des arbres, la variété des bosquets et la différence de l'ordre des allées, il eſt encore trop régulier et il a trop peu de variété, pour qu'on puiſſe proprement l'appeller jardin anglois. Un bras du Danube aſſez large et qui arroſe ſes bords lui donne le plus de vivacité. De l'autre côté du fleuve on a percé une épaiſſe forêt et cette coupe répond en droite ligne à l'allée principale du parc. La perſpective qu'elle offre eſt à mon avis ce qu'il y a de mieux dans tout le jardin. Elle n'eſt bornée dans un lointain à perte de vue que par les montagnes de la Moravie, qui paroiſſent autant de nuages. Dans un pavillon ſuperbe on trouve toutes ſortes de rafraichiſſemens et un billard. Pour voir cet endroit dans tout ſon luſtre il faut y aller le matin des plus beaux mois de l'été. Depuis quelques années c'eſt la mode des grands de prendre des eaux minérales dans l'Augarten. En effet, on y a introduit la ſociabilité et la familiarité qui ne regnent d'ordinaire qu'aux eaux publiques, et l'on y jouit de cette ouverture et de cette liberté de ſociété qui ont rendu célèbres Spa, Pyrmont et les autres lieux de cette eſpèce, quoiqu'il faille en faire venir les eaux de plus de deux Vienne.

Vienne. cens lieues. Tous les états, mais particuliérement les gens de lettres et la nobleſſe, s'entremêlent.

Il y a encore différentes promenades publiques dans la ville. La plus fréquentée eſt le rempart, ou comme on l'appelle, les *Baſtions*. Quoiqu'on y ſoit très-expoſé au ſoleil on y trouve ſouvent une grande foule de monde. Les bourgeois ne ſauroient aller à l'égliſe l'après midi, ſans faire en même tems un tour de promenade ſur les baſtions autour de la ville où il y a bien pour une bonne heure de marche — la *Brigitten Au*: (le jour de St. Brigitte on y trouve beaucoup de monde) — le Belvedère — le jardin du prince de Schwarzenberg: (la vue de la terraſſe eſt charmante) — la place appellée *le Graben* etc. — l'eſplanade.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité — les deux collèges — l'académie Théréſienne — le collège de Loewenburg — l'académie de commerce — l'école normale: (ſans compter les autres écoles publiques dans la ville et les fauxbourgs) — l'établiſſement pour former des inſtructrices et des maîtreſſes d'école — l'académie des beaux arts — l'académie des langues orientales — l'inſtitution des ſourds et muets — l'inſtitution des pauvres — l'académie militaire de chirurgie, fondée par Joſeph II. — l'école vétérinaire — l'école de genie — l'hòpital general et ſix autres hôpitaux où l'on prend ſoin de malades et de pauvres — la tour des ſous — la maiſon des enfans trouvés — le mont-de-piété.

Auberges. Au boeuf blanc: (bonne table d'hôte) — au ſauvage — au cigne: (bonne table d'hôte) — au griffon — aux trois crocs: (le prix d'une chambre, ſans chauffage, eſt de 30 kreuzer par jour)

jour) — (Il y a un grand nombre de traiteurs et de restaurateurs à Vienne, qui donnent à dîner et à souper à tous les prix, depuis 10 kreuzer, jusqu'à un florin etc.). Vienne.

Loges des francs-maçons. Aux trois aigles; aux trois coeurs; à l'espérance couronnée; à St. Joseph; à la concorde.

Fêtes de la cour. Le jour de l'an, gala, baisemain et dîner public; la cour est ce jour là de la plus grande magnificence; la fête de St. Etienne; (tous les chevaliers sont revêtus de l'habit de l'ordre) la fête de St. André, patron de l'ordre de la toison d'or; la fête de l'ordre militaire de Thérèse — la Fête-Dieu.

Environs. Le château impérial de Schoenbrunn: (les voitures payent 3 kreuzer par cheval, dès qu'elles passent les *lignes*, c. a. d. l'enceinte des fauxbourg; Schoenbrunn n'est distant que d'une demi-lieue de la ville, et l'on jouit d'une très-belle vue du haut d'une colline, où il y a un bâtiment, appellé Gloriette. Le traiteur *Jahn* y tient table — le château impérial de Laxenbourg: (à deux lieues de Schoenbrunn) — le château impérial de Hetzendorf — la maison de plaisance et le jardin anglois de la comtesse de Korschensky, à Ebersdorf — la villa du comte de Lascy, à Dornbach: (la maison et les jardins sont arrangé avec un goût infini: près du temple de la Diane, on jouit d'une vue magnifique. Pour aller à Dornbach, il faut passer par *Hernals*, où l'on peut remarquer le mont du calvaire et le tombeau de N. S. fait sur le modèle de celui de Jérusalem) — Hadersdorf: (dans le jardin du château, le tombeau du grand *Laudon*) — le *Kahlenberg:* (les piétons montent cette montagne dans une heure; les dimanches on y trouve tou-

Vienne. toujours beaucoup de monde; l'oeil se perd dans l'étendue d'une plaine fertile et riante. On peut aller du Kahlenberg au Léopoldberg; le *Danube* qui coule au pied de cette montagne, offre aux yeux du spectateur, jusqu'à cent islots. Le couvent des Camaldules a le plus beau point de vue qu'on pût trouver au loin. Au sortir des cellules le jardin forme une terrasse sur un rocher menaçant, qui donne sur le Danube. On a à ses pieds la ville de *Vienne* comme pour finir le tableau. On croiroit y voir et y entendre le bruit de ses habitans. On y découvre toute la partie de l'Autriche qui confine à la Moravie et à la Hongrie. Le Danube majestueux en serpentant dans cette plaine immense semble quelquefois caché par les bois et les collines, et reparoit bientôt avec plus d'éclat à travers une campagne ravissante. Une infinité de grands villages, des montagnes azurées suspendues au bord de l'horizon, une quantité de boccages, des eaux de tous côtés, tout enfin met cette vaste plaine dans le plus parfait mouvement) — Währing, Nussdorf, Debling et les prairies près du pont sur le Danube etc. sont aussi des lieux d'amusement. Il faut être muni d'un billet de permission, pour entrer dans les beaux jardins du comte de Kobenzl, du prince de Stahremberg, du prince de Gallizin etc. — Mölk: (la vue magnifique sur le balcon) — Baaden: (à 6 lieues de Vienne, renommé à cause de ses eaux minérales).

Plans. Plan von Wien und den Vorstädten, von *Grimm.* 1783. — Plusieurs vues colorées, en vente chez *rtaria.*

Livres qui peuvent servir de guide. Neuester wienerischer Wegweiser. Ganz neu umgearbeitete und vermehrte Auflage. Wien. 1792.

Mélan-

Mélanges. Vienne, c'est-à-dire la cité, a une circonference de 2104 toises, et de 13,800 toises, ou près de 8 lieues, en y comprenant les fauxbourgs, le Prater, l'Augarten etc. Elle est éclairée la nuit par plus de 3,000 lanternes. Le nombre des églises monte à 54, le nombre des couvents à 23, et le nombre des maisons à plus de 5,900. On peut compter 34 fauxbourgs. Les fauxbourgs, *Mariahülf*, *Landstrasse*, *Rennweg*, *Alstervorstadt*, passent pour être les plus sains, par leur situation. Le service de la *petite-poste* a commencé à Vienne en 1772. Elle doit son établissement à M. de *Schotten*. Le port est de 2 kreuzer par lettre, et de 3, 5, 17, 51 kreuzer, au de-là des lignes, en proportion de la distance de l'endroit. Le bureau de la petite-poste fournit aussi des exprès. Il y a à Vienne plus de 300 carrosses de remises, et 650 carrosses de place ou fiacres numérotés. Un carrosse de remise coûte 3 florins par jour, et 60 par mois; on ne peut faire des visites qu'en carrosse de remise. On compte 80 chaises-à-porteurs; le prix est de 24 kreuzer par course. On donne, communément, 34 kreuzer par jour à un domestique de place. On trouve des bains chauds et froids sur la rivière; le prix de ces bains est de 17 et de 34 kreuzer. Le docteur *Ferro*, a établi des bains nouveaux; leur prix est de 40 kreuzer. Le prix d'une chambre garnie, dans une belle situation, est de 1 à 2 ducats par mois. La meilleure eau à boire est celle des capucins à la place neuve, et celle du palais du prince de Schwarzenberg. Il y a des fontaines qui purgent légèrement les buveurs qui n'y sont pas accoutumés; mais il faut les mêler avec du vinaigre, et c'est une excellente boisson. Un étranger fait aussi bien de ne boire à table que de bon Vienne.

vi vieux vin d'Autriche, parceque les vins de la Hongrie ont trop de feu. Quand on veut partir de Vienne, il faut faire chercher un billet de poſte, à la chancellerie d'état, et faire plomber ſes malles à la douane.

Weimar. WEIMAR. *Population.* 6,000 h.

Edifices remarquable Curioſités. La maiſon des états — l'égliſe principale: (et les tombeaux des princes et princeſſes) — la maiſon des orphelins — le théâtre — la maiſon et le jardin de M. Bertuch — (On rebâtit le château, qui fut détruit par un incendie, et qui reſſortira de ſa cendre dans un goût plus moderne).

Promenades. Le *Stern* — le beau jardin anglois du duc: (le monument du prince de Deſſau; l'autel dédié au génie tutélaire du lieu; le temple; les ruines; la pêcherie etc.) — le bois, le *Wehwicht.*

Collections. Cabinets. La bibliothèque publique; le cabinet de médailles; le cabinet de curioſités; la bibliothèque et les collections de la ducheſſe douairière; la bibliothèque de l'égliſe principale; les collections de tableaux et de deſſeins de M. de Goethe; les bibliothèques de M. M. de Fritſch, Herder, Herzog, Schnauſs, Wieland etc.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le collège; l'académie de peinture et de deſſein.

Loges des francs maçons. Amélie.

Spectacles. Amuſemens. Comédie allemande; le vauxhall; le club; les ſociétés de thé; les bals masqués au tems du carnaval etc.

Auberges. Au prince héréditaire; à l'éléphant; à l'aigle etc.

Envi-

Environs. Le château de plaiſance, le *Belvedere* — le château d'*Ettersburg:* (des ſentiers commodes traverſent la forêt voiſine et conduiſent à des ſites romantiques; on y trouve des monumens, des buſtes, un hermitage etc. De l'endroit où eſt placé le pavillon, on jouit d'une vue étendue) — le beau jardin de *Tieffurth* — la petite ville d'*Apolda*, non loin de Weimar, eſt remarquable par ſes fabriques de bas; on en vend par an, plus de 53,000 paires. Weimar

WURZBOURG. *Population.* 16,000 h. Wurzbourg.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château du prince-évêque: (la voûte du grand eſcalier, ornée de peintures, par *Tiepolo*, eſt un chef-d'oeuvre d'architecture. Il faut ſe placer au milieu; quand on frappe du pied, un bruit ſourd, qui tient du tonnerre, ſe fait entendre) — la citadelle, ou le vieux château: (au milieu le temple antique, qui jadis fut dédié à la déeſſe Fréïa, et qui à préſent eſt conſacré à la Ste. Vierge; les caves, où l'on boit d'un vin, qui ſe date de la priſe de cette citadelle, par le roi de Suède, Guſtave Adolphe; l'arſenal; la belle vue etc.) — la grande place et la chapelle de Ste. Marie — la cathédrale: (la chaire eſt d'un fort beau gothique) l'égliſe du chapître de Neumunſter — le chapître de Haug — le grand hôpital, dit *Julius-Spital:* (l'égliſe; le jardin botanique; les collections d'hiſtoire naturelle, d'inſtrumens de chirurgie etc. Cet hôpital mérite de fixer l'attention du voyageur) — le couvent de l'ordre de St. Benoît aux Ecoſſois — le pont ſur le Mein.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité; les inſtitutions pour le ſoulagement des pauvres.

Col

Wurz-bourg.

Collections. Cabinets. La galerie de tableaux du prince-évêque: (la Madelaine par *Fefel*) — la bibliothèque et l'obfervatoire de l'univerfité — le cabinet de tableaux et le mufée de M. Oberthur, confeiller eccléfiaftique — les collections du grand hôpital — la collection de payfages, de vues et d'oifeaux de la Suiffe, du Père Gardien des Franciscains: (mofaïque nouvelle, compofée très-artiftement de mouffes, d'écorces d'arbres, d'ailes de papillons etc.).

Promenades. La place où monte la garde — le jardin du prince — la montagne de St. Nicolas, et l'hofpice des Capucins.

Auberges. A la cour de Franconie; à la pofte; au cygne.

Mélanges. Les meilleurs vins de Franconie croiffent tous dans les vignobles qui entourent Wurzbourg. Dans le 13me fiècle il n'y avoit dans fon territoire que 2,000 arpens, de vigne cultivés. Aujourd'hui c'eft toute autre chofe, quelques-uns en comptent 10,000 arpens d'autres 20,000. A la tête de tous les vins de Franconie eft le *vin de Leifte.* Quand il a acquis un certain âge il ne le cède pas à aucuns des vins étrangers les plus eftimés. Le véritable et le meilleur croît feulement fur le côté de la fortereffe qui eft tourné vers la montagne de St. Nicolas. Le *vin de Stein* du même âge, a plus de feu, que le *vin de Leifte,* mais il eft trop chaud et fait mal à la tête. Une partie du vignoble de *Stein* appartient à l'hôpital. L'hôpital vend le vieux *vin de Stein* fous le nom du *vin du St. Efprit*, dans des bouteilles cachetées, qui fe payent un risdaler la pièce. Tout près du vignoble de *Stein* eft celui, que l'on connoit fous le nom de *la Harpe.* Seize de fes arpens appartiennent au chapitre

pître de Hauch, et donnent le meilleur vin que produiſe la Harpe; on l'appelle auſſi le *vin du St. Eſprit.* Parmi les vins les plus diſtingués on compte encore celui de *Schalksberg*, qui, égal aux précédens ſe ſert dans des plus petits verres, comme le vin de liqueur. Un autre vin, le *vin de Calmus* eſt doux et approche des plus célèbres vins de Hongrie et même de celui de Madère. Ce vin croît ſur le rocher de *Trieffenſtein* près du Mein, du côté d'Aſchaffenbourg. On fait en Franconie des vins de paille, comme en Alſace, ils ſont même plus aromatiques. Une des curioſités les plus remarquables de Wurzbourg, eſt la cave du prince-évêque; elle contient de 3,000 à 3,500 foudres de vin. Ce qu'il y a de plus intéreſſant dans cette cave, eſt la collection des vieux vins de *Leiſte* et autres. On y trouve non-ſeulement des *vins de Leiſte* de 1728, mais même des vins de 1540 et de 1631. Le vin de 1631 eſt ſurnommé *vin des Suédois.* Wurzbourg.

Tableau de quelques bains célèbres.

CARLSBAD. *Population.* Environ 3,000 âmes. Le nombre des perſonnes qui ont pris les bains en 1790 et 1791 monta à peu près à 700. Carlsbad.

Bâtimens remarquables. Curioſités. L'égliſe — l'hôtel de ville — le nouveau théâtre — la ſalle de Bohème, et celle de Saxe. Ce que l'on appelle *Wieſe* c'eſt à dire la *prairie* parceque ce fut ſans doute ſa première forme, eſt une place qui embelliſſeroit les plus grandes villes. Comme l'air y circule librement et qu'on y a une très belle vue, c'eſt inconteſtablement le quartier le plus ſain et le plus agréable de Carlsbad. Auſſi c'eſt ſur cette place, et ſur celle du marché que

les

Carlsbad. les étrangers de diſtinction cherchent de préférence à ſe loger. La *Wieſe* conſiſte en une longue rangée de maiſons, devant lesquelles eſt une eſplanade garnie de maroniers et qui s'étend jusqu'au bord de la rivière de Toepel. Le plain-pied des maiſons eſt occupé par des boutiques et des atteliers.

Sources dont la vertu bienfaiſante rend avec raiſon Carlsbad ſi célèbre. 1. Le *Sprudel.* C'eſt la principale ſource et celle qui donne à ces bains leur grande célébrité. On en fait remonter la découverte à l'an 1319, et ſuivant la tradition c'eſt à l'empereur Charles IV. qu'on en eſt redevable. Comme il chaſſoit dans cette contrée, un cerf, dit-on, pourſuivi par les chiens ſe jetta dans cette ſource et la fit remarquer. C'eſt auſſi la raiſon pour laquelle le rocher d'où il ſe précipita porte encore actuellement le nom de *Hirſchſprung,* c'eſt à dire le ſaut du cerf. M. Klaproth regarde le baſſin du Sprudel comme le réſervoir le plus curieux qui exiſte, et comme l'unique de ſon eſpèce. La nature l'a formé des particules calcaires que l'eau elle même charrie; elle l'a recouvert d'une triple voûte, et l'a diſpoſé de manière à recevoir l'eau minérale qu'elle prépare dans ſes laboratoires ſouterrains placés dans le voiſinage. C'eſt auſſi la plus chaude des trois ſources. Sa chaleur, ſi l'on prend le terme moyen eſt de 165 degrés du thermomètre de Farenheit. Suivant le calcul du docteur *Becher* il ſort par les cinq ouvertures de la ſource 705 ſceaux d'eau par heure, 16.920 par jour et 6,175,800 par année. Une eſplanade et un grand ſallon à plain-pied dont on eſt redevable à la généroſité du miniſtre de Ruſſie, M. de Saldern, ſervent de promenade à ceux qui prennent les eaux. 2. Le *Neubrunnen* ou *nouvelle ſource.* L'eau n'en eſt pas auſſi

chaude

chaude que celle du Sprudel; elle eſt fort en vogue Carlsbad.
depuis quelques années et l'on ſe propoſe de faire quelques changemens au baſſin qui la reçoit. C'eſt ici qu'eſt le *Muhlenbad*, avec une maiſon que l'impératrice Marie Thérèſe a fait bâtir, et dont le plain-pied renferme de fort jolis bains et des appartemens pour les baigneurs. 3. Le *Schloſsbrunnen* ou ſource du château. C'eſt celle que l'on a découverte la dernière; elle eſt auſſi fort à la mode depuis quelques tems: elle contient le plus d'air fixe, et ſa température eſt de 120 à 125 degré du thermomètre de Farenheit. Du reſte c'eſt celle où l'on a le moins de commodités pour prendre les eaux. 4. Le *kalte Säuerling*. On fait peu de cas de cette ſource excellente qui ſort d'un rocher de granit derriere la braſſerie; elle n'a pas même de baſſin. Elle eſt recouverte d'une couche d'air fixe qui a de 4 à 6 pouces d'épaiſſeur.

Fabriques. Induſtrie. Les ouvrages en étain et en acier damasquiné, (ſur-tout chez Damm aux trois degrés) et les fabriques d'armes du Carlsbad ſont connues de tout le monde. Chez M. Joſeph Muller habile graveur de pierres fines et de cachets, on trouve à achèter la collection en petit des minéraux et des curioſités naturelles de Carlsbad.

Sel de Carlsbad. On en obtient annuellement pluſieurs quintaux par l'évaporation et la cryſtalliſation. M. Klaproth regrette infiniment qu'on néglige de tirer parti de l'alkali minéral, et qu'on abandonne toutes les années à la Toepel pluſieurs milliers de livres de cette intéreſſante production de la nature.

Logemens. Chaque maiſon a ſon nom par lequel on la diſtingue, et ſa marque à laquelle on la reconnoit. Telles ſont la *belle reine*, le *faiſan*, les *trois degrés*,

Carlsbad. *grés*, *l'agneau d'or*, que je puis en même tems recommander, comme de bons logis. Les prix des logemens, qui sont en général joliment meublés, est très-différent, et varie suivant le nombre des personnes qui prennent les bains. Pour 10 florins par semaine vous pouvez avoir un appartement très-propre de plusieurs pieces, avec lits, meubles etc. Le tems des bains ne dure gueres que 3 ou 4 semaines; au reste on comprend, sans que j'aie besoin de le dire, que cela dépend de l'état de chaque malade et des ordonnances de son médecin.

Dépense. Carlsbad est certainement l'un des bains où l'on est à meilleur compte. Il y a sans doute des personnes qui trouvent le moyen d'y dépenser beaucoup d'argent, mais il n'est ici question que des déboursés nécessaires. Vous dînez pour huit gros chez le traiteur et vous avez quatre plats (le traiteur *Weishaupt* passe pour l'un des meilleurs). Il n'y a pas proprement de table d'hôte à Carlsbad; mais on se choisit un certain nombre de personnes avec lesquelles on mange dans sa chambre. A la salle de Bohème et à celle de Saxe on déjeûne avec du café ou du chocolat qui est très-bon, pour la valeur d'un ½ kopfstuck et 12 kreuzer. Voici la liste de quelques autres dépenses accessoires. Pour faire décharger les bagages, un goulden, et autant pour les faire recharger. — Pour le guet du clocher qui annonce l'arrivée et le départ des étrangers en faisant de la musique, 2 ou 3 kopfstucks. — Pour le domestique de louage qui porte les cartes de visite soit lorsqu'on arrive, soit lorsqu'on prend congé, 2 goulden. — pour la liste manuscrite des personnes qui prennent les bains, 2 goulden si l'on garde l'exemplaire, et seulement la moitié si on ne le garde pas. —

pour

Pour la clef de certains appartemens ſecrets à chaque ſource, un goulden. — Pour lire les gazettes au bureau de la poſte, pendant tont le tems des eaux, un goulden, prix très modique. — Pour les femmes qui puiſent l'eau, à chaque ſource 1 ou 2 kopfſtuck, en partant. — Pour les garçons tant à la ſalle de Bohème qu'à celle de Saxe, au moins un goulden par tête, en partant. — Pour l'entrée aux bals qui ſe donnent alternativement dans ces deux ſalles, 1 goulden. — Pour le médecin que l'on a conſulté pendant la cure 3 ou 4 ducats au moins. Mr. le docteur *Becher*, Mr. le docteur *Mitterbacher* et Mr. le docteur *Gruber* ſont les plus célèbres médecins de Carlsbad. Pendant le ſéjour que je fis à Carlsbad en 1790 et 1791, Mr. *Mitterbacher* qui joint à une grande habilité dans ſon art beaucoup d'aménité dans le caractère et un bon ton, avoit la plûpart des malades ſous ſa direction. Carlsbad.

Amuſemens. Promenades. Spectacles — concerts — pique-niques — bals de ſouſcription — bals francs, quelque fois très-joliment illuminés — déjeûners avec danſe et muſique. — La promenade dans les allées devant la maiſon de Bohème — la route de Gotek — le chemin extrêmement romantique qui conduit au Freundſchafts-Sitz et à la papèterie — les excurſions ſur le *Hammerberg*, le *Dreykreutzberg* et le *Hirſchſprung*. Ces promenades ſont fatiguantes, mais on eſt amplement dédommagé par la beauté de la vue. — Les différentes parties de plaiſir que l'on peut faire 1. à *Fiſchern* où l'on va par un ſentier fort agréable qui longe le cours de l'Eger à travers les prairies. 2. A *Ellbogen*. Il faut un jour pour cette courſe, c. a. d. en partant à 10 heures après le déjeûner, et en

Carlsbad. revenant le ſoir vers les 7 ou 8 heures. La route qui mene au moulin où l'on lave l'étain, à celui où l'on travaille le fil d'archal, et à la ſabrique de vitriol, eſt très-intéreſſante. 3. A *Engelhauſen*, vieux château ſur la route de Prague qui a été détruit par les Huſſites. 4. A *Schlakenwert*. On y trouve un jardin dans le vieux goût, avec des appareils pour faire jouer les eaux, plus propres à amuſer des enfans qu'à intéreſſer des curieux. Il faut un jour pour cette partie. 5. A *Schlackenwald*. Si l'on veut voir les mines d'étain, il faut tout un jour. 6. *Au parc de Schönhoven*. Pluſieurs perſonnes le comparent à celui de Wörlitz. Il faut 3 jours pour aller et revenir, en prenant le tems néceſſaire pour tout voir. — On trouve à louer à Carlsbad des chevaux et des chaiſes pour faire ces promenades, mais il eſt beaucoup plus agréable d'avoir ſes propres chevaux, ſoit de ſelle ſoit de caroſſe. — Un très-joli coup-d'oeil eſt celui que préſente, le ſoir des jours de fête, l'illumination des croix et des chapelles qui ſe voyent autour de Carlsbad ſur les collines et au milieu des ſombres forêts de ſapins.

Obſervations mêlées. J'ai trouvé qu'il regne en général aux bains de Carlsbad un très-bon ton; qu'on y vit d'une façon très-agréable ſans étiquette et ſans gène, comme cela doit être dans un lieu où chacun vient pour ſon argent, et où l'on ne doit pas obſerver les diſtinctions de rang et de dignités avec autant d'exactitude que dans une cour. Si l'on y voit percer de tems en tems quelques traces de ce que l'on a appellé *Ariſtocratisme* dans ce ſiècle de révolution, le genie tutélaire de Carlsbad le fait bientôt diſparoître, et je ſouhaite pour l'avantage de ce bain charmant, qu'il conſerve toujours cette prérogative.

On

On prend ordinairement les eaux de très-grand matin, et comme alors le froid eſt toujours très-ſenſible dans la vallée on doit avoir ſoin d'ètre habillé très-chaudement. L'heure du déjeûner qui eſt ordinairement de 9 à 10, et que l'on paſſe ſoit dans l'une des ſalles, ſoit en plein air dans les allées, eſt certainement l'une des plus agréables de la journée. Carlsbad.

Quelques naturaliſtes ont prétendu que les ſources de Carlsbad doivent leur origine à l'inflammation de pyrites ſulphureuſes; mais Mr. Klaproth dans ſes recherches chymiques ſur les eaux de Carlsbad, Berlin. 1790, 8., ſans rejetter abſolument cette opinion, croit cependant que c'eſt plutôt dans les couches de charbon de pierre qui ſe trouvent à une très-grande profondeur et qui ſont formées des débris du regne végétal du monde promitif, qu'il faut chercher la matière qui alimente continuellement le feu ſouterrain auquel ces eaux doivent leur chaleur. Ce qui prouve la vérité de ſon opinion, ce ſont les différentes eſpèces de pierres et de terres pſeudo-volcaniques, que l'on trouve à Hohdorf près de Carlsbad.

A ſuppoſer que l'on boive par jour 14 gobelets d'eau minérale, ce qui eſt à peu près le terme moyen, il ſe trouve que pendant tout le tems de la cure qui dure ordinairement 26 jours, on a pris la quantité ſuivante des parties conſtituantes de ces eaux.

Alkali minéral cryſtalliſé	3,913	grains.
Sel de Glauber cryſtalliſé	5,928	—
Sel de cuiſine - -	1,248	—
Terre calcaire - -	400	—
Terre ſiliceuſe - -	91	—

Carlsbad.

Terre martiale	- -	$6\frac{1}{2}$ grains.
Air fixe	- - -	1,170 pieds cubes.

Ouvrages à consulter sur Carlsbad. La nouvelle description (traité) de Carlsbad par le docteur *Becher*. Nouvelle édition. Leipzig. 1789. 3 volumes. — Les voyages à Carlsbad de *Schreber*, de *Bruckenau* et de *Willebrand*. — Une petite brochure, assez insignifiante, qui a pour titre : Description de Carlsbad pour l'usage de ceux qui prennent les eaux. Prague. 1787. — Enfin les dissertations de *Hoffman*, de *Tralles* et de *Zuckert* sur l'usage médicinal de ces bains.

Routes de Carlsbad. Tous les chemins à quelques milles de distance autour de Carlsbad sont pierreux, raboteux et montans. Le voyageur y cherche inutilement ces superbes chaussées que l'on trouve dans les autres pays de la domination Autrichienne. S'il vient de Dresden il a le *Geyersberg* à gravir. S'il vient par Prague, il trouve peu avant d'arriver à Carlsbad une descente longue et roide. S'il prend la route de *Schneeberg* *) il chemine, ou plutôt il se traine depuis 6 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir dans des chemins, qui montent et descendent continuellement, et où il est horriblement cahoté ; il est vrai qu'il en est en partie dédommagé par la vue des contrées couvertes de bois et très-pittoresques qu'il traverse. La meilleure de toutes ces routes est sans contredit celle d'*Egre* et *Zwoda*. Il est vrai que comparées avec les chaussées des autres pays, elles passeroient encore pour mauvaises; mais elles l'emportent de beaucoup sur les autres dont je viens de faire mention. Les postes sont bien

*) On y est fort bien à la maison de poste.

bien ſervies ſur cette route, et je l'ai faite pluſieurs Carlsbad.
fois en 6-7 heures de tems, quoiqu'elle ſoit de 6 milles d'Allemagne. On vient à Egre 1. par *Hof* et *Aſch*, quand on vient de la Thuringe et de la Saxe. 2. Par *Bareuth* et *Thiersheim*, ſi l'on vient de l'Empire *). 3. Par *Tirſchenreit* en venant de Ratisbonne. La ſeconde de ces routes eſt la meilleure, et je conſeille à chaque voyageur de la prendre, quoiqu'elle ſoit un peu plus longue. Il eſt vrai que depuis *Thiersheim* elle n'eſt plus auſſi bonne, mais jusques là l'on a des chauſſées ſuperbes dans les terres d'*Oberland*, ou dans les hautes contrées du margraviat de Bareuth, au lieu qu'en venant par Hof ou par *Tirſchenreit*, on ne trouve point de chauſſées, ou du moins on ne les a pas longtems.

PYRMONT. Vers la fin du quinzième ſiècle, les Pyrmont.
eaux de Pyrmont jouiſſoient déja d'un haute réputation. Des liſtes imprimées annoncent l'arrivée et les noms des perſonnes qui s'y rendent. Ce n'eſt que vers la fin du Juin et au mois de Juillet, que la ſaiſon eſt proprement formée. C'eſt alors ſon état le plus brillant. Des perſonnes qui n'aiment pas le fracas et le tumulte d'une trop grande foule, ne doivent donc s'y rendre, que vers le commencement de Juin ou au mois d'Août. A 6 heures du matin on va à la ſource, pour prendre les eaux; à 8 heures elles doivent être priſes. On déjeûne à 9 heures, et l'on dîne à 12 heures, ou à une heure au plus tard. Le tems

*) Les Allemands entendent par l'*Empire* la haute Allemagne et les contrees du Rhin, par oppoſition aux cercles de la haute- et baſſe-Saxe et de Weſtphalie.

Pyrmont. qui ſuit, c'eſt le tems de la toilette. A 4 heures, tout le monde reparoît dans les allées.

La grande allée eſt formée de quatre rangs de hauts tilleuls; elle fut plantée en 1688; elle a 500 pieds de long, ſur 40 de large. C'eſt le rendez-vous général, c'eſt le *palais royal* de Pyrmont. Les boutiques des marchands, les ſources, les deux ſallons, le théâtre etc. l'avoiſinent, ou la bordent. On s'y promène, on y déjeûne, on y dîne, on y joue. Quelquefois on l'illumine et on y tire des feux d'artifice etc. Une excellente muſique s'y fait entendre tous les matins.

Le château du prince, eſt très-joli. Les déjeûnés publics, les pique-niques, les bals, les concerts, la comédie, les jeux de commerce et de hazard, les illuminations, les feux d'artifice, font paſſer bien agréablement le tems, et varient les amuſemens.

Le port d'armes eſt défendu. Dans la nouvelle maiſon aux bains on eſt très-bien logé, et le prix de chaque logement y eſt marqué au-deſſus de la porte. On peut auſſi prendre des appartemens chez les habitans, qui louent leurs maiſons par parties. Pour le dîner, on paye depuis huit, jusqu'à 12 et 16 gros. La dépenſe varie ſuivant la manière, dont on veut vivre et ſe régler.

Promenades. Environs. Le tour de la grande allée et des allées voiſines, ou le *grand-tour* — le *Bomberg*: (la vue eſt très-belle; *Pierre Mazell*, vient de la graver; on y peut aller en voiture) — le mont royal: (ci-devant l'*Oeſtberg;* il a reçu ce nom parceque Frédéric le grand, roi de Pruſſe, y prenoit les eaux; on dit même qu'il y projetta ſa ſeconde campagne de Siléſie. C'eſt vrai-ſemblablement dans cette

mon-

montagne, qu'eſt le depôt des eaux de Pyrmont) — la ſauniere — le couvent de *Ludge* — *Schieder*: (dans une ſituation riante et romantique) — le château d'Arminius — les ruines de *Schell-Pyrmont* — la minière de ſoufre — le beau jardin de *Schwöbben* — l'*Exterſtein*: (à 3½ milles de Pyrmont. On donne ce nom à huit rochers, qui datent d'un tems très-réculé, et qui y ont été entaſſés par des mains d'homme, pour éterniſer peut-être quelque événement). Pyrmont.

Loges des francs-maçons. Frédéric aux trois ſources (ſyſtème des loges unies).

Livres qui peuvent ſervir de guide. Marcard Beſchreibung von Pyrmont. Leipzig. 1784. deux volumes: (ce livre remplit très-bien ſon but).

SPA. C'eſt vers la fin de Mai, qu'arrive dans ce lieu une foule d'étrangers de toutes les nations: les uns pour rétablir par les eaux ſalutaires qui y coulent, leur ſanté affoiblie; les autres pour y jouir des agrémens de ce charmant ſéjour et des plaiſirs variés que l'on y trouve. — En arrivant, chacun donne ſon nom, ſes titres et le nom de l'hôtel ou maiſon qu'il va occuper, pour être mis dans la liſte: cette liſte eſt formée des noms etc. de tous les étrangers qui viennent à Spa chaque année, et dont le nombre eſt ordinairement de huit-cent à mille. — On trouve à s'y loger de toute façon et à différens prix, depuis trois livres jusqu'à trois louis par jour. — La façon de vivre y eſt particulière. Dès les cinq heures du matin on ſe rend aux fontaines. Celle du *Pouhon* eſt au milieu du bourg; trois autres en ſont diſtantes d'une demi-lieue: il eſt peu de perſonnes qui n'aillent régu- Spa.

Spa. lièrement à l'une et même à deux de ces fontaines chaque jour, ſoit en voiture, ou à cheval. Il y a toujours ſur la place une quantité de petits chevaux à la diſpoſition de ceux, qui en ſouhaitent et à un prix fort modique. Les chemins de ces fontaines ſont aſſez bons; celui de la *Sauveniere* établi à neuf depuis quelques ans, eſt un magnifique pavé montant en rampe égale, près de 700 pieds en une demi-lieue. On vient de finir une levée de 60 pieds en largeur, qui paſſe directement de cette fontaine à *la Géronſtere*, et qui peut-être eſt ſupérieure en beauté au premier chemin. Ces différentes fontaines ſont environnées de promenades percées dans les forêts: les unes, presque ſauvages, paroiſſent être dues à la nature ſeule; d'autres ſont tracés réguliérement et avec art, mais d'une façon qui ne trouble pas le plaiſir de s'y promener par l'idée des peines que cela peut avoir coûté. Auſſi longtems que les étrangers y reſtent, il y a de la muſique. Une troiſième fontaine, le *Tonnelet* fournit des bains d'eau minérale.

La matinée eſt le tems de boire les eaux de *Spa*; c'eſt auſſi celui des bains froids, qu'on prend le plus ordinairement avant les eaux. Les autres eſpèces de bains ſont réſervés pour d'autres tems de la journée.

Indépendamment des bains, qui, généralement parlant, n'entrent pas dans le plan de la cure, la boiſſon des eaux demande beaucoup de tems, par la lenteur qu'on y met; et c'eſt celui qui ſe paſſe le plus rapidement, parceque la promenade continuelle, et la converſation libre, de compagnies variées à chaque inſtant, laiſſent à peine entrevoir que l'heure du déjeûner approche. Ce n'eſt que par le compte des verres qu'on a bus, et qui ſont marqués ſur le cadran,

dont

dont on a ſoin de ſe pourvoir, qu'on eſt averti du tems de ſe retirer. Sans cette précaution, la diſtraction où l'on eſt continuellement, pourroit occaſionner des excès dangereux. Spa.

Quant à l'heure de commencer à prendre les eaux, elle varie ſelon la différence des tems et des ſaiſons. Dans les tems fort chauds, les perſonnes les plus attentives à leur ſanté, s'y rendent de très-grand matin. Mais le grand nombre, ſur-tout ceux qui ſont les plus avides de plaiſirs, ſacrifiant à regret une partie des amuſemens du ſoir, ſont obligés de prolonger leur repos dans la matinée; entrainés d'ailleurs par l'attrait de la ſociété, la plupart ne paroiſſent guère à la ſource du Pouhon, avant les ſix heures, et ſouvent beaucoup plus tard; des perſonnes fort ſenſibles au froid, ou qui n'ont de chaleur que celle qui leur vient du dehors, ne s'y rendent qu'à huit ou neuf heures, même dans les grandes chaleurs, et perdent ainſi la plus belle partie du jour; ils trouvent toujours quelques pareſſeux pour leur faire compagnie.

Cette fontaine eſt le point de réunion des perſonnes, qui vont aux fontaines éloignées. Celles, qui ſe bornent à celle-ci, ſuivent communément aux autres ſources, ſoit pour la compagnie, ſoit pour la promenade. C'eſt aux environs de là, que chacun fait venir ſon équipage ou ſes chevaux; et c'eſt là auſſi, que des chevaux, tout ſellés et bridés, ſe trouvent rangés en haie, au choix des étrangers, aux prix de deux à trois eſcalins pour la matinée; ou de trois eſcalins et demi pour la journée entière; plus ou moins, ſuivant les tems qu'ils ſont plus ou moins recherchés. Le prix courant, le plus ordinaire, de deux chevaux de voiture, eſt de cinq à ſix eſcalins pour conduire

Spa. aux eaux; ou d'une couronne pour toute la journée, quatre efqualins en fus pour le louage d'une voiture pour la journée, ou deux pour la matinée.

Le départ pour les fontaines éloignées, eft communément de fept à huit heures, pour les perfonnes qui s'arrêtent à celle du Pouhon; où, ceux qui attendent par complaifance, trouvent, dans le renouvellement continuel des arrivans, de quoi fe procurer de nouvelles connoiffances. D'autres vont directement à la Sauvenière, ou à la Géronftère, et fouvent de l'une à l'autre, ce qui fait une très-jolie promenade, à peu près de deux lieues, y compris le retour à Spa.

Enfuite on déjeûne; on fait une petite toilette; et de là on fe rend au vauxhall, où fe trouve presque tout le beau monde d'étrangers. On y rencontre toute forte d'objets d'amufemens, belle compagnie, mufique, jeux; et on n'en retourne communément pas avant les deux heures, à moins qu'il n'y ait concert à la redoute, où les amateurs fe rendent à midi.

De là on retourne au logis. Autre petite toilette; car à moins de quelque dîner d'invitation, on ne fe pare que pour la promenade à l'allée de fept heures, ou pour le bal.

Le tems du dîner, eft un tems de calme: mais vers les cinq heures, le bruit des voitures fe fait entendre, et annonce qu'on a dîné par-tout.

A fix heures, c'eft l'heure du fpectacle, qui eft ordinairement fort fuivi. La même heure eft celle où commencent les promenades du foir, tant à cheval qu'en voiture, foit vers la Sauvenière, foit fur la grande chauffée, qui fait un très beau cours.

Sur le coucher du foleil, on va communément faire quelques tours de la promenade de fept heures, d'où

d'où l'on paſſe dans de beaux ſallons de verdure que le magiſtrat vient de faire conſtruire, et de là dans la promenade de communication; ou dans les promenades des montagnes. Après avoir pris le plaiſir de la promenade, on ne laiſſe point de ſe rendre au ſpectacle, pour la ſeconde pièce. Spa.

A huit heures, c'eſt bal ou aſſemblée. L'heure du ſouper eſt la choſe la plus indifférente de ce ſéjour. Ceux qui dînent tard, ne ſe ſoucient guère de ſouper; d'autres n'en trouvent point le temps, et la plupart ſe contentent d'un biscuit et de quelque refraîchiſſement, qu'ils trouvent aux ſalles publiques.

On voit par ce détail qu'il n'y a pas un moment de vide dans la journée; et quand elle eſt finie, qu'a-t'on fait que s'amuſer et tuer le tems agréablement? Dès le lever, on commence par boire et ſe promener jusqu'à l'heure du déjeûner. Dans les tems couverts et pas exceſſivement chauds, on fait encore quelque tour à cheval, ou en voiture; ou ſi la correſpondance, oblige à écrire quelques lettres, on y emploie, comme par ſacrifice, une partie de ce période de tems. Vers onze heures, ou midi, presque tout le monde ſe trouve au vauxhall, jusqu'à l'heure de dîner. A l'iſſue du repas, il y a, à la redoute, des tables de jeu, pour les hommes ſeulement. Les dames font leur toilette. Vient l'heure de la promenade; ſoit à pied, dans l'allée de ſept heures, ou ſur les montagnes; ſoit des courſes à cheval ou en voiture. On va enſuite au ſpectacle, ou au bal.

Depuis le 20 de Juin jusqu'au 15 de Juillet, il y a ſpectacle, quatre fois par ſemaine, le dimanche, le mardi, le mercredi et le vendredi; et trois jours, bal, ſavoir à la redoute, les lundis et jeudis, et au vaux-

hall,

Spa. hall, les ſamedis. Et du 15 de Juillet jusqu'à la fin d'Août, trois fois ſpectacle, ſavoir le dimanche, le mardi et le vendredi; deux bals, à la redoute, toujours les lundis et jeudis; et deux au vauxhall, les mercredis et ſamedis. Et depuis le premier jusqu'au dernier de Septembre, comme du 20 Juin au 15 Juillet. Après le ſpectacle, c'eſt aſſemblée à la redoute; où ſont auſſi les aſſemblées, aux extrêmités de la ſaiſon.

Supplément.

Koenigsberg. KOENIGSBERG *). *Population.* 55,000 h. non-compris la garniſon et les étrangers.

Edifices remarquables. Curioſités. Le château: (l'arſenal; le ſallon Moſcovite, et la table octogene, priſée 40,000 risdalers; la vue du haut de la tour eſt ſuperbe; les jardins; les écuries; la monnoie etc.) — l'égliſe paroiſſiale de St. Nicolas — l'hôtel de ville — le *Junkerhof* — l'égliſe de Roſsgarte — la maiſon des veuves et des orphelins — le *Kneiphof* — la cathédrale: (les tombeaux des margraves; l'orgue, contenant plus de 5,000 tuyaux) — l'égliſe de Haberberg: (c'eſt la plus belle de Koenigsberg) — la bourſe — l'hôtel de ville de Kneiphof — la citadelle — le palais de Kayſerling — le théâtre d'anatomie — la maiſon de poſtes.

Etabliſſemens littéraires et utiles. L'univerſité, fondée en 1544; le lycée de Fréderic-Guillaume: la ſociété allemande.

Col-

*) Comme je ne ferai pas un article à part du royaume de Pruſſe, je place ici en forme de ſupplément, la tableau de la capitale de ce royaume et le tableau la ville de Danzick, dont le roi de Pruſſe vient de prendre poſſeſſion.

Collections. Cabinets. La bibliothèque royale, les collections d'antiques et d'ambres jaunes au château: la bibliothèque de Wallenroth: les collections de Reccard: la bibliothèque de l'université: la bibliothèque de la ville: le cabinet d'hiſtoire naturelle de Sartorius. Koenigsberg.

Fabriques. Manufactures: d'étoffes de laine; de flanelle; de bas; de rubans de ſoie et de paſſements; de gants danois; de cuir anglois; de toile à voiles; de fayence angloiſe; des ouvrages d'ambre jaune etc.

Auberges. A la taverne de Pologne; au palmier; au cheval blanc; à l'ours; au lion.

Loges des francs-maçons. Aux trois couronnes: (ſyſtème des loges unies) à la tête de mort; au Phénix: (ſyſtème de Zinnendorf).

Livres qui peuvent ſervir de guide. „Verſuch einer Geſchichte und Beſchreibung der Stadt Königsberg, von Baczko. Königsberg. 1790. 8."

Avis. A Frauenburg, à quelques milles de Koenigsberg, on voit dans l'égliſe du chapître le monument de Copernic, et l'appartement qui lui ſervoit d'obſervatoire. Mais ſon cercueil s'eſt perdu dans la foule de ceux des autres chanoines, épars dans le caveau, qui leur ſert de ſépulture commune.

DANZICK. *Population.* 48,000 h. Danzick.

Edifices remarquables. Curioſités. La bourſe: (elle ſert auſſi de lieu de rendez-vous aux principaux de la ville) — la cathédrale: (l'orgue; le baptiſtere; le tableau du dernier jugement: cette égliſe eſt une des plus grandes de l'Europe) — le collège des ci-devant Jéſuites — le collège luthérien — l'hôtel de ville — la cour des nobles — l'arſenal — le *Junker-Garten* —

le

Dantzick. le moulin ſur la Radaune — dans l'égliſe de Ste. Catherine eſt le tombeau du grand Hévelius.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'hôtel de ville: (où ſe trouvent les exemplaires originaux de la ſélénographie et de la machine céleſte de *Hevelius*) — le cabinet de la ſociété d'hiſt. naturelle — les bibliothèques d'Uphagen de Roſenberg, et de Lengnich: (cette derniere poſſède l'unique collection complette, qui exiſte des oeuvres du grand Hévelius) — la bibliothèque de l'égliſe de St. Jean — le cabinet d'hiſt. nat. de Zorn — la collection d'inſectes de M. Eichhorn — 4 médaillers; p. e. ceux de M. M. Lengnich et Roſenberg — les cabinets de peinture de M. M. Schwarz, Rothenburg, Schoppenhauer, Muhl, Polter, Roſenberg, de la bibliothèque de la ville — 2 collections d'eſtampes.

Auberges. A la maiſon Angloiſe; à Koenigsberg; aux trois nègres.

Loges des francs-maçons. Aux trois épis: (ſyſtème de la grande loge de Berlin) à l'Eugenie au lion couronné.

Promenades. Sur les remparts: entre les fortifications et la ville.

Spectacles. Divertiſſemens. Durant le carnaval et l'hiver, il y a aſſemblée à la maiſon Angloiſe; et concert italien, les mardis au ſoir. — Théâtre allemand. — La foire de St. Dominique commence le 5 d'Août et dure 8 à 10 jours pour les étrangers, et trois ſemaines pour les habitans de la ville. Elle avoit beaucoup perdue de ſon ancienne ſplendeur, par la foire que le gouvernement Pruſſien avoit établie au fauxbourg d'Alt-Schottland, et qui ſe tenoit les mêmes jours.

Etabliſſemens littéraires et utiles. Le gymnaſium; la ſociété de phyſique; la ſociété pour faire fleurir le commerce. Danzick.

Fabriques. Manufactures: de galons d'or et d'argent; d'amidon; d'alun catin; de brandevin; d'eau-de-vie; (la liqueur forte, dite *Danziger-Lachs*, eſt très-recherchée) de vernis; de corduan; de cuir fort; (très-eſtimé) de poudre à canon, et de poudre fine, pareillement fort eſtimée. On fait beaucoup d'ouvrages en ambre et en cuivre jaune. Les teinturiers de cette ville ſe ſont rendus célèbres par leur manière de teindre les fourrures et pelleteries, ſurtout en noir et en brun. On conſtruit auſſi des vaiſſeaux à Danzick.

Environs. Le village d'Ohra; et les maiſons de plaiſance qui s'y trouvent — Weichſelmunde — l'abbaie d'Oliva: (célèbre par la paix qui y fut conclue en 1660. On montre l'appartement et la table, où fut ſigné l'acte).

6.

Etat des poſtes. Notes inſtructives, et remarques qui intéreſſent les voyageurs dans leur tournée.

Les poſtes ſont en général ſur un très bon pied en Allemagne. Dans pluſieurs parties de cet empire elles appartiennent au ſouverain du pays; dans les autres elles ſont ſous la direction du prince *de la Tour et Taxis* qui en a reçu l'inveſtiture en 1615, parcequ'un de ſes ancètres établit les premières poſtes dans les Pays-

Bas

Bas ſous Maximilien premier, et fut chargé de les organiſer ſur le même plan dans toute l'Allemagne. M. *Randel* porte le nombre des officiers, commis et employés dans les poſtes de la Tour et Taxis, à plus de 20,000 perſonnes et les revénus nets, à un million de risdalers. Depuis la paix de Weſtphalie pluſieurs princes ont établi des poſtes particulières dans leurs états. Dans quelques provinces, en Saxe p. e. on trouve de diſtance en diſtance ſur les grandes routes des colonnes milliaires, qui ſont connoître au voyageur le chemin qu'il a déja fait, et indiquent avec préciſion la diſtance d'un endroit à l'autre. Il eſt fâcheux que cet établiſſement utile ne ſoit pas entretenu, et qu'il ſe dégrade dans certains endroits de manière à faire craindre qu'il ne diſparoiſſe entiérement. Du reſte il eſt inconteſtable, comme le remarque fort bien Mr. *Meiners*, que pour ce qui eſt des chemins, le midi de l'Allemagne l'emporte infiniment à cet égard ſur le nord. Dans la partie méridionale de l'Empire, vous pouvez aller de Francfort ou de Nuremberg jusqu'à Vienne, de Vienne en Suiſſe ou en Italie, et de Suiſſe revenir à Francfort, dans toutes les directions poſſibles, ſans jamais trouver ni mauvais chemins, ni poſtes mal-ſervies. „Parmi toutes les chauſſées d'Allemagne, celles de Bavière, du pays de Fulde, et du palatinat entre Manheim, Schwezingen, Oggersheim etc. méritent le premier rang (j'y joindrois encor celle de Meiningen à Wurzbourg que je connois par expérience). Vous pouvez faire des heures entières ſur ces magnifiques routes, ſans éprouver ni cahottement ni ſécouſſe, et à peine y ſent on ce léger branle du caroſſe qui eſt inévitable, quand on roule ſur des chauſſées. Après ces routes viennent celles

du

du pays de Wurzbourg, et du Wirtemberg, enſuite celles du pays de Mayence, enfin celles du marquiſat de Bade et de l'évêche de Spire, qui probablement, n'ont pas été portées au même degré de perfection que les autres, parceque le ſol de ces pays eſt très ſablonneux. Les chauſſées des états de l'empereur, quoique les premières qu'on ait établies en Allemagne, ſont mauvaiſes. L'empereur Joſeph II. ayant mis les chauſſées en ferme pendant pluſieurs années, elles furent bientôt ſi prodigieuſement dégradées, que l'on ſe vit obligé de réſilier le bail, et qu'il en a coûté pluſieurs millions de florins pour les réparer. En Bavière et en Autriche les ponts ne ſont point conſtruits en pierres de taille comme dans le pays d'Hanovre, mais ſimplement en bois, et les planchers ou madriers qui les traverſent, ſont ſouvent aſſez mal joints pour laiſſer entrevoir le courant rapide de l'eau. C'eſt ſans doute l'impétuoſité des rivieres dans ces contrées montagneuſes qui néceſſite une pareille conſtruction."

La plus agréable de toutes les grandes routes de l'Allemagne eſt celle, qu'on appelle la *Bergſtraſse* ou route de la montagne, et qui commence au delà de Darmſtadt. Elle va le long d'une chaine de montagnes médiocrement élevée mais parfaitement bien boiſſée, et traverſe cette fertile et magnifique plaine qui s'étend depuis les montagnes jusques au Rhin. Il y a proprement deux routes qui ſont presque parallèles, la ſupérieure qui ſuit le pied même des montagnes, et l'inférieure qui les laiſſe à une certaine diſtance, et eſt entièrement dans la plaine. La premiere eſt beaucoup plus agréable. D'un côté des montagnes couvertes de la plus belle verdure et ſur lesquelles on découvre çà et là de vieux châteaux, les

uns encore habités, les autres abandonnés ou détruits; de l'autre des plaines fécondes et parfaitement cultivées, offrent à l'oeil du voyageur des tableaux auſſi rians que variés. La grande route, auſſi bien que tous les chemins de traverſe, eſt ombragée par des noyers élevés et touffus, et par d'autres arbres fruitiers. Les champs même en ſont couverts dans bien des endroits, ce qui donne à toute cette contrée l'air d'un jardin auſſi vaſte que fertile. Il n'y a point dans toute l'Allemagne de payſage auſſi gracieux, auſſi l'empereur Joſeph II. conparoit-il cette contrée aux plus beaux ſites de l'Italie.

Les chariots de poſte ordinaires qui partent et arrivent à tems réglé, ſont ouverts par deſſus; il eſt vrai que dans quelques pays de l'Allemagne, tels que les états du roi de Pruſſe, tout l'Empire *) depuis Cobourg, les pays Autrichiens, le Wirtemberg, la Heſſe etc. on a commencé à les couvrir, mais il s'en faut de beaucoup qu'il ſoit auſſi commodes et d'un train auſſi agréable que les diligences de France et d'Angleterre. On peut en dire autant des coches qui ſont établis entre pluſieurs grandes villes d'Allemagne, tels que le *chariot de Nuremberg*, celui de *Darmſtadt*, celui de *Hambourg* etc. Ces coches vont jour et nuit avec des chevaux de relais comme les poſtes ordinaires, et chacun a ſon adminiſtrateur ou économe (*Schaffner*). Comme l'Allemagne eſt composée d'un nombre prodigieux d'états et de principautés différentes, le régime des poſtes y varie beaucoup dans les détails. C'eſt ce qui m'a engagé à extraire des différentes ordonnances de

*) C'eſt le nom qu'on donne plus particuliérement aux provinces ſupérieures de l'Allemagne.

de poste, tout ce qu'il est nécessaire à un voyageur de savoir, rélativement au prix des chevaux et au payement (*Trinkgeld*) des postillons, et c'est cet extrait qui je vais mettre sous les yeux du lecteur.

Dans les états *Prussiens* on paye 8 gros par mille pour chaque cheval, et l'on en donne 4 au postillon *). Il faut remarquer qu'à Berlin on paye au bureau des postes pour un mille de plus qu'on ne doit, parceque c'est poste royale. A chaque poste ou donne 4 gros au maitre des chariots (*Wagenmeister*); c'est le nom qu'on donne à celui qui a soin des chaises de poste. Si l'on veut avoir des chevaux de couriers, ce qu'on ne peut obtenir sans une permission expresse du gouvernement, on paye 12 gros par mille, pour chaque cheval; mais d'après le nouveau réglement des postes il faut que l'on fasse ce mille dans une heure. En vertu du même réglement on doit toujours pouvoir faire un mille dans une heure et $\frac{1}{4}$ si le chemin est bon, et dans une heure et $\frac{1}{2}$ s'il est mauvais. Cette même ordonnance fixe à une heure le tems nécessaire pour changer de chevaux et graisser les roues, et règle le nombre de chevaux de la maniere suivante. Pour une voiture légere avec une seule personne et un coffre, 2 chevaux; à 2 personnes, 3 chevaux; avec 4 personnes, 4 chevaux. Pour un carosse à 2 places, 3 chevaux, quand même il n'y aurait qu'une seule personne dedans, et 4 chevaux s'il y a 3 ou 4 personnes. Enfin pour une voiture à 4 places, s'il y a plus de

*) On donne généralement en Allemagne le nom de *Schwager* (c'est à dire beau-frere) aux postillons. On ignore l'origine de cette singulière dénomination.

de 5 perſonnes, 6 chevaux et 2 poſtillons. On compte chaque domeſtique pour une perſonne. — En Heſſe on paye 8 gros par mille; qu'on prenne la poſte extraordinaire ou des chevaux de couriers, le prix eſt le même. Pour ce qui eſt des poſtillons, voici le tarif d'après lequel on les paye. Si la poſte eſt de 2 milles et demi ou 3 milles, et qu'on ait 3 ou 4 chevaux, on donne 8 gros au poſtillon, et 10 gros ſi l'on à 6 chevaux et 2 poſtillons. Si la poſte eſt d'un mille et demi ou 2 milles, et qu'on ait 3 ou 4 chevaux, on donne 6 gros au poſtillon, et ſi l'on a 6 chevaux on lui en donne 8. Le *Wagenmeiſter* ne peut pas demander plus de 2 gros. — En Saxe on paye 8 gros par mille pour chaque cheval, et autant au poſtillon par poſte, ſans que le nombre des milles et des chevaux entre en ligne de compte. Les couriers ſoit en *chaiſe, ſoit* à cheval payent 12 gros par mille. — Dans le pays de Brunswik on paye 8 gros par mille pour chaque cheval, et dans le pays d'Hannovre on donne 6 gros au poſtillon, 8 gros ſi on a 4 chevaux, et 16 ſi on en a 6. Si les poſtes ſont de 4 ou 5 milles, le payement des poſtillons eſt proportionné au nombre des chevaux, c'eſt à dire qu'on paye 7, 9 a 18 gros. Le prix de chaque cheval eſt de $7\frac{1}{2}$ gros. On donne au *Wagenmeiſter* de 3 à 6 gros. Il faut remarquer que dans le pays Hannovrien le vieux louis ou la piſtole ne vaut que 4 écus 16 gros, ou *argent de caiſſe*, quand il s'agit de payer les chevaux de poſte, le péage etc. mais qu'elle vaut 5 écus, en payant le graiſſage, le pourboire, on ce qu'on dépenſe dans les auberges. Dans l'Empire, la poſte impériale coûte 30 kreuzer par mille pour chaque cheval, ou un *goulden* par poſte. Le poſtillon ne peut pas exiger plus de 30 kreuzer

pour

pour une poſte ſimple, et pour une double à proportion. Je ſaiſis ici l'occaſion de rendre publiquement aux poſtes de *Taxis* et de l'Empire la juſtice qu'elles méritent. Je dois donc dire qu'elles ſont en général très-bien ſervies, qu'on ne fait aucune difficulté rélativement au nombre des chevaux, et que les maîtres de poſte et les poſtillons ſont bien plus honnêtes envers les voyageurs et plus raiſonnables pour le payement, qu'ils ne le ſont communément dans quelques parties de l'Allemagne. J'en ai fait l'heureuſe expérience dans mes différens voyages, ſoit en traverſant la Suabe, ſoit en allant de Nuremberg à Ausbourg où à Wurzbourg, de Wurzbourg à Meiningen, de Schweinfurt à Bamberg, Bareuth, Egra, d'Ausbourg à Conſtance etc. On peut dire la même choſe de tout le midi de l'Allemagne d'après le temoignage de Mr. *Meiners:* „Dans les routes les plus fréquentées entre les grandes villes de l'Autriche et de la Bavière, dit cet homme de lettres qui m'a déja fourni bien des obſervations inſtructives ſur les voyages, les poſtes ſont ſi bien ſervies, qu'on peut toujours repartir au bout de 5 minutes, excepté dans quelques contrées réculées où l'on eſt obligé d'attendre pendant un quart d'heure ou une petite demi-heure. Le poſtillon vous mène grand train et ſans interruption; il ne s'aviſe pas de faire halte pour boire, comme c'eſt aſſez leur coutume dans d'autres pays de l'Allemagne et ſur-tout en Saxe. On fait ordinairement une poſte ſimple dans une heure et demie de tems. La vîteſſe avec laquelle on va, et la promptitude avec laquelle les relais ſont ſervis, mettent le voyageur en état de faire aiſément 15 à 18 milles par jour, ce qui doit paroître incroyable dans le nord de l'Allemagne. On eſt

plus vîte fervi à la pofte, et l'on va d'un plus grand train en Bavière, que par tout ailleurs."

En Autriche et en Bohême on paye les poftillons d'après le tarif fuivant.

Nombre des chevaux.	*Pofte fimple.*		*Pofte et demie.*		*Pofte double.*	
	flor.	kr.	flor.	kr.	flor.	kr.
2	—	17	—	27	—	34
3	—	24	—	34	—	45
4	—	34	—	51	1	8
6	1	—	1	30	2	—

Dans quelques pays on paye la pofte en argent courant, et dans d'autres en argent de convention.

Rélativement à Berlin et aux états Pruffiens il faut encore obferver ce qui fuit. Quiconque part de Berlin en pofte extraordinaire, ou dans quelque efpèce de voiture que ce foit, doit avoir un paffe-port du gouvernement, fans quoi on l'arrête à la porte. C'eft chez le commandant qu'on le fait prendre, et pour l'ordinaire c'eft le *Wagenmeifter* qui fe charge de le procurer. Mais fi l'on veut avoir un certificat de fanté, il faut s'adreffer au fecretaire de la ville de Berlin qui vous le délivre pour 12 gros. Avant de partir de Berlin on peut faire vifiter et plomber fes malles à la douane, après en avoir forti fon linge de nuit et tout ce dont on peut avoir befoin pendant la route. L'exportation de l'or et de l'argent en lingots, des galons etc. de toutes les efpèces d'or et de l'argent, à l'exception des ducats et de la monnoie d'argent courante de Pruffe, eft févérement défendue.

De Vienne on peut aller par la diligence à Presbourg, à Linz, à Salzbourg, à Insbruck, à Milan, à Venise; et l'on peut voyager dans tout l'Empire avec la diligence de Ratisbonne.

Il s'en faut de beaucoup que l'on voyage aussi commodement dans le nord de l'Allemagne que dans le midi. Mr. le professeur *Busch* a inseré dans un journal allemand un article sur ce sujet; j'en ai tiré les remarques suivantes. Dans le nord de l'Allemagne les grandes routes sont en général très-mauvaises et le mélange des territoires est dans quelques contrées un obstacle à leur amélioration. De plus les distances ne sont point déterminées avec précision, et les chemins à cause de leurs sinuosités sont beaucoup plus longs que les sentiers d'après lesquels on a évalué leur longueur dans l'origine. Dans certaines saisons, et en tems de pluie, on est souvent obligé de quitter la route ordinaire, et il n'est pas étonnant que les maîtres de poste cherchent à regagner ce que toutes ces circonstances leur font perdre, et forcent les voyageurs à prendre plus de chevaux que la pesanteur de leur voiture ne l'exige. Le voyageur est il arrivé à une poste où les chemins devenus meilleurs ne nécessitent point ce surplus de chevaux, le maître de poste est rarement assez raisonnable pour ne lui donner que ceux dont il a besoin; de sorte qu'il est souvent obligé de continuer sa route avec plus de chevaux qu'il ne lui en faut; ce qui fait une augmentation considérable de dépense. Il arrive aussi fréquemment que des cas particuliers ont donné lieu à des réglemens généraux qui sont très-onéreux pour le reste des voyageurs. C'est ainsi que dans le duché de Schleswig-Holstein, où du reste les postes sont sur un excellent pied et

peuvent ſervir de modèle, on ne prenoit autrefois que 4 chevaux pour un caroſſe à 4 places. Mais il y a quelques années qu'un ambaſſadeur étranger faiſant route dans ce pays, avec une voiture aſſez légere, il eſt vrai, puisque c'étoit une demi chaiſe, mais chargée de 4 domeſtiques et d'un bagage fort peſant, tous les chevaux dont il ſe ſervoit furent ruinés. On en fit des plaintes, et on en avoit le droit; mais le gouvernement rendit un peu trop précipitament une ordonnance qui portoit, qu'à l'avenir on ne pourroit pas prendre moins de 6 chevaux pour un carroſſe à 4 places. Il y a pluſieurs routes dans la baſſe-Allemagne où l'on ne trouve pas même de poſte. Telle eſt celle d'Osnabruck à Brème qui eſt de 12 milles en ligne droite. Si l'on veut ſe rendre de l'une de ces villes à l'autre en prenant la poſte extraordinaire, il faut faire 20 milles de chemin en paſſant par *Böhmte* et *Nienbourg*, ou 18 milles en paſſant par *Barenbourg* et *Baſſum*. Dans le duché de Mecklenbourg où l'on paye 8 gros pour chaque cheval de poſte par mille, et où la piſtole vaut 4 écus 10 gros, il n'y a d'autres routes pour la poſte extraordinaire, que les chemins de poſte proprement-dits, et il faut faire quelquefois jusqu'à 7 milles d'Allemagne avant que de trouver des relais, p. e. entre Wismar et Roſtock. Dans les endroits où l'on s'arrête pour changer de chevaux, on eſt mal tant pour la nourriture que pour le couvert, et ſurtout dans le Brandebourg; auſſi quand on fait route dans ces contrées, faut il prendre des informations exactes rélativement à ces deux articles. Une autre choſe qui dégoute ſouvent les voyageurs et leur donne de l'humeur, c'eſt que le ſalaire des employés de la poſte varie dans les différents territoires de la baſſe-

Allemagne. C'eſt ainſi qu'en ſortant du pays de Holſtein où il en coûte 3 ſchillings pour faire graiſſer les roues, on vient dans le Meklenbourg où l'on paye un marc (environ un demi florin) *pro expeditione*, comme l'on dit. De même ſi l'on vient à Hambourg et que l'on commande des chevaux, on donne pour cela un marc au *Wagenmeiſter*. A Lubeck, ſi vous deſcendez à l'auberge, vous ne pouvez pas faire prendre votre malle par le garçon; c'eſt un portefaix (on les nomme Litzenbruder à Lubeck) qu'il faut employer pour cela, et quand il n'auroit qu'un eſcalier à monter pour porter vos hardes, vous ne pouvez lui donner moins de 12 ſchillings. Si l'on a une chaiſe à voie étroite, on ſe trouve fort mal dans les routes de la baſſe-Allemagne, parce que la voie change continuellement. Près de Hambourg la voie des chemins qui vont à l'orient eſt plus large, et celle des chemins qui vont à l'occident eſt plus étroite. Un voyageur qui ne craint ni le vent, ni la pluie et qui a un caroſſe dont les roues ne jouent pas en liberté ſur l'aiſſieu, fait fort bien de prendre à l'avanture la premiere voiture qu'il trouve à la poſte; il eſt vrai qu'elles ne ſont pas toutes également commodes, et qu'elles varient d'après la nature du pays. Les meilleures voitures que l'on ait dans ces contrées ſont ces voitures du Holſtein qu'on nomme *Kurwagen*. Dans le pays de Lunebourg, et dans les états du roi de Danemark, le voyageur ne paie aucun ſurplus pour les chaiſes de poſte, au rebours de ce qui ſe pratique dans le pays d'Hannovre, en Heſſe, et en Saxe. Les chariots de poſte publics du nord de l'Allemagne ſont pour l'ordinaire couverts, mais non pas partout. Qu'on ſe figure l'étonnement d'un voyageur qui après être

venu de Hollande à Osnabruck dans des voitures fermées, en entrant dans le pays d'Hanovre se voir juché sur un chariot ouvert, et exposé à toutes les injures de l'air. On éprouve le même genre de surprise, lorsqu'après être venu de Berlin jusqu'à Lentien par le territoire Prussien, on passe dans le Mecklenbourg. Mr. le professeur *Busch* parle d'une singulière avanie à laquelle sont exposés les voyageurs qui se rendent d'Elberfeld à Munster par Hamm. On le prévint que dans certains endroits de cette route, il serait obligé de payer tout au double, par la seule raison que c'est poste Prussienne. Arrivé à Duisbourg il se convainquit par lui même de la vérité de ce qu'on lui avoit dit. Cependant c'est une injustice criante, puisque dans tous les états Prussiens, entre l'Elbe, l'Oder, la Vistule et le Pregel, on ne paye jamais que *8 gros* pour chaque cheval. Il faut espérer qu'avec le tems le gouverment voudra bien mettre ordre à ces abus, et remedier aux divers inconvéniens que je viens de détailler.

Une voiture commode dit avec raison M. Nicolai est dans le cours d'un voyage de longue haleine, ce qu'une habitation commode est dans la vie ordinaire. Depuis 10 à 15 ans, les voyageurs Allemands ont adopté une espèce de voiture à moitié ouverte que l'on appelle (*Wienerwagen*) voiture de Vienne, probablement parce que la mode en est venue d'Autriche, pays où l'on excelle dans la construction des carosses, et a passé de là dans le reste de l'Allemagne. Ces voitures sont également légeres et commodes. Quatre personnes y sont assises à l'aise, mais il y en a deux qui ne sont point à couvert. Quant à celles qui occupent les deux places du fond, elles y sont aussi parfaitement

à l'a-

à l'abri des injures de l'air que dans un carroſſe fermé, et de plus elles ont l'avantage, ſi le tems eſt beau, de pouvoir replier la couverture en arriere. Outre toutes les qualités que doît avoir un bon caroſſe de voyage, ceux-ci ont différentes petites commodités, comme des coffres qui ſe ferment à clef, des magaſins etc. Les anciens caroſſes de cette eſpèce ſont ſuſpendus à des reſſorts par derriere; par devant ils portent ſur l'aiſſieu, et ils ont très-faciles à mener. Ceux que l'on fait maintenant ſont beaucoup plus beaux, et ſont ſuſpendus à des reſſorts par devant comme par derriere. Avec une pareille chaiſe, pourvu qu'elle ne ſoit pas trop chargée, on peut voyager dans toute l'Allemagne avec deux chevaux, excepté dans le pays d'Hanovre où le gouvernement permet aux maîtres de poſte de vous obliger à en prendre d'avantage, lors même que vous êtes ſeul et que vous avez la chaiſe la plus légere. D'après le réglement des poſtes en Saxe les maîtres de poſte ſont auſſi autoriſés à donner 3 chevaux à 2 perſonnes qui voyagent dans leur propre chaiſe, lors même qu'ils n'ont point de coffres avec eux, tandis que s'ils prennent une chaiſe à la poſte on ne leur en donne que deux, quand même ils auraient un coffre. Il eſt vrai que dans les routes extrémement fréquentées comme celle de Leipzig à Francfort, les maîtres de poſte ſont aſſez honnêtes pour ne pas ſe prévaloir de cette ordonnance, à moins qu'on ne vous mene à Leipzig devant l'écurie de la poſte; mais dans les poſtes qui ſont aux frontieres et où l'on ne voit pas ſouvent des extrapoſtes, on eſt beaucoup plus rigoureux. Il m'eſt arrivé à moi même à Saalfeld, qu'on m'a obligé de prendre 3 chevaux, quoique j'euſſe une chaiſe très-légere, peu chargée de bagage,

gage, et à deux perſonnes, tandis que j'étois arrivé par la même route avec deux chevaux. Peut-être que ſi l'on fait une nouvelle ordonnance pour les poſtes, on prendra ceci en conſidération.

Les grands fleuves qui arroſent l'Allemagne facilitent ſinguliérement les voyages par eau. Sur pluſieurs de ces fleuves, il y a ce qu'on appelle un *Marktſchiff* (eſpèce de coche d'eau) qui vont à tems réglé d'un endroit à l'autre. Un des voyages les plus agréables que l'on puiſſe faire par eau, c'eſt de s'embarquer ſur le Mein a Francfort et de deſcendre le Rhin depuis Mayence jusqu'à Cologne. Voyez l'article ſuivant. Si l'on craint le déſagrement qu'il y a à ſe trouver avec toutes ſortes de gens dans ces coches d'eau, on peut louer un Jacht pour ſoi ou pour la compagnie avec laquelle on voyage, et en diſpoſer à ſa volonté. C'eſt ainſi qu'on fait ordinairement lorsqu'on voyage ſur le Danube, ſur-tout de Ratisbonne à Vienne, trajet que l'on fait plus volontiers par eau que par terre; ſoit parceque l'on n'eſt point incommodé par la chaleur et la pouſſière, ſoit parceque l'on voyage plus commodement, ſoit enfin parceque la dépenſe eſt beaucoup moins conſidérable. En descendant le Danube (ce qu'on appelle *Naufarth*) on va très-vìte; mais en le remontant (ce qu'on appelle *Gegentrieb* c'eſt à dire, contre le courant) on va d'autant plus lentement. On ne peut même le remonter qu'à l'aide de pluſieurs chevaux. Les bàtimens ſur lesquels on navigue ſur le Danube ſont conſtruits tout autrement que ceux qu'on emploie ſur le Rhin, l'Elbe, l'Oder et les autres fleuves de l'Allemagne. Tous les dimanches à midi il part de Ratisbonne un ou pluſieurs coches d'eau pour Vienne. On ne paye qu'un écu de con-

convention pour le trajet, ou tout au plus un ducat, ſi on a l'air un peu au deſſus du commun. Au reſte, comme je l'ai déja dit, on loue ordinairement un bâteau pour ſon uſage et celui des perſonnes avec lesquelles on voyage. Quoique cette route par eau ſoit d'environ ſoixante milles d'Allemagne, on la fait communément en 3 jours ou 3 jours et demi, et quelquefois même en moins de tems. Mr. *Nicolaï* qui a fait cette route et qui l'à décrite dans ſon journal de voyage, ne paya pour ſon bâteau que 11 ducats. Ce ſont ordinairement des garçons de métiers qui font ſur ces bàteaux le ſervice de rameurs, et qu'on y prend à cauſe de cela, gratis. Ce voyage ſur le Danube eſt trés-agréable. Des villes bien bâties et fort peuplées, des couvents, des contrées ſolitaires, des deſerts, des forèts, des rochers, des ruines d'anciens châteaux, s'y ſuccèdent avec rapidité. On peut lire dans les lettres de Miladi *Montaigu* la charmante deſcription que cette dame en fait. Dans ce trajet on a auſſi à paſſer le *Strudel* (le tournant) et le *Donauwirbel* (le gouffre du Danube) qui ſont auſſi décriés que Charybdè et Scilla, ſans être cependant auſſi dangereux. Les ouvrages qui ont été entrepris ſous *Marie Thérèſe* pour rendre la navigation du Danube moins dangereuſe à ce paſſage, peuvent être regardés comme ce que la méchanique et l'hydraulique ont produit de plus étonnant et de plus utile dans notre ſiècle, et méritent la réconnaiſſance de la poſtérité.

Tarif

Tarif de quelques-unes des postes ordinaires d'Allemagne.

On paye par personnes.

1. D'Ausbourg à

	Florins.	Kreuzer.	
Insbruck	9	12	en y comprenant le *Trinkgeld.*
Brixen	14	—	
Botzen	16	24	
Trente	19	36	
Roveredo	21	12	
Vérone	24	48	
Vicence	27	36	
Padoue	29	12	
Venise	32	—	

2. *Chariot de poste Palatin-Bavarois à Francfort sur le Mein.*

De Francfort à

	Écus.	Kreuzer.
Wezlar	1	30
Cologne	6	—
Darmstadt	—	60
Heidelberg	2	—
Manheim	2	—
Stuttgard	5	—
Bruchsal	3	—
Dourlach	3	—
Strasbourg	6	—

3. De

3. De Hambourg à

	Fl.		Gros.
Brême	2		—
Berlin avec la diligence	8		—
Brunswick	4		9
Wolfenbuttel	4		—
Zelle	2		—
Coppenhague	15	en hiver	—
	13	en été	—
Erford	9	ſans nourriture	—
	12	avec nourriture	—
Gothenbourg	20	en hiver	—
	18	en été	—
Guſtrov	3		12
Halle	10		3
Halberſtadt	4		18
Hanovre	2		18
Jena	12		3
Kiel	2		—
Leipſick par Magdebourg	10		18
Lubeck	2		—
Lunebourg	1		—
Mecklenbourg-Schwérin	1		—
Meldorp	1		12
Minden	4		6
Nuremberg avec la nourriture	20		—
Osnabruck	4		12
Roſtock	4		—

De

De Hambourg à

	Fl.	Gros.
Schleswig	2 en été	8
	2	16
Schwerin	5	21
Stade ſans compter le paſſage de l'Elbe	1	—
Stettin	10	12
Vismar	2	21

On trouve à Nuremberg, à Wurzbourg, à Francfort ſur le Mein, à Leipſick, à Berlin etc. des voituriers, qui mènent les voyageurs d'une ville ou d'un bout de l'Allemagne à l'autre, et pour un prix aſſez raiſonnable.

1. *Tarif des prix des messageries et diligences de la poste ordinaire en Allemagne.*

Nom.	*Prix par mille.*	*Le pour-boire au postillon.*	*Le pour-boire au Vaguemestre.*	*Bagage; gratis.*
Poste impériale de l'Empire.	20 kreuz. Pied de 24 flor.	6 kreuzer par mille.	——	40 livres.
Berlin, la Prusse.	6 b. gros.	incluſ.	2 b. gros.	50 à 60.
Brunswik.	5 —	1 à 2 b. gr. par station.	2 —	50 à 60.
Caſſel et la Heſſe.	6 —	2 b. gr.	2 —	50 à 60.
Breslau.	6 —	incluſ.	——	50.
Poste Suédoiſe à Hambourg.	8 Schellings.	ſelon le gré du voyageur.	——	50 à 60.
Hannovre.	le prix diffère ſuivant les routes.	1 b. gr.	2 b. gr. et 1 ſans bagage.	50 à 70.
Electorat de Saxe.	5 b. gr.	2 b. gr.	——	50 à 70.
Munſter.	9 Mariegros.	ſelon le bon plaiſir du voyageur.	——	30.
Vienne et les états d'Autriche.	22½ kreuzer, pied de 20 flor.	incluſ.	——	50.

2. *Voyage ſur le Rhin. Extrait d'une lettre.*

Si les circonſtances vous le permettent, partez de Mayence vers le ſoir, et allez jusqu'à *Mittelheim* ou *Langenwinkel*, où vous prendrez 2 heures et demi jusqu'à trois heures de repos. Paſſez le reſte de la nuit dans un de ces deux endroits, et partez à pied, trois quarts d'heure ou une demi-heure avant le lever du ſoleil, pour vous rendre à l'endroit nommé *Johannisberg.* Montez ſur le balcon du château, et jouiſſez y d'un des plus ſublimes ſpectacles de la nature; ſi vous pouvez vous y arrêter une heure et employer une demi-heure à en descendre, vous aurez fait en deux heures une charmante partie!

En moins d'une heure vous irez de *Langenwinkel* à *Geiſenheim*, d'où je vous conſeille de prendre le chemin de terre pour vous rendre à *Niederwald*, que le comte d'*Oſtein* a métamorphoſé en un ſuperbe jardin anglois. La nature et l'art ſemblent avoir épuiſé tous leurs efforts pour l'embelliſſement de cet endroit charmant. Des ruines, des temples, des hermitages, augmentent à chaque inſtant la ſurpriſe du voyageur. Sur le ſommet de la montagne au pied de laquelle coule le Rhin, dont à cet eudroit le lit eſt plus étroit, on a élevé un balcon qui préſente un aſpect difficile à dépeindre. A la gauche la vue ſe porte jusqu'à *Mayence* en ſe prolongeant ſur la ſurface unie du Rhin, et à droite on voit ce même fleuve rouler ſes ondes avec effort jusqu'a Coblence et Cologne entre l'étroit paſſage que lui laiſſent les rochers qui le bornent. Vous voyez en face, *Nahe* cette jolie petite rivière, qui, après avoir ſerpenté autour des collines, vient mêler ſes eaux à celles du Rhin.

Fai-

Faites votre poſſible, mon ami, pour ne pas négliger cette promenade, qui à la vérité exige au moins quatre heures de tems, mais dont vous n'aurez pas lieu de vous repentir. Le chemin, ſur la montagne, n'eſt pas eſcarpé, vos dames pourront en ſupporter la fatigue.

De *Geiſenheim* à *Saint Goaer*, il y a quatre heures de chemin; vous y pouvez arriver commodément pour y paſſer la nuit.

Si vous êtes aſſez matineux pour vous lever le lendemain à quatre heures du matin, vous pourrez être à *Coblence* à huit heures, pour y déjeûner.

Comme vous avez deux voitures, vous louerez deux bâteaux que vous ferez attacher enſemble l'un après l'autre. Sur l'un d'eux vous ferez placer vos voitures et vous vous mettrez ſur l'autre, après l'avoir fait couvrir avec des voiles et y avoir fait placer une table et des bancs.

J'ai payé trois carolins *) pour deux de ces bâteaux, pour me mener de *Mayence* à *Coblence;* et par le même accord je devois payer deux carolins **) de plus, ſi j'exigeois des bateliers qu'ils me menaſſent jusqu'à *Cologne.* Il y avait ſix bateliers et un garçon pour conduire ces deux bâteaux.

Si vous ne voulez pas aller par eau jusqu'à cette dernière ville, prenez un bâteau à *Coblence* et faites vous conduire à *Neuwied;* c'eſt un endroit qui mérite d'être vu. Vous n'avez beſoin pour cela que d'une demi-journée.

*) Soixante-douze livres argent de France.

**) Quarante huit livres.

Je vous conſeille en arrivant à *Coblence* de deſcendre *au roi des romains.* Cette auberge eſt ſur le port. On vous recommandera peut-être celle du *ſauvage*? je vous la recommanderois auſſi, ſi vous faiſiez votre voyage par terre; mais comme elle eſt ſituée fort avant dans la ville, le trajet en eſt trop long et l'embarras d'y faire transporter ſes effets très-désagréable.

En partant de *Coblence*, à votre retour, je vous conſeille de prendre votre route par *Embs*, *Schwalbach*, *Schlangenbad* et *Wisbaden.* Vous n'avez jusqu'à *Embs* que deux heures et demies à trois heures de chemin. Vous pouvez loger à l'hôtel de Darmſtadt, ou à celui de Naſſau.

D'*Embs* à *Schwalbach*, il y a, en paſſant par *Naſſau*, environ ſix à ſept heures de chemin, peut-être même huit ſuivant l'état où ſont les chemins. Cette contrée eſt très-montueuſe. Vous logerez à *Schwalbach* à la chaîne d'or.

Vous n'avez qu'une heure de chemin de *Schwalbach* à *Schlangenbad.* Descendez à l'hôtel de Heſſe. C'eſt dans cette maiſon que ſont les bains.

Vous arriverez en deux heures de *Schlangenbad* à *Wisbaden*, descendez dans ce dernier endroit à l'aigle chez M. *Schlichter.* (Je recommande à tous ceux qui veulent faire ce voyage ſur le Rhin, deux excellentes deſcriptions de cette route. L'une qui peut ſervir de manuel, eſt intitulée: *Voyage ſur le Rhin depuis Mayence jusqu'à Duſſeldorf. A Neuwied.* 1791. L'autre eſt de M. *Meiners*, et ſe trouve dans le premier volume de ſes: *Kleinere Länder- und Reiſebeſchreibungen. Berlin.* 1791.)

3. *Es-*

3. *Esquiſſe d'un voyage au Harz et ſur le Brocken.*

Je ſuppoſe que l'on part de Goettingue pour faire cette courſe; cependant les renſeignemens et les conſtructions que je donnerai, peuvent ſervir aux voyageurs qui partiroient de tout autre endroit.

Derriere *Kattlenbourg* s'élevent les premieres collines de la chaine du Harz. — *Oſterode.* On y compte 4,000 âmes. On y trouve une belle fabrique de camelots, un magaſin de bled, des carrières, des moulins et des fours à plâtre, qui méritent d'être vus. — *Klausthal.* On y loge à la couronne. Le nombre des habitans peut monter à 10,000 mille. La ville eſt de 1,374 pieds de Paris plus élevée que Goettingue, et le point le plus bas de la mine de *Roſehöfer* n'eſt que de 248 de ces pieds au deſſous du niveau de la même ville. Les mines les plus riches ſont la *Caroline* qui a 105 toiſes de profondeur, et la Dorothée qui en a 102. Le *Georgeſtollen* (conduit de George) eſt un ouvrage remarquable et qui eſt deſtiné à l'écoulement des eaux ſouterraines. Il aura 5,600 toiſes de longueur et 150 de profondeur. On l'a commencé en 1777, et il doit être achevé en 1796. — A une petite diſtance de là on trouve le bourg de *Spittelde* qui n'a de remarquable que ſes forges et deux monumens hiſtoriques, l'un, les ruines du *Stauffenbourg* château bâti par Henri l'Oiſeleur, l'autre la place nommée *Heinrichswinkel* (le coin de Henri) où le même empereur était occupé à prendre des oiſeaux, lorsque les députés allemands vinrent lui offrir la couronne impériale. La *Caroline* rendoit en 1785 tous les trois mois 54 écus par chaque partie de mine et la *Dorothée* 40.

 Mais

Mais ni l'une, ni l'autre ne ſont d'un auſſi grand rapport qu'elles l'étoient dans l'origine, où le produit de la *Dorothée*, par exemple, a été pendant 67 quartiers de ſuite, de 110 écus de convention. En 1785 on monnoioit par ſemaine à *Klausthal* 600 marcs d'argent à 12 écus le marc, ce qui fait 374,000 écus par année. Autrefois la ſomme des eſpèces monnoyées dans cette ville montoit à 4, ou 500,000 écus. Au *Ludwiger Rechenhaus* (maiſon de la minière de Ludwig) on voit une collection très-curieuſe de toutes les machines employées dans le travail des mines, et même de toutes celles dont on a eu l'idée. — *Böſenhof* eſt le vauxhall de *Klausthal* et de *Zellerfeld*. — A deux milles de *Klausthal* eſt l'ancienne ville impériale de Goslar qui n'a que 7,000 habitans, quoiqu'on y compte de 1,400 à 1,500 maiſons. Cette ville eſt célèbre par ſon excellente biere appellée *Goſe*. Il y en a 7 différentes eſpèces dont la plus eſtimée eſt celle qu'on nomme *Beſte-Krug*. C'eſt une liqueur très-ſpiritueuſe qui a plus le goût de vin que de biere, et qui enivre fortement. On trouve auſſi à *Goslar* des fabriques de vitriol qui méritent d'être vues. A une demi-lieue de la ville eſt le *Rammelsberg*, la plus ancienne des mines du Harz. Il eſt d'uſage d'écrire ſon nom ſur l'Album de la mine qu'on viſite. Le coup-d'oeil que préſentent les concrétions vitrioliques qui tapiſſent ſous mille formes différentes ces galeries ſouterraines, cauſe autant de plaiſir que de ſurpriſe. A une petite lieue de la ville ſont les fabriques de laiton et de fil d'archal, les fonderies et les rafineries. Le revenu annuel du Rammelsberg eſt d'environ 50,000 écus, ce qui donne un produit net de 40,000 écus. — *Neuſtadt* eſt remarquable par ſes ſalines. — Sur la route

qui

qui mene d'*Isenbourg* au *Brocken*, non loin du château de *Stappelnbourg* on a une vue magnifique. On embraſſe d'un coup-d'oeil une plaine de pluſieurs milles d'étendue où l'on découvre dans l'éloignement, d'un côté *Halberſtadt* et de l'autre *Wolfenbuttel.* Le nommé *Schulz* (d'*Iſenbourg*, ſi du moins ce brave homme eſt encore en vie) ſert ordinairement de guide aux voyageurs qui viſitent le *Brocken.* Pour tout ce qui regarde cette montagne et la manière de la gravir je renvoie mes lecteurs à l'ouvrage de Schroeder. Je remarquerai ſeulement que du ſommet le plus élevé du *Brocken* on voit à ſes pieds une des contrées les plus remarquables de l'Allemagne, une plaine d'environ 70 lieues d'étendue, peuplée de 5 millions d'hommes, et faiſant à peu près le $\frac{1}{200}$ de l'Europe. C'eſt ſur ce ſommet qu'on a bâti le *Wolkenhäuschen*, pour ſervir d'abri aux voyageurs, à la diſtance en ligne droite d'environ 5,630 pieds du roi, de l'hôtellerie ſi connue du Brocken, ou *Brockenwirthshaus.* D'après le calcul de Zimmermann le ſommet du Brocken eſt élevé de 3,021 pieds de Paris et 8 pouces au deſſus du niveau de la mer, et ſe trouve parallèle à la hauteur de Geneve. — Du *Brocken* on ſe rend à *Elbingerode* pour voir la fameuſe grotte appellée *Baumanshöhle.* Le guide ordinaire des voyageurs eſt parent de ce *Baumann* qui l'a découverte, et jouit des profits qui lui en reviennent en vertu d'un privilège excluſif accordé à ſa famille. Il y a auſſi dans cette grotte un livre où les voyageurs écrivent leur nom. Il y a quelques endroits, ſur-tout lorsqu'on paſſe d'une caverne, dans l'autre, qui ſont dangereux. Les ſtallactites de mille formes différentes qui embelliſſent cette grotte, ſont moins remarquables encore que les os pétrifiés qui

s'y trouvent en terre, et que *Silberschlag* regarde comme les ossemens d'hommes antérieurs au déluge. — *St. Andreasberg.* C'est là que l'on a exploité ce fameux morceau d'argent massif du poids de 80 livres, qui a été enlevé depuis peu du musée de Goettingue. — Ici finit le voyage du Harz dont je viens de tracer une esquisse, et que l'on peut faire aisément en 12 ou 14 jours en suivant la route indiquée. La surface de toute la contrée du *Harz* peut être évaluée à 64 mille quarrés; le nombre des villes et des bourgs qu'on y trouve est de 40, et celui des habitans de 50,000. Depuis 1634 jusqu'en 1747, le produit net des mines en prenant le terme moyen, a été par année de 140,000 écus.

7.

Itinéraire des routes.

C'est de Francfort sur le Mein, d'Ausbourg, de Vienne, de Leipsick et de Berlin, comme centres, que sont tirées toutes les grandes routes, qui conduisent aux extrémités, ou même se prolongent chez l'étranger. Il faut s'informer sur les lieux des routes de traverse et des communications.

1. *Route de Francfort ſ. l. M. à Metz, par Mayence, Worms, Durkheim, Deux-Ponts.*

Poſtes. (*chaque poſte a 2 m. d'All.*)	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	1. Hattersheim.	1	Rohrbach.
1	2. Mayence.	1	7. Saarbruck.
1	3. Oppenheim.	¾	Forbach.
1¼	4. Worms.	1	St. Avold.
1½	5. Durckheim.	1	Foligny.
1	Diemerſtein.	1½	Courcelles.
1¼	Kayſerslautern.	1¼	8. Metz.
1¼	Hauptſtuhl.	18¼	
1½	6. Deux-Ponts.	36½ m. d'All.	

Obſervations locales.

1. On paſſe par Hoechſt, où il y a une manufacture des porcelaines, et un château magnifique qu'a fait bâtir M. *Bolingaro.*

2. V. tableau.

3. On y reconnoit encore les traces des dévaſtations de *Mélac*, le *Cuſtine* du ſiècle de Louis XIV. C'étoit près d'Oppenheim, que Guſtave Adolphe de Suède, paſſa le Rhin et vainquit les Eſpagnols retranchés. Dans un bois, de l'autre côté du Rhin, il y a l'obélisque érigé en ſa mémoire.

4. Ville ancienne, qui de loin ſe préſente bien avec ſes tours gothiques. Il faut voir à Worms la ſalle, où *Luther* fit ſa profeſſion de foi. Il y a quelques antiques romaines à Worms. La cathédrale date du XII ſiècle. La route d'Oppenheim à Worms, eſt très-agréable. Les vignes célèbres de *Nierenſtein* d'*Unſer-lieben-Frauen-Milch*, bordent presque le chemin. Le vin du *Katerloch* eſt très-eſtimé.

Observations locales.

5. Durckheim eſt une jolie petite ville, où il y a un théâtre de ſociété.

6. L'orgue de la grande égliſe, l'égliſe luthérienne, les fabriques d'acier, les poliſſures d'agathes etc. méritent l'attention des curieux. Le *Carlsberg*, château de réſidence, à quelque diſtance de Deux-Ponts, égaloit ci-devant en magnificence le château de Verſailles. Mais malheureuſement, les Vandales de nos jours, les Sans-culottes, en ont dévaſté une grande partie. Le *Jaegerberg*, château de chaſſe, et le volcan de *Dudweiler*, ſont auſſi à remarquer dans le voiſinage de Deux-Ponts.

7. Le château, les égliſes, le pont-neuf qui joint les deux villes de Saarbruck et de St. Jean; la ſalle des ſpectacles; le théâtre de ſociété à la cour etc. Le jardin d'hiver du château eſt très-joli; la ville eſt bien bâtie, et très-commerçante. Le *Ludwigsberg*, belle maiſon de plaiſance à $\frac{1}{4}$ de lieue de la ville, mérite bien une viſite de la part du voyageur. *Mon plaiſir*, autre maiſon de plaiſance, eſt éloignée de $\frac{3}{4}$ de lieue.

8. V. No. 25. des routes de France.

2. *Route de Francfort ſ. l. M. à Strasbourg, par Landau.*

Poſtes.	*Noms.*
$4\frac{1}{4}$	1. Worms.
$\frac{3}{4}$	2. Oggersheim.
$1\frac{1}{2}$	3. Neuſtadt.
1	4. Landau.
1	Nieder-Otterbach.
$\frac{1}{2}$	5. Weiſenbourg.
1	Sarrbourg.
$\frac{3}{4}$	6. Hagenau.
$\frac{3}{4}$	Brumpt.
1	7. Strasbourg.
$12\frac{1}{2}$ P.	
$26\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 1.

2. Château de plaiſance de l'électrice Palatine.

3. Il y a ici un collège; le vin, nommé *Gaenſefuſſer*, eſt célèbre.

4. Ville forte, ſouvent aſſiégée et priſe. L'ouvrage à corne, eſt la fortification principale, d'où dépend le ſalut de la ville.

5. Beaucoup de vignobles; beaucoup de châtaigners.

6. Il y a ici une eſpèce de *terre ſigillée*, dont on fabrique une belle faïence.

7. V. tableau des villes de France.

3. *Route de Francfort ſ. l. M. à Strasbourg, par Manheim, Spire et Fort-Louis.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$4\frac{1}{4}$	1. Worms.	1	Bienheim.
1	2. Manheim.	1	Druſenheim.
1	3. Spire.	$\frac{1}{2}$	Gambsheim.
1	Germersheim.	$1\frac{1}{2}$	Strasbourg.
1	4. Rhinzabern.	$13\frac{1}{4}$ P.	
1	Lauterbourg.	$26\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 1.

2. V. tableau etc.

3. La cathédrale, bâtiment gothique, et les tombeaux ruinés des empereurs; voila la curioſité principale de cette ville impériale, qui a ſuccombée tant de fois au génie déſtructeur de la France.

4. Chemin ſablonneux; on paſſe par une vaſte forêt.

4. Rou-

4. *Route de Francfort ſ. l. M. à Strasbourg, par Darmſtadt, Heidelberg, Bruchſal, Carlsrouhe, Raſtadt.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
2½	1. Darmſtadt.	1	Stollhofen
1¼	Heppenheim.	1	Biſchofsheim.
1¼	2. Heidelberg.	1	6. Kehl.
1	Wisloch.	½	Strasbourg.
1¼	3. Bruchſal.	13¼ P.	
1½	4. Carlsrouhe.	26½ M.	
1½	5. Raſtadt.		

Obſervations locales.

1. Chemin ſablonneux. On loge bien à la poſte. Le château; la ſalle des empereurs; la bibliothèque publique; la ſalle d'opéra; le bâtiment remarquable où l'on fait faire l'exercice aux ſoldats. Dans le jardin du prince qui eſt derrière le château on voit le tombeau de la feue landgrave. Ce monument conſiſte en une petite élévation de terre couverte de lierre, bordée d'ifs et entourée tout au tour de pins et de ſaules pleureurs, dont l'ombrage épais ſemble former autour du monument un bosquet ſacré. Son alteſſe avoit choiſi elle même ce tombeau, elle venoit s'y repoſer ſouvent et s'y livroit à des méditations, aſſiſe ſur un banc qui eſt vis à vis. Près delà on voit un hermitage, où elle ſe retiroit en été pour trouver la ſolitude. C'eſt là qu'elle a écrit la plupart de ſes lettres. On ne ſauroit s'imaginer de grand chemin plus agréable que celui qui eſt connu ſous le nom de *Bergſtraſse*, et qui commence derrière *Darmſtadt*. Il paſſe entre une chaine de montagnes de hauteur médiocre, couverte d'arbres, et la plaine magnifique et fer-

fertile fituée entre les montagnes et le Rhin. Il y a proprement deux chemins qui s'étendent paralélle-ment. Le fupérieur qui eft près du pied des montagnes, et l'inférieur qui paffe entiérement par la plaine à quelque diftance des montagnes. Le premier eft le plus agréable. D'un côté les belles montagnes couvertes d'arbres et çà et là de vieux châteaux, habités, abandonnés, ruinés; de l'autre la plaine la plus fertile offrent à l'oeil une multitude de tableaux fuperbes. Le grand chemin même et tous les chemins de traverfe font partout couvert de grands noyers touffus et d'autres arbres fruitiers. Les campagnes font auffi plantées, dans plufieurs endroits, de beaux arbres fruitiers. De cette manière tout le pays reffemble à un jardin fertile. Cette contrée eft la plus tempèrée de l'Allemagne. L'empereur Jofeph II. quand il y paffa, la compara aux plus belles contrées d'Italie.

2. V. Manheim. En allant de Heidelberg à Wisloch, on jouit à la droite d'une belle vue; on diftingue la coupole rouge de la cathédrale de Spire.

3. A la pofte, bonne auberge. Le château de réfidence; les falines; la fabrique de tabac; les châteaux de chaffe d'Altenbourg et Kifslau. La ville eft belle. Dans les jardins du château, il y a des promenades jolies.

4. V. tableau.

5. On loge bien à la pofte. Il faut voir le château, et les trophées turques du prince Louis de Bade. On trouve auffi quelques beaux tableaux dans une galerie qui conduit aux appartemens du feu margrave. Il y a ici un inftitut d'éducation pour des jeunes demoifelles.

Observations locales.

6. Il ne faut pas oublier de voir à Kehl les imprimeries de Beaumarchais.

5. *Route de Francfort à Basle, par Rastadt et Fribourg.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
10¾	1. Rastadt.	¾	Krotzingen.
1	2. Buhl.	¾	Muhlheim.
1	Appenweyer.	1¾	7. Kaltenherberg.
½	3. Offenbourg.	1	8. Basel.
¾	Friesenheim.	20¼ P.	
1¼	4. Kintzingen.	40½ M.	
¾	5. Emmedingen.		
1	6. Fribourg.		

Observations locales.

1. V. No. 1.

2. On pourroit aller de *Buhl* à *Sasbach*. Ce seroit un détour de quelques lieues. *Sassbach* est un village à sept lieues de Strasbourg près de la forêt-noire. C'est un endroit curieux parcequ'à environ 500 pas de l'église, au sud-Est, on voit l'endroit où le grand *Turenne* a été tué. Sans doute que son manteau rouge l'avoit fait remarquer des cannoniers allemands. Il tomba mort sous un arbre qu'on y voit encore. De cet endroit on voit aussi la chapelle où son coeur est enterré. Le cardinal-évêque de Strasbourg de l'illustre maison de *Rohan* fit élever, il y a plusieurs années, une pyramide dans cet endroit. Un invalide du régiment de *Turenne* demeura dans la maison voisine pour diriger et satisfaire la curiosité des étrangers.

Observations locales.

3. Les châteaux de *Stauffenberg* et de *Durrbach*, le riche monaſtère Schluttern, et l'abbaie Gengenbach de l'ordre de St. Bénoît, avoiſinent la ville d'Offenbourg; on paſſe par le village d'Ortenberg, où croît un bon vin rouge. Du cimetière de l'égliſe principale à Offenbourg, on jouit d'une belle vue, qui s'étend jusqu'à Strasbourg. Le pays depuis Kehl jusqu'à Offenbourg eſt célèbre par la dernière campagne de Turenne.

4. Beau pays; à gauche les montagnes de la forêt noire; à droite la belle plaine qui s'étend du côté du Rhin.

5. Joli bourg. Le pays depuis Emmedingen jusqu'à Fribourg, a été le théâtre des célèbres marches et contre-marches de Turenne et d'Enguien en 1672. On a devant ſoi les montagnes, d'où d'Enguien chaſſa le comte de Merci.

6. A la cigogne, bonne auberge. La cathédrale de Fribourg eſt d'un beau gothique; on préfère les feuillages et les ouvrages à jour des tours, à ceux du *Munſter* de Strasbourg. Il y a dans l'égliſe quelques tableaux de *Holbein.* A une demi-lieue de la ville ſur la terraſſe d'un hermitage, on jouit d'une vue ſuperbe. On montre au deſſus de la porte de la chapelle la trace d'un boulet de canon tiré de la citadelle, lorsque Louis XV. aſſiégeoit Fribourg, et avoit ſon quartier-général près de l'hermitage. Il y a à Fribourg une univerſité célèbre. A 1 lieue de Fribourg les bains de *Kloſterthal*, et à 2 lieues la petite ville de *Waldkirch* où l'on coupe, taille et fore les cryſtaux et grénats de Bohême, en grande quantité.

Obſervations locales.

7. A une lieue de Basle, le chemin conduit ſur le ſommet d'une montagne. L'oeil plane ſur Huningue, ſur Basle, et ſur la plaine où ſerpente le Rhin; on apperçoit à droite l'Alſace, et dans le lointain les montagnes Vosges.

8. V. tableau des villes de la Suiſſe.

6. *Route de Fribourg à Schaffhouſe.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	1. Neuſtadt.	1	2. Schaffhouſe.
1	Unadingen.	6 P.	
1	Haudingen.	12 M.	
1	Singen.		

Obſervations locales.

1. A *Neuſtadt* et dans toute la *forêt-noire* on s'occupe des différentes branches de l'horlogerie. Non loin de *Neuſtadt* eſt la gorge, appellée l'*enfer*.

2. V. Itinéraire de la Suiſſe.

7. *Route de Francfort à Stuttgard.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
7½	1. Bruchſal.	1½	3. Stuttgard.
1½	2. Knittlingen.	11½ P.	
1½	Entzweihingen.	23½ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 4.

2. Les chemins ſont ſuperbes et les poſtes bien montées.

3. V. tableau.

8. *Route de Stuttgard à Schaffhouse.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	1. Waldenbuch.	1	Duttlingen.
1	2. Tubingen.	1	4. Engen.
1¼	3. Hechingen.	2	5. Schaffhouse.
1½	Bahlingen.	9¼ P.	
1	Altingen.	19½ M.	

Observations locales.

1. On gravit une haute montagne derriere Stuttgard; le chemin de Tubingen, traverse une grande forêt. Les sites sont sauvages et romanesques.

2. A Tubingen il y a une célèbre université, et un séminaire théologien. L'observatoire, les caves, et un profond puits, sont les curiosités du château. De Tubingen à Hechingen, on passe près des bains de *St. Blaise*, et on se trouve dans la belle vallée de *Steinach*.

3. A Hechingen il y a une belle église dans le goût moderne, et des faisanderies bien entretenues. Mais ce qui mérite de piquer la curiosité du voyageur, c'est le vieux château de *Hohenzollern*, célèbre à cause de la maison royale de Brandebourg, ou de Prusse, qui y a pris naissance. Il ne m'a fallu qu'une heure et demie pour y monter. La vue est d'une étendue immense. L'arsenal renferme une collection curieuse d'armures et armes antiques. A *Duttlingen* on côtoye une petite rivière, mais qui doit intéresser le voyageur, car c'est le *Danube*. Les chemins depuis Tubingen à Engen, sont superbes et très-agréables. A *Altingen* on peut loger ou à la poste, ou à l'auberge aux tilleuls.

Obſervations locales.

4. Près d'*Engen*, et avant la deſcente, on apperçoit dans le lointain le lac de *Conſtance*, et les châteaux de *Hohentwiel*, de *Hohenſtoffel*, de *Hohenkrähen*, perchés ſur les cîmes de rochers iſolés; les Alpes ſe préſentent comme des nuages blancs et amoncelés.

5. On peut coucher à *Dalingen*, ſur le chemin d'*Engen* à *Schaffhouſe*, et l'hôte de Dalingen, vous fournit de chevaux pour vous conduire à Schaffhouſe. Dalingen eſt à la moitié du chemin. On pourroit auſſi prendre le chemin de *Donaueſchingen* pour ſe rendre à Schaffhouſe. Alors on paſſe d'*Altingen* à *Donaueſchingen* 1½ p. *Zollhaus* ¾. *Schaffhouſe* 1¼. Donaueſchingen eſt la réſidence du prince de Furſtenberg. Il faut y voir le château, le jardin du prince, la jolie ſalle des ſpectacles, et la maiſon de campagne du prince, ſur une montagne, à deux lieues de la réſidence. Au milieu de la cour du château, on voit quelques filets d'eau, jailliſſer de la terre, et former un baſſin d'environ 30 pieds quarrés, dont s'échappe un ruiſſeau, qui, à quelque diſtance de la ville tombant dans les 2 rivières unies de Bribach et de Brège, a l'honneur d'être ſeul appellé le *Danube*, et le privilège de leur donner ſon nom. On fait, ſelon l'uſage, la cérémonie de ſauter ce ruiſſeau, pour avoir le plaiſir de dire, *que l'on a enjambé le Danube.*

9. *Route de Francfort à Nuremberg, par Wurzbourg.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes*	*Noms.*
1¾	1. Dettingen.	1½	Rohrbrunn,
¾	2. Aſchaffenbourg.	1	Eſſelbach.
		1½	Rosbrunn.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	3. Wurzbourg.	1	5. Farnbach.
1	Kitzingen.	1	6. Nuremberg.
1	Bossenheim.	$13\frac{1}{2}$ P	
1	4. Langenfeld.	27 M.	
1	Emskirchen.		

Observations locales.

1. *Dettingen*, célèbre par la journée de 1743, V. No. 22.

2. A Aschaffenbourg il y a le château superbe de l'électeur de Mayence. On loge à la poste.

3. V. tableau. Les chemins de Francfort à Wurzbourg et Nuremberg sont superbes. Dans les jours d'été, deux journées suffisent pour courir ces 27 milles.

4. On est très-bien à la poste.

5. On traverse *Furth*, bourg renommé par son commerce, ses fabriques nombreuses, et l'industrie de ses habitans. Leur nombre monte à 16,000, dont plus que la moitié sont des Juifs. Le chemin de *Furth* à *Nuremberg* est sablonneux.

6. V. tableau.

10. *Route de Wurzbourg à Fulde.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1\frac{1}{2}$	Carlstadt.	2	2. Fulde.
$1\frac{1}{2}$	Hammelburg.	$6\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	1. Bruckenau.	13 M.	

Observations locales.

1. V. *Nouveau mémoire sur les eaux minérales de Bruckenau, par M. Weikard. A Goettingue* 1790.

 Des

Obſervations locales.

Des chauſſées bien entretenues conduiſent à Wurzbourg et à Fulde. Le ſéjour à Bruckenau eſt des plus agréables, et l'on y trouve toujours une grande affluence d'étrangers.

2. V. tableau.

11. *Route de Wurzbourg à Gotha.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Werneke.	$1\frac{1}{2}$	Schmalkalden.
2	Minnerſtadt.	2	2. Gotha.
$1\frac{1}{2}$	Melrichſtadt.	$10\frac{5}{8}$ P.	
$2\frac{1}{8}$	Meiningen.	$21\frac{1}{4}$ M.	

Obſervations locales.

Le chemin de Wurzbourg à Meiningen eſt bien entretenu, et une chauſſée ſuperbe. A *Werneke*, à *Minnerſtadt*, à *Melrichſtadt*, on loge à la poſte, où l'on trouve toutes les commodités poſſibles, ſur-tout à *Werneke* et à *Minnerſtadt*. A *Werneke* on peut voir le jardin et le château de plaiſance du prince-évêque. Entre Melrichſtadt et Meiningen, on paſſe près des ruines pittoresques du vieux château de *Henneberg*; non loin de là eſt la faiſanderie du duc de Meiningen; qui eſt un lieu de plaiſance très-agréable. A *Meiningen* on loge au cerf. Le jardin anglois du duc regnant de Saxe-Meiningen, mérite d'être vu. La bibliothèque, les cabinets de médailles et d'hiſt. nat. ſont dignes de la curioſité du voyageur. On fait à M. un grand commerce de futaines. *Schmalkalden* eſt une ville ancienne, célèbre par la ligue des princes proteſtans, par ſes ſalines, ſes uſines, et ſes ouvrages en fer et acier. Depuis *Schmalkalden* jusqu'à *Georgenthal*,

Obſervations locales.

genthal, on traverſe des belles forêts. Les truites de *Tambach* ſont recherchés de friands. Le poſtillon s'arrète à *Tambach*, pour donner de l'avoine à ſes chevaux. Le chemin de *Tambach* à *Gotha*, eſt très-mauvais dans un tems pluvieux.

2. V. tableau.

12. *Route de Wurzbourg à Carlsbad, par Bamberg, Bareuth et Eger.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	1. Dettelbach.	$1\frac{1}{4}$	Weiſſenſtadt.
$1\frac{1}{2}$	2. Neuſs.	1	7. Thiersheim.
1	Burgwinheim.	1	8. Eger.
$1\frac{1}{2}$	3. Bamberg.	$1\frac{1}{2}$	Zwoda.
1	4. Wurgau.	$1\frac{1}{2}$	9. Carlsbad.
1	Hohlfeld.	$15\frac{3}{4}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	5. Bareuth.	$31\frac{1}{2}$ M.	
1	6. Bernecke.		

Obſervations locales.

1. A *Dettelbach* dans l'égliſe des Franciscains il y a une vierge miraculeuſe. Entre *Dettelbach* et *Neuſs* on traverſe le *Mein* en bac. Le couvent de *Schwarzach* ſe préſente à la gauche.

2. Entre *Neuſs* et *Burgwinheim* on paſſe tout près de la riche abbaye d'*Eberach*. L'égliſe remarquable par ſes monumens, date du 13me ſiècle. La bibliothèque eſt riche en manuſcrits et en livres de la première époque de l'art d'imprimerie. Le chemin depuis *Eberach* jusqu'à *Bamberg*, eſt bien conſtruit, et d'un aſpect varié et riant. J'ai été bien traité à la poſte à *Burgwinheim*.

Observations locales,

3. V. tableau. Depuis Bamberg à Wurgau on paſſe tout près du *Seekof*, jolie maiſon de plaiſance; on apperçoit à droite ſur une montagne un château, où il y a un haras.

4. Depuis *Wurgau* jusqu'à *Hohlfeld* et *Bareuth*; le chemin eſt montagneux et le pays boiſeux. Il faut prendre un cheval de plus à *Wurgau*, mais on ne le garde que jusqu'au ſommet de la montée. Non loin de *Bareuth*, on paſſe près de *Fantaiſie*, ci-devant château de plaiſance du margrave. On vous fait remarquer au bord du chemin, un tilleul d'une groſſeur énorme.

5. Au ſoleil d'or, bonne auberge. Bareuth eſt une ville jolie et bien bâtie. Il faut voir le château neuf, la ſtatue du margrave, la chancellerie, la ſalle d'opéra; St. George, maiſon de force, ſes atteliers, et les ouvrages en marbre, qu'on y travaille; l'hermitage, jardin magnifique, à une petite diſtance de la ville; le cabinet de tableaux de M. de Lindenfels; la fabrique de porcelaines etc. etc.

6. *Bernecke* eſt dans une poſition vraiment pittoresque. Les ruines de quelques châteaux et chapelles, au haut de la montagne voiſine, embelliſſent le tableau. On pêche des coquilles à perles, dans un ruiſſeau.

7. Depuis *Bareuth* jusqu'à *Thiersheim*, le chemin eſt très-bien entretenu; les villages et les bourgs atteſtent l'opulence de ce beau pays, qui a tout à fait l'air d'un payſage Suiſſe. Entre *Thiersheim* et *Eger*, il y a la douane bohêmienne.

8. Eger eſt une ville forte. Il faut voir à la maiſon de ville pluſieurs tableaux anciens. On montre auſſi la maiſon où fut aſſaſſiné le général Waldſtein,

Obſervations locales.

ſtein, fameux capitaine dans la guerre de trente ans. Les religieuſes du couvent de Ste. Claire, ſont renommées par les images découpées, et le mithridate qu'elles vendent. La ſource des eaux minérales d'Eger, eſt à une lieue de la ville, près du village de *Schleda* ſur le chemin d'*Aſch.* Ces eaux jouiſſent d'une haute réputation. Il y a dans les environs de la ville des mines de plomb, d'alun etc. On loge au cerf d'or, vis-à-vis la poſte. Le chemin d'*Eger* à *Carlsbad*, eſt mauvais, et cahotant, et il faut avoir une voiture bien ſolide. A *Zwoda* on loge à la maiſon de poſte.

9. V. tableau.

13. *Route de Francfort à Munſter, par Caſſel et Paderborn.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1½	1. Friedberg.	1	Offendorf.
1	Butzbach.	1	Lichtenau.
1	2. Gieſsen.	1	6. Paderborn.
1½	3. Marbourg.	1½	Rittberg.
1½	Holzdorf.	2	7. Warensdorff.
1	Jeſsberg.	2½	8. Munſter.
1	4. Wabern.	18¼ P.	
1½	5. Caſſel.	36½ M.	
1	Weſtuffeln.		

Obſervations locales.

1. Le champ de bataille de Johannisberg eſt dans le voiſinage de cette ville.

2. L'univerſité a été fondée en 1607. Il faut voir la bibliothèque, le Paedagogium, le château, l'arſenal, l'obſervatoire, l'égliſe du St. Pancrace.

Obſervations locales.

3. On loge à la poſte. Dans l'égliſe de St. Eliſabethe, le monument de cette ſainte, et le mauſolée d'un comte de Lippe. L'univerſité a été fondée en 1527. La bibliothèque eſt belle.

4. Il y a à Wabern un beau château de plaiſance, où le landgrave prend le plaiſir de la chaſſe au héron.

5. V. tableau. Entre Wabern et Caſſel, on apperçoit à droite, dans le lointain, le château de Weiſſenſtein.

6. La cathédrale et ſon tréſor; l'égliſe des cidevant Jéſuites; l'univerſité etc. La rivière, la *Pader*, prend ſa ſource au milieu de la ville, dans le voiſinage de la cathédrale. A Nienhus, à une lieue de la ville, on admire le château de réſidence et les jardins.

7. Les toiles et les blancheries de Warendorf jouiſſent d'une grande réputation. Cette ville eſt très-commerçante.

8. Population. 25,000. La ville eſt bien bâtie; l'égliſe de St. Lambert; et le palais de l'évêque; la cathédrale et la chapelle de Bernard de Galen etc. Au haut de la tour de St. Lambert, pendent les trois cages de fer, qui datent du ſupplice de Jean de Leide, roi des anabaptiſtes, et de ſes deux complices. Les remparts ſont plantés d'arbres. C'eſt dans cette ville qu'a été conclue la paix de Weſtphalie.

14. *Route de Francfort à Treves, par Coblence* *).

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	Haddersheim.	1	Keyſerseſch.
$1\frac{1}{4}$	1. Wisbaden.	1	Luzerat.
1	2. Schwalbach.	$1\frac{3}{4}$	Wittlich.
1	Naſtäden.	1	Hezerat.
1	Naſſau.	1	4. Treves.
$1\frac{1}{2}$	3. Coblence.	$14\frac{1}{4}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	Polch.	$28\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. Voyage ſur le Rhin. Auberge. A l'aigle. Il faut faire une petite excurſion à la *Platte*, maiſon de chaſſe du prince d'Uſingen, et dans une ſituation délicieuſe.

2. Auberge. A la chaîne d'or.

3. La voûte large et ſolide de l'égliſe collégiale de St. Caſtor, eſt ſoutenue par des colonnes, dont la légéreté eſt admirée de tous les connoiſſeurs. On remarque pluſieurs mauſolées de marbre. L'égliſe des Dominicains eſt belle, et le maître-autel magnifique. Le collège eſt un trés-beau bàtiment. Le palais neuf de l'électeur forme un coup-d'oeil impoſant, et tout y eſt riche et impoſant. Le bàtiment des dicaſtères,

*) Une autre route de 9 P. conduit de Francfort à Coblence, par Mayence et Kreuznach. Il eſt difficile de trouver une contrée plus agréable et plus riante que celle des environs d'*Oberurſel*, grand bourg de l'archevèché de *Mayence* ſitué entre *Kronberg* et *Hombourg*. Derrière *Kronberg* s'élève une haute et ſtérile montagne nommée *Althoenig*. On en raconte beaucoup de choſes extraordinaires, de même que du vieux château qui la couronne. Les étrangers doivent monter ſur cette montagne, car quoique les vues immenſes ne ſoient pas rares, on en trouve peu qui offrent un pays ſi cultivé et ſi peuplé.

Obſervations locales.

et la ſalle de la comédie, ſont honneur à l'architecte. Le fort d'*Ehrenbreitſtein* ſur un rocher très-eſcarpé, eſt joint avec la ville par un pont volant. Ce fort doit ſon origine aux Romains. Le puits à 280 pieds de profondeur. Sur la grande place eſt l'arſenal où l'on conſerve la robe ſans couture de N. S., et une pièce d'artillerie qu'on appelle le griffon, et qui porte une balle de 160 livres. La vue que l'on découvre du haut de ce rocher, eſt riche et magnifique; cependant la vue dont on jouit du prieuré des chartreux, eſt préférée par beaucoup de monde. Cette chartreuſe eſt à un quart d'heure de la ville. On loge à Coblence à la poſte, ou au roi des romains. Il faut faire une petite excurſion à la jolie ville de *Neuwied.* Il y a un établiſſement des Herrnhouts. Les vins rouges, appellés *Bleichert*, croiſſent aux environs de *Neuwied.* Les ateliers d'ébéniſterie de M. *Roentgen* ſont connues dans toute l'Europe.

4. De Treves à Luxembourg $2\frac{1}{2}$ p. Le palais de l'archevêque eſt magnifique, et la cathédrale grande et vaſte. Le palais de l'ordre teutonique, et le collège des ci-devant Jéſuites, ſont des beaux bâtimens. Le pont ſur la Moſelle à 8 arches. L'univerſité eſt célèbre. L'abbaie de St. Maximin, de l'ordre de St. Benoît, poſſède une bibliothèque et des archives, riches en manuſcrits et en chartres. Les meilleurs vins de la Moſelle croiſſent aux environs de Treves. La *tour d'Igel* à deux lieues de Treves, eſt un monument romain, qui mérite de fixer l'attention du voyageur. (Eſſai par forme de diſſertation ſur le ſujet et l'époque du fameux monument, appellé la tour d'Igel. Luxembourg. 1769. 4. orné de gravures.)

15. *Route de Francfort à Cologne.*

es.	Noms.	Postes.	Noms.
$6\frac{1}{4}$	1. Coblence.	$1\frac{1}{2}$	4. Cologne.
1	2. Andernach.	$11\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	Remagen.	23 M.	
$1\frac{1}{4}$	3. Bonn.		

Obſervations locales.

1. V. No. 14.

2. Le ſouvenir d'Andernach ſera précieux au voyageur, qui à l'aſpect des ruines, ſe plait à revenir ſur les tems paſſés. On y voit les reſtes d'un palais des rois de l'Auſtraſie, des ſouterrains vaſtes, qu'on appelle les bains des Juifs, et une grande tour aſſez belle. Le corps de l'empereur *Valentinien* ſe conſerve à l'égliſe paroiſſiale. On charge à Andernach des meules et des tuſs en quantité pour la Hollande. Les eaux minérales de *Tunnenſtein* ou de *Heilbrunn*, à deux lieues d'*Andernach* ſont excellentes. Mèlées avec le vin, ces eaux lui donnent un goût très-agréable. Le train de bois ou la flotte de radeaux, qui va enrichir les chantiers de la Hollande des dépouilles de la forêt d'Allemagne, et qui ſe réuniſſent à *Andernach*, eſt un ſpectacle vraiment étonnant et impoſant.

3. Ville admirablement ſituée. Le grande réſidence électorale, l'égliſe métropolitaine et ſon beau parvis, la maiſon de ville avec le marché, le grand rempart, et les palais de quelques ſeigneurs, ſont les édifices les plus remarquables. La vue du grand rempart ſur le Rhin eſt charmante. On y voit un joli pavillon, avec un petit jardin anglois. L'univerſité, l'école normale, le club littéraire, ſont des établiſſemens utiles. La pépinière eſt une promenade publique.

Une

Obſervations locales.

Une ſuperbe allée de maronniers, regne depuis la réſidence jusqu'à *Pappelsdorf*, joli château de plaiſance.

4. V. tableau. Une autre route de 12 p. conduit par Limbourg, Uckerodt, Siegbourg à Cologne.

16. *Route de Cologne à Amſterdam.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
2	1. Duſſeldorf.	8	4. Amſterdam.
1½	2. Duisbourg.	13¼ P.	
2	3. Weſel.	26½ M.	

Obſervations locales.

1. V. tableau.

2. L'univerſité; la ſociété littéraire; l'académie des marchands; la belle égliſe du St. Sauveur; la forêt de Duisbourg, les promenades et vues qui l'embelliſſent; la maiſon des orphelins. Il y a des fabriques de drap, de rubans, de laine, de vinaigre, de porcelaines, de vernis, de ſiamoiſes etc. Dans le voiſinage, les chantiers de la petite ville de *Ruhrort*.

3. Auberge. Au roi de Pruſſe. Le collège. Pluſieurs couvens et égliſes. Un *Beurtſchiff* part tous les jours pour Amſterdam.

4. V. l'itinéraire des routes d'Hollande. La route par Clèves, n'eſt que de 25 milles.

17. *Route de Cologne à Bruxelles, par Louvain.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1½	Berchem.	1	Sittart.
1	1. Juliers.	1½	Reckheim.
1	Geilenkirchen.	1¾	Tongres.

1½

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	St. Trond.	1½	3. Bruxelles.
2	Tirlemont.		
2	2. Louvain.	16¼ P.	
1½	Cortenberg.	32½ M.	

Observations locales.

1. *Auberge.* A la cour impériale. L'église collègiale est belle. La riche chartreuse, *zum Vogelsang*, n'est qu'à une demi-heure de la ville. Aldenhofen, à 1½ lieue, de Juliers, est célèbre par une vierge miraculeuse, et par la victoire qu'y gagnerent les troupes impériales en 1793 sur les sans-culottes de France.

2. Population. 40,000 h. Auberge: A l'hôtel de Cologne. Curiosités: La maison de ville. Le tombeau de *Justus Lipsius* chez les Franciscains. Les cinq belles églises paroissiales. Le collège et la bibliothèque des ci-devant Jésuites. L'université. On compte quelquefois jusqu'à 3,000 étudians.

3. V. tableau.

18. *Route de Cologne à Aix-la-chapelle, et à Liège.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Berchem.	1¼	Batisse.
1	1. Juliers.	1	3. Liège.
1½	2. Aix-la-chapelle.	6¼ P.	
		12½ M.	

Observations locales.

1. V. No. 17.

2. V. tableau. D'Aix-la-Chapelle à Mastricht, 3 milles.

3. V. tableau. De Liège à Spa, 3 milles.

19. *Route de Liège à Luxembourg.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Naudrin.	2	Atert.
$1\frac{1}{2}$	Bonsin.	$1\frac{1}{2}$	Steinfort.
$1\frac{1}{2}$	Marche.	2	1. Luxembourg.
2	Grinschamp.	15 P.	
$1\frac{1}{2}$	Flamisoul.	16 M.	
2	Malmaison.		

Observations locales.

1. Population. 8,000 h. sans y comprendre la garnison. Luxembourg est la ville la plus forte des Pays-bas. Les abbayes de Munster et de Bonnevoy, sont les curiosités principales de la ville et de ses environs.

20. *Route de Cologne à Munster et Brême.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$3\frac{1}{4}$	1. Duisbourg.	$1\frac{1}{2}$	Boomte.
$\frac{3}{4}$	Brandenbourg.	$1\frac{1}{2}$	Silhorst.
1	2. Dorsten.	$1\frac{1}{2}$	5. Varel.
1	Haltern.	2	6. Nienbourg.
1	Dulmen.	2	7. Verden.
$1\frac{1}{4}$	3. Munster.	1	Achim.
$1\frac{1}{2}$	Lattbergen.	1	8. Brême.
$\frac{1}{2}$	Lengerick.	$22\frac{1}{4}$ P.	
1	4. Osnabruck.	$44\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. V. No. 16.

2. Il y a ici une abbaye de religieuses.

3. V. No. 13.

4. La

Observations locales.

4. La cathédrale et ses réliquaires; le collège; la maison de ville, où fût conclu le paix d'Osnabruck; la toile, que l'on nomme en Angleterre, *Osnabrugs* ou *brown - Osnabrugs*, est très - estimée. Auberge. A l'aigle noir.

5. Il y a un bois proche de ce bourg, percé des promenades charmantes.

6. On brasse à Nienbourg, une espèce de biere, que l'on compare à l'*Ale* d'Angleterre. On passe la *Weser* sur un beau pont de pierre.

7. La cathédrale est très - belle.

8. V. tableau.

21. *Route de Cologne à Brunswick par Paderborn.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2	Wennerskirchen.	$1\frac{1}{2}$	2. Holzminden.
1	Schwelm.	$\frac{1}{2}$	Wickensen.
1	Gevelsberg.	1	Groene.
$2\frac{1}{4}$	Unna.	2	Gitter.
1	Werl.	2	3. Wolfenbuttel.
2	Erwite.	$\frac{1}{2}$	4. Brunswick.
2	1. Paderborn.	$20\frac{1}{4}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	Brackel.	$40\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. V. No. 13.

2. Il y a ici des fabriques en acier et en fer.

3. La bibliothèque, est une des plus considérables en Europe et la principale curiosité de Wolfenbuttel. Le chateau de *Salzdalum*, n'est qu'à une demi - lieue de la ville, et merite par ses collections et

par

Obſervations locales.

par d'autres objets, l'attention du voyageur. Les ruines du donjon d'*Aſſebourg*, dans le voiſinage de Wolfenbuttel, ſont pittoresques, et on y jouit d'une vue délicieuſe.

4. V. tableau.

22. *Route de Francfort ſ. l. M. à Ausbourg, par Mergentheim.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	1. Hanau.	1½	4. Crailsheim.
¾	2. Dettingen.	1	5. Dunkelsbuhl.
¾	3. Aſchaffen-	1½	6. Nördlingen.
	bourg.	1½	7. Donau-
1	Obernbourg.		wörth.
1	Miltenbourg.	1½	Meidingen.
1	Hundheim.	1½	8. Ausbourg.
1	Biſchofsheim.	18 P.	
1	Mergentheim.	36 M.	
1½	Blaufelden.		

Obſervations locales.

1. Jolie ville, où il y a beaucoup des fabriques. Le château de réſidence, et ſon jardin; la maiſon de plaiſance, *Philippsruhe*, et les bains de *Wilhelmsbad*, dans le voiſinage de la ville, ſont des objets dignes de la curioſité. A Wilhelmsbad il y a toujours table d'hôte dans la ſaiſon des eaux.

2. Dettingen eſt célèbre par la journée de 1743; c'étoit entre *Hirſchſtein* et *Dettingen*, dans la petite plaine appellée le *chant de coq*, que cette bataille ſe donna. Vis-à-vis du village de *Miſlingen* la maiſon du roi, en déroute totale, ſe précipita dans le Mein.

On

Obſervations locales.

On m'aſſura ſur les lieux, que des voyageurs anglois y ſont venus, en mémoire de la valeur de leurs ancêtres, faire emplette de crânes, d'oſſemens, et de boulets et balles, que l'on y déterre de tems en tems.

4. Les tombeaux des margraves d'Anſpach; la fabrique de porcelaines, et des eaux minérales, ſont les objets de curioſité de cette ville.

5. Ville libre impériale. Un très beau tableau orne le maître-autel de l'égliſe des Carmes. On vante les fromages de cette ville.

6. Ville impériale et libre, célèbre par la défaite des Suédois dans la guerre de 30 ans. La tour de l'égliſe de Ste. Madelaine paſſe pour l'une des plus hautes d'Allemagne. On remarque dans l'égliſe principale, un crucifix de grandeur naturelle, ouvrage de *Michel-Ange*, et un excellent tableau d'*Albert Durer*.

7. On voit à gauche au bord du Danube le *Schellenberg*, et les retranchemens de 1704, qui exiſtent encore en partie. L'abbaye de l'ordre de St. Bénoit poſſède une belle bibliothèque. Le palais et les jardins du comte de Fugger méritent d'être vus. Il y a des promenades jolies dans le bois de *Woerdt*.

8. V. tableau.

23. *Route de Francfort à Ausbourg, par Heilbronn, Ludwigsbourg et Ulm.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
6	1. Wisloch.	1	2. Heilbronn.
1	Sinsheim.	2	3. Ludwigs-bourg.
1	Furfeld.		

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	4. Stuttgard.	$1\frac{1}{2}$	9. Gunzbourg.
1	5. Blochingen.	$1\frac{1}{2}$	Zusmarshausen.
1	6. Göppingen.		
1	7. Geisslingen.	$1\frac{1}{2}$	10. Ausbourg.
1	Westerstetten.	$21\frac{1}{2}$ P.	
1	8. Ulm.	43 M.	

Observations locales.

1. V. No. 4. Les environs de Wissloch sont charmans.

2. Auberge. A la rose. La tour gothique de l'église de St. Kilien; les archives, où l'on conserve des lettres de François de Sickingen, et de Goez de Berlichingen, deux guerriers célèbres. La tour dans lequel Goez de Berlichingen a été emprisonné: (il est enterré dans le couvent de *Schoenthal*, non loin de Heilbronn) le pont couvert: la bibliothèque de la ville: la maison de correction, qui mérite d'ètre remarqué: la grande fontaine d'une eau limpide, saine et intarissable: la belle promenade devant les portes de la ville. Le *Wartthurm*, et la *maison de chasse*, sont deux lieux de plaisance, proche de la ville. L'air de Heilbronn passe pour être très-salubre. La mortalité n'y a été jamais grande. Depuis Heilbronn jusqu'à Stuttgard, le chemin conduit par *Lauffen* et *Bessigheim.* Lauffen est une vieille ville, mais le coup-d'oeil sur la plaine, où serpente le *Necker*, est délicieux; *Bessigheim* est renommé pour ses vins, qui ont une couleur rougeàtre; les ceps y ont été transportés de la Valteline.

3. V. tableau de Stuttgard.

Observations locales.

4. V. tableau. La route depuis Stuttgard jusqu'à Geiſslingen, égale en beauté les plus belles routes d'Italie. Plus de 25 villes, châteaux et bourgades, des forêts, des collines, des jardins, des champs fertiles, des rochers, et deux rivières, le Necker et le Fils, forment l'enſemble de ce payſage charmant.

5. Le pont eſt fait ſur le modèle de celui de Schaffhouſe.

6. A gauche les ruines du château de Hohenſtaufen. L'infortuné *Convadin*, qui périt à Naples, fùt le dernier réjetton de cette maiſon illuſtre. Près de Goeppingen, il y a des eaux minérales. On dit qu'elles incommodent l'eſtomac.

7. Auberge; au lion. On fait dans cette ville mille jolies bagatelles et joujoux en ivoire et en os; près de la porte, ſur le chemin d'Ulm, il y a un bain froid.

8. Auberge; au *Baumſtarck*, très-bonne. Le *Munſter* eſt une vaſte égliſe, d'un beau gothique et ſon portail un chef-d'oeuvre. La longueur de l'égliſe eſt de 200 pieds, la largeur de 92, et la voûte excite l'admiration des connoiſſeurs. Il faut monter 400 marches pour arriver au ſommet de la tour. Dans la ſacriſtie un beau tableau de *Rothammer*. La maiſon de ville, et ſes peintures à fresque; l'arſenal, où l'on conſerve une grande quantité d'armes antiques, et la bibliothèque de la ville, ſont dignes d'être remarqués. Les aſperges d'Ulm, et les *pains d'Ulm*, eſpèce de pâtiſſerie, ſont eſtimés.

9. On loge à la poſte; il faut voir; le collège et l'égliſe des piariſtes; le couvent des demoiſelles nobles angloiſes, où il y a un établiſſement d'éducation des

 filles;

Observations locales.

filles; et la belle et riche églife à Koeniginbild, à une petite demi-lieue de Gunzbourg.

10. V. tableau.

24. *Route d'Ausbourg à Insbruck et Trente.*

Poftes.	*Noms.*	*Poftes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Hurlach.	1	8. Brenner.
1	Hohenwart.	1	9. Sterzingen.
1	Schwabifch-	1	Mittenwald.
	Bruck.	1	10. Brixen.
1	Someifter.	1	11. Collman.
1	1. Fuëfen.	1	12. Deutfchen.
1	Reito.	1	13. Bozen ou
1	2. Lermes.		Bolzano.
1	3. Nazareth.	1	14. Brandfol.
1	Barswies.	1	Neumark.
1	4. Dierfchen-	$1\frac{1}{4}$	15. St. Michel.
1	bach.	1	16. Trente.
1	5. Insbruck.	$24\frac{1}{2}$ P.	
1	6. Schonberg.	49 M.	
1	7. Steinach.		

Observations locales.

1. L'abbaye des Bénédictins et le couvent des Franciscains, font les deux chofes remarquables de cette ville. Les violons et les luths, que l'on fabrique à Fuëfen, font très-eftimés.

2. Des montagnes calcaires commencent à s'élever. On loge à *Reito* à la pofte, auberge bonne et propre.

3. Montée et defcente rapide, depuis Nazareth. On loge à *Nazareth* à la pofte.

4. Des

Obſervations locales.

4. Des forêts de ſapins et de mélèſes.

5. V. tableau.

6. La montagne qui porte ce nom eſt riche en minéraux et métaux.

7. La montée jusqu'à Brenner eſt rude, mais le chemin excellent. Les bains d'*Irinſer* ſont dans le voiſinage de *Steinach.*

8. Le *Brenner* eſt une chaîne de hautes montagnes qui réunit les phénomenes, les beautés et les horreurs des Alpes Suiſſes. On y trouve de même des glaciers (nommés *Firns* ou *Ferner*), des chamois des bouquetins, des avalanches, des chûtes d'eau etc. La chûte de la *Sill*, non loin de couvent de *Witten*, eſt ſuperbe. Il faut ſe régaler dans ces montagnes en truites, couleur d'aurore.

9. La coûtellerie, les lames d'épée, les ouvrages en acier etc. ſont très-eſtimés. Auberge. A la poſte. Vis-à-vis de la poſte, on voit ſur la façade d'une belle maiſon le portrait peint à fresque, du grand alchymiſte André *Flamel*, qui l'habita. On découvre à Sterzingen de tems en tems quelques veſtiges d'antiquités romaines.

10. Auberge. A l'éléphant. La cathédrale; le maître-autel de l'égliſe paroiſſiale; la maiſon des demoiſelles nobles angloiſes. Le couvent des Capucins à Klauſen à 3 lieues de Brixen, eſt remarquable par ſa belle collection de tableaux.

11. Vues étendues et belles.

12. Des vallées étroites le long du torrent; des ponts couverts; des montagnes de porphyre noir.

13. Auberge. Au ſoleil, propre et bonne, et dans une ſituation charmante. La belle égliſe paroiſ-

Obſervations locales.

ſiale; le ſuperbe magaſin public, dit *Mercantil - Magiſtrats - Haus;* les fabriques de ſoie; le couvent de *Gries*, tout proche de la ville etc. Les foires qui ſe tiennent trois fois par an à Bozen, ſont très - célèbres, ainſi que les vins de *Leytach*, de *Leyfer*, de *Rentſch*, qui croiſſent dans les vignes des environs. Il y a des beaux jardins à *Bozen*.

14. Montagnes volcaniques de porphyre.

15. On traverſe la rivière ſur un pont de bois couvert.

16. *Auberges*. A l'Europe; à la couronne. Le château, ſes tableaux, ſes jardins; l'égliſe cathédrale de St. Vigile, et ſa belle coupole; la fontaine ſur la place de la cathédrale; la belle égliſe de St. Marie maggiore, où fût tenu le célèbre concile de Trente; on y montre un tableau, ſur lequel ſont repréſentés tous les prélats de ce concile, ſavoir 7 cardinaux, 3 patriarches, 33 archevêques, 235 évêques, 7 abbés, 7 généraux d'ordres réligieux, et 146 docteurs. L'orgue de l'égliſe eſt grand et beau. Le collège et la magnifique égliſe des ci - devant Jéſuites; la collection des manuſcrits rares, dans le couvent des Franciscains réformés; le couvent des Urſulines etc. La menagerie eſt placée très - pittoresquement dans une petite isle que forme l'Adige. De Trente à Veniſe, voyez No. 13. des routes d'Italie.

25. *Route d'Insbruck à Munnich.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Seefeld.	2	3. Wolfrathhau-
1½	Mittenwald.		sen.
1½	1. Wallersee.	2	4. Munnich.
1½	2. Benedict-	10 P.	
	beuern.	20 M.	

Observations locales.

1. *Schaernitz* et *Kuffstein* sont deux passages, et deux châteaux forts, qui ferment les gorges des montagnes.

2. Riche abbaye de l'ordre de St. Bénoît.

3. Au lion, bonne auberge.

4. V. tableau.

26. *Route d'Ausbourg à Munnich, Salzbourg et Graez.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1¼	1. Eyratsbourg.	1	Ausee.
1½	Schwabhausen.	1	Rotenmann.
1½	2. Munnich.	1	Steinach.
1¼	Zornading.	1	Leoben.
1¼	Stainering.	1	Vordemberg.
1	Wasserbourg.	1	Bruck.
1	Frebertsheim.	1	Relstein.
1	3. Stain.	1	Pegau.
1	Waging.	1	5. Graez.
2	4. Salzbourg.	24 P.	
1	St. Gilgen.	48 M.	
1	Ischel.		

Observations locales.

1. Depuis Ausbourg à Munnich on paſſe par *Friedberg*, ville ſituée dans une grande plaine, le long du Lech. On y fabrique beaucoup de montres. *Dachou*, autre petite ville, eſt remarquable par la belle vue, qui s'offre du haut de ſon château.

2. V. tableau.

3. Une autre route conduit de *Stein* à Frauenſtein 1. Reichenhall 2. Salzbourg 1 poſte.

4. V. tableau. De *Salzbourg* à *Insbruck* 9½ poſtes. De Salzbourg à Berchtolsgaden 2 p.

5. Population. 35,000 h. Auberges. Chez le *Laempelwirth;* à la couronne d'Hongrie etc. on y compte plus de 200 auberges. Les 3 grandes et belles places, de la parade, des Carmes, et du marché aux poiſſons; le château impérial, on y conſerve la couronne ducale de la Styrie; l'égliſe de la cour, la belle égliſe de Ste. Catherine, ou le mauſolée; le collège des ci-devant Jéſuites; la bibliothèque, l'obſervatoire, et le muſée du ſéminaire; la maiſon des états; l'égliſe paroiſſiale, et ſon maître-autel, peint par *Tintoretto;* les deux colonnes, et le grand couvent dans le fauxbourg de *Muer;* le *Lamprechteshof* l'un des beaux édifices de la ville; le théâtre etc. Les remparts, le parc de Roſenberg, et le foſſé, offrent des promenades charmantes. Dans les environs, il faut viſiter le beau château d'*Eggenberg*, et les bains de *Tobel*. Il y a à Graez des comédies, des bals masqués, des combats d'animaux. On y trouve un grand nombre des fabriques d'étoffes de ſoie, d'ouvrages en acier etc. Les dindes et les chapons de Graez ſont recherchés. On en exporte par an plus de 10,000 à Vienne. V. *Skizzen von Graez.* 1792.

27. *Route d'Ausbourg à Constance, Schaffhouse et Basle.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1½	1. Schwabmunchen.	½	8. Singen.
1½	Mindelheim.	1	9. Schaffhouse.
1½	2. Memmingen.	2	10. Waldshut.
1½	Wurzach.	1	11. Laufenbourg.
½	3. Wolfek.	1½	12. Rheinfelden.
½	4. Ravensberg.	1	13. Basle.
1	5. Stadele.	18½ P.	
1	6. Moersbourg.	37 M.	
1½	7. Constance.		
1	Zell.		

Observations locales.

1. Entre Schwabmunchen et Mindelheim j'apperçus dans le lointain, les sommets aigus et résplendissans des Alpes du Tyrol et d'Appenzell.

2. Auberge. Au boeuf blanc. Memmingen est une ville libre impériale; on fait ici un grand commerce des toiles. Il y a quelques églises à remarquer. La chartreuse de Buxheim, à une lieue de la ville, renferme plusieurs objets de curiosité. On cultive à Memmingen le houblon en quantité.

3. Chemin agréable et riant sur-tout depuis *Wolfek*, et près du riche couvent de *Weingarten*.

4. Ville libre impériale.

5. Le premier aspect du lac de Constance, est délicieux: ses bords en s'élevant insensiblement, forment de charmantes collines; tout l'espace que l'on découvre est semé de villes, de villages et de monastères.

Obſervations locales.

6. Le château épiſcopal; le ſéminaire, le couvent des religieuſes.

7. Par le lac. J'ai payé à 4 bâteliers pour le transport de mon bagage et de ma voiture 3 florins et demi, et 30 kreuzer pour boire. On loge à Conſtance à l'aigle d'or, bonne auberge. On voit dans l'égliſe de S. Maurice une inſcription romaine. Voyez le moulin près du pont ſur le Rhin; et le couvent des Dominicains dans une belle ſituation. La cathédrale eſt belle, et la ſculpture des portes eſt d'un fini précieux; il y a quelques beaux tableaux dans la ſacriſtie, où l'on conſerve les riches ornemens de l'égliſe. On montre auſſi une prétendue ſtatue de *Jean Huſs*. On me fit voir dans le fauxbourg de *Bruel* la place où ce pauvre martyr de l'intolérance fût brulé vif. L'arſenal renferme quelques armures curieuſes. La ſalle du fameux concile de 1451, mérite d'être viſité, non pour avoir l'honneur de vous aſſeoir ſur les ſiéges qu'ont occupés le pape Jean XXIII. et l'empereur Sigismund, mais pour jouir d'une très-belle vue du lac. Il faut faire la très-agréable promenade à l'isle de *Meinau;* les *Felchen* et les *Gaengel-Fiſch*, ſont des eſpèces de truites, que l'on ne trouve que dans ce lac. Il y a des manuſcrits rares et précieux à la chancellerie de la ville, et à l'abbaye de *Petershauſen.* Il eſt impoſſible de trouver une ſituation plus heureuſe, que celle de Conſtance.

8. Tout proche de Singen, ſur la cime d'un roc iſolé, d'origine volcanique, eſt bâti le château de *Hohentwiel*, qui appartient au duc de Wirtemberg, et qui ſert de priſon d'état.

Obſervations locales.

9. V. itinéraire de la Suiſſe et No. 8.

10. Le bourg de *Zurzach*, renommé par ſa foire, n'eſt qu'à deux lieues de *Waldshut.*

11. La chûte du Rhin n'égale pas celle que l'on voit à Schaffhouſe. On descend les bâteaux par de fortes cordes.

12. Le *Gwild*, ou l'*endroit ſauvage*, eſt digne de ce ſurnom. Le Rhin preſſé entre des roches, reſſemble là à un torrent impétueux. Entre *Rheinfelden* et *Basle*, on paſſe par *Augſt*, où il faut s'arrêter pour voir les reſtes d'antiquités romaines. V. Environs de Basle.

13. V. tableau des villes de la Suiſſe.

28. *Route d'Ausbourg à Lindau et St. Gall.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	Schwabmunchen.	1½	Holzleuthen.
		1½	3. Wangen.
¾	Buchler.	1½	4. Lindau.
1¼	1. Kaufbeuern.	1¼	5. Roſchach.
1	Obergunzbourg.	1½	6. St. Gall.
		12¼ P.	
1	2. Kempten.	24½ M.	

Obſervations locales.

1. Ville impériale. On fabrique ici beaucoup de toiles et de futaines. L'abbaye d'Yrſée eſt ſitué tout près de la ville.

2. Ville libre et impériale. L'égliſe paroiſſiale et les bâtiments du couvent de St. Hildegarde, qui forme une petite ville près de la premiere, ſont les objets à re-

à remarquer. On fait ici un grand commerce de toiles.

3. Ville libre et impériale où il y a de bonnes papeteries; les vins rouges de ſon territoire ſont recherchés. La route d'ici à Lindau eſt montagneuſe et pleine de forêts et de ruines d'anciens châteaux perchés ſur les collines.

4. Par le lac. Auberge. A l'oie d'or. Ville libre et impériale qui porte le nom de *petite Veniſe.* Le pont de bois eſt de 300 pieds de longueur; l'égliſe de St. Etienne, et les bâtimens de l'abbaye des religieuſes, ſont à remarquer, la *muraille des payens*, n'eſt certainement pas un ouvrage romain, et de plus fraîche date. La poſition de Lindau eſt très-belle.

5. *Arbou* fût connu des Romains ſous le nom d'*Arbor felix.* Roſchach eſt dans une poſition agréable, et bien bâtie. On quitte à Roſchach les bords du lac. *Rheinegg* eſt une petite ville, capitale du Rheinthal.

6. La ville de *St. Gall* eſt bien-bâtie et très-peuplée; ſon commerce et le nombre de ſes manufactures de toiles lui donnent une exiſtence floriſſante. L'abbaye eſt renfermée dans la ville. Les étrangers doivent voir la bibliothèque de l'abbaye, et l'égliſe, conſtruite avec magnificence.

29. *Route d'Ausbourg, par Ulm à Lindau.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1\frac{1}{2}$	Zusmarshausen.	1	Ravensbourg.
$1\frac{1}{2}$	Gunzbourg.	1	5. Wangen.
$1\frac{1}{2}$	1. Ulm.	$1\frac{1}{2}$	6. Lindau.
$1\frac{1}{2}$	2. Laubheim.	$11\frac{1}{2}$ P.	
1	3. Biberach.	23 M.	
1	4. Waldsee.		

Observations locales.

1. V. No. 23.

2. On passe le Danube à *Geklingen*, et près d'un couvent des religieuses; le pays est couvert de forêts.

3. Ville libre et impériale; les papeteries et les fabriques de futaines de cette ville sont estimées. Le bain froid de *Jordan*, est tout près de la ville.

4. Dans une situation agréable, sur les bords d'un petit lac. Des pélerinages nombreux se font depuis 1766, à un couvent d'Augustins, en l'honneur de *Beta la bonne*.

5. V. No. 28.

6. V. No. 28.

30. *Route d'Ausbourg à Nuremberg.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
3	1. Donauwerth.	1	5. Schwabach.
1	2. Monheim.	1	6. Nuremberg.
1	3. Dietfurt.	9 P.	
1	4. Pleinfeld.	18 M.	
1	Roth.		

Obſervations locales.

1. V. No. 22. Des bonnes chauſſées jusqu'à Pleinfeld. Chemin agréable.

2. Des grands étangs, et des belles forêts bordent le chemin. Le couvent de *Kayſersheim* eſt joliment ſitué.

3. La petite ville d'Ellingen, s'annonce par des belles avenues. Le château eſt un bel édifice.

4. Chemins ſablonneux. Forêts de pinaſtres; ſur les collines à gauche et à droite, on apperçoit dans le lointain des couvens, des châteaux etc.

5. Schwabach eſt renommé par ſes fabriques d'aiguilles, qu'il faut aller voir. La ville eſt bien bâtie. Le maître-autel de l'égliſe paroiſſiale eſt orné de beaux tableaux par *Wohlgemuth.* La maiſon de force eſt un bel édifice. La fabrique de toiles de coton et d'indiennes de M. *Sturmer,* occupe tous les jours plus de 700 perſonnes.

31. *Route d'Ausbourg à Anſpach.*

Poſtes.	*Noms.*
$4\frac{1}{2}$	1. Noerdlingen.
1	Oettingen.
$1\frac{1}{4}$	Gunzenhauſen.
$1\frac{1}{2}$	2. Anſpach.
$8\frac{1}{4}$ P.	
$16\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 22. De Noerdlingen à Ulm $4\frac{1}{4}$ poſtes.

2. Auberge. A l'hôtel d'Anſpach. Population. 15,000 h. Le château: l'égliſe de St. Jean, et les tombeaux des margraves: le bâtiment du collège: la maiſon impériale des états: la fabrique de porcelaines: la maiſon pour les veuves: la maiſon d'éducation d'en-

Observations locales.

d'enfans pauvres: les casernes: le beau jardin de princes etc. Les fauxbourgs sont bien bâtis. Le château de *Triesdorf* est à 3 lieues d'Anspach, et mérite d'être visité, quoique ce château à bien perdu de son ancienne splendeur. Depuis Anspach à Wurzbourg on passe par Oberzenn $2\frac{1}{2}$ milles. Uffenheim $2\frac{1}{2}$. Ochsenfurt 3. Wurzbourg 2. Cette route est très-agréable, et le chemin est dans le meilleur état possible. A Ochsenfort un guerrier armé de toutes pièces, désigne la maison où logea le grand Gustave Adolphe.

23. *Route de Nuremberg à Bamberg, Cobourg et Leipsick.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	1. Erlangen.	$1\frac{1}{4}$	7. Saalfeld.
$1\frac{1}{2}$	Forchheim.	$1\frac{1}{2}$	Neustadt.
1	2. Bamberg.	$1\frac{1}{2}$	8. Géra.
1	3. Rattelsdorf.	1	9. Zeitz.
1	Gleusen.	1	Pegau.
1	4. Cobourg.	$1\frac{1}{2}$	Leipsick.
$1\frac{1}{2}$	5. Judenbach.	$18\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{4}$	6. Graefenthal.	37 M.	

Observations locales.

1. V. tableau. D'*Erlangen* à *Bareuth*, 4 postes. Gosberg 1. Streitberg 1. Truppach 1. Bareuth 1. A une lieue de Streitberg la grotte de *Muggendorf*, où l'on trouve des belles stalactites, et une chûte d'eau de 70 pieds de hauteur.

2. V. tableau.

Obſervations locales.

3. A Rattelsdorf on paſſe le Mein en bac. Entre Rattelsdorf et Gleuſen, on traverſe le village de *Lahm*, où il faut voir la belle terre de M. de *Lichtenſtein.*

4. Auberge: au cigne. Le prince héréditaire poſſède une belle collection d'eſtampes. Il y a ici un collège célèbre. On y travaille joliment en bois pétrifié. Le château, l'arſenal, l'égliſe de St. Maurice, le jardin du duc, les deux bibliothèques du collège et de *Zieritz* etc. ſont à remarquer.

5. A Judenbach et à Graefenthal on peut ſe regaler en truites excellentes. Entre Judenbach et Cobourg, on paſſe près de *Koeppelsdorf*, où il y a une manufacture de glaces.

6. On traverſe la forêt de la Thuringe; elle eſt riche en ſites romantiques, en uſines, forges, verreries etc. Le chemin eſt rude; il faut presque toujours monter ou descendre dans des ravins.

7. Ville ancienne mais jolie; il y a ici des fabriques de drap, des mines etc. le château eſt dans une belle ſituation; l'auberge eſt mauvaiſe. La ville de *Rudelſtadt* n'eſt qu'à 3 lieues de Saalfeld. C'eſt une ville petite mais bien bâtie. Le château, les écuries, les collections du prince, dédommageront le voyageur de la peine de ce détour.

8. Cette ville qui a été détruite par un incendie terrible vient de ſe relever de ſes cendres. Elle eſt très-commerçante, ce qui lui a fait donner le ſurnom de *petit-Leipſick.* Les clavecins de feu M. *Friderici* ſont très-eſtimés. Le château de réſidence du comte de Reuſs, eſt proche de la ville. Les bains de *Ronnebourg* ne ſont qu'à $1\frac{1}{2}$ lieue de Géra; une chauſſée, ſuperbe y conduit: ces bains dans une ſituation riche

et délicieuſe, et embellis par tout ce que l'art y pouvoit ajoûter, méritent bien une viſite de votre part. La *maiſon neuve du traiteur*, eſt une excellente auberge. La jolie terre de M. de *Flanz*, eſt dans le voiſinage de Ronnebourg. Depuis *Gera* à *Jene* on compte 5 milles. Le chemin paſſe par des belles forêts, et par *Coeſtritz* où l'on s'arrête, et où l'on trouve deux beaux jardins des comtes de *Reuſs*, ouverts au public.

9. L'égliſe collégiale, ſur-tout le tableau du maître-autel; le vieux château, dit le *Morizbourg;* l'égliſe de St. Michel. Il y a ici des ſabriques de ſerges, de boutons, de bougies; des blanchevies etc. Les environs ſont jolis. On y cultive beaucoup de concombres, d'oignons, et la garance. La ville d'*Altenbourg* n'eſt qu'à deux lieues de Zeitz. Il faut voir à Altenbourg, le château, où l'on montre la fenêtre, fameuſe par l'enlèvement de deux princes de Saxe en 1450; le jardin du château; la promenade autour du grand étang; la maiſon neuve de M. de *Thummel*; la bibliothèque et les collections du collège etc. On loge au cerf, bonne auberge. Altenbourg eſt une ville commerçante et riche. Le ſingulier coſtume des payſans Altenbourgeois eſt très-remarquable, auſſi bien que leurs cérémonies de noces et leurs autres uſages, qui remontent aux tems les plus réculés.

La route de Nuremberg à Leipſick, par Bareuth et Hof, n'eſt que de $17\frac{1}{2}$ poſtes.

33. *Route de Nuremberg à Duderſtadt.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$7\frac{1}{2}$	1. Cobourg.	1	5. Eiſenach.
1	Rodach.	$1\frac{1}{2}$	6. Langenſalza.
$\frac{3}{4}$	2. Hildburghauſen.	1	7. Muhlhauſen.
1	Leutersdorf.	$1\frac{1}{4}$	Niederorſchel.
1	3. Meinungen.	$1\frac{1}{4}$	8. Duderſtadt.
$1\frac{1}{2}$	4. Salzungen.	$18\frac{3}{4}$ P.	
		$37\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 32.

2. Ville bien bâtie; on y remarque le château, l'hôtel de ville, le jardin de plaiſance etc. Les ſalines de *Friedrichshall* ſont dans un village voiſin.

3. V. No. 11.

4. Petite ville qui a reçu ſon nom de ſes ſalines.

5. A la *Klemme*, chez Mad. *Kuhn*, bonne auberge. Le château de *Wartbourg*, à mi-ruiné, ſur la cime d'une haute montagne eſt à remarquer. On y jouit d'une vue très-étendue, et ce château a été le théâtre de pluſieurs événemens. célèbres dans l'hiſtoire des tems paſſés. Il a ſervi d'aſyle au réformateur, *Luther*. V. la deſcription que M. *Tohn* en a publié. Le concierge tient auberge.

6. Cette ville a beaucoup de fabriques d'étoffes de ſoie, de ras, de ſerges, de chalons etc. on cultive dans ſes environs la garance et la meilleure guède de la Thuringe. L'égliſe de St. Etienne, et le jardin de M. *Steller*, ſont à remarquer. Sur une éminence près de la ville, ſont les ruines du monaſtère de

Hom-

Obſervations locales.

Hombourg, où il y a une vue charmante. On trouve dans les environs de *Langenſalza*, beaucoup des ſtalactites ou *oſteocollae*.

7. V. No. 60.

8. Pluſieurs grandes routes ſe croiſent à Duderſtadt. C'eſt une ville ancienne, qui n'a rien de fort remarquable.

34. *Route de Nuremberg à Eger.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1½	1. Ruckersdorf.	1½	5. Weeden.
1	2. Alt-Sittenbach.	2	6. Tirſchenreit.
		1½	7. Eger.
¾	Hartmanshof.	10 P.	
1	3. Sulzbach.	20 M.	
1¼	4. Hirſchau.		

Obſervations locales.

1. Chemin ſablonneux; beaux villages.

2. Ici commence la chauſſée. D'immenſes houblonnières bordent le chemin.

3. Les aqueducs, le château de réſidence, et le couvent des religieuſes, où il y a un inſtitut d'éducation des filles, ſont les objets remarquables. Les truites que l'on pèche dans le *Roſenbach* ſont excellentes. J'ai trouvé l'auberge fort mauvaiſe.

4. Les habitans de cette petite ville ont presque la même réputation que les habitans de *Schilde* et de *Schoeppenſtadt* en Saxe, ou de *Merlingen* en Suiſſe. La populace en Baviere fait mille contes à leur ſujet.

5. Il y a ici une grande égliſe paroiſſiale; un hoſpice des capucins; une ſynagogue, et des fabriques

Obſervations locales.

de draps, de ſerges, de toiles glacées. A la poſte, bonne auberge.

6. Une vieille tour et un grand étang, préſentent un aſpect aſſez pittoresque. On eſt très-mal à l'auberge. Entre Tirſchenreit et Eger des chemins creux et mauvais, beaucoup de forêts etc. On paſſe tout près de la riche abbaye de *Waldſaſſen.* La douane bohêmienne eſt à une lieue d'Eger.

7. V. No. 12.

35. *Route de Nuremberg à Strasbourg, par Anſpach, Heilbronn et Bruchſal.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Cloſter Heilsbronn.	$1\frac{1}{2}$	5. Heilbronn.
1	1. Anſpach.	$1\frac{1}{2}$	Eppingen.
$1\frac{1}{2}$	Feuchtwangen.	$1\frac{1}{2}$	6. Bruchſal.
1	2. Crailsheim.	1	7. Durlach.
$1\frac{1}{2}$	3. Schwäbiſchhall.	$\frac{3}{4}$	Ettlingen.
$1\frac{1}{2}$	4. Oeringen.	5	8. Strasbourg.
		$19\frac{1}{4}$ P. $38\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 31.

2. V. No. 22.

3. Ville libre impériale, où il y a de riche ſalines, et un collège célèbre. La maiſon de ville, et quelques égliſes, ſont des édifices remarquables. On dit, que la pièce de cuivre nommée *Häller*, a reçue ſa dénomination de cette ville, où elle fût frappée pour la première fois.

4. La

Observations locales.

4. La maison de chasse et le parc du prince de Hohenlohe, proche d'Oeringen, méritent l'attention du voyageur. Il faut voir à Oeringen les tombeaux et le jardin des princes.

5. V. No. 23.

6. V. No. 4.

7. A la poste, bonne auberge; il y a ici un institut d'éducation et plusieurs manufactures; et une fabrique de fayence.

8. V. No. 4.

36. *Route de Nuremberg à Ratisbonne.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Feucht.	1	Schambach.
1	Postbauer.	1½	1. Ratisbonne.
1	Deiningen.	6½ P.	
1	Daswang.	13 M.	

Observations locales.

1. V. tableau.

37. *Route de Munnich à Ratisbonne.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
¾	Garching.	1	Buchhausen.
1¼	1. Freysing.	1	Eglofsheim.
1	Mospurg	1	3. Ratisbonne.
1½	2. Landshut.	8½ P.	
1½	Ergolspach.	17 M.	

Obſervations locales.

1. La belle égliſe cathédrale; l'égliſe des Benédictins; la chapelle et la coupole de St. Pierre; l'abbaye de Weyhen-Stephan; l'égliſe collégiale de St. Veit; le lycée des Benédictins; le collège des ci-devant Jéſuites; la colonne érigée en l'honneur de la Ste. Vierge; l'hôpital; le couvent près de la porte d'Iſère etc. Auberges. A la charrue; aux 7 glands.

2. Le palais électoral; la belle tour gothique, de l'égliſe de St. Martin, haute de 408 pieds rhinlandiques; on y monte par 602 marches; l'égliſe paroiſſiale de St. Job; l'égliſe du couvent des Dominicains, le plafond, et la danſe des morts, peinte à fresque; l'abbaye des religieuſes de *Seeligenthal;* la maiſon de ville. Landshut eſt la plus belle ville bavaroiſe, après Munnich.

3. V. tableau. Une autre route de 8½ p. conduit par Pfaffenhofen et Neuſtadt.

38. *Route de Ratisbonne à Prague.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	Kurn.	1	Rockizau.
1	Nietenau.	1	Mauth.
1	Neukirchen.	1	Czernowitz.
1	Roez.	1	Zditz.
1	Waldmunchen.	1	Beraun.
1	Klentſch.	¾	Dusnik.
1	Temiz.	1	2. Prague.
1	Storkau.	16¾ P.	
1	Staab.	33½ M.	
1	1. Pilſen.		

1. Ville

Observations locales.

1. Ville considérable et bien bâtie; il y a ici des fabriques de drap, on y fait un grand commerce d'ouvrages de fer. Cette ville a deux foires fort fréquentées. On trouve des grénats dans les environs.

2. V. tableau.

39. *Route de Ratisbonne à Eger et Carlsbad.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1¼	Bonnholz.	1	1. Weiden.
1¼	Schwandorf.	7½	2. Carlsbad.
¾	Schwarzenfeld.	13 P.	
1¼	Wernberg.	26 M.	

Observations locales.

1. V. No. 34.

2. V. No. 34.

40. *Route de Ratisbonne à Ulm.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Saal.	1½	4. Dillingen.
1¼	Neustadt.	1½	Gunzbourg.
2	1. Ingolstadt.	1½	5. Ulm.
1½	2. Neubourg.	12¼ P.	
1½	3. Donauwoerth.	24½ M.	

Observations locales.

1. Auberge: à la croix d'or. Curiosités: le collège Albertin, où il y a la bibliothèque de l'université, un cabinet de médailles, et le musée Orban; les vieux bâtimens de l'université, et les collections qui

Obſervations locales.

qui s'y trouvent; l'égliſe paroiſſiale de Ste. Marie, et ſon riche tréſor; le monument de *Gevoldo* dans l'égliſe des Franciscains; l'arſenal; le jardin militaire.

2. Le lycée; les belles écuries de l'électeur; la maiſon de ville; la maiſon des orphelins; l'égliſe de l'ordre de Malthe etc. ſont des objets dignes de la curioſité. Il faut auſſi voir le vieux château, où il y a un arſenal, riche en armures antiques, et des galeries ornées de portraits des princes de Pfalz-Neubourg. La vue dont on jouit du haut de ce château, eſt très-belle. Le célèbre haras de *Rohrenfels*, n'eſt qu'à une lieue de Neubourg.

3. V. No. 22.

4. Entre *Dillingen* et *Donauwoerth*, on paſſe ſur le champ de la bataille de *Hoechſtadt* ou *Blenheim*, qui ſe donna le 13 Août 1704. En conſtruiſant la chauſſée en 1780, on y trouva une ſi grande quantité d'oſſements de morts, qu'on s'en ſervit pour les fondemens. Du haut de la tour de *Blenheim* on découvre tout le champ de bataille. C'étoit près du moulin, et là, où le Danube décrit un angle, que ſe fit le plus grand carnage des François.

5. V. tableau.

41. *Route de Ratisbonne à Salzbourg.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
4	1. Landshut.	$1\frac{1}{4}$	Tittmaring.
1	Vilsbibourg.	1	Lauſen.
1	Neumark.	$1\frac{1}{4}$	4. Salzbourg.
$1\frac{1}{2}$	2. Alt-Oetting.	12 P	
1	3. Burghauſen.	24 M.	

Observations locales.

1. V. No. 37.

2. Il y a ici une chapelle où l'on garde une Madonne miraculeuſe, qui attire un grand concours des pélerins. Le célèbre comte de *Tylli*, eſt inhumé dans cette chapelle. Dans l'égliſe de St. Philippe ſont enterrés pluſieurs empereurs et ducs de la maiſon de Baviere. *Alt-Oettingen* eſt bien bâti, mais *Neu-Oettingen* eſt une ville plus jolie, et à $\frac{1}{2}$ lieue de la vieille.

3. Il y a ici quelques beaux édifices, quelques belles égliſes, un inſtitut d'éducation des demoiſelles, une ſociété économique, un jardin militaire etc. Le vieux château ſert de maiſon de force.

4. V. tableau.

42. *Route de Ratisbonne à Ausbourg.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Saal.	$1\frac{1}{2}$	2. Aicha.
$1\frac{3}{4}$	Neuſtadt.	$1\frac{1}{2}$	3. Ausbourg.
$1\frac{1}{4}$	1. Geiſenfeld.	$8\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	Waidhofen.	17 M.	

Obſervations locales.

1. C'eſt un bourg, ou il y a une riche et magnifique abbaye des religieuſes de l'ordre de St. Benoît.

2. Les ruines des deux châteaux de *Wittelsbach*, d'où la maiſon actuellement regnante en Baviere tire ſon origine, rendent cette petite ville remarquable.

3. V. tableau.

43. *Route de Ratisbonne à Vienne, par Paſſau et Linz.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
1½	Pfader.	1½	Amſtetten.
1½	1. Straubing.	1	Kemmelbach.
2	Platling.	1½	5. Moelk.
2	Vilshofen.	1½	6. St. Poelten.
2	2. Paſſau.	1	Perſchling.
1	Sharding.	1	Sighartskirchen.
1	Sigharding.		
1	Bayerbach.	1	Burgersdorf.
1½	Efferding.	1	7. Vienne.
1½	3. Linz.	28 P.	
1½	4. Ems.	56 M.	
1	Strenberg.		

Obſervations locales.

1. La belle égliſe collégiale; la ci-devant collège des Jéſuites; le couvent des Carmes, où il y a le tombeau du duc Albert etc. La belle abbaye d'*Ober-Altaich*, qui poſſède une grande bibliothèque, et le pélerinage de *Soſſau*, ſont dans le voiſinage de cette ville.

2. Belle ville; la grande cathédrale, ſon orgue; le château de réſidence, bâtiment vaſte et magnifique, la bibliothèque de *Lamberg* etc. ſont à remarquer. Au jardin du couvent de *Mariahilf*, on jouit d'une vue ſuperbe.

3. A l'aigle noir, bonne auberge. Population. 20.000 h. La grande place, ornée d'une colonne; le château; (la belle vue; la bibliothèque; le cabinet de phyſique); la belle maiſon des états; le collège du Nord; le collège des ci-devant Jéſuites; le lycée et la collection d'inſtruments de phyſique; la grande fabrique

Obſervations locales.

que d'étoffes de laine etc. Il y a ici un théâtre. La beauté des dames de *Linz* eſt célèbre dans toute l'Allemagne. On ne trouve dans cette ville que des perſonnes d'une belle taille. La plupart ont la peau d'une blancheur ébiouiſſante et les yeux languiſſans. On y remarque ſouvent le beau profil grec à très-peu de choſe près. Au jardin du château et à la maiſon de chaſſe on jouit du plus beau coup d'oeil.

4. Il y a ici des fabriques de toiles peintes et de rubans.

5. Cette riche abbaye, dans une ſituation vraiment pittoresque, renferme une ſuperbe égliſe, un médailler, une bibliothèque nombreuſe, et un cabinet de curioſités et d'hiſt. nat. On porte à 160.000 florins ſes revenus annuels. Le bourg de *Moelk*, où eſt la poſte, eſt au pied de la montagne.

6. Ville jolie; on cultive dans les environs beaucoup de ſafran, qui eſt recherché pour ſa bonne qualité.

7. V. tableau. La ſituation du rocher de *Thyrnſtein* ſur le Danube près du monaſtère du même nom, eſt tout-à-fait romanesque. Les ruines d'un vieux château ſitué ſur le ſommet achèvent d'embellir le tableau. Ce château eſt célèbre par la détention de *Richard I.* qui y ſût fait priſonnier à ſon retour des croiſades; les anciens romanciers ont éterniſé la mémoire de cette captivité et celle de la ruſe de *Blondel*, miniſtre du roi. Ces ruines ont un air tout-à-fait impoſant.

44. *Route de Vienne à Prague, Carlsbad et Eger.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Enzersdorf.	1	7. Collin.
1	1. Stockerau.	1	Planian.
1	Mallebern.	1	Boehmischbrod.
1	Hollabrunn.	1	Biechowitz.
1	2 Jezelsdorf.	1	8. Prague.
1	3. Znaym.	1	Strzedokluk.
1	Freymersdorf.	1	Cziehrowitz.
1	4. Budweis.	1	Kolleschonitz.
1	Schelletau.	1	Liebkowitz.
1	Stannern.	1	9. Buchau.
1	5. Iglau.	1	10. Carlsbad.
1	Stecken.	3	11. Eger.
1	Deutschbrod.	32 P.	
1	Steindorf.	64 M.	
1	Jenikau.		
1	6. Czaslau.		

Observations locales.

1. Renommé par ses marchés aux grains.

2. On entre dans la Moravie.

3. La chartreuse; le château; (où il y a encore un temple antique) la riche abbaye de *Lucka* etc.

4. L'arsenal; les magasins du corps de génie et d'artillerie etc. *Rudolphstadt*, riche mine d'argent, est dans le voisinage de cette ville.

5. Il y a ici des riches mines, et des fabriques de draps fins. Iglau est la plus ancienne ville des mines, de l'Allemagne. On entre en Bohême.

6. A Czaslau le tombeau de *Ziska*. Près de là le champ de la bataille de Chotusitz, en 1742.

7. C'est

Obſervations locales.

7. C'eſt entre *Collin* et *Planian* qu'on rencontre le champ, où s'eſt donné la célèbre bataille, entre les *Autrichiens*, ſous les ordres du général Daun, et les Pruſſiens, commandés par *Fréderic le grand*, qui la perdit. Le roi étoit dans une auberge iſolée et ſituée tout près du grand chemin, et commandoit des fenêtres du premier étage. Il avoit devant lui le centre de ſon armée et pouvoit voir la colline où ſe fit l'attaque. On voit encore quelques coups de canons dans les murs de cette auberge, preuve que le roi n'y étoit pas tout à fait en ſûreté.

8. V. tableau.

9. Le chemin depuis Buchau à Carlsbad paſſe près du vieux château d'*Engelhauſs*, belle ruine. Près de *Carlsbad* il faut descendre une haute montagne.

10. V. tableau.

11. V. No. 12.

45. *Route de Prague à Toeplitz.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1	Strzedokluk.	1	1. Toeplitz.
1	Schlan.	$5\frac{1}{2}$ P	
$1\frac{1}{2}$	Budin.	11 M.	
1	Loboſitz.		

Obſervations locales.

1. Bains célèbres. Conſultez une petite brochure, intitulée: *Die Bäder zu Töplitz in Böhmen. Dresden.* 1792.

46. *Route de Prague à Breslau.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Brandois.	1½	4. Reinerz.
1	Liſſau.	1½	5. Glatz.
1	Nimbourg.	1½	Frankenſtein.
1	Koenigſtadt.	1	6. Nimptſch.
1	Clumetz.	1	Jordansmuhl.
1½	1. Koenigin-graetz.	1½	Domslau.
1	2. Jaromircz.	1	7. Breslau.
1½	3. Nachod.	18½ P. 40 M.	

Obſervations locales.

1. Ville, bien bâtie. La cathédrale et le collège des ci-devant Jéſuites ſont des beaux bâtimens.

2. Dans le voiſinage les célèbres bains de *Kukus.*

3. Il y a ici des eaux minérales eſtimées.

4. On fabrique ici beaucoup de draps et de petits velours. Les papeteries ſont eſtimées.

5. Le vieux château; les fortifications; l'égliſe paroiſſiale, où l'on garde une image miraculeuſe; le beau collège et le ſéminaire des ci-devant Jéſuites. Les environs ſont romanesques, et l'on fait ici un grand commerce en toiles, L'égliſe catholique a quelques beaux tableaux. Il faut voir le cabinet de peinture de M. *Krauſe*, et le jardin botanique de ſon frère l'apothicaire. Il y a près de la ville une carriere de pierres ſerpentines.

6. Les environs de Nimptſch ſont charmans et très-remarquables. Le village de *Vogelſang;* le parc d'*Iſeritz*, la belle vue de la montagne du *Kaffenberg* et le village de *Koſemitz*, très-renommé par les cryſopaſes

Observations locales.

pases qu'on y trouve, sont dans le voisinage de cette petite ville.

7. V. tableau.

47. *Route de Vienne à Presbourg et à Ofen.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Schwechat.	14	Ofen.
1	Fischament.		
1	Regelsbrunn.	18 P.	
1	1. Deuschaltenbourg.	36 M.	

Observations locales.

1. A *Deutschaltenbourg* on entre en Hongrie. De cette poste à Presbourg il n'y a que 2 milles.

2. V. Itinéraire des routes d'Hongrie.

48. *Route de Vienne à Brunn, Ollmutz et Lemberg.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Stammersdorf.	1½	Weiskirchen.
1	Wolkersdorf.	1	Neutitschein.
1	Gaunersdorf.	1	Freyberg.
1	Wulfersdorf.	1	3. Friedeck.
1	Poysdorf.	1½	4. Teschen.
1	Nicolsbourg.	1	Bogorsch.
1	Mariahulf.	1	5. Bielitz.
1	1. Brunn.	1	Kenty.
1	Poserfitz.	1½	Waydowice.
1	Wischau.	1	Izdebnik.
1½	Prosnitz.	1	Mislenicze.
1	2. Ollmutz.	1¾	Gdow.
1	Oberangezd.	1	6. Bochnia.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Przesko.	1	Radimno.
1	Woynicze.	1	Zalokko-Tola.
1	Tarnow.	1	Krakovieze.
1½	Pilsno.	1	Jawokow.
1	Dembize.	1	Szklo.
1½	Sendiczov.	1	Janow.
1½	Reszow.	1½	7. Lemberg.
1	Lankut.	49 P.	
1½	Przeworsko.	89 M.	
1	Jaroslau.		

Observations locales.

1. Le palais de Dietrichſtein; la belle égliſe des ci-devant Jéſuites; le couvent de St. Thomas, où il y a une Madonne miraculeuſe, peinte par l'évangeliſte Lucas; le château de Spielberg, qui ſert de priſon, et la carrière de marbre qui ſe trouve dans ſes environs etc. Cette ville eſt encore remarquable par ſes 4 foires, et ſes fabriques de ſoie, de draps fins, de chapeaux. A *Auſtrelitz* dans le voiſinage de Brunn, il y a un jardin magnifique, qui appartient au prince de *Kaunitz*. La chartreuſe de *Königsfeld* eſt tout proche de la ville.

2. La cathédrale; l'hôtel de ville, et la haute tour; l'arſenal; la maiſon des invalides; la maiſon de force. Il y a ici un lycée, qui a été ci-devant une univerſité.

3. Ici commence la Siléſie.

4. L'hôtel de ville; le collège des ci-devant Jéſuites; la grande égliſe paroiſſiale etc. ſont des beaux édifices. Il y a ici des manufactures d'armes très-eſti-

Obſervations locales.

eſtimées. Les petites arquebuſes, que l'on nomme *Teſchinks*, ont reçu leur dénomination de cette ville.

5. On entre en Galice. Il y a ici un grand négoce en drap.

6. Il y a ici des grandes ſalines.

7. La route de Vienne à Lemberg par *Eperies*, n'eſt que de 43 poſtes. Lemberg eſt une grande et belle ville; il y a ici une univerſité; la cathédrale eſt magnifique, et l'on fait un grand négoce. La grande bibliothèque publique, et le couvent des Dominicains ſont dignes de l'attention du voyageur.

49. *Route de Vienne à Trieſte, par Graez et Laybach.*

Poſtes.	*Noms.*
1	Neudorf.
1	Gunſelsdorf.
1	1. Neuſtadt.
1	Neukirchen.
1	Schottwein.
$1\frac{1}{2}$	2. Moerzuſchlag.
1	Krieglach.
1	3. Moerzhofen.
1	4. Bruck.
1	Rettelſtein.
1	Peggau.
1	5. Graez.
1	Kalsdorf.
1	Lebring.
1	Ehrenhauſen.
$1\frac{1}{2}$	6. Mahrbourg.
1	Feiſtritz.
1	Ganowitz.
$1\frac{1}{2}$	7. Zilly.
$1\frac{1}{2}$	Franz.
1	St. Oswald.
1	Potpetſch.
$1\frac{1}{2}$	8. Laybach.
1	9. Ober-Laybach.
1	Laſſe.
1	10. Adelsberg.
1	Präwald.
1	Seſſana.
1	11. Trieſte.
32 P. 64 M.	

Obſervations locales.

1. Près de la ville il y a une grande fabrique d'épingles, appellé *Nadelbourg.*

2. Ici commence la Stirie. On fabrique ici des faux, des faucilles, de fer-blanc en grande quantité.

3. Le ruiſſeau de *Stainzer* enduit d'un ſuc les choſes que l'on y met. Il eſt riche en incruſtations.

4. L'égliſe paroiſſiale; le vieux château; les caſernes; les uſines. Les habitans ſont ſujets aux goîtres.

5. V. No. 26.

6. C'eſt la ville la plus peuplée en Stirie, ſi l'on excepte *Graez.*

7. On montre dans une égliſe, les tombeaux des anciens comtes de Zilly, et pluſieurs antiquités. Le magaſin de draps de M. *Pichler* eſt conſidérable. Le château du comte de *Geisruck*, *Neu-Zilly*, à une demi-lieue de la ville, eſt magnifique.

8. La belle cathédrale de St. Nicolas; le collège des ci-devant Jéſuites et la ſtatue de la St. Vierge, qui eſt ſur la place de ce collège; l'hôtel de ville, beau bâtiment; l'arſenal; le palais du comte d'Auersperg, la bibliothèque et le cabinet de curioſités; l'égliſe de St. Pierre dans le fauxbourg; l'hôpital militaire; l'école normale; l'école de chirurgie et de chymie; le canal, que Joſephe a fait creuſer, pour deſſécher les marais. Il y a ſpectacles, bals masqués etc. à Laybach. Les jardins d'Auersperg et d'Eggenberg, offrent des promenades agréables.

9. Non loin d'Ober-Laybach, on voit ſortir des fentes d'un rocher, la rivière de Laybach.

10. Le haras où l'on met les étalons et les jumens de *Karſt*, eſt très-remarquable; la grotte d'Adelsberg

Obſervations locales.

berg eſt non moins célèbre; cependant la grotte de Ste. Madelaine à un quart de lieue de ce bourg, renferme des ſtalactites d'une beauté ſupérieure. Le lac de *Zirknitz* n'eſt éloigné que de 4 lieues d'Adelsberg.

11. V. tableau. De Trieſte à Fiume, 5 poſtes.

50. *Route de Vienne à Fiume.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
29	1. Adelsberg.	$1\frac{1}{2}$	2. Fiume.
1	Saguria.	$32\frac{1}{2}$ P.	
1	Lippa.	65 M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 49.

2. De Fiume à Karlſtadt, 8 poſtes. Le chemin neuf eſt un ouvrage digne des Romains; on admire ſur-tout les ponts, qui communiquent d'un rocher à l'autre. A Fiume il faut viſiter le magnifique collège des ci-devant Jéſuites; l'égliſe collégiale et ſes réliques; la chapelle de Ste. Marie de Lorette; le port etc. Il y a à Fiume des rafineries de ſucre, et des blancheries conſidérables.

51. *Route de Laybach à Klagenfurt.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Krainbourg.	1	2. Klagenfurt.
1	1. Neumarktl.	$5\frac{1}{2}$ P.	
2	Kirſchenteuer.	11 M.	

Observations locales.

1. Des fabriques de corduan, et de batteries de cuisine.

2. C'est le chef-lieu du duché de la Carinthie. Il faut voir la maison des orphelins militaires; le palais, dit le bourg: l'hôtel des états; le palais neuf; les statues de Léopold et de Marie Thérèse; l'école normale; le collège etc. Il y a ici des fabriques de drap, de ceruse, et une société d'agriculture. A *Saalfeld* ou *Saalermoos*, dans le voisinage de cette ville, on montre le siège de marbre où se fût jadis le sacre des ducs de la Carinthie. De Vienne à Klagenfurt, 20 postes, et de Klagenfurt à Insbruck, $19\frac{1}{2}$ p.

52. *Route de Vienne à Prague, Dresde et Leipsick.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Enzersdorf.	1	Jessenifs.
1	Stockerau.	1	4. Prague.
$1\frac{1}{2}$	Weikersdorf.	1	Nizedoglugg.
1	Mayssau.	$1\frac{1}{2}$	Welbern.
1	Horn.	1	Budin.
$1\frac{1}{2}$	Göfritz.	1	5. Lowositz.
1	Schwarzenau.	$1\frac{1}{2}$	6. Aussig.
$1\frac{1}{2}$	Schrems.	1	Peterswalde.
$1\frac{1}{2}$	2. Schwarzbach.	1	Zehist.
$1\frac{1}{2}$	Wittingau.	1	7. Dresde.
$1\frac{1}{2}$	Wessely.	$1\frac{1}{2}$	Meissen.
1	Koschutz.	$1\frac{1}{4}$	Stauchiz.
1	3. Tabor.	1	8. Wernsdorf.
1	Sudomir-schutz.	1	9. Wurzen.
1	Wattitz.	$1\frac{1}{2}$	10. Leipsick.
1	Bistritz.	$37\frac{1}{4}$ P.	
1	Dnesbek.	$74\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. V. No. 44. où l'on trouvera la route, qui conduit à Prague par Iglau et Collin.

2. On entre en Bohême.

3. Le vieux château eſt digne de l'attention du voyageur; le prince de *Schwarzenberg* poſſède à *Cheynow*, à 3 lieues de *Tabor*, un château ſuperbe; il y a à *Cheynow* des mines d'argent.

4. V. tableau.

5. Célèbre par la bataille ſanglante qui s'y donna en 1756.

6. Cette ville près de laquelle il y a un paſſage étroit et ſauvage le long de l'*Elbe*, eſt remarquable par la belle chûte de cette rivière, près du château de *Schreckenſtein*, et par le vin de *Podskalsky*, qui croît dans ſes environs, et qui reſſemble au vin de Champagne.

7. V. tableau. Le chemin qui conduit de Dresde à Meiſſen, eſt juſtement célèbre par le payſage, riche en ſites romantiques, que l'on traverſe. Auberge: au ſoleil d'or. Au vieux château, il y a la célèbre fabrique de porcelaines, la premiere qui fût établie en Europe. C'étoit le grand naturaliſte, de *Tſchirnhauſen*, qui en fût l'inventeur. L'apothicaire *Boetcher*, entèté d'alchymie, metta cet art dans ſa perfection; la cathédrale; le collège; le pont ſur l'Elbe, le pont qui conduit du château à St. Afra etc. ſont des objets remarquables. Meiſſen eſt dans une belle ſituation, et les vues dont on jouit du haut du château et des montagnes de *St. Martin* et de *Bl ſsen*, ſont ſuperbes. Sur ces deux montagnes on trouve la cochenille Saxonne, ou le *cocus polonicus*.

Observations locales.

8. Le château de *Hubertsbourg*, eſt tout proche. Il y faut voir les appartemens ou fût conclu la paix en 1763, et dans la chapelle, le plafond de *Mengs.*

9. La cathédrale eſt remarquable; il y a ici des fabriques de bas tricotés, de toiles, de coutils etc. On braſſe ici une bière renommée. On paſſe la Mulde en bac.

10. V. tableau.

53. *Route de Leipſick à Breslau et Varſovie.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
1½	1. Eilenbourg.	1½	7. Haynau.
1½	2. Torgau.	1	8. Liegnitz.
1	Cosdorf.	2	Neumark.
1½	3. Groſsenhayn.	2	9. Breslau.
1½	Koenigsbruck.	2	10. Oels.
1	Camenz.	2	11. Wartenberg.
1½	4. Budiſſin.	1	Kempten.
1½	Rothen-kretzſchm.	1	Wernscov.
		1½	Naramici.
1½	5. Goerlitz.	18	12. Varſovie.
1½	Waldau.	47½ P.	
1½	6. Bunzlau.	95 M.	

Obſervations locales.

1. Il y a ici un château remarquable par ſon antiquité, et un grand hôpital. Les braſſeries d'Eilenbourg ſont célèbres.

2. L'égliſe principale, renferme le tombeau de l'épouſe du réformateur Luther; la maiſon de force qui eſt digne de l'attention du voyageur, et le pont ſur l'Elbe, de 428 aunes de longueur, ſont les principales curio-

ſités

ſités de cette ville. Dans les environs il faut voir les haras à *Gradiz* et *Doehlen*, et le champ de bataille de 1760. Ce fût dans l'égliſe du village d'*Elsnig*, ſur les marches de l'autel, que le roi de Pruſſe écrivit ſes dépêches, dans la nuit qui ſuivit le gain de la bataille.

3. Ville qui renferme un grand nombre des fabriques conſidérables. C'eſt ici que l'on a inventé la teinture en verd et en bleu, dite de Saxe. C'étoit près du village de *Zeithayn*, que le roi Auguſte II. dreſſa en 1730 le camp célèbre, connu ſous le nom du *campement de Muhlberg*. Quatre pyramides en marquent l'emplacement.

4. Les deux maiſons des états; le château; le collège; l'hôtel de ville; les maiſons de force et des orphelins; la cathédrale, et le pont ſur la Sprée; ſont les bâtimens les plus conſidérables; les bibliothèques de la ville et de Mrs. de *Gersdorf*, les papêteries, les moulins à poudre, et un grand nombre de fabriques, ſont les autres objets de curioſité. Au village de *Welk* il y a une colonie des Herrenhouthiens.

5. La cathédrale, ſon orgue, ſa grande cloche, ſa bibliothèque; le ſaint ſépulcre; le collège et ſa belle bibliothèque; ſont les principales curioſités. Les draps de Goerlitz ſont eſtimés. Du haut de la montagne de Landscrone, à ½ lieue de la ville, on jouit, par un tems clair, d'un horizon de 16 milles d'étendue.

6. La belle maiſon des orphelins; l'hôtel de ville; l'égliſe de Ste. Dorothée; les jardins de fleurs de M. *Liebner;* les ouvrages méchaniques de M. M. *Jacob* et *Hulting;* la fabrique de toiles; les pelleteries; la vaiſſelle de terre brune, connue ſous le nom

Observations locales.

de vaisselle de Bunzlau etc. On montre un pot énorme, le chef-d'oeuvre d'un potier de cette ville, et qui contient 30 boisseaux.

7. L'église luthérienne renferme quelques tombes remarquables et possède une bonne bibliothèque. A *Tscheschendorf* à 1½ lieue de Haynau, il y a un beau parc anglois.

8. Le château est un des plus beaux bâtimens de la Silésie; il fut assiégé en 1241 par les Tartares. L'édifice de l'académie noble, est aussi très-beau. Le séminaire, et l'église des ci-devant Jésuites; l'église de St. Pierre et sa bibliothèque; les tableaux de l'église de la Ste. Croix; le couvent des Franciscains et ses jardins; la grande place; l'hôtel de ville et le magasin des drapiers, où l'on montre d'anciennes armures; la fabrique de soie végétale, de M. *Schnieber* etc. méritent de fixer l'attention du voyageur. Liegnitz est riche en belles promenades. Du haut du *Goldberg*, on jouit d'une vue agréable. Il faut faire une excursion à *Wahlstadt*, village à deux lieues de Liegnitz, où il y a un couvent de l'ordre de St. Benoît, qui possède des beaux tableaux. Ce couvent est bâti sur les lieux où se donna en 1241, une bataille sanglante contre les Tartares.

9. V. tableau.

10. Au château la bibliothèque, et les cabinets d'hist. nat. et d'antiquités. La belle église de St. Jean, qui renferme beaucoup de curiosités; l'église catholique; l'école publique, institut célèbre etc. Les eaux minérales de *Skarsine* sont à 3 lieues de la ville.

Obſervations locales.

11. L'égliſe catholique, et le château neuf, ſont deux beaux bâtimens.

12. V. Itinéraire des routes de Pologne.

54. *Route de Leipſick à Francfort ſur le Mein, par Gotha et Fulde.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
1½	1. Rippach.	1	9. Fulde.
1½	2. Naumbourg.	1	Neuhof.
1	3. Auerſtedt.	¾	Schlichtern.
1	Buttelſtedt.	1	Saalmunſter.
1½	4. Erfort.	1	10. Gelnhauſen.
1½	5. Gotha.	1½	11. Hanau.
1½	6. Eiſenach.	1	12. Francfort.
1	7. Berka.	20¼ P.	
1	8. Vach.	40½ M.	
1½	Huneſeld.		

Obſervations locales.

1. Depuis *Rippach* à *Naumbourg*, on paſſe par *Weiſſenfels*, jolie ville, mais qui a un air d'abandon. Les environs ſont beaux. Il faut voir à Weiſsenfels le château; l'égliſe du château; le pont ſur la *Saale*; la pêche aux ſaumons etc. Les environs de *Lutzen*, petite ville à deux milles de Leipſick, ſont remarquables par la bataille que remporta le grand Guſtave Adolphe de Suède, mais où il perdit la vie. Une groſſe pierre marque l'endroit où l'on trouva le corps de ce héros. Charles XII, avec ſon armée n'étant pas loin de Lutzen, alla voir la place où le ſang de ce grand guerrier avoit coulé. Il ne ſoupçonnoit pas qu'un ſemblable ſort l'attendît à Friderichshall et qu'il dût

comme Guſtave périr de la main d'un aſſaſſin inconnu. Charles XII. l'avoit choiſi pour modele, et en portoit toujours le portrait dans ſa poche.

2. De Naumbourg à Jene 3 m. de Jene à Weimar 2 milles. La cathédrale de Naumbourg, ancienne égliſe, bâtie en 1027, renferme un grand nombre de curioſités, et mérite de fixer votre attention. L'égliſe paroiſſiale du St. Wenceslas, eſt un bel édifice. Les fabriques de bas, de bonnets et de gants de laine, de cuirs, de ſavons, de plumes etc. ſont très-renommées. La grande foire de Naumbourg commence le 25 Juin, et dure 15 jours. Le 28 Juillet il y a tous les ans une proceſſion des jeunes gens, connue ſous le nom du *Kirſchfeſt*, en mémoire des enfans qui obtenoient par leurs, prières, d'un général des Huſſites en 1432 la grâce de la ville. Le vin rouge de Naumbourg reſſemble un peu au vin de Bourgogne. *Auberges :* à la poſte; au cheval.

3. Entre Auerſtedt et Naumbourg on paſſe la montagne de *Koeſen*, bourg où il y a des bâtimens de graduation. La vallée où coule la Saale offre un joli coup-d'oeil. *Schul-Pforta*, collège célèbre, eſt dans une ſituation charmante.

4. V. tableau. D'Erfort à Weimar 3 m. chauſſée ſuperbe. Les voyageurs qui déſiroient à voir Molsdorf, et la colonie des Moraves à Neu-Dietendorf, pourroient paſſer depuis Erfort à Gotha, par ces deux villages, ce qui feroit un petit detour de 1½ h. environ. D'Erfort à Langenſalza, 3. m.

5. V, tableau. Chemin exécrable dans les tems de pluie. La moitié du chemin environ, eſt chauſſée. De Gotha à Arnſtadt, 2 m.

6. V.

Observations locales.

6. V. No. 53.

7. Mauvais chemin.

8. Ici recommencent les chaussées.

9. V. tableau.

10. Au soleil, bonne auberge.

11. V. No. 22.

12. V. tableau.

A Schlichtern et à Gelnhausen il y a des postes impériales et des postes hessoises; on vous demande laquelle vous préférez pour continuer votre route.

55. *Route de Leipsick à Francfort s. l. M. par Gotha et Cassel.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
9½	1. Eisenach.	10	5. Francfort s. l. M.
1	2. Litterbach.		
1	3. Bischhausen.	24 P.	
1½	Holzig.	48 M.	
1	4. Cassel.		

Observations locales.

1. V. No. 54.

2. Près de *Litterbach*, on remarque un monument mesquin sur une éminence. C'est le tombeau d'un seigneur du lieu. Près de *Kreuzbourg*, on a une belle vue.

3. Entre Bischhausen et Holzig, il y a quelques sites, qui ne manquent pas d'agrément.

4. V tableau.

5. V. No. 13.

56.

56. *Route de Leipsick à Francfort sur l'Oder et à Danzick.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
3	1. Torgau.	1½	Neugard.
1½	Herzberg.	1	Platho.
1	Hohenbuckau.	1	Pinnau.
1	Luckau.	1	Neugasthof.
1	Lubben.	1	Coerlin.
1½	Liberosa.	1½	Coeslin.
1	Beeskau.	2½	Schlawe.
1	2. Muhlrose.	1½	6. Stolpe.
1	3. Francfort s. l. O.	1½	Lunow.
		1¼	Wuzkow.
1½	4. Custrin.	2½	Dunenmorse.
1	Neudam.	2½	7. Danzick.
1½	Soldin.	37¾ P.	
1½	Pyritz.	75½ M.	
1½	5. Stargard.		

Observations locales.

1. V. No. 53.

2. Cette petite ville est le point centrel du canal de Fréderic-Guillaume, ou du fossé neuf.

3. V. tableau.

4. Ville très-forte. Il faut voir les arsenaux et les magasins. Le champ de bataille de *Zorndorf*, n'est qu'à un mille de cette ville.

5. L'église de Ste. Marie, dont la voûte passe pour être la plus haute de l'Allemagne. On loge aux 3 couronnes, près de la poste. Pendant la revue des troupes, qui se fait ici vers la St. Jean, le séjour dans cette ville est très-animé.

6. La

Obſervations locales.

6. La maiſon des cadets; l'hôtel de ville. Mais ce qu'il y a de plus remarquable à Stolpe, ce ſont les fouilles de ſuccin ou d'ambre jaune qui ſe font dans le voiſinage. Il faut voir chez les marchands leurs magaſins, qui renferment les divers ouvrages d'ambre jaune; des boëtes; des figures; des étuis; des coraux; de la poudre à parfum et à l'uſage des mosquées turques etc.

7. V. tableau.

57. *Route de Leipſick à Brunswick.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1$\frac{1}{4}$	Groskugel.	1	5. Halberſtadt.
1$\frac{1}{4}$	1. Halle.	1$\frac{3}{4}$	Roklum.
1$\frac{1}{2}$	2. Coennern.	1$\frac{3}{4}$	6. Brunswick.
1$\frac{1}{2}$	3. Aſchersleben.	11 P.	
1	4. Quedlinbourg.	22 M.	

Obſervations locales.

1. V. tableau.

2. Il y a ici une carrière des meules, des pierres de taille etc.

3. L'égliſe de St. Etienne, et ſa tour haute de 300 pieds. L'école publique. Les ruines du château d'Ascanie.

4. Le château de réſidence de l'abbeſſe, la bibliothèque, et nombre d'autres choſes rares et curieuſes. Dans l'égliſe le tombeau de l'empereur Henri I. Les cabinets d'hiſt. nat. de Mrs. *Goez* et *Meineke*. La fontaine minérale près de la ville. Les fabriques d'étoffes

Obſervations locales.

ſes de laine, de vernis; de ras; les deſtillations d'eau d'Hongrie etc. La belle promenade, le *Bruhl.*

6. V. tableau.

58. *Route de Brunswick à Hannovre.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
1½	Peine.	1	Hannovre.
1	Sehnde.	3½ P.	
		7 M.	

59. *Route d'Hannovre à Goettingue et Caſſel.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
1	1. Tiedenwieſen.	1	4. Goettingue.
1	Bruggen.	1½	5. Munden.
1½	2. Eimbeck.	1	6. Caſſel.
1	3. Nordheim.	8 P.	
		16 M.	

Obſervations locales.

1. Cette route ſe diſtingue par des beaux chemins et des belles chauſſées.

2. Il y a ici quelques fabriques, et des braſſeries d'une bière eſtimée. D'Eimbeck à Hameln, 5½ milles: ſavoir: 2 *Wikenſée:* (près du village d'*Hagen-Oſen*, on jouit du bel aſpect de la *Weſer*) 3½ *Hameln.*

3. L'orgue de l'égliſe paroiſſiale eſt renommé pour ſa grandeur. On cultive dans les environs beaucoup de tabac.

4. V. tableau.

5. Villo

Observations locales.

5. Ville ancienne, au confluent de la Weser et de la Fulde, qui fait un grand commerce sur-tout en toiles, et où il y a plusieurs fabriques de fayence, de bas de laine etc. une pêche aux saumons. La ville possède plus de 2,000 jardins. Les environs sont riants et pittoresques. On jouit d'une belle vue et de l'aspect des bâteaux qui arrivent et partent, des fenêtres d'un café, placé près des murs de la ville. De Goettingue à Munden, on passe par *Dransfeld*, petite ville, pavée de lave. Tous les mardis et vendredis un bâteau part de Munden pour Cassel.

6. V. tableau.

60. *Route de Goettingue à Gotha.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	1. Heiligenstadt.	1	4. Gotha.
1	Dingelstedt.	$5\frac{1}{2}$ P.	
1	2. Muhlhouse.	11 M.	
1	3. Langensalze.		

Observations locales.

1. Ville ancienne, où il y a un château de résidence, et un collège des ci-devant Jésuites.

2. A l'empereur romain, bonne auberge. C'est une ville libre impériale, qui fait un grand commerce en ras et en serges.

3. V. No. 33.

4. V. tableau.

61. *Route d'Hannovre à Brême.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Mellendorf.	1	Achim.
$1\frac{1}{4}$	Hademstorff.	1	2. Brême.
1	Campen.	$6\frac{1}{4}$ P.	
1	1. Verden.	$12\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. La cathédrale mérite d'être vue.

2. V. tableau. On peut faire de Brême une excursion aux jolis bains de *Neundorf.*

62. *Route de Brême à Hambourg.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Ottersberg.	$\frac{1}{2}$	2. Hambourg.
1	Rotenbourg.	6 P.	
$1\frac{1}{2}$	Tostedt.	12 M.	
$1\frac{1}{2}$	1. Haarbourg.		

Observations locales.

1. Des fabriques d'amidon, de laines et de rubans; des blancheries; des rafineries de sucre. On fait ici un grand commerce en mâts, bois de charpente, futaillerie etc.

2. V. tableau. Sur l'Elbe.

63. *Route de Brême à Stade.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Achim.	$2\frac{1}{2}$	1. Stade.
$\frac{1}{2}$	Ottersberg.	$6\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	Seven.	11 M.	

Obſervations locales.

1. Stade renferme pluſieurs beaux édifices. On trouve dans ſes égliſes quelques monumens remarquables. Les remparts offrent une belle promenade. Les revenus du péage de Brunshauſs, montent par an à 2,000 risdalers.

64. *Route de Brême à Osnabruck.*

Poſtes.	*Noms*	*Poſtes.*	*Noms.*
2	Brouchauſen.	2	Boomte.
½	Hoya.	1½	2. Osnabruck.
1	1. Nienbourg.	9¾ P.	
1	Leeſe.	19½ M.	
1¾	Diepenau.		

Obſervations locales.

1. Renommé par ſon pont de pierre, et ſa bierre, qui reſſemble à l'*Ale* des Anglois.

2. V. No. 20.

65. *Route de Brême à Minden en Weſtphalie, et à Pyrmont.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1½	Baſſum.	1	2. Rinteln.
1	Barenbourg.	1½	3. Pyrmont.
1	Ucht.	7½ P.	
1½	1. Minden.	15 M.	

Obſervations locales.

1. A la ville de Berlin, bonne auberge. L'hôtel de ville: la cathédrale, bel édifice; l'égliſe de St. Jean; la maiſon des orphelins, où il y a une fabrique de bas. La raſinerie de ſucre; les blancheries; les fa-

Obfervations locales.

briques de bougies, de bonnets, de cuirs, de favons etc. La bierre blanche de Minden eft renommée. Dans les environs; le champ de la bataille de 1759; la vigne fur la montagne de Jacques; on y jouit d'une vue délicieufe; on prétend que le coup-d'oeil de la montagne de Marguerite-Clufe, eft encore plus étendu. Ces deux montagnes forment, ce qu'on appelle, la *clufe* ou la *porte de Weftphalie.*

2. Il y a ici une univerfité célèbre. Il faut voir la verrerie, et la grande carrière, près de la Wefer. L'*Exter-Stein* eft dans le voifinage de cette ville. Le féjour à Rinteln eft très-agréable, et il regne une grande variété dans les plaifirs de la fociété.

3. V. tableau.

66. *Route d'Hannovre à Celle.*

Poftes.	*Noms.*	*Poftes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{4}$	Schillerfchlag.	$1\frac{1}{4}$	1. Celle.
		$2\frac{1}{2}$ P. 5 M.	

Obfervations locales.

1. Ville jolie, fur-tout la ville neuve et les fauxbourgs; on la regarde pour le bon ton de la fociété comme la Laufanne d'Allemagne. L'églife principale renferme plufieurs curiofités et le tombeau de la reine Caroline Mathilde; le haras; la fonderie; le manège; la maifon de force; la faifanderie; les jardins anglois du prince de Meklenbourg et de plufieurs particuliers; le monument de la reine; les cabinets d'hift. nat. de M. M. Roques et Taube etc. fixeront l'attention des voyageurs.

Observations locales.

geurs. La jouaillerie, la bonnêterie, la chapelerie, les blancheries, occupent un grand nombre des mains. On loge non loin de la poste. L'institut d'éducation de M. *Wichmann* est digne de sa célébrité. De *Celle* à *Ludwigsluft*, 13 milles, savoir: Uelzen, 3. Tanneberg, 5. Daemitz, 2. (on passe l'Elbe en bac) Ludwigsluft, 3.

67. *Route d'Hannovre à Clausthal.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$4\frac{1}{2}$	1. Nordheim.	1	2. Clausthal.
1	2. Osterode.	$6\frac{1}{2}$ P.	
		14 M.	

Observations locales.

1. V. No. 59.

2. V. Esquisse d'un voyage sur le Harz.

68. *Route d'Hannovre à Lunebourg et Lubeck.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$2\frac{1}{2}$	1. Celle.	1	Buchen.
$1\frac{1}{2}$	Schaafstall.	$1\frac{1}{2}$	3. Ratzebourg.
2	Ebstorf.	$1\frac{1}{2}$	4. Lubeck.
$1\frac{1}{2}$	2. Lunebourg.	$12\frac{1}{2}$ P.	
1	Artlenbourg.	25 M.	

Observations locales.

1. V. No. 66.

2. La grande place, et le palais des princes; l'hôtel de ville, où il faut voir les portraits des anciens ducs de Lunebourg, et plusieurs autres antiqui-

 tés;

Observations locales.

tès; l'académie noble; l'église de St. Michel, ses tombeaux et la fameuse table d'or; les bibliothèques de la ville et de M. Ebiling etc. Les degrés de salure des eaux salées de la *Sulze*, sont les plus considérables de l'Europe. On pourroit cuire par an 120,000 tonnes de sel. Mais on n'exporte qu'environ 2,000 *Lasts*. Le commerce du transit enrichit les habitans de la ville, qui est l'un des plus grands entrepôts de l'Allemagne.

3. La cathédrale; la chancellerie; le pont etc. Près du grand lac il y a une promenade charmante. Chaque semaine partent pour Lubeck, deux coches d'eau.

4. V. tableau.

69. *Route de Lunebourg à Schwerin.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Boitzenbourg.	2	1. Schwerin.
2	Wittenbourg.	$5\frac{1}{2}$ P.	
		25 M.	

Observations locales.

1. Au Schenkenhof, bonne auberge. Le château, situé au milieu d'un lac poissonneux, est digne de la curiosité; il renferme la galerie des tableaux; (V. le catalogue, publie par *Groth*) le cabinet d'hist. nat. etc. on y jouit d'une perspective agreable. Le beau château de Ludwigsbourg, la résidence du duc, est à 3 milles de Schwerin. De Schwerin à Wismar, 4 milles. Il vaut mieux prendre des chevaux de voiturier à Schwerin, que des chevaux de poste.

70.

70. *Route d'Hannovre à Pyrmont.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Springe.	1	2. Pyrmont.
1	1. Hameln.	3½ P.	
		7 M.	

Observations locales.

1. Ville très-forte; l'hôtel de ville et quelques autres édifices sont des beaux bâtimens. Pour voir le fort, où l'on jouit d'un beau coup-d'oeil, il faut être muni d'une permission du commandant.

2. V. tableau. Le chariot de poste, ne part d'Hannovre pour Pyrmont, que dans les mois de Juin, Juillet et Août.

71. *Route d'Hannovre à Amsterdam, par Osnabruck.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Hagebourg.	2	Delden.
1	Leese.	2¼	Deventer.
¾	Diepenau.	3	2. Amersfort.
2	Boomte.	1½	Naarden.
1½	1. Osnabruck.	1	Amsterdam.
1½	Ippenbuhren.	21¼ P.	
1	Rheine.	42½ M.	
1½	Bentheim.		

Observations locales.

1. V. No. 20.

2. V. routes de Hollande.

72. *Route d'Hannovre à Leipſick, par Nordhauſen et Eisleben.*

Poſtes.	Noms.	Poſtes.	Noms.
$4\frac{1}{2}$	1. Nordheim.	1	6 Eisleben.
1	2. Oſterode.	2	7. Merſebourg.
1	Schartzfels.	$1\frac{1}{2}$	8. Leipſick.
2	3. Nordhauſen.	$15\frac{1}{2}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	4. Rosla.	31 M.	
1	5. Sangerhauſen.		

Obſervations locales.

1. V. No. 59.

2. V. No. 67.

3. Ville libre impériale. Les bâtimens publics n'ont rien de remarquable. On y fait un commerce prodigieux en grains. Les braſſeries de la bière, et les branderies ſont très-conſidérables. Les deſtillateurs d'eaux-de-vie conſument au moins 600,000 boiſſeaux de bleds par an, et avec le marc on engraiſſe plus de 40,000 cochons, que l'on vend aux habitans du *Harz*, à 10 et 12 risdalers la pièce.

4. Rosla eſt ſituée au milieu de cette vallée fertile et riante, ſurnommée à cauſe de ſon abondance, la *campagne d'or*, et parſemée de villages, d'etangs, de belles terres etc. Les montagnes de *Kyfhauſen* ſont remarquables, par les ruines de deux châteaux forts, les châteaux de *Rotenbourg* et de *Kyfhauſen*, célèbres dans les annales des ſiècles paſſés. Pluſieurs empereurs d'Allemagne, ont tenu leur cour à *Kyfhauſen*: *Tulleda*, qui n'eſt à préſent qu'un chétif village, a été auſſi quelquefois la réſidence des anciens empereurs. Kyfhauſen eſt élevé de 1,408 pieds au-deſſus de la mer. Il y a des carrières des meules. A une petite lieue

lieue de Rosla on trouve le *lac qui tarit*, ou le *Hunger-See*. C'est un terrain creux qui quelquefois est à sec et devient un champ fertile, et quelquefois se remplit subitement d'eau, qui sort d'un rocher voisin. Alors on y pêche des carpes excellentes.

5. Ville ancienne; l'église de St. Ulrique, bâtie en 1083 renferme les tombeaux du Landgrave Louis, surnommé *le sauteur*, et de son épouse. Il y a à Sangershausen des mines de cuivre célèbres, une salpêtière, et des brûleries de potasse.

6. Ville ancienne, renommée pour ses mines de cuivre. L'église de St. Andrée renferme plusieurs monumens curieux. Il faut voir l'institut de M. de Burgsdorf; l'église de St. Pierre; et l'hôtel de ville, dont le toit est de cuivre. On montre la maison où naquit le docteur *Luther*, et qui sert à présent d'école. On y garde son manteau, son bonnet etc. J'ai remarqué à Eisleben quelques beaux tableaux de *Lucas Kranach*. A deux lieues d'Eisleben est le *lac salé*; du haut d'une petite colline, ancien tombeau payen, on jouit de la vue des deux lacs.

7. La cathédrale, beau bâtiment gothique, renferme le tombeau de bronze de l'empereur Rodolphe de Suabe, et l'on y garde la main qui lui fût coupée. On y trouve aussi quelques tableaux estimés, et nombre d'autres curiosités. La bibliothèque du chapître; l'hôtel de ville; le palais du comte de Zech; la faisanderie; le pont sur la Saale; le jardin du château etc. sont à remarquer. Il y a ici un hospice des pauvres, un collège, et un institut d'accouchement. On tient ici 4 foires par an, et la bière de Mersebou g est recherchée dans toute l'Allemagne.

Obſervations locales.

Les bains de *Lauchſtedt*, la belle terre et le jardin anglois de M. de *Hofmann* à *Dieskau*, les ſalines de *Durrenberg*, l'étang de *St Gotthard*, le village de Bourg-Liebenau, dans une ſituation charmante, ſont les curioſités des environs. En allant de Merſebourg à Naumbourg, on paſſe ſur le champ de *Roſsbach*, célèbre par la bataille qu'y perdirent les François en 1757, et qui a paſſé en proverbe, dans toute l'Allemagne.

8. Une autre route de 29 m. conduit par Brunswick et Halle à Leipſick, et une troiſième de 32 m. y conduit par Brunswick et Blankenbourg.

73. *Route de Leipſick à Berlin, par Deſſau.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
2	1. Holzweiſſig.	1	5. Beelitz.
$1\frac{1}{2}$	2. Deſſau.	1	6. Potsdam.
1	3. Coswig.	1	Zehlendorf.
1	Poſtorf.	1	7. Berlin.
$1\frac{1}{4}$	4. Treuenbriczen.	$10\frac{3}{4}$ P.	
		$21\frac{1}{2}$ M.	

Obſervations locales.

1. Chemin ſablonneux.

2. V. tableau. Environ à une demi-poſte de Deſſau, on traverſe une belle forêt, bien percée pour la chaſſe au cerf. De Deſſau à Halle, 5 milles.

3. On peut paſſer par Woerlitz, en allant à Coswig. On paſſe là l'Elbe en bâteau.

4. Première douane pruſſienne. Il ne faut pas faire plomber ſes malles, il faut plutôt ſubir la viſite.

5. N'al-

Observations locales.

5. N'allez pas de Beelitz à Saarmund, au lieu d'aller à Potsdam ; car vous risqueriez de manquer de chevaux à Saarmund, comme cela m'est arrivé.

6. V. tableau.

7. V. tableau. La route en droiture par Wittenberg n'est que de 20 milles.

74. *Route de Berlin à Dresde.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Mittenwalde.	1	3. Grossenhayn.
$1\frac{1}{2}$	1. Baruth.	2	4. Dresde.
$1\frac{1}{2}$	Luckau.	10 P	
1	Sonnenwald.	20 M.	
$2\frac{1}{2}$	2. Elsterwerda.		

Observations locales.

1. La belle église ; les forges et usines ; la fabrique des cuirs ; à une lieue de la ville, il y a la verrerie de *Clasdorf*, remarquable par sa fabrication d'un beau verre bleu.
2. Le jardin et le château du duc de Courlande.
3. V. No. 53.
4. V. tableau.

75. *Route de Berlin à Francfort sur l'Oder.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Coepenick.	2	2. Francfort.
$\frac{1}{2}$	Aerkner.	5 P.	
$1\frac{1}{2}$	Furstenwald.	10 M.	

Obſervations locales.

1. Le château royal; le pont long de 624 pieds; le jardin de Bellevue; la manufacture de gaze. Le chemin qui conduit de Berlin à Coepenick, eſt bordé d'arbres.

2. V. tableau.

76. *Route de Berlin à Breslau.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
1½	1. Tasdorf.	2	4. Polkwitz.
1½	Egersdorf.	1	5. Luben.
2	Francfort.	1½	Parchwitz.
1½	Ziebingen.	1½	6. Neumarkt.
1½	Groſſen.	2	7. Breslau.
2	2. Grunberg.	20 P.	
1	3. Wartenberg.	40 M.	
1	Neuſtädtel.		

Obſervations locales.

1. Il y a à Tasdorf d'abondantes carrières de pierres à chaux, ce village eſt le chau-fournier d'une grande partie des états pruſſiens.

2. Il y à ici des fabriques conſidérables de draps; on compte plus de 2,410 vignobles; mais ils ne donnent qu'un vin fort aigre.

3. L'égliſe de S. Pierre et S. Paul; le château.

4. Cette petite ville eſt renommée pour des niaiſeries, dont les mauvais plaiſans ſe plaiſent de charger les habitans.

5. Le beau château de Pomsdorf; les fabriques de draps.

6. Pe-

Observations locales.

6. Petite ville renommée pour ses tourbes et ses voitures et carosses.

7. V. tableau.

77. *Route de Berlin à Clèves, par Magdebourg, Halberstadt, Minden, Lippstadt et Wesel.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2	1. Potsdam.	$\frac{3}{4}$	Luhden.
$1\frac{1}{4}$	Grofsenkreuz.	$\frac{3}{4}$	5. Minden.
$\frac{3}{4}$	2. Brandebourg.	1	Gohfeld.
		$\frac{3}{4}$	6. Herford.
$1\frac{1}{2}$	Ziesar.	1	7. Bielefeld.
$1\frac{1}{2}$	Hohenziaz.	$1\frac{1}{2}$	Ritberg.
2	3. Magdebourg.	1	8. Lippstadt.
1	Wansleben.	$1\frac{1}{4}$	Huldrop.
1	Heimersleben.	1	9. Hamm.
1	4. Halberstadt.	$1\frac{1}{4}$	Liehnen.
1	Zilly.	1	Olfen.
1	Horenbourg.	$1\frac{3}{4}$	Burbaum.
1	Beinum.	$1\frac{1}{4}$	10. Wesel.
$1\frac{1}{4}$	Netlingen.	$\frac{3}{4}$	11. Xanten.
1	Steuerwalde.	$\frac{3}{4}$	Calcar.
1	Mehle.	$\frac{1}{2}$	12. Clèves.
1	Hohnsen.	$56\frac{1}{2}$ P.	
1	Oldendorf.	73 M.	

Observations locales.

1. V. No. 73.

2. La maison des invalides; la caserne; le pont sur la Havel; l'église de Ste. Cathérine, remarquable pour son antiquité, la bibliothèque, ses fonts baptismaux;

maux; la cathédrale à Bug-Brandebourg et les tableaux de *Lucas Kranach*; le collège des nobles, et les antiquités du cloître etc. On jouit d'une belle perspective de la montagne de *Harlung*. Il y a à Brandebourg, deux clubs; les étrangers y doivent être introduits par un membre. *Rekahn*, célèbre par l'école que M. de *Rochow* y a établi, et qui n'eſt qu'à une petite lieue de la ville, mérite bien que l'on y faſſe une excurſion.

3. V. tableau.

4. V. tableau.

5. V. No. 65.

6. L'égliſe de S. Jean-le-baptiſte: (le crucifix; le corps et le gobelet du duc Wedékinde; la tour eſt haute de 400 pieds. Le tombeau de Wédékinde eſt dans l'égliſe d'Enger, ville à 2 lieues de Herford). À *Bunde* à 2½ lieues de Herford, il y a des eaux minérales.

7. Les égliſes de Ste. Marie, et de St. Nicolas, et le couvent des Franciscains, ſont des beaux bâtimens publics. Bielefeld eſt renommé par ſon commerce en toiles et en fils. La toile la plus fine vient de *Joellenbeck*, et le fil le plus fin, ſe file dans la paroiſſe d'*Iſſelhorſt*. Les blanchiſſeries de Bielefeld égalent celles de *Harlem*. Il y a un grand nombre d'autres fabriques à Bielefeld. Les environs ſons charmans, et riches en jardins et promenades agréables. *Brakwede* eſt le lieu de plaiſance des habitans de cette ville.

8. Les fortifications; la maiſon du négociant *Jaques zur Halle*, bel édifice.

9. L'égliſe paroiſſiale; le collège; les blanchiſſeries. Les jambons, connus en Hollande ſous le nom de *Hammes*, ſont recherchés.

Observations locales.

10. V. No. 16.

11. V. No. 1. des routes de la Hollande.

12. Le château; l'hôtel de ville, et la haute tour du sommet duquel on découvre plus de 24 villes; l'hôtel du gouvernement; les deux marchés, où l'on a des points de vue charmans; l'école des filles; plusieurs fabriques, de soie, de mousseline, de tabac, d'ouvrages en laiton etc. Dans les environs il y a plusieurs promenades et lieux de plaisance charmans; tels que le jardin royal; le parc; (sur-tout la galerie et le Sternberg) la fasanderie; le Freudenberg, et le petit bois, où l'on trouve la tombe du prince Maurice de Nassau-Siegen.

78. *Route de Berlin à Danzick et Koenigsberg.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Bernau.	1¼	5. Marienbourg.
1½	Neustadt.	2	6. Elbing.
1½	Angermunde.	1	Truntz.
1	1. Schwedt.	1½	7. Braunsberg.
1	2. Koenigsberg.	1¼	Hoppenbouch.
1½	Bahn.	1½	8. Brandebourg.
1	Pyritz.		
1½	3. Stargard.	1½	9. Koenigsberg.
18¾	4. Danzick.	43 P.	
2½	Dirschau.	86 M.	

Observations locales.

1. Le manège; l'hôtel de ville; le jardin du feu margrave et le parc; la promenade à *Heinrichsluft*; le château de plaisance, *Mon plaisir*.

2. Petite ville dans une situation charmante.

3. V.

Observations locales.

3. V. No. 56.

4. V. No. 56.

5. Le château eſt digne de l'attention du voyageur, à cauſe de ſon antiquité reſpectable; le pont ſur la Nogat eſt long de 539 pieds.

6. Cette ville fait un grand commerce, en grains, laine de Pologne, potaſſe, toiles, plumes, filaſſe etc. Il y a auſſi une fabrique d'amidon. L'hôtel de ville, le Junkernhof, et une haute tour découpée comme de la dentelle, ſont à remarquer.

7. Le collège des ci-devant Jéſuites eſt un bel édifice. Braunsberg eſt la réſidence de l'évêque d'Ermland.

8. Presque tous les habitans vivent de la pêche.

9. V. tableau.

79. *Route de Koenigsberg à Marienwerder.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Brandebourg.	$1\frac{1}{2}$	Rieſenbourg.
2	Heiligenbeil.	$1\frac{1}{2}$	2. Marienwerder.
$\frac{1}{2}$	Hammerſtorf.		
$1\frac{3}{4}$	Schoenflies.	$12\frac{1}{4}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	1. Pr. Holland.	$24\frac{1}{2}$ M.	
2	Pr. Mark.		

Observations locales.

1. Cette ville ſe préſente très-bien avec ſes belles rues, ſes égliſes, jardins, maiſons de plaiſance.

2. C'eſt une ville bien bâtie. La grande cathédrale renferme pluſieurs antiquités; le château eſt très-vaſte.

80. *Route de Marienwerder à Thorn.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
2½	1. Graudenz.	1½	2. Thorn.
2½	Culmsee.	6½ P.	
		13 M.	

Observations locales.

1. Les nouvelles fortifications méritent d'être vues; il y a ici un collège des ci-devant Jésuites.

2. V. Itinéraire de routes de Pologne.

81. *Route de Koenigsberg à Memel.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1½	Hohenrade.	1½	Szomitkemm.
1	Tapian.	2	2. Heidekrug.
1½	Taplaken.	2	Proekuls.
2	Insterbourg.	1½	3. Memel.
2	Ostwethen.	17 P.	
2	1. Tilsit.	34 M.	

Observations locales.

1. Ville considérable, qui fait un grand commerce en grains, bois etc.

2. C'est un bourg assez-considérable.

3. L'église de la garnison; les deux arsenaux; l'hôtel du commandant. Le port est très-sûr.

82.

82. *Route de Berlin à Stettin.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
2	Oranienbourg.	2	Loeknitz.
1½	Zehdenick.	1½	2. Stettin.
1	Hemelin.	10 P.	
2	1. Prenzlow.	20 M.	

Observations locales.

1. L'église de Ste. Marie; la bibliothèque fondée par M. d'Arnim; le lac d'Uker, qui abonde en poissons.

2. Population. 21,000 h. Les fortifications; l'église de Ste. Marie et sa tour, haute de 348 pieds; l'église de St. Jacques; l'église du château, où il y a les tombes et les portraits des ducs de la Pommeranie; la maison de force; le collège académique et sa bibliothèque; les collections qui appartiennent à la loge des franç-maçons; le cabinet d'hist. nat. de M. Mayer; le port qui fourmille des vaisseaux; sont les objets principaux de curiosité. Les remparts, et la place où monte la garde, servent de promenades agréables. Il y a des fabriques considérables à Stettin.

83. *Route de Berlin à Stralsund.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
10	1. Stettin.	2	3. Greifswald.
1½	Falkenheyde.	2	4. Stralsund.
2	Ukermund.	19 P.	
1½	2. Anklam.	38 M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 82.

2. Petite ville très-commerçante, le port eſt rempli de vaiſſeaux.

3. Chez M. Wilhelmi: bonne auberge. L'égliſe de St. Nicolas et les bâtimens de l'univerſité fondée en 1456, ſont des édifices remarquables. La bibliothèque et les cabinets et collections de l'univerſité, fixeront l'attention des voyageurs connoiſſeurs. Il y a ici une ſociété littéraire. Les remparts et les bois d'Eldena, offrent des promenades charmantes. On fait auſſi des petites courſes en bâteau à *Wick*, où eſt le port. La ſaline, près de Greifswalde, eſt très-conſidérable.

4. V. tableau des villes de Suède.

84. *Route de Berlin à Guſtrow et Butzow.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
2	1. Oranienbourg.	3	Malchin.
1½	Zedenick.	2	3. Guſtrow.
1½	Furſtenberg.	2	4. Butzow.
2½	2. Neu-Stre-litz.	14½ P. 29 M.	

Obſervations locales.

1. Il faut payer cinq milles, quoique ce ne ſoient que quatre; à cauſe de la poſte royale. On peut auſſi paſſer par *Rheinsberg*, à *Guſtrow*. *Rheinsberg* eſt célèbre par les embelliſſemens que le prince royal Henri de Pruſſe vient d'ajoûter au château et aux jardins de Fréderic le grand.

2. Cette ville ne date que de 1733. C'eſt ici la réſidence du duc.

Obſervations locales.

3. On peut voir le château et l'égliſe collégiale; on fait des promenades en bâteau à l'isle de *Lehnluſt.* Les braſſeries de cette ville ſont renommées. Ceux qui aiment les reſtes des grands hommes et les anecdotes qui les concernent, trouveront de quoi ſe ſatisfaire dans la petite ville de *Guſtrow.* Charles XII. à ſon retour de Turquie paſſant par cette ville, le maître de poſte, homme emporté et rien moins que porté pour la Suède, lui refuſa non ſeulement des chevaux, mais il s'oublia même jusqu'au point d'appeller le roi et *During* ſon gentilhomme des voleurs de grands chemins. La ſeule choſe qui lui plût dans le monarque étoit un grand manteau blanc qui l'enveloppoit. Après bien des groſſieretés arrivent enfin les chevaux et les poſtillons, qui le menèrent à la poſte ſuivante. A peine le roi y fût-il arrivé qu'il remit ſon manteau au poſtillon, en lui diſant: „porte ceci à ton maître et dis lui, que le roi de Suède n'a rencontré nulle part, un maître de poſte auſſi malhonnête qu'à Guſtrow." Les bienfaits gagnent les coeurs. Le maître de poſte prit dès l'inſtant le parti de la Suède, et le manteau blanc de Charles XII. ſera encore longtems conſervé dans ſa famille avec plus de ſoin qu'une relique.

4. A l'aigle noir, bonne auberge. De Butzow à *Wismar*, 4 milles. Il y a ici une univerſité, qui poſſède une bibliothèque nombreuſe.

85. *Route de Berlin à Hambourg.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Boetzo.	$2\frac{1}{4}$	Lubthen.
2	Fehrbellin.	$1\frac{1}{2}$	Boitzenbourg.
2	Kyritz.	2	Eschebourg.
$1\frac{1}{2}$	Kleezke.	$1\frac{1}{2}$	2. Hambourg.
1	Perleberg.	$16\frac{3}{4}$ P.	
$1\frac{1}{2}$	1. Lenzen.	$33\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. Dans une situation charmante. On passe l'Elbe en bac.

2. V. tableau.

86. *Route de Hambourg à Schwerin.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$7\frac{1}{4}$	1. Lenzen.	$2\frac{1}{2}$	2. Schwerin.
$1\frac{1}{2}$	Grabow.	12 P.	
$\frac{1}{2}$	Neustadt.	24 M.	

Observations locales.

1. V. No. 58.

2. V. No. 69.

87. *Route de Hambourg à Kiel.*

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	1. Arensbourg.	1	Preez.
$1\frac{1}{2}$	Oldeslohe.	1	3. Kiel.
1	Seegeberg.	8 P.	
2	2. Ploen.	16 M.	

Obſervations locales.

1. Joli village, où l'on trouve des beaux jardins et des beaux édifices.

2. Située entre deux lacs; il y a ici un château avec un beau jardin.

3. Ville joliment bâtie; le château eſt dans une poſition charmante, et renferme l'obſervatoire. Les bâtimens et les collections de l'univerſité; l'hôpital de George; les fabriques etc. ſont des objets dignes de la curioſité du voyageur. Les environs ſont charmans; on y trouve les belles terres de *Knopp*, d'*Eckhof* etc. Il ſe tient tous les ans une foire conſidérable dans cette ville, connue ſous le nom, de *Kieler-Umſchlag*. Le canal qui réunit les deux mers eſt à un mille de Kiel. *Knoop*, eſt ſituée ſur les bords de ce canal. On jouit du coup-d'oeil le plus pittoresque de la ville de Kiel, à l'entrée de ſon port. *Herſchenberg* à deux milles de Kiel, eſt un parc appartenant à Mr. de *Saldern*, conſeiller privé de Ruſſie, la belle inſcription du pavillon conſiſte en un ſeul mot, *Tranquilitati!* Les bâtimens, pavillons, chaumières et hermitages diſperſés çà et là, embelliſent cet endroit et peuvent être regardés comme autant de temples conſacrés à l'hoſpitalité. Ils ne ſervent pas ſeulement à borner la vue, et à animer les ſcènes, ils ſervent en même tems de logemens et de cabinets aux étrangers, qui jouiſſent du bonheur d'être reçus par le poſſeſſeur. Tous ces petits bâtimens plaiſent par la beauté de leur ſituation, et par le goût pur et ſimple qui règne dans leur ornement. L'idée de faire des habitations de ces ſortes de bâtimens, eſt tout à fait jolie.

88. *Route de Hambourg à Lubeck.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1¾	Seegeberg.	1¾	1. Lubeck.
		3½ P.	
		7 M.	

Observations locales.

1. V. tableau.

89. *Route de Hambourg à Stralsund.*

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1¾	Cuddevaerde.	2	Damgarten.
1¾	1. Ratzebourg.	1	Neucamp.
1½	2. Gadebusch.	1½	4. Stralsund.[1]
2	3. Wismar.	14½ P.	
1½	Altarim.	29 M.	
1½	3. Rostock.		

Observations locales.

1. V. No. 68.

2. Ville ancienne; on voit dans une église le portrait d'un roi de Suède, et l'on y garde un fragment de la couronne d'une idole.

3. On loge au tonneau d'or; sa rade est éloignée de quelques lieues de la ville; les voituriers de Wismar ont le droit d'obliger les voyageurs, qui ont séjourné une nuit dans leur ville, d'user de leurs chevaux, pour continuer leur voyage, ou de leur payer une amende de quelques marcs d'argent. Dans l'église de Ste. Marie, il y a des fonts baptismaux et une grille de fer, fameuses par des traditions miraculeuses.

3. Les entrailles et le coeur du célèbre *Hugo Grotius* sont enterrés dans l'église de Ste. Marie. On

Obſervations locales.

peut aller voir l'arſenal et l'hôtel de ville. Le port de *Warnemunde* eſt à deux lieues de la ville.

4. V. tableau des villes de Suède.

90. *Route de Hambourg à Leipſick, par Magdebourg.*

Poſtes.	*Noms.*	*Poſtes.*	*Noms.*
7¼	1. Lenzen.	1	5. Kalbe.
1½	Arendſee.	1½	6. Coethen.
1	Oſterbourg.	1	Zoerbig.
1½	2. Stendal.	1	Landsberg.
1½	Burgſtall.	1½	7. Leipſick.
1	3. Magdebourg.	20¾ P.	
1	4. Salze.	41½ M.	

Obſervations locales.

1. V. No. 85.

2. La cathédrale de St. Nicolas; l'école publique dans le ci-devant couvent des Franciscains. Les petites villes de *Tangermunde* et d'*Arnebourg*, à deux lieues de Stendal, ſont renommées pour leur ſituation charmante.

3. V. tableau.

4. Les ſalines méritent de fixer la curioſité de l'étranger.

5. L'écluſe du canal.

6. Dans la ſalle du jardin du prince, on remarque les deviſes et les armes des membres de la ſociété littéraire, qui y fût fondée en 1617 ſous le nom de *Fruchtbringende Geſellſchaft.* Il faut voir le palais neuf du prince dans une belle rue, et les fabriques d'or et d'argent.

7. Les

Obſervations locales.

7. Les négocians qui vont à la foire de Leipſick, ſe rendent à Magdebourg, en paſſant par Bergedorf, Zollenſpicker, Winſen, Lunebourg, Bienebuttel, Ueltzen, Giebern, Kluben.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyage de fraiche date.

Poſt- und Reiſe-Routen durch Deutſchland. Leipzig, bey Schwickert. Cartes.

Poſtkarte von Deuſchland; von *Guſſefeld.* 1791.

Carte routière de l'Allemagne etc. par *Poiſſon.* A Paris. 1792.

Gilberts Handbuch für Reiſende durch Deutſchland. Leipzig. 1792. (3 volumes en ont paru.) Manuels.

(Je recommande aux voyageurs le livre des poſtes d'Allemagne, que M. *Diez* commis des poſtes impériales à Francfort, ſe propoſe de publier inceſſamment.)

Nicolai Beſchreibung einer Reiſe durch Deutſchland und die Schweitz. 1781. Berlin. 1783. Nouv. édit. (huit volumes.) Relations de voyage; en langue allemande.

Briefe eines reiſenden Franzoſen an ſeinen Bruder (par feu M. *Riesbeck*). Zurich. 1789. deux volumes: (ces lettres ſont traduites en françois.)

Kleine Wanderungen durch Deutſchland. Berlin. 1786. (L'auteur eſt M. *Schulz.*)

Forſter Anſichten vom Niederrhein, von Brabant, Flandern etc. Berlin. 1791. deux volumes.

Halem Blicke auf einen Theil Deuſchlands etc. bey einer Reiſe vom Jahr 1790. Hambourg. 1791. deux vol.

v. *Heſs.* Durchflüge durch Deutſchland etc. 1. Th. Hambourg. 1793.

Reiſe durch den bayeriſchen Kreis, (par M. *Pezzel.*) Zurich. 1784.

Dreſ-

Dressel Bemerkungen auf einer Reise durch die churbrandenburg- und sächsischen Lande, bis an die fränkische Gränze. Berlin. 1791.

Briefe über Herrnhuth und andere Oerter der Oberlausitz. Winterthur. 1788. (L'auteur est Mr. *Schmidt.*)

Briefe über die Niederlausiz: (par le même auteur.) Winterthur. 1789.

Beschreibung einer Sommerreise durch die Provinzen Magdeburg, Braunschweig, Halberstadt, Quedlinburg und Barby. Im Jahr 1789. Halle. 1791. trois vol.

Buchwald ökonomische und statistische Reise durch Mcklenburg, Pommern, Holstein und Brandenburg: (aus dem dänischen) mit Anmerkungen von *Heinze.* Kopenhagen. 1786.

Briefe auf einer Reise aus Lothringen nach Niedersachsen geschrieben; vom Freyherrn *Knigge.* Hannover. 1793.

Reise durch das südliche Deutschland. Leipzig. 1790, 91, 93. 3 vol.

v. *Schrank* und v. *Moll* naturhistorische Briefe über Oesterreich, Salzburg, Passau und Berchtesgaden. Salzburg. 1785. deux vol.

Unser Taschenbuch, oder Bemerkungen und Erfahrungen eines Hofmeisters und seiner Zöglinge durch einen grossen Theil des fränkischen Kreises nach Karlsbad und durch Baiern nach Linz. Erlangen. 1791. 3 vol. (L'auteur est M. Fuessel.)

Gleim Reisen durch Ober- und Niedersachsen. Halle. 1787.

Briefe über Sachsen von einem Reisenden. Berlin. 1786.

Froschel Reise von Berlin über Breslau nach dem schlesischen Gebirge. Berlin. 1784.

Buquoy Briefe über einen Theil des schlesischen Gebirges. Bunzlau. 1784.

Gerken, Reisen durch Schwaben, Baiern etc. Leipzig. 1786. 4. vol.

FIN DU PREM. TOME.

BSB Bayerische StaatsBibliothek

MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Reichard, Heinrich August Ottokar, 1751-1828

Guide Des Voyageurs En Europe Avec une Carte itinéraire de l'Europe, et une Carte de la Suisse

Bd.: Tome premier

A Weimar 1793

It.sing. 1471 o-1
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10469689-7
VD18 80031935